

VOUS POUVEZ COMPRENDRE LA BIBLE!

***Luc, l'Historien:
L'Évangile selon Luc***

Par Dr. Bob Utley, professeur retraité d'Herméneutique (Interprétation Biblique)

TABLE DES MATIÈRES

[Un Mot de l'Auteur: Comment Tirer Profit de Ce Commentaire?](#)

[Un Guide pour une Bonne Lecture de la Bible: Une Quête Personnelle de la Vérité Vérifiable](#)

[Abréviations Usitées dans ce Commentaire](#)

Commentaire:

[Introduction à L'Évangile de Luc](#)

<u>Luc 1</u>	<u>Luc 9</u>	<u>Luc 17</u>
<u>Luc 2</u>	<u>Luc 10</u>	<u>Luc 18</u>
<u>Luc 3</u>	<u>Luc 11</u>	<u>Luc 19</u>
<u>Luc 4</u>	<u>Luc 12</u>	<u>Luc 20</u>
<u>Luc 5</u>	<u>Luc 13</u>	<u>Luc 21</u>
<u>Luc 6</u>	<u>Luc 14</u>	<u>Luc 22</u>
<u>Luc 7</u>	<u>Luc 15</u>	<u>Luc 23</u>
<u>Luc 8</u>	<u>Luc 16</u>	<u>Luc 24</u>

Appendices:

[Brèves Définitions de la Structure Grammaticale Grecque](#)

[Critique Textuelle](#)

[Glossaire](#)

[Confession Doctrinale](#)

Copyright © 2012 [Bible Lessons International](#). Tous droits réservés. Cette oeuvre peut être copiée ou distribuée, mais pas vendue. En cas de copie ou distribution gratuite, prière de mentionner la reconnaissance dûe au Dr. Bob Utley et la référence à www.freebiblecommentary.org

Les textes bibliques utilisés dans la traduction française sont tirés principalement de la version Louis Segond (Nouvelle Edition de Genève 1979),

et secondairement de versions Nouvelle Bible Segond, Bible en Français Courant, Parole de Vie, J.N. Darby, Colombe, et Traduction Oecuménique de la Bible.

Édition Originale

YOU CAN UNDERSTAND THE BIBLE

**Luke, the Historian
The Gospel According to Luke**

**By
Dr. BOB UTLEY
Professor of Hermeneutics
(Biblical Interpretation)**

**Study Guide Commentary Series
NEW TESTAMENT**

Copyright© Bible Lessons International, Marshall, Texas, 2012
www.freebiblecommentary.org

Traduit de l'anglais par :
Freddy Lahula B.M.

UN MOT DE L'AUTEUR: COMMENT TIRER PROFIT DU PRÉSENT COMMENTAIRE ?

L'Interprétation Biblique est un processus rationnel et spirituel qui cherche à comprendre un auteur inspiré des temps anciens, de manière à ce que le message venu jadis de Dieu soit compris et appliqué à notre époque actuelle.

Le processus spirituel est crucial, mais difficile à définir. Il implique qu'on s'abandonne et qu'on s'ouvre de tout cœur à Dieu; il doit y avoir un désir ardent (1) pour Dieu, (2) pour Le connaître, et (3) pour Le servir. Ce processus inclut la prière, la confession et la volonté de changer de style de vie. C'est un véritable mystère que des chrétiens sincères et pieux en arrivent à comprendre différemment la Bible, alors que le Saint-Esprit est crucialement et activement impliqué dans le processus d'interprétation.

Le processus rationnel, quant à lui, est plus facile à décrire. Il exige d'être cohérent et loyal vis-à-vis du texte, et ne pas se laisser influencer par ses penchants (préjugés) d'ordre personnel ou confessionnel. En effet, nous sommes tous historiquement conditionnés. Nul d'entre nous n'est un interprète objectif et neutre. Le présent commentaire offre un processus rationnel circonspect (ou prudent) contenant trois principes d'interprétation, structurés de manière à nous aider à surmonter nos penchants ou préjugés.

Premier Principe

Le premier principe consiste à relever le contexte ou cadre historique dans lequel un livre Biblique fut écrit, ainsi que l'occasion historique particulière permettant l'identification de son auteur. L'auteur originel avait bien un objectif, ou un message à communiquer. Le texte ne peut donc pas avoir pour nous une signification autre qu'il ne l'a jamais été pour l'auteur primaire, originel et inspiré. C'est son intention qui se trouve être la clé - et non notre besoin historique, émotionnel, culturel, personnel ou confessionnel. - L'Application est un partenaire intégral de l'interprétation, mais une interprétation appropriée doit toujours précéder l'application. Il y a ici lieu de réitérer que tout texte Biblique n'a qu'une et une seule signification, qui est celle que l'auteur originel, sous l'autorité de l'Esprit-Saint, avait l'intention de communiquer en son temps. Toutefois, cette unique signification peut avoir plusieurs applications possibles selon les différentes cultures et situations. Et ces différentes applications doivent avoir un lien avec la vérité centrale de l'auteur originel. C'est pour cette raison que ce commentaire-guide d'étude a été conçu pour servir d'introduction à chaque livre de la Bible.

Deuxième Principe

Le second principe consiste à identifier les unités littéraires ou thématiques (ou encore rubriques, ou portions littéraires). Chaque livre biblique est un document unifié. Les interprètes ne sont pas habilités à isoler un aspect de la vérité en l'excluant des autres. Il faut donc faire un effort pour comprendre ou appréhender le sens (ou l'objectif) du livre biblique entier (dans son ensemble), avant d'en interpréter les différentes fractions littéraires individuellement. Des portions individuelles - chapitres, paragraphes, ou versets- ne peuvent signifier ce que l'ensemble ou l'unité entière ne signifie pas. L'interprétation doit partir d'une approche déductive de l'ensemble vers une approche inductive des parties. Ainsi, le présent commentaire-guide d'étude est conçu pour aider les étudiants à analyser la structure de chaque unité ou fraction littéraire par paragraphes. Les divisions par paragraphes, ainsi que par chapitres, ne sont pas inspirées (comme l'est l'ensemble du livre concerné), mais elles nous aident à identifier les unités de pensée.

L'Interprétation par paragraphe - et non par phrase, proposition, mot, ou expression - est la clé pour parvenir à découvrir la signification visée par l'auteur biblique. Les paragraphes sont basés sur un sujet unifié, souvent appelé "thème" ou "intitulé." Chaque mot, expression, proposition, et phrase contenus dans le paragraphe se rapporte d'une manière ou d'une autre au dit thème ou sujet unifié. Ils (mots, phrases...) limitent le sujet ou thème, l'étendent, l'expliquent, et/ou le questionnent. La clé véritable pour une meilleure interprétation consiste à suivre la pensée de l'auteur originel paragraphe par paragraphe, à travers les

fractions littéraires qui constituent l'ensemble du livre biblique concerné. Le présent guide est conçu pour aider les étudiants à parvenir à faire cela, en comparant différentes traductions modernes de la Bible. [La version originale (en Anglais) du présent commentaire a recouru aux traductions ci-après, lesquelles ont été sélectionnées du fait qu'elles emploient des théories de traduction différentes:

1. Le texte Grec de la United Bible Society est actuellement dans sa quatrième édition révisée (UBS4). La mise en paragraphes de ce texte a été l'œuvre des chercheurs modernes.

2. La New King James Version (NKJV) est une traduction littérale mot-à-mot, basée sur la tradition des manuscrits Grecs connue sous le nom de Textus Receptus. Elle a une division en paragraphes plus longue que celle des autres traductions. Ces unités ou fractions plus longues aident l'étudiant à voir les thèmes ou sujets unifiés.

3. La New Revised Standard Version (NRSV) est une traduction mot-à-mot modifiée. Elle constitue le point médian entre les deux suivantes versions modernes. Sa division en paragraphes est très utile dans l'identification des sujets.

4. La Today's English Version (TEV) est une traduction dynamique équivalente, publiée par la United Bible Society. Elle tente de traduire la Bible d'une manière telle que le lecteur moderne peut comprendre le sens du texte Grec. Généralement, et spécialement dans les Evangiles, elle divise les paragraphes par orateur plutôt que par sujet, comme le fait aussi la version NIV. Dans le cadre du travail d'interprétation, elle n'est pas bénéfique. Il est intéressant de noter qu'UBS4 et TEV sont toutes deux publiées par la même entité, mais leurs divisions en paragraphes sont cependant différentes.

5. La Bible de Jérusalem (BJ) est une traduction dynamique équivalente, basée sur la traduction française de l'Eglise Catholique. Elle est très utile en ce qu'elle permet de comparer la mise en paragraphes à partir d'une perspective Européenne.

6. La version originale (en anglais) du présent commentaire-guide d'étude recourt principalement au texte de la New American Standard Bible (NASB) de 1995, qui est une traduction mot-à-mot. Les commentaires verset par verset sont faits en fonction de ses paragraphes; tandis que la présente traduction française dudit commentaire-guide recourt principalement à la version Louis Segond, édition 1979, et secondairement à la version J.N. Darby, édition 1999.

Troisième Principe

Le troisième principe consiste à lire différentes traductions de la Bible en vue d'en saisir la signification la plus large possible (la sémantique) que les mots ou expressions bibliques peuvent contenir. Généralement, un mot ou une expression Grecs, peuvent être compris de plusieurs manières. Les différentes traductions exposent ces diverses options, et aident ainsi à identifier et expliquer les variations des manuscrits Grecs. Lesdites variations n'affectent en rien la doctrine, mais permettent plutôt d'essayer de remonter jusqu'au texte original écrit par l'auteur antique jadis inspiré.

Quatrième Principe

Le quatrième principe consiste à relever le genre littéraire. Les auteurs inspirés originels avaient choisi de consigner leurs messages sous différentes formes (par ex. sous formes de narration historique, de drame historique, de poésie, de prophétie, d'Evangile [parabole], de lettre, ou encore sous forme apocalyptique). Ces différentes formes possèdent des clés spéciales pour leur interprétation (voir les ouvrages de Gordon Fee et Doug Stuart, "How to Read the Bible for All Its Worth" ou de Robert Stein, "Playing by the Rules").

En me forçant à "lutter" avec le texte antique, ces principes susmentionnés m'ont permis de surmonter une grande partie de mon conditionnement historique. Mon souhait est qu'ils soient de même une bénédiction pour vous.

Bob Utley
East Texas Baptist University
27 Juin 1996

UN GUIDE POUR UNE BONNE LECTURE DE LA BIBLE: UNE QUÊTE PERSONNELLE DE LA VÉRITÉ VÉRIFIABLE

Pouvons-nous connaître la vérité? Où pouvons-nous la trouver ? Peut-elle être logiquement vérifiée? Existe-t-il une Autorité ultime ? Existe-t-il des valeurs absolues capables de diriger nos vies, ou notre monde? Y-a-t-il un sens à la vie? Pourquoi sommes-nous ici (sur terre)? Où allons-nous?... Depuis le commencement des temps, l'esprit humain a toujours été hanté par ce genre de questions – envisagées par toute personne rationnelle - (Eccl. 1:13-18; 3:9-11). Je me rappelle encore de ma quête personnelle d'un centre d'intégration (ou d'intérêt) pour ma vie. Je suis devenu croyant en Christ à un très jeune âge, à la suite essentiellement du témoignage des autres membres significatifs de ma famille. Plus j'avanciais vers l'âge adulte, plus se développaient en moi des questions sur mon existence et sur le monde autour de moi. Des simples clichés culturels ou religieux n'arrivaient pas à expliquer les expériences que je vivais ou lisais. Ce fut un temps de confusion, de recherche, de désir ardent, et bien souvent de sentiment de désespoir face à un monde insensible et dur dans lequel je vivais.

Beaucoup de gens affirmaient alors avoir des réponses à toutes ces questions ultimes, mais après maintes recherches et réflexions, j'ai réalisé que leurs réponses n'étaient fondées que sur (1) des philosophies personnelles, (2) des mythes antiques, (3) des expériences personnelles, ou (3) des projections psychologiques. J'avais plutôt besoin d'un certain degré de vérification, d'une certaine preuve, ou de quelque rationalité sur lesquelles fonder ma vision du monde, mon centre d'intégration, ma raison d'être.

C'est dans mon étude de la Bible que j'ai trouvé ce que je cherchais. Aussi, ai-je commencé à chercher l'évidence de la fiabilité de la Bible, laquelle j'ai fini par trouver dans (1) sa véracité historique telle que confirmée par l'archéologie, (2) la justesse ou exactitude des prophéties de l'Ancien Testament, (3) l'unité ou concordance du message biblique à travers les 1600 ans de sa production ou rédaction, et (4) les témoignages personnels des gens qui ont vu leur vie changée, d'une façon permanente, grâce à leur contact avec la Bible. Le Christianisme, en tant que système unifié de foi et de croyance, a la capacité d'en découdre avec les questions complexes de la vie humaine. Cet aspect expérimental de la foi biblique m'a apporté, non seulement une ossature rationnelle, mais aussi de la joie et de la stabilité.

J'avais cru avoir trouvé le centre d'intégration pour ma vie - Le Christ, tel qu'on le comprend à travers l'Écriture. Ce fut une expérience impétueuse (emportante); un soulagement émotionnel. Cependant, je me souviens encore du choc et de la peine que j'ai ressentis en me rendant compte qu'il y avait tant d'interprétations différentes de ce livre, lesquelles interprétations émanaient ou étaient défendues parfois au sein d'une même Eglise ou école de pensée. Ainsi donc, la découverte de la confirmation de l'inspiration et de la fiabilité de la Bible n'était plus pour moi une fin en soi, mais simplement un début. Que devais-je faire pour vérifier (confirmer) ou rejeter les interprétations variées et conflictuelles de nombreux passages difficiles contenus dans les Écritures, lesquelles interprétations étaient soutenues par des gens qui affirmaient tous l'autorité et la fiabilité de la même Bible?

Cette tâche devint le but de ma vie, et un pèlerinage de la foi. Je savais que ma foi en Christ m'avait apporté (1) la joie et une grande paix. Mon esprit avait, en effet, longtemps désiré trouver des valeurs absolues au milieu de la relativité de ma culture (post-modernisme); (2) le dogmatisme des systèmes religieux conflictuels (religions du monde); et (3) l'arrogance dénominationnelle ou confessionnelle. Dans ma quête des approches valables pour l'interprétation de la littérature antique, je fus surpris de découvrir mes propres penchants ou préjugés historiques, culturels, confessionnels et expérimentaux. J'avais souvent lu la Bible pour simplement consolider mes propres points de vue. Je m'en servais comme d'une source de dogmes pour attaquer les autres, réaffirmant par là mes insuffisances et mon insécurité personnelles. Cela fut pour moi si douloureux de réaliser cela!

Quoique je ne puisse être totalement objectif, je peux néanmoins devenir un meilleur lecteur de la Bible. Au fait, je peux limiter mes penchants (ou préjugés) en les identifiant et en prenant conscience de leur

présence ou existence. Je ne m'en suis certes pas encore libéré, mais j'ai confronté mes propres faiblesses. L'interprète est généralement le pire ennemi d'une bonne lecture de la Bible!

Permettez que je dresse une liste de quelques présuppositions que j'apporte dans mon étude de la Bible, afin que vous puissiez, en tant que lecteur, les examiner avec moi:

I. Mes Présuppositions

A. Je crois que la Bible est l'unique révélation inspirée du seul vrai Dieu. Elle doit par conséquent, être interprétée selon l'intention de son Divin auteur originel (l'Esprit-Saint), inspirée ou insufflée (intention) à un (des) écrivain(s) humain(s) dans un (des) contexte(s) historique(s) spécifique(s).

B. Je crois que la Bible a été écrite pour l'homme ordinaire – pour tout le monde! Dieu s'est accommodé dans un contexte historique et culturel donné pour nous parler clairement. Dieu ne cache pas la vérité – Il veut que nous la comprenions! En conséquence, elle doit être interprétée en rapport avec l'époque concernée, et non selon notre époque d'aujourd'hui. La Bible ne peut pas signifier pour nous aujourd'hui ce qu'elle n'a pas signifié jadis à ceux qui l'ont lue ou entendue pour la première fois. Elle est compréhensible par (ou à) l'esprit humain moyen, et elle utilise les formes et techniques normales de communication humaine.

C. Je crois que la Bible a un message et un but uniques. Elle ne se contredit pas, quoiqu'elle contienne des passages difficiles et à paradoxe. Ainsi, le meilleur interprète de la Bible est la Bible elle-même.

D. Je crois que chaque passage (à l'exception des prophéties) a une et une seule signification fondée sur l'intention de l'auteur inspiré, originel. Bien qu'on ne puisse être absolument certain de connaître l'intention de l'auteur originel, il y a néanmoins plusieurs indications qui pointent vers cette direction:

1. Le genre (type littéraire) choisi pour exprimer le message ;
2. Le cadre historique et/ou l'occasion spécifique ayant nécessité la composition ou rédaction ;
3. Le contexte littéraire du livre entier, de même que celui de chaque fraction ou portion littéraire;
4. La conception textuelle (esquisse) des portions littéraires en rapport avec le message entier
5. Les structures grammaticales spécifiques employées pour communiquer le message
6. Les mots choisis pour présenter le message
7. Les passages parallèles

L'étude de chacun de ces domaines (ou indications) devient l'objet de notre analyse ou étude d'un passage donné. Avant d'expliquer ma méthodologie pour une bonne lecture biblique, je voudrais d'abord mentionner quelques unes des méthodes inappropriées employées de nos jours, lesquelles sont à la base de tant de diversité d'interprétation et qui, par conséquent, doivent être évitées:

II. Les Méthodes Inappropriées

Consistent à :

A. Ignorer le contexte littéraire des livres de la Bible, et considérer chaque phrase, proposition, ou même parfois des mots particuliers comme étant des déclarations de la vérité, sans rapport avec l'intention de l'auteur ou le contexte général. C'est ce qu'on appelle en anglais "proof-texting" (méthode d'interprétation par "citations choisies.")

B. Ignorer le cadre ou contexte historique des livres en le substituant par un cadre historique supposé, lequel est non ou peu soutenu par le texte lui-même.

C. Ignorer le cadre historique des livres et se mettre à les lire comme un quotidien (journal) ou un magazine contemporain écrit essentiellement pour les chrétiens modernes.

D. Ignorer le cadre historique des livres et, d'une manière allégorique, transformer le texte en message philosophique/théologique totalement sans rapport avec l'intention de l'auteur originel ou le tout premier auditoire à qui s'était adressé ledit message.

E. Ignorer le message originel en le substituant par son propre système théologique, sa doctrine de prédilection, ou par un sujet contemporain quelconque sans rapport avec l'objectif et le texte cité de l'auteur originel. Ce phénomène suit souvent la lecture initiale de la Bible comme un moyen servant à établir

l'autorité de l'orateur. C'est ce qu'on appelle la "réponse ou réaction du lecteur" (ou l'interprétation par "ce que le texte signifie pour moi")

Il y a, dans toute communication écrite humaine, au moins trois composantes connexes:

Dans le passé, les différentes techniques de lecture mettaient l'accent sur l'une des trois composantes. Mais pour vraiment affirmer l'inspiration unique de la Bible, un diagramme modifié est plus approprié :

En réalité toutes les trois composantes doivent être incluses dans le processus d'interprétation. Pour le besoin de vérification, mon interprétation se focalisera sur les deux premières composantes, à savoir : L'auteur originel et le texte. C'est probablement de ma part une réaction aux abus que j'ai observés, à savoir : (1) l'allégorisation ou la spiritualisation des textes et (2) l'interprétation par " la réaction du lecteur" (ou par ce que cela signifie pour moi). Des abus peuvent surgir à chaque étape. Il faut toujours vérifier vos mobiles, penchants, techniques, et applications. Mais comment les vérifier s'il n'y a point de limites ni des critères d'interprétation ? C'est ici que l'intention de l'auteur et la structure textuelle me fournissent quelques critères de limitation du champ d'action de possibles interprétations valables.

Ainsi, contrairement aux techniques de lecture inappropriées, il est possible de trouver des approches pour une bonne lecture et interprétation de la Bible, lesquelles approches offrent un certain degré de vérification et de cohérence. Que peuvent-elles être ?

III. Quelques Approches Possibles pour une Bonne Lecture (ou Interprétation) de la Bible

A ce stade, je ne traite pas de techniques particulières d'interprétation spécifiques à certains genres, mais bien de principes herméneutiques en général, valables pour tous les types des textes bibliques. Pour ce qui est de l'interprétation spécifique à certains genres, je recommande l'excellent livre "How To Read The Bible For All Its Worth", coécrit par Gordon Fee et Douglas Stuart, publié aux éditions Zondervan.

Ma méthodologie se focalise initialement sur le lecteur qui doit laisser au Saint-Esprit la tâche d'illuminer la Bible à travers quatre cycles de lecture personnelle. Cela permet à l'Esprit, au texte, et au lecteur d'être tous à la fois au premier plan, et non secondaires. Cela permet aussi au lecteur d'être protégé contre l'influence indue et excessive des commentateurs. Un dicton affirme que "La Bible projette beaucoup de lumière sur les commentaires." Ce n'est pas pour dénigrer les commentaires et autres outils d'étude, mais c'est plutôt un appel à leur bon usage.

On doit pouvoir être capable de soutenir son interprétation à partir du texte même. Il y a trois facteurs qui fournissent au moins une vérification limitée:

1. S'agissant de l'auteur originel
 - a. son cadre historique
 - b. son contexte littéraire
2. S'agissant du choix de l'auteur originel
 - a. relatif aux structures grammaticales (la syntaxe)
 - b. relatif à l'usage contemporain des mots
 - c. relatif au genre
3. S'agissant de votre compréhension de
 - a. passages parallèles pertinents et appropriés
 - b. relations appropriées entre diverses doctrines (le paradoxe)

Il faut être capable de fournir les raisons et la logique qui soutiennent votre interprétation. La Bible est la seule source de notre foi et de nos pratiques ou actions. Malheureusement, les Chrétiens ne s'accordent toujours pas sur ce qu'elle enseigne ou affirme. C'est un aveu d'échec pour les chrétiens que d'affirmer le caractère inspiré de la Bible, et en même temps être incapables de s'accorder sur ce qu'elle enseigne et exige!

Les quatre cycles de lecture servent à vous fournir un aperçu d'interprétation de la manière suivante:

A. Le premier cycle de lecture

1. Lire le livre concerné d'un seul trait. Le lire à nouveau à partir d'une traduction différente, de préférence une traduction employant une théorie de traduction différente

- a. le style mot-à-mot (NKJV, NASB, NRSV)
 - b. le style dynamique, courant (TEV, JB)
 - c. le style paraphrase (Living Bible, Amplified Bible)
2. Trouver l'objet central du livre entier. Identifier son thème.
 3. Isoler (si possible) une portion littéraire, un chapitre, un paragraphe ou une phrase qui exprime clairement ledit thème ou objet central.
 4. Identifier le genre littéraire prédominant
 - a. Ancien Testament
 - (1) Narration Hébreue (historique)
 - (2) Poésie Hébreue (littérature de sagesse, psalme)
 - (3) Prophétie Hébreue (prose, poésie)
 - (4) Codes ou livres de Loi
 - b. Nouveau Testament
 - (1) Narration (Evangiles, Actes)
 - (2) Paraboles (Evangiles)
 - (3) Lettres/épîtres
 - (4) Littérature Apocalyptique
- B. Le deuxième cycle de lecture
1. Lire une fois de plus le livre entier, en cherchant à en identifier les thèmes ou sujets majeurs
 2. Esquisser les thèmes majeurs ou principaux, et énoncer brièvement leurs contenus en une simple déclaration.
 3. Vérifier votre énoncé d'objectif et votre esquisse générale à l'aide des aides d'étude.
- C. Le troisième cycle de lecture
1. Lire encore le livre biblique entier, en cherchant à identifier, à partir du livre même, le cadre historique et l'occasion spécifique ayant concourue à sa rédaction.
 2. Dresser la liste des détails historiques qui sont mentionnés dans le livre biblique concerné
 - a. l'auteur
 - b. la date
 - c. les destinataires
 - d. la raison spécifique de la rédaction
 - e. les aspects du cadre ou contexte culturel relatifs à l'objet ou but de la rédaction
 - f. les références aux peuples et événements historiques
 3. Elargir en paragraphes votre esquisse de la portion du livre à interpréter. Identifier et esquisser toujours la portion littéraire. Il peut s'agir ici de plusieurs chapitres ou paragraphes. Cela vous permet de suivre la logique et la conception textuelle de l'auteur original.
 4. Vérifier votre cadre historique en vous servant des aides d'étude (outils pédagogiques) disponibles.
- D. Le quatrième cycle de lecture
1. Lire encore la portion littéraire spécifique ou concernée, dans plusieurs traductions
 - a. traduction mot-à mot (NKJV, NASB, NRSV)
 - b. traduction courante ou dynamique, équivalente (TEV, JB)
 - c. traduction en paraphrase (Living Bible, Amplified Bible)
 2. Trouver les structures littéraires ou grammaticales
 - a. les expressions répétées, Eph. 1:6, 12, 13
 - b. les structures grammaticales répétées, Rom. 8:31
 - c. les concepts opposés
 3. Dresser la liste des détails suivants :
 - a. les termes significatifs, importants
 - b. les termes inhabituels
 - c. les structures grammaticales importantes

- d. les mots, propositions, et phrases particulièrement difficiles
- 4. Trouver les passages parallèles pertinents ou appropriés
 - a. Trouver le passage le plus clair qui enseigne sur votre sujet, en recourant aux:
 - (1) ouvrages relatifs à la “théologie systématique”
 - (2) références Bibliques
 - (3) concordances
 - b. Trouver de possibles combinaisons paradoxales pouvant être incluses dans votre sujet. Beaucoup de vérités Bibliques sont présentées sous forme de paires dialectiques. Beaucoup de conflits confessionnels proviennent de l’interprétation par “proof-texting” de la moitié de la tension Biblique. Toute la Bible est inspirée, nous devons par conséquent chercher son message complet en vue de fournir de l’équilibre scriptural à notre interprétation.
 - c. Trouver les parallèles du même auteur ou du même genre, contenus dans le même livre. Le meilleur interprète de la Bible, c’est la Bible elle-même, car elle n’a qu’un seul véritable auteur, l’Esprit-Saint.
- 5. Recourir aux aides d’étude pour vérifier vos observations relatives aux contexte et occasion historiques
 - a. les Bibles d’étude ou avec notes (Bibles annotées)
 - b. les encyclopédies bibliques, dictionnaires et autres guides manuels
 - c. les manuels introductifs sur la Bible
 - d. les commentaires bibliques (à ce stade de votre étude, permettez à la communauté des croyants, du passé et du moment, d’apporter leur aide ou correction à votre étude personnelle).

IV. Application de l’Interprétation Biblique

Nous en arrivons maintenant à l’application. Vous avez pris le temps de comprendre le texte dans son contexte originel; maintenant, il vous faut l’appliquer à (ou dans) votre vie, ou votre culture. Je définis l’Autorité Biblique comme étant le fait de “comprendre ce que l’auteur biblique originel disait en son temps, et d’appliquer ladite vérité à notre époque.”

L’Application doit suivre l’interprétation de l’intention de l’auteur originel relativement à l’époque et à la logique. On ne peut pas appliquer un passage Biblique à notre époque avant de connaître ce qu’il signifiait en son temps! Un passage Biblique ne devrait pas signifier ce qu’il n’a jamais signifié jadis!

Votre esquisse détaillée, en paragraphes (3è cycle de lecture), sera votre guide. L’Application doit prendre place au niveau des paragraphes, et non au niveau des mots. Les mots n’ont de sens que dans un contexte donné, de même en est-il des propositions et des phrases. La seule personne inspirée, dans le cadre du processus d’interprétation, est l’auteur originel. Nous n’avons qu’à suivre son orientation par l’illumination du Saint-Esprit. Mais, illumination n’est pas inspiration. Pour dire “Ainsi dit le Seigneur,” nous devons rester attachés à l’intention de l’auteur originel. L’Application doit se rapporter spécifiquement à l’intention générale de l’ensemble du texte, à la portion littéraire spécifique et au développement envisagé au niveau des paragraphes.

Ne permettez pas aux réalités ou enjeux de notre époque interpréter la Bible; laissez la Bible parler elle-même! Cela peut exiger qu’on avance certains principes tirés du texte. Ceci n’est valable que si le texte soutient tel principe. Malheureusement, la plupart des temps, nos principes ne sont que les “nôtres”- et pas ceux du texte.

Dans l’application de la Bible, il est important de se rappeler (excepté en cas de prophétie) qu’il n’y a qu’une et une seule signification valable pour un texte biblique particulier. Ladite signification est en rapport avec l’intention de l’auteur originel tel qu’il abordait une crise ou un besoin donné en son temps. Plusieurs applications possibles peuvent dériver de cette seule signification. Dans ce cas, ces applications nouvelles seront fondées sur les besoins des “bénéficiaires,” mais elles devront être conformes à la signification de l’auteur originel.

V. L'Aspect Spirituel de l'Interprétation

Jusque là, j'ai parlé du processus logique et textuel impliqué dans l'interprétation et l'application. Je voudrais maintenant aborder l'aspect spirituel de l'interprétation. La liste suivante m'a été bénéfique à ce propos:

- A. Prier pour l'assistance de l'Esprit-Saint (cfr. 1 Cor. 1:26-2:16).
- B. Prier pour la rémission et la purification des péchés connus (cfr. 1 Jean 1:9).
- C. Prier pour un plus grand désir de connaître Dieu (cfr. Ps. 19:7-14; 42:1; 119:1).
- D. Appliquer immédiatement dans sa vie toute nouvelle perspicacité obtenue.
- E. Rester humble et enseignable.

C'est très difficile de garder l'équilibre entre le processus logique et le leadership ou l'orientation du Saint-Esprit. Les citations suivantes m'ont permis de garder l'équilibre entre les deux:

- A. Tirée de James W. Sire, dans son livre "Scripture Twisting," pp. 17-18:

"L'illumination vient à l'esprit de chaque enfant de Dieu - et pas seulement à une certaine élite spirituelle. Dans le Christianisme Biblique, il n'y a pas une quelconque classe de guru, d'illuminati, ou des gens à travers qui doit passer toute interprétation appropriée. Ainsi, quoique le Saint-Esprit accorde à certaines personnes des dons spéciaux de sagesse, de connaissance ou de discernement spirituel, il n'assigne pas pour autant à ces chrétiens spécialement doués d'être les seuls interprètes qualifiés de Sa Parole. Il revient à chacun des enfants de Dieu d'apprendre, de juger, et de discerner en se référant à la Bible qui demeure la seule autorité, même envers ceux à qui Dieu a donné des capacités spéciales. En résumé, l'hypothèse que je formule à travers ce livre est que la Bible est la véritable révélation de Dieu à l'humanité, qu'elle est pour nous l'autorité ultime pour toutes les matières qu'elle traite, qu'elle n'est pas un mystère total, mais qu'elle peut être suffisamment comprise par les gens ordinaires, dans n'importe quelle culture."

- B. Tirée de Kierkegaard, cité par Bernard Ramm dans "Protestant Biblical Interpretation," p. 75

D'après Kierkegaard, l'étude grammaticale, sémantique, et historique de la Bible était nécessaire mais préliminaire à la lecture véritable de la Bible. "Pour lire la Bible en tant que Parole de Dieu, on doit la lire avec son cœur dans sa bouche, sur la pointe des pieds, avec une vive attente, dans la conversation avec Dieu. Lire la Bible de façon inconsiderée ou négligemment, ou académiquement, ou professionnellement, c'est ne pas la lire en tant que Parole de Dieu. C'est lorsqu'on la lit comme on lit une lettre d'amour, qu'alors on la lit en tant que Parole de Dieu."

- C. Tirée de H. H. Rowley dans "The Relevance of the Bible," p. 19:

"Aucune compréhension simplement intellectuelle de la Bible, cependant complète, ne peut posséder tous ses trésors. Ce n'est pas pour mépriser pareille compréhension, car elle est tout de même essentielle à la compréhension complète; mais elle doit plutôt conduire à une compréhension spirituelle des trésors spirituels de ce livre si elle doit être complète. Et cette compréhension spirituelle nécessite quelque chose de plus qu'une simple promptitude intellectuelle. Les choses spirituelles sont spirituellement discernées, et l'étudiant de la Bible a besoin d'avoir une attitude de réceptivité spirituelle, un désir de connaître Dieu si ardent qu'il peut lui-même s'abandonner à lui, s'il veut aller au-delà de son étude scientifique pour embrasser l'héritage plus riche de ce livre, qui est le plus grand de tous les livres."

VI. La Méthode du Présent Commentaire

Le Commentaire-Guide d'Etude est conçu pour vous aider dans vos procédures d'interprétation, de la manière suivante:

- A. Une brève esquisse historique introduit chaque livre. À l'issue du "troisième cycle de lecture," vérifiez cette information.
- B. Des aperçus contextuels sont donnés au début de chaque chapitre. Cela vous permettra de voir comment est structurée l'unité littéraire.
- C. Au début de chaque chapitre ou unité littéraire majeure la division en paragraphes et leurs légendes descriptives sont données à partir de plusieurs traductions modernes:
 - 1. Louis Segond (LS)

2. Nouvelle Bible Segond (NBS)
3. Bible en Français Courant (BFC)
4. Parole de Vie (PDV)
5. Colombe (CL)
6. Traduction Œcuménique de la Bible (TOB)

La division en paragraphes n'est pas inspirée. Cela procède du contexte. En comparant différentes traductions modernes, employant différentes théories de traduction et perspectives théologiques, on est capable d'analyser la structure supposée de la pensée de l'auteur originel. Chaque paragraphe contient une vérité majeure ou principale. Cela est appelé "thème," ou "sujet, ou "idée centrale du texte." Cette pensée unifiante est la clé pour une bonne interprétation historique et grammaticale. Personne ne devrait jamais interpréter ou prêcher sur moins qu'un paragraphe ! Notez aussi que chaque paragraphe est rattaché aux paragraphes avoisinants. C'est pour cette raison qu'une esquisse au niveau de paragraphes du livre entier est si importante. On doit être en mesure de suivre le flux de la logique du sujet abordé par l'auteur inspiré originel.

- D. L'approche ou méthode d'interprétation suivie par les notes de Bob est celle de verset par verset. Cela pousse à suivre la pensée de l'auteur originel. Les notes fournissent une information concoctée à partir de plusieurs éléments:
1. le contexte littéraire
 2. les aperçus historiques, culturels
 3. l'information grammaticale
 4. l'étude des mots
 5. les passages parallèles appropriés
- E. Dans l'édition originale (en anglais) du présent commentaire, Docteur Bob a, en plus de la version New American Standard Version (1995 update) – utilisée en principal, - fait recours à plusieurs autres traductions modernes :
1. New King James Version (NKJV), qui suit les manuscrits textuels de "Textus Receptus."
 2. New Revised Standard Version (NRSV), qui est une révision mot-à-mot de la version Revised Standard Version du National Council of Churches.
 3. Today's English Version (TEV), qui est une traduction dynamique de l'American Bible Society.
 4. Jerusalem Bible (JB), version anglaise de la Bible de Jérusalem, qui est une traduction dynamique de l'Eglise Catholique.
- F. Pour ceux qui ne lisent pas le Grec, il est conseillé de comparer différentes traductions françaises, car cela permet d'identifier certains problèmes relatifs au texte:
1. les variations des manuscrits
 2. les significations alternatives des mots
 3. les textes et structures grammaticalement difficiles
 4. les textes ambigus
- Bien que les traductions françaises ne peuvent résoudre ces problèmes, elles les ciblent néanmoins comme sujets d'étude plus approfondie.
- G. A la fin de chaque chapitre, il est prévu des questions-discussion appropriées portant sur les problèmes majeurs d'interprétation traités ou soulevés dans le corps dudit chapitre.

ABRÉVIATIONS USITÉES DANS L'ÉDITION ORIGINALE DE CE COMMENTAIRE EN ANGLAIS

AB	Anchor Bible Commentaries, ed. William Foxwell Albright and David Noel Freedman
ABD	Anchor Bible Dictionary (6 vols.), ed. David Noel Freedman
AKOT	Analytical Key to the Old Testament by John Joseph Owens
ANE	Ancient Near East
ANET	Ancient Near Eastern Texts, James B. Pritchard
ASV	American Standard Version
AV	Authorized Version
BAGD	A Greek-English Lexicon of the New Testament and Early Christian Literature, Walter Bauer, 2nd ed. by F. W. Gingrich and Fredrick Danker
BDB	A Hebrew and English Lexicon of the Old Testament by F. Brown, S. R. Driver and C. A. Briggs
BHS	Biblia Hebraica Stuttgartensia, GBS, 1997
DSS	Dead Sea Scrolls
EJ	Encyclopedia Judaica
IDB	The Interpreter's Dictionary of the Bible (4 vols.), ed. George A. Buttrick
ISBE	International Standard Bible Encyclopedia (5 vols.), ed. James Orr
JB	Jerusalem Bible
JPSOA	The Holy Scriptures According to the Masoretic Text: A New Translation (The Jewish Publication Society of America)
KB	The Hebrew and Aramaic Lexicon of the Old Testament by Ludwig Koehler and Walter Baumgartner
KJV	King James Version
LAM	The Holy Bible From Ancient Eastern Manuscripts (the Peshitta) by George M. Lamsa
LXX	Septuagint (Greek-English) by Zondervan, 1970
MOF	A New Translation of the Bible by James Moffatt
MT	Masoretic Hebrew Text
NAB	New American Bible Text
NASB	New American Standard Bible
NEB	New English Bible
NET	NET Bible: New English Translation, Second Beta Edition
NIDNTT	New International Dictionary of New Testament Theology (4 vol.s), by Colin Brown
NIDOTTE	New International Dictionary of Old Testament Theology and Exegesis (5 vols.), ed. Willem VanGemeren
NIV	New International Version
NJB	New Jerusalem Bible

NKJV	New King James Version
NRSV	New Revised Standard Bible
OTPG	Old Testament Passing Guide by Todd S. Beall, William A. Banks and Colin Smith
REB	Revised English Bible
RSV	Revised Standard Version
SEPT	The Septuagint (Greek-English) by Zondervan, 1970
TCNT	The Twentieth Century New Testament
TEV	Today's English Version from United Bible Societies
YLT	Young's Literal Translation of the Holy Bible by Robert Young
ZPEB	Zondervan Pictorial Encyclopedia of the Bible (5 vols.), ed. Merrill C. Tenney

INTRODUCTION À L'ÉVANGILE DE LUC

I. AVANT-PROPOS

- A. Luc est l'Évangile le plus long. La combinaison de Luc et Actes constitue le plus grand nombre de versets écrits par un auteur du Nouveau Testament (si l'on refuse Hébreux comme étant écrit par Paul). Il fut un Chrétien Gentil/Païen de la deuxième génération (ceux qui n'ont pas vu ou connu Jésus durant sa vie physique sur terre).
- B. Le Grec Koïnè de Luc est grammaticalement le plus correct et le plus raffiné de tous les auteurs du Nouveau Testament, à l'exception de l'auteur de l'épître aux Hébreux. Apparemment, le Grec fut sa langue maternelle. Il fut en outre très instruit et médecin de formation (cfr. Col. 4:14).
- C. L'Évangile de Luc met l'accent sur l'amour et la sollicitude de Jésus pour les personnes qui étaient presque ignorées par les leaders Juifs:
 - 1. les femmes (ex. Marie, Elisabeth, Anne, Marie et Marthe, etc.)
 - 2. les pauvres (cfr. Les Béatitudes de Luc, Luc 6:20-23 et l'enseignement sur la richesse, cfr. Luc 12:13-21; 16:9-13,19-31)
 - 3. les socialement, racialement, et religieusement ostracisés/bannis
 - a. les femmes immorales (cfr. Luc 7:36-50)
 - b. les Samaritains (cfr. Luc 9:51-56; 10:29-37; 17:11-16)
 - c. les lépreux (cfr. Luc 17:11-19)
 - d. les collecteurs d'impôt (cfr. Luc 3:12-13; 15:1-2; 18:9-14;19:1-10)
 - e. les criminels (cfr. Luc 23:35-43)
 - f. les membres de famille qualifiés de rebelles et rejetés (cfr. Luc 15:11-32)
 - g. les pauvres (cfr. Luc 6:20; 16:19-31)
 - h. les Gentils/Païens (cfr. Luc 13:29; 14:23)
- D. Luc a consigné les souvenirs oculaires de Marie et peut-être aussi sa généalogie (cfr. Luc 3:23-38). Son Évangile est basé sur les interviews et la recherche (cfr. Luc 1:1-4).

II. AUTEUR/PATERNITÉ

- A. La tradition de l'église primitive admet d'une manière unanime que c'est Luc, le compagnon d'œuvre missionnaire de Paul, qui en est l'auteur
 - 1. Irénée (175-195 ap. J.-C., "*Contre les Hérésies*," 3.1.1; 3.14.10) a spécifiquement dit que Luc consignait dans un livre l'Évangile que Paul prêchait.
 - 2. Le Prologue Anti-Marcionite (175 ap. J.-C) dit que c'est Luc qui est l'auteur de cet Évangile.
 - 3. Tertullien (150/160-220/240 ap. J.-C., dans *Contre Marcion* 4.2,3; 4. 5,3) a dit que Luc avait rédigé un résumé de l'Évangile de Paul
 - 4. Le Fragment Muratorien ou canon de Muratori (180-200 ap. J.- C.) cite Luc comme étant l'auteur et l'appelle le compagnon médecin de Paul. Il ajoute qu'il a écrit son récit par oui-dire (c'est-à-dire en interrogeant des témoins oculaires).
 - 5. Origène, cité par Eusèbe dans son commentaire sur Matthieu (*Hist. Eccl.* 6.25.6), a affirmé la paternité de Luc sur cet Évangile.
 - 6. Eusèbe (*Hist. Eccl.* 3.4.2,6-7) a également affirmé la paternité de Luc aussi bien sur l'Évangile de Luc que sur le livre des Actes.

- B. Évidence interne en faveur de la paternité de Luc
1. Cet Evangile, comme beaucoup d'autres écrits bibliques, est anonyme.
 2. Si les livres Luc-Actes constituent un ouvrage en deux volumes, ce qui semble être le cas de par leur introduction similaire, alors les sections "nous" du livre des Actes (cfr. Luc 16:10-17; 20:5-16; 21:1-18; 27:1-28:16) impliquent un témoignage oculaire de l'activité missionnaire de Paul.
 3. L'introduction même de Luc (cfr. Luc 1:1-4) affirme que Luc a interviewé et fait des recherches auprès des témoins oculaires en vue d'écrire/présenter une approche historique de la vie de Jésus, ce qui prouve qu'il fut un croyant de la deuxième génération. L'Introduction de Luc couvre également le livre des Actes. Les deux livres, Luc et Actes, se chevauchent légèrement dans le temps (ces sont des événements post-résurrection).

III. LUC, L'HOMME

- A. Le Prologue Anti-Marcionite (175 ap. J.-C.) dit de Luc qu'il était:
1. un natif d'Antioche de Syrie
 2. un médecin
 3. un célibataire
 4. un disciple de Paul
 5. avait écrit à partir de l'Achaïe
 6. mort en Béotie, à l'âge de 84 ans
- B. Eusèbe de Césarée (275-339 ap. J.-C.) dans "*Hist. Eccl.* III.4.2" dit de lui qu'il était:
1. originaire d'Antioche
 2. un compagnon missionnaire de Paul
 3. avait écrit un Evangile et le livre des Actes
- C. Jérôme (346-420 ap. J.-C. dans "*Migna* XXVI. 18") dit de lui:
1. qu'il avait écrit à partir de l'Achaïe
 2. qu'il est mort en Béotie
- D. Il était un homme très instruit qui:
1. maîtrisait la grammaire Grecque *Koïnè*
 2. était riche en vocabulaire (surtout le vocabulaire médical et nautique)
 3. connaissait et appliquait les méthodes de recherche (cfr. Luc 1:1-4)
 4. était probablement un médecin (cfr. Col. 4:14). Luc a usé des termes liés à la médecine, aux cures, aux maladies, etc. au moins 300 fois (cfr. W. K. Hobart, "*The Medical Language of Luke*," ou mieux, A. Harnack, "*Luke the Physician*"). En outre, les commentaires négatifs de Marc sur les médecins dans Marc 5:26 sont omis dans le parallèle de Luc 8:43.
- E. Il était un Gentil/Païen
1. Paul semble faire une distinction entre ses assistants sur sa liste de Col. 4:10-11 (ceux qui sont "du nombre de circoncis" et les autres [Luc, Epaphras, et Démas]).
 2. Dans Actes 1:19 Luc dit "dans leur langue," référant à l'Araméen, ce qui sous-entend que ce n'était pas sa langue.
 3. Dans son Evangile, Luc omet toutes les controverses avec les Pharisiens concernant la Loi Orale Juive
- F. C'est surprenant que quelqu'un qui était un Gentil, peu connu, et qui n'a pas été témoin oculaire (n'a pas été Apôtre) ait été choisi pour être l'auteur du plus long des Evangiles et du livre des Actes, et donc celui qui, dans le Nouveau Testament, a écrit beaucoup plus que tout autre auteur. Et cependant, telle est la tradition unanime de l'église primitive.

IV. DATE DE RÉDACTION

- A. On ne sait pas établir avec exactitude la relation entre:
 - 1. les notes de recherche originelles de Luc (probablement écrites pendant que Paul était en prison à Césarée [cfr. Actes 23-26 et en particulier 24:27])
 - 2. son ébauche finale (c.-à-d. l'Évangile de Luc tel que nous le connaissons, ayant recouru à Marc et à la source "Q")
 - 3. la circulation de Luc - Actes (vers ou pour Théophile)
- B. Il doit dater d'avant l'an 95 ap. J.-C. si 1 Clément contient des citations ou illusions tirées du livre des Actes et que celui-ci (Actes) est postérieur à l'Évangile
 - 1. Actes 13:22 – 1 Clément, 18:1
 - 2. Actes 20:36 – 1 Clément, 2:1
- C. Actes doit dater d'avant la destruction de Jérusalem (70 ap. J.-C.) par le général Romain Titus:
 - 1. aucune mention de la mort de l'Apôtre Paul (64-68 ap. J.-C.) n'y figure
 - 2. le sermon d'Étienne dans Actes 7 n'inclut pas la destruction du Temple, ce qui aurait illustré puissamment le jugement de Dieu contre le Judaïsme
 - 3. Dans Actes 21 Paul visite Jérusalem, et donc, si Luc avait écrit après 70 ap. J.-C., il aurait sans doute mentionné la destruction de Jérusalem dans son Évangile
- D. Si Luc a recouru à l'Évangile de Marc comme esquisse et/ou si Luc a écrit quelque temps après ses recherches en Palestine, alors le livre date probablement de la période comprise entre la fin des années 50 et le début des années 60 (et le livre des Actes a suivi juste après pendant que Paul était encore emprisonné à Rome, vers 62-63 ap. J.-C.).

V. DESTINATAIRES

- A. Il est dédié à Théophile (cfr. Luc 1:1-4; Actes 1:1). Il existe plusieurs théories qui tentent d'identifier Théophile:
 - 1. un officiel gouvernemental Romain puisque Luc l'appelle "excellent" dans Luc 1:3, le même titre qu'il utilise pour Félix (cfr. Actes 23:26; 24:3) et Festus (cfr. Actes 26:25)
 - 2. un riche mécène (Théophile était un nom commun des Juifs et des Grecs) qui a pris en charge les frais de rédaction, de copie, et de distribution des livres de Luc et Actes.
 - 3. son nom signifie "aimé de Dieu," "amoureux de Dieu," c'est donc peut-être une référence cryptique à un Chrétien donné
- B. L'Évangile de Luc a comme cible les Gentils
 - 1. Il explique les coutumes Juives.
 - 2. L'Évangile est pour "tout le peuple" (cfr. Luc 2:10).
 - 3. Il cite des prophéties qui réfèrent à "toute chair" (cfr. Luc 3:5-6 qui est une citation tirée d'Ésaïe 40).
 - 4. La généalogie remonte jusqu'à Adam (ce qui implique "tous les humains," cfr. Luc 3:38).
 - 5. Il contient plusieurs exemples de l'amour de Dieu pour les Gentils (ex. Luc étend les limites de ceux qui sont invités au banquet Messianique, Luc 13:29).
 - 6. Il recourt aux exemples de l'Ancien Testament qui annoncent l'amour de Dieu pour les Gentils (cfr. Luc 2:32; 4:25-77).
 - 7. La Grande Commission de Luc affirme que le pardon doit être prêché à toutes les nations (cfr. Luc 24:47).

VI. OBJECTIF/BUT(S) DES ÉCRITS DE LUC

- A. Tous les Evangiles ont écrits dans le but d'évangéliser des groupes de personnes spécifiquement ciblés (cfr. Jean 20:30-31):
1. Matthieu pour les Juifs
 2. Marc pour les Romains
 3. Luc pour les Gentils
 4. Jean pour tous les peuples
- Luc mentionne d'une façon unique la mission de Soixante-dix (cfr. Luc 10:1-24). Pour les rabbis, 70 était le chiffre représentant les langues du monde (cfr. Genèse 10). Le fait pour Jésus d'envoyer 70 prédicateurs de la bonne nouvelle communiquait comme message que l'Evangile était pour tous les peuples
- B. Autres objectifs possibles:
1. Traiter de la Seconde Venue différée
 - a. Luc 21 est similaire, mais légèrement différent de Matthieu 24 et Marc 13, concernant l'imminence du retour du Christ et la fin du monde
 - b. Luc parle, cependant, de l'évangélisation du monde, laquelle nécessite à l'Eglise du temps pour l'accomplir (cfr. Luc 24:47).
 - c. En outre, Luc (comme Paul) souligne que le Royaume de Dieu est à la fois actuel et futur/une réalité présente (cfr. Luc 10:9, 11; 11:20; 17:21) et une consommation future.
 - d. La parabole de Luc 19:11-27 parle du retour différé d'un maître dans un contexte eschatologique.
 - e. Un bon résumé des opinions et arguments des chercheurs Bibliques se trouve dans le commentaire "The Anchor Bible Commentary," vol. 28, pp. 231-235.
 2. Pour expliquer le Christianisme n'est pas une menace pour le gouvernement Romain (comme le fait aussi le livre des Actes)
 - a. Usage du titre "excellent" dans l'introduction
 - b. Dans Luc 23, Pilate dit à 3 reprises: "Je ne trouve rien de coupable en cet homme" (cfr. Luc 23:4, 14-15, 22)
 - c. Les officiels gouvernementaux dans Actes sont présentés sous une meilleure coloration. Les paroles de Paul aux officiels Romains font montre de son respect pour eux, et à leur tour, lesdits officiels lui répondent positivement/favorablement (cfr. Actes 26:31-32)
 - d. Le centenaire Romain à la crucifixion a aussi donné un témoignage positif de Jésus (cfr. Luc 23:47)
- C. Il y a des thèmes théologiques uniques qui jouent un rôle dans les objectifs des écrits de Luc:
1. Luc montre une sollicitation particulière/spéciale pour certains groupes de personnes:
 - a. Les pauvres face aux riches (cfr. les Béatitudes de Luc, Luc 6:20-23)
 - b. Les bannis de la société
 - (1) les femmes immorales/prostituées (cfr. Luc 7:36-50)
 - (2) les Samaritains (cfr. Luc 9:51-56; 10:29-37)
 - (3) les fuyeurs rebelles (cfr. Luc 15:11-32)
 - (4) les collecteurs d'impôts (cfr. Luc 19:1-10)
 - (5) les lépreux (cfr. Luc 17:11-19)
 - (6) les criminels (cfr. Luc 23:39-43)
 2. Luc mentionne le Temple de Jérusalem. L'Evangile commence avec les Juifs et leurs Ecritures (Jésus accomplit la prophétie de l'Ancien Testament), mais ils rejettent Jésus (cfr. Luc 11:14-36) et il devient le Sauveur du monde entier (cfr. Luc 10:1-24), et remplace leur temple par le sien propre, c'est-à-dire lui-même (cfr. Marc 14:58; 15:29; Jean 2:19-22).

VII. LES SOURCES DE L'ÉVANGILE DE LUC

- A. Plusieurs théories ont été avancées concernant la relation entre Matthieu, Marc, et Luc (les Évangiles Synoptiques).
1. La tradition uniforme de l'église primitive est que Luc, un médecin Gentil et compagnon missionnaire de l'Apôtre Paul, est celui qui a écrit l'Évangile.
 2. Vers 1776, A. E. Lessing (et plus tard Gieseler en 1818) a parlé d'une phase orale dans le développement/évolution des Évangiles Synoptiques ("voir ensemble"). Il a alors affirmé qu'ils étaient tous dépendants de traditions orales antérieures que les écrivains ont modifiées en fonction de leurs audiences/publics-cibles:
 - a. Matthieu: les Juifs
 - b. Marc: les Romains
 - c. Luc: les GentilsChacun des Évangiles était lié à un centre géographique Chrétien distinct:
 - a. Matthieu: Antioche, la Syrie ou la Judée
 - b. Marc: Rome, l'Italie
 - c. Luc: Césarée sur Mer, la Palestine ou l'Achaïe
 - d. Jean: Ephèse, l'Asie Mineure
 3. Au début du 19^e siècle, J. J. Griesbach dira que Matthieu et Luc avaient écrit des récits distincts sur la vie de Jésus, totalement indépendant l'un de l'autre; tandis que Marc avait écrit un Évangile succinct qui essayait de concilier ces deux autres récits.
 4. Au début du 20^e siècle, H. J. Holtzmann dira que Marc a été le premier Évangile écrit et que Matthieu et Luc avaient tous deux recouru à la structure de Marc et à un document distinct contenant les paroles de Jésus appelé Q (en Allemand "*quelle*" ou "source"). C'est ce qu'on a appelé la théorie de "deux sources" (approuvée par Fredrick Schleiermacher en 1832).

Certains ont spéculé que cette liste de citations de Jésus, structurée à la manière de la littérature de sagesse de l'Ancien Testament, pourrait être ce que Papias avait retenu comme étant une oeuvre écrite par Matthieu. Le problème est que pas une seule copie de cette liste de citations n'a survécu. Si l'église chérissait tant les Évangiles, comment pouvait-elle perdre une liste contenant les paroles du Fondateur de la Foi, liste dont s'étaient servi Matthieu et Luc?
 5. Plus tard, B. H. Streeter formula une nouvelle théorie qui modifia la théorie de "deux sources" en théorie de "quatre sources," laquelle énonçait un "proto Luc" plus Marc plus Q.
 6. Les théories ci-dessus sur l'évolution des Évangiles Synoptiques ne sont simplement que de la spéculation. Il n'existe aucune évidence historique ou actuelle d'un quelconque manuscrit de source "Q" ou d'un "proto Luc."

La recherche moderne ne sait simplement pas quelle a été l'évolution des Évangiles ni qui les a écrits (la même chose est vraie pour la Loi de l'Ancien Testament et les premiers Prophètes). Néanmoins, ce manque d'information n'affecte pas le point de vue de l'Église sur leur inspiration ou leur fiabilité en tant que documents à la fois historiques et de foi.
 7. Il y a des similitudes évidentes dans la structure et les termes usités dans les Synoptiques, mais il y a aussi de nombreuses différences frappantes. Les différences sont perceptibles dans les récits des témoins oculaires. L'église primitive n'était pas offusquée par la divergence entre ces trois récits oculaires de la vie de Jésus.

Il se pourrait que le public ciblé, le style de l'auteur, et les différentes langues usitées (l'Araméen et le Grec) expliquent les apparentes divergences. Il faut souligner que ces auteurs, éditeurs, ou compilateurs inspirés avaient la liberté de sélectionner, d'arranger, d'adapter, et de résumer les événements et enseignements de la vie de Jésus (cfr. "*How to Read the Bible for All Its Worth*" de Fee et Stuart, pp. 113-148).

- B. Luc a spécifiquement affirmé qu'il a fait des recherches (Luc 1:1-4) sur la vie de Jésus auprès de témoins oculaires. L'emprisonnement de Paul à Césarée sur Mer en Palestine avait laissé du temps et permis à Luc de rencontrer lesdits témoins. Luc 1-2 reflète peut-être les souvenirs de Marie (voir Sir William Ramsay, "*Was Christ Born at Bethlehem?*"), de même que la généalogie de Luc 3.
- C. Plusieurs sources de l'église primitive mentionnent que Luc était un compagnon missionnaire itinérant de l'Apôtre Paul. Certaines de ces sources de première heure affirment que l'Évangile de Luc était affecté par la prédication de Paul. Nul ne peut nier que la mission mondiale de l'Évangile est clairement identifiée comme une prophétie accomplie dans les livres de Luc, des Actes, et les écrits de Paul.

VIII. LE CARACTÈRE UNIQUE DE LUC

- A. Les deux premiers chapitres sont uniques à Luc et proviennent peut-être de Marie, de même que la généalogie de Luc 3:23-28.
- B. Les Miracles uniques au livre de Luc:
 1. la résurrection du fils de la veuve de Naïn, Luc 7:12-17
 2. la guérison de la femme courbée dans la synagogue un jour de Sabbat, Luc 13:10-17
 3. la guérison d'un homme hydropique dans la synagogue un jour de Sabbat, Luc 14:1-6
 4. la guérison de dix lépreux; un seul, un Samaritain, est revenu dire merci, Luc 17:11-18
- C. Les Parables uniques au livre de Luc:
 1. le bon Samaritain, Luc 10:25-37
 2. l'ami persistant, Luc 11:5-13
 3. le riche insensé, Luc 12:13-21
 4. la drachme perdue, Luc 15:8-10
 5. les deux fils, Luc 15:11-32
 6. l'économe infidèle, Luc 16:1-8
 7. l'homme riche et Lazare, Luc 16:19-31
 8. le juge inique, Luc 18:1-8
 9. le Pharisien et le Publicain, Luc 18:9-14
- D. Les Parables trouvées dans Luc et qui sont aussi dans Matthieu, mais sous une forme et un contexte différents:
 1. Luc 12:39-46 (Matth. 24:43-44)
 2. Luc 14:16-24 (Matth. 22:2-14)
 3. Luc 19:11-27 (Matth. 25:14-30)
- E. Autres récits uniques:
 1. les événements de deux premiers chapitres
 2. Zachée le collecteur d'impôts, Luc 19:1-10
 3. Jésus envoyé à Hérode par Pilate pour être entendu, Luc 23:8-12
 4. les deux disciples sur la route d'Emmaüs, Luc 24:13-32
- F. Les éléments les plus uniques au livre de Luc se trouvent dans Luc 9:51-18:14. Ici, Luc ne recourt pas à Marc ni à la source "Q" (les paroles de Jésus écrites peut-être par Matthieu). Même des événements et enseignements similaires sont présentés ici sous une forme différente. Le thème fédérateur (structure littéraire) de cette section est "sur la route de Jérusalem" (cfr. Luc 9:51; 13:22, 33; 17:11; 18:31; 19:11, 28), qui est véritablement son voyage/parcours vers la croix.

PREMIER CYCLE DE LECTURE (extrait de "[Un Guide pour une Bonne Lecture de la Bible](#)")

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière

d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lire le livre biblique entier d'un seul trait. Énoncer, avec ses propres termes, le thème central du livre entier :

1. Le Thème du livre entier
2. Le Type de littérature (genre)

DEUXIÈME CYCLE DE LECTURE (extrait de "[Un Guide pour une Bonne Lecture de la Bible](#)")

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lire une seconde fois le livre biblique entier d'un seul trait. En esquisser les principaux sujets, en exprimant chaque sujet par une seule phrase:

1. Sujet de la première unité littéraire
2. Sujet de la deuxième unité littéraire
3. Sujet de la troisième unité littéraire
4. Sujet de la quatrième unité littéraire
5. Etc.

[Accueil](#) | [Études dans le Nouveau Testament](#) | [Table des Matières/Luc](#) | [Section Précédente](#) | [Section Suivante](#)

LUC 1

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES *

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Bible en Français Courant	Parole de Vie	Traduction Œcuménique de la Bible
Introduction	Introduction	Introduction	Luc présente son livre	Dédicace
1:1-4	1:1-4	1:1-4	1:1-4	1:1-4
Annonce de la naissance de Jean-Baptiste	Annonce de la naissance de Jean le Baptiseur	Un ange annonce la naissance prochaine de Jean-Baptiste	Zakarie et Élisabeth 1:5-7	Annonce de la naissance de Jean le Baptiste
1:5-25	1:5-25	1:5-25	Un ange annonce à Zakarie qu'il aura un fils 1:8-25	1:5-25
Annonce de la naissance de Jésus-Christ	Annonce de la naissance de Jésus	Un ange annonce la naissance prochaine de Jésus	L'ange Gabriel annonce à Marie : "Tu auras un fils" 1:26-38	Annonce de la naissance de Jésus
1:26-38	1:26-38	1:26-38	1:26-38	1:26-38
Visite de Marie à Elisabeth	Marie rend visite à Elisabeth	Marie rend visite à Elisabeth	Marie rend visite à Élisabeth 1:39-56	Visite de Marie à Elisabeth
1:39-45	1:39-45	1:39-45	1:39-56	1:39-56
Cantique de Marie	L'Hymne de Marie	Le cantique de Marie		
1:46-56	1:46-56	1:46-56		
Naissance de Jean-Baptiste	Naissance de Jean le Baptiseur	La Naissance de Jean-Baptiste	La naissance de Jean	Naissance et circoncision de Jean le Baptiste
1:57-66	1:57-66	1:57-66	1:57-66	1:57-66
Cantique de Zacharie	L'hymne de Zacharie	Le cantique prophétique de Zacharie	Zakarie chante la bonté de Dieu	Psaume prophétique de Zacharie
1:67-80	1:67-79	1:67-80	1:67-79	1:67-79

La jeunesse de Jean le Baptiseur 1:80	Jean grandit 1:80	Jeunesse de Jean le Baptiste 1:80
---	----------------------	---

*Bien qu'elle ne soit pas inspirée, la division en paragraphes est la clé qui permet de comprendre et de suivre l'intention de l'auteur originel. Chaque traduction moderne a divisé et résumé les paragraphes selon l'entendement de ses traducteurs. Chaque paragraphe contient un sujet, une vérité, ou une pensée centrale. Chaque version formule ledit sujet à sa propre manière distincte. En lisant le texte, demandez-vous quelle traduction correspond ou facilite votre compréhension du sujet et des versets.

Pour chaque chapitre, nous devons d'abord lire la Bible et essayer d'en identifier les sujets (paragraphes), puis comparer notre compréhension avec les versions modernes. C'est seulement lorsqu'on comprend l'intention de l'auteur originel en suivant sa logique et sa présentation, qu'on peut véritablement comprendre la Bible. Seul l'auteur originel a été inspiré- les lecteurs n'ont pas le droit de changer ni de modifier le message. Ils (les lecteurs de la Bible) ont, quant à eux, la responsabilité d'appliquer la vérité inspirée à leur époque et dans leurs vies.

Pour l'explication des termes techniques et abréviations, voir les documents suivants: [Brèves Définitions de la Structure Grammaticale Grecque](#), [la Critique Textuelle](#), et [Glossaire](#).

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL

A. Luc l'Historien

1. Les versets 1-4 contiennent plusieurs termes Grecs rares qui se rapportent à l'historiographie Hellénistique. Luc essaye d'exprimer ici son objectif de rapporter avec précision ce que ses recherches ont découvert sur la vie et le ministère de Jésus. Luc était un citoyen très instruit du monde Greco-Romain du 1er siècle.
2. Le problème de l'orientation Grecque de Luc est lié à la nature de l'histoire Grecque; Elle était généralement très sélective et écrite pour des raisons de divertissement et de propagande, que ne l'est l'histoire moderne. Luc utilise des termes Hellénistiques pour décrire ses méthodes, mais rapporte la vie de Jésus selon le modèle historique Hébraïque. Les meilleurs historiens du Proche-Orient Antique (les plus précis) étaient les Hittites et les Hébreux.

3. La grande question c'est qu'est-ce qu'est l'histoire? L'histoire occidentale moderne est chronologique et va de cause à effet. Cependant, même l'histoire moderne est considérablement influencée par "Qui" a écrit et "Pourquoi"! L'histoire, de par sa nature même, est une sélection et description biaisée/partiale des événements passés.
4. L'Évangile de Luc n'est pas de l'histoire moderne ou une biographie, mais c'est une histoire bonne et vraie. Les quatre Évangiles sont en réalité des brochures évangéliques, écrites pour des raisons d'évangélisation et ciblant des groupes sélectionnés. Les événements et leurs rapports les uns les autres ne sont pas nécessairement arrangés et interprétés chronologiquement pour un impact maximum. Cela ne veut pas dire qu'ils sont simplement des machinations ou fabrications, mais ces sont des faits orientaux, et non occidentaux; ils sont aussi bien théologiques que historiques. Différent ne signifie pas mauvais ou faux!

Voir Gordon Fee et Douglas Stuart, *"How To Read The Bible For All Its Worth,"* pp. 127-148.

5. Luc a recouru aux meilleures traditions de son époque pour présenter Jésus-Christ comme le Messie promis par Dieu, envoyé pour la rédemption de l'humanité entière. Il (Luc) était sans doute influencé par la mission de Paul auprès de Gentils. Luc écrit pour convertir les Gentils (ainsi que pour encourager les croyants), et pas seulement pour les informer historiquement.
6. Les quatre Évangiles sont différents, très différents, mais ils sont vrais— des vrais récits de témoignages oculaires, des vrais résumés des paroles et activités de Jésus— mais ils ne sont pas des histoires modernes.
7. Luc veut clairement situer la vie et le ministère de Jésus dans un contexte historique Palestinien et Romain:
 - a. une vision de Zacharie sous le règne d'Hérode, roi de Judée (cfr. Luc 1:5)
 - b. une naissance liée à un décret de César Auguste (cfr. Luc 2:1)
 - c. une naissance liée à la présence de Quirinius en Syrie (cfr. Luc 2:2)
 - d. la prédication de Jean (cfr. Luc 3:1-2) sous:
 - (1) Tibère César (au 15^e année de son règne)
 - (2) Ponce Pilate, gouverneur de Judée
 - (3) Hérode, tétrarque de Galilée
 - (4) Philippe, tétrarque de l'Iturie
 - (5) Lysanias, tétrarque d'Abilène
 - (6) Anne et Caïphe étaient souverains sacrificateurs

B. Les Bénédiction des Chapitres Premier et Deux

1. Il faut retenir qu'elles sont accordées dans l'esprit des prophéties de l'Ancien Testament. Jésus a bien sûr accompli ces attentes de l'Ancien Testament, mais il est allé au-delà d'elles. Ces bénédictions doivent être appréhendées comme des précurseurs de l'Évangile. Elles sont des images de l'Ancien Testament qui va être universalisé (il ne s'agit pas de Juifs contre les Gentils, mais de croyants contre des incrédules; non pas d'Israël, mais du monde entier). L'Évangile affecte/touche plus qu'Israël et la Palestine (cfr. Luc 24:47).
2. Il convient de rappeler que Luc rapporte, au chapitre 1er, les bénédictions de ceux qui furent les premiers à recevoir l'information et l'impact de la naissance de Jésus. Ces bénédictions sont présentées sous forme poétique de l'Ancien Testament (cfr. Luc 1:46-55 et 67-79), avec un contenu de l'Ancien Testament. La poésie de l'Ancien Testament est un genre particulier appelé la littérature de sagesse. Elle comporte des procédures spéciales d'interprétation (voir Fee et Stuart, *"How to Read the Bible for All Its Worth,"* pp. 206-230):
 - a. "le Magnificat" (le cantique de Marie), Luc 1:46-55
 - b. "le Benedictus" (le cantique de Zacharie), Luc 1:68-79
 - c. le "Gloria in excelsis" (le cantique des anges), Luc 2:14
 - d. le "Nunc dimittis" (le cantique de Siméon), Luc 2:29-32

C. Les parallèles entre Jean-Baptiste et Jésus:

1. des parents pieux
2. des naissances annoncées par Gabriel
3. des conceptions surnaturelles
4. toutes les deux mamans ont glorifié Dieu
5. des bébés nommés par un ange
6. tous les deux bébés accomplissaient la prophétie
7. la circoncision de tous les deux en vertu de la Loi Mosaïque est spécifiquement mentionnée
8. une croissance physique et émotionnelle normale, mais une croissance spirituelle supérieure

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 1:1-4

¹Plusieurs ayant entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, ²suivant ce que nous ont transmis ceux qui ont été des témoins oculaires dès le commencement et sont devenus des ministres de la parole, ³il m'a aussi semblé bon, après avoir fait des recherches exactes sur toutes ces choses depuis leur origine, de te les exposer par écrit d'une manière suivie, excellent Théophile, ⁴afin que tu reconnasses la certitude des enseignements que tu as reçus.

1:1-4 C'est une seule longue phrase Grecque.

1:1

Louis Segond	"Plusieurs ayant entrepris"
Nouvelle Bible Segond	"Puisque beaucoup"
J. N. Darby	"Puisque plusieurs"
New Jerusalem Bible	"Voyant que"

Le terme/expression Grec(que) "*epeidē per*" n'est usité qu'ici dans tout le Nouveau Testament. Il n'est pas du tout usité dans la version de Septante, mais il figure sur les papyri en Grec Koïnè trouvés dans des dépôts en Egypte (voir James Moulton et George Milligan, "*The Vocabulary of the Greek Testament*"). Il signifie essentiellement "puisque" ou "considérant que." Luc donne la raison pour laquelle il a rédigé un récit sur la vie de Jésus, alors qu'il y en avait plusieurs autres qui existaient déjà. Ceux-ci incluaient probablement l'Évangile de Marc (qui forme la grande partie de l'ossature littéraire de Matthieu et Luc) et la source "Q" (document contenant les paroles de Jésus, exploité par Matthieu et Luc). Ceci sous-entend que vers les années 60 ap. J.-C., il y avait plusieurs récits sur la vie de Jésus qui circulaient parmi/dans les églises.

Louis Segond	"un récit"
Parole de Vie	"l'histoire"
New King James Version	"une narration"
Today's English Version	"un rapport"
New Revised Standard Version	"un récit ordonné"

C'est un autre terme Grec (*diē gēsis*) qui, dans tout le Nouveau Testament, n'est trouvé qu'ici. Il est usité deux fois dans la version de Septante dans le livre de Juges (cfr. Juges 5:14; 7:15), référant à la consignation de quelque chose par un scribe. Dans la littérature Grecque, cela a la connotation d'une narration totale et complète. Luc décrit la minutieuse recherche historique sur la vie de Jésus qui a précédé sa propre rédaction (cfr. Luc 1:3).

Louis segond	"des événements qui se sont accomplis"
--------------	--

Nouvelle Bible Segond	“des faits qui se sont accomplis”
Bible en Français Courant	“des événements qui se sont passés”
J. N. Darby	“des choses qui sont reçues”
New King James Version	“de ces choses qui les plus sûrement acceptées”

Ce VERBE est un PARTICIPE PASSÉ PASSIF, qui dénote la permanence/continuité des résultats des promesses accomplies concernant Jésus, ses enseignements, ses actions, sa mort et sa résurrection. La VOIX PASSIVE implique que les desseins éternels de Dieu le Père étaient totalement accomplis en Christ.

Le terme “*plērophoreō*” a une connotation double:

1. Paul s’en sert pour parler de la pleine conviction dans Rom. 4:21; 14:5; Col. 2:2; 4:12 (cfr. NKJV).
2. Le Papyrus en donne le sens de ce qui est “accompli” ou “totalement réalisé/achevé” (cfr. NASB, NRSV, NJB).

Théophile devait accepter les deux connotations! Les promesses de l’Ancien Testament se sont réalisées en Jésus de Nazareth.

1:2 “ce que nous ont transmis” C’est le terme Grec “*paradidōmi*,” généralement traduit “traditions” (cfr. Marc 7:3,5,8,9,13; 1 Cor. 11:2,23; 15:3). Luc affirme avoir reçu l’information concernant la vie de Jésus auprès des témoins oculaires. Ceci implique:

1. l’exactitude/fiabilité de son récit
2. l’admission/la reconnaissance qu’il fut un croyant de la deuxième génération

☐ **“ceux qui... dès le commencement”** Ceci réfère à un nombre plus grand que les Douze Apôtres. En guise d’exemples, on peut penser:

1. aux femmes qui suivaient Jésus et les Apôtres (cfr. Luc 8:2-3)
2. aux 120 disciples de la chambre haute le jour de la Pentecôte (cfr. Actes 1:15)
3. aux nombreux hommes parmi lesquels on devait choisir un remplaçant de Judas (cfr. Luc 1:21-22)

THÈME SPÉCIAL: ARCHĒ

Louis Segond	“des ministres de la parole”
Nouvelle Bible Segond	“serviteurs de la parole”
Bible en Français Courant	“chargés d’annoncer la parole de Dieu”
Today’s English Version	“qui ont proclamé le message”

Ces témoins oculaires “dès le commencement” étaient des annonciateurs responsables/fidèles de l’Evangile (cfr. 1 Cor. 4:1). Connaître la vérité c’est être intendant de ladite vérité (cfr. 1 Cor. 4:1,2; Tite 1:7; 1 Pi. 4:10)!

Le terme “*logos*” (parole) réfère à Jésus lui-même dans Jean 1:1, mais ici (cfr. Luc 8:12) et dans Actes 6:4; 8:4; 10:36; 11:19; 14:25 il réfère à l’évangile à propos de Jésus.

THÈME SPÉCIAL: LE BACKGROUND/CONTEXTE HÉBRAÏQUE ET GREC DU TERME “LOGOS”

1:3 Ce verset est la principale proposition des versets 1-4 et contient plusieurs termes-clés qui se rapportent à la méthode de recherche de Luc:

1. **“après avoir fait des recherches”** C’est le PARTICIPE PASSÉ ACTIF d’un terme qui signifie “suivre.” L’usage métaphorique de ce terme signifiait “faire un effort vaste pour apprendre les détails et la vérité sur quelque chose” (voir Louw et Nida, “*Greek-English Lexicon*,” vol. 1, p. 331; et Flavius Josèphe, “*Contre Apion* 1.10”).
2. **“exactes”** C’est le terme Grec “*akribōs*,” que l’on traduit “avec exactitude,” “avec diligence,” ou “avec précision” (cfr. Josèphe, “*Contre Apion* 1.10”). Louw and Nida, vol. 1, p. 674, “relatif à la stricte conformité à une norme ou un modèle; qui implique à la fois les détails et l’exhaustivité/la totalité.” Il est usité

plusieurs fois dans la version de Septante (cfr. Deut. 19:18; Dan. 7:19). L'usage le plus pertinent de ce terme est peut-être celui qu'en a fait Galen (un médecin) pour le contrôle minutieux des symptômes.

3. **“depuis leur origine”** Ceci signifie depuis la source. Dans ce cas-ci (1) les premiers événements relatifs aux naissances de Jean et de Jésus, ou (2) les témoins oculaires du début du ministère de Jésus (ex. Les Apôtres, cfr. Actes 1:21-22).
4. **“d’une manière suivie”** Ce terme signifie “dans un ordre continu,” “successivement,” ou “consécutivement.”

Luc compile mot après mot décrivant son arrangement fidèle, précis, et séquentiel des faits concernant la vie et le ministère de Jésus. Son récit n'est pas une fabrication ni une exagération.

☐ **“excellent”** C'était un titre d'honneur et de respect au 1er siècle. Cet homme pourrait avoir été le mécène littéraire de Luc. Dans le livre des Actes, ce titre est attribué à Félix (23:26; 24:3) et à Festus (26:25), qui étaient des officiels régionaux Romains. Ce terme est aussi usité dans la version de Septante où il signifie “meilleur” (cfr. 1 Sam. 15:15; Ps. 15:6; 22:5) ou “grand/chef” (cfr. Amos 6:1-2), mais pas de personnes.

☐ **“Théophile”** C'était un nom commun des Juifs et Gentils dans le monde Méditerranéen. “*Theo*” signifie Dieu, et “*philos*” signifie soit (1) aimé, ce qui revient à dire “amoureux de Dieu,” “aimé de Dieu,” soit (2) ami, ce qui revient à dire “ami de Dieu.”

☐ **“après avoir fait des recherches exactes”** C'est aussi un terme/une expression médicale usitée par Galen pour désigner le contrôle minutieux des symptômes.

1:4 “afin que” C'est une CLAUSE [ADVERBE] DE BUT (“*hina*” avec le SUBJONCTIF).

☐ **“tu reconnais”** C'est une forme intensifiée (*epiginōskō*) qui dénote généralement une connaissance pleine et complète par l'expérience. Ce qui peut sous-entendre que Théophile savait déjà quelque chose de l'Évangile.

Louis Segond	“la certitude des enseignements”
Bible en Français Courant	“la vérité des enseignements”
Traduction Oecuménique de la Bible	“la solidité des enseignements”
J. N. Darby	“la certitude des choses”

Le terme “*asphaleia*” est usité dans deux sens connexes dans les Papyri en Grec Koïnè trouvés en Égypte: (1) sûreté/sécurité, et (2) certitude quant à une croyance. Luc tente de rassurer Théophile, ses lecteurs du 1er siècle, et ses lecteurs ultérieurs quant à sa diligence et exactitude en tant que chercheur et auteur de l'Évangile. La présentation de Luc est exacte et fiable. Les Chrétiens peuvent pleinement compter sur Dieu, sur Christ, sur les Évangiles!

☐ **“des enseignements”** C'est le terme Grec “*logos*,” qui a une large portée sémantique. Dans Luc 1:2 il réfère: (1) aux vérités à propos de Jésus (cfr. Luc 7:17) consignées/rapportées par Luc, ou (2) au contenu de ce que Théophile a appris. C'est peut-être encore une preuve supplémentaire qu'il était un nouveau croyant (quoiqu'il nous faut être prudents à trop spéculer sur les paroles de cette introduction qui s'avérera plus tard n'être que d'un usage technique dans l'Église).

☐ **“tu as reçus”** C'est la traduction d'un terme Grec nous tirons le terme Français “catéchisme.” Ceci peut sous-entendre que Théophile était un nouveau converti, mais cela est incertain du fait que c'est un terme général, commun.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 1:5-7

⁵Du temps d'Hérode, roi de Judée, il y avait un sacrificateur, nommé Zacharie, de la classe d'Abia; sa femme était d'entre les filles d'Aaron, et s'appelait Elisabeth. ⁶Tous deux étaient justes devant Dieu, observant d'une manière irréprochable tous les commandements et toutes les ordonnances du Seigneur. ⁷Ils n'avaient point d'enfants, parce qu'Elisabeth était stérile; et ils étaient l'un et l'autre avancés en âge.

1:5 "Hérode" Ceci réfère à Hérode le Grand (37-4 av. J.-C.), un Iduméen (d'Edom), qui, par des manoeuvres politiques et le soutien de Marc Antoine, est parvenu à se faire nommer dirigeant d'une grande partie de la Palestine (Canaan) par le Sénat Romain en l'an 40 av. J.-C. Voir Thème Spécial relatif à Luc 3:1: La Famille d'Hérode.

☐ **"Zacharie"** Son nom signifiait "remémoré par YHWH" ou "inscrit dans la mémoire de YHWH" (BDB 272). C'était le père de Jean-Baptiste.

☐ **"la classe d'Abia"** De 24 classes/divisions des Lévites, 4 seulement retournèrent de l'Exil (cfr. 1 Chron. 24:7-18; 2 Chron. 23:8). Elles furent alors sub-divisées (cfr. Esdras 2:36-39) de sorte qu'elles officiaient chacune dans le Temple sur différentes semaines. La classe d'Abia était considérée comme la classe la moins prestigieuse de toutes. Pour plus de détails sur les divisions sacerdotales, voir *Encyclopaedia Judaica*, vol. 12, pp. 89-93.

☐ **"sa femme était d'entre les filles d'Aaron"** Sa femme, Elisabeth, était aussi d'une famille sacerdotale. Son nom Hébreu signifie (1) "Dieu jure" ou (2) "Dieu satisfait totalement."

1:6 "Tous deux étaient justes devant Dieu" Le terme "juste" a dans ce contexte-ci la définition ou le sens de Matthieu (cfr. Matth. 6:1), et non celui de Paul (cfr. Romains 4). Cela ne signifie pas une personne sans péché, mais une personne qui comprend et répond fidèlement aux voies et volonté de Dieu (cfr. Deut. 6:25. Les exemples de l'Ancien Testament sont Noé, Gen. 6:9; 7:1 et Job, Job 1:1). Cette phrase est incluse pour montrer que ce couple souffrait/expérimentait l'infécondité pour des raisons physiques, et non spirituelles. Voir Thème Spécial ci-dessous.

THÈME SPÉCIAL: LA JUSTICE

1:7 Dans la culture Juive, la stérilité était considérée comme une malediction divine (cfr. Gen. 20:18; 29:31; 30:2; Exode 23:26; Lévi. 20:20-21; Deut. 7:14; 1 Sam. 1:5; Jér. 22:30). Il y a plusieurs femmes stériles mentionnées dans la Bible:

1. Saraï, Gen. 11:30; 16:1
2. Rebecca, Gen. 25:21
3. Rachel, Gen. 29:31; 30:1
4. la femme de Manoach, Juges 13:2,3
5. Anne, 1 Sam. 1:2,5

Elisabeth était non seulement stérile, mais elle avait aussi dépassé l'âge de conception (comme Saraï). Cette condition est théologiquement perçue comme une façon d'affirmer le contrôle direct de Dieu dans les affaires des hommes. Il ne s'agissait pas ici d'une naissance virginale, mais d'une naissance assistée surnaturellement (comme les cas d'Isaac, cfr. Gen. 18; de Josèphe, cfr. Gen. 30:22-24; de Samson, cfr. Juges 13; de Samuel, cfr. 1 Sam. 1; d'Ezéchias, cfr. Esaïe 7:14-16). Jean-Baptiste a accompli la prophétie de l'Ancien Testament ayant prédit que quelqu'un allait venir préparer le chemin pour le Messie (cfr. Esaïe 40 et Malachie 3).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 1:8-17

⁸Or, pendant qu'il s'acquittait de ses fonctions devant Dieu, selon le tour de sa classe, il fut appelé par le sort, ⁹d'après la règle du sacerdoce, à entrer dans le temple du Seigneur pour offrir le parfum. ¹⁰Toute la multitude du peuple était dehors en prière, à l'heure du parfum. ¹¹Alors un ange du Seigneur apparut à Zacharie, et se tint debout à droite de l'autel des parfums. ¹²Zacharie fut troublé en le voyant, et la frayeur s'empara de lui. ¹³Mais l'ange lui dit: Ne crains point, Zacharie; car ta prière a été exaucée. Ta femme Élisabeth t'enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jean. ¹⁴Il sera pour toi un sujet de joie et d'allégresse, et plusieurs se réjouiront de sa naissance. ¹⁵Car il sera grand devant le Seigneur. Il ne boira ni vin, ni liqueur enivrante, et il sera rempli de l'Esprit Saint dès le sein de sa mère; ¹⁶il ramènera plusieurs des fils d'Israël au Seigneur, leur Dieu; ¹⁷il marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Élie, pour ramener les cœurs des pères vers les enfants, et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé.

1:8 "pendant qu'il s'acquittait de ses fonctions devant Dieu" Il est dit dans le Mishnah (une partie du Talmud) qu'il y avait tellement des sacrificateurs à cette époque que chacun n'offrait le parfum/l'encens qu'une seule fois dans sa vie, et d'autres pas du tout.

1:9 "il fut appelé par le sort" Le tirage au sort était une façon mécanique de déterminer la volonté de Dieu (cfr. Actes 1:21-26). Il y avait plusieurs sacrificateurs en service en même temps. Le tirage au sort était ainsi le moyen régulier pour déterminer lequel d'entre eux allait offrir le rituel.

Dans l'Ancien Testament le "sort" référait originellement à l'Urim et Thummim (cfr. Lévit. 16:8), qui était porté derrière le pectoral du Souverain Sacrificateur. C'était une façon mécanique de déterminer la volonté de Dieu, généralement pour le roi.

On y avait recouru lorsqu'il a fallu faire le partage de la Terre Promise entre les différentes tribus dans Josué 13-19.

L'église primitive recourut aussi au tirage au sort pour choisir un nouvel apôtre en remplacement de Judas dans Actes 1.

☐ **"pour offrir le parfum"** Cette procédure est décrite dans Exode 25:6; 30:7; 31:11. Le parfum/l'encens lui-même est décrit dans Exode 30:34-38.

1:10 C'était de toute évidence un temps fixe de prière associé avec le sacrifice à Perpétuité (un sacrifice offert deux fois par jour avec l'holocauste d'un agneau) à 9 heures du matin et à 15 heures. Les sources Juives préconisent l'offrande du parfum deux fois par jour en connexion avec le sacrifice "Perpétuel" (cfr. Exode 30:7-8). Le parfum/encens était un symbole physique d'une prière qui monte vers Dieu.

1:11 "un ange du Seigneur" Cette expression est usitée de deux façons dans l'Ancien Testament:

1. un ange (cfr. Gen. 24:7,40; Exode 23:20-23; 32:34; Nombres 22:22; Juges 5:23; 1 Sam. 24:16; 1 Chron. 21:15...; Zach. 1:28)
2. une façon de référer à une manifestation physique de YHWH (cfr. Gen. 16:7-13; 22:11-15; 31:11,13; 48:15-16; Exode 3:2,4; 13:21; 14:19; Juges 2:1; 6:22-24; 13:3-23; Zach. 3:1-2).

Luc fait souvent usage de cette expression (cfr. Luc 1:11,13; 2:9; Actes 5:19; 7:30; 8:26; 12:7,11,23; 10:3; 27:23) dans le sens de l'option #1 ci-dessus. Le Nouveau Testament ne fait pas usage du sens de l'option #2, "un ange du Seigneur," à moins que Actes 18:26 et 29 soient une référence au Saint-Esprit.

☐ **"et se tint debout à droite de l'autel des parfums"** L'autel des parfums était placé dans le Lieu Saint, près du voile/rideau du Lieu Très Saint. La description de cet autel en or se trouve dans Exode 30:1-10. Ceci implique que l'ange se tenait entre l'autel des parfums et le chandelier à 7 branches (Ménorah).

1:12 La peur est la réaction humaine courante en présence des réalités/êtres spirituels (cfr. Gen. 15:1; 21:17; Exode 14:13,31; Josué 8:1; 10:8; Dan. 10:12,19; Apoc. 1:17). Cependant, à maintes reprises le message divin est clair: “Ne crains point” (cfr. Luc 1:13,30; 2:10).

1:13 “Ne crains point” C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT MOYEN (déponent) avec PARTICULE NÉGATIVE, ce qui implique généralement d’arrêter une action déjà en cours. C’est de ce terme Grec (*phobos*) que nous vient le terme Français “phobie.”

☉ **“ta prière a été exaucée”** Zacharie continuait à prier pour un enfant. L’encens qu’il offrait à Dieu était un symbole de la prière. Dans le cercle sacerdotal de Zacharie, offrir l’encens était considéré un grand honneur. C’était aussi un temps spécial pour les requêtes personnelles.

☉ **“Jean”** En Hébreu cela signifie “celui que Dieu a gracieusement donné” ou “YHWH est gracieux” (BDB 220).

1:14 La naissance de Jean était une bénédiction non seulement pour Zacharie et sa famille, mais aussi pour Israël et la terre entière.

1:15 “il sera grand devant le Seigneur” C’est un idiome signifiant “il sera au service du plan et du royaume de Dieu d’une manière spéciale.” Il est le promis précurseur du Messie (cfr. Esaïe 40:3; Mal. 3:1; 4:5,6). Dans Luc 1:32 ce même qualificatif de “grand” est attribué à Jésus.

☉ **“Il ne boira ni vin, ni liqueur enivrante”** C’est une forte DOUBLE NÉGATION avec un SUBJONCTIF AORISTE ACTIF. Il devait être Nazaréen (cfr. Nombres 6), ce qui était une vie de consécration spéciale et totale au service de Dieu.

S’agissant de l’alcool (fermentation) et l’alcoolisme (dépendance), voir Thème Spécial relatif à Luc 22:18.

☉ **“il sera rempli de l’Esprit Saint”** C’était une façon d’affirmer la puissance et les dons de Dieu dans l’Ancien Testament (cfr. Exode 28:3; 31:3; 35: 31,35, où cela réfère à ceux qui ont aidé dans la construction du tabernacle). Cette présence et cette activité spéciales de l’Esprit avaient manquées pendant 400 ans. En Jésus l’âge nouveau de l’Esprit était venu.

Cela deviendra un puissant idiome du Nouveau Testament référant à la puissance et présence du Seigneur auprès de son peuple (cfr. Actes 2:4; 3:10; 4:8,31; 9:17; 13:9; Eph. 5:18). Voir Thème Spécial relatif à Luc 12: 12: La Nature Personnelle de l’Esprit.

☉ **“dès le sein de sa mère”** Ceci montre l’initiative et la bénédiction de Dieu, non seulement dans la conception, mais aussi dans le développement spirituel du fœtus (cfr. Luc 1:41). Cette expression est parallèle à l’affirmation de Dieu à Jérémie dans Jér. 1:4 (cfr. Esaïe 49:1; Ps. 139:13-16).

1:16 La tâche primordiale de Jean était de préparer spirituellement Israël pour son Messie (cfr. Marc 1:15). Son message était celui de la repentance et restauration. Il était le premier vrai prophète (rempli de l’Esprit) depuis Malachie. Des foules de Juifs spirituellement affamés accouraient vers lui.

Le VERBE Grec “*epistrephō*” est usité dans la version de Septante pour traduire le terme Hébreu pour la repentance (*shub*, cfr. Nombres 10:36; Deut. 30:2). Il est usité dans ce sens dans Luc 1:16,17; 22:32; Actes 3:19; 9:35; 11:21; 14:15; 15:19; 26:18,20; 28:27. Voir Thème Spécial relatif à Luc 3:3: La Repentance.

☉ **“au Seigneur, leur Dieu”** Ceci reflète probablement la combinaison de noms de Dieu dans l’Ancien Testament, tel que c’est le cas dans Gen. 2:4, 5,7,8 et beaucoup d’autres versets:

1. Seigneur – YHWH (le rédempteur et créateur d’alliance, cfr. Gen. 3:14-15)

2. Dieu – *Elohim* (créateur, pourvoyeur, et soutien de toute vie, cfr. Gen. 1:1)

Ceci semble refléter l’usage de Luc dans Luc 1:16,32,68. Voir Thème Spécial relatif à Luc 1:68: Les Noms de Dieu.

1:17 “avec l’esprit et la puissance d’Élie” Ce verset est une allusion aux prophéties de Mal. 3:1 et 4:5-6. Elie devait précéder le Messie. Cependant, Jean remplit le rôle d’Elie (cfr. Matth. 11:14; 17:10-13). Le fait que Jean a accompli les prophéties d’Elie devrait nous mettre en garde contre le littéralisme occidental!

Puisqu’Elisée avait reçu l’Esprit d’Elie pour devenir prophète (cfr. 1 Rois 19:16), Elisée demanda une double portion de l’esprit d’Elie (cfr. 2 Rois 2 :9). Dans un certains sens, Elisée a continué le ministère d’Elie. C’est ce qu’a fait Jean; il a étendu le ministère eschatologique d’Elie qui avait été prédit dans Malachie 3 et 4.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 1:18-20

¹⁸Zacharie dit à l’ange: **A quoi reconnâtrai-je cela? Car je suis vieux, et ma femme est avancée en âge.**

¹⁹L’ange lui répondit: **Je suis Gabriel, je me tiens devant Dieu; j’ai été envoyé pour te parler, et pour t’annoncer cette bonne nouvelle.** ²⁰**Et voici, tu seras muet, et tu ne pourras parler jusqu’au jour où ces choses arriveront, parce que tu n’as pas cru à mes paroles, qui s’accompliront en leur temps.**

1:18 “A quoi reconnâtrai-je cela?” À première vue ceci paraît ressembler à la réaction d’Abraham (cfr. Gen. 15:8) et à celle de Marie (cfr. Luc 1:34). Mais cependant, Dieu qui connaît et regarde au cœur avait vu qu’il (Zacharie) avait demandé d’une manière douteuse, aussi réagit-il (Dieu) consé-quemment (cfr. Matth. 12:38; 16:1; Marc 8:11-12; Jean 2:18; 6:30; 1 Cor. 1:22). Les interprètes modernes ont du mal à faire de la psychanalyse sur les personnages bibliques!

1:19 “Gabriel” Ce nom Hébreu signifie “homme fort de Dieu,” “homme de Dieu,” ou “Dieu est mon guerrier” (BDB 150). C’est l’ange messager de Dieu (cfr. Luc 1:26; Dan. 8:16; 9:21). Il n’y a que deux noms d’anges cités dans la Bible: (1) Gabriel, qui est l’ange messager de Dieu auprès de Daniel, Zacharie, et Marie, et (2) Micaël/ Michel (BDB 567), qui est l’archange national (cfr. Dan. 10:13,21; 12:1; Jude 9; Apoc. 12:7).

☐ **“je me tiens devant Dieu”** À la suite du contact d’Israël avec le Zoroastrisme (religion Perse), l’angeologie devint un élément majeur de la théologie et spéculation rabbiniques. La Bible est silencieuse et vague à propos du monde spirituel. Ce qui en est présenté l’est souvent en métaphores ou symboles. L’Ancien Testament parle de deux types d’anges autour du trône de YHWH - Les *Seraphins* (cfr. Esaïe 6) et les *Cherubins* (cfr. Ezéch. 1,10).

L’autorité de Gabriel repose sur sa relation et sa proximité d’avec Dieu. Il s’agit ici d’un important message de Dieu relatif à ses desseins (la bonne nouvelle).

THÈME SPÉCIAL: LES CHÉRUBINS

1:20 Ce verset sert de sévère mise en garde contre le fait de rejeter, ou tout au moins de ne pas croire totalement, le message de Dieu. Les humains peuvent avoir peur du monde spirituel (les anges), mais ils doivent respecter leur message! Les conséquences du rejet sont terrifiantes.

Louis Segond	“Et voici”
Nouvelle Bible Segond	“Eh bien”
Bible en Français Courant	“c’est pourquoi”
NRSV, TEV	“Mais”

C’est le terme Grec “*idou*,” qui est un IMPÉRATIF du verbe “*eidein*” qui signifie “voir.” Luc s’en sert comme

une technique littéraire pour attirer l'attention sur une déclaration. Il est usité plusieurs fois dans les écrits de Luc et dans le livre d'Apocalypse.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 1:21-23

²¹Cependant, le peuple attendait Zacharie, s'étonnant de ce qu'il restait si longtemps dans le temple. ²²Quand il sortit, il ne put leur parler, et ils comprirent qu'il avait eu une vision dans le temple; il leur faisait des signes, et il resta muet. ²³Lorsque ses jours de service furent écoulés, il s'en alla chez lui.

1:21 "le temple" C'est le terme "naos." Littéralement, cela vient d'un terme signifiant "habiter." Il en vint à ré-férer au sanctuaire central constitué du Lieu Très Saint et du Lieu Saint.

1:22 "Quand il sortit, il ne put leur parler" Selon la tradition rabbiique, c'était une coutume pour le sacrifica-teur de bénir le peuple à sa sortie après avoir brûlé l'encens, en prononçant la bénédiction Aaronique de Nom-bres 6:24-26.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 1:24-25

²⁴Quelque temps après, Elisabeth, sa femme, devint enceinte. Elle se cacha pendant cinq mois, disant: ²⁵C'est la grâce que le Seigneur m'a faite, quand il a jeté les yeux sur moi pour ôter mon opprobre parmi les hommes.

1:25 Ceci montre la peine qu'elle endurait en étant sterile; c'était, en effet, considéré comme une malédiction de Dieu (cfr. Gen. 30:23). Voir note relative à Luc 1:7.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 1:26-38

²⁶Au sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, ²⁷auprès d'une vierge fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph. Le nom de la vierge était Marie. ²⁸L'ange entra chez elle, et dit: Je te salue, toi à qui une grâce a été faite; le Seigneur est avec toi. ²⁹Troublée par cette parole, Marie se demandait ce que pouvait signifier une telle salutation. ³⁰L'ange lui dit: Ne crains point, Marie; car tu as trouvé grâce devant Dieu. ³¹Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. ³²Il sera grand et sera appelé Fils du Très Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. ³³Il règnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin. ³⁴Marie dit à l'ange: Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme? ³⁵L'ange lui répondit: Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu. ³⁶Voici, Elisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils en sa vieillesse, et celle qui était appelée stérile est dans son sixième mois. ³⁷Car rien n'est impossible à Dieu. ³⁸Marie dit: Je suis la servante du Seigneur; qu'il me soit fait selon ta parole! Et l'ange la quitta.

1:26 "sixième mois" Ceci réfère à la grossesse d'Elisabeth (cfr. Luc 1:36).

☉ **"Gabriel"** Voir note relative à Luc 1:19.

☉ **"une ville de Galilée, appelée Nazareth"** Galilée était connue comme une contrée Gentille/Païenne quoique de nombreux Juifs y vivaient (apparemment, une petite communauté de la tribu royale de Juda vivait à Naza-reth). Nazareth n'est jamais mentionné dans l'Ancien Testament ni dans le Talmud ni par Flavius Josèphe. Le nom Nazareth lui-même peut être lié au titre Messianique "Germe/Rejeton" ("nezer," cfr. Esaïe 11:1; Matth.

2:23). Voir Thème Spécial relatif à Luc 4:34: [JESUS LE NAZARÉEN](#). Les habitants de cette contrée étaient généralement méprisés par les Juifs de Judée. Cela est relatif à la prophétie d'Ésaïe 9:1.

1:27 “une vierge” Le terme Grec usité dans la version de Septante, “*pathenon*,” n’est pas aussi ambigu que le terme Hébreu “*Almah*” (BDB 761 II) usité dans Ésaïe 7:4. Il signifie spécifiquement “vierge.” Matthieu et Luc affirment que Jésus n’avait pas un père humain (cfr. Luc 1:34), qu’il était l’accomplissement ultime d’Ésaïe 7:14 et Gen. 3:15! Cet enfant vient de Dieu, pas d’un homme (Emmanuel). C’est surprenant que la source de Luc n’ait pas mentionné Ésaïe 7:14.

À part les récits de naissance racontés par Matthieu et Luc, la naissance virginale n’est pas spécifiquement mentionnée dans le Nouveau Testament. Elle n’apparaît dans aucun des sermons rapportés dans le livre des Actes ni postérieurement dans les Épîtres. Ce n’est pas parce que cela n’était pas vrai, mais c’était peut-être dû au fait que cela pouvait être malinterprété dans une culture Greco-Romaine polythéiste, qui croyait que les dieux de l’Olympe descendaient régulièrement s’accoupler avec des femmes humaines et ainsi produisaient une progéniture. Le caractère unique du récit Biblique pouvait de la sorte être dilué/perdu dans ce contexte culturel.

J’aimerais insérer ici un extrait de mon commentaire sur Ésaïe 7:14 (voir www.freebiblecommentary.org)

☐ **“vierge”** Le terme Hébreu traduit ici “vierge” est le terme “*almah*” (BDB 761). Ce terme désigne une jeune femme à l’âge nubile ou âge de pouvoir se marier (cfr. Gen. 43:24; Exode 2:8; Prov. 30:19). Il désigne une femme qui est sexuellement mature. Il existe un autre terme Hébreu pour une fille vierge, “*bethulah*” (BDB 143), qui est usité par Ésaïe dans Ésaïe 23:4, 12; 37:22; 47:1; 62:5. La version de Septante a traduit ce verset avec le terme Grec pour “vierge.” Sémantiquement, ces termes se chevauchent, et dans la culture Israélite toutes les jeunes filles étaient censées être vierges. Cependant, je ne crois pas en deux naissances virginales, mais en une seule. Il y a eu une conception normale à l’époque d’Achaz comme un signe et une (“*la*,” cfr. Texte Massorétique) conception virginale à l’époque de Jésus (cfr. Matth. 1:18-23; Luc 1:26-38). C’est une prophétie à accomplissement multiple!

Je pense que la raison pour laquelle le Nouveau Testament n’a pas mis beaucoup d’accent sur ça (cela n’apparaît que dans les seuls deux récits de naissance [c.-à-d. Matth. 1:23; Luc 1:31,34] et jamais dans un sermon quelconque dans Actes ou dans une Épître quelconque d’un Apôtre) était probablement d’éviter un malentendu possible avec la croyance courante dans religion Greco-Romaine où la cohabitation entre dieux et humains donnait naissance à une progéniture.

À mon avis, essayer de justifier la naissance virginale en arguant que cela contourne la doctrine du péché originel qui se transmet par le sperme mâle c’est de la folie! En réalité, elle est plutôt similaire aux femmes stériles des Patriarches qui n’ont pu avoir des enfants que sur instigation de Dieu. Le Messie est sous contrôle de Dieu! Une vérité plus grande en est présentée dans Nouveau Testament où le Messie est clairement présenté comme Dieu incarné (cfr. Jean 1:1; 5:18; 10:33; 14:9-11; Phil. 2:6)! D’où la nécessité d’une naissance virginale!

☐ **“fiancée”** C’est un PARTICIPE PASSÉ PASSIF. Dans la culture Juive du 1er siècle, c’était légalement contraignant. Seuls le divorce ou le décès pouvaient rompre cet arrangement. Les filles devenaient nubiles [à même de se marier] à 12 ans (*bat mitzvah*), avec une période de fiançailles d’un an (*Ketubot* 4.4-5). Pour le background dans l’Ancien Testament, voir Deut. 22:23-27.

☐ **“un homme de la maison de David, nommé Joseph”** Il est incertain de déterminer si Joseph (BDB 415, qui signifie “puisse YHWH ajouter”) et Marie étaient tous deux de la descendance de David ou si ce n’était que Joseph seul (cfr. Luc 2:5). La question est significative en raison de promesses et prophéties de 2 Sam. 7:12-16; Ps. 89:19... Les différences manifestes entre les généalogies de Matthieu et de Luc sont probablement due aux

lignages différents. De nombreux commentateurs pensent que Luc a rapporté la généalogie royale de Marie (lignage réelle de Jésus), tandis que Matthieu a consigné le lignage royal de Josèphe (lignage légal Juif de Jésus). Toutefois, ce n'est que de la spéculation.

☐ **“Le nom de la vierge était Marie”** En Hébreu c'est le nom Mara (“amère” [BDB 600] de Ruth 1:20). Dans la version de Septante c'est Mariam (BDB 599). Luc (comme tous les Evangiles Synoptiques) orthographie le nom Marie (cfr. Luc 1:27).

1:28

Louis Segond

“Je te salue”

Nouvelle Bible Segond

“Réjouis-toi”

Traduction Oecuménique de la Bible

“Sois joyeuse”

Today's English Version

“paix”

C'est une des formes du terme normal pour la “salutation” (“*chairein*,” cfr. Actes 15:23; Jacques 1:1) dans le monde Greco-Romain du 1er siècle. Sa forme grammaticale est l'IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. Son sens fondamental est “être rempli de joie” ou “continuer à se réjouir.” Il pourrait refléter le passage Messianique de Zach. 9:9.

Une autre possibilité est que cette expression est usitée dans la version de Septante dans les contextes où:

1. l'expression “Ne crains point” est usitée
2. il est demandé au peuple de Dieu de se réjouir parce que Dieu est sur le point de les délivrer
 - a. Lamentations 4:21-22
 - b. Sophonie 3:14-20
 - c. Joël 2:21-27
 - d. Zacharie 9:9

Les premières paroles de l'ange sont un jeu de mots sur les termes “*chaire*” et “*kecharitōmenē*” (un PARTICIPE PASSÉ PASSIF), qui signifie “sois heureuse, toi qui a une faveur/grâce.” Ces termes ont des racines étymologiques différentes, mais ils se prononcent de la même façon.

☐ **“à qui une grâce a été faite”** La Vulgate contient “Salut! Marie, pleine de grâce.” C'est une bonne traduction si l'on considère que Marie est la personne qui reçoit/bénéficie de la grâce de Dieu, et non celle qui offre la grâce (New Jerusalem Bible, “toi qui bénéficie de la grâce de Dieu!”). Il n'y a qu'un seul médiateur, Jésus (cfr. 1 Tim. 2:5). Néanmoins, c'était un honneur grandiose et unique pour une jeune femme paysanne (cfr. Luc 1:48). Cette salutation lui a fait un choc (cfr. Luc 1:29).

☐ **“toi”** Il existe plusieurs anciens manuscrits onciaux Grecs (MSS A, C, D) qui ajoutent l'expression “bénie entre les femmes.” Cela illustre une des récurrentes tendances des copistes (scribes) à harmoniser les expressions (voir Luc 1:42). L'appréciation critique de UBS⁴ accorde à l'absence de l'expression (MSS κ , B, L, W) dans Luc 1:28 la mention/notation “A” (certaine).

1:30 “Ne crains point” C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT avec PARTICULE NÉGATIVE, ce qui signifie généralement d'arrêter une action en cours. C'est un message courant des anges aux humains (voir note relative à Luc 1:13).

☐ **“tu as trouvé grâce devant Dieu”** Ceci semble être un idiome de l'Ancien Testament référant à une activité spéciale de Dieu dans la vie d'une personne (cfr. Gen. 6:8; 18:3; 19:19; 30:27; Exode 33:12,17; Actes 7:46). Dieu choisit de se servir des humains imparfaits, mais disponibles, qui choisissent de se confier à lui en vue d'accomplir ses desseins dans ce monde.

1:31 “tu deviendras enceinte” Marie pouvait être lapidée pour avoir attrapé une grossesse hors mariage (cfr. Deut. 22:24-25).

Un enfant né d'une vierge accomplissait la prophétie et promesse de Gen. 3:15 (cfr. Gal. 4:4). Jusqu'à ce point dans la révélation progressive, ni Esaïe 7:14 ni Gen. 3:15 n'avaient de sens. Mais à présent, Jean 1:1-14; Rom. 1:3; 8:3; et Phil. 2:6-11 avaient un sens. Dieu s'est incarné pour traiter du péché humain.

En Jésus, la justice de Dieu (“l'âme qui pèche est celle qui moura”) et la grâce de Dieu (“Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique”) se croisent à l'apogée de la rédemption, de l'amour, et du sacrifice (cfr. Esaïe 52:13-53:12; Marc 10:45; 2 Cor. 5:21)!

☐ **“tu lui donneras le nom de Jésus”** Jésus est l'équivalent Araméen du nom Hébreu pour “Josué” (BDB 221). Tous deux sont des combinés/ composés de “YHWH” et “salut.” Dans le parallèle de Matthieu (Matth. 1:21) l'explication du nom est donné par l'ange.

1:32-33 Ces deux versets décrivent qui cet enfant mâle est et ce qu'il fera:

1. Il sera grand (cfr. Michée 5:4).
2. Il sera appelé Fils du Très-Haut (cfr. 2 Sam. 7:14; Ps. 2:7).
3. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père (cfr. 2 Sam. 7:12; Ps. 132:11; Michée 5:2)
4. Il règnera sur la maison de Jacob (cfr. Michée 5:3-4)
5. Son règne n'aura point de fin (cfr. Dan. 2:44; 7:14,18,27).

Ces expressions doivent avoir créé un choc en Marie, car:

1. Les Juifs n'attendaient pas une incarnation, mais un revêtement de puissance (comme ce fut le cas avec les Juges).
2. Son fils allait être le Messie promis (cfr. Esaïe 9:7)
3. Son règne sera universel et éternel (cfr. 2 Sam. 7:13,16; Esaïe 9:7; Dan. 2:44; 7:14,18,27; Michée 5:4).

1:32 “Fils du Très-Haut” Dans l'Ancien Testament les rois étaient appelés “fils” (cfr. 2 Sam. 7:14; Ps. 2:7). S'agissant du “Très-Haut,” voir note relative au chap. 1:76.

THÈME SPÉCIAL: LE FILS DE DIEU

☐ **“Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père”** Que Jésus soit un descendant de David c'est une affirmation Messianique majeure (cfr. 2 Sam. 7; Ps. 89:3-4; 132:11; Esaïe 9:6-7; 11:1; Jér. 23:5; 33:15-18; Michée 5:2); c'est un thème récurrent dans les Evangiles (dans toutes les deux généalogies de Matthieu et de Luc, cfr. Luc 1:32,69; 2:4; 3:31; Actes 2:29-31; 13:23; Matth. 15:22; 20:3; 21:9,15; Jean 7:42); dans les Epîtres de Paul (cfr. Rom. 1:3; 2 Tim. 2:8); et dans le livre de l'Apocalypse (cfr. Luc 3:7; 22:16).

1:33 “Il règnera...éternellement, et son règne n'aura point de fin” Ceci n'est, de toute évidence, pas une référence à un règne millénaire (cfr. Apocalypse 20:1-6, à ce propos, Jésus n'a jamais fait référence ou allusion à un règne Messianique limité), mais un royaume éternel (cfr. Psaumes 45:7; 93:2; Esaïe 9:6,7; Daniel 7:14,18; et sous-entendu dans Michée 5:2-5a). S'agissant du “royaume,” voir Thème Spécial relatif à Luc 4:21.

THÈME SPÉCIAL: À JAMAIS/ÉTERNEL (IDIOME GREC)

1:34

Louis Segond

Nouvelle Bible Segond

Bible en Français Courant

Traduction Oecuménique de la Bible

“puisque je ne connais point d'homme”

“puisque je n'ai pas de relations avec un homme”

“puisque je suis vierge”

“puisque je n'ai pas de relations conjugales”

Le terme “connaître” en Hébreu implique une relation personnelle intime (cfr. Jérémie 1:5), ou une union sexuelle (cfr. Gen. 4:1; 1 Sam. 1:19). Ce même idiome est usité dans le même sens dans la version de Septante (cfr. Juges 11:39; 21:12).

1:35 “te couvrira de son ombre” Il ne s’agissait pas d’une expérience sexuelle pour Dieu ou Marie. L’Esprit n’a pas un corps physique humain. Il y a une relation parallèle entre “Le Saint Esprit viendra sur toi” et “la puissance du Très Haut te couvrira de son ombre.” Dans ce contexte il ne s’agit pas de la personne de l’Esprit qui est mise en évidence, mais du concept de l’Ancien Testament qui pose l’Esprit comme une puissance de Dieu qui exécute ses ordres (cfr. Gen. 1:2). La puissance de Dieu est venue sur Marie (*eperchomai*) pour accomplir les desseins de Dieu, de la même manière qu’elle est survenue sur l’église primitive (cfr. Actes 1:8).

Il nous faut faire attention à ne pas insuffler des idées polythéistes Grecques dans ces textes sur la naissance virgine. Voir note relative à Luc 1: 27. C’est peut-être ici la raison pour laquelle cette vérité n’apparaît pas dans les sermons du livre des Actes ni dans les Epîtres du Nouveau Testament.

“Couvrir de son ombre” (*episkiazō*) semble se rapporter à la nuée *Shekinah* de l’Ancien Testament durant la Marche dans le Désert, laquelle nuée symbolisait la présence de Dieu (cfr. Exode 40:35, version de Septante). Le même terme Grec réfère à la présence de Dieu couvrant de son ombre les Apôtres du cercle rapproché sur la Montagne de Transfiguration (cfr. Matth. 17:5; Marc 17:5,9; Luc 9:34). Il indiquait la présence et la puissance personnelle de Dieu.

Louis Segond

“le saint enfant”

Nouvelle Bible Segond

“l’enfant qui naîtra sera saint”

J. N. Darby

“la sainte chose qui naîtra”

Traduction Oecuménique de la Bible: “celui qui va naître sera saint”

En considérant ces traductions Françaises, il apparaît évident qu’il y a un problème dans le texte Grec. Littéralement, l’expression se lit “c’est pourquoi aussi la chose naîtra sainte.” Au VERBE “naîtra” (FUTUR PASSIF, mais en Grec c’est au PRÉSENT PASSIF) certains anciens manuscrits Grecs ajoutent “de toi” (Marie, cfr. MS C^{*}). Il y a plusieurs explications avancées à ce sujet:

1. Les deux précédentes propositions contiennent le pronom “toi.”
2. L’ajout suit le parallèle de Matthieu (cfr. Matth. 1:20).
3. C’est l’un des nombreux ajouts théologiques délibérés des scribes motivés par le souci d’anéantir les hérésies Christologiques antiques (cfr. Bart D. Ehrman, “*The Orthodox Corruption of Scripture*,” p. 139).

C’est usité dans le sens de “sans péché” (cfr. Actes 3:14; 7:12; 22:14), mais aussi de celui de “accordé pour accomplir les tâches/desseins de Dieu” (cfr. Actes 4:27).

La sainteté est une caractéristique de la famille de Dieu (“le saint enfant” est parallèle à “Fils de Dieu”). Voir Thème Spécial ci-dessous.

THÈME SPÉCIAL: SAINT

☐ **“Fils de Dieu”** Voir Thème Spécial relatif à Luc 1:32: Le Fils de Dieu.

1:37 “Car rien n’est impossible à Dieu” Cette affirmation réfère à Luc 1:36, mais aussi au message de Gabriel à Marie (Luc 1:26-35). La grossesse d’Elisabeth était une manière de confirmer les actions surnaturelles de Dieu dans la conception humaine (cfr. Gen. 18:14, version de Septante). Cette expression est un idiome de l’Ancien Testament référant à la puissance de Dieu accomplissant ses desseins (cfr. Job 42:2; Jér. 32:17; Zach. 8: 6).

Il pourrait s’agir d’une allusion à Gen. 18:14, qui traite spécifiquement de la naissance d’Isaac (une autre naissance surnaturelle, mais pas virgine). L’expression apparaît aussi dans une affirmation similaire dans Marc 10:27 et Luc 18:27.

1:38 “la servante du Seigneur” De toute évidence, le terme “Seigneur” (*kurios* qui reflète “*adon*”) réfère ici à YHWH, mais dans Luc 1:43 Elisabeth s’en sert en référant à Jésus. Voir note relative à Luc 1:43 et Thème Spécial relatif à Luc 1:68.

☐ **“qu’il me soit fait selon ta parole!”** C’est un AORISTE OPTATIF MOYEN (déponent), ce qui est une prière ou un désir exprimé. Quelle grande foi affichée par cette jeune fille! Elle n’est pas sans péché, mais elle a une grande foi (cfr. Luc 1:45). Ce verset montre l’équilibre théologique entre la souveraineté de Dieu et son exigence d’une réponse humaine liée à l’alliance (“si...alors”). Dieu avait planifié et initié; Marie a coopéré!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 1:39-45

³⁹Dans ce même temps, Marie se leva, et s’en alla en hâte vers les montagnes, dans une ville de Juda. ⁴⁰Elle entra dans la maison de Zacharie, et salua Elisabeth. ⁴¹Dès qu’Elisabeth entendit la salutation de Marie, son enfant tressaillit dans son sein, et elle fut remplie du Saint-Esprit. ⁴²Elle s’écria d’une voix forte: Tu es bénie entre les femmes, et le fruit de ton sein est béni. ⁴³Comment m’est-il accordé que la mère de mon Seigneur vienne auprès de moi? ⁴⁴Car voici, aussitôt que la voix de ta salutation a frappé mon oreille, l’enfant a tressailli d’allégresse dans mon sein. ⁴⁵Heureuse celle qui a cru, parce que les choses qui lui ont été dites de la part du Seigneur auront leur accomplissement.

1:39 Zacharie et Elisabeth ne vivaient pas à Jérusalem, mais à proximité.

1:41 “son enfant tressaillit dans son sein” Ceci n’est pas inhabituel au sixième mois de la grossesse, mais le moment était miraculeux! Les yeux de la foi avaient vu une grande signification dans un phénomène/fait ordinaire/courant. Les rabbis affirment que les enfants non encore nés réagissent aux choses spirituelles (cfr. Gen. 25:22). Jean, qui était conçu avec l’aide de Dieu, était en présence de Jésus (tous deux n’étaient pas encore nés).

☐ **“remplie du Saint-Esprit”** Notez que cette expression (très courante dans le livre des Actes) apparaît ici dans un contexte pré-Pentecôte. Mais, de toute évidence, l’intuition prophétique d’Elisabeth est extensive et surnaturelle.

1:42 “bénie... béni” Ce sont deux formes d’exclamation (Hébraïque et Araméenne), comme dans Ps. 1:1 (pas de VERBES). Et toutes les deux formes sont des PARTICIPES PASSÉS PASSIFS. Marie est bénie pour un dessein/objectif divin. Le monde est béni à cause de son enfant (cfr. Gen. 3:15).

1:43 “mon Seigneur” Elisabeth emploie le terme théologiquement significatif de “Seigneur” (cfr. Exode 3:14; Ps. 110:1) pour référer au Messie non encore né (cfr. Luc 2:14). La plénitude de l’Esprit a clairement ouvert ses yeux comme cela sera le cas avec Siméon dans Luc 2:26; avec Anne dans Luc 2:36-38; avec Nathanaël dans Jean 1:49; et avec Pierre dans Matth. 16:16.

Elisabeth emploie le même terme Grec pour “Seigneur” en référant à YHWH dans Luc 1:45 et 46-47 (par le truchement de son ange messenger). Par crainte de ne pas prononcer vainement le nom d’alliance de Dieu (YHWH), notamment lors de la lecture des Ecritures pendant les cultes, les Juifs résolurent plus tard de le remplacer par le terme Hébreu “*Adon*” (mari/époux, propriétaire, maître, seigneur). Cela a affecté les traductions ultérieures telles que les traductions Françaises qui traduisent les deux termes “YHWH” et “*Adon*” par “Seigneur” (cfr. Ps. 110:1). Voir Thème Spécial relatif à Luc 1:68.

1:45 “Heureuse” C’est un terme Grec (*makaria*) relatif à la bénédiction, mais qui est différent du terme du terme usité dans Luc 1:42 (deux fois) qui est “*eulogeō*.” Le terme usité dans Luc 1:42 n’est attribué qu’à Dieu

(attribué une seule fois à Marie dans Luc 1:42), tandis que le terme usité dans Luc 1:45 est attribué aux humains (cfr. Luc 6:20-23; Matth. 5:3-11).

☐ **“celle qui a cru”** Ceci semble être une comparaison délibérée avec l’expression de doute de Zacharie qui a entraîné son mutisme. Néanmoins, il peut aussi s’agir d’un moyen qui dénote l’objectif d’évangélisation de tous les Evangiles (cfr. Jean 20:30-31). Luc veut à ce que ses lecteurs/auditeurs Gentils puissent aussi exercer la foi dans la parole et les promesses de Dieu!

THÈME SPÉCIAL: Croire, Confiance, Foi, et Fidélité dans l’Ancien Testament (ימא)

THÈME SPÉCIAL: Foi, Croire, ou Confiance (Pistis [NOM], Pisteuō, [VERBE], Pistos [ADJECTIF])

☐ **“auront leur accomplissement”** C’est le terme Grec *“teleiōsis,”* qui signifie “achèvement/réalisation” ou “accomplissement.” Marie crut à la parole lui adressée par Dieu. C’est la clé du concept biblique de la foi. Tout au long de l’Ancien Testament Dieu parle aux humains. À ceux qui veulent devenir croyants de croire! Ils ont à répondre à la parole de Dieu en se soumettant à ses volontés et desseins. C’est sûr que beaucoup font partie de cette catégorie de la “foi” (cfr. Hébreux 11).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 1:46-55

⁴⁶Et Marie dit: Mon âme exalte le Seigneur, ⁴⁷et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur, ⁴⁸parce qu’il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante. Car voici, désormais toutes les générations me diront bienheureuse, ⁴⁹parce que le Tout Puissant a fait pour moi de grandes choses. Son nom est saint, ⁵⁰ET SA MISÉRICORDE S’ÉTEND D’ÂGE EN ÂGE SUR CEUX QUI LE CRAIGNENT. ⁵¹Il a déployé la force de son bras; Il a dispersé ceux qui avaient dans le cœur des pensées orgueilleuses. ⁵²Il a renversé les puissants de leurs trônes, et il a élevé les humbles. ⁵³IL A RASSASIÉ DE BIENS LES AFFAMÉS, ET IL A RENVOYÉ LES RICHES À VIDE. ⁵⁴Il a secouru Israël, son serviteur, et il s’est souvenu de sa miséri-corde, ⁵⁵ - comme il l’avait dit à nos pères,- envers Abraham et sa postérité pour toujours.

1:46-47 “âme...esprit” Ces deux termes (*“psuchē”* et *“pneuma”*) se trouvent dans une relation parallèle, et donc, ils sont synonymes (de même que le sont “Seigneur” et “Dieu, mon Sauveur”). Les humains sont une unité, pas une dichotomie ou une trichotomie (cfr. Gen. 2:7). Je sais que c’est un sujet à controverse, et je préfère insérer ici un extrait de mon commentaire sur 1 Thes. 5:23 (voir www.freebiblecommentary.org):

“Il ne s’agit pas d’une dichotomie ontologique dans l’homme, mais d’une relation double à la fois avec la planète et avec Dieu. Dans Genèse, le terme Hébreu *“nephesh”* réfère à l’homme et aux animaux, tandis que le terme esprit (*ruah*) réfère uniquement à l’homme. Aussi, ce terme ne peut justifier un quelconque “proof-text” [tronquer/dénaturer] de la nature de l’homme en trois parties (trichotomique). Dans la Bible l’homme est essentiellement représenté comme une unité (cfr. Gen. 2:7). Pour un bon résumé des théories relatives à l’homme en tant qu’être trichotomique, dichotomique, ou unitaire, voir les livres de Millard J. Erickson: *“Christian Theology”* (second edition) pp. 538-557; de Frank Stagg: *“Polarities of Man's Existence in Biblical Perspective”* (p. 133); et de W. T. Conner, *“Revelation and God,”* pp. 50-51.

☐ **“exalte...se réjouit”** Le premier verbe est au TEMPS PRÉSENT. Le second est un AORISTE. C’est possible que la première expression réfère au Messie à naître (non encore né) et la deuxième expression à la foi de Marie en YHWH.

1:46 “Marie” Il existe un débat intéressant quant à déterminer lequel des noms - (1) Marie, (2) Elisabeth, ou (3) aucun nom - figure sur l’autographe d’origine. Toutes les évidences Grecques contiennent “Marie” (orthographié de deux façons différentes), mais trois textes et commentaires en Latin d’Irénee et Jérôme, commen-

tant sur les notes d'Origène, ont donné lieu à des spéculations. Pour davantage d'informations sur ce sujet, voir Bruce M. Metzger, "A Textual Commentary on the Greek New Testament," pp. 130-131.

1:47 "Dieu, mon Sauveur" Marie reconnaît son besoin d'avoir un sauveur!

Un fait est qu'il y a ambiguïté dans l'usage du terme Seigneur (*kurios*), référant probablement à YHWH ou au Messie, mais ce qui m'intéresse plus c'est comment se fait-il que cette ambiguïté - probablement "délibérée" - continue tout au long du Nouveau Testament. L'aspect Trinitaire de la nature de Dieu unifie le Père et le Fils. Voir [THÈME SPÉCIAL: LA TRINITÉ](#), relatif à Luc 3:22.

Dans la lettre de Paul à Tite, il appelle le Père "Sauveur" à trois reprises (cfr. Tite 1:3; 2:10; 3:4); Et dans chacun de ces trois contextes, il appelle aussi Jésus "Sauveur" (cfr. Tite 1:4; 2:13; 3:6).

1:48 "la bassesse" Dieu a choisi une jeune fille paysanne pour être la mère du Messie (cfr. Gen. 3:15). Il n'y a que Dieu pour faire ça! Il contrôle tout. Il sera magnifié. Il n'a pas besoin de mérite ou effort humain. Il apporte la rédemption!

☐ **"me diront bienheureuse"** Elisabeth a déjà béni sa jeune cousine à deux reprises (cfr. Luc 1:42,45). Ceci sera répété à travers le temps en raison de l'importance de son Fils!

1:49 "le Tout-Puissant" Ceci reflète le nom Patriarcal de Dieu, *El Shaddai* (cfr. Exode 6:3). Voir [THÈME SPÉCIAL: LES NOMS DE DIEU](#), relatif à Luc 1: 68.

☐ **"Son nom est saint"** Voir Thème Spécial relatif à Luc 1:35.

1:50 "SA MISÉRICORDE S'ÉTEND D'ÂGE EN ÂGE" C'est une allusion à l'immuable caractère de miséricorde et de fidélité contractuelle de YHWH envers ceux qui croient. Elle est tirée de l'Ancien Testament (cfr. Deut. 5:10; 7:9; Ps. 103:17).

☐ **"ceux qui le craignent"** Ceci implique de maintenir continuellement le respect et la révérence dûs à Dieu (envers Dieu dans Actes 9:31; envers les autorités gouvernementales dans Rom. 13:7; envers les maîtres d'esclaves dans 1 Pierre 2:18).

1:51 "Il a déployé la force de son bras" C'est une expression anthropomorphique. Dieu n'a pas un corps physique. C'est usité dans la Bible pour décrire la puissance d'action de Dieu (cfr. Ps. 98:1; 118:15-16; Esaïe 51:9; 52:10). Jésus est souvent dépeint à la [main] droite de Dieu (cfr. Matth. 22:44; 26:64; Luc 20:42; 22:69; Actes 2:33,34; 5:31; 7:55,56).

[THÈME SPÉCIAL: DIEU DÉCRIT COMME UN HUMAIN \(ANTHROPOMORPHISME\)](#)

☐ **"Il a dispersé ceux qui avaient dans le coeur des pensées orgueilleuses"** Ceci reflète les actions de YHWH dans l'Ancien Testament, consignées dans la Septante (cfr. Nombres 10:35; Deut. 30:1,3; Jér. 51:20-22). Les voies de Dieu diffèrent de celles de l'homme (cfr. Esaïe 55:8-9). Il exalte/ élève ceux qui sont faibles, impuissants, et humbles, comme Marie (cfr. Luc 10:21).

Le terme Grec signifiant "orgueilleux" (*hyperēphanos*) est usité plusieurs fois dans Esaïe (cfr. Esaïe 1:25; 2:12; 13:11; 29:20).

S'agissant du "coeur," voir Thème Spécial ci-dessous.

[THÈME SPÉCIAL: LE COEUR](#)

1:52 Ceci est parallèle à Luc 1:51, comme l'est Luc 1:53. Ceci est qualifié de promesse "inversée." YHWH renversera les orgueilleux et les puissants, mais il élèvera les humbles!

1:53 C'est une citation tirée de Ps. 107:9. Le même concept se trouve dans Ps. 146:7-9. Les voies de Dieu ne sont pas celles de l'homme (cfr. Esaïes 55:8-11).

1:54 "Israël, son serviteur" Le terme "serviteur" était originellement usité dans l'Ancien Testament comme un titre honorifique pour les leaders (ex. Moïse, Josué, David).

Il en vint à être usité dans un sens collectif référant à Israël, en particulier dans les Cantiques du serviteur dans Esaïe (cfr. Esaïe 41:8-9; 42:18-19; 43:10). Ce sens collectif est personnifié comme un Israélite idéal (le Messie dans Esaïe 42:1; 52:13-53:12).

☐ **"il s'est souvenu de sa miséricorde"** Dieu a été et est fidèle envers Israël en raison de son immuable caractère (cfr. Mal. 3:6) de miséricorde et d'amour manifesté dans l'alliance (en Hébreu "*hesed*").

1:55 Ce verset met l'accent sur l'appel d'Abraham (cfr. Gen. 12, 15, 17) et ses descendants qui formeront la famille et nation du Messie. Jésus est l'accomplissement de "la descendance" d'Abraham (cfr. Rom. 2:28-20; Gal. 3:15-19).

☐ **"pour toujours"** Voir Thème Spécial relatif à Luc 1:33: Les Idiomes Grecs pour dire "Pour toujours."

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 1:56

⁵⁶Marie demeura avec Élisabeth environ trois mois. Puis elle retourna chez elle.

1:56 "Puis elle retourna chez elle" C'était de toute évidence pour faire face à l'opprobre. La croyance a toujours un prix à payer!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 1:57-58

⁵⁷Le temps où Élisabeth devait accoucher arriva, et elle enfanta un fils. ⁵⁸Ses voisins et ses parents apprirent que le Seigneur avait fait éclater envers elle sa miséricorde, et ils se réjouirent avec elle.

1:57 Chez les Juifs, la naissance d'un enfant, surtout un garçon, était considéré comme une bénédiction de Dieu. Elisabeth avait été sans enfant pendant longtemps, voilà qu'elle avait à présent accouché d'un garçon en bonne santé!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 1:59-66

⁵⁹Le huitième jour, ils vinrent pour circoncire l'enfant, et ils l'appelaient Zacharie, du nom de son père. ⁶⁰Mais sa mère prit la parole, et dit: Non, il sera appelé Jean. ⁶¹Ils lui dirent: Il n'y a dans ta parenté personne qui soit appelé de ce nom. ⁶²Et ils firent des signes à son père pour savoir comment il voulait qu'on l'appelle. ⁶³Zacharie demanda des tablettes, et il écrivit: Jean est son nom. Et tous furent dans l'étonnement. ⁶⁴Au même instant, sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia, et il parlait, bénissant Dieu. ⁶⁵La crainte s'empara de tous les habitants d'alentour, et, dans toutes les montagnes de la Judée, on s'entretenait de toutes ces choses. ⁶⁶Tous ceux qui les apprirent les gardèrent dans leur coeur, en disant: Que sera donc cet enfant? Et la main du Seigneur était avec lui.

1:59 “Le huitième jour, ils vinrent pour circoncire l’enfant” C’était une pratique observée par tous les voisins d’Israël à l’exception des Phillistins (population Grecque de la mer Egée). Pour la plupart de ces cultures c’était généralement un rite de passage à l’âge adulte/d’homme, mais tel n’était pas le sens en Israël. Là, c’était plutôt un rite d’initiation à l’alliance de Dieu avec son peuple. C’était le signe d’une relation spéciale de foi en YHWH (Gen. 17:9-14). Chaque Patriarche avait circoncis ses propres fils (agissant ainsi chacun comme sacrificateur pour sa propre famille). Robert Girdlestone dans *“Synonyms of the Old Testament,”* p. 214, dit que le rite de la circoncision rattachait le rite d’effusion/aspersion de sang avec l’acte de circoncision. Le sang était lié à la formation d’alliance (cfr. Gen. 15:17), à la rupture d’alliance (cfr. Gen. 2:17), et à la rédemption d’alliance (cfr. Esaïe 53).

Le 8^e jour était le jour prévu pour les mâles Juifs d’avoir leurs prépuces détachés de leurs penis (cfr. Lévit. 12:3; Gen. 17:12). C’était si important que même si le 8^e jour tombait un Sabbat le rituel était quand même pratiqué.

1:60 “il sera appelé Jean” Donner le nom était généralement le choix du père, mais dans les deux cas de Jésus (cfr. Matth. 1:21) et de Jean (cfr. Luc 1:13) c’est l’ange messager qui a donné leurs noms.

1:63 “Et tous furent dans l’étonnement” C’est le terme Grec *“thaumazō,”* souvent usité par Luc (cfr. Luc 1:21, 63; 2:18,33; 4:22; 7:9; 8:25; 9:43; 11: 13,38; 20:26; 24:12,41; Actes 2:7; 3:12; 4:13; 7:31; 13:41). Le vocabulaire de Luc est influencé par la Septante. Ce terme est aussi trouvé dans plusieurs contextes de l’Ancien Testament (cfr. Gen. 19:21; Lévit. 19:25; 26:32; Deut. 10:17; 28:50; Job 41:4; Dan. 8:27). La forme NOMINALE réfère aux miracles de Dieu (cfr. Exode 3:20; Deut. 34:12; Juges 6:13; et 1 Chron. 16:9).

☐ **“La crainte”** Ces voisins et amis, comme la famille, reconnurent la présence spéciale de Dieu et son dessein divin (cfr. Luc 1:66) dans cette conception et naissance. Cette crainte (ou mieux *“révérence/émerveillement,”* cfr. NJB) est la réponse/réaction humaine courante en présence du surnaturel.

1:66 “Et la main du Seigneur était avec lui” Luc ajoute ces commentaires personnels plusieurs fois (cfr. Luc 2: 50; 3:15; 7:39; 16:14; 20:20; 23:12). C’était un idiome Sémitique relatif à la présence, la puissance, et la plan de Dieu pour les individus qui adhéraient au dessein de son Royaume (cfr. 1 Chron. 28:19; Ezéch. 1:3). Par analogie, cela s’applique à l’esprit et à la vision du monde des croyants. Dieu est avec nous, pour nous, et a un plan et un dessein pour nos vies. Voir Thème Spécial relatif à Luc 1:51.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 1:67-79

⁶⁷Zacharie, son père, fut rempli du Saint Esprit, et il prophétisa, en ces mots: ⁶⁸Béni soit le Seigneur, le Dieu d’Israël, De ce qu’il a visité et racheté son peuple, ⁶⁹et nous a suscité un puissant Sauveur dans la maison de David, son serviteur, ⁷⁰comme il l’avait annoncé par la bouche de ses saints prophètes des temps anciens, ⁷¹UN SAUVEUR QUI NOUS DÉLIVRE DE NOS ENNEMIS ET DE LA MAIN DE TOUS CEUX QUI NOUS HAÏSSENT! ⁷²C’est ainsi qu’il manifeste sa miséricorde envers nos pères, et se souvient de sa sainte alliance, ⁷³selon le serment par lequel il avait juré à Abraham, notre père, ⁷⁴de nous permettre, après que nous serions délivrés de la main de nos ennemis, de le servir sans crainte, ⁷⁵en marchant devant lui dans la sainteté et dans la justice tous les jours de notre vie. ⁷⁶Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut; CAR TU MARCHERAS DEVANT LA FACE DU SEIGNEUR, POUR PRÉPARER SES VOIES, ⁷⁷afin de donner à son peuple la connaissance du salut par le pardon de ses péchés, ⁷⁸grâce aux entrailles de la miséricorde de notre Dieu, en vertu de laquelle le soleil levant nous a visités d’en haut, ⁷⁹POUR ÉCLAIRER CEUX QUI SONT ASSIS DANS LES TÉNÈBRES ET DANS L’OMBRE DE LA MORT, pour diriger nos pas dans le chemin de la paix.

1:67 “fut rempli du Saint Esprit” Ceci montre la présence et la puissance du Saint-Esprit qui était actif dans ce monde bien avant la Pentecôte. Attention à faire une distinction trop radicale entre les actions de l’Esprit dans l’Ancien Testament et les actions de l’Esprit dans le Nouveau Testament. La différence est dans la personnalisation de l’Esprit dans le Nouveau Testament (voir Thème Spécial relatif à Luc 12:12), et non dans ses actions.

☐ **“prophétisa”** voir Thème Spécial ci-dessous.

THÈME SPÉCIAL: LA PROPHÉTIE DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

1:68-70 Zacharie, le père de Jean-Baptiste, remercie “le Seigneur, le Dieu d’Israël” d’avoir envoyé son promis Messie. Le contexte ne mentionne pas son propre fils (Jean) jusqu’à Luc 1:76-77. Dans cette même section, Luc 1:71-75 et 78-79 se trouve aussi un psaume d’actions de grâces à YHWH pour le salut qu’il a accordé par son Messie (cfr. Eph. 1:3-12).

1:68 “Béni” Voir note relative à Luc 1:45.

☐ **“le Seigneur, le Dieu d’Israël”** Cette expression contient une traduction Grecque de deux noms de Dieu qui sont les plus courants:

1. “Seigneur” reflète YHWH d’Exode 3:14, qui dénote Dieu en tant que Sauveur, Rédempteur, et Dieu d’alliance.
2. “Dieu” reflète le nom général de Dieu, *Elohim* (cfr. Gen. 1:1), qui dénote Dieu en tant que créateur, pourvoyeur, et soutien de toute vie sur cette planète.

Le Dieu créateur et rédempteur (cfr. Gen. 2:4) se révèle au monde à travers ses relations avec Abraham et ses descendants (cfr. Gen. 12,15,17). Israël sera la source du Messie promis par Dieu.

THÈME SPÉCIAL: LES NOMS DE DIEU

☐ **“de ce qu’il a visité...son peuple”** Cette visite de YHWH a eu lieu dans la personne et l’oeuvre de Jésus. Jésus a apporté la rédemption, non seulement d’Israël, mais du monde entier (cfr. Gen. 3:15; 12:3; Exode 19:5-6).

☐ **“et racheté”** Voir Thème Spécial ci-dessous.

THÈME SPÉCIAL: LA RANÇON/LE RACHAT

1:69 “un puissant Sauveur” [“une corne de salut,” cfr. Nouvelle Bible second] Dans l’Ancien Testament les cornes d’un animal symbolisaient la puissance dudit animal (cfr. Deut. 33:17; Ps. 92:10; Zach. 1:18-21). Cela servait à décrire la puissance tant des méchants (cfr. Ps. 75:10) que des justes (cfr. 1 Sam. 2:1; Ps. 75:10; 89:17; 148:14).

Cet idiome culturel en vint à désigner la puissance efficace de l’autel des sacrifices (cfr. Exode 27:2; 30:10; 1 Rois 1:50; 2:28). À partir de là fut développé le concept qui appréhende Dieu comme le protecteur efficace du salut d’une personne (cfr. 2 Sam. 22:2; Ps. 18:2).

☐ **“dans la maison de David”** Cette expression comporte plusieurs connotations de l’Ancien Testament:

1. Le terme-clé c’est la “maison” et le contexte-clé c’est 2 Samuel 7. C’est de cette promesse Messianique que sont issus Psaumes 132:17 et Esaïe 11: 1. Le Messie viendra de la tribu de Juda (cfr. Genèse 49) et de la famille d’Isaï (cfr. Matth. 1:1; Luc 1:32; Jean 7:42; Actes 13:23; Rom. 1:3; Apoc. 22:16).
2. “Serviteur” était un titre d’honneur dans l’Ancien Testament; c’était le titre de Moïse et de Josué.

1:70 Le pronom “il” de ce verset réfère à “Esprit” de Luc 1:67. C’est pour le Nouveau Testament une façon d’affirmer l’inspiration et la pertinence de la prophétie de l’Ancien Testament (cfr. Rom. 1:2; 3:21; 16:26). C’est aussi une affirmation de la nature personnelle de l’Esprit. Voir Millard J. Erickson, *“Christian Theology,”* 2nd Ed., pp 875-878. Voir Thème Spécial relatif à Luc 12:12.

Louis Segond	“des temps anciens”
Nouvelle Bible Segond	“d’autrefois”
Bible en Français Courant	“depuis longtemps”
Colombe	“depuis des siècles”

Cette expression se rapporte aux prophètes de l’Ancien Testament. Elle fut insérée entre “saints” et “prophètes” (cfr. Actes 3:21). Le penchant théologique en est que la Messianité de Jésus n’était pas une invention récente, mais une ancienne prophétie inspirée. Il allait apporter le salut physique (Ancien Testament) et spirituel (Nouveau Testament) à Israël et au-delà (cfr. Matth. 28:18-20; Luc 24:47; Actes 1:8).

1:71 “Un Sauveur” [“un salut,” **Nouvelle Bible Segond**] Dans l’Ancien Testament le terme “salut” a comme sens premier la délivrance physique (cfr. Luc 1:74). Ceci introduit une citation tirée de Psaumes 106:10.

1:72

Louis Segond	“C’est ainsi qu’il manifeste sa miséricorde envers nos pères”
Nouvelle Bible Segond	“C’est ainsi qu’il montre sa compassion envers nos pères”
Bible en Français Courant	“Il a manifesté sa bonté envers nos ancêtres”
Parole de Vie	“Ainsi, Dieu a été bon pour nos ancêtres.
J. N. Darby	“pour accomplir la miséricorde envers nos pères”

Les deux lignes de Luc 1:72 sont parallèles. L’alliance avec Abraham (cfr. Gen. 12,15,17) est spécifiquement mentionnée dans Luc 1:73-75. C’était une alliance conditionnelle basée sur la promesse de Dieu évoquée dans Luc 1:73-74a et la réponse de foi appropriée évoquée dans Luc 1:74b-75.

☐ **“sa sainte alliance”** Voir Thème Spécial ci-dessous.

THÈME SPÉCIAL: L’ALLIANCE

1:73 “le serment par lequel il avait juré à Abraham, notre père” L’alliance de Dieu avec Abraham est rapportée dans Luc 12 et 15, mais ce serment spécifique est consigné dans Gen. 22:16-18. Paul mentionne ce serment/cette promesse plusieurs fois dans Romains 4, où il soutient que le salut de Dieu est toujours basé sur (1) la miséricorde et l’initiative d’alliance de Dieu et (2) la réponse de foi humaine.

1:74 L’INFINITIF qui commence ce verset dans les versions NASB, NKJV, et NJB se trouve dans Luc 1:73 de versions UBS⁴ et NRSV.

Le but de la rédemption humaine est que l’homme serve Dieu. C’est l’essentiel même du message de Paul dans Romains 6!

La crainte/peur de Dieu est causée par le péché. Le Messie a ôté la peine du péché et restauré “l’image de Dieu” (cfr. Gen. 1:26-27) dans l’homme déchu, pour qu’il y ait de nouveau cette communion sans crainte, comme c’était le cas dans le Jardin d’Eden.

1:75 “la sainteté” Voir Thème Spécial relatif à Luc 1:35: Saint.

☐ **“la justice”** Voir Thème Spécial relatif à Luc 1:6.

1:76 “Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut” C’était une déclaration surprenante étant donné qu’il n’avait plus paru de prophète en Israël depuis Malachie, plus de 400 ans auparavant.

Le titre “Très-Haut” (*hupsistos*) est la traduction du terme Hébreu “*Elion*” trouvé dans la version de Septante. Il a été appliqué à Dieu pour la première fois dans Gen. 14:18,19,20,22 en rapport avec Melchisédek (cfr. Hébr. 7: 1) et de nouveau dans Nombres 24:16 en rapport avec Balaam.

Moïse l’attribue à Dieu dans Deut. 32:8 (cfr. Actes 17:26). Il est usité plusieurs fois dans les Psaumes (cfr. Luc 18:13; 78:35; 89:27).

Les auteurs des Evangiles le rattachent plusieurs fois à Jésus comme étant appelé Fils du Très-Haut (cfr. Luc 1:32; Marc 5:7; et le parallèle de Luc 8:28) et dans ce texte-ci, à Jean-Baptiste comme étant prophète du Très-Haut. Voir Robert B. Girdlestone, “*Synonyms of the Old Testament*,” p. 35.

☐ **“tu marcheras DEVANT LA FACE DU SEIGNEUR, POUR PRÉPARER SES VOIES”** Les Juifs s’attendaient à l’avènement d’un précurseur du Messie, et en raison de Mal. 4:5, ils s’attendaient à la réincarnation d’Elie. Jean-Baptiste ressembla beaucoup à Elie par son habillement et son mode de vie. Jean lui-même ne s’est pas considéré comme jouant ce rôle (cfr. Jean 1:21), mais Jésus a affirmé qu’il (Jean) a accompli cette prophétie (cfr. Matth. 11:14). Jean s’est décrit lui-même (cfr. Luc 3:2-6) par la citation même de Mal. 3:1 (cfr. Esaïe 40:3-4).

Le terme “Seigneur” est une façon de traduire YHWH. Il réfère au Dieu d’alliance d’Israël (cfr. Luc 1:16-17; Mal. 3:1; Esaïe 40:3-4). Jean vient préparer la venue de YHWH en son son Messie.

1:77 Le ministère préparatif de Jean avait un but triple:

1. accentuer le sens spirituel du besoin (le baptême de repentance)
2. propager la connaissance du salut (se repentir et croire) par la miséricorde de Dieu, le Messie de Dieu, la provision imminente de Dieu (cfr. Luc 1:15)
3. orienter vers Jésus (cfr. Jean 1:29-34, 35-37)

Jean ne peut accorder le salut par le pardon des péchés, mais oriente vers Celui qui le peut et le fait—Jésus de Nazareth.

1:78 “Grâce aux entrailles de la miséricorde de notre Dieu” C’était/c’est le caractère immuable de Dieu le Père (cfr. Mal. 3:6, bien que cela peut refléter Esaïe 9:2 ou 60:1), qui a envoyé le Messie (cfr. Jean 3:16). La miséricorde est la clé de la “prédestination” (cfr. Rom. 9:15,16,18; 11:30,31, 32).

D’autres versions traduisent le terme Grec “*splagchnon*” par “tendre/tendresse,” mais sa traduction littérale est “entrailles” qui dénote les “parties intérieures” d’un sacrifice, que les Cananéens mangiaient mais que les Juifs devaient offrir à YHWH sur l’autel des sacrifices du Tabernacle (cfr. Exode 29:13; Lévi. 3:3-4,10,15; 4:8-9; 7:3-4; 8:16,25; 9:10,16).

Les Anciens situaient le siège des émotions/sentiments dans ces “organes inférieurs” (le foie, les reins, les intestins, cfr. Esaïe 63:15; Jér. 4:19; et la métaphore est continuée dans le Nouveau Testament, cfr. 2 Cor. 6: 12; 7:15; Phil. 1:8; 2:1; Col. 3:12; Philémon 7,12,20).

Louis Segod

Nouvelle Bible Segond

Bible en Français Courant

“en vertu de laquelle le soleil levant nous a visités d’en haut”

“C’est par elle que le soleil levant brillera sur nous d’en haut”

“il fera briller sur nous une lumière d’en haut, semblable à celle du soleil levant”

Traduction Oecuménique de la Bible

J. N. Darby

“grâce à elle nous a visités l’astre levant venu d’en haut”

“selon lesquelles l’Orient d’en haut nous a visités”

Puisque la louange de Zacharie contient plusieurs allusions à Malachie, ceci est probablement une allusion à Mal. 4:2a: “Mais pour vous qui craignez mon nom, se lèvera le soleil de la justice, et la guérison sera sous ses ailes.”

Le terme “soleil” n’apparaît pas sur le texte Grec, mais le terme “levant’ y figure (comme c’est le cas dans Mal. 4:2 de la version de Septante). Le terme “soleil” a deux origines possibles:

1. Les Zoroastriens (la religion Perse durant la captivité d’Israël) avaient pour symbole de leur dieu supérieur et bon (*Ahura Masda*) le disque solaire avec des ailes.
2. Le titre de Dieu, le “Très-Haut” (cfr. Luc 1:32,76), est une façon de référer au don de la lumière/soleil par Dieu (cfr. Ps. 19:1-6).

Malachie 4 parle d’un jour de salut qui vient, symbolisé par la lumière/guérison.

Il y a des variations dans les manuscrits Grecs concernant le temps de conjugaison du VERBE (PRÉSENT/FUTUR). La prophétie de Malachie est/ était future, mais l’événement-Christ pour Jean-Baptiste était présent.

1:79 C’était une citation tirée d’Esaïe 9:1-2 (ce qui signifie que Luc 1:78 ci-dessus peut aussi référer à Esaïe 9:2). Il y a plusieurs citations tirées de Malachie qui ont des parallèles dans Esaïe (par ex. l’expression “préparer le chemin du Seigneur”). Ceci semble être une autre de ces citations communes (un jeu de mots rabbinique sur les termes “lever du soleil” et “briller”).

À l’origine la prophétie d’Esaïe référerait aux premières tribus vaincues du nord d’Israël qui furent emmenées en captivité lors de la première invasion nordique de l’Assyrie au 8^e siècle av. J.-C. Esaïe affirme qu’elles seront les premières à entendre la bonne nouvelle. La première contrée du ministère de Jésus fut la Galilée!

☐ **“pour diriger nos pas dans le chemin de la paix”** C’est un INFINITIF AORISTE ACTIF du verbe “diriger” en Grec. Il n’est usité que 3 fois dans le Nouveau Testament: ici et deux fois par Paul dans ses lettres aux Thessaloniciens (cfr. 1 Thes. 3:11; 2 Thes. 3:5). Dans tous les trois cas, il met l’accent sur la direction/orientation de Dieu [se laisser guider/diriger par Dieu]. Dans la version de Septante il est lié à “garder quelqu’un tout droit” (c.-à-d. sur la voie de Dieu).

La foi de l’Ancien Testament est caractérisée comme une voie/un chemin clair(e). le peuple de Dieu doit suivre le chemin, rester sur le droit chemin/la voie droite. Ce n’est pas par hasard que l’église primitive dans le livre des Actes sera appelée “la Voie.”

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 1:80

⁸⁰Or, l’enfant croissait, et se fortifiait en esprit. Et il demeura dans les déserts, jusqu’au jour où il se présenta devant Israël.

1:80 “l’enfant croissait, et se fortifiait” Ceci est très similaire à la description de la croissance de Jésus, aussi bien physiquement que spirituellement (cfr. Luc 2:40).

THÈME SPÉCIAL: ÊTRE FORTIFIÉ

☐ **“en esprit”** Comme c’est souvent le cas, la difficulté d’interprétation c’est de déterminer si ceci réfère au Saint-Esprit ou à l’esprit humain de Jean ? Probablement aux deux, sur la base d’une allusion à Esaïe 11:1-2.

THÈME SPÉCIAL: L’ESPRIT (PNEUMA) DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie qu’on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi/En quoi la naissance virginale est-elle un concept biblique important?
2. Comment l'Esprit a-t-il accompli cette tâche?
3. Comment concilier la grandeur de la foi de Marie avec la normalité de son humanité?
4. Quelle est la grande et importante vérité révélée dans Luc 1:51-53?
5. Pourquoi/En quoi les titres des rois pieux cités dans Luc 1:6 sont-ils significatifs pour notre compréhension de Jésus de Nazareth?
6. Pourquoi Zacharie a-t-il été rempli du Saint-Esprit avant la Pentecôte?
7. Pourquoi l'origine Davidique du Messie est-elle si importante?
8. Pourquoi les Juifs s'attendaient-ils à la réincarnation d'Elie?

[Accueil](#) | [Études dans le Nouveau Testament](#) | [Table des Matières/Luc](#) | [Section Précédente](#) | [Section Suivante](#)

Copyright © 2014 [Bible Lessons International](#)

LUC 2

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Bible en Français Courant	Parole de Vie	Traduction Œcuménique de la Bible
Naissance de Jésus à Bethléhem 2:1-7	La naissance de Jésus 2:1-7	La naissance de Jésus 2:1-7	La naissance de Jésus 2:1-7	Naissance et circoncision de Jésus 2:1-21
	Un ange apparaît à des bergers 2:8-14	Un ange apparaît à des bergers 2:8-14	Un ange annonce la bonne nouvelle aux bergers 2:8-14	
	Les bergers à Bethléem 2:15-20	Les bergers vont à Bethléem 2:15-20	Les bergers vont à Bethléem 2:15-20	
Jésus présenté dans le Temple de Jérusalem 2:21-24	Jésus est présenté dans le temple 2:21-24	Jésus reçoit son nom 2:21	La circoncision de Jésus 2:21	
		Jésus est présenté dans le temple 2:22-32	Marie et Joseph vont présenter Jésus au temple 2:22-24	Présentation de Jésus au temple. Prophéties de Syméon et d'Anne 2:22-39
Adoration de Siméon et d'Anne 2:25-38	Syméon et l'enfant Jésus 2:25-32		Siméon remercie Dieu pour Jésus 2:25-35	
	La prophétie de Syméon 2:33-35	La prophétie de Syméon 2:33-35		
	Anne, la prophétesse 2:36-38	Anne, la prophétesse 2:36-38	Anne remercie Dieu pour Jésus 2:36-38	

Retour à Nazareth 2:39-40	Retour à Nazareth: la jeunesse de Jésus 2:39-40	Le retour à Naza- reth 2:39-40	Jésus grandit à Na- zareth 2:39-40	
				Jeunesse de Jésus 2:40
Jésus à douze ans dans le temple 2:41-52	Jésus à douze ans dans le temple 2:41-52	Jésus à douze ans dans le temple 2:41-52	À douze ans, Jésus va au temple de Jérusalem 2:41-52	Premières paroles de Jésus au temple 2:41-52

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 2:1-7

¹En ce temps-là parut un édit de César Auguste, ordonnant un recensement de toute la terre. ²Ce premier recensement eut lieu pendant que Quirinius était gouverneur de Syrie. ³Tous allaient se faire inscrire, chacun dans sa ville. ⁴Joseph aussi monta de la Galilée, de la ville de Nazareth, pour se rendre en Judée, dans la ville de David, appelée Bethléhem, parce qu'il était de la maison et de la famille de David, ⁵afin de se faire inscrire avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte. ⁶Pendant qu'ils étaient là, le temps où Marie devait accoucher arriva, ⁷et elle enfanta son fils premier-né. Elle l'emballota, et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie.

2:1 "un édit" Ces inscriptions Romaines furent organisées cycliquement sur un total de 14 ans, partant du règne de César Auguste (30 av. J.-C. à 14 ap. J.-C., Luc 3:1; Matth. 22:17). Le renseignement sur ces cycles nous est fourni dans les papyrus Egyptiens. Ils prenaient plusieurs années avant d'être bouclés. Un deuxième recensement est mentionné dans Actes 5:37 et dans les écrits de Flavius Josèphe, lesquels renseignent qu'il a eu lieu en l'an 6 ap. J.-C.; ce qui fait que le premier eut lieu vers l'an 8 av. J.-C. (cfr. Actes 5:37).

☐ **“recensement”** Cet enrôlement était organisé pour des raisons de fiscalité et de conscription/recrutement militaire. Les Juifs étaient cependant exemptés du service militaire. Ce recensement incluait peut-être un serment de loyauté à César.

☐ **“de toute la terre”** Ceci réfère à l’Empire Romain ou monde “civilisé” connu d’alors (cfr. Luc 4:5; 21:26; Actes 11:28; 17:6,31; 19:27; 24:5; Matth. 24: 14; Apoc. 3:10). Ce qui est sûr est que certains textes reflètent une portée mondiale, notamment Matth. 24:14; Actes 17:31; et Hébr. 1:6; 2:5.

2:2 “Ce premier recensement” Un deuxième recensement est mentionné dans Actes 5:37. Ces recensements Romains s’étalaient sur plusieurs années avant d’être bouclés, parfois jusqu’à 14 ans (cfr. les évidences trouvées en Egypte).

☐ **“Quirinius”** Cette évocation pose problème avec l’histoire séculaire. Quirinius fut le gouverneur civil de la Syrie en l’an 6 ap. J.-C. De l’an 10 à l’an 7 av. J.-C., il fut chef militaire de la Syrie qui alors incluait la Judée annexée; Il n’en est devenu le leader politique qu’en l’an 6 ap. J.-C. Il s’est rendu en Judée entre l’an 6 et 7 ap. J.-C. dans le but spécifique de l’enrôlement relatif aux taxes (Flavius Josèphe, “*Antiq.* 18.1-2,26”). Les notes de bas de page de la version Anglaise de New Revised Standard Version renseignent que Quirinius était un légat spécial d’Auguste envoyé pour s’occuper d’une tribu rebelle (les Homonadenses ou Homonadeis, cfr. Tacitus, “*Annals,*” 13.48), et donc, était le gouverneur militaire de la Syrie, tandis que Varas en était le gouverneur civil (Oxford, 1991, édité par Bruce M. Metzger et Roland Murphy, pp. NT 79-80).

Le livre “*A Translator’s Handbook on the Gospel of Luke,*” p. 105, affirme que Quirinius agissait comme représentant spécial de l’Empereur de l’an 12 avant J.-C. à l’an 16 après J.-C., ce qui incluait une charge administrative liée au recensement. Il affirme aussi qu’il fut à deux reprises gouverneur de la Syrie, d’abord de l’an 3 à l’an 2 avant J.-C. et ensuite de l’an 6 à l’an 16 après J.-C. Les auteurs du manuel, Reiling et Swellengsegel, citent comme leur source, le manuel “*Interpreter’s Dictionary of the Bible,*” vol. 3, pp. 975-977.

2:3 Le pronom indéfini “Tous” réfère aux hommes, probablement les hommes ayant des biens imposables/taxables (les terres, les affaires, etc.).

☐ **“chacun dans sa ville”** C’était un aspect unique lié à la culture Juive. Un clan de la tribu de Juda (la famille d’Isaï) vivait à Nazareth mais, comme pour plusieurs autres familles, leur ville ancestrale était Bethléhem.

2:4 “Bethléhem” C’était un petit village de Judée situé à environ 6 miles (9,6 km) au sud-ouest de Jérusalem et donc, à environ 70 miles (112 km) au sud de Nazareth. Dans l’Ancien Testament il était connu sous le nom d’Ephratha (cfr. Gen. 35:19), lequel deviendra Bethléhem Ephrata dans Michée 5:2. C’était une manière de le distinguer d’un autre Bethléhem qui lui était situé au nord d’Israël.

Cette ville est reconnue comme étant la ville où vécurent Boaz et Ruth (cfr. Ruth 4:11), qui furent ancêtres du roi David. Le père de David, Isaï, y vécut aussi (cfr. 1 Sam. 17:12). Étant la région ancestrale de David, c’était le site prophétisé, mais inattendu, pour la naissance de Jésus (cfr. Mich. 5:2; Matth. 2:5,6; Jean 7:42).

☐ **“parce qu’il était de la maison et de la famille de David”** On peut se demander si c’est la prophétie de 2 Sam. 7:12-17 que Luc avait à l’esprit (cfr. Luc 1:32) en incluant cette expression relative à la lignée de Jésus. Cette expression est peut-être une allusion directe aux promesses Messianiques de l’Ancien Testament.

2:5 “afin de se faire inscrire avec Marie” On peut se demander pourquoi Marie a eu à faire ce long trajet alors que sa grossesse était presque à terme et que seuls les hommes étaient obligés de retourner dans leurs territoires ancestraux pour s’inscrire:

1. Soit Josèphe n’a pas souhaité la laisser seule à Nazareth où elle allait être verbalement ridiculisée

2. Soit Joseph ou Marie connaissaient la prophétie de Michée 5 et voulaient l'accomplir
3. Soit Dieu agissait dans la situation, à l'insu de Joseph et Marie

☐ **“fiancée”** Matthieu 1:24-25 sous-entend qu'ils étaient mariés, mais que le mariage n'était pas consommé. Dans la culture Juive, les fiançailles étaient légalement/juridiquement contraignantes. Les mariages étaient arrangés par les familles et la période de fiançailles durait généralement jusqu'à 1 an.

2:6 “Pendant qu'ils étaient là” Ceci peut sous-entendre une période prolongée à Bethléhem, peut-être pour épargner à Marie la dérision qu'elle aurait subie à Nazareth.

2:7 “fils premier-né” L'expression est usitée ici dans le sens de l'Ancien Testament, à savoir celui de “héritier.” Elle suggère aussi que Marie avait eu d'autres enfants (cfr. Matth. 13:55-56; Jean 7:35).

THÈME SPÉCIAL: PREMIER-NÉ

☐ **“Elle l'emballota”** Ce terme (BDB 367) signifiait envelopper avec des langes/tissus, comme on le fait pour un bras cassé (cfr. Ezéch. 30:21). Il réfère au fait d'envelopper/couvrir un nouveau-né dans Ezéch. 16:4 (cfr. Sagesse 7:4). Il est usité métaphoriquement dans Job 38:9.

Apparemment, c'est tout le corps du nouveau-né qui était ainsi emmaillotté (similaire à ce que font les Amérindiens) en vue de lui fournir chaleur et protection. C'était la procédure courante/commune pour tous les bébés.

☐ **“une crèche”** C'était une mangeoire (cfr. version de Septante, Esaïe 1:3; Prov. 14:4) des animaux domestiques. C'était dans des conditions très rudimentaires, non-hygiéniques, mais tel était le cas dans tout le monde paysan antique.

☐ **“l'hôtellerie”** C'est le terme Grec *“kataluma”* qui est indéfini et peut référer à:

1. une chambre d'hôtes (les animaux vivaient généralement à proximité de leurs maîtres, cfr. Marc 14:14; Luc 22:11; voir Kenneth Bailey, *“Through Peasant Eyes,”* p. xv).
2. Justin Martyr (110-162/168 ap. J.-C.) a dit que Jésus était né dans une caverne que l'on utilisait comme un corral/ranch d'animaux (très courant dans cette région).
3. D'autres commentateurs ont soutenu que c'était dans la cour en plein-air de l'auberge.
4. L'interprétation plus traditionnelle est que c'était dans une chambre située au niveau le plus bas, réservé aux animaux du propriétaire de la maison (pas dans une auberge/hôtellerie).

Bethléhem était un tout petit village. Je ne pense pas qu'il enregistrait un nombre assez significatif des voyageurs qui puisse justifier/nécessiter une hôtellerie/auberge (le terme normal c'est *“pandocheion,”* cfr. Luc 10:34). La culture Juive mettait en exergue l'obligation culturelle d'héberger chez soi les membres de sa parenté familiale. Il y avait tellement de membres familiaux revenus dans la ville pour le recensement qu'aucune chambre d'hôtes n'était plus disponible. Luc usite ce même terme dans Luc 22:11 pour référer à une “chambre d'amis/visiteurs” [chambre haute] (cfr. Marc 14:14).

Dans la version de Septante, ce terme est usité dans une large variété de sens, mais l'un d'eux est celui d'une chambre située généralement sur le toit d'une maison (cfr. 1 Sam. 1:18; 2 Sam. 7:6; 1 Chron. 17:5).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 2:8-14

⁸Il y avait, dans cette même contrée, des bergers qui passaient dans les champs les veilles de la nuit pour garder leurs troupeaux. ⁹Et voici, un ange du Seigneur leur apparut, et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Ils furent saisis d'une grande frayeur. ¹⁰Mais l'ange leur dit: Ne craignez point; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie: ¹¹c'est qu'aujourd'hui,

dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. ¹²Et voici à quel signe vous le reconnaîtrez: vous trouverez un enfant em-mailloté et couché dans une crèche. ¹³Et soudain il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant: ¹⁴Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agréé!

2:8 “dans cette même contrée” Ceci réfère à Bethléhem.

☐ **“des bergers”** Les rabbis les prenaient pour des bannis/exclus religieux et leur témoignage n'était pas admissible devant la cour/les tribunaux (traditionnels Juifs). Cela en raison du fait qu'ils vivaient avec des brebis et ne pouvaient pratiquer toutes les règles et procédures des rabbis (le Talmud). Il pourrait y avoir là un lien symbolique avec le fait que David fut aussi un berger dans cette même contrée. La naissance du Messie a d'abord été annoncée à des bergers Juifs! C'est surprenant que ceci soit rapporté par un Gentil/Païen, écrivant aux Gentils, tandis que Matthieu, qui a écrit aux Juifs, mentionne lui les mages (peut-être des Gentils) venus de l'orient.

☐ **“leurs troupeaux”** Il n'y a aucun moyen pour pouvoir fixer à quel moment de l'année est né Jésus, car les troupeaux du Temple étaient gardés dans cette contrée durant toute l'année. L'agneau de Dieu (cfr. Jean 1:29) était né dans la même contrée où l'on gardait les agneaux sacrificiels que l'on utilisait tout le long de l'année dans les sacrifices journaliers dans le temple. Si tel est le cas, ces bergers étaient peut-être alors des Lévites.

La date traditionnelle du 25 Décembre qui célèbre la naissance de Jésus a été adoptée des centaines d'années plus tard (au 4^e siècle, cfr. *Les Constitutions des Saints Apôtres*, Luc 2:3.13), apparemment choisie pour coïncider avec un festival astral païen (le solstice d'hiver). Certains des éléments de la Noël moderne faisaient partie de la fête Romaine connue sous le nom de “la Fête des Saturnales.”

Clément d'Alexandrie, à la fin du 2^e siècle, a noté qu'il y avait absence d'accord sur la date exacte de la naissance de Jésus (*Stromata*, 1.21). Même de nos jours certains croyants célèbrent cela le 6 Janvier, et non le 25 Décembre (les Orthodoxes d'Orient, les Orthodoxes Arméniens).

2:9 “un ange du Seigneur” Cet ange semble être distinct de ceux de l'armée céleste qui sont venus s'exprimer ou chanter ultérieurement. La version Anglaise de King James Version comporte un ARTICLE DÉFINI, mais cela n'apparaît pas dans le texte Grec. C'est la même expression Grecque qui est usitée pour référer à l'ange qui est apparu à Zacharie dans le Lieu Très Saint (voir note relative à Luc 1:11).

☐ **“leur apparut”** Ce même VERBE réfère aux deux anges qui sont intervenus lors de l'Ascension (cfr. Luc 24:4).

☐ **“la gloire du Seigneur”** Cette expression est beaucoup usitée dans la version de Septante et dénote la présence personnelle et glorieuse de YHWH (cfr. Exode 16:7,10; 24:16; 40:34-38; Nombres 16:19).

THÈME SPÉCIAL: LA GLOIRE (DANS L'ANCIEN TESTAMENT)

☐ **“resplendit autour d'eux”** C'est le même terme usité par Paul en décrivant son expérience de la route de Damas dans Actes 26:13. Ce sont les seuls deux usages de ce terme dans le Nouveau Testament; il n'apparaît pas du tout dans la version de Septante. Je me demande si Luc n'a pas tiré ce terme, qui décrit la présence glorieuse de Dieu, de fréquents témoignages/prédications de Paul?

Louis Segond	“Ils furent saisis d'une grande frayeur”
Nouvelle Bible Segond	“Ils furent saisis d'une grande crainte”
Bible en Français Courant	“Ils eurent alors très peur”

NRSV, NJB

“ils furent terrifiés”

J. N. Darby

“ils furent saisis d’une fort grande peur”

L’expression Grecque est littéralement formulée comme ceci: “ils craignirent une grande crainte.” Le VERBE et l’OBJET sont tous deux le même terme; c’est ce qu’on appelle un “ACCUSATIF APPARENTÉ/CONNEXE.” La vue d’une réalité spirituelle fait toujours peur à l’homme déchu.

2:10 “Ne craignez point” C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT avec PARTICULE NÉGATIVE, ce qui généralement signifie d’arrêter une action en cours. C’est la salutation habituellement adressée aux humains craintifs/paniqués par les anges (cfr. Luc 1:13,30).

☑ **“une bonne nouvelle... d’une grande joie”** Leur “grande frayeur/crainte” est à présent équilibrée avec une “grande joie.”

Le terme traduit “bonne nouvelle”(*euangelizō*, cfr. Luc 1:19) est une combinaison des termes “bon” et “message.” Dans la Septante il réfère généralement à la prédication d’un message heureux (cfr. 1 Sam. 31:9; 2 Sam. 1:20; 4:10; 18:19-20,31; 1 Rois 1:42; Ps. 39:10). Il a fini par prendre un sens technique qui réfère à la prédication de l’évangile de Jésus-Christ (cfr. Luc 3:18; 4:18,43; 7:22; 8:1; 9:6; 16:16; 20:1; Actes 5:42; 8:4,12,25, 35,40; 10:36; 11:20; 13:32; 14:2,15,21; 15:35; 16:10; 17:18).

☑ **“pour tout le peuple”** C’était la promesse de Gen. 3:15; 12:3; Exode 19:5-6; et de prophètes du 8^e siècle. C’est cela le mystère caché dans les âges passés, mais révélé maintenant en Christ (cfr. Eph. 2:11-3:13). Cette bonne nouvelle atteint même des bergers bannis (et implicitement les lecteurs Gentils/Païens de Luc)! Ce même aspect/accent universel est répété et défini dans Luc 2:32.

THÈME SPÉCIAL: LE PLAN DE RÉDEMPTION ÉTERNELLE DE YHWH

2:11 “c’est qu’aujourd’hui” La NET Bible contient un bon commentaire sur l’usage par Luc du terme “aujourd’hui” (cfr. p. 1796, #9). Luc s’en sert généralement pour denote la présence de l’âge nouveau:

1. Luc 2:11 – la naissance de Christ
2. Luc 4:21 – les citations tirées de l’Ancien Testament dans Esaïe 61:1-2 (citées dans Luc 2:18-19)
3. Luc 5:26 – la guérison de la lèpre par Jésus (un signe de l’âge nouveau)
4. Luc 13:32-33 – diverses guérisons (des signes de l’âge nouveau)
5. Luc 19:9 – l’entrée du salut dans la maison de Zachée
6. Luc 23:43 – avec Jésus au Paradis
7. Actes 4:9 – les guérisons de Pierre dénotent l’âge nouveau
8. Actes 13:33 – la résurrection de Jésus (un signe de l’âge nouveau, citation tirée de Ps. 2:7)

Le nouvel âge Messianique, l’âge de l’Esprit, a fait irruption dans le temps!

☑ **“la ville de David”** Ceci réfère à Bethléhem. Voir note relative à Luc 2:4.

☑ **“Sauveur”** Ce titre réfère à YHWH dans l’Ancien Testament (cfr. Luc 1:47; Esaïe 43:3,11; 45:15,21; 49:26; 60:16). Dans l’Empire Romain il a été attribué à César. C’est un terme Hébreu qui signifie “libérateur” (BDB 446) et qui fait partie du nom de Jésus (cfr. Osée, BDB 448). C’est surprenant que dans les Evangiles Synoptiques ce terme n’est usité qu’ici et au chapitre 1:47.

C’est un fait frappant que d’attribuer à Jésus, ce charpentier de Nazareth, deux principaux titres de YHWH dans l’Ancien Testament (Sauveur et Seigneur). Quand on ajoute à cela le titre “Messie” (Christ), c’est évident que Luc accumule affirmation sur affirmation concernant la déité/divinité de Jésus. Les Synoptiques, surtout Marc, ont tendance à cacher la déité de Jésus jusqu’à la fin. Jean, par contre, affirme clairement et avec force la pré-existence et la déité de Jésus dans Jean 1:1-18. En évoquant ces titres, Luc apprête le terrain theologi-

que pour les Gentils (le public auquel s'adressent les deux Evangiles de Jean et de Luc) pour qu'ils comprennent qui Jésus était/est.

☐ **“Christ”** Le sens littéral de ce terme tiré du verbe *“chriō”* est “Celui qui est oint.” Il réfère au Roi qui vient (*Mashiach*, Ps. 2:2; 18:50; 84:9; 89:49-51; 132:10,17) de la part de Dieu pour faire sa volonté en inaugurant la restauration et l'Âge Nouveau. Ce terme Hébreu est traduit en Grec par “Christ.”

[THÈME SPÉCIAL: L'ONCTION DANS LA BIBLE \(BDB 603\)](#)

[THÈME SPÉCIAL: LE MESSIE](#)

☐ **“Seigneur”** Le terme Grec pour “Seigneur” (*kurios*) peut être usité dans un sens général ou dans un sens spécifique théologique. Il peut signifier “Monsieur,” “Patron,” “Maître,” “Propriétaire,” “Mari/époux,” “Homme-Dieu” (cfr. Jean 9:36, 38). L'usage de ce terme dans l'Ancien Testament (en Hébreu *“adon”*) trouve son origine dans la réticence des Juifs à prononcer le nom d'alliance de Dieu, à savoir YHWH, qui est dérivé du VERBE “être” en Hébreu (cfr. Exode 3:14). Ils avaient peur de violer le commandement qui dit “Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain” (cfr. Exode 20:7; Deut. 5:11). Ils pensaient que ne pas le prononcer leur éviterait de le prendre en vain. Aussi le remplacèrent-ils par le terme Hébreu *“adon,”* qui a une signification similaire à celle du terme Grec *“kurios”* (Seigneur). Les auteurs du Nouveau Testament usitèrent ce terme pour décrire la pleine déité du Christ (ex. Luc 2:11; Jean 20:28; Actes 10:36; 1 Cor. 2:8; Phil. 2:11; Jacques 2:1; Apoc. 19:16). L'expression “Jésus est Seigneur” était à la fois la formule de la confession publique de la foi en Christ, et la formule du baptême dans l'église primitive (cfr. Rom. 10:9-13; 1 Cor. 12:3; Phil. 2:11). Dans Actes 2:36 les deux termes Christ et Seigneur réfèrent à Jésus.

Voir [THÈME SPÉCIAL: LES NOMS DE DIEU](#), relatif à Luc 1:68.

2:12 “Et voici à quel signe vous le reconnaîtrez” On peut se demander s'il s'agit ici d'une allusion délibérée à Esaïe 7. Zacharie et Marie devaient croire sans confirmation immédiate, mais à ces bergers il leur est donné une confirmation immédiate. Je me demande s'ils avaient par la suite suivi la vie et le ministère de Jésus, s'ils étaient devenus ses disciples et faisaient partie des foules qui le suivaient. Je trouve surprenant qu'on n'ait plus parlé d'un quelconque témoignage oculaire de leur part.

☐ **“dans une crèche”** Il n'y avait rien d'inhabituel/d'extra-ordinaire dans son habillage, mais il y avait bien quelque chose d'inhabituel dans le fait que le Messie soit couché dans une mangeoire des animaux!

2:13 “l'armée céleste” Ceci reflète le terme Hébreu *“sabaoth,”* qui a lui aussi une connotation militaire (cfr. Josué 5:14). Voir [THÈME SPÉCIAL: LES NOMS DE DIEU](#), relatif à Luc 1:68.

2:14 “Gloire à Dieu dans les lieux très hauts” On rend gloire à Dieu pour:

1. sa personne (“dans les lieux très hauts”)
2. sa bonne nouvelle (“paix parmi les hommes”)
3. l'envoi de son Fils
4. sa bonne nouvelle relative à son oeuvre parfaite de rédemption de l'humanité déchue)

Dieu mérite d'être glorifié (voir Thème Spécial relatif à Luc 2:9) et loué par sa création et par ses enfants qui sont rachetés!

Il y a une certaine confusion quant à la localisation physique de ces anges. Le premier ange semble être apparu sur la terre à côté de bergers, mais le grand nombre d'anges peuvent être apparus dans le ciel. Le texte est ambigu. L'expression “dans les lieux très hauts” réfère à Dieu, et non aux anges.

Louis Segond	“paix sur la terre parmi les hommes qu’il agrée!”
Nouvelle Bible Segond	“et, sur la terre, paix parmi les humains en qui il prend plaisir!”
Bible en Français Courant	“et paix sur la terre pour ceux qu’il aime!”
Traduction Oecuménique de la Bible	“et sur la terre paix pour ses bien-aimés”
J. N. Darby	“ et sur la terre, paix; et bon plaisir dans les hommes!”

Il y a une variante de manuscrit liée au dernier mot en Grec. La forme GÉNITIVE (cfr. NASB, NRSV, TEV, NJB) est trouvée dans les MSS κ^* , A, B*, D et dans le texte Grec usité par Cyril de Jérusalem, Jérôme, et Augustin. La notation UBS⁴ accorde à cette forme la mention A (certaine). Cette formulation grammaticale est inhabituelle en Grec Koïnè, mais c’est une formulation Sémitique que l’on retrouve dans les Rouleaux de la Mer Morte. Les premiers chapitres de Luc contiennent beaucoup de ces formulations Sémitiques (cfr. Bruce M. Metzger, “*A Textual Commentary on the Greek New Testament*,” p. 133), ce qui semble refléter des documents/écrits Araméens.

La formulation de la version King James donne une mauvaise impression théologique. Ceci n’est pas un texte sur l’amour de Dieu pour tous les hommes, tel que le chap. 2:10; Jean 3:16; 1 Tim. 2:4; ou 2 Pi. 3:9, mais il s’agit ici d’un texte portant sur l’offre de paix de Dieu à ceux qui le connaissent et qui sont impliqués dans son royaume. L’Evangile n’était pas une bonne nouvelle pour de nombreux Juifs de l’époque de Jésus, et donc, ce texte ne peut référer à Israël seul. C’est certainement vrai que le mystère de l’élection de Dieu [la prédestination] et le libre-arbitre humain est difficile à harmoniser, mais tous les deux concepts sont Bibliquement vrais. On doit non pas tronquer une partie de la tension du Nouveau Testament, mais embrasser la tension entière—prêcher la souveraineté de Dieu à quiconque l’accepte! Il y a une tension entre Luc 2:10 (soit Israël, soit l’humanité) et Luc 2:14!

THÈME SPÉCIAL: L’Élection/Prédestination et la Nécessité d’un Équilibre Théologique

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 2:15-20

¹⁵Lorsque les anges les eurent quittés pour retourner au ciel, les bergers se dirent les uns aux autres: Allons jusqu’à Bethléhem, et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître. ¹⁶Ils y allèrent en hâte, et ils trouvèrent Marie et Joseph, et le petit enfant couché dans la crèche. ¹⁷Après l’avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été dit au sujet de ce petit enfant. ¹⁸Tous ceux qui les entendirent furent dans l’étonnement de ce que leur disaient les bergers. ¹⁹Marie gardait toutes ces choses, et les repassait dans son coeur. ²⁰Et les bergers s’en retour-nèrent, glorifiant et louant Dieu pour tout ce qu’ils avaient entendu et vu, et qui était conforme à ce qui leur avait été annoncé.

2:15 Ces bergers reconnurent l’aspect prophétique du message des anges et décidèrent (tous les deux VERBES sont des SUBJONCTIFS) de se rendre au village voisin confirmer cette grande révélation.

En tout cas, je n’aurais pas souhaité être à la place du berger désigné pour rester garder les brebis!

Dans ce verset le terme “*rēma*” est usité comme une “chose” (cfr. Luc 2:19) plutôt que comme une “parole” ou une “affirmation” (cfr. Luc 2:17).

2:16 Il n’a pas été difficile de trouver Marie, Josèphe, et le bébé dans ce petit village de Bethléhem. La scène était exactement telle que décrite par les anges.

2:17-18 À qui le pronom “Tous” réfère-t-il? C’est soit les habitants et les visiteurs qui se trouvaient à Bethléhem, soit - en raison de la proximité de Jérusalem et de l’importance et source du message - les leaders religieux de Jérusalem. Notez, cependant, qu’on n’a plus entendu parler encore du message quelque part d’autre dans le Nouveau Testament. Probablement que le préjugé de leaders Juifs à l’encontre des bergers avait fait qu’ils (les leaders) avaient discrédité tout ce récit.

2:19 “Marie gardait toutes ces choses, et les repassait dans son coeur” Marie pensait régulièrement à ces événements (cfr. Luc 2:51). La source de Luc quant à ces premières années semble être Marie. Probablement qu’il lui a rendu visite alors que Paul était en prison à Césarée pendant 2 ans.

2:20 C’était sans doute difficile de retourner à la vie normale habituelle. Je me demande combien de ces bergers étaient encore vivants quand Jésus a commencé son ministère une trentaine d’années plus tard.

☐ **“glorifiant et louant Dieu”** Ce sont deux participes présents:

1. glorifiant Dieu – Luc 2:20; 5:25,26; 7:16; 13:13; 17:15; 18:43; 23:47; Actes 4:21; 11:18; 21:20; 23:47
2. louant Dieu – Luc 2:13,20; 19:37; Actes 2:47; 3:8,9

D’autres expressions parallèles sont:

1. bénissant Dieu – Luc 1:64,68; 2:28; 24:53
2. remercier Dieu – Luc 2:38 (Bible en Français Courant)
3. donner gloire à Dieu – Luc 2:14; 17:18; 19:38

C’est évident que c’est un thème récurrent dans les écrits de Luc. Dieu mérite la gloire, la louange, et la bénédiction!

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie qu’on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi devait-on aller s’inscrire partout dans le monde Romain?
2. Y a-t-il un problème avec la chronologie de Luc?
3. En quoi la naissance de Jésus à Bethléhem est-elle importante? Qu’est-ce que cela dit à propos du contrôle de l’histoire par Dieu?
4. Pourquoi Jésus est-il né dans une étable?
5. Quelle est la signification du fait que les anges ont annoncé la naissance du Christ aux bergers?
6. Pourquoi les titres “Sauveur,” “Messie,” et “Seigneur” sont-ils si importants?

APERÇU CONTEXTUEL DE LUC 2:21-52

Ce passage fait allusion à plusieurs rituels Juifs:

A. Le Rituel de la Circoncision

1. Le signe de l’alliance de YHWH avec Abraham (cfr. Gen. 17:1-14)
 - a. à pratiquer sur tout enfant mâle
 - b. le 8^e jour de la naissance (cfr. Lévit. 12:3)
 - c. pour toutes les générations
 - d. sur les travailleurs domestiques (cfr. Exode 12:44)
 - e. les mâles incirconcis devaient être exclus de la communauté de foi
2. Réalisé avec des couteaux de pierre
 - a. Exode 4:25
 - b. Josué 5:2-3

3. Pas d'emplacement/endroit particulier ou spécial, mais généralement réalisé par le père (cfr. Gen. 17:23-27) chez lui à domicile/localement (pas dans le Tabernacle)
4. Observé par les Patriarches (cfr. Gen. 34:13-24), mais négligé pendant la captivité (cfr. Exode 4:24-26) et restauré pendant la conquête (cfr. Josué 5:4-9)

B. Le Rituel de la Purification de la femme après Accouchement

1. La période d'impureté
 - a. tout flux de fluide [sang] s'écoulant du corps rendait la personne cérémoniellement impure
 - b. la mère était impure pendant 7 jours après la naissance d'un garçon (cfr. Lévit. 12:2)
 - c. la mère était impure pendant 14 jours après la naissance d'une fille (cfr. Lévit. 12:5)
 - d. elle demeurait impure pendant 40 jours pour un garçon (cfr. Lévit. 12:3-4 et pendant 80 jours pour une fille (cfr. Lévit. 12:6)
 - e. cette impureté cérémonielle était comparée au cycle menstruel mensuel
2. Le rite de purification
 - a. après la période d'attente la mère se rendait au tabernacle apportant avec elle une offrande de:
 - (1) un agneau d'un an pour l'holocauste (cfr. Lévit. 12:6)
 - (2) un jeune pigeon ou une tourterelle pour le sacrifice d'expiation (cfr. Lévit. 12:6)
 - (3) si la personne est pauvre, alors deux pigeons ou tourterelles suffiront (cfr. Lévit. 12:8)
 - b. ces procédures avaient comme résultat la purification cérémonielle

C. Le Rite de Rédemption ou Rachat du Premier-né

1. En raison de la mort des premiers-nés d'Égypte, les premiers-nés des familles non-sacerdotales étaient consacrés au service de YHWH (cfr. Exode 13).
2. Les Lévites et les Sacrificateurs en tant que tribu avaient pris la place des premiers-nés mâles au service de YHWH (cfr. Nombres 3:12,45; 8:14).
3. Un prix fixé devait alors être payé au sacrificateur (n'importe lequel) par les parents pour racheter leur premier-né mâle [dont le sacrificateur avait pris la place] (cfr. Exode 34:20).
4. Ceci semble être reflété dans Luc 2:23 et 27b, tandis que le rite de la purification de la mère l'est dans Luc 2:22,24.
5. Les rabbis disent que ce rachat peut se faire avec n'importe quel sacrificateur le 31^e jour. Cela ne concorde pas avec le temps de 40 jours d'impureté de Marie. Certains chercheurs ne voient que deux rituels dans ce contexte.

D. Le commandement imposant à tous les mâles (et par implication, à leurs familles) de se rendre au Tabernacle/Temple au moins 3 fois par an durant les 3 principales fêtes annuelles (cfr. Exode 23:14,17; Lévit. 23)

1. Les 3 principales fêtes sont:
 - a. La Pâque/Fête des Pains sans Levain (cfr. Exode 23:14-15; Lévit. 23:4-8; Nombres 28:16-25)
 - b. La Fête de la Moisson/Fête de la Pentecôte ou des Semaines (cfr. Exode 23:16; 34:22-34; Lévit. 23:15-21; Nombres 28:26-31)
 - c. La Fête de la Récolte/Fête des Tabernacles ou des Tentes (cfr. Exode 23:16; Lévit. 23:34-36; Deut. 16:13-17)
2. Les parents de Jésus l'avaient emmené à Jérusalem pour la Fête de Pâque quand il avait 12 ans (cfr. Luc 2:41-43) juste avant son "*bar mitzvah*" qui a lieu à 13 ans
3. Jésus a accompli tous les aspects de la Loi Mosaïque (cfr. Luc 2:39)

E. Ça paraît surprenant que l'Évangile de Luc ne contienne que quelques citations de l'Ancien Testament (cfr. Luc 2:23,24; 3:4-6). Cela est également vrai pour l'Évangile de Marc (qui a écrit aux Romains). Les 3 citations/références sus-mentionnées apparaissent toutes dans les trois premiers chapitres de Luc, les-

quels sont probablement ses interviews avec (ou des documents reçus de) Marie. Luc, s'adressant aux Gentils/Païens, n'a pas trouvé nécessaire de documenter les prophéties de l'Ancien Testament comme l'a fait Matthieu (cfr. Matth. 1:23; 2:15,18,23; 3:3; 4:15; 8:17; 12:18-21; 13:25; 21:5; 27:9), qui a écrit aux Juifs.

ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 2:21

²¹Le huitième jour, auquel l'enfant devait être circoncis, étant arrivé, on lui donna le nom de Jésus, nom qu'avait indiqué l'ange avant qu'il fût conçu dans le sein de sa mère.

2:21 "Le huitième jour" C'était le temps de la circoncision pour les Juifs (cfr. Gen. 17:12; Lévit. 12:3). La circoncision était considérée si importante qu'on la réalisait même un jour de Sabbat. Tous les peuples de la région Méditerranéenne étaient circoncis (exceptés les Philistins). Les Romains pratiquaient ce rite le 9^e jour, les Grecs le 7^e ou 10^e jour, et les Arabes à 13 ans, le jour du 13^e anniversaire de la naissance (cfr. Gen. 17:23-26). Pour les Juifs c'était un signe de l'Alliance de YHWH avec Abraham. Jésus est né sous la Loi. Voir Aperçu Contextuel, point A.

☐ **"on lui donna le nom de Jésus"** D'ordinaire il revenait aux parents de donner un nom à leur enfant, mais le nom de cet enfant-ci fut révélé par l'ange Gabriel (cfr. Luc 1:31; Matth. 1:21).

Jésus (Grec) et Josué ou Yeshua (Hébreu) sont un même nom Hébreu. Ils sont une combinaison du nom d'alliance de Dieu, YHWH, avec le terme /NOM "aide" ou "libérateur." La manière exacte de combiner ces deux NOMS est incertaine, il faut ajouter un VERBE. Ci-après sont quelques options possibles:

1. "YHWH sauve"
2. "le salut vient de YHWH"
3. "YHWH délivre/libère"
4. "YHWH est le libérateur"

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 2:22-24

²²Et, quand les jours de leur purification furent accomplis, selon la loi de Moïse, Joseph et Marie le portèrent à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur, - ²³suivant ce qui est écrit dans la loi du Seigneur: TOUT MÂLE PREMIER-NÉ SERA CONSACRÉ AU SEIGNEUR, - ²⁴et pour offrir en sacrifice DEUX TOURTERELLES OU DEUX JEUNES PIGEONS, comme cela est prescrit dans la loi du Seigneur.

2:22 "les jours de leur purification" Le PRONOM "leur" inquiète certains étudiants de la Bible du fait qu'il implique un sacrifice d'expiation pour la mère et pour l'enfant. Jésus était né sous la Loi (cfr. Luc 2:21-22,27; Gal. 4:4-5) et donc il devait accomplir tout ce qui était lié à Loi (cfr. Matth. 3:15) . Il s'est totalement identifié avec les coutumes Juives de son époque. La période de purification après la naissance était de 40 jours pour un garçon , et 80 jours pour une fille (cfr. Lévit. 12:1-5). Voir Aperçu Contextuel, point B.

☐ **"le portèrent à Jérusalem"** [Littéralement **"montèrent à Jérusalem"**] Bethléhem est physiquement plus en altitude [en hauteur] que Jérusalem, mais pour les Juifs, il n'y a pas sur terre un lieu qui soit spirituellement plus élevé que Jérusalem. Dans la Bible on parle toujours de "monter à Jérusalem." Il y a dans Luc 2:22-44 deux ou trois rituels Juifs mentionnés. Le premier était pratiqué localement (la circoncision), les autres au Temple plus tard. La purification de Marie après 40 jours et le rachat du mâle premier-né étaient réalisés le 31^e jour selon les traditions rabbiniques ultérieures.

2:23 “TOUT MÂLE PREMIER-NÉ” Ce rite Juif (cfr. Exode 13:2,12,13,15) date de l’institution de la Pâque (cfr. Exode 12). Les Lévites en tant que groupe prirent la place des premiers-nés comme serviteurs spéciaux de Dieu. Le prix du rachat à l’époque de Jésus était de 5 sicles que l’on remettait à n’importe quel sacrificateur (cfr. Nombres 18:16). C’était le prix normal d’un agneau sacrificiel. Voir Aperçu Contextuel, point C.

2:24 “DEUX TOURTERELLES OU DEUX JEUNES PIGEONS” C’était l’offrande de purification la moins chère qu’on pouvait présenter. Un oiseau était pour le sacrifice d’expiation et l’autre pour l’holocauste (cfr. Lévit. 12:6-8). Ce rite réfère à la purification de Luc 2:22. Tout flux corporel rendait une personne Juive cérémoniellement impure, et donc, la naissance était quelque chose qui nécessitait un sacrifice. Les femmes pouvaient regarder l’exécution du rituel depuis la porte de Nicor, mais elles ne pouvaient pas entrer dans la cour intérieure du Temple puisque (1) elles étaient considérées cérémoniellement impures et (2) elles étaient femmes.

Cette offrande montre qu’en ce moment les mages d’Orient n’étaient pas encore arrivés avec leurs cadeaux.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 2:25-32

²⁵Et voici, il y avait à Jérusalem un homme appelé Siméon. Cet homme était juste et pieux, il attendait la consolation d’Israël, et l’Esprit-Saint était sur lui. ²⁶Il avait été divinement averti par le Saint-Esprit qu’il ne mourrait point avant d’avoir vu le Christ du Seigneur. ²⁷Il vint au temple, poussé par l’Esprit. Et, comme les parents apportaient le petit enfant Jésus pour accomplir à son égard ce qu’ordonnait la loi, ²⁸il le reçut dans ses bras, bénit Dieu, et dit: ²⁹Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur s’en aller en paix, selon ta parole. ³⁰Car mes yeux ont vu ton salut, ³¹Salut que tu as préparé devant tous les peuples, ³²lumière pour éclairer les nations, et gloire d’Israël, ton peuple.

2:25 “Siméon” C’était un nom commun très populaire (BDB 1035, signifiant “entendre/exaucer,” cfr. Gen. 29:33). Certaines sources antiques supposent qu’il peut avoir été le fils du Rabbi Hillel et le père de Gamaliel, mais cela est très douteux. D’autres supposent qu’il fut le président du Sanhédrin. Ces suggestions sont proposées de manière à soutenir que Siméon aurait été un sacrificateur et qu’il s’agissait ici du rite de rachat du premier-né, mais cela ne figure pas dans le texte! La tradition dit qu’il était vieux, mais le texte est muet.

☐ **“juste”** Voir note et Thème Spécial relatifs à Luc 1:6.

☐ **“pieux”** Ce terme signifie littéralement “bien s’accrocher.” Il réfère à une personne qui fait attention aux choses religieuses, et donc, une personne pieuse. Il est usité dans Lévit. 15:31 et Michée 7:2 de la version de Septante. Dans le Nouveau Testament ce terme ne se trouve que dans les écrits de Luc (cfr. Luc 2:25; Actes 2:5; 8:2; 22:12).

☐ **“la consolation d’Israël”** C’est une expression usitée plusieurs fois dans les écrits de Luc (cfr. Luc 2:25; 6:24; Actes 4:36; 9:31; 13:15; 15:31), mais absente dans les autres Evangiles. Elle semble être parallèle à “la délivrance de Jérusalem” trouvée dans Luc 2:38 (cfr. Luc 24:21) et probablement aussi à l’expression “le royaume de Dieu” dans Luc 23:51 (cfr. Marc 15:43). Par conséquent, elle a une orientation eschatologique (cfr. Esaïe 40:1-2). C’est aussi une expression favorite de Paul. Dans un paragraphe dans 2 Corinthiens 1 il l’a usitée 6 fois.

THÈME SPÉCIAL: LA CONSOLATION

☐ **“l’Esprit-Saint était sur lui”** L’Evangile n’est pas le fruit/résultat d’une recherche ou découverte humaine. C’est une révélation surnaturelle de l’Esprit de Dieu (cfr. Luc 2:26-27).

L’Esprit est la source des révélations relatives à la manifestation du plan de rédemption de Dieu dans ces premiers chapitres de Luc:

1. Elisabeth, Luc 1:41
2. Zacharie, Luc 1:67
3. Siméon, Luc 2:25,26

Notez que c'est le TEMPS IMPARFAIT. L'Esprit n'est pas venu puis il est reparti, mais il est demeuré sur/en lui.

THÈME SPÉCIAL: L'INSPIRATION

2:26 "le Christ du Seigneur" L'Esprit avait promis à Siméon qu'il n'allait pas expérimenter la mort physique jusqu'à ce qu'il ait vu le Rédempteur, le Oint, le Messie de Dieu (voir Thème Spécial relatif à Luc 2:11) avec ses propres yeux (ressemble à Job 19:25-27).

L'expression "divinement averti" est un INDICATIF PASSÉ PÉRIPHRASTIQUE PASSIF. Dieu l'a fait et la révélation est restée comme telle. Dans la Septante le VERBE réfère à Dieu se révélant lui-même (cfr. Jér. 32:30; 33:2; 36:23).

Le terme "Seigneur" réfère de toute évidence à YHWH, et "Christ" au bébé Jésus. Jésus n'est pas devenu le Messie par la suite; il est né Christ, avec sa Messianité dès la naissance (pas d'Adoptianisme, ni de Gnosticisme, voir Appendice: Glossaire des Termes).

2:27 "les parents" C'est juste un langage de description. Cela n'enlève en rien la doctrine de la naissance virginale (cfr. Luc 1:34; Matth. 1:18-25).

☐ **"pour accomplir à son égard ce qu'ordonnait la loi"** Ceci semble référer au rite Juif du rachat du premier-né (cfr. Exode 13). Voir Aperçu Contextuel, point C.

2:28 "bénit Dieu" La bénédiction de Siméon est adressée à YHWH pour avoir envoyé son rédempteur promis (pour tous les peuples, cfr. Luc 2:29-32).

2:29

Louis Segond "Seigneur"

Nouvelle Bible Segond "Maître"

Dans la Septante le terme "*despotēs*" réfère généralement à YHWH (cfr. Gen. 15:2,8; Josué 5:14; Esaïe 1:24; 3:1). C'est de ce terme Grec que nous vient le terme Français "despote." Il réfère à une personne ayant l'autorité ou le pouvoir suprême. Il réfère à YHWH dans Actes 4:24 et Apoc. 6:10, et à Jésus dans 2 Pi. 2:1 et Jude 4.

☐ **"s'en aller en paix"** C'est un idiome de l'Ancien Testament relatif à la mort physique après une vie longue et heureuse (cfr. Gen. 15:15; Jér. 34:5). La mort n'est pas une ennemie pour ceux qui connaissent Dieu!

☐ **"selon ta parole"** Au regard du contexte ceci réfère à Luc 2:26. Le terme Grec traduit par "divinement averti" (PARTICIPE PASSÉ PASSIF) est régulièrement usité à la VOIX PASSIVE pour les révélations divines (cfr. Matth. 2:12,22; Luc 2:26; Actes 10:22; Hébr. 8:5; 11:7).

2:30 Cette insistance à voir le salut de Dieu pourrait venir de la prophétie de l'Ancien Testament (cfr. Esaïe 52:10) ou refléter le même message.

Dans ces premiers chapitres de Luc le terme "salut" a 2 connotations:

1. Dans le texte de l'Ancien Testament cité ci-dessus il réfère à la délivrance physique d'Israël.
2. À la lumière de l'Évangile il réfère au salut spirituel qui s'obtient par la foi en la personne et l'oeuvre de Jésus.

Dans l'Ancien Testament, Israël est sauvé des nations, mais dorénavant le Messie d'Israël va sauver les nations !

2:31-32 “tous les peuples... lumière... les nations” C’est l’Evangile universel, qui doit avoir été très choquant pour les Juifs (je me demande si Siméon avait pleinement compris ces prophéties à la lumière de Christ), mais qui était passionnément reçu par les lecteurs Gentils de Luc (cfr. Esaïe 2:2-4; 9:2; 42:6; 49:6; 51:4; 60:1-3). Cette expression pourrait signifier “en présence des Gentils/nations” (cfr. Ps. 98:1-3; Esaïe 52:1-10), mais cela ne cadre cependant pas avec le contexte. C’est impressionnant de réaliser combien il y a des allusions aux prophéties d’Esaïe dans les deux premiers chapitres de Luc. De tous les prophètes, Esaïe est celui qui a vu ce salut universel (qui deviendra le thème du Nouveau Testament (cfr. chap. 24:47; Jean 1:12; 3:16; 4:10; Actes 10:34-35,43; 1 Tim. 2:4; 4:10; Tite 2:11; 1 Jean 2:1-2; 4:14; 2 Pi. 3:9).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 2:33-35

³³ Son père et sa mère étaient dans l’admiration des choses qu’on disait de lui. ³⁴ Siméon les bénit, et dit à Marie, sa mère: Voici, cet enfant est destiné à amener la chute et le relèvement de plusieurs en Israël, et à devenir un signe qui provoquera la contradiction, ³⁵ et à toi-même une épée te transpercera l’âme, afin que les pensées de beaucoup de cœurs soient dévoilées.

2:33 “étaient dans l’admiration” C’est un IMPARFAIT PERIPHRASTIQUE. Ils étaient encore et encore émerveillés. Ceci réfère probablement à l’inclusion des Gentils dans le salut de Dieu! Marie avait reçu le témoignage de Gabriel et d’Elisabeth. Marie et Joseph avaient tous deux reçu le message des bergers.

2:34

Louis Segond	“est destiné”
Nouvelle Bible Segond	“Celui-ci est là pour”
Traduction Oecuménique de la Bible	“il est là pour”
TEV	“est choisi”

Ce terme se traduit littéralement “s’allonger sur” ou “être placé sur,” mais il prit par la suite une extension métaphorique d’un “signe donné” dans Josué 4:6 de la Septante. Il est plusieurs fois usité dans ce sens dans le Nouveau Testament (cfr. 1 Thes. 3:3, qui est aussi un INDICATIF PRÉSENT PASSIF [déponent]).

☐ **“la chute”** Le plan Divin de rédemption universelle (voir Thème Spécial relatif à Luc 2:11), manifestée par un Messie souffrant, ne sera pas facile à accepter pour beaucoup de gens. Mais, c’est leur façon d’y répondre qui déterminera leur destinée spirituelle et éternité (cfr. Jean 1:12; 3:16-19; 9:39).

C’est possible que le terme “chute” réfère aux Juifs incrédules qui achoppent/trébuchent sur Jésus (cfr. Luc 20:17-18; 1 Cor. 1:23; 1 Pi. 2:6-8). Il est la pierre qu’ont rejetée les bâtisseurs (cfr. Esaïe 8:14; 28:16; Matth. 21:42,44; Rom. 9:33; 1 Cor. 1:23; 1 Pi. 2:8). Les auditeurs de l’Evangile doivent faire un choix quant à Jésus. Il n’y a pas de position neutre à son égard (cfr. Matth. 10:34-39). Ou il est le Christ, ou il est un faux Messie (cfr. Jean 10:1-18; 14:6).

☐ **“le relèvement”** Ce même terme Grec est traduit “résurrection” dans d’autres textes. Cet enfant spécial, le Messie, sera la seule voie pour être en règle avec Dieu. Lui faire confiance ou pas déterminera l’état éternel d’une personne. Le mystère du mal est que même avec le Saint-Esprit et la bonne nouvelle du Christ, beaucoup le rejeteront quand même (cfr. Luc 8:11-12; 2 Cor. 4:4).

Louis Segond	“et à devenir un signe qui provoquera la contradiction”
Bible en Français Courant	“un signe de Dieu auquel les gens s’opposeront”
Parole de Vie	“Il sera un signe de Dieu, mais les gens le rejeteront”
Traduction Oecuménique de la Bible	“un signe contesté”

L'une des évidences/preuves qui affirment la Messianité de Jésus est justement son rejet. Ceci pourrait être une allusion aux textes de l'Ancien Testament tel qu'Ésaïe 6:9-10, dont Jésus dit être le but des paraboles (c.-à-d. cacher la signification, cfr. Luc 8:10; Matth. 13:13; Marc 4:12; Jean 12:36b-43). L'Ancien prédit à plusieurs reprises que seul un petit reste aura la foi et sera sauvé (délivré).

2:35 “une épée” Ceci réfère à la grande épée que portaient les Romains. C'est une référence métaphorique aux rejet et crucifixion de Jésus. Marie était présente à la crucifixion de Jésus (cfr. Jean 19:26-27). Cette expression semble être adressée à Marie spécifiquement. Remarquez les tirets [ou les parenthèses] dans les versions NASB [et J.N. Darby]

☐ **“afin que les pensées de beaucoup de coeurs soient dévoilées”** Avec Jésus, il n'y a point de position médiane, le juste milieu. Il polarise tous les groupes, et le coeur de chacun est révélé par sa réaction (cfr. Luc 8:17-18). Être Juif n'a jamais rendu personne automatiquement en règle avec Dieu (ni non plus être membre d'une église ou d'une activité religieuse).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 2:36-38

³⁶Il y avait aussi une prophétesse, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était fort avancée en âge, et elle avait vécu sept ans avec son mari depuis sa virginité. ³⁷Restée veuve, et âgée de quatre vingt-quatre ans, elle ne quittait pas le temple, et elle servait Dieu nuit et jour dans le jeûne et dans la prière. ³⁸Étant survenue, elle aussi, à cette même heure, elle louait Dieu, et elle parlait de Jésus à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.

2:36 “une prophétesse” Il n'y avait pas de porte-parole de Dieu véritablement inspiré depuis Malachie (ou l'auteur des Chroniques). Il n'était pas inhabituel de trouver des femmes en position de leadership dans l'Ancien Testament; Marie [Myriam, soeur de Moïse], Anne, Débora, Ruth, Hulda, et Esther en sont des exemples (cfr. Actes 2:17; 21:9).

THÈME SPÉCIAL: LES FEMMES DANS LA BIBLE

THÈME SPÉCIAL: USAGE PAR PAUL DES FEMMES DANS LE MINISTÈRE

☐ **“la tribu d'Aser”** Ceci indique la présence, à l'époque de Jésus, d'une tribu faisant partie de dix tribus nordistes qui avaient été exilées par l'Assyrie en 722 av. J.-C.; certaines des tribus nordistes étaient ainsi retournées.

2:37 “Restée veuve, et âgée de quatre vingt-quatre ans” Cette femme avait consacré sa vie à Dieu après la mort prématurée de son mari.

☐ **“elle ne quittait pas le temple”** C'est le genre d'expression qui donne lieu à des discordes/contestations parmi les commentateurs. Certains croyants modernes soutiennent qu'elle doit être comprise littéralement (c.-à-d. qu'elle vivait au Temple) sinon la Bible ne serait pas vraie. Pour moi, ceci est de toute évidence une hyperbole. Elle y était durant les journées et à tous les événements significatifs/spéciaux. Adorer Dieu était sa vie. La même controverse de l'interprétation littérale contre celle métaphorique se pose s'agissant du fait pour Ezéchiel de se coucher devant sa maison à Babylone pendant des jours (cfr. Ezéch. 4:4-8).

2:38 “elle parlait de Jésus” Il ne nous est pas rapporté ce qu'elle disait, pourquoi donc Luc a-t-il fait mention de cela? C'était afin de montrer la conformité à l'exigence du témoignage de deux témoins requis par la Loi

Mosaïque (cfr. Nombres 35:30; Deut. 17:6; 19:15). Aussi bien les jeunes (Jean qui n'était pas encore né) que les vieux (Siméon et Anne), les hommes que les femmes, avaient reconnu qui il était.

☐ **“attendaient la délivrance de Jérusalem”** Voir note relative à Luc 2:25: “la consolation d’Israël.” Zacharie aussi en parle dans Luc 1:68-74. S’agissant de la “délivrance/rédemption,” voir Thème Spécial relative à Luc 1:68.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 2:39-40

³⁹Lorsqu'ils eurent accompli tout ce qu'ordonnait la loi du Seigneur, Joseph et Marie retournèrent en Galilée, à Nazareth, leur ville. ⁴⁰Or, l'enfant croissait et se fortifiait. Il était rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

2:39 “Lorsqu'ils eurent accompli tout ce qu'ordonnait la loi du Seigneur” Jésus et ses parents étaient Juifs orthodoxes en tous sens. Ils ont complètement accompli les exigences Mosaïques requises au Temple pour eux-mêmes et pour leur enfant.

☐ **“retournèrent en Galilée”** C'était la contrée initiale du ministère de Jésus, prédite dans l'Ancien Testament (cfr. Esaïe 11:1). Elle deviendra la première portion de la Terre Promise à être envahie et défaite par la Syrie, l'Assyrie, la Babylone, et la Perse.

☐ **“Nazareth”** Le village où Jésus a grandi c'était Nazareth. Il n'est pas mentionné dans l'Ancien Testament, ni dans le Talmud, ni dans les écrits de Flavius Josèphe. Apparemment, il n'était pas établi jusqu'au temps de Jean Hyrcan (l'Asmonéen), qui régna de 134 à 104 av. J.-C. La présence de Joseph et Marie dans ce village sous-entend qu'un clan de la lignée de David s'y était établi.

Il se peut qu'il y ait un lien étymologique entre le nom “Nazareth” et le titre Messianique “Germe/Rejeton” (cfr. Matth. 2:23, “Il sera appelé Nazaréen”), lequel se dit en Hébreu “*netser*” (cfr. Esaïe 11:1; Jér. 23:5; 33:15; Zach. 3:8; 6:12; Apoc. 5:5; 22:16). Voir Thème Spécial relatif à Luc 4:34.

C'était apparemment un terme de mépris en raison de son emplacement dans une contrée Gentile/Païenne éloignée de Jérusalem (cfr. Jean 1:46 et Actes 24:5, quoique c'était aussi une prophétie [cfr. Esaïe 9:1]). C'est peut-être pour cela que la phrase “Jésus de Nazareth, Roi des Juifs” avait été inscrite sur la plaque placée sur la croix au-dessus de la tête de Jésus.

2:40 “l'enfant croissait” Jésus s'est développé normalement comme tout enfant humain (c'était aussi le cas de Jean, cfr. Luc 1:80), physiquement, émotionnellement, et spirituellement (cfr. Luc 2:52, voir Thème Spécial relatif à Luc 1:80). Ceci pourrait être une déclaration anti-Gnostique. C'est évident qu'il fréquentait l'école de la synagogue avec les autres enfants.

Voir Thème Spécial ci-dessous.

THÈME SPÉCIAL: LE Gnosticisme

☐ **“la grâce de Dieu était sur lui”** Le terme Grec “*charis*” a une large gamme sémantique. Louw et Nida citent, dans leur “*Greek-English Lexicon*,” vol. 2, p. 262, comme traductions possibles: “la gentillesse, un don, le remerciement, et la bonne volonté.” Le sens usité dans ce verset est unique aux Evangiles Synoptiques. Ce terme est usité plusieurs fois dans l'Evangile de Luc, mais c'est seulement ici qu'il est usité dans le sens de “grâce.”

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 2:41-51

⁴¹ Les parents de Jésus allaient chaque année à Jérusalem, à la fête de Pâque. ⁴² Lorsqu'il fut âgé de douze ans, ils y montèrent, selon la coutume de la fête. ⁴³ Puis, quand les jours furent écoulés, et qu'ils s'en retournèrent, l'enfant Jésus resta à Jérusalem. Son père et sa mère ne s'en aperçurent pas. ⁴⁴ Croyant qu'il était avec leurs compagnons de voyage, ils firent une journée de chemin, et le cherchèrent parmi leurs parents et leurs connaissances. ⁴⁵ Mais, ne l'ayant pas trouvé, ils retournèrent à Jérusalem pour le chercher. ⁴⁶ Au bout de trois jours, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant. ⁴⁷ Tous ceux qui l'entendaient étaient frappés de son intelligence et de ses réponses. ⁴⁸ Quand ses parents le virent, ils furent saisis d'étonnement, et sa mère lui dit: Mon enfant, pourquoi as-tu agi de la sorte avec nous? Voici, ton père et moi, nous te cherchions avec angoisse. ⁴⁹ Il leur dit: Pourquoi me cherchez-vous? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père? ⁵⁰ Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. ⁵¹ Puis il descendit avec eux pour aller à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait toutes ces choses dans son cœur.

2:41 "allaient chaque année à Jérusalem, à la fête de Pâque" Les mâles Juifs au-dessus de 21 ans étaient tenus d'aller assister aux trois principales fêtes annuelles (cfr. Exode 23:14-17; 34:23; Deut. 16:16). Au 1er siècle cela fut réduit à une seule fête en raison du grand nombre des Juifs vivant en dehors de la Palestine. C'est encore ici une autre évidence de la consécration des parents de Jésus à la Loi de Moïse. Marie n'était pas obligée par la Loi d'y aller, mais elle s'y rendait volontairement.

2:42 "Lorsqu'il fut âgé de douze ans" Jésus était alors tout proche de son "Bar Mitzvah," lequel rend un garçon Juif "un fils de la Loi." Cela a lieu à 13 ans. C'est possible que Luc ait mentionné ses douze ans d'âges pour montrer combien il était pleinement mûr dans les Écritures même à cet âge. C'est évident qu'à cette époque même Jésus savait qu'il était (cfr. Luc 2:49).

2:43 "quand les jours furent écoulés" Ces bandes de pèlerins voyageaient en groupes pour des raisons de sécurité et restaient généralement deux ou sept jours (cfr. Exode 12:15-16; Lévit. 23:6-8; Deut. 16:3).

☐ **"l'enfant Jésus resta à Jérusalem. Son père et sa mère ne s'en aperçurent pas"** D'habitude, dans ces caravanes de pèlerins, les hommes et les femmes voyageaient séparément, et souvent les enfants jouaient ensemble. Probablement que chacun des parents pensait que Jésus était surveillé par l'autre.

2:44 "ils firent une journée de chemin, et le cherchèrent" D'habitude ces caravanes après avoir quitté Jérusalem faisaient un stop à Beeroth, situé à environ 8 à 10 miles [12,8 à 16 km] de Jérusalem, pour y passer la nuit. La distance normale d'une journée de marche était de plus de 20 miles [32 km].

2:46 "Au bout de trois jours" Ceci inclut un jour de leur départ de Jérusalem, un jour de retour à Jérusalem, et un jour de recherche de Jésus.

☐ **"dans le temple"** Les jours de Sabbat et les jours de fêtes les rabbis enseignaient dans la cour extérieure du sanctuaire (aux portiques de la Cour des Femmes).

☐ **"les écoutant et les interrogeant"** C'est un modèle utile pour nous tous. Nous avons tous connu des enseignants qui nous ont influencés, et nous remercions Dieu pour eux. C'est bien d'avoir un esprit réceptif. Cependant, il faut qu'arrive un temps de maturité où l'on (se) pose des questions réfléchies sur ce qu'on a appris, même de gens en qui on a confiance. La maturité écoute et pose des questions. La vérité partagée par les autres doit devenir notre vérité.

2:47 “Tous ceux qui l’entendaient étaient frappés de son intelligence et de ses réponses” C’est un INDICATIF IMPARFAIT MOYEN, qui suggère une expérience répétée. C’était la seule occasion connue de Jésus écoutant ces grands rabbis de Jérusalem et débattant de la Loi avec eux. C’est ce même type des leaders qui ne l’écouteront pas à son âge adulte.

Ce verset traite de la nature exceptionnelle de Jésus, tandis que Luc 2:52 souligne la normalité de Jésus. Tous les deux sont vrais. Jésus savait très tôt qui il était et pourquoi il était venu! Il était néanmoins véritablement humain!

2:48 “ils furent saisis d’étonnement” Littéralement “assésés d’un coup” (cfr. Luc 2:48; 4:32; 9:43; Actes 13:12).

☐ **“ton père et moi”** Remarquez le contraste entre l’usage par Marie du PRONOM “ton père” et l’usage par Jésus du PRONOM “Mon Père” au chapitre 2:49. Le verset 50 souligne clairement que Marie et Joseph ne faisaient pas clairement la distinction, mais le jeune Jésus savait le faire!

☐ **“nous te cherchions avec angoisse”** C’est un IMPARFAIT. Ils avaient cherché pendant trois jours (cfr. Luc 2:46) et étaient extrêmement inquiets pour le bien-être de Jésus.

2:49 “Ne saviez-vous pas qu’il faut que je m’occupe des affaires de mon Père?” Ce sont les premières paroles consignées de Jésus. Ceci montre que Jésus savait quelque chose de son origine et sa mission, même à cet âge précoce. Il peut s’agir aussi pour Luc un moyen de réfuter l’hérésie de “l’Adoptianisme.”

Pour un intéressant argumentaire sur “l’adoptianisme” et la façon dont les premiers scribes modifiaient leurs textes en vue de rejeter cette Christologie hérétique, voir Bart D. Ehrman dans *“The Orthodox Corruption of Scripture,”* pp. 47-118. Pour une brève définition voir mon glossaire dans les appendices.

2:50 L’Evangile de Luc contient 3 endroits où il est spécifiquement dit que les auditeurs de Jésus ne comprenaient pas:

1. ses parents – 2:50
2. la foule – 9:45
3. les Douze disciples – 18:34 (à propos de la mort de Jésus)

Les Douze avaient le privilège de bénéficier de la majeure partie de l’enseignement privé de Jésus (cfr. Luc 10:21-24), mais cependant ils étaient incapables de recevoir l’information concernant sa souffrance et sa mort à Jérusalem (cfr. Marc 9:32; Jean 2:22; 12:16; 14:26) et n’ont pu saisir cela qu’après la résurrection (cfr. Luc 24:45).

Dans l’Evangile de Jean ce décalage fait partie du dualisme vertical (c.-à-d. que Jésus est d’en haut [céleste], mais les humains sont d’en bas [terrestres])

2:51 “il descendit avec eux pour aller à Nazareth” C’est la dernière mention de Joseph. Apparemment il est mort à un âge précoce, mais avant cela le couple a eu plusieurs autres enfants (cfr. Matth. 12:46; 13:55; Marc 6:3; Jean 2:12; 7:3,5,10; Actes 1:14; 1 Cor. 9:5; Gal. 1:19).

☐ **“et il leur était soumis”** C’est un IMPARFAIT PERIPHRASTIQUE PASSIF, “il leur était continuellement soumis.” La loi était très stricte à ce sujet (cfr. Deut. 21:18-21). Jésus a grandi dans un foyer Juif ordinaire/normal, en obéissant et en suivant les règles ordinaires/normales pour les enfants Juifs.

☐ **“Sa mère gardait toutes ces choses dans son cœur”** Marie se souvenait de ces premiers événements (cfr. Luc 2:19), mais ne les comprenait pas (cfr. v 50) jusqu’après la résurrection. Luc a apparemment interviewé

Marie et elle est une des sources de son Evangile. Probablement que cette interview avait eu lieu pendant les deux ans d'emprisonnement de Paul à Césarée sur Mer.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 2:52

⁵²Et Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.

2:52 Jésus a eu une enfance normale. Il est véritablement humain (réfute l'enseignement des Gnostiques); c'est ainsi qu'il nous comprend parfaitement (cfr. Hébr. 2:18; 4:15)!

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi était-il nécessaire d'offrir un sacrifice d'expiation pour Jésus et Marie?
2. Qu'y a-t-il d'inhabituel dans le message de Siméon?
3. Pourquoi a-t-on mentionné Anne sans que ses paroles ne soient rapportées?
4. Jésus a-t-il eu une enfance "normale"?
5. Citez les trois rites Juifs qui sont évoqués dans Luc 2:21-41.
6. Pourquoi Luc a-t-il omis le récit des mages et celui de la fuite en Egypte?
7. Quelle a été l'attitude du Judaïsme orthodoxe vis-à-vis de Jésus?
8. Qu'est-ce que Luc 2:40 et Luc 2:52 impliquent-ils?
9. Le fait rapporté dans Luc 2:40 constituait-il le "Var Mitzvah" de Jésus?
10. Décrivez ce qu'était une caravane de pèlerins. Cela explique-t-il que les parents de Jésus aient pu le perdre pendant toute une journée?
11. Pourquoi les parents de Jésus étaient-ils étonnés? Pourquoi Jésus était-il étonné de leur réaction?

[Accueil](#) | [Études dans le Nouveau Testament](#) | [Table des Matières/Luc](#) | [Section Précédente](#) | [Section Suivante](#)

LUC 3

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Bible en Français Courant	Parole de Vie	Traduction Œcuménique de la Bible
Ministère de Jean-Baptiste 3:1-17	Jean le Baptiseur, prophète de Dieu 3:1-6 La proclamation de Jean le Baptiseur 3:7-9 Les fruits du changement radical 3:10-14	La prédication de Jean-Bap-tiste 3:1-20	Jean lance un appel à changer de vie 3:1-14	Vocation prophétique de Jean le Baptiste 3:1-6 Menace de jugement 3:7-9 Les fruits de la conversion 3:10-14
3:18-20	Jean le Baptiseur annonce celui qui vient 3:15-17 Hérode et Jean le Baptiseur 3:18-20		Jean annonce celui qui vient 3:15-18 Hérode Antipas met Jean en prison 3:19-20	Annnonce de celui qui vient 3:15-18 Fin du ministère de Jean le Baptiste 3:19-20
Baptême de Jésus-Christ 3:21-22	Le baptême de Jésus 3:21-22	Le baptême de Jésus 3:21-22	Le baptême de Jésus 3:21-22	Baptême de Jésus 3:21-22
Généalogie de Jésus-Christ 3:23-38	La généalogie de Jésus 3:23-38	La généalogie de Jésus 3:23-38	Les ancêtres de Jésus 3:23-38	Généalogie de Jésus 3:23-38

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 3:1-6

¹La quinzième année du règne de Tibère César, - lorsque Ponce Pilate était gouverneur de la Judée, Hérode tétrarque de la Galilée, son frère Philippe tétrarque de l'Iturée et du territoire de la Trachonite, Lysanias tétrarque de l'Abilène, ²et du temps des souverains sacrificateurs Anne et Caïphe, - la parole de Dieu fut adressée à Jean, fils de Zacharie, dans le désert. ³Et il alla dans tout le pays des environs de Jourdain, prêchant le baptême de repentance, pour la rémission des péchés, ⁴selon ce qui est écrit dans le livre des paroles d'Ésaïe, le prophète: C'EST LA VOIX DE CELUI QUI CRIE DANS LE DÉSERT: PRÉPAREZ LE CHEMIN DU SEIGNEUR, APLANISSEZ SES SENTIERS. ⁵TOUTE VALLÉE SERA COMBLÉE, TOUTE MONTAGNE ET TOUTE COLLINE SERONT ABAISSÉES; CE QUI EST TORTUEUX SERA REDRESSÉ, ET LES CHEMINS RABOTEUX SERONT APLANIS. ⁶ET TOUTE CHAIR VERRA LE SALUT DE DIEU.

3:1 "La quinzième année du règne de Tibère César" La date exacte n'est pas sûre, mais une date entre l'an 27 et l'an 29 ap. J.-C. est possible. Tibère avait le contrôle des provinces deux ans avant la mort d'Auguste, cependant, il a régné de 14 à 37 ap. J.-C.

Il est évident que Luc 3:1-2 est pour Luc une façon de dater avec précision cet événement. Luc se préoccupe de corroborer les événements de l'Évangile avec l'histoire séculaire plus que tout autre auteur du Nouveau Testament. Le Christianisme est une religion basée sur l'histoire. Il se tient ou chute sur "l'événementialité" consignée dans la Bible.

☐ **"Ponce Pilate était gouverneur de la Judée"** Voir Thème Spécial ci-dessous.

[THÈME SPÉCIAL: PONCE PILATE](#)

☐ **"Hérode tétrarque de la Galilée"** Hérode Antipas, 4 av. J.-C. – 39 ap. J.-C., portait le titre de gouverneur ou tétrarque. Il fut révoqué par Caligula pour avoir changé son titre en celui de "roi." Voir Thème Spécial ci-dessous.

[THÈME SPÉCIAL: LA FAMILLE D'HERODE LE GRAND](#)

☐ **"Philippe tétrarque de l'Iturée et du territoire de la Trachonite"** De tous les enfants d'Hérode, Philippe, 4 av. J.-C. - 34 ap. J.-C., était le meilleur dirigeant.

☐ **“Lysanias tétrarque de l’Abilène”** Dans tout le Nouveau Testament cette personne n’est mentionnée qu’ici. Flavius Josèphe mentionne un précédent fils de Ptolémée, qui régna sur Chalcis, lequel incluait Abila (mais pas Abilene), à partir de l’an 40 av. J.-C. (cfr. Josèphe, *“Les Antiquités 15. 4.1 et 14.13.3”*).

On a cependant découvert une inscription originaire d’Abilène qui mentionne spécifiquement un tétrarque nommé Lysanias. Cette inscription date des années 11 ou 14-29 ap. J.-C. Josèphe a également mentionné un Lysanias lié à Abila (cfr. *“ Les Antiquités Juives” 19.5.1; 20.7.1; et “Les Guerres Juives” 2.11.5; 2.12.8”*). Encore une fois, l’historicité de Luc se confirme.

Abilène était située au nord de la Galilée et était à l’origine une partie du territoire contrôlé par Hérode le Grand.

3:2 “souverains sacrificateurs Anne...” Son nom se dit en Grec “Hannas”; Flavius Josèphe l’appelle Hannanos. Ce nom semble dériver du terme Hébreu signifiant “miséricordieux” ou “gracieux” (*hānān*).

Dans l’Ancien Testament le Souverain Sacrificateur était une fonction à vie et réservée exclusivement à la descendance de la lignée d’Aaron. Mais les Romains transformèrent cette fonction en une position politique [et périodique], que les familles Lévitiques devaient acquérir à prix d’argent. Et à cette époque Romaine, le Souverain Sacrificateur contrôlait et prenait part au commerce qui s’exerçait dans la Cour des Femmes. La purification du Temple par Jésus avait de toute évidence irrité ces familles Lévitiques.

Selon Flavius Josèphe, Anne était le Souverain Sacrificateur de l’an 6 à l’an 14 ap. J.-C. Il avait été nommé par Quirinius, le gouverneur de la Syrie, et fut révoqué par Valerius Gratus. Il fut succédé par les membres de sa famille (5 fils et 1 petit-fils). Caïphe (18-36 ap. J.-C.), son beau-fils (cfr. Jean 18:13), fut son successeur immédiat. Anne était alors le véritable détenteur du pouvoir dans l’ombre. Jean le dépeint comme la première personne à qui Jésus va être emmené (cfr. Jean 18:13,19-22).

☐ **“Caïphe”** Caïphe était le Souverain Sacrificateur de l’an 18 à 36 ap. J.-C. Il avait été nommé à cette fonction par Rome en échange d’un prix. Il était le beau-fils d’Anne, qui lui-même fut Souverain Sacrificateur de l’an 6 à 15 ap. J.-C. Cette puissante famille était motivée plus par les intérêts politiques et de richesse que par la spiritualité. Il est injuste de juger tous les Saducéens ou, de ce fait, le Sanhédrin, en rapport avec eux.

☐ **“la parole de Dieu”** C’est une formulation de l’Ancien Testament référant aux paroles de Dieu adressées aux prophètes (ex. Jér. 1:2). Ici, elle réfère au message de Dieu à travers le dernier prophète de l’Ancien Testament, Jean-Baptiste.

☐ **“dans le désert”** Il était peut-être membre ou juste un visiteur de la communauté Essénienne (cfr. Marc 1:4; Matth. 3:1). Le désert était aussi le lieu d’habitation habituel d’Elie. Jean ressemblait, agissait, vivait comme Elie. Jésus dira de lui qu’il a accompli les prophéties consignées dans Mal. 3-4 concernant la venue d’Elie avant le Messie (cfr. Matth. 11:14; 17:10-13).

3:3 “le baptême” Le background Palestinien du baptême d’eau au 1er siècle était peut-être:

1. la communauté Essénienne (les Rouleaux de la Mer Morte)
2. le baptême prosélyte des convertis Gentils
3. un symbole de purification dans le Judaïsme (cfr. Esaïe 1:16)

☐ **“repentance”** Voir Thème Spécial ci-dessous.

[THÈME SPÉCIAL: LA REPENTANCE DANS L’ANCIEN TESTAMENT](#)

☐ **“la rémission”** C’est une des formes courantes du terme Grec *“aphiēm,”* qui réfère généralement au pardon des péchés (cfr. Luc 5:20,21,23,24; 7:47,48). C’était aussi un terme médical (*aphesis*) référant au soulagement

d'une maladie (cfr. Luc 4:39). Luc emploie souvent ce terme "*aphesis*" dans ses écrits, alors qu'il (le terme) n'apparaît qu'une seule fois dans Matthieu, deux fois dans Marc, pas du tout dans Jean, et deux fois seulement dans les écrits de Paul.

La tâche de Jean consistait à appeler Israël à se détourner du péché et des rituels incroyables pour se tourner vers la foi personnelle. Son message avait pour cible le peuple de l'alliance qui avait de manière répétée violé et malcompris l'alliance de miséricorde et d'amour de YHWH. Jean a mis l'accent sur le besoin spirituel que seul Jésus pouvait combler!

THÈME SPÉCIAL: LES TERMES RÉFÉRANT AU PARDON

3:4-6 C'est une citation tirée d'Esaië 40:3-5. Seul Luc donne la citation complète dans Luc 3:4 et 5; les autres Evangiles ne citent que Luc 3:3. Ce qui montre l'universalisme constant d'un Evangile pour tous prôné par Luc.

Notez les aspects significatifs de cette citation de l'Ancien Testament:

1. Jean était/vivait dans le désert.
2. Jean devait préparer le peuple en vue du message et ministère de Jésus le Messie.
3. Tous les obstacles face à Dieu, symbolisés ici par des barrières physiques, devaient être écartés.
4. "Toute chair" verra et aura accès au salut de Dieu.

3:4 "ce qui est écrit" Cet INDICATIF PASSÉ PASSIF du terme/verbe "*graphō*" traduisait un idiome Hébraïque servant à introduire une citation de l'Ancien Testament. Le terme Grec "*graphē*" servait généralement à décrire l'écriture dans le Nouveau Testament (cfr. Luc 4:21; 24:27,32).

☐ **"dans le livre"** C'est ici le terme Grec "*biblos*"(cfr. Luc 20:42), qui sera traduit en Français par le terme "livre," et plus tard "Bible," mais ici il réfère à un rouleau de parchemin (cfr. Luc 4:20; Apoc. 5:1-5).

☐ **"PRÉPAREZ LE CHEMIN"** C'est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF, ce qui dénote une urgence. Dans le Texte Massorétique Hébreu, on lit "Seigneur" (*adon*), mais c'est YHWH qui figure dans le texte. À l'origine l'expression réfère aux préparatifs physiques relatives à une visite royale (cfr. Esaië 57:14; 62:10). Elle en vint à référer métaphoriquement au ministère de Jean-Baptiste préparant spirituellement le chemin pour Jésus le Messie, qui est aussi appelé "Seigneur" (*kurios*).

☐ **"DU SEIGNEUR"** Les auteurs du Nouveau Testament attribuent régulièrement à Jésus les titres réservés à YHWH dans l'Ancien Testament.

☐ **" APLANISSEZ SES SENTIERS"** Le Texte Massorétique et la version de Septante contiennent "applanissez les sentiers de notre Dieu." Marc (ou Pierre) a modifié le texte (ou a cité une forme textuelle inconnue) pour le rapporter spécifiquement à Jésus, et non à YHWH (Luc recourt ici à l'Evangile de Marc).

3:5 L'imagerie de ce verset peut être comprise de deux manières:

1. D'une manière historique il réfère au fait d'apprêter un chemin pour une visite royale.
2. D'une manière eschatologique il réfère à l'enlèvement de toutes les barrières physiques afin de faciliter la rencontre de Dieu avec son peuple.

3:6 "TOUTE CHAIR VERRA LE SALUT DE DIEU" "Salut" est le terme qui figure dans la Septante; Matthieu contient à la place "gloire" (cfr. Luc 3:30-32). Luc qui s'adresse à un public Gentil/Païen insiste sur le salut universel (pour quiconque se repent et croit).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 3:7-9

⁷Il disait donc à ceux qui venaient en foule pour être baptisés par lui: Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir? ⁸Produisez donc des fruits dignes de la repentance, et ne vous mettez pas à dire en vous-mêmes: Nous avons Abraham pour père! Car je vous déclare que de ces pierres Dieu peut susciter des enfants à Abraham. ⁹Déjà même la cognée est mise à la racine des arbres: tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu.

3:7 “Il disait” Ce TEMPS IMPARFAIT montre que le message de Jean-Baptiste était répétitif.

☐ **“ceux qui venaient en foule”** C’est un PARTICIPE PRÉSENT MOYEN (déponent) soulignant que les foules continuaient à venir. Il y avait une faim spirituelle en Israël.

☐ **“Races de vipères”** Il y avait aussi la présence de l’establishment Juifs [les élites] (cfr. Matth. 12:34; 23:23). Dans Matth. 3:7 cette expression réfère à l’auto-justification des Saducéens. Rappelons-nous que le peuple enviait et admirait ces leaders religieux (les Saducéens et les Pharisiens). Jean ne les admirait pas du tout, mais les a invités à la repentance personnelle et à la foi (cfr. Marc 1:15).

☐ **“la colère à venir”** L’accomplissement/finalité eschatologique appelle un jour nouveau de l’Esprit, mais également un jour de jugement (cfr. Matth. 24-25). On demandera beaucoup à qui l’on a beaucoup donné (cfr. Luc 12:48).

3:8 “Produisez donc des fruits” C’est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF. Jean exigeait un changement de style de vie démontrant/prouvant un véritable changement de coeur (repentance). Ce concept de fruit spirituel peut être vu dans Matth. 7:15-23; 12:33; Luc 6:39-45; Gal. 5:22-23. La vie éternelle a des caractéristiques visibles.

☐ **“Nous avons Abraham pour père!”** Ces leaders Juifs comptaient sur leur lignée (héritage) racial(e) (cfr. Jean 8:37-59; Galates 3:29). Les rabbis croyaient que les promesses de Dieu faites à Abraham et ses descendants (cfr. Gen. 12,15,17) étaient inconditionnelles, alors que les prophètes de l’Ancien Testament avaient clairement déclaré qu’elles étaient conditionnées à une réponse de foi (cfr. Rom. 9:4-5 contre 10:1-4). Ni les mérites des Patriarches ni les alliances de l’Ancien Testament ne peuvent remplacer la repentance, la foi personnelle, l’obéissance, et la persévérance. L’Evangile ne se focalise pas sur la généalogie, mais sur la foi (cfr. Rom. 2:17-29).

☐ **“de ces pierres... des enfants”** Ces deux mots ont une phonétique très similaire en Araméen (enfants/fils – *banayyā* et pierre – *’abnayyā*). Jésus s’exprimait d’ordinaire en Araméen, et non en Grec Koinè. Ceci pourrait être un jeu de mots intentionnel. C’est possible qu’il s’agisse d’une allusion à la prophétie de l’Âge Nouveau d’Esaïe 56:1-2.

3:9 Cette même métaphore de stérilité et destruction des arbres est trouvée dans Matth. 7:19. Cela a sûrement une faveur eschatologique. Quoique le Royaume soit venu en Jésus, il n’est pas encore totalement consommé. À sa consommation une séparation de jugement aura lieu (cfr. Matth. 25:31-46 et Apoc. 20:11-15). Il existe un principe spirituel, dans l’Ancien comme dans le Nouveau Testaments — On récolte ce que l’on sème (cfr. Job 34:11; Ps. 28:4; 62:12; Prov. 24:12; Eccl. 12:14; Jér. 17:10; 32:19; Matth. 16:27; 25:31-46; Rom. 2:6; 14:12; 1 Cor. 3:8; 2 Cor. 5:10; Gal. 6:7-10; 2 Tim. 4:14; 1 Pi. 1:17; Apoc. 2:23; 20:12; 22:12).

Le feu chez les prophètes de l’Ancien Testament est une métaphore de jugement (exemples du 8^e siècle: Esaïe 5:24; 9:18-19; 10:16-17; 26:11; 33:11, 12,14; 47:14; 64:2,11; 66:15-16,24; et exemples du 7^e siècle: Jér. 4:4; 5:14; 6:29; 11:16; 15:14; 17:4,27; 21:12,14; 22:7; 23:29; 43:12-13). Voir Thème Spécial relatif à Luc 3:17.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 3:10-14

¹⁰La foule l'interrogeait, disant: Que devons-nous donc faire? ¹¹Il leur répondit: Que celui qui a deux tuniques partage avec celui qui n'en a point, et que celui qui a de quoi manger agisse de même. ¹²Il vint aussi des publicains pour être baptisés, et ils lui dirent: Maître, que devons-nous faire? ¹³Il leur répondit: N'exigez rien au delà de ce qui vous a été ordonné. ¹⁴Des soldats aussi lui demandèrent: Et nous, que devons-nous faire? Il leur répondit: Ne commettez ni extorsion ni fraude envers personne, et contentez-vous de votre solde.

3:10 "Que devons-nous donc faire?" De toute évidence, les règles, rites, et liturgies du Judaïsme rabbinique ne suffisaient pas. L'application personnelle de la vérité est cruciale dans la foi biblique (c.-à-d. la circoncision du coeur, cfr. Deut. 10:16; 30:6; Jér. 4:4; 9:25-26; Rom. 2:28-29). On doit vivre/manifester ce que l'on croit (cfr. Jacques 2:14-26). L'Évangile est une personne à accueillir (Jésus), des vérités à propos de ladite personne qu'il faut croire (le Nouveau Testament), et une vie semblable à celle de ladite personne qu'il faut mener/manifester (ressemblance quotidienne avec Christ).

3:11 "tuniques" Ce terme Grec (*chitōn*) est supposé être dérivé d'un terme Hébreu relatif au prêt. Dans la Septante il réfère à:

1. un sous-vêtement pour femmes, Gen. 3:21
2. un sous-vêtement pour hommes, Juges 14:19
3. un sous-vêtement des sacrificateurs, Lévit. 6:3

Moulton et Milligan, dans leur étude des termes en Grec Koïnè trouvés sur des papyri Égyptiens, "*The Vocabulary of the Greek Testament*," p. 688, pensent qu'il s'agit d'un terme venu de l'Asie Mineure. Il avait deux sens connexes:

1. un vêtement intérieur porté à même la peau par les hommes et les femmes (cfr. La Septante, Matth. 5:40; 10:10; Marc 6:9)
2. terme usité comme générique de tous vêtements (cfr. Marc 14:63)

Dans ce contexte-ci l'idée est que celui qui a plus qu'il n'en a besoin, puisse partager le surplus avec les autres qui sont dans le besoin (qui manquent de quoi se vêtir, ou de quoi manger).

3:12-14 "des publicains...des soldats" Il s'agit ici de deux exemples d'IMPÉRATIFS ÉTHIQUES de Jean-Baptiste. Notez qu'ils (les gens qui exerçaient des professions considérées impures ou du mal) ne sont pas encouragés à changer de profession, mais à adopter l'honnêteté et le contentement. Jean est ici dans la suite de la tradition éthique des prophètes de l'Ancien Testament.

Les VERBES adressés aux soldats dans Luc 3:14b sont IMPÉRATIFS:

1. Ne commettez pas d'extorsion/d'intimidation (IMPÉRATIF AORISTE ACTIF)
2. Ne commettez pas de fraude/fausse accusation (IMPÉRATIF AORISTE ACTIF)
3. Contentez-vous de votre solde (IMPÉRATIF PRÉSENT PASSIF)

Ces soldats étaient-ils Juifs? Les Juifs étaient alors généralement des mercenaires (voir les Papyri d'Éléphantine), mais la plupart des Juifs ne pouvaient pas être des militaires sous l'occupation Romaine. Les VERBES usités sous-entendent une rigoureuse maltraitance de la population. Des Juifs vivant dans une même communauté pouvaient-ils maltraiter ainsi d'autres compatriotes Juifs? Rome avait exempté les Juifs du service militaire. C'est possible qu'il s'agisse ici des Juifs qui étaient au service d'Hérode et qui percevaient les taxes/impôts pour lui.

S'agissait-il des soldats ou recrues Romains qui travaillaient avec les percepteurs d'impôts? La présence du vocable "*kai*" dans Luc 3:14 a été interprétée comme "même." Si tel est le cas, ceci montre l'intérêt de Luc à voir les Gentils écouter la bonne nouvelle dès le début, du temps même du ministère de Jean-Baptiste. C'est peut-être encore un autre aspect de l'Évangile universel de Luc.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 3:15-17

¹⁵Comme le peuple était dans l'attente, et que tous se demandaient en eux-même si Jean n'était pas le Christ, ¹⁶il leur dit à tous: **Moi, je vous baptise d'eau; mais il vient, celui qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers. Lui, il vous baptisera du Saint Esprit et de feu. ¹⁷Il a son van à la main; il nettoiera son aire, et il amassera le blé dans son grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point.**

3:15 "était dans l'attente" Le terme Grec "*prosdokaō*" est usité plusieurs fois dans les écrits de Luc (6 fois dans l'Évangile; 4 fois dans Actes), essentiellement dans le sens normal d'"attendre" (comme c'est le cas dans la Septante), mais aussi dans le sens d'attente eschatologique (cfr. Luc 3: 15; 7:19-20; 12:46).

☐ **"si Jean n'était pas le Christ"** C'est un OPTATIF PRÉSENT ACTIF. L'attente Messianique était enflammée par le ministère de Jean-Baptiste. Le déni fait par Jean lui-même [qu'il n'est pas le Christ] sert deux objectifs théologiques:

1. élever et exalter Jésus
2. aider à étouffer les hérésies de l'église primitive se rapportant à Jean-Baptiste (cfr. Actes 19:1-7 et les dénis/réfutations emphatiques similaires contenues dans l'Évangile de Jean, 1:6-8,19-42).

3:16 "il vient, celui qui est plus puissant que moi" Ce message est répété dans tous les trois Évangiles Synoptiques (cfr. Matth. 3:11; Marc 1:7-8). Jean savait qui il était et ce que devait être son message (cfr. Esaïe 40:3; Mal. 3:1; 4:5-6). Il n'était qu'un précurseur (cfr. Esaïe 40:4-5).

THÈME SPÉCIAL: LES TITRES DE L'ANCIEN TESTAMENT RÉFÉRANT À L'HOMME SPÉCIAL QUI VIENT

☐ **"je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers"** Les rabbis disaient que leurs disciples devaient faire pour eux ce que les esclaves faisaient pour leurs maîtres, à l'exception de délier leurs souliers. Aussi, Jean a-t-il recouru à ce détail culturel pour montrer à la fois son humilité et la grandeur du Messie.

☐ **"du Saint-Esprit et de feu"** Cette expression n'est usitée dans le Nouveau Testament que dans des contextes qui contrastent le baptême d'eau de Jean avec le baptême en esprit de Jésus (cfr. Luc 3:16; Matth. 3:11; Marc 1:8; Jean 1:33; Actes 1:5; 11:16). Par conséquent, c'est une façon de montrer et magnifier l'effectivité spirituelle du ministère de Jésus. L'Esprit et le feu sont synonymes. Cette expression n'est donc pas censée servir de manière tronquée à dénoter un travail séparé de l'Esprit. Elle réfère au salut initial par le moyen de l'Évangile. Le feu est probablement une métaphore de purification (cfr. Lévit. 13:52,55,57), ce qui signifie le pardon des péchés (cfr. Luc 3:3). Jean était envoyé pour préparer/apprêter, et Jésus pour accomplir.

THÈME SPÉCIAL: LE FEU

3:17 "van" C'est une métaphore du jugement tirée de l'Ancien Testament, et qui parle de séparer le grain de la paille (qui est brûlée, cfr. Job 21:17-18; Ps. 1:4; 35:5; 83:14; Esaïe 17:13; 29:5; 41:15-16; Jér. 15:7; Osée 13:3; Soph. 2:2).

☐ **"amassera le blé dans son grenier"** C'est une métaphore eschatologique référant aux justes qui seront extraits/exfiltrés d'un monde inique pour être réunis avec Dieu. Notez qu'il n'y a que deux issues possibles— le grenier de Dieu ou le feu! Un grand nombre des paraboles de Jésus tournent autour de ces thèmes agricoles.

☐ **“un feu qui ne s’éteint point”** C’est le terme Grec signifiant éteindre ou éteindre avec l’ALPHA PRIVATIF, ce qui devient une négation. Ce thème est répété plusieurs fois dans les Evangiles (cfr. Matth. 3:12; 25:41; Marc 9:43-48). Il peut s’agir d’une allusion à Esaïe 66:24.

La question théologique suscitée ici concerne non pas les conséquences éternelles du rejet de Christ, mais la présence des douleurs et tourments sans espérance de rédemption (c.-à-d. l’enfer). Un intéressant livre d’Edward Fudge intitulé *“The Fire That Consumes,”* traite de l’option d’une annihilation permanente des perdus après une période de jugement. Je ne voudrais pas compromettre ou diminuer d’une quelconque manière les conséquences éternelles de l’incrédulité. Il est difficile de savoir avec certitude quelle est la part (bonne ou mauvaise) de la Bible qui est métaphorique ou littérale s’agissant de l’au-delà. Jésus est la seule personne à avoir souligné les conséquences de l’enfer. La plupart des métaphores de Jésus portant sur la *Géhenne* sont tirées ont trait à la décharge d’ordures qui était située dans la vallée des fils d’Hinnom, au sud de Jérusalem où l’on offrait un culte à *Moloch*, le dieu du feu, consistant à lui sacrifier des enfants. L’enfer est une réalité sérieuse, de loin pire que la capacité humaine de communication ne peut décrire. L’enfer est l’isolement et la purge permanente du mal loin de la création de Dieu!

THÈME SPÉCIAL: OÙ SONT LES MORTS?

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 3:18-20

¹⁸C’est ainsi que Jean annonçait la bonne nouvelle au peuple, en lui adressant encore beaucoup d’autres exhortations. ¹⁹Mais Hérode le tétrarque, étant repris par Jean au sujet d’Hérodiad, femme de son frère, et pour toutes les mauvaises actions qu’il avait commises, ²⁰ajouta encore à toutes les autres celle d’enfermer Jean dans la prison.

3:18 “la bonne nouvelle” Il faut retenir que Jean-Baptiste était le dernier prophète de l’Ancien Testament, et non un prédicateur de l’Evangile du Nouveau Testament. Il ne connaissait pas le plein Evangile. Le terme (évangile) a ici le sens de la “bonne nouvelle” de la volonté de Dieu à juger le péché et de sa future provision contre le péché par le moyen de la repentance et de la foi en l’oeuvre du Messie (cfr. Marc 1:15).

3:19 “Hérodiad” Ce texte nous dit qu’Hérode avait fait tuer Jean sur instigation d’Hérodiad. Flavius Josèphe nous dit qu’il l’avait fait tuer parce qu’il craignait qu’une émeute n’ait lieu (cfr. *“Les Antiquités Juives,”* 18.5.2). Elle avait d’abord été la femme de Philippe, frère d’Hérode Antipas (cfr. Matth. 14:3). Ils vivaient alors à Rome. Elle était aussi niece d’Antipas par Aristobule. Antipas lui fit la cour et la sépara d’avec Philippe, puis finit par l’épouser.

Selon Flavius Josèphe (cfr. *“Les Antiquités Juives”* 18.5.4), Hérodiad était mariée à Hérode, le fils d’Hérode le Grand (dont la mère s’appelait Marianne, fille du souverain sacrificateur). Il a aussi affirmé que la fille d’Hérodiad, la nommée Salomé, s’était mariée plus tard avec Philippe. Il est possible que cet Hérode ait été celui connu sous le nom d’Hérode Philippe.

3:20 “celle d’enfermer Jean dans la prison” Flavius Josèphe nous rapporte que cette incarcération avait lieu à la forteresse de Machéronte (cfr. *“Les Antiquités Juives”* 18.5.2,4). Cette forteresse était l’une des neuf qu’Hérode le Grand avait fait construire à travers son royaume, et qui lui servaient de donjons/cachots pour ses ennemis. 3 de ces 9 forteresses étaient en même temps des palais (Machéronte, Massada, et Hérodium). La forteresse de Machéronte était bâtie sur une montagne située sur la côte orientale de la Mer Morte (cfr. *“Les Guerres Juives”* 7.6.2).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 3:21-22

²¹Tout le peuple se faisant baptiser, Jésus fut aussi baptisé; et, pendant qu'il priait, le ciel s'ouvrit, ²²et le Saint-Esprit descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe. Et une voix fit entendre du ciel ces paroles: Tu es mon Fils bien-aimé; en toi j'ai mis toute mon affection.

3:21 "Tout le peuple se faisant baptiser" Ceci sous-entend:

1. soit que la prédication de Jean avait du succès et affectait ainsi la vie de ses auditeurs
2. soit que sur une foule immense de gens, tous ceux qui étaient touchés restèrent pour être baptisés.

☐ **"Jésus fut aussi baptisé"** La raison pour laquelle Jésus s'est fait baptiser a toujours été une préoccupation pour les croyants, car le baptême de Jean était un baptême de repentance. Jésus n'avait pas besoin de pardon puisqu'il était sans péché (cfr. 2 Cor. 5:21; Hébr. 4:15; 7:26; 1 Pierre 2:22; 1 Jean 3:5). Différentes théories sont avancées à ce propos:

1. c'était un exemple à suivre pour/par les croyants
2. c'était son identification avec le besoin des croyants
3. c'était son ordination et revêtement de puissance pour le ministère
4. c'était un symbole de sa tâche de rédemptrice
5. c'était son approbation du ministère et message de Jean-Baptiste
6. c'était une préfiguration prophétique de sa mort, son ensevelissement, et sa résurrection (cfr. Rom. 6:4; Col. 2:12)

Quelle qu'en soit la raison, c'était un moment décisif de la vie de Jésus. Quoique cela n'impliquait pas que Jésus était devenu le Messie en cet instant, ce qui constituait l'hérésie de l'adoptianisme (cfr. *"The Orthodox Corruption of Scripture"* de Bart D. Ehrman, pp. 47-118), cela avait tout de même une grande signification pour lui.

☐ **"pendant qu'il priait"** L'Évangile de Luc souligne la vie de prière de Jésus plus que ne le font tous les autres Évangiles (cfr. Luc 3:21; 5:16; 6:12; 9:18,28-29; 11:1; 22:41). Si Jésus, le Fils de Dieu sans péché, pouvait autant ressentir la nécessité de prier sans cesse, combien plus devrions-nous!?

3:22 "le Saint-Esprit... lui...une voix (...) du ciel" C'est l'un de nombreux passages du Nouveau Testament où toutes les trois personnes de la Trinité sont mentionnées.

THÈME SPÉCIAL: LA TRINITÉ

☐ **"une colombe"** C'est un symbole inhabituel de l'Esprit. Dieu a voulu que tous voient une manifestation physique de son Esprit sur son Messie. Certains pensent que cela était afin de se rapporter à:

1. L'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux, Gen. 1:2
2. Noé lâcha la colombe hors de l'arche, Gen. 8:8-10
3. L'usage par les rabbis de la colombe comme un symbole d'Israël (cfr. Osée 11:11)

Sans doute que Jean a fait un mélange des métaphores pour décrire l'oeuvre de L'Esprit qui part de la purification du feu à la paix et innocence d'une colombe.

Luc est le seul Évangile qui parle d'une "forme corporelle." Apparemment, Luc voulait mettre en relief la manifestation physique de l'invisible Esprit. Cette descente visible était non seulement une affirmation à Jésus, mais aussi un témoignage à la foule des auditeurs qui venaient à peine d'être baptisés.

☐ **"une voix fit entendre du ciel"** C'est ce que l'on appelle un "*bath kol*." C'était une méthode rabbinique de la période interbiblique consistant à affirmer qu'un message venait effectivement de Dieu (cfr. Ps. 2:7; Esaïe 42:1

). Pour révéler à ces auditeurs Juifs que sa présence et sa puissance étaient en Jésus, Dieu choisit de recourir à un mécanisme qui leur était familier.

☐ **“Tu es mon Fils bien-aimé”** Ceci montre (1) l’affirmation du Père au Fils et (2) son témoignage à la foule. C’est une allusion au Psaume 2, qui est un Psaume royal de la victoire de Dieu au profit du roi Davidique (c.-à-d. le Fils, cfr. Luc 2:7). Ce titre (Fils) sera répété lors de la transfiguration de Jésus (cfr. Luc 9:35).

Dans son livre *“A Theology of the New Testament,”* p. 164, George E. Ladd a fait un intéressant commentaire sur le terme *“Bien-aimé” (agapētos)*, par lequel il affirme que ce terme apparaît dans la version de Septante comme une traduction du terme Hébreu *yachid*, qui signifie *“l’unique”* (c.-à-d. le Fils unique, cfr. Gen. 22:2; Jér. 6:26). Et il a ajouté, toujours sur cette base, que ce terme est synonyme de *“monogenēs”* (cfr. Jean 3:16), ce qui fait que cette citation est comprise comme référant à Jésus en tant que Fils unique de Dieu, entendu comme un Fils unique en son genre (autrement dit le Messie).

☐ **“en toi j’ai mis toute mon affection”** C’est une allusion à Esaïe 42:1 (Septante), qui fait partie des Cantiques du Serviteur d’Esaïe. Par cette affirmation verbale à Jésus et cela en présence d’une foule croyante, Dieu réunit les concepts du roi et du serviteur souffrant contenus dans l’Ancien Testament (cfr. Esaïe 52:13-53:12). Ce sont les termes mêmes de Marc 1:11.

Une intéressante argumentation sur les différentes variantes liées à ce verset se trouve dans le livre de Bart D. Ehrman intitulé *“The Orthodox Corruption of Scripture,”* pp. 62-67. Il y affirme que la formulation du MS D (qui cite Ps. 2:7) est originelle, mais en raison du fait qu’elle offrait un appui théologique à l’hérésie de *“l’adoptionisme,”* elle fut modifiée par des scribes.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 3:23-38

²³Jésus avait environ trente ans lorsqu’il commença son ministère, étant, comme on le croyait, fils de Joseph, fils d’Héli, ²⁴fils de Matthat, fils de Lévi, fils de Melchi, fils de Jannaï, fils de Joseph, ²⁵fils de Mattathias, fils d’Amos, fils de Nahum, fils d’Eli, fils de Naggaï, ²⁶fils de Maath, fils de Mattathias, fils de Semeï, fils de Josech, fils de Joda, ²⁷fils de Joanan, fils de Rhésa, fils de Zorobabel, fils de Salathiel, fils de Néri, ²⁸fils de Melchi, fils d’Addi, fils de Kosam, fils d’Elmadam, fils d’Er, ²⁹fils de Jésus, fils d’Éliézer, fils de Jorim, fils de Matthat, fils de Lévi, ³⁰fils de Siméon, fils de Juda, fils de Joseph, fils de Jonam, fils d’Éliakim, ³¹fils de Méléa, fils de Menna, fils de Mattatha, fils de Nathan, fils de David, ³²fils d’Isaï, fils de Jobed, fils de Booz, fils de Salmon, fils de Naasson, ³³fils d’Aminadab, fils d’Admin, fils d’Arni, fils d’Esrom, fils de Pharès, fils de Juda, ³⁴fils de Jacob, fils d’Isaac, fils d’Abraham, fils de Thara, fils de Nachor, ³⁵fils de Seruch, fils de Ragau, fils de Phalek, fils d’Éber, fils de Sala, ³⁶fils de Kaïnám, fils d’Arphaxad, fils de Sem, fils de Noé, fils de Lamech, ³⁷fils de Mathusala, fils d’Énoch, fils de Jared, fils de Maléleel, fils de Kaïnan, ³⁸fils d’Énos, fils de Seth, fils d’Adam, fils de Dieu.

3:23 “environ trente ans” La datation exacte des événements du Nouveau Testament est incertaine, mais en faisant la comparaison avec d’autres textes du Nouveau Testament, avec d’autres histoires séculaires, et avec l’archéologie moderne, ces dates évoluent de plus en plus vers une fourchette étroite. Ce texte n’affirme pas qu’il avait exactement 30 ans, mais plutôt qu’il était dans la trentaine.

☐ **“étant, comme on le croyait, fils de Joseph”** Joseph est mentionné pour satisfaire aux exigences légales Juives. L’expression *“comme on le croyait”* valide la compréhension et l’affirmation de la naissance virginale par Luc (tel que c’est le cas au chap. 1:34-35).

Louis Segond **“fils d’Héli”**
Bible en Français Courant **“fils d’Éli”**

La seule différence sur le plan de l'orthographe est le fait qu'il faille aspirer. Mais le vrai problème c'est de répondre à la question qui était le père de Joseph? La généalogie de Luc dit que c'était Éli/Héli, tandis que celle de Matthieu dit que c'était Jacob.

Il y a plusieurs différences entre la liste des ancêtres présentée par Matthieu et celle présentée par Luc. La meilleure hypothèse serait que Luc a consigné la lignée de Marie. Et Matthieu celle de Joseph.

Un de mes commentateurs préférés, F. F. Bruce dans "*Questions and Answers*" (p. 41) mentionne une autre possibilité expliquant les différences entre les généalogies de Matthieu et de Luc, savoir que Matthieu rapporte la lignée royale (c.-à-d. l'ordre de succession au trône de Juda), tandis que Luc rapporte la lignée de sang de Joseph (une partie de la lignée de David, mais pas toute la famille de la royauté).

Je suppose quant à moi que le commentaire de Luc à propos de Joseph comme étant le père "supposé" [cfr. "comme on le croyait"] de Jésus (Luc 3:23) semble exiger que Marie aussi descende de la lignée de David pour que la prophétie de 2 Sam. 7:12-16 s'accomplisse.

3:32

Louis Segond "Salmon"

Nouvelle Bible Segond "Sala"

Il y a plusieurs variantes relatives à ce nom:

1. Sala – MSS P⁴, κ^{*}, (UBS⁴ accorde à ceci la notation B)
2. Salmōn – MSS κ², A, D, L (tiré de Matth. 1:4,5)
3. Salman – certains minuscules (tiré de Ruth 4:20)
4. Salma – ne figure pas sur les MSS Grecs, mais dans 1 Chron. 2:11

3:33 Ce verset a plusieurs variantes. Pour les détails voir Bruce Metzger, "*Textual Commentary*," pp. 207-208.

3:38 "fils d'Adam" Matthieu, qui a été adressé aux Juifs, remonte jusqu'à Abraham. Luc, qui est adressé aux Gentils, remonte jusqu'à Adam qui est le commencement de la race humaine. Luc fait même allusion à la création spéciale des humains (cfr. Gen. 2:7) créés à l'image de Dieu (cfr. Gen. 1: 26-27).

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi Luc a-t-il fourni tant d'effort à dater le ministère de Jean-Baptiste?
2. Pourquoi le message de Jean était-il très radical pour/en son époque?
3. Pourquoi Luc 3:7-9 est-il si frappant pour les Juifs de l'époque de Jean?
4. Pourquoi Hérode a-t-il fait tuer Jean-Baptiste?
5. Pourquoi Jésus s'est-il fait baptiser?
6. Pourquoi la généalogie contenue dans Luc est-elle différente de celle contenue dans Matthieu?

[Accueil](#) | [Études dans le Nouveau Testament](#) | [Table des Matières/Luc](#) | [Section Précédente](#) | [Section Suivante](#)

LUC 4

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Bible en Français Courant	Parole de Vie	Traduction Œcuménique de la Bible
Tentation de Jésus-Christ 4:1-13	Jésus mis à l'épreuve par le diable 4:1-13	La tentation de Jésus 4:1-13	L'esprit du mal tente Jésus dans le désert 4:1-13	Jésus victorieux dans la tentation 4:1-13
Jésus-Christ en Galilée 4:14-15	Jésus commence son œuvre en Galilée 4:14-15	Jésus commence son œuvre en Galilée 4:14-15	Jésus revient en Galilée 4:14-15	Débuts de Jésus en Galilée 4:14-15
Jésus dans la synagogue de Nazareth 4:16-30	A Nazareth, Jésus est rejeté 4:16-30	Jésus est rejeté à Nazareth 4:16-30	Jésus annonce la Bonne Nouvelle 4:16-30	Echec de la prédication à Nazareth 4:16-30
Jésus chasse un démon à Capernaüm 4:31-37	L'esprit de démon impur 4:31-37	L'homme tourmenté par un esprit mauvais 4:31-37	Jésus guérit un homme qui a un esprit mauvais 4:31-37	Jésus à Capernaüm . Autorité de sa parole 4:31-37
Jésus guérit la belle-mère de Pierre et d'autres malades 4:38-39 4:40-44	Guérisons de maladies 4:38-41 Jésus annonce la bonne nouvelle en Galilée 4:42-44	Jésus guérit beaucoup de maladies 4:38-41 Jésus prêche dans les synagogues 4:42-44	Jésus guérit des maladies 4:38-41 Jésus part annoncer la Bonne Nouvelle en Judée 4:42-44	Guérisons 4:38-41 Départ de Capernaüm 4:42-44

APERÇU CONTEXTUEL DU CHAP. 4:1-13

- A. C'est extrêmement significatif qu'immédiatement après l'affirmation de la filiation Messianique de Jésus par Dieu (cfr. Luc 3:22), l'Esprit le "pousse" dans le désert pour être tenté (cfr. Marc 1:12). La tentation était la volonté du Père pour le Fils. La tentation peut être définie comme une attraction d'un désir inné au-delà des limites fixées par Dieu. La tentation n'est pas un péché. Cette tentation-ci était initiée par Dieu. Et Satan en était l'agent d'exécution (cfr. 2 Rois 22:13-23; Job 1-2; Zach. 3).

- B. Christ aurait-il pu pécher? C'est le mystère des deux natures de Christ. La tentation était réelle. Jésus, dans sa nature humaine, aurait pu violer la volonté de Dieu. Ce n'était pas du tout un spectacle à marionnettes. Jésus était véritablement humain quoique n'ayant pas une nature déchue (cfr. Phil. 2:7-8; Hébr. 4:15; 7:26). À cet égard, il était comme Adam. Nous voyons cette même nature véritablement humaine, mais faible, dans le Jardin de Gethsémani, où Jésus a prié pour une voie de rédemption autre que la croix (cfr. Matth. 26:36-46; Marc 14:32-42). Cette tendance est l'essence de chacune des tentations de Satan dans Matthieu 4, cfr. James S. Stewart, *"The Life and Teachings of Jesus Christ"*). Comment Jésus allait-il se servir de ses dons Messianiques pour racheter l'humanité? Toute autre voie que l'expiation substitutive était la tentation!
- C. Jésus doit avoir raconté cette expérience à ses disciples plus tard, puisqu'il était seul dans le désert. Cela implique que ce récit non seulement il nous enseigne sur la tentation du Christ, mais nous aide aussi dans nos tentations (cfr. Hébr. 2:18; 4:15).
- D. Les parallèles Synoptiques de Luc 4 sont trouvés dans Marc 1:12-13 et Matthieu 4:1-11. Puisque cet événement n'est raconté dans son entièreté que dans Matthieu et Luc, et n'apparaît que brièvement dans Marc (1:12-13), les chercheurs estiment qu'il est tiré de la source "Q" [prononcez "Quelle" en Allemand, signifie "Source"], laquelle est une liste/un repertoire des paroles/dictons de Jésus (peut-être écrit par Matthieu en Araméen). Les récits des tentations sont si similaires (l'ordre des tentations varie, mais ce sont les mêmes trois tentations et dialogue) qu'il "doit" y avoir eu une source commune. Le problème est que la source "Q" n'a jamais été retrouvée, même pas une portion d'elle. Elle n'est acceptée que sur la base de la logique et de la tradition de l'église.

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 4:1-4

¹Jésus, rempli du Saint-Esprit, revint du Jourdain, et il fut conduit par l'Esprit dans le désert, ²où il fut tenté par le diable pendant quarante jours. Il ne mangea rien durant ces jours-là, et, après qu'ils furent écoulés, il eut faim. ³Le diable lui dit: Si tu es Fils de Dieu, ordonne à cette pierre qu'elle devienne du pain. ⁴Jésus lui répondit: Il est écrit: L'homme ne vivra pas de pain seulement.

4:1 “rempli du Saint-Esprit” Ceci réfère au baptême de Jésus dans Luc 3:22. La mise en évidence de l’Esprit par Luc peut être vue par le fait que l’Esprit est mentionné deux fois dans ces propositions/phrases introductives ainsi qu’aux versets 14 et 18. Notez que ces tentations sont survenues alors que Jésus était rempli du Saint-Esprit, et même conduit/poussé par l’Esprit (cfr. Marc 1:12) dans cette circonstance d’épreuve (et aussi de préparation spirituelle et clarification mentale).

Luc est généralement appelé l’Evangile de l’Esprit. Le Saint-Esprit y est révélé comme étant la source de revêtement de puissance de Jésus:

1. conçu par l’Esprit – Luc 1:35
2. vint au temple, poussé par l’Esprit – Luc 2:27
3. baptisera du Saint-Esprit – Luc 3:16
4. l’Esprit descendit sur lui – Luc 3:22
5. rempli de l’Esprit – Luc 4:1
6. conduit par l’Esprit – Luc 4:1
7. revêtu de la puissance de l’Esprit – Luc 4:14
8. oint par l’Esprit – Luc 4:18

Certains théologiens essaient de contraster l’expression “plein d’Esprit” [plénitude par saturation] avec l’expression “rempli d’Esprit” [plénitude par afflux/momentanée] dans le sens que la première expression contient l’idée de permanence (ce qui est sûrement vrai de Jésus, cfr. Luc 4:14; 4:18). Les écrits de Luc réfèrent à plusieurs individus comme étant “remplis”:

1. Evangile de Luc
 - (a) Elisabeth dans Luc 1:41
 - (b) Zacharie dans Luc 1:67
2. Actes
 - (a) les Sept individus mentionnés dans Actes 6:3
 - (b) Etienne, l’un des Sept, dans Actes 7:55
 - (c) Barnabas dans Actes 11:24

Le livre des Actes réfère plusieurs fois aux disciples comme étant “remplis”:

1. tous ceux qui se trouvaient dans la chambre haute, Actes 2:4
2. Pierre, Actes 4:8
3. le groupe, Actes 4:31
4. Paul, Actes 9:17; 13:9

Même Jésus a connu une expérience particulière de l’Esprit dans Luc 3:22.

J’ai inclus plusieurs Thèmes Spéciaux relatifs à l’Esprit:

1. L’Esprit (*pneuma*) dans le Nouveau Testament, Luc 1:80
2. La Trinité, Luc 3:22
3. La Nature Personnelle de l’Esprit, Luc 12:12
4. L’Esprit dans la Bible (voir ci-dessus)

THÈME SPÉCIAL: L’ESPRIT DANS LA BIBLE.

☐ **“il fut conduit par l’Esprit”** Cette expression est différemment formulée dans chacun des Evangiles Synoptiques.

- A. Marc (1:12) contient “*ekballō*” (jeter dehors) dans sa forme d’INDICATIF PRÉSENT ACTIF, qui dénote une expérience en cours. C’était un terme fort, usité dans l’exorcisme (cfr. Marc 1:34,39; 3:15,22,23; 6:13; 7:26; 9:18,28,38).
- B. Matthieu (4:1) contient “*anagō*,” un mot-composé des termes “*ana*” (au-dessus/en haut) et “*agō*” (aller/partir ou conduire), dans sa forme d’INDICATIF AORISTE PASSIF qui dénote un événement/une action ponctuel(le) terminé(e). Ce terme réfère aussi aux offrandes sacrificielles (cfr. Actes 7:41).
- C. Luc (4:1) contient “*agō*” dans sa forme d’INDICATIF IMPARFAIT PASSIF, ce qui souligne le début d’une

action.

Tous trois expriment l'action de l'Esprit (voir Thème Spécial relatif à Luc 12:12) dans cette expérience inaugurale et préparatoire du ministère en public.

☐ **“dans le désert”** Ceci réfère, non pas à un désert dans le sens premier du terme, mais à la région inhabitée et couverte des pâturages au sud-est de Jérusalem. C'était durant la période de la marche dans le désert d'Israël (l'Exode) que YHWH manifestait sa présence d'une manière unique et puissante, et pourvoyait constamment aux besoins d'Israël. Les rabbis qualifièrent plus tard cette période de 40 ans (c'était en fait 38 ans) de lune de miel entre YHWH et Israël. C'est dans cette même région que Jean est allé passer son temps de préparation.

Il est possible que “le désert” symbolise le lieu d'habitation des esprits méchants/mauvais (“*azazel*,” cfr. Lévit. 16:8,10). Ces mauvais esprits étaient représentés par certains animaux (cfr. Esaïe 13:21; 34:14-15). Matthieu 12:43 fait allusion à cela.

[THÈME SPÉCIAL: LES DÉMONS DANS L'ANCIEN TESTAMENT](#)

4:2 “tenté” Voir Thème Spécial ci-dessous.

[THÈME SPÉCIAL: LES TERMES GRECS RELATIFS À L'ÉPREUVE ET LEURS CONNOTATIONS](#)

☐ **“ par le diable”** C'est le terme Grec “*diabolos*” qui réfère au Satan de l'Ancien Testament. Voir Thème Spécial ci-dessous.

[THÈME SPÉCIAL: SATAN](#)

☐ **“quarante jours”** Marc (Pierre) a tiré de l'Ancien Testament un élément commun aux (1) 40 jours et nuits de Moïse sur le Mont Sinaï (cfr. Exode 24:18; 34:28; Deut. 9:9; 10:10) et aux (2) 40 ans de marche d'Israël dans le désert (cfr. Nombres 14:26-35). Matthieu a vu en Jésus le Nouveau libérateur et dispensateur de la Loi.

Le terme “quarante” était/est souvent usité dans la Bible, et pouvait/peut à la fois avoir un sens littéral (40 ans de l'Égypte à Canaan) et un sens figuré (le déluge). Les Hébreux utilisaient un calendrier lunaire. “Quarante” impliquait une période de temps longue et indéfinie, plus longue qu'un cycle lunaire, pas exactement 40 périodes des 24 heures.

☐ **“quarante”** Il semble y avoir une tentative littéraire de la part des auteurs de l'Évangile de vouloir lier l'expérience désertique de Jésus avec les expériences de Moïse dans le désert (cfr. Exode 16:35; Nombres 14:33-34; Deut. 8:2) ou sur la montagne de Dieu (cfr. Exode 24:18; 34:28; Deut. 9:18; 10:10). Ce calembour sur Moïse est beaucoup plus évident dans le parallèle de Matthieu (cfr. Matthieu 4).

☐ **“Il ne mangea rien”** Le jeûne pour des raisons de sensibilité spirituelle était régulièrement pratiqué dans le Judaïsme du 1er siècle. Que Jésus n'ait rien mangé (double négation) ne signifie pas qu'il n'avait bu aucun liquide non plus. Physiquement, la vie devient difficilement soutenable après le trois ou quatre jours sans aucun fluide/boisson. Voir [THÈME SPÉCIAL: LE JEÛNE](#), relatif à Luc 5:33.

☐ **“il eut faim”** Jésus était un homme normal avec des besoins corporels ordinaires. Les chercheurs continuent à se demander si l'accent mis par Luc sur l'humanité de Jésus n'était pas lié d'une manière quelconque à l'hérésie du Gnosticisme qui avait infiltré l'église primitive, laquelle hérésie rejetait l'humanité de Jésus. (voir Thème Spécial relatif à Luc 2:40).

Il est possible que Satan/le Diable ait attendu jusqu'à la fin du jeûne, quand Jésus était très affaibli par la faim, pour commencer ses tentations, dont la première portait sur le pain.

4:3, 9 "Si" C'est un CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE qui peut avoir plusieurs sens: (1) l'affirmation est supposée être vraie de sorte que l'auteur peut émettre son avis, ou que (2) l'auteur consent/accepte la véracité de l'affirmation. Dans ce contexte-ci, j'opte pour l'option #2. Le diable n'avait aucun doute sur qui Jésus était (c.-à-d. "le Fils de Dieu," cfr. chap. 3:22, ainsi que Luc 1:32,35), mais plutôt sur la façon dont il allait accomplir la tâche Messianique lui confiée par Dieu (cfr. James S. Stewart, *"The Life and Teachings of Jesus Christ"*).

4:3 "pierre...pain" Apparemment, ces pierres dans ce désert de Judée avaient la forme des pains que l'on consommait en Palestine au 1er siècle. Satan tentait Jésus à user de ses pouvoirs Messianiques à la fois pour satisfaire ses besoins personnels et pour s'attirer des fanatiques humains en les nourrissant. Dans l'Ancien Testament il était prédit que le Messie allait nourrir les pauvres (cfr. Esaïe 58:6-7,10). Ces expériences de tentation, dans une certaine mesure, continuèrent à avoir lieu au cours du ministère de Jésus. L'alimentation des cinq mille (Matth. 14:13-21) et des quatre mille hommes (Matth. 15:29-33) a montré comment les humains abusent des provisions physiques et alimentaires Divines. C'était une fois de plus similaire aux problèmes ayant surgi lors de l'expérience désertique d'Israël (Dieu devait pourvoir de quoi se nourrir). Pour Matthieu, il y avait parallélisme entre Moïse et Jésus. Les Juifs s'attendaient à voir la plupart de fonctions de Moïse accomplies par le Messie (cfr. Jean 6).

4:4 "Il est écrit" C'est un INDICATIF PASSÉ PASSIF. C'était la manière standard d'introduire une citation inspirée tirée de l'Ancien Testament (cfr. Luc 4:4,7,10), dans ce cas-ci, tirée de Deut. 8:3 de la Septante (LXX). La citation dont question ici parle de la manne pourvue aux enfants d'Israël par Dieu pendant la période de la Marche dans le Désert.

Toutes les réponses de Jésus aux tentations de Satan étaient des citations tirées de Deutéronome (cfr. Deut. 6:13,16; 8:3). C'était certainement l'un des ses livres préférés:

1. C'est de ce livre qu'il a à plusieurs reprises tiré des citations durant sa tentation par Satan dans le désert, Matth. 4:1-16; Luc 4:1-13.
2. Ce livre constitue peut-être l'esquisse qui se cache derrière le Sermon sur la Montagne, Matthieu 5-7.
3. Jésus a cité Deut. 6:5 comme étant le plus grand commandement, Matth. 22:34-40; Marc 12:28-34; Luc 10:25-28.
4. Jésus citait souvent cette section de l'Ancien Testament (Genèse - Deutéronome) parce que c'était la section du canon que les Juifs de son considérait comme ayant plus d'autorité.

Jésus mémorisait et gardait dans son cœur la parole de Dieu afin de ne pas pécher contre Dieu (cfr. Ps. 119:11). Si Jésus avait besoin d'avoir la parole de Dieu dans son esprit et cœur pour pouvoir faire à la tentation, à combien plus forte raison en avons-nous besoin?

☐ **"L'Homme ne vivra pas de pain seulement"** C'est une citation tirée de Deut. 8:3. Il existe une variante de manuscrit Grec liée à cette citation:

1. les versions NASB, NRSV, TEV, et NJB suivent les manuscrits onciaux Grecs κ , B, L, et W (UBS⁴ accorde à cela la notation B).
2. la version NKJV suit les MSS A et D, lesquels procèdent de la traduction de Deut. 8:3 de la version de Septante et du parallèle de Matth. 4:4.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 4:5-8

⁵Le diable, l'ayant élevé, lui montra en un instant tous les royaumes de la terre, ⁶et lui dit: Je te donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes; car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux. ⁷Si

donc tu te prosternes devant moi, elle sera toute à toi. ⁸ **Jésus lui répondit: Il est écrit: Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul.**

4:5 “l’ayant élevé” C’est le terme “*anagō*,” usité dans Matth. 4:1, rendu “*agō*” dans Luc. La PRÉPOSITION “*ana*” signifie au-dessus. Le parallèle de Matthieu présente les tentations dans un ordre différent, et ajoute “sur une montagne très élevée” (cfr. Matth. 4:8).

☐ **“lui montra en un instant tous les royaumes de la terre”** Cette expression me fait penser que ces tentations, quoique réelles, avaient lieu dans l’esprit de Jésus (cfr. George E. Ladd, “*A Theology of the New Testament*,” p. 49). Il n’y a, en effet, pas de montagne à partir de laquelle on peut voir tous les royaumes, même pas dans cette partie du monde. Le facteur temporel “en un instant” ne fait que confirmer davantage cette irréalité. Cette même difficulté du physique contre le mental peut être vue dans Ezéchiel 8 et dans les visions de Jean dans Apocalypse.

4:6 “cette puissance” Voir Thème Spécial relatif à Luc 20:2.

☐ **“elle m’a été donnée”** La Bible présente Satan comme le prince (dieu) de ce monde (cfr. Jean 12:31; 14:30; 16:11; 2 Cor. 4:4; Eph. 2:2; 1 Jean 5:19). Cependant, il n’en est pas le propriétaire.

C’est un INDICATIF PASSÉ PASSIF, ce qui dénote un fait/une situation permanent(e)/établi(e) et qui a été occasionné(e) par une personne non identifiée. Le noeud de l’interprétation c’est de déterminer si “cette déclaration est vraie” ou si “c’est un mensonge proféré par le plus grand menteur”?

Si c’est vrai, c’est le résultat de Genèse 3. Si c’est vrai, alors ce temps de péché et de rébellion pourrait avoir été autorisé par Dieu afin d’éprouver sa création humaine. Il y a sûrement mystère ici! Si c’est faux, c’est juste un autre des nombreux mensonges de Satan, l’accusateur et père des mensonges.

Théologiquement, il peut s’agir des parallèles. Satan avait réussi à tromper Adam et Eve, mais il n’a pas pu tromper Jésus, le second Adam (cfr. Rom. 5:12-21; 2 Cor. 15:45-49; Phil. 2:6-11). Satan “prétend” détenir toute autorité ici sur terre, mais la vérité est que c’est Jésus qui détient toute autorité (cfr. Matth. 28:18, ainsi que Matth. 11:27; Jean 3:35; 13:3; 17:2).

☐ **“je la donne à qui je veux”** C’était un mensonge. Satan ne peut se permettre que ce que Dieu lui laisse faire (cfr. 1 Rois 22:19-23; Job 1-2; Zacharie 3).

4:7 “Si” C’est un CONDITIONNEL DE 3^e CLASSE, ce qui dénote une action potentielle, mais avec un élément d’éventualité.

Louis Segond	“tu te prosternes devant moi”
Bible en Français Courant	“tu te mets à genoux devant moi”
Traduction Oecuménique de la Bible	“si tu m’adores”

Les théologiens soutiennent que Satan voudrait remplacer Dieu. Cela est souvent basé sur (1) Esaïe 14 et Ezéchiel 28 ou (2) Daniel 11:36-39 et (3) Apocalypse 13. Les rabbis disent que Satan, un ange créé, s’est rebellé quand il lui fut demandé d’être au service de l’homme déchu. C’est alors qu’il a voulu supplanter Dieu.

Dans l’Ancien Testament, Satan est un serviteur de Dieu mais un ennemi de l’homme. Il y a, dans la Bible, une évolution progressive du mal (voir A. B. Davidson, “*An Old Testament Theology*,” pp. 300-306).

4:8 C'est une citation de Deut. 6:13. Jésus répond aux tentations du diable par une citation de Deutéronome. C'était un livre significatif pour lui. Il l'avait sans doute mémorisé. Il l'a cité à trois reprises face à Satan dans ce contexte.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 4:9-12

⁹Le diable le conduisit encore à Jérusalem, le plaça sur le haut du temple, et lui dit: Si tu es Fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas; car il est écrit: ¹⁰IL DONNERA DES ORDRES À SES ANGES À TON SUJET, AFIN QU'ILS TE GARDENT; ¹¹et: ILS TE PORTERONT SUR LES MAINS, DE PEUR QUE TON PIED NE HEURTE CONTRE UNE PIERRE. ¹²Jésus lui répondit: Il es dit: TU NE TENTERAS POINT LE SEIGNEUR, TON DIEU.

4:9 "le haut du temple" ["le faite du temple," J. N. Darby] C'était le coin surplombant la vallée du Cédron d'où le sacrificateur annonçait les sacrifices du matin et du soir. La tentation ici consistait à gagner le monde par des moyens miraculeux et spectaculaires. Beaucoup de Juifs, en effet, s'attendaient à l'apparition soudaine du Messie dans le Temple (cfr. Mal. 3:1).

4:10 Satan cite ici Psaumes 91:11-12. Sa citation est légèrement inexacte, mais toujours dans le contexte. C'est un bon exemple qui fait voir comment la méthode dite de "proof-texting" [consistant à tronquer les textes] est une méthode d'interprétation biblique pauvre (avec cette méthode même Satan peut faire dire à la Bible ce qu'il veut).

4:12 C'est une citation tirée de Deut. 6:16. Toutes les réponses de Jésus à Satan dans ce contexte viennent de Deutéronome, et sont toutes tirées de sections relatives au temps où Israël était dans le désert. Jésus a refusé de forcer Dieu à agir (cfr. Dan. 3:16-18).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 4:13

¹³Après l'avoir tenté de toutes ces manières, le diable s'éloigna de lui jusqu'à un moment favorable.

4:13 "Après l'avoir tenté de toutes ces manières" Matthieu et Luc rapportent ces mêmes tentations dans un ordre différent. Cette phrase pourrait sous-entendre qu'il y a eu d'autres tentations par la suite. Il peut, cependant, s'agir d'une formule de synthèse très courante dans les écrits de Luc. Jésus connaît toutes nos tentations et nous aide avec amour (cfr. Hébr. 2:18; 4:15-16) puisque lui-même est passé par là!

☐ "le diable s'éloigna de lui jusqu'à un moment favorable" Cette phrase a des implications:

1. la tentation n'est pas un événement/fait qui a lieu une fois pour toutes
2. Satan épie/attend les temps/moments de vulnérabilité (cfr. Matth. 16:22-33)

APERÇU CONTEXTUEL DU MINISTÈRE GALILÉEN DE JÉSUS RAPPORTÉ PAR LUC (4:14-9:50)

- A. Luc présente dans cette section le début du ministère Galiléen de Jésus. Le récit de l'Évangile de Jean
- B. présente un début de ministère en Judée (cfr. Jean 1:19-4:42), ce qui ne concorde pas avec le cheminement théologique de Luc. Luc veut à ce que la visite de Jésus à Jérusalem soit l'apogée, le point culminant de son ministère. Le récit de Luc dans sa majorité présente Jésus "en route vers Jérusalem," ce qui caractérise le chap. 9:51 (c.-à-d. "Jésus prit la résolution de se rendre à Jérusalem," cfr. Luc 13:22; 17:11; 18:31; 19:11,28). Cette focalisation sur Jérusalem peut aussi expliquer pourquoi Luc réarrange l'ordre des tentations de Satan de manière à ce que Jérusalem soit en dernière position.

- C. Luc prend une journée de la vie de Jésus (aussi bien à Nazareth qu'à Capernaüm) et s'en sert pour
- D. révéler toute sa vie et ministère. Les thèmes d'"accueil chaleureux" et de "rejet, voire de meurtre" sont répétés. Les lecteurs voient le tout/l'ensemble réflété dans une partie.
- C. Rappelons-nous que de même que Jésus a recouru à la typologie Christologique de l'Ancien Testament pour se révéler (cfr. Luc 24:13-35, en particulier 25-27), Luc de même, écrivant longtemps après la mort, la résurrection, et la propagation de l'Évangile de Jésus, nous donne très tôt dans son récit des indices des points essentiels de la vie et du message de Jésus. Seule une vision retrospective révèle pleinement la perspective de Luc. L'Évangile de Luc est autant une théologie qu'une histoire chronologique, séquentielle. Des événements historiques vrais sont sélectionnés, adaptés, et arrangés en vue d'un impact théologique (voir Fee - Stuart, "How To Read the Bible For All Its Worth," pp. 127-148)!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 4:14-15

¹⁴Jésus, revêtu de la puissance de l'Esprit, retourna en Galilée, et sa renommée se répandit dans tout le pays d'alentour. ¹⁵Il enseignait dans les synagogues, et il était glorifié par tous.

4:14 "revêtu de la puissance de l'Esprit" La tentation ne cause pas la perte de l'Esprit. Jésus disait les paroles du Père et agissait dans/avec la puissance de l'Esprit. La fluidité entre les ministères de trois personnes de la Trinité est évidente tout le long du Nouveau Testament (cfr. Luc 4:18-19). Voir [THÈME SPÉCIAL: LA TRINITÉ](#) relatif à Luc 3:22.

☐ **"retourna en Galilée"** Matthieu et Luc passent directement de l'expérience de la tentation en Judée au ministère en Galilée qui, dans Luc, va du chap. 4:14 au chap. 9:50. Seul Jean 1:35-4:44 décrit le ministère exercé en Judée. Galilée, qui signifie en Hébreu "cercle" (BDB 165 II), était interprété par les rabbis comme signifiant encerclé par les Gentils/Païens. Cette contrée était méprisée par les Juifs Orthodoxes de Judée, cependant, le ministère de Jésus y était l'accomplissement de la prophétie prédite (cfr. Esaïe 9:1). Flavius Josèphe décrit cette region dans son oeuvre "*Les Guerres Juives*" 3.3.1-2.

Marc (1:14) et Matthieu (4:12) mentionnent que le retour de Jésus en Galilée avait coïncidait avec l'arrestation de Jean-Baptiste par Hérode.

☐ **"sa renommée se répandit dans tout le pays d'alentour"** C'est une expression caractéristique de Luc (cfr. Luc 4:37; 5:15; 7:17). Il avait tendance à ajouter des brefs résumés aussi bien dans son Évangile que dans le livre des Actes.

4:15 "les synagogues" Cette institution locale Juive fut développée pendant l'Exil Babylonien pour offrir aux Juifs qui étaient éloignés de leur Temple un lieu de prière, de culte, d'étude, et de ministère. Elle constituait probablement le moyen le plus important qui permettait aux Juifs de préserver leur culture. Même après leur retour en Palestine ils ont continué à garder cette institution locale.

☐ **"il était glorifié par tous"** Les Évangiles rapportent la popularité de Jésus auprès des gens ordinaires dans les synagogues locales en Galilée. Mais ils rapportent aussi la croissante opposition des leaders/chefs religieux.

Luc ajoute souvent un commentaire sur la façon dont les gens préservaient les paroles de Jésus (cfr. Luc 4:22; 8:25; 9:43; 11:27; 13:17; 19:48).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 4:16-30

¹⁶Il se rendit à Nazareth, où il avait été élevé, et, selon sa coutume, il entra dans la synagogue le jour du sabbat. Il se leva pour faire la lecture, ¹⁷et on lui remit le livre du prophète Ésaïe. L'ayant déroulé, il trouva l'endroit où il était écrit: ¹⁸L'ESPRIT DU SEIGNEUR EST SUR MOI, PARCE QU'IL M'A OINT POUR ANNONCER

UNE BONNE NOUVELLE AUX PAUVRES; IL M'A ENVOYÉ POUR GUÉRIR CEUX QUI ONT LE COEUR BRISÉ, ¹⁹POUR PROCLAMER AUX CAPTIFS LA DÉLIVRANCE, ET AUX AVEUGLES LE RECOUVREMENT DE LA VUE, POUR RENVOYER LIBRES LES OPPRIMÉS, POUR PUBLIER UNE ANNÉE DE GRÂCE DU SEIGNEUR. ²⁰Ensuite, il roula le livre, le remit au serviteur, et s'assit. Tous ceux qui se trouvaient dans la synagogue avaient les regards fixés sur lui. ²¹Alors il commença à leur dire: Aujourd'hui cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie. ²²Et tous lui rendaient témoignage; ils étaient étonnés des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche, et ils disaient: N'est-ce pas le fils de Joseph? ²³Jésus leur dit: Sans doute vous m'appliquerez ce proverbe: Médecin, guéris-toi toi-même; et vous me direz: Fais ici, dans ta patrie, tout ce que nous avons appris que tu as fait à Capernaüm. ²⁴Mais, ajouta-t-il, je vous le dis en vérité, aucun prophète n'est bien reçu dans sa patrie. ²⁵Je vous le dis en vérité: il y avait plusieurs veuves en Israël du temps d'Élie, lorsque le ciel fut fermé trois ans et six mois et qu'il y eut une grande famine sur toute la terre; ²⁶et cependant Élie ne fut envoyé vers aucune d'elles, si ce n'est vers une femme veuve, à Sarepta, dans le pays de Sidon. ²⁷Il y avait aussi plusieurs lépreux en Israël du temps d'Élisée, le prophète; et cependant aucun d'eux ne fut purifié, si ce n'est Naaman le Syrien. ²⁸Ils furent tous remplis de colère dans la synagogue, lorsqu'ils entendirent ces choses. ²⁹Et s'étant levés, ils le chassèrent de la ville, et le menèrent jusqu'au sommet de la montagne sur laquelle leur ville était bâtie, afin de le précipiter en bas. ³⁰Mais Jésus, passant au milieu d'eux, s'en alla.

4:16-30 La note de bas de page de la version Anglaise de New Jerusalem Bible (1966), page 99 #g, fait une intéressante affirmation selon laquelle Luc combine trois visites séparées à Nazareth:

1. vv. 16-22, où Jésus est honoré (cfr. Matth. 4:13)
2. vv. 23-24, où Jésus étonne les habitants de la ville (cfr Matth. 13:54-58)
3. vv. 25-30, où Jésus est attaqué, laquelle visite n'est pas mentionnée par Matthieu ou Marc

La New Jerusalem Bible (voir "*Jerome Biblical Commentary*," pp. 131-132) dit que ce récit fonctionne comme un résumé théologique de la façon dont Jésus allait être initialement reçu, et ensuite rejeté par les Juifs Palestiniens.

4:16 "Nazareth" L'orthographe de "Nazareth" (Nazara) est inhabituel et n'est trouvé qu'ici et dans Matth. 4:13, qui parle aussi de la tentation de Jésus. Ceci semble être une évidence que Matthieu et Luc ont tous deux recouru à une même source pour leurs récits Evangéliques.

C'était la ville natale de Jésus (cfr. Luc 2:39,51, voir Thème Spécial relatif à Luc 4:34). Une question se pose quant à déterminer si Marc 6:1-6 et Matth. 13:53-58 sont parallèles ou s'il s'agit ici d'une deuxième visite à Nazareth. Pour moi, les similitudes sont trop bouleversantes pour être une deuxième visite. Luc place délibérément cet événement en première position à titre de résumé de toute la vie ministérielle de Jésus.

Il sied de rappeler que la Bible n'est pas de l'histoire occidentale. L'histoire Proche-Orientale est sélective, mais pas inexacte. Les Evangiles ne sont pas des biographies, mais des traités/brochures d'Evangile adressés à différents groupes de gens dans le but de l'évangélisation et de formation de disciple, et pas simplement de l'histoire. Souvent les auteurs de l'Evangile sélectionnaient, adaptaient, et arrangeaient les données en fonction de leurs objectifs théologiques et littéraires personnels (cfr. Gordon Fee et Douglas Stuart, "*How To Read the Bible For All Its Worth*," pp. 94-112, 113-134). Cela ne veut pas dire qu'ils falsifiaient ou maquillaient les événements ou les paroles. Les différences dans les Evangiles ne remettent pas en cause l'inspiration. Elles affirment plutôt l'authenticité des récits oculaires et les objectifs évangéliques uniques de chaque auteur.

☐ **"selon sa coutume, il entra dans la synagogue"** Jésus a grandi en allant assister/participer aux cultes publics. Je suis sûr qu'il a appris l'Ancien Testament à l'école de la synagogue (dès l'âge de 5 ans). Les habitudes sont une partie vitale de notre vie religieuse.

☐ **“le jour du sabbat”** Sabbat est la traduction du terme Hébreu signifiant “repos” ou “cessation” (BDB 992). Il se rapporte au septième jour de la création quand Dieu cessa son travail après avoir terminé sa création initiale (cfr. Gen. 2:1-3). Dieu ne s’était pas reposé parce qu’il était fatigué, mais parce que:

1. la création était terminée et bonne (cfr. Gen. 1:31)
2. il fallait donner à l’homme un modèle/exemple de culte et repos régulier

Comme tous les autres jours de Genèse 1, le Sabbat commençait au crépuscule, et donc, sa durée officielle courait du crépuscule de Vendredi au crépuscule de Samedi. Tous les détails de son observance sont donnés dans Exode (surtout aux chapitres 16, 20, 31, et 35) et dans Lévitique (surtout les chapitres 23-26). Lors de leurs discussions orales, les Pharisiens interprétaient ces règlements en y incluant plusieurs autres règles (les Traditions Orales, qui seront plus tard codifiées dans le Talmud). Jésus faisait souvent ses miracles en violant délibérément leurs règles difficiles afin de les provoquer à dialoguer avec lui. Ce n’était pas le Sabbat en soi que Jésus rejetait ou rabaisait, mais c’était plutôt le légalisme d’auto-justification et le manque d’amour dont faisaient montre l’élite religieuse.

THÈME SPÉCIAL: LE CULTE DANS LES SYNAGOGUES

☐ **“Il se leva pour faire la lecture”** L’ordre général de culte dans les synagogues se présente comme suit:

1. la prière
2. une lecture tirée du Pentateuque
3. une lecture tirée de Prophètes
4. l’exposition des textes (cet ordre fut suivi par l’église primitive, mais ils y avaient ajouté la lecture du Nouveau Testament)

Selon la coutume des Juifs, Jésus se levait pour lire les Ecritures, mais s’asseyait pour enseigner (cfr. Luc 4:20). Voir Alfred Edersheim, *“The Life and Times of Jesus the Messiah,”* chapitre 10, pp. 430-450.

Jésus avait plusieurs fois cité Deutéronome pendant son expérience de tentation. Toutes ces citations étaient contenues dans la traduction Grecque de l’Ancien Testament, appelée la Septante. Ici, dans cette synagogue de Nazareth, sa lecture semble provenir aussi de la Septante. La plupart de Juifs de l’époque de Jésus avaient perdu la capacité de lire l’Hébreu. Ils parlaient Araméen, mais la plupart d’entre eux s’exprimaient aussi en Grec Koïnè comme seconde langue.

Je conviens avec F. F. Bruce dans *“Answers to Questions,”* p. 175, que Jésus pouvait lire et s’exprimer (tout le monde lisait à haute voix) en Hébreu. Si tel est le cas, alors Jésus était trilingue. La véritable question c’est de déterminer quel texte des Ecritures était usité dans les synagogues de Galilee? La plupart de sources Juives affirment que les Ecritures étaient lues en Hébreu, puis on faisait une traduction en Araméen.

4:17 “le livre du prophète Esaïe” Les Ecritures Hébraïques sont écrites sur des longs rouleaux de parchemins que l’on devait dérouler pour trouver l’endroit concerné. Un bon livre constitutif de ressource de ce type d’information est le livre de F. F. Bruce intitulé *“The Books and the Parchments.”*

4:18 C’est une citation partielle d’Esaïe 61:1-2 contenu dans la Septante, avec omission de versets 61c et 62b, et insertion d’une partie du verset 58:6d. La formulation combinée des textes de l’Ancien Testament était une pratique courante dans le Judaïsme rabbinique.

Les MSS Grecs présentent des variantes à propos de la citation d’Esaïe 61:1-2:

1. Certains MSS s’arrêtent à “il m’a envoyé” – κ , B, D, L, W
2. D’autres ajoutent la phrase complète d’Esaïe 61:1 – A, Delta, Epsilon

La notation UBS⁴ attribue à l’option #1, le texte plus court, la note A (certaine).

On se demande si Jésus avait intentionnellement omis cette ligne d’Esaïe puisqu’il avait opté de ne point opérer de miracles à Nazareth. Ce qui pourrait expliquer/justifier qu’il ait ajouté une autre ligne tirée d’Esaïe 58:6.

☐ **“L’ESPRIT DU SEIGNEUR EST SUR MOI”** Remarquez les différentes Personnes divines. Voir [THÈME SPÉCIAL: LA TRINITÉ](#) relatif à Luc 3:22. L’âge nouveau de justice est l’Âge de l’Esprit.

☐ **“IL M’A OINT”** C’est la traduction d’un terme Hébreu qui vient de la même racine que le terme “Messie” (voir Thème Spécial relatif à Luc 2:11). Le terme “Christ” est la traduction Grecque du terme Hébreu “Messie.” Cette expression était une manière de dénoter l’appel et le revêtement des leaders par Dieu. Dans l’Ancien Testament les prophètes, les sacrificateurs, et les rois étaient oints. Voir [THÈME SPÉCIAL: L’ONCTION DANS LA BIBLE \(BDB 603\)](#), relatif à Luc 2:11.

☐ **“POUR ANNONCER UNE BONNE NOUVELLE”** À ce stade le plein Evangile (lit. “bonne nouvelle”) n’était pas encore disponible. Ce n’est qu’après la mort et la résurrection de Jésus que ses actions et enseignements ont été parfaitement appréhendés.

☐ **“AUX PAUVRES... AUX CAPTIFS... AUX AVEUGLES... LES OPPRIMÉS”** Remarquez les types de gens que Jésus est venu aider. Sa sollicitation pour eux a accompli plusieurs textes prophétiques.

4:19 “POUR PUBLIER UNE ANNÉE DE GRÂCE DU SEIGNEUR” Ceci référait à l’origine à l’année du Jubilé (cfr. Lévit. 25:8-17), mais dans ce contexte-ci (Esaïe 61:2), ça s’applique à l’accomplissement eschatologique du ministère de Jésus. Clément et Origène d’Alexandrie ont dit que cela signifierait que Jésus n’aurait exercé son ministère que pendant une seule année, mais ce serait une compréhension trop littérale de l’accomplissement de ce passage de l’Ancien Testament en Christ.

4:20 Joseph A. Fitzmyer, dans son commentaire sur Luc 1-9, voir Anchor Bible, a fait un intéressant commentaire sur le VERBE “*atenizō*” (fixer [le regard] intensément). Il fait remarquer que c’est un terme souvent usité par Luc, surtout dans le livre des Actes.

“Dans la plupart des cas il exprime un regard ferme teinté d’estime et de confiance —c’est ce que suggère la nuance ici. Cela fait partie de la réaction initiale d’admiration et surprise agréable de la part de l’assemblée” (p. 533).

4:21 “Aujourd’hui cette parole de l’Écriture, que vous venez d’entendre, est accomplie” C’est un INDICATIF DU PASSÉ PASSIF. Il réfère à l’accomplissement eschatologique de la promesse de la venue du Royaume de Dieu, qui dorénavant était présent en Jésus. Quelle choquante déclaration!

Le Royaume de Dieu est au centre de la prédication de Jésus. Il s’agit du règne de Dieu dans les coeurs humains maintenant, mais lequel règne sera un jour consommé sur toute la terre comme il l’est au ciel (cfr. Matth. 6:10). C’est un règne à la fois actuel et futur!

[THÈME SPÉCIAL: LE ROYAUME DE DIEU](#)

4:22 “tous lui rendaient témoignage” La popularité initiale de Jésus se poursuivait (cfr. Luc 4:15), mais elle allait être de courte durée à Nazareth!

☐ **“N’est-ce pas le fils de Joseph?”** En Grec, cette question attend comme réponse un “oui.” Ceci montre la normalité de l’enfance de Jésus à Nazareth (cfr. chap. 2:40,52). C’était une expression de fierté locale représentée en ce “fils du terroir.”

4:23 “proverbe” Littéralement une “parabole,” dont la signification est “jeter à côté de.” C’était une méthode d’enseignement qui se servait des faits courants de la vie en illustration des vérités spirituelles.

☐ **“Médecin, guéris-toi toi-même”** Le point que Jésus soulève ici est évident: c’est qu’il n’avait aucune place spéciale dans le coeur de ces habitants de Nazareth. Tout ce qu’ils voulaient de lui c’était de le voir faire dans sa ville natale les miracles qu’il avait fait dans Capernaüm. Marc 6:1-6 nous apprend qu’à cause de leur incrédulité, il ne put faire là des miracles significatifs (cfr. Luc 4:24).

☐ **“tout ce que nous avons appris que tu as fait à Capernaüm”** C’est ici un bel endroit pour voir comment Luc fait usage de l’Evangile de Marc. Marc 1:21 et suivants rapporte le ministère de Jésus à Capernaüm. Dans Marc, les guérisons de Capernaüm - que l’on trouve dans Luc 4:31-37 - sont placées au chapitre 1er.

La difficulté que rencontrent les lecteurs et commentateurs occidentaux modernes qui essaient de comprendre les Evangiles est qu’ils les prennent pour des histoires modernes chronologiques, détaillées, séquentielles, de cause à effet; mais les Evangiles ne sont pas tout cela. Pour une bonne argumentation sur l’interprétation des Evangiles, voir Fee et Stuart dans *“How to Read the Bible for All Its Worth,”* pp. 113-134.

4:24 “je vous le dis en vérité” Littéralement “amen.” Seul Jésus en a fait usage comme une technique littéraire pour introduire une déclaration importante.

THÈME SPÉCIAL: AMEN

☐ **“aucun prophète n’est bien reçu dans sa patrie”** Ce dicton est similaire au dicton Anglais/Français “la familiarité engendre le mépris.” Ç’a dû être dur pour la famille et les voisins de Jésus d’accepter sa Messianité (cfr. Marc 6:4; Matth. 13:57).

4:25-27 Jésus mentionne ici deux exemples tirés de l’Ancien Testament dans lesquels Dieu a agi miraculeusement en faveur des non-Juifs, sans qu’il y ait eu alors un quelconque miracle au profit du peuple d’alliance (Etienne va revenir sur ces deux exemples dans Actes 7). Cela cadre avec l’orientation universelle de Luc portant sur l’accessibilité de l’Evangile à tous les humains qui se repentent et croient. Cependant, la majorité des Juifs ne croiront pas, comme ce fut le cas autrefois à l’époque d’Elie et Elisée.

Notez que les deux prophètes mentionnés étaient originaires de cette même région du nord à laquelle Jésus s’adressait (Israël du 10^e siècle av. J.-C.).

4:25 “lorsque le ciel fut fermé trois ans et six mois” Ce même élément temps est mentionné dans Jacques 5:17, cependant, 1 Rois 18:1 ne mentionne que trois ans. Apparemment, c’était une tradition rabbinique. C’était aussi un idiome apocalyptique référant à “un temps fixé de persécution” (cfr. Dan. 7:25; 12:7; Apoc. 11:2; 12:6,14).

4:26 “Elie ne fut envoyé... vers une femme veuve, à Sarepta” Dieu a envoyé son prophète auprès d’une étrangère Phénicienne nécessiteuse, au lieu de l’envoyer auprès des Israélites contemporains, qui étaient également dans le besoin. Luc rapporte les paroles et enseignements de Jésus qui mettent l’accent sur son amour et ses soins pour les bannis de la société!

4:27 “Elie...Naaman le Syrien” Dieu a envoyé son prophète (Elisée) guérir un chef militaire étranger (un ennemi) au lieu de nombreux malades qui étaient de son peuple d’Alliance, Israël (cfr. 2 Rois 5).

4:28 “Ils furent tous remplis de colère dans la synagogue, lorsqu’ils entendirent ces choses” L’amour universel de Dieu envers les Gentils était la source/cause de la colère de ces Juifs nationalistes (la même chose est vraie pour le sermon d’Etienne dans Actes 7). Dorénavant, ils ne pensaient plus en bien de lui (cfr. Luc 4:22a et 29). Ils ne voulaient rien entendre de la vérité de Dieu, si ce n’est qu’écouter l’affirmation de leurs propres

préjugés et autres traditions nationalistes (pas grand chose n'a changé avec les humains de tous siècles). Voilà des fidèles religieux "remplis de colère" contre celui qui est rempli d'Esprit. Quelle ironie!

4:29 "Et s'étant levés, ils le chassèrent de la ville... afin de le précipiter en bas" C'est incroyable de réaliser comment l'attitude de cette foule est rapidement passée de l'émerveillement et admiration à la rage et sentiment de meurtre.

4:30 "Mais Jésus, passant au milieu d'eux, s'en alla" C'est un remarquable miracle, dont la nature exacte n'est pas expliquée (cfr. Jean 8:59; 10:39). Son heure n'était simplement pas encore arrivée (cfr. Jean 7:30). Tout au moins, ceci nous montre que Jésus était un homme à l'apparence ordinaire comme tous ceux de son époque.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 4:31-37

³¹Il descendit à Capernaüm, ville de la Galilée; et il enseignait, le jour du sabbat. ³²On était frappé de sa doctrine; car il parlait avec autorité. ³³Il se trouva dans la synagogue un homme qui avait un esprit de démon impur, et qui s'écria d'une voix forte: ³⁴Ah! qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth? Tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es: le Saint de Dieu. ³⁵Jésus le menaça, disant: Tais-toi, et sors de cet homme. Et le démon le jeta au milieu de l'assemblée, et sortit de lui, sans lui faire aucun mal. ³⁶Tous furent saisis de stupeur, et ils se disaient les uns aux autres: Quelle est cette parole? il commande avec autorité et puissance aux esprits impurs, et ils sortent! ³⁷Et sa renommée se répandit dans tous les lieux d'alentour.

4:31 "Il descendit à Capernaüm, ville de la Galilée" Capernaüm était devenu le quartier général de Jésus, et probablement qu'il avait déplacé sa famille et les avait installé dans cette localité.

☐ **"et il enseignait, le jour du sabbat"** En ces débuts du ministère, Jésus parlait dans les synagogues locales autant que possible (comme le fera aussi Paul, cfr. Actes 3:26; Rom. 1:16). Il s'en est suivi un temps où il était obligé de parler à de grandes foules en plein-air dans les campagnes.

4:32 "On était frappé de sa doctrine; car il parlait avec autorité" Le terme Grec traduit "on était frappé" signifie littéralement "asséné par un coup" ou "être hors de soi." Le message de Jésus était différent (tant dans son contenu que dans sa forme) parce qu'il ne parlait pas comme les scribes qui citaient l'un ou l'autre de deux célèbres enseignants rabbiniques, à savoir Shammaï (l'école rabbinique conservatrice) ou Hillel (l'école rabbinique libérale). Il parlait comme quelqu'un qui tirait son autorité en lui-même (cfr. Matth. 7:28-29; Jean 7:46).

☐ **"autorité"** Voir Thème Spécial relatif Luc 20:2: Usage par Luc du terme "*Exousia*"

4:33 "un homme qui avait un esprit de démon" Voir Thème Spécial ci-dessous.

THÈME SPÉCIAL: LES DÉMONS (LES ESPRITS IMPURS)

☐ **"s'écria"** Ceci implique au plus fort de sa voix.

4:34

Louis Segond	"Ah!"
Nouvelle Bible Segond	"Hé!"
NASB, NRSV	"Laissez-nous"

La PARTICULE Grecque "*ea*" est usitée dans la Septante en référence à Job où elle traduit "alas" dans Luc

19:5 et “laisse que” dans Luc 15:16. Elle est usitée en poésie Héliénique pour exprimer le mécontentement ou la surprise.

Louis Segond “qu’y a-t-il entre nous et toi”
Nouvelle Bible Segond “Pourquoi te mêles-tu de nos affaires”
Bible en Français Courant “que nous veux-tu”

Cette expression est usitée dans la Septante avec une connotation hostile (cfr. Juges 11:12; 2 Sam. 16:10; 19:22; 1 Rois 17:18; 2 Chron. 35:21).

☐ “Jésus de Nazareth” Voir Thème Spécial ci-dessous.

THÈME SPÉCIAL: JÉSUS LE NAZARÉEN

☐ “nous” Remarquez le PLURIEL. Dans le Nouveau Testament, la possession implique généralement plusieurs démons (cfr. Luc 8:2,27,30).

☐ “Je sais qui tu es: le Saint de Dieu” La reconnaissance et le témoignage du démon n’était pas destiné à appuyer Jésus, mais plutôt à en rajouter à l’accusation des Pharisiens qu’il tirait sa puissance de Satan (cfr. Luc 4:41; 11:15; Matth. 9:34; 12:24; Marc 3:22).

L’expression “le Saint de Dieu” est un titre Messianique de l’Ancien Testament. Il y est fait allusion dans Luc 1:35 et Actes 3:14. C’est le titre par lequel les démons réfèrent/s’adressent à Jésus dans Marc 1:24 et Luc 4:34.

THÈME SPÉCIAL: LE SAINT

4:35 “Tais-toi” C’est un IMPÉRATIF AORISTE PASSIF SINGULIER signifiant “être muselé.” Remarquez le passage du pluriel “nous” (Luc 4:34) au SINGULIER ici. Probablement qu’un seul démon parlait au nom de tous.

☐ “sors” C’est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF. L’Exorcisme était chose courante à l’époque de Jésus, mais les méthodes utilisées par Jésus étaient radicalement différentes. Ses exorcismes étaient un signe de l’Âge Nouveau. Les rabbis usaient des formules magiques, mais Jésus usait sa propre autorité. Il y a tant de confusions et de mauvaise information qui circulent aujourd’hui sur l’exorcisme et les démons. Cela est partiellement dû au fait que le Nouveau Testament ne traite pas de ces questions. En tant que Pasteur, j’aurais aimé avoir plus d’informations à ce sujet. Ci-après sont quelques livres que j’apprécie:

1. “*Christian Counseling and the Occult*” de Kurt E. Koch
2. “*Demons in the World Today*” de Merrill F. Unger
3. “*Biblical Demonology*” de Merrill F. Unger
4. “*Principalities and Powers*, Hendrik Berkhof
5. “*Three Crucial Questions About Spiritual Warfare*” de Clinton Anthony

Ça m’étonne que l’exorcisme ne figure pas sur la liste de dons spirituels et que le sujet ne soit pas abordé dans les Lettres Apostoliques. Je crois en une vision biblique du monde qui inclut les réalités spirituelles (du bien et du mal), présentes et actives dans le monde physique (cfr. Job 1-2; Daniel 10; Eph. 2:2; 4:14; 6:10-18).

Néanmoins, Dieu a choisi de ne pas en révéler les détails spécifiques. En tant que croyants nous avons toute l’information nécessaire pour pouvoir mener une vie pieuse et fructueuse à l’honneur de Dieu! Il y a de ces sujets qui ne sont simplement pas révélés ou développés.

☐ On trouve consigné dans la Bible différents cas des manifestations physiques ayant eu lieu lorsqu’un esprit impur quitte une personne (cfr. Marc 1:26; 9:26; Luc 9:39). C’était peut-être une façon de confirmer que l’esprit avait effectivement quitté.

Ce premier signe de puissance montre clairement les implications Messianiques de Jésus. Le titre de l'ancien Testament (cfr. Ps. 16:10) par lequel les demons reconnaissent Jésus et son pouvoir à les contrôler et les juger réflète clairement l'autorité spirituelle de Jésus de Nazareth (cfr. Luc 4:27c).

4:36 “saisis de stupeur” C'est la traduction d'un terme Grec différent de celui de Luc 4:32, mais synonyme (cfr. Louw et Nida, “Greek-English Lexicon,” vol. 1, pp. 311-312). Luc emploie cela dans Luc 4:36; 5:9 et Actes 3:10.

☐ **“autorité”** Voir Thème Spécial relatif à Luc 20:2. Le message de Jésus sur lui-même était radical et inattendu. Il justifiait ses prétentions/affirmations par ses actions!

4:37 “se répandit” C'est de ce terme Grec que nous vient le terme Français “echo.” Le message de la puissance de Jésus sur les esprits impurs, ainsi que ses guérisons physiques, suscitaient de l'émerveillement et le rassemblement de larges foules.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 4:38-39

³⁸En sortant de la synagogue, il se rendit à la maison de Simon. La belle-mère de Simon avait une violente fièvre, et ils le prièrent en sa faveur. ³⁹S'étant penché sur elle, il menaça la fièvre, et la fièvre la quitta. À l'instant elle se leva, et les servit.

4:38 “La belle-mère de Simon” Pierre était de toute évidence marié (cfr. Matth. 8:14; Marc 1:29-34; 1 Cor. 9:5). Le célibat est un don, et non une norme obligatoire/forcé pour le clergé. Le mariage est la norme biblique (cfr. Gen. 1:28; 2:18; 9:1,7).

☐ **“avait” [“était en proie,” Nouvelle Bible Segond]** C'est un IMPARFAIT PERIPHRASTIQUE PASSIF. Cette fièvre était une situation pré-existante, récurrente.

☐ **“une violente fièvre”** C'est un terme médical usité par Galen, référant à une “catégorie de fièvre.” Les Evangelistes font une distinction entre l'exorcisme de demons et la guérison des maladies que Jésus opérait.

4:39 “il menaça la fièvre” Dans Luc Jésus menace:

1. les demons (Luc 4:35,41; 9:42)
2. la fièvre (Luc 4:39)
3. le vent et les flots (Luc 8:24)
4. les disciples (Luc 9:21,55)

Cela a démontré son autorité et sa puissance. Jésus était véritablement humain, mais était aussi Dieu incarné. C'est difficile d'équilibrer ces deux aspects, mais l'Evangile de Luc les souligne tous deux!

Juste un mot à propos de Jésus menaçant la fièvre: Cette personification littéraire d'un problème physique n'en fait pas de l'exorcisme. Les demons peuvent causer des problèmes physiques, mais tous les problèmes physiques ne sont pas pour autant démoniaques. Méfions-nous des extrêmes (du genre “les demons n'existent pas” ou “les demons sont cause de tout”)! Voir note relative Luc 4:35 sur l'exorcisme.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 4:40-41

⁴⁰Après le coucher du soleil, tous ceux qui avaient des malades atteints de diverses maladies les lui amenèrent. Il imposa les mains à chacun d'eux, et il les guérit. ⁴¹Des demons aussi sortirent de beaucoup de personnes, en criant et en disant: Tu es le Fils de Dieu. Mais il les menaçait et ne leur permettait pas de parler, parce qu'ils savaient qu'il était le Christ.

4:40 “Après le coucher du soleil” Ceci voudrait dire que c’était la fin du Sabbat. Chez les Juifs un jour commençait au crépuscule d’un soir pour se terminer au crépuscule du soir suivant (cfr. Gen. 1:5). Beaucoup de Juifs trouvaient qu’opérer même une guérison un jour de Sabbat était inapproprié.

☉ **“les lui amenèrent”** Le peuple avait vu la puissance de Jésus dans la synagogue (Luc 4:31-37) et avait entendu ses paroles de compassion et de prophétie. Jésus montre maintenant par ses actions qu’il possède et la puissance et la compassion de YHWH!

☉ **“Il imposa les mains à chacun d’eux”** Remarquez que l’imposition des mains était pour les malades, et jamais pour les possédés démoniaques (cfr. Luc 4:41).

THÈME SPÉCIAL: L’IMPOSITION DES MAINS DANS LA BIBLE

☉ **“et il les guérit”** Remarquez que Jésus a guéri tous ceux qui étaient venus! Remarquez aussi la distinction entre les problèmes médicaux de Luc 4:40 et la possession démoniaque de Luc 4:41. Ces actions révèlent la bienveillance et l’affection du cœur de Dieu pour l’humanité, et la compassion et la puissance du Messie de Dieu.

4:41 “beaucoup” En considérant le texte tel que traduit en Français, il semble que Jésus a guéri tous ceux qui avaient des maux physiques, tandis que pour les possédés démoniaques il n’en a guéri que quelques-uns. Il y a ainsi deux solutions possibles:

1. Il y a un aspect volontaire impliqué dans la délivrance/l’exorcisme.
2. La Bible fait usage des termes “tous” et “beaucoup” d’une manière interchangeable (cfr. Esaïe 53:6, “tous” et 53:11,12, “beaucoup” ou le parallélisme de Rom. 5:18, “tous” et Rom. 5:19, “beaucoup”).

☉ **“le Fils de Dieu”** Voir Thème Spécial relatif à Luc 1:35.

☉ **“ne leur permettait pas de parler”** C’est une autre des raisons pour lesquelles Jésus ne permettait pas leur témoignage. Le peuple avait une fausse perception de sa tâche Messianique (le nationalisme). Ces démons ne témoignaient pas en appui pour Jésus, mais pour permettre aux leaders religieux de soutenir leur thèse selon laquelle sa puissance venait de Satan, et non de Dieu.

☉ **“ils savaient qu’il était le Christ”** Les démons ont la connaissance théologique (cfr. Jacques 2:19), mais n’ont pas une relation personnelle de foi avec le Père ou le Fils. On a ici un bon exemple de la connaissance sans implication de la foi (cfr. Matth. 7:21-23). Voir Thème Spécial relatif à Luc 2:11: Le Messie.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 4:42-43

⁴²Dès que le jour parut, il sortit et alla dans un lieu désert. Une foule de gens se mirent à sa recherche, et arrivèrent jusqu’à lui; ils voulaient le retenir, afin qu’il ne les quittât point. ⁴³Mais il leur dit: Il faut aussi que j’annonce aux autres villes la bonne nouvelle du royaume de Dieu; car c’est pour cela que j’ai été envoyé.

4:42 Ce verset est une des façons de Luc de montrer:

1. l’humanité de Jésus et son besoin de vouloir se retirer pour se relaxer/se détendre
2. que les foules cherchaient Jésus, non pas pour ses enseignements, mais pour ses guérisons physiques et ses exorcismes. Il ne voulait pas être connu pour ces choses, quoiqu’elles lui donnaient accès à un grand nombre de gens.

4:43 “royaume de Dieu” Le Royaume de Dieu est un concept central de la prédication de Jésus. Il implique le règne de Dieu dans le cœur des humains maintenant, lequel règne sera un jour consommé sur toute la terre. Le royaume est placé au passé dans Luc 13:28, au présent dans Luc 17:21, et au futur dans Matthieu 6:10-11. Voir [THÈME SPÉCIAL: LE ROYAUME DE DIEU](#) relatif à Luc 4:21.

☑ **“c’est pour cela que j’ai été envoyé”** Jésus était conscient de sa vocation et dessein spécial dès l’âge de douze ans (cfr. Luc 2:49). Marc 10:45 révèle la maturité d’entendement de Jésus. Jésus est l’agent spécial du Père, son Envoyé, son Oint (cfr. Jean 17:3). Le VERBE usité ici c’est “*apostellō*” (cfr. Luc 4:18), lequel servira à identifier les disciples spéciaux qui ont été commis et envoyés (Apôtres de Jean 17:18; 20:21) par Jésus. Ce terme a une signification spéciale dans l’Evangile de Jean, mais dans les Evangiles Synoptiques il est juste considéré un de nombreux autres termes Grecs relatifs au fait d’envoyer.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 4:44

⁴⁴Et il prêchait dans les synagogues de la Galilée.

4:44 “Galilée” [“Judée,” Nouvelle Bible Segond] Certaines versions (le cas de Nouvelle Bible Segond) contiennent Judée au lieu de Galilée, mais cet emplacement géographique serait très inhabituel en raison de Luc 4:14, 31, et 37. Jésus est en effet censé être alors en Galilée (cfr. Matth. 4:23).

En raison de la confusion causée par “Judée” (trouvée dans les MSS P⁷⁵, κ , B, C, L) plusieurs des premiers manuscrits Grecs ont opté pour “Galilée” (cfr. MSS A et D, la Vulgate et la Peshitta), en suivant Marc 1:39 et Matth. 4:23.

Le comité éditorial de UBS⁴ a attribué à “Judée” la note B (presque certaine). Cela peut être compris comme le fait que (1) l’usage de Judée réfère à l’ensemble d’Israël (les Prophètes) ou que (2) les Evangiles ne sont pas des histoires occidentales, mais des brochures d’évangélisation orientales.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie qu’on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Jésus était-il tenté en vue de pécher?
2. La tentation est-elle un péché?
3. Dieu peut-il être à la base d’une tentation?
4. Quel rapport y a-t-il entre la tâche Messianique de Jésus et ces tentations?
5. Pourquoi les tentations sont-elles présentées dans un ordre différent (cfr. Matth. 4:1-11; Luc 4:1-12)?
6. Pourquoi les Evangiles ont-ils omis ces larges sections du ministère de Jésus?
7. Pourquoi Jésus enseignait-il régulièrement dans les synagogues?
8. Pourquoi les gens de Nazareth étaient-ils si en colère?
9. Expliquez pourquoi le message de Jésus était-il si différent de celui des enseignants rabbiniques de son époque.
10. Pourquoi les gens étaient-ils stupéfiés par les enseignements de Jésus?
11. Qu’en est-il de démons? Qui sont-ils? Quel est leur objectif?
12. Qu’est-ce que le fait pour Pierre d’avoir une belle-mère a comme implication sur le célibat?
13. Quelle est la signification du fait que Jésus a guéri tous ceux qui lui ont été amenés?

14. Qu'est-ce qu'est le Royaume de Dieu? Définissez avec vos propres termes.
15. Quel est le problème avec le terme "Judée" dans Luc 4:44?

[Accueil](#) | [Études dans le Nouveau Testament](#) | [Table des Matières/Luc](#) | [Section Précédente](#) | [Section Suivante](#)

Copyright © 2014 [Bible Lessons International](#)

LUC 5

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Bible en Français Courant	Parole de Vie	Traduction Œcuménique de la Bible
Jésus appelle ses premiers disciples; la pêche miraculeuse 5:1-11	Les quatre premiers disciples 5:1-11	Jésus appelle les premiers disciples 5:1-11	Jésus appelle les premiers disciples 5:1-11	Pêche miraculeuse. Simon, Jacques et Jean suivent Jésus 5:1-11
Jésus guérit un lépreux 5:12-16	Jésus guérit un lépreux 5:12-16	Jésus guérit un lépreux 5:12-16	Jésus guérit un lépreux 5:12-16	Purification d'un lépreux 5:12-16
Jésus guérit un paralytique 5:17-26	Le paralytique de Capharnaüm 5:17-26	Jésus guérit un homme paralysé 5:17-26	Jésus guérit un homme paralysé 5:17-26	La guérison d'un paralysé, signe de pardon 5:17-26
Jésus appelle Lévi 5:27-32	Le banquet chez Lévi 5:27-32	Jésus appelle Lévi 5:27-32	Jésus appelle Lévi à le suivre 5:27-32	Vocation de Lévi et appel des pécheurs 5:27-32
Le jeûne; parabole du drap neuf et des outres neuves 5:33-39	Jésus et le jeûne 5:33-39	Jésus et le jeûne 5:33-39	Jésus parle du jeûne 5:33-39	Question sur le jeûne 5:33-35 Le vieux et le neuf 5:36-39

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL DES VERSETS 1-11

- A. Il y a trois récits distincts et uniques sur l'appel de Jésus aux pêcheurs à devenir disciples.
1. Marc 1:16-20 et Matth. 4:18-22
 2. Jean 1:40-42
 3. Luc 5:1-11
- B. Il est incertain de déterminer si ces récits sont des récits parallèles des témoins oculaires ou si ce sont des récits ultérieurs de différents appels.
- C. Luc 5 montre la puissance de Jésus:
1. sur la nature (cfr. Luc 5:1-11)
 2. sur la maladie (cfr. Luc 5:12-26)
 3. sur le péché (cfr. Luc 5:27-32)
- D. Jean 21:1-14 décrit un moment où Jésus a aidé ces pêcheurs à attraper des poissons; c'est très similaire de ce récit-ci, mais il y a cependant des différences. Je pense que ce sont deux événements distincts (probablement comme le cas de la purification du Temple dans l'évangile de Jean), l'un au début du ministère de Jésus et l'autre après sa résurrection.

ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 5:1-11

¹Comme Jésus se trouvait auprès du lac de Génésareth, et que la foule se pressait autour de lui pour entendre la parole de Dieu, ²il vit au bord du lac deux barques, d'où les pêcheurs étaient descendus pour laver leurs filets. ³Il monta dans l'une de ces barques, qui était à Simon, et il le pria de s'éloigner un peu de terre. Puis il s'assit, et de la barque il enseignait la foule. ⁴Lorsqu'il eut cessé de parler, il dit à Simon: Avance en pleine eau, et jetez vos filets pour pêcher. ⁵Simon lui répondit: Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre; mais, sur ta parole, je jetterai le filet. ⁶L'ayant jeté, ils prirent une grande quantité de poissons, et leur filet se rompit. ⁷Ils firent signe à leurs compagnons qui étaient dans l'autre barque de venir les aider. Ils vinrent et ils remplirent les deux barques, au point qu'elles enfonçaient. ⁸Quand il vit cela, Simon Pierre tomba aux genoux de Jésus, et dit: Seigneur, retire-toi de moi, parce que je suis un homme pêcheur. ⁹Car l'épouvante l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, à cause de la pêche qu'ils avaient faite. ¹⁰Il en était de même de Jacques et de Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon. Alors Jésus dit à Simon: Ne crains point; désormais tu seras pêcheur d'hommes. ¹¹Et, ayant ramené les barques à terre, ils laissèrent tout, et le suivirent.

5:1 "lac de Génésareth" Cette masse d'eau porte plusieurs noms:

1. "Kinnéreth" (cfr. Nombres 34:11; Josué 12:3 de la Septante)
2. la Mer de Galilée
3. la Mer de Tibériade
4. parfois juste "la mer" (cfr. Matth. 13:1; Marc 4:1)

C'est une masse d'eau d'environ 12 miles (19 km) sur 8 miles (12 km) et 680 pieds (0, 2 km) en dessous du niveau de la mer, entourée de petites collines. L'étymologie du terme Génésareth est incertaine, mais puisque c'est le nom que portait une région qui avait des terres très fertiles à l'ouest du lac, certains supposent qu'il signifie "jardin princier/royal."

☐ **"la foule se pressait autour de lui"** Le ministère de prédication/enseignement/guérison de Jésus attirait de grandes foules de gens qui le suivaient, la plupart d'entre eux essayant de le toucher.

☐ **"pour entendre la parole de Dieu"** C'est une expression caractéristique de Luc (cfr. Luc 5:1; 8:11,21; 11:28; et Actes 4:31; 6:2,7; 8:14; 11:1; 12:24 ; 13:5,7,44,46,48; 16:32; 17:13). Elle n'est usitée qu'une seule fois dans chacun des autres Evangiles. Elle reflète un idiome de la Septante.

Parfois, nous les croyants modernes pensons que la "parole de Dieu" c'est seulement la Bible, mais en réalité, cette expression a un sens beaucoup plus large. Elle réfère à tout ce que Dieu nous a communiqué. Une partie de ce tout est consigné dans la Bible. Psaumes 19:7-11 et 119 sont des exemples de l'Ancien Testament sur l'entendement que les Juifs avaient de cette expression. L'entendement du Nouveau Testament peut être vu dans Luc 1:2; 8:11-15,21; 11:28; 24:44. Dieu merci pour les paroles à notre disposition! Nous devons nous y conformer et non nous préoccuper de ce qui n'est pas à notre disposition. Nous avons tout ce qu'il nous faut pour le salut et une vie Chrétienne. Nous devons opposer une résistance à notre curiosité.

5:2 "il vit au bord du lac deux barques" Le terme Grec traduit ici par barque peut être appliqué à toute embarcation peu importe la taille. Le fait que cette barque pouvait contenir plusieurs personnes tel que le suggère Luc 5:2, 4, et 5 implique qu'au moins l'une de deux était une grande barque de pêche.

☐ **"pour laver leurs filets"** Normalement la pêche sur la Mer de Galilée se faisait la nuit. Apparemment ces hommes avaient pêché toute la nuit, et maintenant qu'il faisait jour ils étaient simplement occupés à laver et réparer leurs filets (cfr. Marc 1:19) pour la nuit suivante.

5:3 "Il monta dans l'une de ces barques" La pression de la foule était si grande que Jésus dut monter dans la barque pour se protéger (cfr. Marc 3: 9; 4:1) et probablement aussi comme moyen d'amplifier sa voix en direction de la grande foule.

☐ **"qui était à Simon"** Il deviendra le chef de file du groupe Apostolique. Jésus changera son nom en Pierre (Cephas) dans Matth. 16:16-18. Dans l'Evangile de Luc il sera appelé Pierre pour la première fois dans Luc 6:14.

☐ **"il s'assit, et de la barque il enseignait"** C'est la position normale des rabbis quand ils enseignent (cfr. Luc 4: 20; Matth. 26:55), mais dans ce contexte, c'était plus sécurisant de s'asseoir que se tenir debout dans une barque.

5:4 "Avance en pleine eau, et jetez" Ce sont deux IMPÉRATIFS AORISTES ACTIFS. C'était un mauvais moment de la journée, un mauvais endroit, et la mauvaise profondeur pour pouvoir attraper des poissons, néanmoins Pierre obéit (après avoir discuté brièvement, cfr. Luc 5:5)!

5:5 "Maître" Le terme Grec "*epistatēs*" signifie littéralement "placé au-dessus de/poser sur." C'est un terme qui réfère à une personne qui est "chargée de/commissé à." Le même terme est usité par Luc dans Luc 8:24,45. Luc n'a pas fait usage du terme "Rabbi" parce qu'il écrivait aux Gentils (cfr. Luc 5:5; 8:24,45; 9:33,49; 17:13).

☐ **"nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre"** Pourquoi, de toutes les choses dites et faites par Jésus, Luc rapporte-t-il cet incident? L'une des raisons est que ce chapitre est une série d'incidents qui mon-

trent la puissance de Jésus sur (1) la nature; (2) la maladie; et (3) le péché. Cela confirmait ses enseignements nouveaux à propos de lui-même et du Royaume de Dieu qui était présent. Il n'a pas seulement parlé avec autorité, il a aussi agi avec autorité (cfr. Luc 4:32,36).

Il y a lieu (en considérant qu'il s'agit ici de Luc, et non de Jean) de se demander si ce n'est pas une giffle donnée aux efforts, énergie, mérite, et savoir humains. En effet, ces pêcheurs professionnels avaient fait de leur mieux et n'avaient obtenu aucun résultat, mais voici que la parole de Jésus était extrêmement productive.

5:6 "ils prirent une grande quantité de poissons" Jésus, étant le Seigneur de toute la création, connaissait bien les habitudes des poissons et les contrôlait (cfr. Matth. 17:27). Il ne s'agit pas ici d'un exemple d'un grand pêcheur, mais de Jésus, l'agent exécutant de Dieu dans la création, le Messie rempli de l'Esprit!

5:8 "Quand il vit cela, Simon Pierre tomba aux genoux de Jésus" Il tomba non seulement aux pieds ou littéralement "aux genoux de Jésus," mais sur le tas de poissons! Pierre, qui était expert en pêche, reconnut la nature miraculeuse de cet événement et la puissance de la personne!

☐ **"Seigneur"** Quand on interprète les Evangiles, on doit se rappeler qu'ils ont été écrits bien après les événements. Ceux qui ont écrit connaissaient toute l'histoire. Il est difficile de déterminer la part de leur grande connaissance de l'Evangile qui a été déversée dans leurs récits de la vie et du ministère de Jésus. Le terme "Seigneur" en est un bon exemple. C'est évident que ce terme a pris des attributs divins après la résurrection (cfr. Actes 2:36; Rom. 10:9-13; Phil. 2:9-11), mais culturellement il était simplement une expression de politesse comparable à notre "Monsieur" ou "Chef" (cfr. Matth. 18:26; Luc 7:6; 9:57; Jean 4:11). Il est possible que Luc ait délibérément joué sur cette ambiguïté (cfr. livre de Vincent Taylor, *"The Names of Jesus,"* p. 42, exemples Luc 7:13,19; 10:1,39,41). Ce récit constitue une bonne illustration. Quelle était la signification du geste de Pierre en s'agenouillant devant Jésus et en l'appelant Seigneur? C'était un acte d'adoration manifeste, mais était-ce pour autant un acte d'adoration ou de culte rendu à Jésus en tant que Fils de Dieu incarné, le Messie (cfr. Luc 9:20)?

☐ **"je suis un homme pécheur"** Plus on se rapproche de Dieu, plus on reconnaît son propre état de péché (cfr. Job 42:5-6; Esaïe 6:5). Il y a également l'assurance que Dieu aime et oeuvre avec des gens pécheurs, déchus, entachés (ex. Moïse, David, les Apôtres). Le caractère gracieux/ miséricordieux de Dieu et l'oeuvre du don de soi de Christ sont la seule espérance de l'homme déchue.

5:9 "Car l'épouvante l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, à cause de la pêche qu'ils avaient faite" Le miracle avait été de même ceux qui l'aidaient.

5:10 "Jacques et (...) Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon" Ils deviendront par la suite le cercle rapproché de Jésus. Ils étaient tous des hommes d'affaires de classe moyenne de Galilée.

☐ **"Ne crains point"** C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT MOYEN (déponent) avec PARTICULE NÉGATIVE, ce qui généralement implique d'arrêter une action déjà en cours. C'est une expression caractéristique de Luc (cfr. Luc 1:13,30; 5:10; 8:50; 12:32; Actes 18:9; 27:24).

☐ **"désormais tu seras pêcheur d'hommes"** Cette expression Grecque sous-entend "les pêcher vivants." Il pourrait s'agir d'une allusion à Jér. 16:16 où YHWH envoie des pêcheurs et des chasseurs dans le monde pour retrouver et restaurer son peuple. C'est possible que le symbole de poisson adopté par l'église primitive pour représenter le Christianisme soit relatif à:

1. l'acrostiche: "Jésus-Christ, Fils de Dieu, Sauveur"
2. la pêche/capture des poissons, usitée comme une métaphore d'évangélisation

5:11 “ils laissèrent tout” Après une aussi formidable prise de poissons, qui valaient beaucoup d’argent, ils ont tout laissé! La question qui viendrait à l’esprit c’est les avaient-ils laissés pourrir? Évidemment pas. Il y avait là d’autres travailleurs de Zébédée, ou peut-être qu’ils avaient servi à nourrir la foule.

Une fois de plus, on peut se demander sur la portée de cette expression censée caractériser symboliquement la foi véritable (cfr. Luc 5:28; 14: 33).

☐ **“et le suivirent”** Ce n’était probablement pas la première fois qu’ils avaient entendu, vu, ou parlé avec Jésus. En effet, l’Evangile de Jean nous apprend qu’André les avait présentés auparavant (cfr. Jean 1:29-42). Je suis sûr qu’ils l’avaient déjà entendu prêcher et enseigner. Peut-être aussi qu’ils avaient été témoins de ses miracles. Mais c’est significatif de réaliser ici qu’ils ont tout laissé et l’ont suivi immédiatement! C’était une façon rabbinique de reconnaître qu’ils étaient officiellement devenus disciples de Jésus (cfr. Luc 5:27-28; 9:23, 49,57,59,61; 18:22,28).

APERÇU CONTEXTUEL DES VERSETS 12-32

- A. Ces récits ont leurs parallèles dans Marc 1:40-45; Matth. 8:1-4; et Marc 2:14-17; et Matth. 9:9-13.
- B. Ces incidents montrent les attitudes et actions révolutionnaires de Jésus au profit des Lèpreux et des publicains, lesquels attitudes et actions étaient très différentes de celles des rabbis de son époque.
- C. Luc a délibérément choisi les incidents qui montraient la puissance de Jésus:
 - 1. sur la nature (Luc 5:1-11)
 - 2. sur la maladie (Luc 5:12-26)
 - 3. et sur le préjugés/préjudices et le péché humains (Luc 5:27-32)

ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 5:12-16

¹²Jésus était dans une des villes; et voici, un homme couvert de lèpre, l’ayant vu, tomba sur sa face, et lui fit cette prière: Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre pur. ¹³Jésus étendit la main, le toucha, et dit: Je le veux, sois pur. Aussitôt la lèpre le quitta. ¹⁴Puis il lui ordonna de n’en parler à personne. Mais, dit-il, va te montrer au sacrificateur, et offre pour ta purification ce que Moïse a prescrit, afin que cela leur serve de témoignage. ¹⁵Sa renommée se répandait de plus en plus, et les gens venaient en foule pour l’entendre et pour être guéris de leurs mala-dies. ¹⁶Et lui, il se retirait dans les déserts, et priait.

5:12 “Jésus était dans une des villes” Lévitique 13:46 et Nombres 5:2-4 interdisaient aux lèpreux de s’impliquer dans la vie normale de la société Israélite.

- ☐ **“un homme couvert de lèpre”** Luc, le médecin, fait usage de plusieurs termes médicaux dans ce passage:
- 1. dans Luc 5:12 il désigne la gravité de la maladie par un terme technique
 - 2. dans Luc 5:18 il emploie le terme technique de “paralytique” – différent du terme populaire usité par Matthieu et Marc
 - 3. dans Luc 5:31 Luc emploie le terme médical “se porter bien”

☐ **“la lèpre”** Ce terme couvrirait plusieurs maladies. C’est incertain de déterminer s’il s’agissait de la lèpre moderne. La lèpre (ou tout autre maladie de peau concernée) était considérée dans le Judaïsme comme une maladie infligée par Dieu à titre de punition (probablement à cause d’Ozias, cfr. 2 Chron. 26:16-23).

☐ **“Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre pur”** Cet homme avait certainement entendu parler de la puissance de Jésus, mais était incertain de sa volonté/disponibilité. C’est ici un exemple d’une PHRASE AU CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE, ce qui signifie une action potentielle subordonnée à d’autres actions.

5:13 “Jésus... le toucha” Techniquement, cela aurait rendu Jésus impur. La vie de Jésus a fait montre de la priorité des hommes sur les règles de pureté Juives.

5:14 “il lui ordonna de n’en parler à personne” Jésus, dans les Evangiles Synoptiques, a continué à voiler sa déité/divinité jusqu’à ce que de grands événements rédempteurs se sont accomplis. Voir la liste complète dans les textes de Luc 8:56. Jésus ne voulait pas être reconnu uniquement comme un guérisseur. L’Evangile n’était pas encore complètement répandu. Jésus apportait plus, beaucoup plus que simplement la guérison physique. Marc 1:45 nous apprend que cet homme avait désobéi.

☐ **“va te montrer au sacrificateur”** Ceci réfère aux prescriptions de Lévi. 14:1-32. Jésus voulait ainsi:

1. présenter l’Evangile au sacrificateur
2. montrer qu’il reconnaissait et accomplissait la loi Mosaïque

Luc parle d’un autre lépreux à qui il a été demandé de faire la même chose dans Luc 17:14.

5:15 “Sa renommée se répandait de plus en plus” L’homme déchu, malade et solitaire irait partout où il peut trouver aide et espérance.

5:16 “Et lui, il se retirait dans les déserts, et priait” Jésus, le Fils de Dieu incarné, a montré l’exemple d’une vie de prière à suivre par les croyants (cfr. Luc 3:21; 5:16; 6:12; 9:18,28). Si Jésus devait se retirer pour prier afin d’affronter la vie, à combien plus forte raison devrions-nous le faire!?

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 5:17-26

¹⁷Un jour Jésus enseignait. Des pharisiens et des docteurs de la loi étaient là assis, venus de tous les villages de la Galilée, de la Judée et de Jérusalem; et la puissance du Seigneur se manifestait par des guérisons. ¹⁸Et voici, des gens, portant sur un lit un homme qui était paralytique, cherchaient à le faire entrer et à le placer sous ses regards. ¹⁹Comme ils ne savaient par où l’introduire, à cause de la foule, ils montèrent sur le toit, et ils le descendirent par une ouverture, avec son lit, au milieu de l’assemblée, devant Jésus. ²⁰Voyant leur foi, Jésus dit: Homme, tes péchés te sont pardonnés. ²¹21 Les scribes et les pharisiens se mirent à raisonner et à dire: Qui est celui-ci, qui profère des blasphèmes? Qui peut pardonner les péchés, si ce n’est Dieu seul? ²²Jésus, connaissant leurs pensées, prit la parole et leur dit: Quelles pensées avez-vous dans vos coeurs? ²³Lequel est le plus aisé, de dire: Tes péchés te sont pardonnés, ou de dire: Lève-toi, et marche? ²⁴Or, afin que vous sachiez que le Fils de l’homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés: Je te l’ordonne, dit-il au paralytique, lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison. ²⁵Et, à l’instant, il se leva en leur présence, prit le lit sur lequel il était couché, et s’en alla dans sa maison, glorifiant Dieu. ²⁶Tous étaient dans l’étonnement, et glorifiaient Dieu; remplis de crainte, ils disaient: Nous avons vu aujourd’hui des choses étranges.

5:17 “Un jour Jésus enseignait. Des pharisiens et des docteurs de la loi étaient là” Voir les parallèles dans Marc 2:3-12 et Matth. 9:1.

☐ **“Des pharisiens”** Voir Thème Spécial ci-dessous.

[THÈME SPÉCIAL: LES PHARISIENS](#)

☐ **“des docteurs de la loi”** Ceci semble être parallèle avec “les scribes” de Luc 5:21 (voir Thème Spécial relatif à Luc 5:21). La plupart d’entre eux étaient des Pharisiens, mais pas tous. Ils étaient experts dans l’application de la loi orale et écrite aux questions pratiques de la vie quotidienne. Dans un certain, ils avaient repris le rôle qu’assumaient les Lévites locaux dans l’Ancien Testament. Ces “juristes bibliques” sont devenus les rabbins du Judaïsme actuel.

☐ **“venus de... Jérusalem”** La littérature rabbinique nous renseigne que Jérusalem était considérée comme un district distinct/autonome de Juda. C’était donc des représentants Juifs en provenance du “quartier général”! En substance, ces experts bibliques s’étaient rassemblés pour examiner/ questionner Jésus.

☐ **“et la puissance du Seigneur se manifestait par des guérisons”** Remarquez que dans Luc 4:14 il est dit “puissance de l’Esprit.” Il faut retenir qu’il y a une étroite relation interpersonnelle entre les personnes et l’oeuvre du Dieu Trinitaire (voir [THÈME SPÉCIAL: LA TRINITÉ](#) relatif à Luc 3:22). Notez également qu’ici le terme “Seigneur” réfère à YHWH. Jésus était/est l’agent de YHWH dans la création, la rédemption, et le jugement.

THÈME SPÉCIAL: JÉSUS ET L’ESPRIT

☐ Il y a plusieurs variantes de manuscrits Grecs relatifs à Luc 5:17. Ce sont des tentatives, par des scribes, pour clarifier la phrase:

1. Il semblait stupéfiant de dire que les Pharisiens et les scribes de chaque village de Galilée, de Judée, et de Jérusalem étaient venus écouter Jésus (cfr. MSS \aleph^1 , A^c, B, C, L, W et la Vulgate et les traductions Syriennes), aussi les scribes changèrent-ils la phrase pour référer à ceux qui étaient guéris (cfr. MS \aleph^* et certaines traductions Coptes et Arméniennes).

Ceci montre que les scribes ultérieurs, comme les Occidentaux modernes, ne comprenaient/comprennent pas la littérature Orientale (hyperbole).

2. D’autres versions [TOB, Bible en Français Courant, NASB] contiennent “la puissance du Seigneur était sur ‘lui’” référant à Jésus (cfr. MSS \aleph , B, L, W), mais certains scribes ont omis cela et n’ont mis en relief que ceux qui étaient guéris (cfr. MSS A, C, D, et la Vulgate, la Peshitta et les traductions Arméniennes). UBS⁴ attribue au pronom “lui” la note “A” (certaine).

5:18 “paralytique” Luc, le médecin Gentil/Païen, emploie le terme technique médical (Hippocrate, Galien), tandis que Matthieu et Marc emploient le vernaculaire courant.

5:19 “ils montèrent sur le toit, et ils le descendirent par une ouverture” La plupart des maisons avaient un escalier extérieur qui donnait accès sur le toit. Le toit était un endroit où l’on pouvait socialiser et même dormir pendant la saison chaude de l’année. Si on pouvait imaginer ce qu’ont dû ressentir ceux qui étaient assis dans cette maison bondée, en voyant le toit commencer à s’effaisser sur eux?

5:20 “Voyant leur foi” “Leur” réfère aux amis et à l’homme paralytique.

Le terme “foi” est un terme majeur dans le Nouveau Testament (cfr. Luc 5:20; 7:9,50; 8:25,48; 17:5,6,19; 18:8,42; 22:32). Le NOM Grec c’est “*pistis*” et le VERBE c’est “*pisteuō*.” Ce terme est traduit en Français par trois termes —foi, croire/croyance, et confiance (voir Thème Spécial relatif à Luc 1:45). Le concept est crucial pour la compréhension du salut (cfr. Jean 1:12; 3:16) et de la vie Chrétienne (cfr. Héb. 11:1,3,6).

Son équivalent Hébreu c’est “*emeth*” qui initialement réfère à une personne en position stable, mais évolua en extension métaphorique d’une personne digne de confiance, loyale, fiable, et fidèle.

La foi n'est pas quelque chose que l'on fait, mais c'est la main qui reçoit les dons de Dieu (cfr. Eph. 2:8-9). Elle n'est pas une oeuvre/un travail, mais une attitude réceptive du besoin et de la gratitude. Nous ne sommes pas dignes de confiance, loyaux, fiables, ou fidèles, mais Dieu est tout cela! Nous avons confiance en sa fiabilité; nous avons foi en sa fidélité. L'humanité déchue espère en l'immutabilité du caractère de Dieu, sa miséricorde et sa grâce envers sa création humaine rebelle.

Ces amis ont cru que Jésus, en tant que représentant de Dieu, allait agir gracieusement en faveur de leur ami, et ils ont fait de tout leur mieux pour amener leur ami à Jésus (cfr. Luc 7:9,50; 8:48; 17:19; 18:42). Oh, puissent les amis, de nos jours, avoir ce genre d'amour et de préoccupation!

☐ **“tes péchés te sont pardonnés”** La forme grammaticale est un INDICATIF PASSÉ PASSIF. C'était une étonnante déclaration. Elle était destinée à provoquer un dialogue/débat avec les leaders/chefs religieux qui étaient là présents. Dans le Judaïsme rabbinique, le péché et la maladie étaient liés (cfr. Jean 5:14 et Jacques 5:13-15, toutefois, toute maladie n'est liée au péché, cfr. Jean 9:3). La culpabilité humaine cause beaucoup de maux physiques.

5:21 “Les scribes” Voir Thème Spécial ci-dessous.

THÈME SPÉCIAL: LES SCRIBES

☐ **“Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul?”** C'était exactement ce que Jésus voulait signifier! Jésus leur a donné clairement, sans ambiguïté le signe qu'ils demandaient. Il a clairement proclamé sa Messianité.

5:22 “Jésus, connaissant leurs pensées” Ceci sous-entend-t-il que:

1. Jésus avait surpris leur conversation?
2. Jésus connaissait leur théologie?
3. Jésus avait lu dans leur esprit?

La fin de Luc 5:22 suggère l'option #3.

5:23-24 La guérison de cet homme était un signe extérieur révélant à ces chefs religieux la mission, la puissance, et la personne du Messie (cfr. Luc 4:18-19). Au lieu de louange et adoration (qu'ils avaient initialement exprimées, cfr. Luc 5:25-26), leurs coeurs vont virer à l'intérêt personnel, et même à l'intention du meurtre (cfr. Luc 22:2; Matth. 12:14; 26:1; Marc 14:1; Jean 5:18; 7:1,19; 8:37,40; 11:53).

La guérison peut avoir lieu/se manifester sans la foi. Jésus guérissait les gens comme moyen de:

1. attirer l'attention de ses auditeurs
2. démontrer la puissance et la compassion de Dieu et de son Messie
3. former ses disciples

Le pardon des péchés, par contre, n'est pas possible sans foi personnelle.

THÈME SPÉCIAL: LA GUÉRISON EST-ELLE LE PLAN DE DIEU POUR TOUS LES ÂGES/SIÈCLES?

5:24 “le Fils de l'homme” C'est par ce terme que Jésus s'auto-désignait. Dans le livre d'Ezéchiel (exemple 2:1; Ps. 8:4) il signifie simplement “être humain,” mais dans Dan. 7:13-14 il comporte une connotation supplémentaire de la déité/divinité (cfr. 1 Jean 4:1-3). Ce terme n'était pas usité dans le Judaïsme rabbinique et donc n'avait pas de connotation militariste, nationaliste, exclusiviste. Voir note relative à Luc 6:5.

Le parallèle dans Matth. 9:8 contient l'expression “glorifiez Dieu, qui a donné aux hommes un tel pouvoir.” Le commentaire accentue l'aspect humain de “Fils de l'homme.” On peut se demander quelle part le Gnosticisme beaucoup plus développé de l'époque de Luc a-t-il dans le choix par Luc des aspects de la vie et des enseignements de Jésus qui reflètent son humanité.

THÈME SPÉCIAL: LE FILS DE L'HOMME

☐ **“a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés”** C'était la question centrale des leaders/chefs Juifs. D'où Jésus tirait-il sa puissance et son autorité (voir Thème Spécial relatif à Luc 20:2: L'Autorité)? Puisqu'ils ne pouvaient nier ni ses miracles ni la puissance de ses enseignements, ils ont alors tenté d'attribuer son autorité au Malin.

5:26 “Tous étaient... remplis de crainte” Jésus était rempli de l'Esprit avant sa naissance (cfr. Luc 1:15). Elisabeth et Zacharie étaient remplis de l'Esprit afin qu'ils puissent mieux comprendre sa personne et sa naissance (cfr. Luc 1:41,67), mais les Juifs (les Nazaréens) étaient remplis de colère (cfr. Luc 4:25-28) et leurs chefs étaient remplis de crainte (cfr. Luc 5:26) et de fureur (cfr. Luc 6:11).

Luc continue avec ce thème dans le livre des Actes:

1. Les disciples étaient remplis de l'Esprit (cfr. Actes 2:4; 4:8,31; 9:17; 13:9).
2. Les leaders Juifs (les Sadducéens) étaient remplis de jalousie (cfr. Actes 5:17).
3. La foule Juive à Antioche de Pisidie était remplie de jalousie (cfr. Actes 13:45).

La réaction d'une personne à l'Évangile détermine de quoi ladite personne sera remplie.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 5:27-28

²⁷Après cela, Jésus sortit, et il vit un publicain, nommé Lévi, assis au lieu des péages. Il lui dit: Suis-moi.
²⁸Et, laissant tout, il se leva, et le sui-vit.

5:27 “un publicain, nommé Lévi” Marc 9:9 nous apprend qu'il s'appelait aussi “Matthieu” (don de YHWH). Et Marc 2:13 nous apprend également qu'il était le “fils d'Alphée.” Apparemment, Jésus n'a pas changé son nom, et il avait ainsi un nom Juif et un nom Galiléen.

THÈME SPÉCIAL: TABLEAU DES NOMS DES APÔTRES

☐ **“lieu des péages”** C'était une occupation/fonction acquise à prix d'argent auprès des Romains et de la famille de Hérode, et elle donnait lieu à beaucoup d'abus. C'est évident que Lévi collectait les taxes Hérodiennes et Romaines sur la route principale connue sous le nom de *Via Maris*. À cause de cela, il était complètement banni de toutes les activités religieuses et sociales par les Juifs locaux. Luc a choisi de rapporter plusieurs des activités/événements impliquant ces parias de la société (cfr. Luc 3:12-13; 5:27-28,29-32; 7:34; 15:1-2; 18:9-14; 19:1-10). C'était pour Luc sa façon de rassurer ses lecteurs Gentils/Païens que YHWH et son Christ allaient aussi les inclure par le moyen de la foi.

☐ **“Suis-moi”** C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. Le fait pour Jésus d'appeler un collecteur d'impôts à le suivre était absolument incroyable pour les gens de Capernaüm et même pour ses disciples. C'était sûrement un symbole que l'Évangile était ouvert à tout le monde.

5:28 “Et, laissant tout, il se leva, et le suivit” Apparemment, il avait déjà entendu Jésus prêcher auparavant. Sa réaction est pareille à celle de Jacques, Jean, et Pierre (cfr. Luc 5:11).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 5:29-32

²⁹Lévi lui donna un grand festin dans sa maison, et beaucoup de publicains et d'autres personnes étaient à table avec eux. ³⁰Les pharisiens et les scribes murmurèrent, et dirent à ses disciples: Pourquoi mangez-vous et buvez-vous avec les publicains et les gens de mauvaise vie? ³¹Jésus, prenant la parole, leur dit: Ce

ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. ³²Je ne suis pas venu appeler à la repentance des justes, mais des pécheurs.

5:29 “Lévi lui donna un grand festin... beaucoup de publicains” Luc rapporte de nombreux diners auxquels Jésus a assisté, toujours dans le but d’enseigner et de se révéler (cfr. Luc 7:36; 9:12; 10:38; 11:37; 14:1; 19:7; 22:14; 24:30; 24:41). Puisque Capernaüm était situé sur la route principale, il s’y trouvait un grand nombre de collecteurs d’impôts.

Tout le monde dans la ville était choqué de voir Jésus s’associer et même manger avec ce groupe de gens et leurs amis bannis (un autre aperçu de l’Evangile, cfr. Luc 7:34; 15:1-2).

Dîner avec ces bannis sociaux et religieux était pour Jésus un moyen d’initier un dialogue religieux avec eux. Ils affluaient vers lui parce qu’il agissait d’une manière différente de rabbis et autres scribes qui s’auto-justifiaient. Dans le Proche-Orient Antique, le dîner était un événement spécial qui exprimait l’amitié et l’acceptation. Ils s’allongeaient en prenant appui sur leur coude gauche autour d’une table basse en forme de fer à cheval, ayant leurs pieds derrière (ceci est contesté par J. Jeremias dans son livre intitulé *“The Eucharistic Words of Jesus,”* pp. 20-21. Il y affirme que les Juifs ne suivaient pas régulièrement la coutume Méditerranéenne de s’allonger, sauf durant les jours de fêtes). Au Proche-Orient, les autres personnes qui n’étaient pas invitées au dîner pouvaient entrer dans la salle à manger, et se tenir autour des murs ou à la porte ou aux fenêtres pour suivre la conversation.

On peut se demander quel symbolisme eschatologique faut-il lire dans ce contexte. Ce festin préfigurait-il le banquet Messianique qui inclura les exclus sociaux (cfr. Matth. 8:11; Luc 13:29, probablement reflétant Esaïe 59:15b-21)? Si oui, il y a alors là la conception théologique selon laquelle la communion temporelle avec Jésus reflète la communion du royaume eschatologique. Les pécheurs sont réconciliés maintenant et dans l’éternité! Tous les pécheurs sont les bienvenus (et tous sont pécheurs, même le peuple de l’alliance de l’Ancien Testament, cfr. Rom. 3:9-18).

5:30 “Les Pharisiens” Ces Pharisiens étaient présents au dîner, mais ne faisaient pas partie des invités. Cela peut sembler inhabituel, mais dans le monde antique n’importe qui pouvait venir et se tenir autour des murs ou regarder à travers les fenêtres et participer à la conversation, sans être un invité officiel au dîner. Apparemment, “les Pharisiens” était un autre nom des “scribes,” qui étaient mentionnés précédemment dans ce contexte. Ils étaient un groupe de Juifs engagés qui observaient une tradition particulière affirmant la Tradition Orale des Juifs (le Talmud). Remarquez qu’ils ont confronté les disciples et non Jésus lui-même. Jésus, en mangeant avec ces pécheurs notoires, exprimait la communion et l’amitié. Jean-Baptiste était venu précédemment comme un ascète et les chefs Juifs l’avaient rejeté; voici qu’ils rejetaient maintenant Jésus, qui était venu comme quelqu’un de plus social (cfr. Matth. 11:19; Luc 7:34). Ils l’ont même accusé d’être un “buveur,” c’est-à-dire un “glouton” ou quelqu’un “qui boit exagérément.” Très souvent, le conservatisme religieux a un côté laid et d’auto-justification.

Pour un argumentaire sur l’origine et la théologie des Pharisiens, voir Thèmes Spéciaux relatifs à Luc 5:17: Les Pharisiens, et à Luc 5:21: Les Scribes.

■ **“Pourquoi mangez-vous et buvez-vous avec les publicains et les gens de mauvaise vie?”** Tous les deux VERBES sont des IMPÉRATIFS PRÉSENTS ACTIFS, ce qui implique une activité régulière. Je pense que beaucoup de “gens d’église” aujourd’hui poseraient la même question, ce qui montre combien il est facile d’oublier le but de la venue de Jésus.

5:31 “Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades” Le parallèle dans Marc 2:15-17 est utile ici. Et j’aimerais insérer ici un extrait tiré de mon commentaire sur Marc 2 (voir www.freebiblecommentary.org):

2:17 “les malades” Ils avaient un sens du besoin qui était essentiel à la foi (cfr. Matth. 5:3-4) et Jésus était leur guérisseur et ami (cfr. Luc 7:34; 19:10).

☐ **“Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs”** C’est une déclaration ironique, peut-être sarcastique, à l’instar de Marc 7:19. Cette déclaration ne sous-entendait pas que ces leaders religieux étaient justes (cfr. Matth. 5:20), sans besoin de repentance, mais plutôt que le message de Jésus (cfr. 1:14-15) était beaucoup plus un appel à ceux qui sentaient en eux ce besoin spirituel. Jésus se servait souvent des déclarations à caractère proverbial dans ses enseignements (cfr. 2:17, 21, 22,27; 3:27; 4: 21, 22, 25; 7:15; 8:35, 36, 37; 9:40,50; 10:25, 27, 31, 43-44). Nul n’est plus aveugle que celui qui croit voir!

Dans son livre intitulé *“The Method and Message of Jesus’ Teachings,”* Robert H. Stein fait une bonne analyse à propos de cette déclaration:

“Quoique le terme ‘totalitaire’ ait plusieurs connotations négatives, l’usage que fait Archibald M. Hunter de ce terme est correct et décrit bien l’engagement total que Jésus exige de ses disciples. Mise sur la bouche de n’importe qui d’autre, la prétention de Jésus apparaîtrait comme l’évidence d’un égoïsme brut, car Jésus dit clairement que le monde entier tourne autour de lui, et que le sort de tous les hommes dépend de lui selon qu’ils l’acceptent ou le rejettent... selon Jésus, le sort de l’homme s’articule autour de lui. Le rejeter signifie le jugement éternel; l’accepter signifie être accepté par Dieu. Le pivot de l’histoire et du salut, affirme Jésus, c’est lui. Lui obéir c’est être sage et échapper au jugement, mais rejeter ses paroles c’est être insensé et périr, car ses paroles sont le seul fondement sûr sur lequel bâtir (Matth. 7:24-27).’ (p. 118).”

☐ **“qui se portent bien”** C’est la traduction d’un terme technique médical qui référerait au “bien-être général”

5:32 “la repentance” Le terme Grec traduit “repentance” signifie un changement d’esprit/de mentalité. Le terme Hébreu pour “repentance” signifie un changement d’actes/actions. Tous deux sont nécessaires pour une véritable repentance biblique. C’est à la fois “se détourner de” (la repentance) et “se tourner vers” (la foi). On peut bien voir cela dans Marc 1:15, où il est dit: “Repentez-vous, et croyez” (cfr. Actes 3:16,19; 20:21). Cela montre l’aspect positif de la foi et l’aspect négatif de la repentance. Jésus l’a bien exprimé lorsqu’il a dit: “Si vous ne vous repentez, vous périrez tous également” (cfr. Luc 13:3). Voir [THÈME SPÉCIAL: LA REPENTANCE DANS L’ANCIEN TESTAMENT](#) relatif à Luc 3:3.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 5:33-39

³³Ils lui dirent: Les disciples de Jean, comme ceux des pharisiens, jeûnent fréquemment et font des prières, tandis que les tiens mangent et boivent. ³⁴Il leur répondit: Pouvez-vous faire jeûner les amis de l’époux pendant que l’époux est avec eux? ³⁵Les jours viendront où l’époux leur sera enlevé, alors ils jeûneront en ces jours-là. ³⁶Il leur dit aussi une parabole: Personne ne déchire d’un habit neuf un morceau pour le mettre à un vieil habit; car, il déchire l’habit neuf, et le morceau qu’il en a pris n’est pas assorti au vieux. ³⁷Et personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres; autrement, le vin nouveau fait rompre les outres, il se répand, et les outres sont perdues; ³⁸mais il faut mettre le vin nouveau dans des outres neuves. ³⁹Et personne, après avoir bu du vin vieux, ne veut du nouveau, car il dit: Le vieux est bon.

5:33 Dans le parallèle (et probablement le récit originel) de Marc 2:18, c’est une question que les leaders Juifs posent aux disciples de Jésus (cfr. MSS \aleph^{*2} , A, C, D, la Vulgate et les traductions Syriaques), mais dans Luc c’est une affirmation (cfr. MSS P⁴, \aleph^1 , B, L, W, et diverses traductions Coptes). Le comité de traduction de UBS⁴ avait conclu que l’affirmation de Luc était “presque certaine” (notation B) d’être originelle. Plus tard, les scribes changèrent la forme pour rendre cela conforme au récit de Marc.

☐ **“jeûnent”** Les Pharisiens et les disciples de Jean étaient culturellement conditionnés à jeûner deux fois par semaine, tous les Lundis et Jeudis (cfr. Luc 18:12). La Loi Mosaïque n’avait prescrit qu’un seul jour de jeûne par an, à savoir le Jour des Expiations (cfr. Lévitique 16). Cette pratique de jeûner deux fois par semaine est un bon exemple du développement du traditionalisme (cfr. Zacharie 7-8). Le jeûne perd sa valeur spirituelle quand il devient obligatoire et attire l’attention sur lui-même (cfr. Matth. 6:16-18). Voir Thème Spécial ci-dessous.

THÈME SPÉCIAL: LE JEÛNE

5:34-35 “l’époux” La question de Luc 5:34 attend comme réponse un “non.” Il y a beaucoup d’imageries de l’Ancien Testament impliquées dans le concept de “l’époux.” Dans l’Ancien Testament, YHWH est l’époux ou le mari d’Israël. Mais, ce n’est jamais un titre Messianique. Dans ce contexte-ci, Jésus est l’époux et l’Église est l’épouse (cfr. Eph. 5:23-32). Dans Luc 5:35 l’expression “l’époux sera enlevé” réfère à un temps de séparation qui aura lieu.

En tant qu’interprète, on a deux choix. Premièrement, on peut voir cela comme une métaphore culturelle d’un temps de joie lié à une fête de mariage. Personne ne jeûne pendant un mariage! Deuxièmement, on peut appréhender cela comme étant parabolique du séjour de Jésus sur terre et sa crucifixion à venir. Marc (qui a consigné les sermons de Pierre à Rome et les a convertis en ce qui est devenu le premier Evangile) connaissait sûrement la pleine implication/signification de ces termes métaphoriques (dans le Judaïsme l’époux était métaphorique, non pas du Messie, mais du Royaume de Dieu à venir). S’agissait-il alors ici d’une prédiction de la mort de Jésus? Il avait, en effet, clairement révélé sa Messianité et divinité à travers ses paroles et actes (exorcisme, guérisons, pardon des péchés). Ses disciples allaient jeûner de manière en temps appropriés.

5:36 Les parallèles de Marc (2:21) et de Matthieu (9:16) nous aident à comprendre cette parabole en notant que le morceau de tissu est issu d’un tissu/habit non rétréci (il va se rétrécir). Le morceau neuf (Jésus et l’Evangile) va détruire le vieil habit (Judaïsme).

Il y a beaucoup de discussions sur comment appliquer cette vérité. Cela semble mettre l’accent sur la nécessité pour une personne d’être flexible dans sa foi. Cependant, on doit faire attention à la nature et à l’étendue de ladite flexibilité. C’est une condamnation de l’interprétation littérale de la Tradition Orale du Judaïsme rabbinique. Puisse Dieu nous aider! Parfois, on est plus attaché à nos traditions et legalisms qu’on ne l’est à Dieu (cfr. Esaïe 29:13). Cette parabole a comme parallèles Marc 2:19-20 et Matthieu 9:16-17.

5:37 “les outres” Ceci réfère au fait d’écorcher les peaux de chèvres de manière à pouvoir s’en servir comme récipients à liquides (c.-à-d. pour l’eau, Gen. 21:15; le lait, Juges 4:19; ou le vin, Josué 9:4,13). Ces peaux nouvellement tannées avaient des qualités d’élasticité. Quand ces peaux devenaient vieilles, le processus de fermentation et d’expansion du vin nouveau les rompait. Le Judaïsme était incapable de recevoir les idées et les corrections apportées par Jésus, par conséquent, il allait devenir nul et de nul effet. La nouvelle alliance (cfr. Jér. 31:31-34; Ezéch. 36:22-38) est arrivée en Jésus! Rien ne peut rester statique.

5:39 Le groupe de manuscrits Occidentaux du 5^e siècle ap. J.-C., désignés par la lettre D (Bezae), ont omis Luc 5:39 parce que:

1. cela est omis dans Marc 2:22 et dans Matthieu 9:17
2. cela semble donner priorité à l’Ancien Testament (cfr. Metzger, “*A Textual Commentary*,” p. 139)

Où donc Luc a-t-il tiré ce commentaire final? Il ne figure pas dans Marc. Il n’est pas non plus dans Matthieu, et donc il provient peut-être de la source “Q” (“*Quell*,” les soi-disant paroles de Jésus prétendument consignées par Matthieu). Apparemment, Luc avait interrogé beaucoup de gens. Ça doit être de la tradition orale.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi/en quoi Luc 5 est-il un chapitre important dans la démonstration de la puissance et la prééminence de Jésus?
2. Pourquoi Jésus a-t-il envoyé le lépreux se montrer au sacrificateur?
3. Pourquoi Jésus dit-il au lépreux de n'en parler à personne?
4. Pourquoi Jésus dit-il au paralytique: "Tes péchés te sont pardonnés"?
5. Pourquoi l'invitation de Jésus au collecteur d'impôts à devenir son disciple était-elle si radicale?

[Accueil](#) | [Études dans le Nouveau Testament](#) | [Table des Matières/Luc](#) | [Section Précédente](#) | [Section Suivante](#)

Copyright © 2014 [Bible Lessons International](#)

LUC 6

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Bible en Français Courant	Parole de Vie	Traduction Œcuménique de la Bible
Jésus, maître du sabbat 6:1-5	Les épis arrachés 6:1-5	Jésus et le sabbat 6:1-5	Le Fils de l'homme est maître du sabbat 6:1-5	Les épis arrachés le jour du sabbat 6:1-5
Jésus guérit un homme le jour du sabbat 6:6-11	L'homme à la main paralysée 6:6-11	L'homme à la main paralysée 6:6-11	Jésus guérit un homme à la main paralysée 6:6-11	Guérison d'un homme à la main paralysée, le jour du sabbat 6:6-11
Choix de douze apôtres 6:12-16	Jésus choisit les douze apôtres 6:12-16	Jésus choisit les douze apôtres 6:12-16	Jésus choisit les douze apôtres 6:12-16	Choix des douze apôtres 6:12-16
Le sermon sur la montagne 6:17-19	Jésus instruit la foule et guérit les malades 6:17-19	Jésus enseigne et guérit 6:17-19	Les gens viennent écouter Jésus et se faire guérir 6:17-19	Jésus et la foule 6:17-19
6:20-26	Bonheurs et malheurs 6:20-26	Le bonheur et le malheur 6:20-26	Le bonheur et le malheur 6:20-26	Prédication à la foule. Les heureux et les malheureux 6:20-26
6:27-36	L'amour pour les ennemis 6:27-36	L'amour pour les ennemis 6:27-36	L'amour des ennemis 6:27-36	L'amour des ennemis 6:27-36
6:37-45	La paille et la poutre 6:37-42	Ne pas juger les autres 6:37-42	Ne pas juger les autres 6:37-42	La générosité envers le prochain 6:37-42
	L'arbre et son fruit 6:43-45	L'arbre et ses fruits 6:43-45	L'arbre et ses fruits 6:43-45	Le vrai disciple 6:43-49

Parabole des deux maisons	Les deux maisons	Les deux maisons	Les deux maisons
6:46-49	6:46-49	6:46-49	6:46-49

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL

- A. Ce chapitre semble être divisé en plusieurs incidents distincts:
 1. Jésus confronté par les Pharisiens à propos de la consommation des épis de blé par ses disciples le jour de Sabbat (cfr. Luc 6:1-6)
 2. Jésus confronté par les Pharisiens à propos de la "guérison de l'homme à la main sèche" le Sabbat (cfr. Luc 6:6-11)
 3. Jésus choisit douze disciples (cfr. Luc 6:12-19)
 4. Un sermon similaire au "Sermon sur la Montagne" de Matthieu 5:7 rapporté par Luc (dans Luc 6:20-49)

- B. Il y a une différence manifeste entre le "Sermon sur la Montagne" rapporté dans Matthieu et le "Sermon sur la Plaine" dans Luc (cfr. Luc 6:17). Luc semble être écrit en rapport avec les conditions et attitudes sociales vis-à-vis de notre monde matériel (certains chercheurs soutiennent que Luc traite de la *Parousie* différée); tandis que Matthieu semble être écrit comme une progression des niveaux spirituels évoluant vers la ressemblance avec Christ (un paramètre/contexte eschatologique). Il est incertain de déterminer pourquoi Luc a inclus les "malédiction" (appelées "malheurs" par les prophètes de l'Ancien Testament. Ces malheurs sont antithétiquement parallèles aux bénédictions), tandis que Matthieu les a complètement ignorées (ceci montre que les sermons rapportés dans le Nouveau Testament ne sont pas in extenso, mais des résumés et des extraits). Fondamentalement, les Béatitudes ne sont pas de commandements spécifiques à mettre en pratique, mais des exemples d'une attitude envers notre monde actuel et notre place en son sein. Il est difficile de déterminer si oui ou non Luc et Matthieu ont consigné deux sermons différents, en utilisant des thèmes et des exemples similaires (cfr. Gleason Archer, "Encyclopedia of Bible Difficulties," p. 312 et 366) ou s'il s'agit d'un même sermon rapporté différemment (cfr. D. A. Carson, "Matthew" dans "Expositor's Bible Commentary"). Rappelons-nous que chacun des auteurs de

l'Évangile a sélectionné, adapté, et réarrangé les enseignements de Jésus en fonction du public ciblé. Luc a laissé de côté une grande partie des éléments Juifs contenus dans les enseignements de Jésus, lesquels éléments sont repris et rapportés par Matthieu pour ses lecteurs Juifs.

- C. La version du sermon de Jésus présentée par Luc est largement ignorée par de nombreux chercheurs. La plupart des interprètes recourent au récit de Matthieu pour interpréter le récit de Luc. Cependant, les deux récits sont très différents. Les béatitudes de Luc ne sont pas eschatologiques, mais contemporaines. Jésus s'adressait à ses disciples (cfr. Luc 6:20). Le Royaume est ici présent! Les conditions physiques extérieures des croyants ne doivent pas affecter leur confiance et leur joie en Dieu.

ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 6:1-5

¹Il arriva, un jour de sabbat [appelé second-premier], que Jésus traversait des champs de blé. Ses disciples arrachaient des épis et les mangeaient, après les avoir froissés dans leurs mains. ²Quelques pharisiens leur dirent: Pourquoi faites-vous ce qu'il n'est pas permis de faire pendant le sabbat? ³Jésus leur répondit: N'avez-vous pas lu ce que fit David, lorsqu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui; ⁴comment il entra dans la maison de Dieu, prit les pains de proposition, en mangea, et en donna à ceux qui étaient avec lui, bien qu'il ne soit permis qu'aux sacrificateurs de les manger? ⁵Et il leur dit: Le Fils de l'homme est maître même du sabbat.

6:1 "traversait des champs de blé" Ceci réfère aux sentiers à travers les champs de blé qui étaient situés autour des villages et des villes. Ces "champs de blé" pourraient référer à toutes sortes d'autres céréales qui étaient cultivées dans cette contrée (ex. L'orge, le blé).

Le Talmud enseignait que toute marche de plus de 2.000 pas le jour de Sabbat était considéré comme du travail, et donc par conséquent interdite. C'est intéressant que les foules, y compris les Pharisiens et les Scribes, aient suivi Jésus un jour de Sabbat; en conséquence, ils étaient eux-mêmes coupables d'avoir enfreint cette loi du Sabbat.

Ceci reflète l'accent continu de Luc sur le conflit entre Jésus et les chefs religieux à propos de la Loi Orale (les traditions des Anciens). Leur légalisme provenait d'un désir sincère d'observance de la parole de Dieu! Ils étaient sincères et manifestement très engagés. Ils croyaient que Moïse avait reçu ces traditions orales de Dieu sur le Mont Sinaï, et qu'à son tour il les avait transmises verbalement. C'est ici que les trois paraboles de Jésus dans Luc 5:33-39 sont cruciales.

☐ **"un jour de sabbat"** Cette expression se trouve dans les MSS P⁴, κ , B, L, W et UBS⁴ lui attribue la notation "C" en raison d'une option plus rare (unique), "au Sabbat second-premier" [cfr. J. N. Darby], qui se trouve dans les MSS A, C, D, K, X, Delta.

Plusieurs théories sont avancées pour expliquer cette formulation unique:

1. Tirée d'une expression Sémitique figurant sur un calendrier sacerdotal Palestinien référant au Sabbat qui suit la fête des pains sans levain, mais qui est le deuxième après la Pâque, à partir duquel les Juifs comptent 50 jours jusqu'à la Pentecôte (cfr. Lévit. 23:15, voir "Archer Bible Commentary," vol. 28, p. 607).
2. C'est une erreur d'un scribe qui a confondu les trois mentions des activités de Jésus le jour de Sabbat (cfr. Luc 4:16,31; 6:1, voir Bruce Metzger, "Textual Commentary," p. 139).

THÈME SPÉCIAL: LE SABBAT

☐ **“Ses disciples”** De toute évidence les disciples suivaient leur Maître et violaient ainsi les lois traditionnelles du Sabbat (cfr. Matth. 12:1).

☐ **“arrachaient des épis...les avoir froissés dans leurs mains”** Les Pharisiens considéraient l’action des disciples comme étant:

1. de la moisson/récolte
2. du vannage
3. un fait assimilé à la préparation de la nourriture le jour de Sabbat

Cette action était illégale au regard de leurs traditions orales basées sur Exode 34:21. Pour un exemple des traditions rabbiniques, voir *Sabbat* 7:2. L’action des disciples de Jésus n’avait rien d’illégal au regard des lois de l’Ancien Testament sur le grappillage ou la glane (cfr. Deut. 23:25); le problème était le jour (cfr. Gen. 2:1-3; Exode 20:8-11; 23:12; 31:15; Deut. 5:12-15) où ils l’ont fait! Il semble que les auteurs de l’Evangile aient rapporté les actions de Jésus pendant le Sabbat afin de montrer:

1. les controverses que cela avait suscitées
2. que Jésus faisait ce genre de choses tous les jours, et que le jour de Sabbat ne faisait pas exception

6:2 “Quelques pharisiens” Les Pharisiens considéraient que Jésus violait Exode 34:21. Ceci montre que Jésus était toujours suivi par une foule. Cette foule était composée de disciples, des malades, des curieux, et des représentants de chefs religieux qui essayaient de le prendre au mot dans des situations qu’ils pouvaient exploiter contre lui.

C’est ce mélange (1) des mobiles et (2) des gens à qui Jésus s’adresse qui rend difficile l’interprétation de certains des enseignements de Jésus (sans leur contexte spécifique) puisqu’on n’est pas sûr de déterminer qui est le véritable destinataire de tel ou tel l’enseignement.

6:3 “N’avez-vous pas lu ce que fit David” Cet incident de la vie de David semble mettre en relief que le besoin humain l’emporte sur les rituels et traditions légalistes (cfr. 1 Sam. 21:1-6). Juste un bref commentaire sur ce récit rapporté dans 1 Samuel, je pense que David avait menti au sacrificateur à Nob pour lui épargner le fardeau d’aider David. Malheureusement il fut tué par Saül qui l’a accusé d’une trahison imaginaire pour avoir aidé David.

6:4 “la maison de Dieu” Ceci réfère au Tabernacle (cfr. Exode 25-31).

☐ **“les pains”** Ceci réfère aux 12 grands pains (qui symbolisaient la provision de Dieu pour les Douze Tribus) qui étaient placés sur la table dans le Lieu Saint, et étaient remplacés tous les 7 jours. Ces pains ne devaient être consommés que par les sacrificateurs seuls (cfr. Exode 25:30; Lévit. 24:5-9). Ils pesaient environ 6, 25 livres (2,8 kg) chacun.

☐ **“et en donna à ceux qui étaient avec lui”** Cette formulation est répétée dans tous les trois Evangiles Synoptiques (cfr. Matth. 12:3; Marc 2:25). C’est l’implication de 1 Samuel 21, mais en réalité, David avait menti avoir des compagnons alors qu’il était seul. Apparemment, il avait ainsi menti dans le but de protéger les sacrificateurs de Nob car il savait que Saül allait riposter contre eux. Les compagnons de David, ainsi que d’autres Israélites mécontents, n’ont pu le rejoindre qu’à partir de 1 Sam. 22:1.

6:5 “Le Fils de l’homme” C’est une expression ADJECTIVALE tirée de l’Ancien Testament. Elle est usitée dans Ezéchiel 2:1 et Ps. 8:5 dans son vrai sens étymologique signifiant “être humain.” Cependant, elle est usitée dans Dan. 7:13 dans un contexte unique qui implique à la fois l’humanité et la déité de la personne désignée par ce nouveau titre royal eschatologique (cfr. Marc 8:38; 9:9; 13:26; 14:26). Ce titre n’étant pas usité dans le Judaïsme rabbinique et, par conséquent, n’ayant pas d’implication nationaliste, exclusiviste, ou militariste,

Jésus l'a choisi comme le titre parfait servant à la fois à voiler et à révéler sa nature double d'être pleinement homme et pleinement divin (cfr. 1 Jean 4:1-6). C'était son auto-identification préférée. Il est usité 23 fois dans Luc (cfr. Luc 5:24; 6:5; 9:22,26,44,58; 11:30; 12:8,10,40; 17:22,24,26,30; 18:8,31; 20:13; 21:27,36; 22:22,48,69; 24:7).

☐ **“maître même du sabbat”** Ceci comporte des implications Messianiques stupéfiantes (cfr. Matth. 12:6). Le Sabbat (voir Thème Spécial relatif à Luc 6:1) était institué par Dieu (cfr. Gen. 2:1-3; Exode 28:11) et voici que Jésus prétend en être le Maître et Souverain!

Le code réglementaire du Sabbat était devenu la priorité. Ces traditions, au lieu de l'amour des humains créés à l'image de Dieu, étaient devenues la préoccupation de la religion. La priorité des règles avait remplacé la priorité des personnes. Le mérite avait remplacé l'amour. Les traditions religieuses (c.-à-d. la Loi Orale) avaient remplacé l'intention de Dieu (cfr. Esaïe 29:13; Col. 2:16-23).

Comment plaire à Dieu? Une bonne analogie tirée de l'Ancien Testament pourrait être le sacrifice. Dieu l'avait voulu être un moyen par lequel l'homme pécheur et nécessiteux allait s'approcher de lui pour restaurer la communion brisée, mais cela fut transformé en procédure liturgique rituelle. Il en est de même de la loi du Sabbat! L'homme en était devenu le serviteur au lieu d'en être l'objet (c.-à-d. la raison d'être des lois).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 6:6-11

⁶Il arriva, un autre jour de sabbat, que Jésus entra dans la synagogue, et qu'il enseignait. Il s'y trouvait un homme dont la main droite était sèche. ⁷Les scribes et les pharisiens observaient Jésus, pour voir s'il ferait une guérison le jour du sabbat: c'était afin d'avoir sujet de l'accuser. ⁸Mais il connaissait leurs pensées, et il dit à l'homme qui avait la main sèche: Lève-toi, et tiens-toi là au milieu. Il se leva, et se tint debout. ⁹Et Jésus leur dit: Je vous demande s'il est permis, le jour du sabbat, de faire du bien ou de faire du mal, de sauver une per-sonne ou de la tuer. ¹⁰Alors, promenant ses regards sur eux tous, il dit à l'homme: Étends ta main. Il le fit, et sa main fut guérie. ¹¹Ils furent remplis de fureur, et ils se consultèrent pour savoir ce qu'ils feraient à Jésus.

6:6 “Il arriva, un autre jour de sabbat, que Jésus entra dans la synagogue, et qu'il enseignait” Cet événement a ses parallèles dans Matth. 12:9-14 et Marc 3:1-6. La synagogue fut développée durant l'Exil Babylonien. C'était essentiellement un lieu d'éducation, de prière, de culte, et de communion. C'était l'expression locale du Judaïsme, le Temple étant le point focal national.

Jésus fréquentait régulièrement les synagogues. C'est à l'école de la synagogue de Nazareth qu'il a appris les Ecritures et les traditions. Il prenait activement part au culte Juif du 1er siècle.

C'est également intéressant de noter qu'apparemment, c'est intentionnellement que Jésus agissait de manière provocative les jours de Sabbat et dans les synagogues. Il violait intentionnellement les Traditions Orales (le Talmud) des anciens afin de susciter des confrontations/discussions théologiques avec les chefs religieux (tant locaux que nationaux; aussi bien les Pharisiens que les Sadducéens). La meilleure argumentation de sa théologie qui s'écarte des normes traditionnelles est le Sermon sur la Montagne (cfr. Matthieu 5-7, en particulier le chap. 5:17-48).

☐ **“un homme dont la main droite était sèche”** Il n'y a que Luc, le médecin, qui rapporte ce détail qu'il s'agissait de la main droite, ce qui sous-entend probablement que sa vie professionnelle était fauchée.

6:7 “Les scribes et les pharisiens observaient Jésus” C'est un INDICATIF IMPARFAIT MOYEN qui réfère à une action répétée, au commencement d'une action, ou au commencement d'une action dans le passé. Il y avait toujours un contingent de ces chefs religieux essayant de piéger ou d'attraper Jésus en flagrance d'une infraction de la Loi Orale (cfr. Luc 14:1; 20:20; Marc 3:2).

☐ **“s’il”** C’est un CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE qui suit Marc 3:2. Ils supposaient qu’il allait faire quelque chose qui allait violer leurs traditions.

☐ **“afin d’avoir sujet de l’accuser”** C’est un VERBE courant dans la version de Septante (cfr. Deut. 6:5; 1 Macc. 7:6,25; 2 Macc. 4:47; 10:13,21).

6:8 “Mais il connaissait leurs pensées” Voir note relative à Luc 5:22. Ce même terme est usité dans Luc 9:47 en référence aux disciples, tandis que dans Luc 5:22 et 6:8 il réfère à ses ennemis.

☐ **“Lève-toi, et tiens-toi là au milieu”** Ce sont deux IMPÉRATIFS, le premier un PRÉSENT ACTIF et le deuxième un AORISTE ACTIF. Cet homme n’avait pas demandé d’être guéri, mais Jésus s’est servi de lui comme un matériel didactique pour les disciples et les Pharisiens. Souvent, Jésus faisait des miracles pour essentiellement enseigner ceux qui observaient.

6:9 C’est ici le noeud du problème! À quoi sert le Sabbat (cfr. Matth. 12:11; Marc 3:4)?

☐ **“sauver une personne” [“sauver une vie,” cfr. Nouvelle Bible Segond]** C’est ici un bon exemple qui montre que le terme Grec *“psuchē”* réfère à une personne ou une vie, et non à une “âme.” Bibliquement parlant, les humains n’ont pas “une âme”; ils sont une âme (cfr. Gen. 2:7). Il y a plusieurs termes différents en Hébreu et en Grec qui réfèrent aux aspects de l’humanité, mais qui sont réellement synonymes de la vie terrestre.

6:10 “promenant ses regards sur eux tous” Marc (Pierre) ajoute “avec indignation” (cfr. Marc 3:5).

☐ **“il dit à l’homme”** Certains anciens textes Grecs ajoutent l’expression “avec indignation” (NKJV), laquelle est tirée de Marc 3:5 où cela est adressé aux Pharisiens, et non à l’homme infirme. UBS⁴ attribue au texte plus court (MSS P⁴, κ, A, B, C, W) la notation “A” (certaine).

☐ **“Étends ta main”** C’est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF. Le Talmud permet l’assistance médicale pour sauver une vie un jour de Sabbat, mais pas pour guérir.

☐ **“Il le fit”** C’est ici l’acte de foi de cet homme.

6:11 “Ils furent remplis de fureur” Ceci montre les intrigues continuelles de ces chefs religieux (cfr. Marc 3:6). Le terme “fureur” ou “fureur irraisonnée” est composé du terme signifiant “esprit” (*nous*) avec l’ALPHA PRIVATIF. Dans les Évangiles ce terme n’est usité qu’ici, mais il est usité par Paul dans 2 Tim. 3:9. C’était un terme courant dans la littérature de sagesse dans la Septante (cfr. Job 33:23; Ps. 22:3; Prov. 14:9; 22:15; et Eccl. 12:2).

☐ **“et ils se consultèrent pour savoir ce qu’ils feraient à Jésus”** Marc 3:6 nous renseigne que la consultation eut lieu entre les Hérodiens et les Pharisiens, qui étaient traditionnellement ennemis (en politique et dans la religion).

Ces leaders se considéraient comme des défenseurs de YHWH! C’est étonnant que ces chefs religieux n’aient vu dans leur plan d’assassinat aucun conflit avec les lois rituelles et Sabbatiques en comparaison avec la prétendue transgression de ces rites Sabbatiques par Jésus (cfr. Matth. 26:4; Jean 11:53).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 6:12-16

¹²En ce temps-là, Jésus se rendit sur la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu. ¹³Quand le jour parut, il appela ses disciples, et il en choisit douze, auxquels il donna le nom d'apôtres: ¹⁴Simon, qu'il nomma Pierre; André, son frère; Jacques; Jean; Philippe; Barthélemy; ¹⁵Matthieu; Thomas; Jacques, fils d'Alphée; Simon, appelé le zélote; ¹⁶Jude, fils de Jacques; et Judas Iscariot, qui devint traître.

6:12 "Jésus se rendit sur la montagne" Dans les psaumes de l'Ancien Testament, les montagnes sont des lieux de sûreté/sécurité, de fortification, et de permanence. Elles sont associées à la présence de YHWH (cf. Ps. 121: 1) ou au temple (le Mont Morija, cfr. Ps. 87:1). Moïse a rencontré YHWH sur une montagne (le Mont Sinaï, cfr. Exode 19:16-25). Dans sa consignation du Sermon sur la Montagne de Jésus, l'Évangile de Matthieu fait un lien certain entre Moïse et Jésus. Ce célèbre sermon de Jésus (cfr. Matthieu 5-7) fut délivré sur une montagne. Ce détail a peut-être été tiré de l'Évangile de Marc (témoignage oculaire de Pierre) dans Marc 3:13. Cependant Luc situe ce sermon sur "une plaine/un plateau."

Il est incertain de déterminer de quelle montagne il s'agit ici. Il y a une montagne en Galilée qui est souvent mentionnée en rapport avec la rencontre post-résurrection de Jésus avec ses disciples (cfr. Matth. 26:32; 28:7, 10). Peu importe la localisation, c'était manifestement un temps d'isolement personnel pour se rapprocher du Père (cfr. Luc 9:28).

☐ **"pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu"** Luc, plus que tout autre auteur de l'Évangile, met en évidence la vie de prière de Jésus (cfr. Luc 3:21; 6:12; 9:18,28; 11:1-4) et ses enseignements sur la prière (cfr. Luc 11:5-8; 18:1-8,9-14).

Jésus a passé toute la nuit en prière (IMPARFAIT PÉRIPHRASTIQUE ACTIF) avant de choisir les douze disciples spéciaux qui allaient devenir ses représentants plus tard. On voit ici la tension entre la prédestination (le Père) et la volonté humaine (Jésus). Jésus, rempli de l'Esprit, divinité incarnée, avait néanmoins besoin de prier. Et Judas le traître sera l'un des choix issus de la prière!

6:13 "il appela ses disciples" Il y avait beaucoup de gens qui suivaient Jésus, hommes et femmes, vieux et jeunes (cfr. Actes 1:21-22). Jésus a choisi douze d'entre eux pour être ses représentants spéciaux et des leaders. Il a consacré beaucoup de temps et d'effort à leur formation en tant que disciples (voir le livre de Robert Coleman, *"The Master Plan of Discipleship"*).

☐ **"douze"** Ceci semble se rapporter aux douze tribus d'Israël en tant que symbole du peuple de Dieu.

THÈME SPÉCIAL: LE CHIFFRE DOUZE

☐ **"auxquels il donna le nom d'apôtres"** Ce commentaire est unique à Luc. Le terme "apôtre" vient du VERBE "envoyer" avec l'implication rabbinique de l'autorité déléguée. Dans les Classiques Grecs, ce terme d'apôtre a le sens du terme moderne "ambassadeur." Voir Thèmes Spéciaux relatifs à Luc 9:48: Envoyer (*apostellō*), et à Luc 5:27: Tableau de Noms des Apôtres.

6:14 "Simon, qu'il nomma Pierre" Il y a trois autres listes de douze apôtres. Dans chacune d'elles, Pierre est toujours le premier cité; et Judas Iscariot est toujours le dernier. Il y a trois groupes de quatre qui restent les mêmes, quoique l'ordre des noms dans les groupes est souvent inversé (cfr. Matth. 10:2-4; Marc 3:16-19; Actes 1:13).

THÈME SPÉCIAL: PIERRE, L'HOMME

☐ **“André”** Le terme Grec signifie “viril.” Jean 1:29-42 nous renseigne qu’André fut disciple de Jean-Baptiste et que c’est lui qui a introduit son frère, Pierre, à Jésus.

☐ **“Jacques”** C’est le nom Hébreu “Jacob” (BDB 784), qui signifie “supplanter” (cfr Gen. 25:26). Il y a deux individus nommés Jacques sur la liste de Douze. L’un est le frère de Jean (cfr. Marc 3:17) et fait partie du cercle rapproché (c.-à-d. Pierre, Jacques, et Jean). C’est de lui qu’il s’agit ici.

☐ **“Jean”** C’était le frère de Jacques et un membre du cercle rapproché des disciples. Il a écrit 5 livres du Nouveau Testament et a vécu plus longtemps que tous les autres Apôtres.

☐ **“Philippe”** Le nom Grec signifie “amateur des chevaux.” Le récit de son appel est rapporté dans Jean 1:43-51.

☐ **“Barthélemy”** Le nom signifie “fils de Ptolémée.” C’est peut-être le Nathanaël de l’Evangile de Jean (cfr. Jean 1:45-49; 21:20).

☐ **“Matthieu”** Le nom Hébreu (dérivé de *Matthithia*, cfr. 1 Chron. 9:31; 15:18,21; 16:5; 25:3,21; Néh. 8:4) signifie “don de YHWH.” Cela réfère à Lévi (cfr. Marc. 2:13-17).

☐ **“Thomas”** Le nom Hébreu signifie “jumeau” ou Didyme (cfr. Jean 11:16; 20:24; 21:2).

☐ **“Jacques, fils d’Alphée”** C’est le nom Hébreu “Jacob.” Il y a deux individus nommés Jacques sur la liste de Douze. L’un est le frère de Jean (cfr. Luc 6: 17) et fait partie du cercle rapproché (Pierre, Jacques, et Jean). L’autre, celui-ci, est connu sous le nom de “Jacques le mineur” (cfr. Marc 3:17).

☐ **“Simon, appelé le zélote”** Le texte Grec de Marc contient le “Cananite” (même chose avec Matth. 10:4). Marc, dont l’Evangile était adressé aux Romains, pourrait n’avoir pas voulu révéler le côté politiquement “très sensible” du terme zélote, qui réfère à une organisation Juive de guérilla anti-Romaine. C’est Luc qui l’appelle par ce terme (cfr. Actes 1:13). Le terme Cananite/Cananéen a plusieurs dérivés:

1. de la région de Galilée appelée Cana
2. du sens usité dans l’Ancien Testament signifiant marchand
3. d’une désignation générale référant aux natifs de Canaan.

Si la désignation de Luc est correcte, alors “zélote” vient du terme Araméen signifiant “enthousiaste/amateur” (cfr. Actes 1:17). Les douze disciples choisis par Jésus venaient de groupes différents et concurrents. Simon était membre d’un groupe nationaliste qui prônait le renversement violent de l’autorité Romaine. Normalement, - [en raison de leur appartenance partisane], - un homme comme Simon ne pouvait pas collaborer avec un homme comme Lévi (Matthieu, le collecteur d’impôts pour le compte de Romains).

☐ **“Jude, fils de Jacques”** Il était aussi appelé “Lebbée/Thaddée” (cfr. Matth. 10:3) ou “Judas” (cfr. Jean 14:22). Les deux noms Thaddée et Lebbée signifient “enfant bien-aimé.”

☐ **“Judas Iscariot”** Il y avait deux Simon, deux Jacques, et deux Judas. Le nom “Iscariot” a deux dérivations possibles:

1. habitant de Kédesh, une ville en Juda (cfr. Josué 15:23, ce qui ferait de lui le seul Judéen du groupe de Douze)
2. le nom de son père (cfr. Jean 6:71; 13:2,26)
3. “homme à poignard” ou assassin, ce qui signifierait qu’il était aussi un zélote, comme Simon

Voir [THÈME SPÉCIAL: ISCARIOT](#) relatif à Luc 27:3.

☐ **“qui devint traître”** Il y a beaucoup de spéculations à propos de Judas et ses mobiles. Il est mentionné et souvent vilipendé dans l’Evangile de Jean (cfr. Jean 6:71; 12:4; 13:2,26,39; 18:2,3,5). Un film moderne, “Jesus Christ Superstar,” le dépeint comme un disciple fidèle mais désillusionné qui a voulu forcer Jésus à remplir le rôle du Messie Juif, qui était de renverser les Romains, punir les méchants, et faire de Jérusalem la capital du monde. Cependant, Jean le dépeint comme étant avide et malicieux.

Le grand problème c’est la question théologique de la souveraineté de Dieu et du libre-arbitre humain. Judas a-t-il été manipulé par Dieu ou Jésus? Les actes posés par Judas engagent-ils sa responsabilité s’il a été contrôlé par Satan ou si Dieu a prédit et fait qu’il trahisse Jésus? La Bible n’aborde pas directement ces questions. Dieu a le contrôle de l’histoire; il en sait les événements futurs, mais l’homme est responsable de ses choix et actes. Dieu est juste, pas manipulateur.

Il y a un livre récent qui tente de défendre Judas – “*Judas: Betrayed or Friend of Jesus?*” de William Klassen, Fortress Press, 1996. Je disconviens avec ce livre en ce qu’il déprécie le témoignage de l’Evangile de Jean, mais il est très intéressant et provocateur/fait réfléchir.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 6:17-19

¹⁷Il descendit avec eux, et s’arrêta sur un plateau, où se trouvaient une foule de ses disciples et une multitude de peuple de toute la Ju-dée, de Jérusalem, et de la contrée maritime de Tyr et de Sidon. Ils étaient venus pour l’entendre, et pour être guéris de leurs maladies. ¹⁸Ceux qui étaient tourmentés par des esprits impurs étaient guéris. ¹⁹Et toute la foule cherchait à le toucher, parce qu’une force sortait de lui et les guérissait tous.

6:17 Ceci a ses parallèles dans Matth. 4:24-25 et Marc 3:7-8. Ceci introduit le sermon appelé “le Sermon sur la Montagne” dans Matthieu 5-7 et “le Sermon sur la Plaine” dans Luc.

6:17-18 “pour être guéris de leurs maladies. ¹⁸Ceux qui étaient tourmentés par des esprits impurs étaient guéris” Dans les Evangiles, il est fait une distinction entre les maladies physiques et la possession démoniaque. Voir [THÈME SPÉCIAL: LES DÉMONS \(ESPRITS IMPURS\)](#) relatif à Luc 4:33, et les notes sur l’exorcisme relatives à Luc 4:35. Quoique les forces démoniaques puissent causer des symptômes physiques, la cure de chaque cas est différente. Jésus a guéri tous ceux qui avaient été amenés à lui ce jour. De par les autres récits, nous savons que la guérison était parfois basée sur:

1. la foi de l’individu malade
 2. la foi des amis du malade
 3. parfois elle (la guérison) se manifestait sans qu’il y ait nécessairement une grande foi (cfr. Jean 5:1-9a)
- La guérison physique ne signifiait ou n’impliquait pas toujours le salut spirituel immédiat (cfr. Jean 9).

6:19

Louis Segond	“parce qu’une force sortait de lui”
J. N. Darby	“il sortait de lui de la puissance”
New Jerusalem Bible	“parce qu’une force était sortie de lui”

C’est un INDICATIF IMPARFAIT PASSIF (déponent). La puissance de l’Esprit résidait en lui et coulait sur les autres qui étaient dans le besoin (cfr. Luc 5:17; 8:46; Marc 5:30). Le ministère avait extirpé quelque chose de Jésus.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 6:20-26

²⁰Alors Jésus, levant les yeux sur ses disciples, dit: Heureux vous qui êtes pauvres, car le royaume de Dieu est à vous! ²¹Heureux vous qui avez faim maintenant, car vous serez rassasiés! Heureux vous qui pleurez maintenant, car vous serez dans la joie! ²²Heureux serez-vous, lorsque les hommes vous haïront, lorsqu'on vous chassera, vous outragera, et qu'on rejettera votre nom comme infâme, à cause du Fils de l'homme! ²³Réjouissez-vous en ce jour-là et tressaillez d'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans le ciel; car c'est ainsi que leurs pères traitaient les prophètes. ²⁴Mais, malheur à vous, riches, car vous avez votre consolation! ²⁵Malheur à vous qui êtes rassasiés, car vous aurez faim! Malheur à vous qui riez maintenant, car vous serez dans le deuil et dans les larmes! ²⁶Malheur, lorsque tous les hommes diront du bien de vous, car c'est ainsi qu'agissaient leurs pères à l'égard des faux prophètes!

6:20 "levant les yeux sur ses disciples" Jésus adresse ce sermon à ses disciples, alors que dans Matthieu il s'adresse à différents groupes faisant partie de la grande foule.

☐ **"Heureux vous qui êtes pauvres"** Matthieu fait rapporter ces séries de Béatitudes (cfr. Matth. 5:1-12) à la vie spirituelle, tandis que la forme abrégée de Luc semble se rapporter aux conditions sociales (à savoir les pauvres, ceux qui ont faim, ceux qui pleurent, et ceux qui sont haïs, cfr. Luc 6: 20-22).

Ce terme (*makarios*) signifiait "heureux" ou "honoré" (cfr. Luc 6:20-22). Le Bonheur/la joie que Dieu accorde aux croyants n'est pas fondé(e) sur des circonstances physique, mais sur la joie intérieure. Ces déclarations sont sans VERBES. En Araméen ou en Hébreu, elles sont sous forme EXCLAMATIVE (cfr. Ps. 1:1). Ces béatitudes sont à la fois une attitude actuelle envers Dieu et la vie, ainsi qu'une espérance eschatologique.

☐ **"le royaume de Dieu"** L'expression "Royaume des Cieux" ou "Royaume de Dieu" est usitée plus de 100 fois dans les Evangiles. Matthieu, qui s'adressait aux personnes d'origine Juive qui, en raison d'Exode 20:7, avaient du mal à prononcer le nom de Dieu, use généralement l'expression "le Royaume des Cieux," quoique dans Matth. 6:33; 12:28; 19:24; 21:31,43, il a usé l'expression "Royaume de Dieu." Mais les Evangiles de Marc (cfr. Marc 10:14) et de Luc étaient adressés aux Gentils/Païens. Les deux expressions sont synonymes (Frank Stagg, "*New Testament Theology*," pp. 151-152).

Le livre de M. R. Vincent, "*Word Studies in the New Testament*," contient une liste d'endroits où, pense-t-il, le Royaume est à la fois présent et futur:

1. Présent - Matth. 11:12; 12:28; 16:19; Luc 11:20; 16:16; 17:21 ainsi que les paraboles: du Semeur, de l'Ivraie, de Levain, et du Filet jeté dans la mer
2. Futur - Dan. 7:27; Matth. 13:43; 19:38; 25:34; 26:29; Marc 9:47; 1 Cor. 6:9; 2 Pi. 1:11; Apoc. 20" (p. 161).

6:21 "Heureux vous qui avez faim maintenant, car vous serez rassasiés!" Luc ne dit pas clairement quand est-ce que cette satisfaction de besoins ou ce changement de circonstances aura lieu. Serait-ce au cours de la vie actuelle, mais dans le futur (le terme "maintenant" figure deux fois dans Luc 6: 21, et deux fois dans Luc 6:25 [cfr. Nouvelle Bible Segond]) ou serait-ce dans le contexte eschatologique (comme c'est le cas avec le contexte du futur eschatologique de Béatitudes de Matthieu, cfr. Matth. 5:1-11)? Le fait est que ceux qui se confient en Christ seront bénis et récompensés physiquement (le parallèle de Matthieu se focalise sur un futur spirituel). Le salut finit par tout changer. La plupart de fidèles de l'église primitive à Jérusalem étaient des pauvres (c'est l'une des raisons pour lesquelles Paul avait souhaité organiser une collecte d'offrandes auprès des églises Gentilles). Luc ne promet pas que l'Evangile change immédiatement les circonstances physiques, financiers, ou culturelles d'une personne, mais il affirme cependant qu'il change immédiatement l'attitude et l'espérance d'une personne!

6:22 Suivre Jésus dans un monde déchu avait et a des répercussions (cfr. Matth. 5:10-11). Cette bénédiction-ci est différente de tout le reste en ce qu'elle comporte une condition: la persécution (cfr. Actes 14:22; Rom. 5:3-

4; 8:17; Phil. 1:29; 1 Thes. 3:3; 2 Tim. 3:12; Jacques 1:2-4; 1 Pi. 3:14; 4:12-19; Apoc. 11:7; 13:7). Ces bénédictions annoncées sont à la fois actuelles et d'une manière ultime eschatologiques (au ciel, cfr. Luc 6:23).

☐ **“Fils de l'homme”** Voir note relative à Luc 6:5.

6:23 “Réjouissez-vous...et tressaillez” Ce sont deux IMPÉRATIFS AORISTES. Les attitudes et les actions des croyants face à la persécution, au rejet, et à la torture sont un témoignage puissant de leur salut et un jugement pour leur persécuteur.

☐ **“car c'est ainsi que leurs pères traitaient les prophètes”** La persécution religieuse ne date pas d'aujourd'hui. Ceux qui la perpètrent pensent qu'ils servent Dieu (cfr. Jean 16:2). Les Juifs ont une histoire/experience de ce genre de persécution (cfr. Hébr. 11:36-40).

Cependant, il y a un sous-entendu que les disciples de Jésus sont les nouveaux prophètes. Ils ont été annonciateurs de la bonne nouvelle de Dieu. Les porte-parole de Dieu dans l'Ancien Testament furent rejetés et voici que la même chose arrivait à Jésus et ses disciples.

6:24 “malheur” Le terme “ouai” signifie “hélas.” C'était une formule prophétique usitée dans la Septante pour introduire un hymne funèbre de jugement. Il s'agit ici des corollaires (les exactes contraires, le parallélisme antithétique) des bénédictions. Luc est le seul Evangile qui contient cette section de malédictions (cfr. Luc 6:24-26). Cela est surprenant, surtout si Matthieu fait intentionnellement une comparaison avec Moïse puisque ce modèle reflète Deutéronome 27-28 (section relative aux bénédictions et malédictions).

☐ **“riches”** Les riches sont visés en raison de leurs illusions d'autosuffisance. Les “malheurs” sont l'inverse de “heureux.” Les voies de Dieu ne sont pas nos voies (cfr. Esaïe 55:8-9). Ce qui paraît être de la prospérité peut, en réalité, être une malédiction!

Louis Segond	“car vous avez votre consolation!”
Nouvelle Bible Segond	“Vous tenez votre consolation!”
Bible en Français Courant	“car vous avez déjà eu votre bonheur!”
Parole de Vie	“parce que vous avez déjà votre bonheur!”
Today's English Version	“vous avez votre vie facile”

C'est un INDICATIF PRÉSENT ACTIF. Remarquez que cette expression (de même que les trois “malheurs” suivants) est orientée vers “la vie présente/ actuelle” (cfr. Matth. 6:2,5,16).

6:25 “Malheur à vous qui riez maintenant” Ceci semble référer à la gaité superficielle liée au confort terrestre. Ces malheurs sont en contraste avec les bénédictions de Jésus aux croyants (cfr. Luc 6:23).

6:26 “lorsque tous les hommes diront du bien de vous” Ce verset contraste avec Luc 6:23. L'équilibre théologique de cette déclaration se trouve dans 1 Tim. 3:7. Nous n'avons pas à rechercher les éloges du monde à tout prix, mais il nous faut essayer d'éliminer toute occasion de critique de manière à faciliter l'évangélisation et le ministère.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 6:27-36

²⁷Mais je vous dis, à vous qui m'écoutez: Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, ²⁸bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous maltraitent. ²⁹Si quelqu'un te frappe sur une joue, présente-lui aussi l'autre. Si quelqu'un prend ton manteau, ne l'empêche pas de prendre encore ta tunique. ³⁰Donne à quiconque te demande, et ne réclame pas ton bien à celui qui s'en empare. ³¹Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. ³²Si vous aimez ceux qui vous

aiment, quel gré vous en saura-t-on? Les pécheurs aussi aiment ceux qui les aiment. ³³Si vous faites du bien à ceux qui vous font du bien, quel gré vous en saura-t-on? Les pécheurs aussi agissent de même. ³⁴Et si vous prêtez à ceux de qui vous espérez recevoir, quel gré vous en saura-t-on? Les pécheurs aussi prêtent aux pécheurs, afin de recevoir la pareille. ³⁵Mais aimez vos ennemis, faites du bien, et prêtez sans rien espérer. Et votre récompense sera grande, et vous serez fils du Très-Haut, car il est bon pour les ingrats et pour les méchants. ³⁶Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux. ³⁷Ne jugez point, et vous ne serez point jugés; ne condamnez point, et vous ne serez point condamnés; absolvez, et vous serez absous.

6:27 “Mais je vous dis, à vous qui m’écoutez” Ceci est parallèle à “Que celui qui a des oreilles pour entendre entende” de Luc 8:8; 14:35; Marc 4:9,23; Apoc. 2:7,11,17,29; 3:6,13,22; 13:9. Seuls ceux en qui l’Esprit demeure et qui sont sensibles à ses suggestions peuvent comprendre ces vérités spirituelles, car elles sont différentes de celles du monde.

L’usage par Luc de cette expression montre que ces paroles (cfr. Luc 6:27-38) ont pour cible un groupe (les disciples) différent de celui de Luc 6:24-26 (“malheur à vous”).

☐ **“Aimez vos ennemis”** Toute cette section d’IMPÉRATIFS traite d’une attitude de sacrifice de soi, d’amour de soi (cfr. Luc 6:35; Matth. 5:44). Comment les croyants manifestent-ils cela?

1. faites du bien à ceux qui vous haïssent (Luc 6:27)
2. bénissez ceux qui vous maudissent (Luc 6:28)
3. priez pour ceux qui vous maltraitent (Luc 6:28)
4. Si quelqu’un te frappe sur une joue, présente-lui aussi l’autre (Luc 6:29)
5. donner ses vêtements (Luc 6:29)
6. Donne à quiconque te demande (Luc 6:30)

Cela est à faire même en cas d’abus par les autres. Nous agissons de la sorte en raison de qui nous sommes en Christ, et non selon la façon dont nous sommes traités. Le témoignage de notre amour sacrificiel, de notre don de soi est encore plus puissant en face d’abus (le rejet et la mort du Christ). Le sermon de Jésus tel que représenté par Luc traite de questions et préoccupations sociales maintenant même. Notre façon de vivre en tant que croyants est cruciale dans la réalisation de la mission de l’église (cfr. Luc 24:47; Matth. 28:18-20; Actes 1:8).

6:28 “priez pour ceux qui vous maltraitent” Si les croyants prennent l’offensive ou essayent de se venger, ils perdent la bénédiction, la joie, le contentement. La colère, la haine, et les autres émotions charnelles sont capables de priver aux croyants la paix et le contentement. Elles peuvent aussi être une porte spirituelle ouverte laissant passer les attaques de Satan. Il nous faut transférer la douleur à Dieu. Souvent, notre amour renverse les barrières et fournit une opportunité de témoignage (cfr. Rom. 12:14-21).

Notre pardon déverse la joie en nous et la culpabilité dans ceux qui abusent de nous!

6:29 “menteau...tunique” Le premier terme réfère à un vêtement de dessus, qui servait d’une sorte de sac de couchage. Dans l’Ancien Testament, c’était un vêtement que le prêteur d’argent pouvait retenir pendant la journée en guise de garantie de remboursement du prêt consenti (cfr. Exode 22:25-26; Deut. 24:10-17).

Le second terme réfère à un vêtement porté en dessous, moulant au corps. Il y en avait de différentes tailles/longueurs, semblables à nos sous-vêtements modernes, entendus comme une culotte et un t-shirt ou une chemise.

6:31 C’est un principe universel et positif qui va au-delà de l’exhortation de Lévi. 19:18. Le parallèle dans Matthieu 7:12 rapporte Jésus disant que pareille attitude et action accomplit **toute** la Loi et les Prophètes.

6:32-34 C'est une série de PHRASES AU CONDITIONNEL (la première est au CONDITIONNEL DE 1ère CLASSE; les deux autres sont de 3è CLASSE) qui comparent notre amour à l'amour du monde. De nos jours, on pourrait citer comme exemples appropriés:

1. notre pardon et amour face aux incidents relatifs à la circulation routière
2. notre aide accordée aux autres sans en exiger des reçus pour un allègement fiscal
3. nos amour et prières pour les autres groupes confessionnels
4. notre aide en ramassant les ordures émanant de la poubelle du voisin et soufflées dans notre cour, sans en faire un problème

6:35 "aimez vos ennemis" C'est un autre IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF, un commandement continu pour les croyants (cfr. Luc 6:32-34).

Louis Segond "sans rien espérer"
Bible en Français Courant "sans rien espérer recevoir en retour"
Parole de Vie "sans espérer recevoir quelque chose en retour"

La version d'Edgar J. Goodspeed, "*The New Testament: An American Translation*," contient "sans aucune illusion." Ce même sens est trouvé dans "*The RSV Interlinear Greek-English New Testament*" d'Alfred Marshall, p. 251.

Ce terme, dans tout le Nouveau Testament, n'est trouvé qu'ici. La plupart de versions/traductions Anglaises affirment que le parallélisme de la phrase "si vous prêtez à ceux de qui vous espérez (*elpizō*) recevoir" de Luc 6:34 nécessite un synonyme (cfr. Louw et Nids, "*Greek-English Lexicon*," vol. 1, p. 357), mais c'est un sens que ce terme n'a en aucun ancien usage.

Cependant, le terme usité dans la Septante dans le sens de "désespérer" ou "d'être désespéré" (cfr. Esaïe 29:19; 2 Macc. 9:18), et dans le même sens dans les papyri Egyptiens (cfr. Moulton et Milligan, "*The Vocabulary of the Greek Testament*," p. 56), qui était un terme médical référant à une terrible maladie, accorde crédit à "désespérer."

Une autre option serait que la phrase fait allusion à Lévit. 25:35-36 qui interdit de prêter à intérêt à ceux avec qui on est dans la même alliance.

☐ **"vous serez fils du Très-Haut"** Il nous faut illustrer les caractéristiques d'amour, de charité de la famille de Dieu, et non les caractéristiques d'égoïsme, "moi d'abord," de (1) l'humanité déchue ou (2) du malin/diable (cfr. Luc 6:36; Matth. 5:45).

☐ **"car il est bon pour les ingrats et pour les méchants"** Quelle affirmation extraordinaire! Dieu merci qu'il n'y a point en lui "un prêté pour un rendu." La seule espérance pour les pécheurs c'est l'immuable caractère gracieux, miséricordieux, et aimable de Dieu (cfr. Luc 6:36; Mal. 3:6).

6:36 Ce verset est un commandement (IMPÉRATIF PRÉSENT MOYEN [déponent]) lié à Luc 6:32-35. Il nous faut manifester aux yeux du monde ce que nous prétendons et affirmons croire. Les actes parlent plus que les paroles.

L'ADJECTIF "miséricordieux" ou "compatissant" n'est usité que deux fois dans le Nouveau Testament (cfr. Jacques 5:11, où il décrit Dieu, cfr. Rom. 12:11; 2 Cor. 1:3), mais le NOM est usité plusieurs fois et décrit ce que les croyants devraient être (cfr. Phil. 2:1; Col. 3:12).

Il y a une intéressante possibilité que ces paroles de Jésus, rapportées dans Luc 6:36, reflètent le Targoum pseudo-Jonathan de Lévitique 22:28, et que le parallèle de Matth. 5:48 reflète le Targoum de Lévit. 22:27 (cfr. M. Black, "*An Aramaic Approach to the Gospels and Acts*" [3rd ed.], p. 181, mentionné par F. F. Bruce dans "*The Books and the Parchments*," p. 128). Probablement que Jésus avait prêché ces sermons en Araméen. La

tradition de l'église primitive soutient que la source "Q" (les paroles de Jésus contenues dans Matthieu et Luc) fut écrite par Matthieu en Araméen.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 6:37-38

³⁷Ne jugez point, et vous ne serez point jugés; ne condamnez point, et vous ne serez point condamnés; absolvez, et vous serez absous. ³⁸Donnez, et il vous sera donné: on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde; car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis.

6:37-39 Cette section traite de la même problématique rapportée dans Matthieu 7, à savoir notre attitude envers les autres, tant au sein de la famille de Dieu qu'en dehors.

6:37 "Ne jugez point...ne condamnez point" Ce sont deux IMPÉRATIFS PRÉSENTS ACTIFS avec PARTICULES NÉGATIVES, ce qui généralement implique d'arrêter une action en cours. Les Chrétiens ont tendance à se critiquer les uns les autres. Ce verset est souvent cité pour justifier que les Chrétiens ne devraient pas du tout se juger les uns les autres. Mais Matth. 7:5,6,15; 1 Cor. 5:1-12; et 1 Jean 4:1-6 montrent que le souhait de Jésus était que les croyants s'évaluent les uns les autres spirituellement. L'attitude et le mobile de la personne sont ici clés (cfr. Gal. 6:1; Rom. 2:1-11; 14:1-23; Jacques 4:11-12).

Le terme Grec pour "juger" est la source étymologique de notre terme Français "critique." Il semble impliquer un esprit critique, incriminateur, d'auto-justification qui juge les autres plus sévèrement que soi-même. Il met l'accent sur une catégorie de péchés qu'il place au dessus d'autres catégories. Il excuse ses propres fautes, mais n'excuse pas celles des autres (cfr. 2 Sam. 12:1-9).

THÈME SPÉCIAL: LES CHRÉTIENS DEVRAIENT-ILS SE JUGER LES UNS LES AUTRES?

☐ **"et vous ne serez point jugés... et vous ne serez point condamnés"** Les deux expressions ont une forte DOUBLE NÉGATION.

☐ **"absolvez, et vous serez absous"** C'est un autre IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. Les deux premiers sont à la forme négative, mais ces troisième et quatrième sont positifs. Il n'y a pas que le manque de jugement et de condamnation qui est crucial, il faut aussi la présence du pardon. C'est similaire à ce que Dieu dit à Job au chapitre 42 sur la façon dont il (Job) devait agir envers ses trois amis.

Ce verset contient une vérité importante qui est souvent répétée dans le Nouveau Testament (cfr. Matth. 5:7; 6:14-15; 18:35; Marc 4:24-25; 11:25; Jacques 2:13; et 5:9). La façon dont les croyants agissent envers les autres est/devrait être un reflet de la façon dont Dieu agit envers eux. Ceci n'est pas dit pour détruire la vérité Biblique de la justification par la foi. C'est plutôt destiné à souligner l'attitude et le style de vie appropriés de ceux qui ont été gracieusement pardonnés. La vie éternelle a des caractéristiques visibles!

6:38 "il vous sera donné" C'est une métaphore d'origine commerciale. Bonté et gentillesse engendrent bonté et gentillesse.

☐ **"on versera dans votre sein"** Les commerçants de cette époque portaient souvent des produits secs (céréales, farine, haricots) une partie de leur robe pliée et serrée à la ceinture de manière à former une poche.

☐ **"on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis"** Le nombre de parallèles de cette maxime contenus dans Matthieu est étonnant (cfr. Matth. 5:7; 6:14-15; 18:35). C'était un proverbe culturel familier de l'époque.

Les VERBES À LA VOIX PASSIVE sont usités dans Luc 6:37-38 pour indiquer l'activité de Dieu dans:

1. le jugement
2. la condamnation
3. le pardon
4. la libéralité
5. le mesurage

Notre façon d’agir envers les autres fait montre de notre relation avec Dieu. On récolte ce que l’on sème (cfr. Gal. 6:7).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 6:39-45

³⁹Il leur dit aussi cette parabole: Un aveugle peut-il conduire un aveugle? Ne tomberont-ils pas tous deux dans une fosse? ⁴⁰Le disciple n’est pas plus que le maître; mais tout disciple accompli sera comme son maître. ⁴¹Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l’oeil de ton frère, et n’aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton oeil? ⁴²Ou comment peux-tu dire à ton frère: Frère, laisse-moi ôter la paille qui est dans ton oeil, toi qui ne vois pas la poutre qui est dans le tien? Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton oeil, et alors tu verras comment ôter la paille qui est dans l’oeil de ton frère. ⁴³Ce n’est pas un bon arbre qui porte du mauvais fruit, ni un mauvais arbre qui porte du bon fruit. ⁴⁴Car chaque arbre se connaît à son fruit. On ne cueille pas des figues sur des épines, et l’on ne vendange pas des raisins sur des ronces. ⁴⁵L’homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son coeur, et le méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor; car c’est de l’abondance du coeur que la bouche parle.

6:39 “une fosse” Ce terme Grec était usité dans la Septante en référence à:

1. une tombe, 2 Sam. 18:17
2. un piège d’animaux, Esaïe 24:17-18

Il n’est usité que 3 fois dans le Nouveau Testament. Les passages contenus dans Matthieu (cfr. Matth. 12:11; 15:14), comme ce passage-ci de Luc, pourraient référer à un fossé ou un puits. L’implication est que les faux docteurs conduisent leurs disciples au désastre et à la mort.

6:39-40 Il y a une certaine confusion quant à déterminer exactement comment cet enseignement cadre-t-il avec le contexte immédiat. Le parallèle du verset 39 se trouve dans Matth. 15:14 et celui de Luc 6:40 dans Matth. 10:24. Jésus se servait souvent de mêmes illustrations de différentes manières selon les contextes. Grammaticalement, la première question de Luc 6:39 attend comme réponse un “non,” tandis que la deuxième question s’attend à un “oui” comme réponse.

6:40 Jésus a vécu ce qu’il a enseigné. Il fut rejeté malgré son amour et son ministère pour le peuple. Les disciples de Jésus font l’expérience de ce même type de traitement dans ce monde déchu. Quand, en tant que croyant, (1) on imite notre culture ou (2) qu’on est totalement accepté par notre culture, c’est là un signe sûr qu’on n’est pas dans le modèle des enseignements de Jésus. Le Christianisme du Nouveau Testament n’a jamais été socialement acceptable. Un monde égoïste ne supporte pas le sacrifice de soi et l’amour don de soi!

Louis Segond	“disciple accompli”
Nouvelle Bible Segond	“disciple bien formé”
Bible en Français Courant	“élève complètement instruit”
J. N. Darby	“tout homme accompli”
New Revised Standard Version	“qui est pleinement qualifié”
Today’s English Version	“ayant terminé sa formation”

C’est un PARTICIPE PASSÉ PASSIF d’un terme qui signifie:

1. des poussins, assez vieux pour être frits et vendus sur le marché
2. des os de bras et de jambe fracturés, mais qui ont été restaurés et sont à nouveau utiles

3. des filets de pêche déchirés, qui ont été réparés et sont à nouveau à même d'attraper des poissons

4. un navire entièrement aménagé, équipé de voiles et en gréement, prêt à naviguer

Le terme signifie ce qui est pleinement équipé pour la tâche assignée (cfr. Eph. 4:12), ou peut-être restauré à l'utilité (cfr. Gal. 6:1).

6:41-42 Jésus recourait à l'humour et à l'exagération Orientale pour transmettre aux religieux notamment ce message extrêmement important relatif à la critique. C'est l'une des raisons pour lesquelles les littéralistes Occidentaux ont interprété ses dictons si rigidement.

6:41 "la paille" Pour les auteurs Grecs Classiques la "paille" référait à ce qui constitue un nid d'oiseaux. Par conséquent, il s'agit de déchets de plantes et autres petits matériaux insignifiants semblables.

☐ **"et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton oeil?"** La "poutre" référait à de gros morceaux de bois, un bois de construction ou chevron. Jésus faisait souvent usage de cette forme littéraire de L'HYPERBOLE pour communiquer des vérités spirituelles (cfr. Matth. 5:29-30; 19:24; 23:24).

6:42 "frère" Dans ce contexte, ce terme pourrait référer:

1. aux autres Juifs (cfr. Luc 14:12; Actes 2:29 [cfr. Luc 6:22],37; 3:17; 7:2)

2. croyants (cfr. Luc 17:3; 22:32; Actes 1:15; 6:3)

☐ **"Hypocrite"** C'est la traduction d'un mot-composé d'origine théâtrale qui référait à un acteur qui porte un masque sur scène. C'était un composé de deux termes Grecs: "krinō" (juger) et "hupo" (sous). Il décrivait une personne qui affiche un comportement différent de ce qu'elle est (Luc 18:9). Un bon exemple de ce genre d'activité peut être vu dans la vie de David (cfr. 2 Sam. 12:1-9). Jésus a employé ce terme pour décrire les Pharisiens qui s'auto-justifiaient dans Matth. 5:20; 6:2,5,16; 15:1,7; 23:13.

Ce verset implique la pertinence de la préoccupation des croyants pour les autres croyants, quand cela n'est pas fait de façon condescendante, pharisaïque/d'auto-justification (cfr. Rom. 14:1). L'Eglise a toujours eu à examiner et exhorter spirituellement ses leaders et ses membres.

THÈME SPÉCIAL: LES HYPOCRITES

6:43-45 Le parallèle se trouve dans Matth. 7:16,20. Nos actions révèlent notre cœur. Nos actions révèlent qui est notre véritable père (Dieu ou Satan). Nos actions engendrent des conséquences, soit positives, soit négatives.

6:45 "car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle" C'est une puissante vérité du Nouveau Testament (cfr. Matth. 12:34-35; 15:18).

THÈME SPÉCIAL: LE DISCOURS HUMAIN

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 6:37-38

⁴⁶Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur! et ne faites-vous pas ce que je dis? ⁴⁷Je vous montrerai à qui est semblable tout homme qui vient à moi, entend mes paroles, et les met en pratique. ⁴⁸Il est semblable à un homme qui, bâtissant une maison, a creusé, creusé profondément, et a posé le fondement sur le roc. Une inondation est venue, et le torrent s'est jeté contre cette maison, sans pouvoir l'ébranler, parce qu'elle était bien bâtie. ⁴⁹Mais celui qui entend, et ne met pas en pratique, est semblable à un homme qui a bâti une maison sur la terre, sans fondement. Le torrent s'est jeté contre elle: aussitôt elle est tombée, et la ruine de cette maison a été grande

6:46-47 Le service de bouche seulement n'est simplement pas l'essence d'une véritable vie de disciple (cfr. Esaïe 29:13; Matth. 7:21,22). Une obéissance qui découle d'un engagement personnel est cruciale. L'obéissance ne précède pas la grâce, mais elle la suit!

6:46 "Seigneur, Seigneur!" Les rabbis disent que le dédoublement d'un nom indique l'affection (cfr. Gen. 22:11).

Le terme Grec "*Kurios*" était usité de plusieurs façons distinctes au 1er siècle. Il pouvait signifier simplement (1) "Monsieur"; (2) "Maître"; (3) "Propriétaire"; ou (4) "Mari/époux." Mais, dans les contextes théologiques, il est généralement interprété dans son sens dérivé de l'Ancien Testament, consistant à substituer le terme Hébreu "*adon*" (propriétaire, maître, mari/époux, seigneur), lors de la lecture des Ecritures, par le nom d'alliance YHWH (cfr. Exode 3:14). Voir Thème Spécial relatif à Luc 1:68. Dans ce contexte-ci, ces hommes font une déclaration théologique à propos de Jésus, mais n'entretiennent pas une relation personnelle avec lui (cfr. Matth. 7:21-25). En ce début du ministère de Jésus, il était difficile de déterminer quel poids théologique attacher à ce terme. Pierre en avait fait usage très tôt comme un titre théologique pour Jésus (cfr. Luc 5:8), comme c'est le cas dans ce verset, où Jésus lie les affirmations verbales d'une personne avec l'obéissance.

THÈME SPÉCIAL: L'APOSTASIE (APHISTĒMI)

☐ **"entend mes paroles, et les met en pratique"** Cette parabole était/est unique à Matthieu (Matth. 7:24-27) et Luc (Luc 6:47-49). C'est similaire à la connotation du terme Hébreu "*Shema*" de Deut. 6:1, où le terme implique d'"entendre afin d'appliquer." Le Christianisme implique:

1. la connaissance
2. une réponse/réaction personnelle
3. un style de vie de service

C'est intéressant que tous les deux bâtisseurs aient eu l'occasion d'entendre les paroles de Jésus. Encore une fois, le contexte de ces mises en garde semble être celui des personnes religieuses qui ont entendu et répondu à un certain niveau.

6:48-49 Cette conclusion est très similaire à celle du Sermon sur la Montagne de Matthieu (cfr. Matth. 7:26-27).

6:48 "parce qu'elle était bien bâtie" Ceci correspond à l'expression "a creusé profondément, et a posé le fondement sur le roc." Cette expression figure sur les anciens manuscrits Grecs P⁷⁵, κ , B, L, et W (l'appréciation UBS⁴ lui attribue la notation A). Cependant, une autre expression fut tirée du parallèle de Matthieu (cfr. Matth. 7:25), mais fut très tôt remplacée par l'expression de Luc (cfr. MSS A, C, D, et la Vulgate). Beaucoup de ces ajouts ont été l'oeuvre des scribes et ont eu lieu très tôt pendant la période où ces textes étaient copiés à la main libre. En guise d'exemple, le manuscrit P⁷⁵ date du début du 3^e siècle, tandis que le MS A (Alexandrinus) date du 5^e siècle.

Je voudrais rappeler qu'aucun des anciens manuscrits Grecs du Nouveau Testament (plus de 5.000) ne s'accorde complètement avec un autre, mais qu'à cela ne tiennent les différences n'affectent aucune doctrine majeure. Le Nouveau Testament est le texte le mieux conservé du monde antique. Nous pouvons avoir la confiance qu'il transmet fidèlement la vérité de Dieu à nous qui croyons et obéissons! Ces manuscrits Grecs contiennent les paroles originelles. Rien n'a été perdu! Notre seule difficulté c'est de ne pas être sûr de déterminer quelle copie est originelle.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi Jésus a-t-il continué à défier les chefs religieux sur le sujet de traditions orales concernant le Sabbat?
2. Pourquoi les listes de noms des disciples sont-elles variées?
3. Pourquoi le Sermon sur la Montagne est-il si différent du Sermon sur la Plaine?
4. Quel est l'objectif du Sermon sur la Plaine dans son contexte de Luc?

[Accueil](#) | [Études dans le Nouveau Testament](#) | [Table des Matières/Luc](#) | [Section Précédente](#) | [Section Suivante](#)

LUC 7

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Bible en Français Courant	Parole de Vie	Traduction Œcuménique de la Bible
Jésus guérit le serviteur d'un centenier Romain 7:1-10	Jésus et le centurion de Capharnaüm 7:1-10	Jésus guérit le serviteur d'un officier Romain 7:1-10	Jésus guérit le serviteur d'un officier Romain 7:1-10	La foi d'un centurion 7:1-10
Jésus ressuscite le fils de la veuve de Naïn 7:11-17	Le jeune homme de Naïn 7:11-17	Jésus ramène à la vie le fils d'une veuve 7:11-17	Jésus rend la vie au fils d'une veuve 7:11-17	Résurrection d'un jeune homme à Naïn 7:11-17
Jésus fait l'éloge de Jean-Baptiste 7:18-23	Les envoyés de Jean le Baptiseur 7:18-35	Les envoyés de Jean-Baptiste 7:18-35	La question de Jean-Baptiste 7:18-23	Jean le Baptiste s'interroge sur Jésus 7:18-23
7:24-35			Jésus parle de Jean 7:24-35	Jugement de Jésus sur Jean le Baptiste 7:24-28
				L'accueil fait à Jean le Baptiste et à Jésus 7:29-35
Jésus dans la maison de Simon le Pharisien 7:36-50	Jésus et la pécheuse 7:36-50	Jésus dans la maison de Simon le Pharisien 7:36-50	Jésus dans la maison de Simon le Pharisien 7:36-50	Jésus et la pécheuse 7:36-50

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet

de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 7:1-10

¹Après avoir achevé tous ces discours devant le peuple qui l'écoutait, Jésus entra dans Capernaüm. ²Un centenier avait un serviteur au-quel il était très attaché, et qui se trouvait malade, sur le point de mourir. ³Ayant entendu parler de Jésus, il lui envoya quelques anciens des Juifs, pour le prier de venir guérir son serviteur. ⁴Ils arrivèrent auprès de Jésus, et lui adressèrent d'instantes supplications, disant: Il mérite que tu lui accordes cela; ⁵car il aime notre nation, et c'est lui qui a bâti notre synagogue. ⁶Jésus, étant allé avec eux, n'était guère éloigné de la maison, quand le centenier envoya des amis pour lui dire: Seigneur, ne prends pas tant de peine; car je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit. ⁷C'est aussi pour cela que je ne me suis pas cru digne d'aller en personne vers toi. Mais dis un mot, et mon serviteur sera guéri. ⁸Car, moi qui suis soumis à des supérieurs, j'ai des soldats sous mes ordres; et je dis à l'un: Va! et il va; à l'autre: Viens! et il vient; et à mon serviteur: Fais cela! et il le fait. ⁹Lorsque Jésus entendit ces paroles, il admira le centenier, et, se tournant vers la foule qui le suivait, il dit: Je vous le dis, même en Israël je n'ai pas trouvé une aussi grande foi. ¹⁰De retour à la maison, les gens envoyés par le centenier trouvèrent guéri le serviteur qui avait été malade.

7:1 "Après avoir achevé tous ces discours devant le peuple" Ceci réfère au sermon consigné dans Luc 6:20-49

☐ **"Capernaüm"** C'était le quartier général de Jésus en Galilée. Voir note relative à Luc 4:23.

7:2 "Un centenier" C'était un Romain (ou un enrôlé Gentil) qui faisait partie de l'armée d'occupation. Apparemment, c'était un homme qui craignait Dieu, un peu comme Corneille dans Actes 10. Chacune des mentions de Centeniers dans le Nouveau Testament est positif. Ces soldats de rang constituaient le cœur de l'armée Romaine.

☐ **"un serviteur"** La version Nouvelle Bible Segond contient "un esclave" et le parallèle de Matthieu (Matth. 8: 5-13) contient le terme "garçon."

☐ **"auquel il était très attaché"** C'est la traduction d'un terme courant qui, dans la Septante, référait:

1. au nom de Dieu, cfr. Deut. 28:58
2. au Messie, cfr. Esaïe 28:16 et dans le Nouveau Testament dans 1 Pi. 2:4,6
3. aux hommes honorables, cfr. Nombres 22:15; et dans le Nouveau Testament Phil. 2:29

Le meilleur parallèle à cet usage du Nouveau Testament est 1 Sam. 26:21 et Esaïe 13:12, où la vie d'une personne est précieuse.

7:3 "il lui envoya quelques anciens des Juifs, pour le prier de venir" On en trouve le récit parallèle dans Matth. 8:5-13, mais pas dans Marc. Luc 7:5 nous dévoile la raison de la disponibilité de ces anciens des Juifs (chefs de la synagogue locale) à être des intermédiaires.

☐ **“guérir” [“sauver,” Nouvelle Bible second]** L’usage du terme Grec “*sozō*” dans le Nouveau Testament ré- fère généralement au salut spirituel (ex. Jacques 1:21; 2:14; 4:12), mais ici il est usité dans son sens de l’Ancien Testament qu’est la délivrance physique (ex. Jacques 5:20; Matth. 9:22; Marc 6: 56). Littéralement, le terme signifie “rendre sain” (physiquement et/ou spirituellement).

7:6 “Seigneur” C’est une forme VOCATIVE du terme Grec “*kurios*,” qui peut être:

1. un titre de respect comme “Monsieur”
2. un titre d’un supérieur comme “Maître”
3. une affirmation théologique référant à Jésus comme étant le Messie de Dieu (cfr. Luc 7:13)

Dans ce contexte-ci (comme dans Jean 4) c’est l’option #1 qui convient. Notez aussi l’ambiguïté de son usage dans Luc 7:19.

☐ **“ne prends pas tant de peine”** C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT MOYEN (Zerwick et Grosvenor, “*A Grammatical Analysis of the Greek New Testament*,” p. 199 et A. T. Robertson, “*Word Pictures*,” p.99), mais pour Barbara et Tim Friberg dans “*Analytical Greek New Testament*,” p. 199; de même que pour Harold K. Moulton dans “*The Analytical Greek Lexicon Revised*,” p. 370, c’est un IMPÉRATIF PRÉSENT PASSIF.

☐ **“je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit”** C’est évident que cet officier de l’armée Romaine savait ce qu’était l’attitude Juive envers les foyers Gentils. Il y a un contraste manifeste entre Luc 7:5 (le message des anciens) et la reconnaissance personnelle de cet homme qu’il est indigne (cfr. Luc 7:7).

7:7 “Mais dis un mot” La présence physique de Jésus n’était pas requise. Cet homme était un habitué du prin- cipe de la délégation des pouvoirs (cfr. Luc 7:8). Ce geste montre que ce Gentil avait une grande foi en la puis- sance de Jésus. Il constitue aussi un précédent pour ce qui est de faire confiance aux paroles de Jésus, et pas seulement en sa présence, pour être sauvé (ici physiquement [guéri], mais aussi spirituellement pour les lec- teurs Gentils/ Païens). Luc a sélectionné les récits qui étaient censés gagner les Gentils!

☐ Il y a une ancienne variante de manuscrit Grec relatif à ce verset. Le verbe dans Luc est un IMPÉRATIF AO- RISTE PASSIF, “*iathētō*” (cfr. P⁷⁵, B, L, et quelques traductions Coptes, UBS⁴ leur attribue la notation B), mais dans d’autres textes antiques c’est “*iathēsetai*” (un INDICATIF FUTUR PASSIF) qui est usité, et qui apparaît dans Matth. 8:8 (cfr. MSS κ, A, C, D, W, la Vulgate, et les traductions Arméniennes). Cela ne change pas du tout le sens du texte, mais cela montre avec quelle facilité ces corrections ou modifications faites par des scribes ont eu lieu (entre l’an 200 et l’an 400 ap. J.-C.).

7:9 “il admira” Voir note relative à Luc 1:63.

☐ **“même en Israël je n’ai pas trouvé une aussi grande foi”** C’est une affirmation théologique extrêmement significative. Rappelons-nous que Luc s’adresse aux Gentils. Dans ce contexte, Jésus fait l’éloge de la foi d’un officier militaire Gentil, guérit le fils d’une veuve (comme l’avait fait Elie, cfr. Luc 4:25-26), et est disposé à aider une femme pécheresse dont il apprécie sa foi (cfr. Luc 7:50). Il est évident que c’est la foi, et non son origine nationale ou sa classe sociale, qui est la clé de l’âge nouveau inauguré par Jésus.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 7:11-17

¹¹Le jour suivant, Jésus alla dans une ville appelée Naïn; ses disciples et une grande foule faisaient route avec lui. ¹²Lorsqu’il fut près de la porte de la ville, voici, on portait en terre un mort, fils unique de sa mère, qui était veuve; et il y avait avec elle beaucoup de gens de la ville. ¹³Le Seigneur, l’ayant vue, fut ému de compassion pour elle, et lui dit: Ne pleure pas! ¹⁴Il s’approcha, et toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s’arrêtèrent. Il dit: Jeune homme, je te le dis, lève-toi! ¹⁵Et le mort s’assit, et se mit à parler. Jésus le rendit

à sa mère. ¹⁶Tous fu-rent saisis de crainte, et ils glorifiaient Dieu, disant: Un grand prophète a paru parmi nous, et Dieu a visité son peuple. ¹⁷Cette parole sur Jésus se répandit dans toute la Judée et dans tout le pays d’alentour.

7:11 “Jésus alla dans une ville appelée Naïn” Ce détail n’apparaît que dans Luc. Cela ne semble pas être un événement spécial, mais rien qu’un événement typique de voyages et ministère de Jésus. Naïn était situé à environ 6 miles (9,6 km) au sud-est de Nazareth, près du Mont Tabor. Ceci est parallèle à ce que fit Elie, rapporté dans Luc 4:25-26 (cfr. 1 Rois 17:17-24).

☐ **“ses disciples et une grande foule faisaient route avec lui”** Jésus était toujours suivi par une grande foule de malades, de curieux, et de chefs religieux. Une grande partie de la présentation de la vie et des enseignements de Jésus par Luc est structurée sous forme de récits de voyages. Ces récits de voyages incluent la plupart d’enseignements contenus dans le “Sermon sur la Montagne” de Matthieu. Dans Luc, Jésus se dirige vers la confrontation finale à Jérusalem. Comme toujours dans les Evangiles, les guérisons de Jésus visaient plusieurs objectifs:

1. aider une personne nécessiteuse (le cas d’une femme dans Luc 7:13)
2. être un témoignage pour:
 - a. les disciples (pour leur maturité)
 - b. la foule (pour avoir une foi qui sauve)
 - c. les habitants de la ville (cfr. Luc 7:12)
 - d. les chefs religieux qui étaient toujours présents
3. démontrer sa Messianité

7:12 “fils unique de sa mère” Comment Jésus avait-il su ce fait? Peut-être que:

1. quelqu’un de la foule le lui avait dit
2. c’est un autre exemple de sa connaissance surnaturelle
3. c’est un commentaire éditorial de l’évangéliste

Le fait qu’il s’agissait de son fils unique suggère que cette femme n’avait plus qui la prendre en charge!

☐ **“et il y avait avec elle beaucoup de gens de la ville”** Les funérailles Juives impliquaient toute la communauté et étaient remarquablement bruyantes et émotionnelles.

7:13 “Seigneur” C’est ici la première fois que ce titre réfère à Jésus dans Luc. Voir [THÈME SPÉCIAL: LES NOMS DE DIEU](#), relatif à Luc 1:68.

☐ **“fut ému de compassion pour elle”** C’est une connotation développée des “entrailles.” Les anciens pensaient que les viscères inférieurs ou les organes majeurs (le cœur, le foie, les poumons) étaient le siège des émotions (cfr. la Septante, Prov. 12:10; 26:22; Jér. 28:13,51; 2 Macc. 9:5-6; 4 Macc. 10:8; Baruch 2:17). Paul emploie souvent cette métaphore (cfr. 2 Cor. 6:12; 7:15; Phil. 1:8; 2:1; Col. 3:12; Philémon 1:7,12,20). Luc, suivant probablement Paul, y a aussi recouru (cfr. Luc 1:78; 7:13; 10:33; 15:20; Actes 1:18). Pour moi, il est important de savoir quelles sont les émotions et empathies humaines Jésus a-t-il en commun avec nous (cfr. Marc 1:41; 6:34; 8:2).

☐ **“et lui dit”** Elle était peut-être en tête du cortège funèbre (voir Alfred Edersheim dans “*Jewish Social Life*”)

☐ **“Ne pleure pas!”** C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF avec PARTICULE NÉGATIVE, ce qui généralement implique que d’arrêter une action en cours.

7:14 “le cercueil” Ceci réfère à une bière/civière non couverte (cfr. J. N. Darby/NRSV). Jésus ne craignait pas de se souiller en touchant les choses ou les personnes traditionnellement impures.

☐ **“Jeune homme, je te le dis, lève-toi!”** L’âge de cet homme est incertain à déterminer, car dans la société Juive une personne était considérée jeune jusqu’à l’âge de 40 ans. Le VERBE est un IMPÉRATIF AORISTE PASSIF. Jésus a le pouvoir sur la mort et sur le hadès ou séjour des morts (cfr. Apoc. 1:18). Quel puissant signe de sa Messianité (cfr. Luc 7:22).

7:15 “le mort s’assit, et se mit à parler” Le VERBE “s’assit” est rare dans la littérature Grecque et n’est usité que par des médecins. Le Nouveau Testament n’a jamais consigné les paroles de ceux qui ont été ressuscités des morts. Quelle puissante preuve de confirmation de paroles et du ministère de Jésus!

7:16 “et ils glorifiaient Dieu, disant: Un grand prophète a paru parmi nous” Jésus avait fait là une oeuvre similaire à celle d’Elie et Elisée, dans la même zone géographique. Ces gens ont attribué à Jésus le titre le plus élevé à leur connaissance.

☐ **“et Dieu a visité son peuple”** Les Juifs avaient expérimenté les visitations de YHWH plusieurs fois. Dieu est actif dans la vie de son peuple. Il y a, dans la Bible, une véritable tension entre la transcendance de Dieu et l’immanence de Dieu. Il est à la fois le Saint d’Israël, et le Père!

7:17 Tous les Evangiles Synoptiques contiennent ces formulations sommaires (cfr. Marc 1:28,45; Matth. 4:24; 9:31; 14:1), mais Luc en a plus (cfr. Luc 4:14,37; 5:15; 7:17). Jésus n’opérait pas ses miracles (guérisons, exorcismes, résurrection des morts) en secret, mais en public, et l’écho en a été rapidement propagé dans une Palestine qui était dans le besoin et dans l’expectative.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 7:18-23

¹⁸Jean fut informé de toutes ces choses par ses disciples. ¹⁹Il en appela deux, et les envoya vers Jésus, pour lui dire: Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre? ²⁰Arrivés auprès de Jésus, ils dirent: Jean Baptiste nous a envoyés vers toi, pour dire: Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre? ²¹A l’heure même, Jésus guérit plusieurs personnes de maladies, d’infirmités, et d’esprits malins, et il rendit la vue à plusieurs aveugles. ²²Et il leur répondit: Allez rapporter à Jean ce que vous avez vu et entendu: LES AVEUGLES VOIENT, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, LA BONNE NOUVELLE EST ANNONCÉE AUX PAUVRES. ²³Heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute!

7:18 “Jean fut informé de toutes ces choses par ses disciples” Le parallèle est dans Matth. 11:2-19.

7:19 “Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre?” Plusieurs théories sont avancées pour essayer d’expliquer la confusion de Jean sur Jésus:

1. Il a dit cela dans le seul but de convaincre ses propres disciples (Jean Calvin, cfr. Jean 1:29-42).
2. Jean, qui était un “homme du dehors,” se retrouvant emprisonné dans une cellule, devenait nerveux.
3. Jean était impatient de voir Jésus agir.
4. Jésus n’agissait pas conformément au modèle du jugement eschatologique attendu (cfr. Matth. 3:12; Luc 3:13).

7:21 La CLAUSE d’introduction est un résumé du ministère de Jésus en faveur de foules. Ses actions révélaient clairement qui il était, il leur suffisait d’en reconnaître l’accomplissement prophétique.

☐ **“il rendit la vue à plusieurs aveugles”** C’est la guérison qui a le plus d’implications Messianiques (cfr. Esaïe 35:5-6; 61:1). C’était sûrement un signe de la cécité spirituelle qui avait infecté le Judaïsme (cfr. Jean 9).

7:22 “Allez rapporter à Jean” [“Allez, et rapportez à Jean,” J. N. Darby] “Allez” est un PARTICIPE AORISTE PAS-SIF (déponent) usité comme un IMPÉRATIF; “Rapportez” est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF.

C’est un bon exemple qui montre que la grammaire doit être liée au contexte. Il ne s’agit pas ici de commandements, mais c’est une manière de d’orienter les représenter de Jean. C’était la raison même de leur venue – “pour rappoter à Jean.” Tout comme les mots n’ont de sens que dans un contexte, il en est de même de constructions grammaticales.

☐ Le reste de Luc 7:22 est une combinaison de plusieurs citations de l’Ancien Testament qui ont un lien avec les activités de Jésus rapportées dans Luc 7:21. Les deux premières citations partielles sont tirées d’Esaïe 61:1 (ou probablement d’Esaïe 29:18-19; 32:3-4; 35:5-6; 42:7,16). C’est la section d’Esaïe qui traite de l’âge nouveau (c.-à-d. les chapitres 56-66).

☐ **“les lépreux sont purifiés”** La lèpre et la stérilité étaient considérées par les Juifs comme des maladies qui faisaient montre du mécontentement de Dieu.

☐ **“les morts ressuscitent”** Le Nouveau Testament ne rapporte que 3 récits portant sur des gens ramenés, mais apparemment, il y en avait beaucoup plus que ça.

Il y a 3 termes qui décrivent les rapports de Dieu avec les humains, en ce qui concerne la vie physique:

1. Enlevé. Hénoc (cfr. Genèse 5), de même qu’Elie (cfr. 2 Rois), furent enlevés au ciel sans passer par la mort physique.
2. Le Retour à la vie. Les humains sont ramenés à la vie, mais vont encore mourir par après.
3. La Résurrection. Jésus est le premier à posséder le corps physique de l’âge nouveau. C’est la promesse de la vie éternelle, un corps nouveau préparé pour la vie avec Dieu (cfr. 1 Corinthiens 15).

☐ **“LA BONNE NOUVELLE EST ANNONCÉE AUX PAUVRES”** C’était l’unique élément qui pointait à la nature de la mission de Jésus. Dieu avait gracieusement inclus ceux qui étaient négligés par la société Juive. C’est un indice de l’inclusion de Gentils par Dieu.

7:23 “Heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute!” Jésus mettait en garde Jean à propos de ses présuppositions/préjugés à l’égard du Messie. C’est une bonne parole pour nous également. Le Judaïsme a loupé son propre Messie à cause des images préconçues qu’ils avaient de lui.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 7:24-30

²⁴Lorsque les envoyés de Jean furent partis, Jésus se mit à dire à la foule, au sujet de Jean: **Qu’êtes-vous allés voir au désert? Un roseau agité par le vent?** ²⁵**Mais, qu’êtes-vous allés voir? Un homme vêtu d’habits précieux? Voici, ceux qui portent des habits magnifiques, et qui vivent dans les délices, sont dans les maisons des rois.** ²⁶**Qu’êtes-vous donc allés voir? Un prophète? Oui, vous dis-je, et plus qu’un prophète.** ²⁷**C’est celui dont il est écrit: VOICI, J’ENVOIE MON MESSAGER DEVANT TA FACE, POUR PRÉPARER TON CHEMIN DEVANT TOI.** ²⁸**Je vous le dis, parmi ceux qui sont nés de femmes, il n’y en a point de plus grand que Jean. Cependant, le plus petit dans le royaume de Dieu est plus grand que lui.** ²⁹**Et tout le peuple qui l’a entendu et même les publicains ont justifié Dieu, en se faisant baptiser du baptême de Jean;** ³⁰**mais les pharisiens et les docteurs de la loi, en ne se faisant pas baptiser par lui, ont rendu nul à leur égard le dessein de Dieu.**

7:24-27 C'est une série de questions attendant comme réponse un "non." Elles mettent en relief la qualité du caractère de Jean.

7:27 "il est écrit" Ces références (cfr. Mal. 3:1; 4:5; Esaïe 40:3-4) montrent que Jésus a reconnu qui et ce qu'il était.

7:28 "Je vous le dis, parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'y en a point de plus grand que Jean" Quelle merveilleuse affirmation de la part du Messie pour le précurseur (cfr. Matth. 11:11)! Il faut noter que les remarques finales de Jésus dans Luc 7:28 montrent que Jean fut le dernier des prophètes de l'Ancien Testament, et non le premier des prédicateurs du Nouveau Testament.

Le Nouveau Testament affirme le caractère unique de la puissance de la prédication et du message de Jean. Il fut un prophète conduit par l'Esprit. Néanmoins, le Nouveau Testament déprécie en même temps Jean de manière à ce que l'adoration et la prééminence soient attribuées à la personne et au ministère de Jésus. Il y a eu, en effet, au cours de premiers siècles, quelques groupes hérétiques qui ont tenté d'élever Jean.

☐ **"Cependant, le plus petit dans le royaume de Dieu est plus grand que lui"** Aussi radical que soit la première partie de Luc 7:28, cette deuxième phrase est encore plus choquante! Elle démontre clairement combien radicale est la nouveauté de l'âge de l'Esprit, le Royaume de Dieu. Et le contexte montre qui est le plus petit:

1. le centenaire Romain et son serviteur (Luc 7:2-10)
2. la veuve de Naïm et son fils (Luc 7:11-17)
3. le peuple d'Esaïe 61:1 (Luc 7:21-22)
4. les collecteurs d'impôts (Luc 7:29)

7:29-30 Ces deux versets peuvent être considérés comme étant:

1. les commentaires de Jésus sur la façon dont le message de Jean 6 a été reçu
2. les commentaires de Luc sur la façon dont le message de Jésus a été reçu (cfr. la NET Bible)

7:29 Ce verset ainsi que Luc 7:30 montrent la composition de la foule qui suivait Jésus continuellement: les bannis sociaux et les chefs religieux. Je suis sûr qu'ils se tenaient dans leurs groupes respectifs! Ces deux versets peuvent être le commentaire éditorial de Luc.

Les bannis de la société étaient réceptifs au message de repentance et de foi (cfr. Marc. 1:15), mais les chefs religieux ne l'étaient pas; ils se considéraient être un groupe d'élites qui étaient exclusivement et d'office acceptés par Dieu.

Louis Segond	"ont justifié Dieu"
Nouvelle Bible Segond	"avaient justifié Dieu"
Bible en Français Courant	"ils ont reconnu que Dieu est juste"
Parole de Vie	"Ils ont dit : "Dieu veut nous sauver!"
Traduction Oecuménique de la Bible	"ont reconnu la justice de Dieu"

Littéralement c'est "ont justifié (INDICATIF AORISTE ACTIF) Dieu." Les spirituellement réceptifs reconnaissent les voies justes de Dieu qui étaient révélées dans le message de Jean. Le baptême public de Jean était un aveu du besoin spirituel et une confiance dans l'acceptation par Dieu de gens qui se repentaient.

C'est surprenant que l'usage de "justifier" soit limité dans les Evangiles (cfr. Matth. 11:19; 12:37; Luc 7:29, 35; 10:29; 16:15; 18:14) alors que Paul utilise souvent cela dans ses écrits (13 fois dans Romains et 8 fois dans Galates). Paul parle souvent de justification (c.-à-d. comment un pécheur est/se met en règle avec Dieu), mais Jésus parle de faire partie du Royaume de Dieu.

Jésus s'adressait aux Juifs qui pensaient qu'ils étaient acceptés par Dieu en raison de l'alliance avec Abraham et de la Loi de Moïse, mais Paul s'est adressé surtout aux Gentils/Païens qui ne pouvaient s'appuyer sur aucune alliance. Ils se sont tous deux focalisés sur la nécessité d'être en communion avec Dieu et sur la façon dont cette communion se manifeste dans la vie de croyants (les paroles, les actions, les mobiles).

☐ **“en se faisant baptiser du baptême de Jean”** Les messages de Jean et de Jésus étaient initialement similaires, mais il y a une grande différence entre le baptême de Jean et le baptême Chrétien. Jean était focalisé sur un fondement de l'Ancien Testament, tandis que Jésus était focalisé sur lui-même avec comme fondement le Nouveau Testament.

On se demande si les disciples de Jean qui avaient suivi Jésus avaient été re-baptisés. Les rituels sont des symboles, des porteurs de sens, mais ne sont pas de mécanismes de grâce! La liturgie et les actes religieux sans la foi personnelle sont des barrières plutôt que d'être des ponts vers Dieu. La clé de la foi véritable c'est le coeur, et pas seulement les formalités extérieures de la foi.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 7:31-35

³¹À qui donc comparerai-je les hommes de cette génération, et à qui ressemblent-ils? ³²Ils ressemblent aux enfants assis dans la place publique, et qui, se parlant les uns aux autres, disent: Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé; nous vous avons chanté des complaintes, et vous n'avez pas pleuré. ³³Car Jean-Baptiste est venu, ne mangeant pas de pain et ne buvant pas de vin, et vous dites: Il a un démon. ³⁴Le Fils de l'homme est venu, mangeant et buvant, et vous dites: C'est un mangeur et un buveur, un ami des publicains et des gens de mauvaise vie. ³⁵Mais la sagesse a été justifiée par tous ses enfants.

7:31-34 Ce paragraphe est parallèle à Matth. 11:16-19. Jean et Jésus sont venus avec différents styles de ministère (Jean comme un ascète; Jésus comme socialement disponible/accessible), mais les chefs Juifs les ont rejeté tous deux. Le verset 30 montre l'étroitesse d'esprit et l'auto-justification de chefs Juifs.

7:31 “cette génération” Ce terme est usité ici dans un sens négatif et réfère à ces auditeurs qui voient et entendent la vérité de Dieu, mais refusent d'y répondre de façon appropriée (cfr. Luc 7:31; 9:41; 11:29,50; 17:25). Ceci pourrait être une allusion à Deut. 32:5; Ps. 78:8; Jér. 2:31; 7:29. Il y a plus de culpabilité pour ceux qui écoutent et refusent de l'embrasser que pour ceux qui ne l'ont jamais vue ni entendue.

7:33 “Jean-Baptiste est venu, ne mangeant pas de pain et ne buvant pas de vin” Jean-Baptiste était un Nazaréen (cfr. Nombres 6). Il vivait dans le désert et ne socialisait pas tellement avec ceux à qui il prêchait (comme Elie). Voir Thème Spécial ci-dessous.

THÈME SPÉCIAL: LE VOEU NAZARÉEN

☐ **“et vous dites: Il a un démon”** C'était la même accusation qu'ils avaient porté contre Jésus (cfr. Luc 11:14-26). Ils ne pouvaient pas expliquer la puissance de Dieu dans cet homme, alors ils ont attribué cela à une force surnaturelle du mal.

☐ Cette accusation révèle:

1. l'animosité de l'élite religieuse
2. la compassion de Jésus.

Luc écrivait aux Gentils qui étaient pauvres. Cela montre l'amour de Jésus pour les gens ordinaires et son identification avec eux.

7:35 C'était un proverbe culturel un peu comme Luc 6:44, "chaque arbre se connaît à son fruit." Les actions et les attitudes de ceux qui étaient baptisés par Jean (cfr. Luc 7:29) étaient clairement distinctes de celles de chefs religieux (cfr. Luc 7:30). Les Juifs employaient souvent l'idiome de l'Ancien Testament "fils de..." comme un ADJECTIF pour décrire une personne.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 7:36-50

³⁶Un pharisien pria Jésus de manger avec lui. Jésus entra dans la maison du pharisien, et se mit à table. ³⁷Et voici, une femme pécheresse qui se trouvait dans la ville, ayant su qu'il était à table dans la maison du pharisien, apporta un vase d'albâtre plein de parfum, ³⁸et se tint derrière, aux pieds de Jésus. Elle pleurait; et bientôt elle lui mouilla les pieds de ses larmes, puis les essuya avec ses cheveux, les baisa, et les oignit de parfum. ³⁹Le pharisien qui l'avait invité, voyant cela, dit en lui-même: Si cet homme était prophète, il connaîtrait qui et de quelle espèce est la femme qui le touche, il connaîtrait que c'est une pécheresse. ⁴⁰Jésus prit la parole, et lui dit: Simon, j'ai quelque chose à te dire. - Maître, parle, répondit-il. - ⁴¹Un créancier avait deux débiteurs: l'un devait cinq cents deniers, et l'autre cinquante. ⁴²Comme ils n'avaient pas de quoi payer, il leur remit à tous deux leur dette. Lequel l'aimera le plus? ⁴³Simon répondit: Celui, je pense, auquel il a le plus remis. Jésus lui dit: Tu as bien jugé. ⁴⁴Puis, se tournant vers la femme, il dit à Simon: Vois-tu cette femme? Je suis entré dans ta maison, et tu ne m'as point donné d'eau pour laver mes pieds; mais elle, elle les a mouillés de ses larmes, et les a essuyés avec ses cheveux. ⁴⁵Tu ne m'as point donné de baiser; mais elle, depuis que je suis entré, elle n'a point cessé de me baiser les pieds. ⁴⁶Tu n'as point versé d'huile sur ma tête; mais elle, elle a versé du parfum sur mes pieds. ⁴⁷C'est pourquoi, je te le dis, ses nombreux péchés ont été pardonnés: car elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui on pardonne peu aime peu. ⁴⁸Et il dit à la femme: Tes péchés sont pardonnés. ⁴⁹Ceux qui étaient à table avec lui se mirent à dire en eux-mêmes: Qui est celui-ci, qui pardonne même les péchés? ⁵⁰Mais Jésus dit à la femme: Ta foi t'a sauvée, va en paix.

7:36-50 Ce récit est similaire à celui des actions de Marie de Béthanie rapporté dans Marc 13:3-9; Matth. 26:6-13; Jean 12:2-8. C'est manifeste, en poussant plus loin la réflexion, que le récit de Luc, quoique similaire, est distinct de celui de l'onction de Marie de Béthanie mentionné dans les autres Evangiles.

Luc présente généralement ces repas offerts par les Pharisiens comme des opportunités pour transmettre l'Evangile (cfr. Luc 7:36; 11:37; 14:1).

7:36 "Un Pharisien" Jésus a exercé son ministère auprès de tous les groupes. Il voulait gagner tout le monde. Voir Thème Spécial relatif Luc 5:17: Les Pharisiens.

☐ **"pria Jésus de manger avec lui"** On se demande quel était le mobile de cette invitation:

1. une simple curiosité
2. une faim spirituelle
3. être vu avec Jésus
4. tenter de trouver quelque chose qu'il allait utiliser contre lui (cfr. Luc 7:44-45)

Ces dîners étaient des véritables événements sociaux pour la communauté entière. Bien que seuls les invités mangeaient, n'importe qui pouvait venir assister et suivre la conversation de table.

☐ **"et se mit à table"** Luc est le seul auteur du Nouveau Testament à faire usage ici du terme "*kataklinō*" (cfr. Luc 7:36; 9:14,15; 14:8; 24:30). Les autres auteurs du Nouveau Testament emploient le terme "*anakeimai*."

Les Juifs du 1er siècle ne se servaient pas de tables et des chaises comme il y en avait chez les Perses (cfr. Esther 1:6; 7:8) et quelques Egyptiens. Typiquement, ils s'allongeaient en prenant appui sur leur coude gauche posé sur des coussins repartis autour d'une table en forme de fer à cheval, généralement trois de chaque côté.

7:37 “une femme pécheresse qui se trouvait dans la ville” L’implication est qu’elle était une prostituée locale, toutefois, la phrase n’est pas spécifique. Pour les Juifs, tout individu qui ne se conformait pas à tous les règles et rituels du Talmud était considéré pécheur (ex. Les bergers, les tanneurs). Cette ville était située au nord, probablement Capernaüm. Les autres Evangiles rapportent une onction faite par une femme dans la maison d’un Simon, près de Jérusalem. Cependant, les autres Evangiles rapportent une similaire onction des pieds de Jésus par Marie Madeleine (cfr. Matth. 26:6; Marc 14:3; Jean 12:2).

☐ **“un vase d’albâtre plein de parfum”** L’albâtre était une pierre jaune blanchâtre dont le nom dérivait du nom de la ville Egyptienne (Alabastron) d’où elle était travaillée. Son parfum coûtait très cher. Elle servait généralement de dot, et les femmes la portait comme un pendentif autour du cou.

7:38 “et se tint derrière, aux pieds de Jésus” Lors de ces événements sociaux, les autres habitants de la contrée qui n’étaient pas invités pouvaient venir assister en se tenant le long des murs ou en regardant à travers les fenêtres et les portes, et suivre les conversations. Rappelons-nous que Jésus était allongé en s’appuyant sur son coude gauche, ayant ses pieds derrière lui.

☐ **“puis les essuya avec ses cheveux”** Pour une femme Juive, avoir ses cheveux défaits en public était un signe d’inconvenance sociale.

☐ **“les baisa, et les oignit de parfum”** C’était un acte hautement inhabituel qui semblait symboliser la joie de cette femme pour avoir été pardonnée et son profond sens de gratitude vis-à-vis de l’attitude de Jésus envers des gens comme elle (cfr. Luc 7:35).

7:39 “Si cet homme était prophète” C’est un CONDITIONNEL DE 2^e CLASSE. La forme de cette phrase montre qu’il ne croyait pas que Jésus était un prophète. C’est une formulation Grecque particulière qui peut être comprise comme suit: “Si cet homme était prophète, ce qu’il n’est pas, il connaîtrait qui et de quelle espèce est la femme qui le touche, mais il l’ignore.” Ce Pharisien avait totalement mal compris Jésus et ses mobiles, objectifs, et actions.

Le codex B, appelé aussi Vaticanus parce qu’ayant été trouvé dans la bibliothèque du Vatican dès le début, ajoute un ARTICLE DÉFINI à “prophète.” C’est de toute évidence une tentative théologique visant à rattacher Jésus avec “le Prophète” de la prophétie de Moïse dans Deut. 18:15. C’était là une prédiction Messianique. Mais dans le contexte de Luc, ce Pharisien n’appelle pas Jésus le Messie, mais un non-prophète!

Ces variantes théologiques sont documentées dans un livre de Bart D. Ehrman intitulé *“The Orthodox Corruption of Scripture: The Effect of Early Christological Controversies on the Text of the New Testament,”* Oxford, 1993.

7:40 “Simon” C’était un nom commun. C’est ainsi qu’on trouve plusieurs exemples de personnes qui portent ce nom dans le Nouveau Testament:

1. Simon Pierre, Matth. 4:18
2. Simon le Cananite, Matth. 10:4; Actes 1:13
3. Simon, le demi-frère de Jésus, Matth. 13:55
4. Simon le lépreux, Matth. 26:6; Marc 14:3
5. Simon de Cyrène, Matth. 27:32
6. Simon le Pharisien, Luc 7:40
7. le père de Judas Iscariot, Jean 6:71
8. Simon le Magicien, Actes 8:9
9. Simon le Corroyeur, Actes 9:43

Les parallèles de Matthieu et de Marc situent aussi le dîner dans la maison d'un homme nommé Simon, mais lequel n'est pas dit être un Pharisien.

7:41 Il n'y a que dans Luc où Jésus raconte cette parabole à Simon. Matthieu et Marc donnent une raison totalement différente qui explique l'action de cette femme (à savoir qu'elle embaumait d'avance le corps de Jésus pour sa mort prochaine et sa sépulture).

☐ **“cinq cents deniers”** Le denier était une pièce de monnaie de cette époque. Il représentait le salaire journalier d'un soldat ou un ouvrier (cfr. Matth. 20:2). Voir Thème Spécial relatif à Luc 15:8: Les Pièces de Monnaie en Cours en Palestine de l'Époque de Jésus.

7:42 “Lequel l'aimera le plus?” De toute évidence, ce récit traite de deux types de personne:

1. ceux qui s'auto-justifient et pensent qu'ils ont peu ou pas du tout besoin de pardon
2. les humbles et repentants qui savaient qu'ils ont besoin du pardon de Dieu

Cette parabole a beaucoup de choses en commun avec la parabole du Pharisien et du pécheur (cfr. Luc 18:9-14).

7:44-47 Il y a, dans la culture Juive, plusieurs actes qu'un hôte était censé poser pour son invité, mais que Simon le Pharisien n'avait pas fait pour Jésus:

1. il n'avait pas lavé ses pieds quand il est entré, Luc 7:44
2. il ne l'avait pas embrassé/accueilli avec un baiser de salutation, Luc 7:45
3. il ne l'avait pas oint d'huile, Luc 7:46

7:47 “je te le dis, ses nombreux péchés ont été pardonnés” Jésus n'a pas trop insisté sur les péchés de cette femme, mais il les a pardonnés. Ce périscope (l'histoire de l'Évangile) montre clairement cette alliance radicalement nouvelle (cfr. Jér. 31:31-34; Ezéch. 36:22-38). Le salut est fondé sur la foi en Jésus, et non sur l'accomplissement, le mérite, ou l'effort personnels (cfr. Eph. 2:8-9). C'est la façon d'être accepté par Dieu dans la nouvelle alliance!

Les théologiens mettent l'accent sur le terme “amour” et le transforme en une nouvelle exigence pour le pardon et l'acceptation. L'amour est certes un sous-produit/dérivé d'une relation personnelle avec Dieu par Christ, mais il n'est pas le critère d'acceptation. L'acceptation est basée sur l'oeuvre parfaite accomplie par le Fils. Les humains doivent répondre par la repentance et la foi, mais ils ne peuvent ni ajouter ni retrancher quelque chose de ce salut gratuitement offert. Une vie transformée et transformatrice d'amour, d'obéissance, et de persévérance est une preuve qu'on a rencontré Dieu en Christ. Les croyants sont sauvés “pour de bonnes oeuvres” (cfr. Eph. 2:10), et non “par de bonnes oeuvres” (cfr. Rom. 3:21-30)!

7:48 “Tes péchés sont pardonnés” C'est un INDICATIF PASSÉ PASSIF. Cette déclaration doit avoir été un choc terrible pour ces Juifs qui étaient sur place, et qui savaient que seul Dieu peut pardonner les péchés (cfr. Luc 5:21-24).

7:50 “Ta foi t'a sauvée” C'est un INDICATIF DU PASSÉ ACTIF. L'expression d'amour de cette femme était le résultat, et non le moyen, du pardon. La foi en Christ est la clé (cfr. Luc 5:20; 7:9; 8:48; 17:19; 18:42).

☐ **“va en paix”** C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT MOYEN (déponent) (cfr. Luc 8:48).

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi les récits de Luc 7 et de Matthieu 8 sont-ils si différents?
2. Pourquoi Jésus fut-il si impressionné par la foi de cet homme?
3. Pourquoi Jésus avait-il ressuscité le fils de la veuve de Naïn?
4. Pourquoi Jean-Baptiste avait-il douté que Jésus soit le Messie? Comment Jésus a-t-il répondu à sa question?
5. Jean-Baptiste est-il un prophète de l'Ancien Testament ou un prédicateur du Nouveau Testament?
6. Pourquoi la déclaration de Jésus dans Luc 7:48 semble être un anathème pour les chefs Juifs?

[Accueil](#) | [Études dans le Nouveau Testament](#) | [Table des Matières/Luc](#) | [Section Précédente](#) | [Section Suivante](#)

Copyright © 2014 [Bible Lessons International](#)

LUC 8

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Bible en Français Courant	Parole de Vie	Traduction Œcuménique de la Bible
Parabole du semeur 8:1-18	Les femmes qui accompagnent Jésus 8:1-3	Les femmes qui accompagnaient Jésus 8:1-3	Les douze apôtres et quelques femmes accompagnent Jésus 8:1-3	Ceux qui accompagnent Jésus dans sa prédication 8:1-3
La mère et les frères de Jésus 8:19-21	La parabole du semeur 8:4-8	La parabole du semeur 8:4-8	L'histoire du semeur 8:4-8	Parabole de la semence 8:4-8
	Pourquoi Jésus parle en paraboles 8:9-10	Pourquoi Jésus utilise des paraboles 8:9-10	Pourquoi Jésus utilise des comparaisons 8:9-10	Pourquoi cette parabole ? 8:9-10
	Explication de la parabole du semeur 8:11-15	Jésus explique la parabole du semeur 8:11-15	L'histoire de la Parabole 8:11-15	Explication de la parabole de la semence 8:11-15
	La parabole de la lampe 8:16-18	La parabole de la lampe 8:16-18	Écouter avec attention 8:16-18	La lumière pour tous. Conclusion du discours 8:16-18
	La mère et les frères de Jésus 8:19-21	La mère et les frères de Jésus 8:19-21	La vraie famille de Jésus 8:19-21	La vraie famille de Jésus 8:19-21
Tempête apaisée Marie 8:22-25	Jésus apaise une tempête 8:22-25	Jésus apaise une tempête 8:22-25	Jésus calme la tempête 8:22-25	Jésus apaise une tempête 8:22-25

Jésus sur le territoire des Geraséniens. Un démoniaque guéri 8:26-39	Jésus guérit un démoniaque 8:26-39	Jésus guérit un homme possédé par des esprits mauvais 8:26-39	Jésus guérit un homme qui a des esprits mauvais 8:26-39	Guérison d'un possédé en pays païen 8:26-39
Résurrection de la fille de Jaïrus, et guérison d'une femme malade depuis douze ans 8:40-56	La fille de Jaïros et la femme qui touche le vêtement de Jésus 8:40-56	La fille de Jaïrus et la femme qui touche le vêtement de Jésus 8:40-56	Jésus guérit une femme et rend la vie à une petite fille 8:40-56	Guérison d'une femme et résurrection de la fille de Jaïros 8:40-56

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL

A. Ce chapitre comporte plusieurs incidents

1. la parabole de terrains, Luc 8:1-18
2. Jésus face à sa propre famille, Luc 8:19-21
3. Jésus calme une tempête, Luc 8:22-25
4. Jésus guérit le Démoniaque Gadaréniens, Luc 8:26-39
5. Jésus ressuscite la fille de Jaïrus et guérit une femme souffrant de perte de sang, Luc 8:40-55

B. L'INTERPRÉTATION DES PARABOLES

Les Evangiles furent écrits plusieurs années après la vie de Jésus sur terre. Ceux qui ont écrit les Evangiles (avec l'aide de l'Esprit) étaient culturellement habitués à l'enseignement oral. Les rabbis enseignaient par présentation orale. Jésus avait suivi cette approche d'enseignement oral. À notre connaissance, il n'a écrit aucun de ses enseignements ou sermons. Pour faciliter la mémorisation, l'enseignement dispensé était répété, résumé, et illustré. Les auteurs des Evangiles retinrent ces techniques d'aides-mémoire. Les Paraboles constituaient une de ces techniques. Les paraboles sont difficiles à définir:

“Les paraboles sont mieux définies comme des histoires à deux niveaux de signification; le niveau de l'histoire fournit un miroir par lequel la réalité est perçue et comprise” (cfr. *“Dictionary of Jesus and the*

Gospels” [p. 594]).

“Une parabole est un dicton ou une histoire qui cherche à intérioriser un point que l’orateur tient à souligner en l’illustrant par une situation familière de la vie courante” (cfr. *“The Zondervan Pictorial Bible Encyclopedia* [p. 590]).

Il est difficile de définir exactement ce que l’on entendait par le terme “parabole” à l’époque de Jésus:

1. Certains disent qu’il reflète le terme Hébreu “*mashal*,” qui référerait à toutes sortes d’énigme (Marc 3:23), de devinette (Proverbes, Luc 4:23), de courte histoire (Marc 7:15) ou expression mystérieuse (“dicton/propos obscure/ambigu”).

2. D’autres s’en tiennent à la définition plus limitée d’une courte histoire.

C’était un genre littéraire majeur du Nouveau Testament. Selon que chacun définit le terme, plus de 1/3 d’enseignements de Jésus qui nous sont rapportés sont sous forme de paraboles. Les paraboles sont certainement des paroles authentiques de Jésus. Si l’on adopte la seconde définition, il y a beaucoup d’autres types différents de courtes histoires:

1. des histoires simples (Luc 13:6-9)
2. des histoires complexes (Luc 15:11-32)
3. des histoires contrastées (Luc 16:1-8; 18:1-8)
4. des histoires typologiques/allégoriques (Matth. 13:24-30, 47-50; Luc 8:4-8, 11-15; 10:25-37; 14:16-24; 20:9-19; Jean 10; 15:1-8)

Face à cette variété de paraboles, il y a lieu d’interpréter ces histoires à différents niveaux.

Le **premier niveau** est celui de principes de l’herméneutique générale applicables à tous les genres Bibliques:

1. identifier le but du livre entier, ou tout au moins de la plus large unité littéraire dans laquelle plus large dans laquelle la parabole apparaît
2. identifier l’audience [auditeurs/lecteurs] originelle. C’est significatif que la même parabole soit parfois adressée à des groupes différents.
 - a. la parabole de la brebis perdue dans Luc 15 est adressée aux pécheurs
 - b. la parabole de la brebis perdue dans Matthieu 18 est adressée aux disciples
3. bien noter le contexte immédiat de la parabole. Généralement, Jésus ou l’auteur de l’Evangile en révèle le point essentiel (souvent à la fin de la parabole ou immédiatement après la parabole).
4. formuler en une phrase déclarative l’intention centrale de la parabole. Les paraboles ont généralement deux ou trois personnages principaux. Généralement, il y a une vérité, un but ou un point implicites [sous-entendus] pour chaque personnage.
5. vérifier les passages parallèles dans les autres Evangiles, puis dans les autres livres du Nouveau Testament, et enfin dans les livres de l’Ancien Testament.

Le **deuxième niveau** est celui de principes d’interprétation spécifiquement relatifs aux paraboles:

1. lire (si possible écouter) la parabole encore et encore. Ces paraboles étaient dites dans le but de créer un impact oral, et non une analyse écrite.
2. la plupart de paraboles ne contiennent qu’une seule vérité centrale, laquelle est liée aux contextes historique et littéraire de Jésus et/ou de l’évangéliste.
3. attention à vouloir interpréter chaque détail, au risque de transformer cela en une allégorie au lieu de demeurer une parabole. Bien souvent, les détails ne font que partie du décor de l’histoire.
4. se rappeler que les paraboles ne sont pas la réalité. Elles sont des analogies tirées de la vie courante, souvent exagérées, dans le but de faire comprendre/intérioriser un point (ou une vérité).
5. identifier les principaux points de l’histoire tels qu’ils pouvaient être compris par un public Juif du 1er siècle. Puis dénicher quelle est la perversion ou la surprise; cela se trouve généralement vers la fin de l’histoire (cfr. A. Berkeley Mickelsen, *“Interpreting the Bible,”* pp. 221-224).

6. toutes les paraboles visaient à obtenir une réponse. Et la réponse était généralement relative au concept du "Royaume de Dieu." Jésus était celui qui inaugurait le nouveau Royaume Messianique (Matth. 21:31; Luc 17:21). Ceux qui l'écoutaient devaient répondre tout de suite! Mais le Royaume est aussi futur (Matthieu 25). Le futur d'une personne dépendait/dépend de sa réponse à Jésus à l'instant. Les paraboles du Royaume décrivaient le nouveau royaume venu en Jésus. Elles décrivaient les exigences éthiques et radicales attendues des disciples. Plus rien n'allait être comme c'était auparavant. Tout était radicalement nouveau et centré sur Jésus!
7. généralement les paraboles n'expriment pas les point ou vérité central(e). C'est à l'interprète de trouver les clés contextuels qui révèlent les vérités centrales originelles culturellement évidentes, lesquelles, en raison du temps, de la langue, et de la culture, nous sont à présent obscures.

Un **troisième niveau** qui prête souvent à la controverse est celui du sens caché de la vérité parabolique. Jésus a souvent parlé du sens caché de paraboles (cfr. Matth. 13:9-15; Marc 4:9-13; Luc 8:8-10; Jean 10:6; 16:25). Cela se rapporte à la prophétie d'Ésaïe 6:9-10. Le cœur de l'auditeur détermine le niveau de compréhension (cfr. Matth. 11:15; 13:9,15,16,43; Marc 4:9,23,33-34; 7:16; 8:18; Luc 8:8; 9:44; 14:35).

Il y a cependant lieu de dire que bien souvent tant la foule (cfr. Matth. 15:10; Marc 7:14) que les Phariséens (cfr. Matth. 21:45; Marc 12:12; Luc 20:19) comprenaient exactement ce que Jésus disait, mais refusaient d'y répondre de manière appropriée par la foi et la repentance. Dans un certain sens c'est la vérité de la Parabole des Terrains (cfr. Matth. 13; Marc 4; Luc 8). Les paraboles peuvent soit dissimuler, soit révéler la vérité (cfr. Matth. 13:16-17; 16:12; 17:13; Luc 8:10; 10:23-24).

Grant Osborne, dans son livre "*Hermeneutical Spiral*," p. 239, fait remarquer que "les paraboles sont un "mécanisme de rencontre" et fonctionnent différemment selon le public... Chaque groupe (les leaders, les foules, les disciples) est rencontré différemment par les paraboles." Et bien souvent les disciples mêmes ne comprenaient ni ses paraboles ni ses enseignements (cfr. Matth. 15:16; Marc 6:52; 7:18; 8:17-18,21,33; 9:10, 32; Luc 9:45; 18:34; Jean 12:16).

Un **quatrième niveau** est également controversé. Il traite de la vérité central des paraboles. La plupart d'interprètes modernes ont réagi (à juste titre) contre l'interprétation allégorique des paraboles. L'allégorie transformait les détails en systèmes élaborés de vérité. Cette méthode d'interprétation ne se focalise pas sur le cadre/contexte historique, le cadre littéraire, ou l'intention de l'auteur; elle présente les pensées de l'interprète, et non le texte inspiré.

Cependant, il faut admettre que les paraboles que Jésus a interprété sont presque allégoriques ou tout au moins typologiques. Jésus s'est servi des détails pour communiquer la vérité (ex. la parabole du Semeur, Matthieu 13; Marc 4; Luc 8 et la parabole des méchants vignérons, Matthieu 21; Marc 12, Luc 20).

Certains des autres paraboles ont également plusieurs vérités centrales. Un bon exemple en est la parabole du Fils Prodigue (Luc 15:11-32). Il n'y a pas que l'amour du Père et le vagabondage du fils cadet, il y a aussi l'attitude du fils aîné qui fait partie intégrante de la pleine signification de la parabole.

Ci-dessous est une affirmation utile tirée de l'ouvrage "*Linguistics and Biblical Interpretation*" de Peter Cotterell et Max Turner:

"Ce fut Adulf Julicher plus que tout autre qui orienta la recherche du Nouveau Testament vers la décisive tentative de comprendre le rôle des paraboles dans l'enseignement de Jésus. L'allégorisation radicale des paraboles fut abandonnée et la recherche pour une clé permettant de pénétrer leur véritable signification commença. Mais comme l'a clairement dit Jeremias, 'ses efforts pour libérer les paraboles des interprétations fantaisistes et arbitraires de chaque détail lui firent tomber dans une erreur fatale.' L'erreur était d'insister que non seulement une parabole devrait être comprise comme transmettant une seule idée, mais que ladite idée devrait être aussi générale que possible" (p. 308).

Une autre affirmation utile est celle tirée du livre "*The Hermeneutical Spiral*" de Grant Osborne qui dit: "J'ai cependant noté de nombreuses indications que les paraboles sont des allégories, mais qui sont contrôlées par l'intention de l'auteur. Blomberg (1990) soutient, en effet, qu'il y a autant des points

qu'il y a des person-nages dans les paraboles et qu'ils sont bien des allégories. Quoique cela paraîsse quelque peu exagéré, c'est tout de même plus proche de la vérité que l'approche d'un 'seul point'" (p. 240).

Les paraboles devraient-elles servir à enseigner des vérités doctrinales ou plutôt à éclairer des vérités doctrinales? La plupart d'interprètes ont été influencés par l'abus de la méthode allégorique d'interprétation des paraboles, laquelle leur permettait d'établir des doctrines qui n'avaient aucun lien avec l'intention originelle de Jésus ou de l'auteur de l'Évangile. Le sens ou la signification doit être liée à l'intention de l'auteur. Jésus et les auteurs de l'Évangile étaient sous l'inspiration, mais les interprètes ne le sont pas. Quels que soient les abus qu'on en a fait, les paraboles continuent à fonctionner comme des véhicules de la vérité. À ce propos, Bernard Ramm a fait le commentaire suivant:

"Les paraboles enseignent sûrement la doctrine, et l'affirmation selon laquelle elles ne peuvent pas faire partie des écrits doctrinaux est incorrect... nous devons vérifier nos résultats avec l'enseignement éminent de notre Seigneur, et avec le reste du Nouveau Testament. Usitées avec circonspection, les paraboles peuvent servir à illustrer la doctrine, illuminer/éclairer l'expérience Chrétienne et enseigner des leçons pratiques." Cfr. *"Protestant Biblical Interpretation"* (p. 285).

En guise de conclusion, je mentionnerai trois citations qui reflètent des mises en garde sur notre interprétation des paraboles:

1. Tiré du livre *"How to Read the Bible For All Its Worth"* de Gordon Fee et Doug Stuart:

"Juste après l'Apocalypse, ce sont les paraboles qui ont souffert de la mauvaise interprétation dans l'église" (p. 135).

2. Tirée du livre *"Understanding and Applying the Bible"* de J. Robertson McQuilkin:

"Les paraboles ont été pour le peuple de Dieu une source de bénédiction indicible en ce qu'elles éclaircissent des vérités spirituelles. Mais elles ont été en même temps une source de confusion indicible en ce qui concerne aussi bien la doctrine que la pratique dans l'église" (p. 164).

3. Tiré de *"The Hermeneutical Spiral"* de Grant Osborne:

"Les paraboles sont parmi les portions des Écritures le plus commentées, mais aussi les plus abusées herméneutiquement... les plus dynamiques, mais aussi les plus difficiles à comprendre de tous les genres Bibliques. Le potentiel de communication des paraboles est énorme du fait qu'il crée une comparaison ou une histoire basée sur des expériences quotidiennes. Cependant, cette histoire en elle-même peut avoir plusieurs significations, aussi le lecteur moderne a, autant que les auditeurs antiques, du mal à l'interpréter" (p. 235).

C. Ci-après est un "tableau de bord" pour l'Interprétation des Paraboles:

1. Principes de l'Herméneutique Générale

a. Quel est l'objectif/but central de:

- (1) l'ensemble de l'Évangile
- (2) l'unité littéraire
- (3) du contexte immédiat

b. Identifier, si possible, l'audience d'origine (les disciples, la foule, les chefs religieux)

c. Chercher/déterminer le cadre/contexte historique

- (1) de Jésus
- (2) de l'auteur de l'Évangile concerné

d. Quelle(s) est (sont) la (les) principale(s) vérité(s) de l'histoire?

- (1) formuler cela en une phrase déclarative
- (2) Citer les principaux personnages de la parabole (généralement 2 ou 3) et attribuer à chacun un objectif, une vérité, ou l'organisation d'une intrigue

e. Vérifier l'usage de cette parabole dans les autres évangiles. Est-ce identique ou y a-t-il une différence?

2. Herméneutique Spéciale

- Lire (ou mieux, écouter) l'histoire encore et encore
- Identifier les aspects culturels de l'histoire. Trouver ce qui aurait surpris les auditeurs d'origine. Ce fait surprenant/inattendu apparaît généralement vers la fin. Il peut s'agir d'une affirmation/déclaration de Jésus, ou des auditeurs, ou d'un personnage de l'histoire, ou de l'auteur de l'Évangile
- Quelle est la réponse/réaction attendue/recherchée par Jésus dans l'histoire?

ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 8:1-3

¹Ensuite, Jésus allait de ville en ville et de village en village, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu. ²Les douze étaient avec de lui et quelques femmes qui avaient été guéries d'esprits malins et de maladies: Marie, dite de Magdala, de laquelle étaient sortis sept démons, ³Jeanne, femme de Chuza, intendant d'Hérode, Susanne, et plusieurs autres, qui l'assistaient de leurs biens.

8:1

Louis Segond

“de ville en ville et de village en village”

Bible en Français Courant

“dans les villes et les villages”

J. N. Darby

“il passait par les villes et par les villages”

Traduction Oecuménique de la Bible

“faisait route à travers villes et villages”

Jésus essayait d'atteindre tout le monde avec la Bonne Nouvelle. Cette tour extensive de la Galilée fut précipitée par le rejet dont il a été l'objet de la part des leaders de Judée.

☐ **“prêchant et annonçant”** Ces deux termes Grecs (*kērussō* et *euangelizō*) sont synonymes. Tous deux reflètent (généralement, mais pas toujours, cfr. Luc 1:19) l'annonce publique de l'Évangile. Tous deux sont des PARTICIPES PRÉSENTS.

☐ **“royaume de Dieu”** Ceci réfère au règne de Dieu dans le cœur de l'homme maintenant, mais un jour viendra où ce règne s'étendra sur la terre entière. C'était le message central du ministère de Jésus (cfr. Matth. 6:10). Voir Thème Spécial relatif à Luc 4:21.

8:2 “Les douze” Voir Thème Spécial relatif à Luc 6:13.

☐ **“quelques femmes qui avaient été guéries d'esprits malins et de maladies”** C'est un PASSÉ PÉRIPHRASTIQUE PASSIF. Ce groupe de femmes avaient été guéries ou exorcisées par Jésus. Apparemment, ces femmes suivaient et contribuaient à la prise en charge de Jésus et du groupe Apostolique (contribution financière sans doute, mais probablement aussi faire la cuisine, la lessive, etc.). Elles voyageaient avec Jésus et les Douze. Voir Thème Spécial relatif à Luc 4:33: Les Démons

☐ **“Marie, dite de Magdala, de laquelle étaient sortis sept démons”** Cette phrase indique qu'il s'agit de la toute première présentation de la personne. Par conséquent, elle n'est pas la femme qui avait oint Jésus dans la maison de Simon.

L'expression révèle plusieurs choses à propos d'elle:

- son nom – Marie
- son lieu de naissance/où elle a grandi – Magdala (cfr. Matth. 15:39)
- la condition d'où elle a été délivrée par Jésus – la possession démoniaque (le nombre sept dénote une possession totale et complète).

8:3 “Jeanne” Elle n’est mentionnée qu’ici et dans Luc 24:10. Elle était mariée à un serviteur d’Hérode Antipas (voir Thème Spécial relatif à Luc 3:1), ce implique qu’elle était une femme qui avait des moyens. Il est incertain de déterminer combien de fois elle avait voyagé avec Jésus et le groupe Apostolique. Elle a fait partie du voyage/tour de la Galilée dans Luc 8 et a été présente à Jérusalem durant la Semaine de la Passion. Elle peut avoir vécu la crucifixion et aidé à la préparation des aromates d’inhumation (cfr. Luc 23:55-56). Puis elle est revenue à la tombe (cfr. Luc 24:10).

☐ **“Suzanne”** À part ici, il n’y a aucune autre mention de cette femme dans le Nouveau Testament.

THÈME SPÉCIAL: LES FEMMES QUI SUIVAIENT JÉSUS

Louis Segond	“qui l’assistaient de leurs biens”
Nouvelle Bible Segond	“qui utilisaient leurs biens pour les servir”
Bible en Français Courant	“qui utilisaient leurs biens pour aider Jésus et ses disciples”
Parole de Vie	“Avec leur argent, elles aidaient Jésus et ses disciples”.

L’évidence du manuscrit Grec est divisée entre le SINGULIER (cfr. MSS κ , A, L, et Matth. 27:55; Marc 15:41) et le PLURIEL (cfr. MSS B, D, et W). C’est difficile de décider lequel est originel (UBS⁴ attribue au PLURIEL la note “B,” signifiant “presque certain”), mais comme avec la plupart de variantes, cela ne fait pas une grande différence. Plusieurs femmes suivaient et aidaient Jésus et les Apôtres.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 8:4-8

⁴Une grande foule s’étant assemblée, et des gens étant venus de diverses villes auprès de lui, il dit cette parabole: ⁵Un semeur sortit pour semer sa semence. Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin: elle fut foulée aux pieds, et les oiseaux du ciel la mangèrent. ⁶Une autre partie tomba sur le roc: quand elle fut levée, elle sécha, parce qu’elle n’avait point d’humidité. ⁷Une autre partie tomba au milieu des épines: les épines crûrent avec elle, et l’étouffèrent. ⁸Une autre partie tomba dans la bonne terre: quand elle fut levée, elle donna du fruit au centuple. Après avoir ainsi parlé, Jésus dit à haute voix: **Que celui qui a des oreilles pour entendre entende!**

8:4 “parabole” Voir l’introduction du chapitre relative aux aides herméneutiques.

8:5 “Un semeur sortit pour semer sa semence” C’était probablement une procédure agricole à laquelle tout le monde dans cette culture pouvait s’identifier avec. Il se pourrait qu’il y ait eu à distance un semeur de passage auquel Jésus pointait.

Cette parabole est répétée dans tous les trois Evangiles Synoptiques. À bien d’égards, cette parabole, accompagnée de l’interprétation de Jésus, est le paradigme de tout le reste.

Notez que le salut n’est pas une découverte ou un mérite humains, mais une révélation divine (la parole de Dieu); notez aussi que ceci n’est pas un texte sur la prédestination, mais plutôt sur les conséquences éternelles des choix humains! C’est vraiment une parabole portant sur différents sols (c.-à-d. les coeurs humains).

☐ **“chemin”** Le fermier avait semé partout dans son champ, jusqu’au niveau des sentiers qui le traversaient, puis il avait labouré le tout. La semence qui était tombée sur ces sentiers n’avait pas pénétré le sol profond et avait été rapidement piétinée par les passants.

8:6 “sur le roc” Le fermier n’a pas tenu compte de l’emplacement des saillies rocheuses ou de grands rochers souterrains, et les graines n’ont pas trouvé assez de sol où s’enraciner.

8:7 Ceci réfère aux herbes épineuses qui étaient sur place et qui furent aussi labourées (et donc ne pouvaient être vues), mais qui re-poussèrent rapidement et étouffèrent les graines qui germaient nouvellement.

8:8 “elle donna du fruit au centuple” Matthieu a une échelle de production graduelle de céréales allant de 30 à 60 et à 100 (cfr. Matth. 13:8).

☐ **“Que celui qui a des oreilles pour entendre entende!”** Ceci implique qu’il faut être ouvert à l’Esprit pour comprendre (cfr. Marc 4:9; Matth. 13:9). Dans un certain sens, ces paraboles étaient des énigmes/devinettes spirituelles. Le coeur (préparé par l’Esprit, cfr. Jean 6:44,65) de l’auditeur était/est crucial.

Notez aussi que sur les quatre types de sol, trois avaient permis à la semence de germer, mais un seul avait permis la production des fruits. Le salut inclut l’évidence [des preuves]. La vie éternelle a des caractéristiques visibles! Attention à considérer la réponse initiale comme la seule ou l’unique évidence du salut. Le rendement/la production varie, mais pas la nature fructueuse/la fertilité. Le salut véritable est fait d’une réponse/réaction initiale à l’Evangile suivie d’une réponse quotidienne. Cette parabole est une mise en garde contre “la croyance facile” (c’est le cas dans Jean 15)!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 8:9-10

⁹Ses disciples lui demandèrent ce que signifiait cette parabole. ¹⁰Il répondit: Il vous a été donné de connaître les mystères du royaume de Dieu; mais pour les autres, cela leur est dit en paraboles, afin qu’EN VOYANT ILS NE VOIENT POINT, ET QU’EN ENTENDANT ILS NE COM-PRENNENT POINT.

8:9 “Ses disciples lui demandèrent ce que signifiait cette parabole” Même le groupe rapproché d’Apôtres ne comprenaient pas la signification spirituelle des paraboles. Cela me reconforte lorsqu’il m’arrive à moi aussi de ne pas comprendre les paroles de Jésus.

8:10 “Il vous a été donné de connaître” C’est un INDICATIF PASSÉ PASSIF. Il nous faut être des gérants responsables de vérités spirituelles à notre disposition. “On demandera beaucoup à qui l’on a beaucoup donné” (cfr. Luc 12:48).

Cet enseignement privé, qui semble être un événement régulier, pourrait expliquer les différences entre les Evangiles Synoptiques (enseignement public) et l’Evangile de Jean (enseignement privé). Jésus parle d’une manière très différente dans Jean. Il est possible que les enseignements paraboliques, si courants dans les Synoptiques, aient été présentés devant des foules et que le style totalement différent (les expressions “Je suis”) de l’Evangile de Jean ait été présenté en privé avec les disciples.

Il est tout à fait possible que cette question d’instruction spéciale réservée aux Douze ait fonctionné dans l’église primitive comme un moyen d’accentuation de l’autorité Apostolique; c’est-à-dire qu’eux seuls connaissaient la “véritable” interprétation de paroles de Jésus. Toute révélation devait venir/passé par ces disciples élus et inspirés (les auteurs du Nouveau Testament).

☐ **“les mystères du royaume de Dieu”** C’est le terme Grec “*mustērion*.” Il est usité dans le Nouveau Testament de plusieurs manières (sens) différentes. Ici dans Luc il est PLURIEL. Dans Marc 4:11 et ici, il réfère à la vérité révélée que les leaders/chefs et la foule ne pouvaient comprendre (cfr. Esaïe 6:9-10).

THÈME SPÉCIAL: LE TERME “MYSTÈRE” DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

☐ **“mais pour les autres, cela leur est dit en paraboles”** Les paraboles avaient la capacité linguistique de:

1. révéler les vérités
2. cacher les vérités

☐ **“afin qu’EN VOYANT ILS NE VOIENT POINT, ET QU’EN ENTENDANT ILS NE COMPRENNENT POINT”** C’est une citation d’Esaïe 6:9. Ce passage prophétique (Esaïe 6:9-10) est souvent usité pour expliquer l’incrédulité (cfr. Matth. 13:14-15; Marc 4:12; Jean 12:40; Actes 28:26,27; Rom. 11:8).

Il souligne que seul un coeur et un esprit touchés par l’Esprit de Dieu peut comprendre l’Evangile. C’est ici le mystère de la Souveraineté Divine et de l’exigence de la réponse humaine. D’une manière ou d’une autre, les deux sont vraies! Les humains ne peuvent que répondre à l’initiative de Dieu. La question qui demeure est la suivante: “Dieu touche-t-il tout le monde, ou seulement quelques-uns?” L’évidence d’une touche Divine est la réponse humaine (la repentance, la foi, l’obéissance, la persévérance).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 8:11-15

¹¹Voici ce que signifie cette parabole: La semence, c’est la parole de Dieu. ¹²Ceux qui sont le long du chemin, ce sont ceux qui entendent; puis le diable vient, et enlève de leur coeur la parole, de peur qu’ils ne croient et soient sauvés. ¹³Ceux qui sont sur le roc, ce sont ceux qui, lorsqu’ils entendent la parole, la reçoivent avec joie; mais ils n’ont point de racine, ils croient pour un temps, et ils succombent au moment de la tentation. ¹⁴Ce qui est tombé parmi les épines, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole, s’en vont, et la laissent étouffer par les soucis, les richesses et les plaisirs de la vie, et ils ne portent point de fruit qui vienne à maturité. ¹⁵Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un coeur honnête et bon, la retiennent, et portent du fruit avec persévérance.

8:11 “la parole de Dieu” Voir note relative à Luc 5:1.

8:12 “le diable vient, et enlève de leur coeur la parole” Le Nouveau Testament enseigne la réalité d’une force personnelle du mal qui contrecarre l’Evangile de Dieu (cfr. 2 Cor. 4:4). Voir [THÈME SPÉCIAL: SATAN](#) relatif à Luc 4:2.

La NET Bible (note de bas de page #23, p. 1822) fait une intéressante observation que chacun des Evangiles Synoptiques utilise un nom différent pour référer à l’ennemi de Dieu:

1. Luc – “le diable”
2. Marc – “Satan”
3. Matthieu – “le malin”

Ceci montre la liberté que les auteurs de l’Evangile avaient pour consigner aussi bien des faits reels que des enseignements selon leurs propres termes.

☐ **“de leur coeur”** Le “coeur” est usité ici dans son sens de l’Ancien Testament, lequel sens réfère à une personne (cfr. Luc 8:15). De nos jours on parle souvent d’inviter Jésus dans notre coeur; c’est le même usage métaphorique qui réfère aussi bien au coeur qu’à la volonté, l’esprit, et émotions d’une personne. Voir Thème Spécial relatif à Luc 1:51.

☐ **“de peur qu’ils ne croient et soient sauvés”** C’est très difficile de définir avec précision la procédure et le processus du salut (ex. La variété des conversions dans le livre des Actes). Cela est dû au fait que le Nouveau Testament aborde ce sujet sous différents angles:

1. la repentance et la foi
2. la foi et les oeuvres
3. la foi et le baptême
4. la foi et le parler en langues

Toutefois, l’exigence constante demeure la foi. J’en suis arrivé à comprendre la foi comme ayant 3 aspects cruciaux:

1. fait de recevoir/accueillir une personne (Jésus)
2. fait de croire les vérités relatives à ladite personne (le Nouveau Testament)

3. fait de mener une vie imitant celle de ladite personne (image/ressemblance à Christ). Certains de ces aspects se manifestent initialement; d'autres avec le temps. La foi du Nouveau Testament est une relation dynamique qui est difficile à expliquer. C'est plus que juste de la foi, mais elle commence et se termine là pour nous. En réalité elle commence et se termine avec Dieu.

8:13 "ceux qui, lorsqu'ils entendent la parole, la reçoivent avec joie" Ceci montre que le fait de recevoir l'Évangile avec joie n'est pas automatiquement synonyme de salut éternel! Le terme "recevoir" (cfr. Jean 1:12) est synonyme de "croire/croyant" (cfr. Jean 3:16). Recevoir/croire est usité dans Jean 8:31 référant aux Juifs qui, plus tard, tenteront de tuer Jésus (cfr. Luc 8:59).

THÈME SPÉCIAL: LA NÉCESSITÉ DE PERSÉVÉRER

8:14 "ceux qui (...) la laissent étouffer par les soucis, les richesses et les plaisirs de la vie" Ici est un autre groupe qui, après ce qui semble être une réponse initiale vitale à la Bonne Nouvelle, a succombé aux pressions de la vie terrestre déchu(e) (cfr. Démas dans 2 Tim. 4:10; Dieu et Mammon dans Luc 16:13). La question théologique demeure "Ces gens sont-ils perdus, immatures, ou sauvés et perdus"?

Voir **THÈME SPÉCIAL: L'APOSTASIE (APHISTĒMI)** relatif à Luc 6:46.

☐ **"ils ne portent point de fruit qui vienne à maturité"** Le problème c'est porter des fruits, et pas seulement la germination (cfr. Matthieu 7).

8:15 "la retiennent, et portent du fruit avec persévérance" Ce sont deux INDICATIFS PRÉSENTS ACTIFS. La clé ici est que la moisson est le résultat de toute une vie, et non d'un seul incident émotionnel de dévouement à Dieu (cfr. Gal. 6:9). Un intéressant article intitulé "L'Apostasie" se trouve dans le "*Dictionary of Biblical Imagery*," pp. 38-40.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 8:16-18

¹⁶Personne, après avoir allumé une lampe, ne la couvre d'un vase, ou ne la met sous un lit; mais il la met sur un chandelier, afin que ceux qui entrent voient la lumière. ¹⁷Car il n'est rien de caché qui ne doive être découvert, rien de secret qui ne doive être connu et mis au jour. ¹⁸Prenez donc garde à la manière dont vous écoutez; car on donnera à celui qui a, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il croit avoir.

8:16 "Personne, après avoir allumé une lampe, ne la couvre d'un vase" Cette expression est liée à la précédente parabole. Elle souligne la nécessité pour les vrais croyants de vivre et partager la vérité de l'Évangile. Nous sommes sauvés pour servir, et témoigner.

☐ **"un chandelier"** Ceci pourrait référer aux différentes façons de positionner/disposer les lampes dans la maison de manière à en diffuser la plus grande illumination possible:

1. une applique au mur
2. un crochet au mur
3. une sorte de piédestal

8:17-18 Ces deux versets doivent se rapporter au contexte précédent de croyants "d'apparence." Les véritables intentions du cœur seront révélées un jour. Dieu regarde avant tout au cœur, et non aux actions religieuses. Le véritable mobile d'une personne deviendra évident (1) dans cette vie-ci, ou (2) au jour du jugement.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 8:19-21

¹⁹La mère et les frères de Jésus vinrent le trouver; mais ils ne purent l'aborder, à cause de la foule. ²⁰On lui dit: Ta mère et tes frères sont dehors, et ils désirent te voir. ²¹Mais il répondit: Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la mettent en pratique.

8:21 "Ma mère et mes frères" Cette choquante déclaration montre la compréhension que Jésus avait de lui-même et la nature radicale de la foi biblique qui ne peut être décrite qu'en termes d'une nouvelle naissance, d'une nouvelle famille. La vie familiale était un aspect si important de la vie Juive (cfr. J. Duncan, M. Derrett, "Jesus' Audience," pp. 38-45) que désigner les autres croyants par ces termes est très significatif. Les croyants entretiennent avec la Divinité des rapports de membres de famille; Dieu est Père, Jésus est le Fils unique et Sauveur, mais les croyants – même le moindre – sont également enfants de Dieu!

☐ **"qui écoutent la parole de Dieu, et qui la mettent en pratique"** Ceci reflète le terme Hébreu "*Shema*" (cfr. Deut. 5:1; 6:4), qui signifie écouter en vue de faire (cfr. Luc 11:28). C'est ce qui est caractéristique du livre de Jacques. La vie éternelle a des caractéristiques observables/visibles!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 8:22-25

²²Un jour, Jésus monta dans une barque avec ses disciples. Il leur dit: Passons de l'autre côté du lac. Et ils partirent. ²³Pendant qu'ils navi-guaient, Jésus s'endormit. Un tourbillon fondit sur le lac, la barque se remplissait d'eau, et ils étaient en péril. ²⁴Ils s'approchèrent et le réveillèrent, en disant: Maître, maître, nous périssons! S'étant réveillé, il menaça le vent et les flots, qui s'apaisèrent, et le calme revint. ²⁵Puis il leur dit: Où est votre foi? Saisis de frayeur et d'étonnement, ils se dirent les uns aux autres: Quel est donc celui-ci, qui commande même au vent et à l'eau, et à qui ils obéissent?

8:23 "Un tourbillon fondit sur le lac" La Mer de Galilée est située à plusieurs centaines de pieds en dessous du niveau de la mer, entourée par des hautes collines. Le vent qui tourbillonne à partir de ces collines est capable d'occasionner des tempêtes en un temps relativement court.

Ce miracle fait penser/réfléchir sur:

1. le contrôle/la puissance de Dieu sur les eaux (cfr. Ps. 65:8; 89:10; 107:23-32)
2. la victoire de Dieu sur le chaos (cfr. Job 9:13; Ps. 89:10-11; Esaïe 27:1; 51:10)

L'eau est le seul aspect de la création à n'avoir pas été appelé à l'existence par la parole dans Genèse 1. Il peut y avoir plusieurs allusions à l'Ancien Testament derrière cet événement. Ces pécheurs Juifs connaissaient sûrement ces versets autant que ces eaux tumultueuses.

8:24 "Maître, maître" Voir note relative à Luc 5:5.

☐ **"nous périssons!"** C'est un INDICATIF PRÉSENT MOYEN. Rappelons-nous qu'ils étaient des pécheurs chevronnés. Ça devait être une tempête sérieuse!

8:25 "Où est votre foi?" Les parallèles dans Matthieu (cfr. Matth. 8:26) et Marc (cfr. Marc 4:40) ajoutent "pourquoi avez-vous peur?" La plupart de miracles de Jésus servaient à la formation des disciples.

☐ **"Quel est donc celui-ci"** Ce verset expose clairement l'immatunité théologique des Apôtres. Jésus fit face à plusieurs types d'incrédulité: (1) celle de sa famille; (2) celle de foules; et (3) celle de disciples. Celles des options 1 et 3 émanaient de gens qui grandissaient encore spirituellement. Leur incrédulité était basée sur l'ignorance, mais celle de l'option 2 est volontaire.

Toute personne qui entend l'Évangile doit répondre à cette question sur la personne de Jésus! C'est une question cruciale.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 8:26-31

²⁶Ils abordèrent dans le pays des Geraséniens, qui est vis-à-vis de la Galilée. ²⁷Lorsque Jésus fut descendu à terre, il vint au-devant de lui un homme de la ville, qui était possédé de plusieurs démons. Depuis longtemps il ne portait point de vêtement, et avait sa demeure non dans une maison, mais dans les sépulcres. ²⁸Ayant vu Jésus, il poussa un cri, se jeta à ses pieds, et dit d'une voix forte: Qu'y a-t-il entre moi et toi, Jésus, Fils du Dieu Très Haut? Je t'en supplie, ne me tourmente pas. ²⁹Car Jésus commandait à l'esprit impur de sortir de cet homme, dont il s'était emparé depuis longtemps; on le gardait lié de chaînes et les fers aux pieds, mais il rompait les liens, et il était entraîné par le démon dans les déserts. ³⁰Jésus lui demanda: Quel est ton nom? Légion, répondit-il. Car plusieurs démons étaient entrés en lui. ³¹Et ils priaient instamment Jésus de ne pas leur ordonner d'aller dans l'abîme.

8:26 "le pays des Geraséniens" Cette contrée porte plusieurs noms dans les Évangiles:

1. Gadaréniens (Matth. 8:28; MSS A, W)
2. Geraséniens (Marc 5:1, MSS P7⁷⁵, B, D)
3. Gergéséniens (Luc 8:26,37; MSS κ , L; [Matth. 8:28, cfr. J. N. Darby])

On l'appelle parfois Gadara. Il y a une ville qui porte le même nom et qui est située à plusieurs miles [km] de la mer, mais par des évidences archéologiques nous savons que cette ville possédait des terres près de la mer.

8:27 "un homme" Matthieu 8:28 parle de deux hommes, mais c'est cela la caractéristique de l'Évangile de Matthieu, qui parle souvent de "deux" là où les autres Synoptiques ne parlent que de "un." Il en est ainsi du cas de l'aveugle/deux aveugles de Jéricho (cfr. Matth. 20:29; Marc 10:46; Luc 18:35). Certains commentateurs ont soutenu que la mention de "deux" était due à l'exigence de deux témoins requis dans des procès (cfr. Nombres 35:30; Deut. 17:6; Matth. 18:16). Il y a un bon article à ce sujet dans le livre "*Hard Sayings of the Bible*," pp. 371-377.

☐ **"qui était possédé de plusieurs démons"** Voir Thème Spécial relatif à Luc 4:33: Les Démons, ainsi que la note relative à Luc 4:35.

☐ **"dans les sépulcres"** Ayant été banni de la communauté, c'était le seul endroit qui lui servait d'abris. À cette époque, de petites cavernes/grottes artificielles ou naturelles servaient de lieux de sépulture. C'est incertain de déterminer s'il y avait un lien ou pas entre cet emplacement et sa possession démoniaque. Plusieurs questions spécifiques sur les démons et les anges demeurent sans réponses du fait que la Bible n'en donne pas assez d'informations. Notre monde est infiltré par une force du mal de nature personnelle avec ses serviteurs, les démons, qui font tout pour contrecarrer la volonté de Dieu et détruire l'homme, création ultime de Dieu et objet de son amour et attention.

8:28

Louis Segond	"Qu'y a-t-il entre moi et toi"
Nouvelle Bible Segond	"Pourquoi te mêles-tu de mes affaires"
Bible en Français Courant	"Que me veux-tu"
Parole de Vie	"qu'est-ce que tu me veux?"

Littéralement "Qu'en est-il de moi et de toi." Dans leur livre "*A Translator's Handbook on the Gospel of Mark*," Bratcher et Nida notent qu' "En Grec classique cette expression signifie 'Qu'avons-nous en commun?' Ici, cependant, elle correspond à l'expression Hébraïque 'pourquoi te mêles-tu de mes affaires'" (p. 49). Cet idiome est illustré dans Juges 11:12; 2 Sam. 16:10; 19:22; 1 Rois 17:18; 2 Chron. 35:21.

☐ **“Jésus, Fils du Dieu Très Haut Jésus”** Ces démons savaient qui Jésus était (cfr. Jacques 2:19; Marc 1:23), mais Jésus a refusé leur témoignage parce qu’il savait que les chefs religieux, face à sa puissance qu’ils ne pouvaient renier, allaient plus tard l’accuser de recourir à la puissance de Satan (cfr. Luc 11:14-26). Voir notes relatives à Luc 1:32 et 1:76.

☐ **“ne me tourmente pas”** C’est intéressant que dans cette conversation tantôt c’est le PLURIEL qui est usité - en référence aux démons - et tantôt c’est le SINGULIER (le démon en chef).

Grammaticalement, c’est un SUBJONCTIF AORISTE ACTIF de prohibition fonctionnant comme un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF, ce qui implique de “ne jamais commencer une action” (cfr. Barbara et Timothy Friberg dans *“Analytical Greek New Testament,”* p. 120). Les démons savaient/savent que le jugement aura lieu et que Jésus a le pouvoir et l’autorité sur eux (cfr. Marc 1:23-24; Matth. 25:41; Apoc. 12:9; 20:10). Les parallèles de Matth. 8:29 et Marc 5:7 impliquent aussi le jugement eschatologique. Apparemment, ces démons ignoraient qu’il y aura deux venues du Messie. Ce contexte montre que même les “esprits” peuvent souffrir!

8:29 Ceci décrit la précédente vie de cet homme (cfr. Marc 5:3-5; Matth. 8:28).

☐ **“dans les déserts”** Dans l’Ancien Testament ces régions non-habitées étaient généralement associées avec les démons (cfr. Luc 4:1-2).

8:30 “Légion” Dans l’Armée Romaine 6.000 hommes de troupes formaient une Légion (quoiqu’en réalité ils avaient souvent moins que ce nombre idéal). C’était peut-être ici une métaphore du degré de leur contrôle sur cet homme. Cependant, en raison de Luc 8:32, qui décrit les démons ayant causé la mort de plusieurs pourceaux, l’expression peut bien être littérale.

8:31 “l’abîme” Ceci semble référer à “Hadès” de Rom. 10:7. Ce même terme est aussi mentionné dans Apoc. 9:1; 11:7; 17:8; 20:1,3. Permettez que j’insère ici un extrait de ma note sur Apoc. 9:1 (voir www.freebiblecommentary.org):

☐ **“La clef du puits de l’abîme lui fut donnée”** Une “clef” est mentionnée dans Apoc. 1:18 et 20:1. Elle symbolise l’autorité. Dieu exerce son autorité sur les hordes démoniaques de jugement. L’abîme est la traduction d’un terme Grec signifiant “profondeur,” usité avec un ALPHA PRIVATIF. C’est le terme usité dans Gen. 1:2 et 7:11 de la version de Septante (la traduction Grecque de l’Ancien Testament).

Il semble être synonyme du terme “tartare” (cfr. 2 Pi. 2:4 et 1 Enoch 21:7), le lieu où sont détenus en prison des anges du mal (cfr. Luc 8:31; Jude 6; Apoc. 11:7; 17:8; 20:1-3; et 1 Enoch 10:4; 86:1; 88:1; Jubilées 5:6-11). Paul a usité ce terme dans Rom. 10:7 comme lieu où se vont les morts (cfr. Esaïe 24:21-22). Les rabbis diront plus tard que c’était le nom de la partie impie du *Shéol/Hadès*."

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 8:32-33

³²Il y avait là, dans la montagne, un grand troupeau de pourceaux qui paissaient. Et les démons supplièrent Jésus de leur permettre d’entrer dans ces pourceaux. Il le leur permit. ³³Les démons sortirent de cet homme, entrèrent dans les pourceaux, et le troupeau se précipita des pentes escarpées dans le lac, et se noya.

8:32 “pourceaux” C’était de toute évidence une contrée Gentile/Païenne (cfr. Lévit. 11:7; Deut. 14:8).

8:33 Remarquez que les démons ont fait une demande à Jésus. Le texte ne nous dit pas la raison pour laquelle Jésus a autorisé à ces démons d’entrer dans ces pourceaux et pourquoi ils l’ont souhaité. Peut-être que le fait

pour les démons de quitter le corps de l'homme pour entrer dans les porceaux était un moyen visible pour encourager l'homme à croire qu'il était effectivement guéri. Peut-être que c'était une aide visuelle, similaire à celle où Jésus mit de la salive (cfr. Marc 8:23) et/ou de la boue dans les yeux aveugles (cfr. Jean 9:6), ou celle où il mit ses doigts dans les oreilles d'un sourd (cfr. Marc 7:33). Les démons pourraient l'avoir demandé parce que:

1. ils préféraient les porceaux à l'abîme
 2. ils voulaient à ce que cette action pousse les gens de la ville à exiger le départ de Jésus de leur ville
- Les démons ne feraient rien qui aide/qui soit bénéfique pour Jésus!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 8:34-39

³⁴Ceux qui les faisaient paître, voyant ce qui était arrivé, s'enfuirent, et répandirent la nouvelle dans la ville et dans les campagnes. ³⁵Les gens allèrent voir ce qui était arrivé. Ils vinrent auprès de Jésus, et ils trouvèrent l'homme de qui étaient sortis les démons, assis à ses pieds, vêtu, et dans son bon sens; et ils furent saisis de frayeur. ³⁶Ceux qui avaient vu ce qui s'était passé leur racontèrent comment le démoniaque avait été guéri. ³⁷Tous les habitants du pays des Geraséniens prièrent Jésus de s'éloigner d'eux, car ils étaient saisis d'une grande crainte. Jésus monta dans la barque, et s'en retourna. ³⁸L'homme de qui étaient sortis les démons lui demandait la permission de rester avec lui. Mais Jésus le renvoya, en disant: ³⁹Retourne dans ta maison, et raconte tout ce que Dieu t'a fait. Il s'en alla, et publia par toute la ville tout ce que Jésus avait fait pour lui.

8:34-37 Que c'est triste comme récit, fait de peur et de cupidité (cfr. Marc 5:15). Il n'y avait aucune manifestation de joie à écouter la restitution de ce qui était arrivé à l'homme, rien que la peur (cfr. Luc 8:37). Ils étaient tellement préoccupés par la perte du troupeau de porceaux et d'autres possibles conséquences qu'ils ont demandé à Jésus de quitter leur ville, ce qu'il fit volontiers! C'est ici un bon exemple qui montre que les miracles en et par eux-mêmes n'aboutissent pas toujours à la foi!

8:38-39 "L'homme de qui étaient sortis les démons lui demandait la permission de rester avec lui" Jésus tint à ce que ce Gentil/Païen aille porter témoignage (évangéliser) à sa famille et ses amis sur l'amour et la puissance de Dieu. Il fut le tout premier "missionnaire local" (en supposant qu'il fut un Gentil). La présence et le témoignage de cet homme pourrait avoir affecté négativement la mission de Jésus auprès brebis perdues de la maison d'Israël.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 8:40-42

⁴⁰À son retour, Jésus fut reçu par la foule, car tous l'attendaient. ⁴¹Et voici, il vint un homme, nommé Jaïrus, qui était chef de la synagogue. Il se jeta à ses pieds, et le supplia d'entrer dans sa maison, ⁴²parce qu'il avait une fille unique d'environ douze ans qui se mourait. Pendant que Jésus y allait, il était pressé par la foule.

8:41 "Jaïrus" C'est un nom Hébreu qui signifie "celui qui donne la lumière" (BDB 22, cfr. Juges 10:3) ou "YHWH a éclairé."

☐ "qui était chef de la synagogue" Il était en charge à la fois de l'ordre du culte le jour de Sabbat et de la maintenance physique de la synagogue. Il avait une stature religieuse respectée dans la communauté.

8:42 "parce qu'il avait une fille unique d'environ douze ans qui se mourait" La fille était l'unique enfant de cet homme. Elle était à l'âge de pouvoir se marier, devenir responsable vis-à-vis de la Loi (*bat mitzvah*). Jésus était sa seule espérance!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 8:43-48

⁴³Or, il y avait une femme atteinte d'une perte de sang depuis douze ans, et qui avait dépensé tout son bien pour les médecins, sans qu'aucun ait pu la guérir. ⁴⁴Elle s'approcha par derrière, et toucha le bord du vêtement de Jésus. Au même instant la perte de sang s'arrêta. ⁴⁵Et Jésus dit: Qui m'a touché? Comme tous s'en défendaient, Pierre et ceux qui étaient avec lui dirent: Maître, la foule t'entoure et te presse, et tu dis: Qui m'a touché? ⁴⁶Mais Jésus répondit: Quelqu'un m'a touché, car j'ai connu qu'une force était sortie de moi. ⁴⁷La femme, se voyant découverte, vint toute tremblante se jeter à ses pieds, et déclara devant tout le peuple pourquoi elle l'avait touché, et comment elle avait été guérie à l'instant. ⁴⁸Jésus lui dit: Ma fille, ta foi t'a sauvée; va en paix.

8:43 "il y avait une femme atteinte d'une perte de sang depuis douze ans, (...) sans qu'aucun ait pu la guérir" Mon attention est attirée par le fait que Luc ait omis les références à (1) l'incapacité des médecins à guérir cette femme et (2) à la dilapidation de toutes ses économies pour être guérie (Il y a une variante de manuscrit Grec relative à l'inclusion de cette référence aux docteurs dans Luc. Elle ne figure pas dans les MSS P⁷⁵ et B [les MSS de la traduction Anglaise de la version NASB, laquelle est la principale version commentée par Dr. Bob]. Les autres manuscrits qui contiennent cette référence [qui figure dans la version Française de Louis Segond] peuvent l'avoir assimilée de Marc 5:26). De par ce mal, elle était rituellement impure (cfr. Lévit. 15: 25-27). Elle était censée s'abstenir d'entrer dans la synagogue ou de prendre part aux fêtes religieuses. Les remèdes rabbiniques contre ce genre de maladies sont plutôt étranges:

1. porter sur soi [autour du cou] de la cendre d'oeufs d'autruche enroulée dans un linge en lin pendant l'été, et dans un linge en coton pendant l'hiver
2. porter des grains d'orge retirés de la crotte ou fiente d'une ânesse de couleur blanche (cfr. *Shabb.* 110 A & B)

8:44 "et toucha le bord du vêtement de Jésus" Ceci réfère à son "*tallith.*" Il s'agit du châle de prière porté par les enseignants rabbiniques conformément à Nombres 15:38-40 et Deut. 22:12. Ce châle est décoré de quatre tassels/glands (cfr. Matth. 9:20) qui symbolisent la Loi d'Israël (Mosaïque), et elle a touché l'un de ces glands.

Il y a une variante de manuscrit relative au terme "le bord." Il est inclus dans les MSS P⁷⁵, A, B, C, L W, mais ne figure pas dans certains anciens manuscrits Latins. Probablement que ces scribes étaient influencés par son absence dans Marc 5:27. UBS⁴ attribue à son inclusion la note "B" (presque certaine).

8:45 "Et Jésus dit: Qui m'a touché?" Soit Jésus ignorait effectivement qui l'avait touché, soit il a voulu à ce que la femme fasse une profession/confession publique de sa foi et guérison.

Louis Segond "Pierre et ceux qui étaient avec lui dirent"

Nouvelle Bible Segond "Pierre dit"

La formulation plus courte figure sur les anciens manuscrits Grecs P⁷⁵ et B, mais la grande majorité de textes anciens contiennent la formulation plus longue (cfr. MSS κ , A, C*, D, L, P, et W; Marc 5:31 ne mentionne pas Pierre spécifiquement, mais dit: "Ses/Son disciple(s) lui dirent/dit"). Le comité de traduction de UBS⁴ a opté pour la formulation plus courte et lui a attribué la note "B" (presque certaine).

8:46 "car j'ai connu qu'une force était sortie de moi" L'implication/signification exacte de cette expression est incertaine. Apparemment, quelque chose sortait de Jésus lorsqu'il guérissait physiquement les autres (cfr. Luc 5:17; 6:19; Marc 5:30).

8:47 Sa maladie l'avait rendue rituellement impure. Elle n'aurait jamais osé toucher un enseignant religieux. Mais voici qu'elle témoignait maintenant qu'elle avait osé toucher et cela avait immédiatement donné lieu à sa guérison (cfr. Luc 8:44).

8:48 "ta foi t'a sauvée" La clé était, non pas son acte de toucher, mais sa foi en lui/Jésus. La foi en elle-même n'est pas ce qui compte, ce qui compte c'est l'objet de la foi (Jésus). Il n'y avait rien de magique ici, rien de soi-disant puissance de la pensée positive, mais la puissance de Jésus. C'est un autre usage du terme Grec "sōzō" dans ses deux sens de l'Ancien et du nouveau Testaments. C'est un INDICATIF PASSÉ ACTIF, ce qui implique qu'elle a été guérie et est demeurée guérie à la fois de son problème physique et de son problème spirituel.

☐ **"va en paix"** C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT MOYEN (déponent). Elle fut guérie non seulement physiquement, mais aussi spirituellement.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 8:49-56

⁴⁹Comme il parlait encore, survint de chez le chef de la synagogue quelqu'un disant: Ta fille est morte; n'importune pas le maître. ⁵⁰Mais Jésus, ayant entendu cela, dit au chef de la synagogue: Ne crains pas, crois seulement, et elle sera sauvée. ⁵¹Lorsqu'il fut arrivé à la maison, il ne permit à personne d'entrer avec lui, si ce n'est à Pierre, à Jean et à Jacques, et au père et à la mère de l'enfant. ⁵²Tous pleuraient et se lamentaient sur elle. Alors Jésus dit: Ne pleurez pas; elle n'est pas morte, mais elle dort. ⁵³Et ils se moquaient de lui, sachant qu'elle était morte. ⁵⁴Mais il la saisit par la main, et dit d'une voix forte: Enfant, lève-toi. ⁵⁵Et son esprit revint en elle, et à l'instant elle se leva; et Jésus ordonna qu'on lui donnât à manger. ⁵⁶Les parents de la jeune fille furent dans l'étonnement, et il leur recommanda de ne dire à personne ce qui était arrivé.

8:49 "Ta fille est morte" C'est un INDICATIF PASSÉ ACTIF. Elle était morte et était du côté de la mort. Il est difficile de déterminer si cette fille était morte ou n'était que dans le coma (cfr. Actes 20:7-12). La famille pensa qu'elle était morte et fit appel aux pleureuses professionnelles, ce qui était une pratique courante de cette époque.

☐ **"n'importune pas"** C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. Le même terme est usité par le centenier qui vint chercher Jésus pour la guérison de son serviteur (cfr. Luc 7:6).

☐ **"le maître"** Luc n'appelle jamais Jésus "Rabbi" puisqu'il s'adresse aux Gentils. Cependant, cette désignation est aussi souvent usitée dans l'Évangile de Matthieu. C'était une manière de caractériser le ministère de Jésus. Il a agi, puis il a expliqué la signification de sa personne, de son oeuvre, et de sa mission. Prêcher et enseigner sont usités de manière interchangeable dans les Évangiles.

8:50 "Ne crains pas" C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT MOYEN (déponent) avec un PARTICULE NÉGATIVE, ce qui généralement dénote l'arrêt d'une action en cours d'exécution.

Cet homme avait attendu là patiemment pendant que Jésus était retenu par la femme, et voici que c'était maintenant trop tard. Ce retard peut avoir été intentionnel afin d'éprouver la foi de cet homme en Jésus (cfr. l'épreuve de foi de Marie et Marthe dans Jean 11).

☐ **"crois seulement"** C'est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF. La foi est le contraire de la peur (du doute). Croire quoi? Croire que Jésus était capable de guérir sa fille et réaliser sa promesse/parole.

C'est la même chose avec nous aujourd'hui. Jésus réalise/accomplit-il sa promesse/parole? Pouvons-nous lui faire confiance qu'il va réaliser ce qu'il nous a promis?

8:51 “il ne permit à personne d’entrer avec lui, si ce n’est à Pierre, à Jean et à Jacques” C’est le cercle rapproché des disciples qui étaient présents à toutes les occasions spéciales, d’intimité avec le Seigneur.

8:52 “Tous” Ceci réfère à la foule de gens rassemblés à la maison pour pleurer (cfr. Luc 8:53).

☐ **“Ne pleurez pas”** C’est un autre IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF avec PARTICULE NÉGATIVE, ce qui généralement implique d’arrêter une action en cours.

☐ **“elle dort”** Dans l’Ancien Testament le sommeil/dormir est une circonlocution référant à la mort physique (cfr. Jean 11:11). Il est difficile de déterminer s’il s’agit ici d’une guérison (cfr. Luc 8:52) ou d’une résurrection (cfr. Luc 8:49,53,55). Cette série des miracles avait démontré la puissance de Jésus sur la nature, les démons, la maladie, et la mort.

8:54 “lève-toi” C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. C’est un VERBE courant ayant une large gamme sémantique; il réfère souvent à la réanimation (cfr. Luc 7:14,22; 8:54; 9:2; 20:37), mais aussi à la résurrection (cfr. Luc 9:22; 24:6,34). Jésus a le pouvoir sur la mort (cfr. Jean 10:17-18).

8:56 “il leur recommanda de ne dire à personne ce qui était arrivé” Dans les Synoptiques, la déité/divinité de Jésus est voilée jusqu’à ce que les grandes vérités de l’après Calvaire et résurrection ont été révélées:

1. Les démons ne sont pas autorisés à révéler sa personne
 - a. Marc 1:34; 3:12
 - b. Luc 4:34-35,41
2. Ceux qu’il a guéri ne sont pas autorisés à en parler aux autres
 - a. Matth. 8:4; 9:30; 12:16
 - b. Marc 1:43-44; 5:43; 7:36
 - c. Luc 5:14; 8:56
3. Les disciples ne sont pas autorisés à révéler sa Messianité
 - a. Matth. 16:20; 17:9
 - b. Marc 8:30; 9:9
 - c. Luc 9:21.

Jésus ne voulait être reconnu comme simplement un guérisseur. Les foules cherchaient/voulaient des faveurs, pas la vérité; la guérison, mais pas la conversion

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie qu’on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Quelle est la principale vérité contenue dans la parabole des terrains?
2. Est-il possible pour une personne de recevoir Jésus-Christ et être par la suite perdue?
3. Pourquoi Jésus mentionne-t-il souvent le Royaume de Dieu?
4. Pourquoi Marie et les frères de Jésus sont-ils venus le voir?
5. La possession démoniaque est-elle d’actualité de nos jours? Est-elle une possibilité pour les croyants?
6. Pourquoi Jésus a-t-il demandé aux parents de la fille de pas parler de sa résurrection?

LUC 9

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Bible en Français Courant	Parole de Vie	Traduction Œcuménique de la Bible
Mission des douze apôtres 9:1-6	Jésus envoie les Douze en mission 9:1-6	La mission des douze disciples 9:1-6	Jésus envoie les douze apôtres 9:1-6	Mission des douze 9:1-6
Hérode ne sait que penser de Jésus 9 :7-9	La perplexité d'Hérode 9:7-9	L'inquiétude d'Hérode 9:7-9	Hérode Antipas se demande qui est Jésus 9:7-9	Hérode intrigué par la réputation de Jésus 9:7-9
Multiplication des pains 9:10-17	Jésus rassasie cinq mille hommes 9:10-17	Jésus nourrit cinq mille hommes 9:10-17	Jésus nourrit une grande foule 9:10-17	Jésus rassasie une foule 9:10-17
Opinions diverses sur le Christ. Confession de Pierre. Jésus annonce ses souffrances et sa mort 9:18-22	Pierre déclare que Jésus est le Christ 9:18-22	Pierre déclare que Jésus est le Messie 9:18-20 Jésus annonce sa mort et sa résurrection 9:21-27	Pierre affirme que Jésus est le Messie 9:18-22	Pierre reconnaît Jésus comme le Messie. Jésus précise qu'il doit mourir 9:18-22
Comment suivre Jésus 9:23-27	Comment suivre Jésus 9:23-27		Comment suivre Jésus? 9:23-27	Comment suivre Jésus 9:23-27
La transfiguration 9:28-36	La transfiguration de Jésus 9:28-36	La transfiguration de Jésus 9:28-36	Pierre, Jean et Jacques voient Jésus dans la gloire de Dieu 9:28-36	La gloire du Fils de Dieu 9:28-36

Guérison d'un démoniaque 9:37-43	Jésus guérit un enfant possédé 9:37-43	Jésus guérit un enfant tourmenté par un esprit mauvais 9:37-43	Jésus guérit un enfant qui a un esprit mauvais 9:37-43	Guérison d'un enfant possédé 9:37-43
Jésus annonce sa mort et sa résurrection 9:44-45	Jésus annonce de nouveau sa mort 9:44-45	Jésus annonce de nouveau sa mort 9:44-45	Une deuxième fois, Jésus annonce qu'il va mourir 9:44-45	Deuxième annonce de la Passion 9:44-45
Qui est le plus grand? 9:46-50	Qui est le plus grand? 9:46-48	Qui est le plus grand? 9:46-48	Qui est le plus important parmi les disciples? 9:46-48	Qui est le plus grand? 9:46-48
	Ceux qui se servent du nom de Jésus 9:49-50	Celui qui n'est pas contre vous est pour vous 9:49-50	Celui qui n'est pas contre les disciples de Jésus est pour eux 9:49-50	Qui n'est pas contre vous est pour vous 9:49-50
Jésus se rend à Jérusalem. Un bourg des Samaritains 9:51-56	Un village des Samaritains refuse d'accueillir Jésus 9:51-56	Un village de Samarie refuse de recevoir Jésus 9:51-56	Jésus prend la route de Jérusalem 9:51-56	Le départ de Jésus pour Jérusalem. Mauvais accueil en Samarie 9:51-56
Comment suivre Jésus 9:57-62	Ceux qui désirent suivre Jésus 9:57-62	Ceux qui désirent suivre Jésus 9:57-62	Tout quitter pour suivre Jésus 9:57-62	Tout quitter pour suivre Jésus 9:57-62

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 9:1-6

¹Jésus, ayant assemblé les douze, leur donna force et pouvoir sur tous les démons, avec la puissance de guérir les maladies. ²Il les envoya prêcher le royaume de Dieu, et guérir les malades. ³Ne prenez rien pour le voyage, leur dit-il, ni bâton, ni sac, ni pain, ni argent, et n'ayez pas deux tuniques. ⁴Dans quelque maison que vous entriez, restez-y; et c'est de là que vous partirez. ⁵Et, si les gens ne vous reçoivent pas, sortez de cette ville, et secouez la poussière de vos pieds, en témoignage contre eux. ⁶Ils partirent, et ils allèrent de village en village, annonçant la bonne nouvelle et opérant partout des guérisons.

9:1 “Jésus, ayant assemblé les douze” Probablement que les douze n'étaient pas avec Jésus tout le temps. Ils avaient des responsabilités familiales chez eux (cfr. 1 Tim. 5:8), et c'est fort possible que différents groupes d'Apôtres (quatre groupes de trois) se relayaient et rentraient chez eux à tour de rôle pour des courtes périodes de temps.

Ici Luc semble suivre Marc 6:7 en appelant les disciples “les douze” (“*dōdeka*,” MSS P⁷⁵, A, B, D, W), mais certains manuscrits Grecs les désignent par:

1. ses disciples – dans plusieurs lectionnaires
2. ses douze disciples (cfr. Marc 10:1) – MSS C³, E, F, H
3. douze apôtres – MSS κ, C*, L

UBS⁴ attribue à l'option “les Douze” la note B (presque certaine).

☐ **“leur donna force et pouvoir”** “*Dunamis*” signifie la capacité de surmonter/vaincre; “*Exousia*” signifie un droit reconnu ou autorité. Ces deux termes sont usités précédemment dans Luc 4:36, en rapport avec l'exorcisme des démons par Jésus. Voir Thème Spécial relatif à Luc 20:2: Usage du terme “*Exousia*” par Luc.

☐ **“sur tous les démons, avec la puissance de guérir les maladies”** Remarquez la distinction qui est faite ici entre la possession démoniaque et la maladie physique. Les démons causent souvent des symptômes physiques, mais en matière d'exorcisme, le Nouveau Testament fait une nette distinction entre l'activité démoniaque et la maladie physique. Voir Thème Spécial relatif à Luc 4:33: Les Démons.

9:2 “Il les envoya” Le terme “envoyé” (*apostellō*) se rapporte au terme “apôtre” (*apostolos*). Dans les milieux rabbiniques, cela avait comme sens premier le fait d’“envoyer une personne” comme représentant officiel doté d'autorité. Ils devaient prêcher que le royaume de Dieu était venu en Jésus de Nazareth et ensuite confirmer leur message par des signes.

La puissance et l'autorité de Jésus peuvent être déléguées à ses disciples. Sûrement que l'intensité partagée entre les Douze et Jésus ne peut être dupliquée, mais la puissance de Dieu est cependant disponible pour/à son Eglise. Où est la puissance aujourd'hui? Il apparaît que ces signes de puissance servent à confirmer le message de l'Évangile et donner de la crédibilité au prédicateur de l'Évangile. La même chose est vraie pour aujourd'hui. Cependant, dans les cultures où le message de l'Évangile a déjà pris racines, les croyants doivent marcher par la foi, et non par la vue; avoir confiance en Dieu n'exige pas de miracles (Jean 4:48). Les miracles ne sont pas la réponse aux problèmes de la foi! C'est très possible aussi que le jugement de Dieu sur l'église occidentale moderne est la perception de la réussite, mais la réalité de l'inefficacité.

Les signes/prodiges et les miracles, ainsi que l'activité démoniaque et angélique, se sont accrus à l'époque de Jésus et des Apôtres. Cette activité spirituelle est sûrement présente à chaque âge/époque, mais elle s'était intensifiée à l'époque de la première venue de Jésus et elle s'intensifiera encore selon que sa Seconde Venue approche.

Je me réjouis de manifestations de l'amour et de la puissance de Dieu (les dons de l'Esprit sont encore opérationnels), mais je me confie aux vérités de l'Évangile, et non à la présence ou l'absence de confirmations

physiques. Les miracles et les signes/prodiges peuvent être des contrefaçons (cfr. Matth. 24:24; 2 Thes. 2:9; Apoc. 13:13; 16:14; 19:20). Les croyants n'ont pas à exiger de la confirmation! Une foi enfantine est spirituellement supérieure aux signes et prodiges surnaturels.

C'est ici le bon endroit pour comparer le récit de Luc sur la mission des Douze avec celui de Matthieu (cfr. Matth. 10:5), où Jésus dit spécifiquement aux disciples de ne pas aller vers les Gentils ou les Samaritains, mais seulement vers "les brebis perdues de la maison d'Israël." La question que cela suscite est qu'est-ce que Jésus a exactement dit? Luc a-t-il arrangé les paroles de Jésus ou Matthieu a-t-il élargi les paroles de Jésus? C'est une de ces questions qui demeurent sans réponse. Chacun des Evangélistes (auteurs de l'Evangile) avait à l'esprit une audience particulière (pour Matthieu – les Juifs, pour Luc – les Gentils). Ils ont ainsi sélectionné, arrangé, et adapté les paroles de Jésus de manière à s'accorder avec l'audience ciblée (voir le livre de Fee et Stuart, "How To Read the Bible For All Its Worth," pp 127-148). Cet exemple de l'envoi de Douze illustre les différences! Mais cela ne viole pas l'inspiration; cela en fait partie!

☐ **"le royaume de Dieu"** C'était le coeur des enseignements de Jésus. Il se rapporte au règne de Dieu dans les coeurs des hommes aujourd'hui, lequel règne s'étendra un jour sur la terre entière (cfr. Matth. 6:10). Ce jour nouveau de l'activité de Dieu (l'Âge Nouveau de l'Esprit) a commencé avec le ministère de Jésus. Ils ne connaissaient pas encore tous les détails de l'Evangile, mais ils connaissaient la personne de l'Evangile—Jésus. C'est lui qu'ils prêchaient. Voir Thème Spécial relatif à Luc 4:21: Le Royaume de Dieu.

THÈME SPÉCIAL: L'ÂGE ACTUEL ET L'ÂGE À VENIR

9:3 "Ne prenez rien pour le voyage, leur dit-il, ni bâton" Il semble y avoir une contradiction entre ce verset et Marc 6:8. Certains expliquent cela en disant qu'il y avait une confusion en traduisant les deux termes Araméens. D'autres affirment qu'un "bâton" est mentionné parce que souvent les bâtons comportaient un compartiment secret où cacher l'argent. Quoique je ne puisse expliquer la divergence, il est évident que la principale visée de ce verset est qu'ils devaient dépendre de la provision de Dieu, et non compter sur eux-mêmes. Il est de même évident qu'il ne s'agissait pas d'un principe universel à être suivi dans tous les âges (cfr. Luc 22:35-36).

Ces comparaisons sont déroutantes et douloureuses pour notre compréhension/entendement simpliste de la nature de l'inspiration des Evangiles, mais nous ne pouvons nous en passer. Une bonne argumentation sur cette "divergence" et bien d'autres entre les récits de l'Evangile se trouve dans le livre "Hard Sayings of the Bible," pp. 422-424.

9:4 "Dans quelque maison que vous entriez, restez-y" Les disciples n'avaient pas à passer d'une maison à une autre à la recherche de meilleures conditions alimentaires ou de logement, mais se devaient de rester dans le premier foyer qui leur offrait l'hospitalité. Cela allait être pour la communauté locale une preuve qu'ils (les disciples) n'étaient pas égoïstes, en quête d'intérêt personnel.

9:5 "secouez la poussière de vos pieds, en témoignage contre eux" C'était un geste culturel de rejet. Les rabbis faisaient cela à chaque fois qu'ils avaient été en déplacement dans les contrées, avant de rentrer sur les territoires Juifs. Cela a aussi été pratiqué dans le livre des Actes (cfr. Actes 13: 51). Ça peut avoir été une manière subtile de traiter les Juifs incrédules comme ils traitaient les Gentils/Païens.

9:6 De même que Jésus était passé dans tous les villages prêchant et guérissant, c'était à présent le tour du groupe Apostolique d'imiter le Maître. Voir le livre de Robert Coleman intitulé "The Master Plan of Discipleship."

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 9:7-9

⁷Hérode le tétrarque entendit parler de tout ce qui se passait, et il ne savait que penser. Car les uns disaient que Jean était ressuscité des morts; ⁸d'autres, qu'Élie était apparu; et d'autres, qu'un des anciens prophètes était ressuscité. ⁹Mais Hérode disait: J'ai fait décapiter Jean; qui donc est celui-ci, dont j'entends dire de telles choses? Et il cherchait à le voir.

9:7 "Hérode le tétrarque" Ceci réfère à Hérode Antipas. C'est lui qui avait fait décapiter Jean-Baptiste, et il régnait sur la Galilée et la Pérée. Il avait succédé à son père, Hérode le Grand, en l'an 4 av. J.-C. et est resté au pouvoir jusqu'à l'an 39 ap. J.-C. voir Thème Spécial relatif à Luc 3:1: La Famille d'Hérode le Grand.

Luc mentionne souvent cet Hérode:

1. sa perplexité et son désir de voir Jésus, Luc 9:7-9
2. sa tentative de tuer Jésus, Luc 13:31-33
3. son interrogatoire de Jésus à la demande de Pilate, Luc 23:8-12

☐ **"il ne savait que penser"** C'est un INDICATIF PASSÉ ACTIF, ce qui réfère à une action répétée dans le passé. Ce terme (*diaporeō*) est usité plusieurs fois par Luc (Luc 9:7; Actes 2:12; 5:24; 10:17). Il n'est usité par aucun autre des auteurs du Nouveau Testament.

☐ **"Jean était ressuscité des morts"** Matthieu (cfr. Matth. 14:2) et Marc (cfr. Marc 6:14) nous renseignent qu'Hérode était inquiet en croyant que Jésus était peut-être Jean-Baptiste.

9:8 "d'autres, qu'Élie était apparu" Dans ce contexte, toutes les trois suppositions impliquaient une résurrection. Elles sont répétées dans Luc 9:19. Élie et Jean-Baptiste étaient tous deux prophètes, et similaires dans leur style de vie et habillement.

9:9 "J'ai fait décapiter Jean" Le récit complet se trouve dans Marc 6:14-29.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 9:10-11

¹⁰Les apôtres, étant de retour, racontèrent à Jésus tout ce qu'ils avaient fait. Il les prit avec lui, et se retira à l'écart, du côté d'une ville appelée Bethsaïda. ¹¹Les foules, l'ayant su, le suivirent. Jésus les accueillit, et il leur parlait du royaume de Dieu; il guérit aussi ceux qui avaient besoin d'être guéris.

9:10 "Les apôtres, étant de retour, racontèrent à Jésus tout ce qu'ils avaient fait" Jésus a essayé de se donner un temps d'écoute du compte rendu, de repos, et de récupération, mais à partir de Luc 9:11, il est évident qu'il a été suivi par une foule. C'est impressionnant de voir comment Jésus trouvait toujours du temps pour les gens ordinaires (les accueillir, leur parler du Royaume, et guérir ceux qui étaient dans le besoin). Mais il avait aussi besoin d'avoir du temps pour être seul avec les Douze. Voir Robert Coleman, "*Master Plan of Discipleship*."

☐ **"du côté d'une ville"** Il y a plusieurs variantes textuelles:

1. "une ville" – MSS P⁷⁵, κ ¹, B, L, X (UBS⁴ lui attribue la note B)
2. "une localité" – MS D [Bible en Français Courant]
3. "un lieu désert d'une ville" – MSS A, C, W [J. N. Darby]
4. "un lieu désert" – MSS κ ^{*2} (similaire à Matth. 14:13; Marc 6:32)

Encore une fois, les variantes n'affectent pas le sens du texte.

☐ **“Bethsaïda”** C’est une ville sur la côte nord de la Mer de Tibériade (cfr. Jean 6:1, Mer de Galilée). Le nom signifie “maison de chasse.” C’était la ville de Pierre, André, et Philippe (cfr. Jean 1:44; 12:21). Philippe le tétrarque avait élargi ce village en une ville et l’avait rebaptisé “Julias,” du nom de la fille d’Auguste César (cfr. Flavius Josèphe, “*Antiq.* 18.2.1”).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 9:12-17

¹²Comme le jour commençait à baisser, les douze s’approchèrent, et lui dirent: Renvoie la foule, afin qu’elle aille dans les villages et dans les campagnes des environs, pour se loger et pour trouver des vivres; car nous sommes ici dans un lieu désert. ¹³Jésus leur dit: Donnez-leur vous-mêmes à manger. Mais ils répondirent: Nous n’avons que cinq pains et deux poissons, à moins que nous n’allions nous-mêmes acheter des vivres pour tout ce peuple. ¹⁴Or, il y avait environ cinq mille hommes. Jésus dit à ses disciples: Faites-les asseoir par rangées de cinquante. ¹⁵Ils firent ainsi, ils les firent tous asseoir. ¹⁶Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux vers le ciel, il les bénit. Puis, il les rompit, et les donna aux disciples, afin qu’ils les distribuassent à la foule. ¹⁷Tous mangèrent et furent rassasiés, et l’on emporta douze paniers pleins des morceaux qui restaient.

9:12 La popularité de Jésus l’avait emmené à prêcher en plein air dans les campagnes; aucun bâtiment n’était assez large pour contenir les foules, et les chefs Juifs ne voulaient pas qu’il prêche dans les Synagogues. La difficulté était que ces coins retirés ne disposaient pas des facilités/structures permettant de satisfaire aux besoins de la foule (nourriture, abris, latrines/toilettes, etc.). Les Apôtres faisaient montre de préoccupation pratique, mais Jésus voulait qu’ils fassent montre de leur foi!

9:13 “Donnez-leur vous-mêmes à manger” Le récit de la multiplication de la nourriture pour cinq mille hommes est consigné dans tous les quatre Evangiles (cfr. Matth. 14:13-31; Marc 6:32-44; Jean 6:1-4). Cette miraculeuse nourriture était l’épatante preuve que Jésus était le Messie promis, selon l’interprétation rabbinique des promesses de l’Ancien Testament, lesquelles promesses avaient prédit que le Messie allait pourvoir de la nourriture, comme Moïse l’avait fait (cfr. Deut. 18:15,18; Ps. 132:15; Esaïe 49:10). C’est même possible que ce soit une allusion à 2 Rois 4:42-44, ce qui en ferait un autre signe du rôle prophétique de Jésus. Cependant, elle se rapporte aussi à l’expérience de la tentation de Jésus (cfr. Luc 4:3-4). Très souvent, les foules comprenaient mal ses mobiles et le suivaient pour de mauvaises raisons (cfr. Jean 6:14,15).

☐ **“Nous n’avons que cinq pains et deux poissons”** Jean 6:9 nous apprend que c’était le déjeuner d’un jeune garçon. Le commandement de Jésus (IMPÉRATIF AORISTE ACTIF) était accueilli par/avec une analyse de leurs ressources. Ils n’avaient pas confiance en sa provision!

☐ **“à moins que”** C’est un CONDITIONNEL DE 3^è CLASSE qui généralement utilise le terme “*ean*,” mais ici il a le terme “*ei*” (cfr. 1 Cor. 14:5 et Phil. 3: 12). Ce qui dénote une action potentielle.

9:14 “Or, il y avait environ cinq mille hommes” C’est incertain de déterminer le nombre exact de gens qui constituaient cette foule, mais la présence d’au moins quelques femmes et enfants est probable, indiquant ainsi qu’il y avait beaucoup plus de gens.

☐ **“Faites-les asseoir par rangées de cinquante”** Jésus a lui-même organisé la tâche. Il suffit de réfléchir combien faudrait-il de groupes pour totaliser plus de 5.000 personnes. Même avec douze disciples pour les servir, c’était une tâche énorme!

9:16 “levant les yeux vers le ciel” Jésus connaissait et honorait la source de sa puissance. La position physique de prière chez les Juifs était:

1. debout
2. mains levées vers Dieu
3. les yeux ouverts regardant vers le ciel
4. s'adresser directement à Dieu

☑ **“il les bénit. Puis, il les rompit, et les donna aux disciples, afin qu'ils les distribuassent”** Les deux premiers VERBES sont des INDICATIFS AORISTES ACTIFS, impliquant une prière et une rupture, mais le troisième est un INDICATIF ACTIF, impliquant une continuelle action de donner. Le miracle a continué à se produire aussi longtemps qu'il rompait la nourriture et la distribuait! Réfléchissez encore à la taille de cette foule! Les disciples étaient une fois de plus étonnés.

9:17 “douze paniers pleins” Les “paniers” sont aussi mentionnés dans le récit de l'alimentation de quatre mille personnes que l'on trouve dans Marc 8:8. Mais là, les paniers sont larges, de la taille de bannes/bourriches (*spuris*), tandis que dans ce texte-ci les paniers sont de la taille de petits sacs à dos (*kophinos*). Les disciples avaient recueillis le reste de la nourriture pour la consommer plus tard. Jésus ne satisfaisait pas les besoins alimentaires de ses disciples en multipliant régulièrement la nourriture pour eux.

Luc suit la chronologie de Marc, mais pour une raison quelconque, une importante section de Marc (c.-à-d. Marc 6:45-8:26) est omise entre Luc 9: 17 et Luc 9:18. La raison exacte en est incertaine, mais la plupart de chercheurs estiment que cela est dû au fait que Luc veut se limiter à l'activité de Jésus en Galilée. L'Évangile de Marc rapporte aussi l'activité de Jésus en dehors de la Galilée (Marc 6:14-8:30). La structure de Luc présente Jésus se rendant vers Jérusalem. Pour maintenir cet aspect, il a choisi d'omettre certains événements de la vie de Jésus que Marc a lui choisi d'inclure.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 9:18-22

¹⁸Un jour que Jésus priait à l'écart, ayant avec lui ses disciples, il leur posa cette question: Qui dit-on que je suis? ¹⁹Ils répondirent: Jean- Baptiste; les autres, Élie; les autres, qu'un des anciens prophètes est ressuscité. ²⁰Et vous, leur demanda-t-il, qui dites-vous que je suis? Pierre répondit: Le Christ de Dieu. ²¹Jésus leur recommanda sévèrement de ne le dire à personne. ²²Il ajouta qu'il fallait que le Fils de l'homme souffrît beaucoup, qu'il fût rejeté par les anciens, par les principaux sacrificateurs et par les scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât le troisième jour.

9:18 “Un jour que Jésus priait à l'écart” Pour une analyse plus complète de cet événement, voir Matth. 16:13 et suivants. Luc, plus que tous les autres Évangiles, rapporte Jésus priant avant chaque événement majeur de son ministère. Il priait à l'écart, probablement à une certaine distance de disciples; l'expression pourrait signifier que seul Jésus et son cercle spécial rapproché des disciples (Pierre, Jacques, et Jean) étaient présents.

☑ **“Qui dit-on que je suis?”** Les mêmes trois suppositions mentionnées dans Luc 9:8 et 9 sont répétées ici. C'est important qu'Élie soit lié au royaume Messianique (cfr. Mal. 4:5). “Un des anciens prophètes” réfère probablement à la déclaration de Moïse dans Deut. 18:15,18 parlant d'un “Prophète.”

9:20 “Et vous, (...) qui dites-vous que je suis?” Le “vous” (PLURIEL) est énergique/catégorique. Cette question était adressée à tous les disciples.

☑ **“Le Christ de Dieu”** Pierre, en porte-parole des autres, a affirmé que Jésus était le Messie promis (voir Thème Spécial relatif à Luc 2:11). Christ est la traduction Grec de “le Oint.” Cependant, leur conception de ce que cela signifiait était fondée plus sur le Judaïsme rabbinique que sur les enseignements de Jésus (cfr. Actes 1:6). Les Juifs de l'époque de Jésus attendaient un leader Juif charismatique, comme les Juges de l'Ancien Testament, qui allait venir libérer militairement Israël de la domination étrangère et restaurer les Juifs dans leur po-

sition de puissance et indépendance. Dans un certain sens cet aspect de jugement est exactement ce qu'il viendra faire à son retour. Cependant, ils avaient loupé l'autre aspect d'un Sauveur humble, souffrant, et mourant de Gen. 3:15; Psaumes 22; Esaïe 53; Ezéchiël 9-14; et Zacharie 9.

9:21 “Jésus leur recommanda sévèrement de ne le dire à personne” Ces sont deux termes forts pour un commandement, avec même une menace implicite. Il y a eu beaucoup de débats à propos de cette recommandation qui semble être inhabituelle. Apparemment, l'Évangile n'était pas encore complet et donc ils n'avaient rien dire, excepté leurs points de vue Messianiques erronés (voir note relative à Luc 8:56 qui contient la liste complète des textes). Nous devons nous rappeler que ces Évangiles ont été écrits plusieurs décennies après les événements. Leurs auteurs connaissaient le récit complet, mais ils (excepté Jean) ont écrit comme si c'était une vérité qui se déroulait devant leurs lecteurs.

9:22 “il fallait” Ce terme Grec, “*dei*” signifie “nécessité.” Jésus devait souffrir (cfr. Luc 9:44; 12:50; 13:33; 17:25; 18:31-33; 22:37; 24:7,26,46). Quel reflet choquant sur le péché humain (cfr. Marc 10:45; 2 Cor. 5:21)! Dans un certain sens, ce terme devrait être traduit avec le reste des expressions suivantes.

☐ **“le Fils de l'homme”** C'était l'auto-désignation préférée de Jésus. Elle n'avait aucune connotation rabbinique. C'est une expression qui signifie simplement “être humain” (cfr. Ps. 8:4; Ezéch. 2:1). Cependant, dans Dan. 7:13-14 elle implique l'idée de la déité/divinité. Voir Thème Spécial relatif à Luc 5:24.

☐ **“souffrit beaucoup”** La grande pierre d'achoppement ayant empêché les Juifs à accepter Jésus comme étant le Messie était sa souffrance et sa mort (cfr. 1 Cor. 1:23). L'Ancien Testament semble dépeindre une venue du Messie, en puissance et gloire. Mais, le Nouveau Testament révèle que des passages tels que Gen. 3:15; Ps. 22; Esaïe 53; Ezéch. 9-14; et Zach. 9 décrivent bien la venue du Messie en tant que Serviteur Souffrant, c'est ce que la nation Juive — et pendant longtemps, les Apôtres— ont mal appréhendé.

☐ **“qu'il fût rejeté par les anciens, par les principaux sacrificateurs et par les scribes”** Ceci pourrait être une allusion à Psaumes 118:22 (cfr. Luc 20: 17). Le terme “rejeté” est un terme légal/juridique pour l'examen et le rejet d'une personne. Cette série des NOMS reflète les délibérations du Sanhédrin, qui faisait office d'une cour de justice pour les Juifs à Jérusalem, et qui était composé de 70 membres ayant une autorité limitée sous l'Empire Romain.

Jésus avait pleine connaissance de sa mission et son prix (cfr. Marc 10:45). Voir Thème Spécial ci-dessous.

THÈME SPÉCIAL: LE SANHÉDRIN

☐ **“et qu'il ressuscitât le troisième jour”** Jésus est resté quelques 30 heures dans la tombe, mais relativement à l'estimation Juive du temps, c'était 3 jours (cfr. 1 Cor. 15:3-4). Chaque portion d'un jour, dans l'intervalle du crépuscule au crépuscule suivant, était considérée comme un jour complet:

1. mort à 15 heures, mais enseveli avant 18 heures le vendredi (premier jour)
2. dans la tombe pendant tout le “grand” Sabbat de la Semaine Pascale (deuxième jour)
3. ressuscité quelque temps avant l'aube du Dimanche suivant le “grand” Sabbat (troisième jour)

Cette expression pourrait référer à Osée 6:1-2. Elle est interprétée de la même manière dans le Targoum Araméen sur ce verset. Cependant, Jésus a semblé faire ici une allusion à Jonas 1:17 (cfr. Matth. 12:39; 16:4). Ce type de signe prédictif était justement ce que les Pharisiens demandaient dans Luc 9:12 (cfr. Matth. 16:4). Ce type de prédiction était la base qui permettait de définir/reconnaître un vrai prophète selon Deut. 13:2-5; 18: 18-22. Jésus leur avait donné signe après signe, mais ils ne comprenaient toujours pas. Luc emploie souvent l'expression “trois jours” (cfr. Luc 9:22; 13:32; 18:33; 24:7,21,46; Actes 10:40) en rapport avec la résurrection de Jésus.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 9:23-27

²³Puis il dit à tous: Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive. ²⁴Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la sauvera. ²⁵Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il se détruisait ou se perdait lui-même? ²⁶Car quiconque aura honte de moi et de mes paroles, le Fils de l'homme aura honte de lui, quand il viendra dans sa gloire, et dans celle du Père et des saints anges. ²⁷Je vous le dis en vérité, quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront point qu'ils n'aient vu le royaume de Dieu.

9:23 "Si" C'est un CONDITIONNEL DE 3^e CLASSE, ce qui suppose la vérité du point de vue de la perspective de l'auteur ou de ses objectifs littéraires.

☐ **"quelqu'un"** On retrouve encore ici le mystère de l'élection et du libre-arbitre. L'invitation de Jésus est largement ouverte à tous (probablement ceux qui l'avaient entendu prêché et qu'il avait nourris), mais d'autres textes nous apprennent que nul ne peut y répondre sans être préalablement attiré par l'Esprit (cfr. Jean 6:44, 65). La nourriture seule est un mobile faible (cfr. Jean 6:15).

☐ **"qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive"** Il y a trois IMPÉRATIFS dans cette phrase. Le premier est un AORISTE MOYEN (déponent, "qu'il renonce à lui-même"), suivi par un AORISTE ACTIF ("qu'il se charge chaque jour"), et un PRÉSENT ACTIF ("et qu'il me suive"). Il y a une porte et un chemin (cfr. Matth. 7:13-14). Il y a une réponse initiale et une réponse continue. Toutes les deux sont nécessaires! Ceci réfère à notre mort une fois pour toutes aux ambitions égoïstes et notre continue marche à la suite de Jésus (cfr. Matth. 10:38; Gal. 2:20; 6:14). Les Juifs avaient compris que la "croix" réfère à la mort une fois pour toutes. Les criminels condamnés à mort devaient porter eux-mêmes leur croix (la poutre supérieure) jusqu'au lieu d'exécution. Nous mourons en nous-mêmes afin de vivre chaque jour pour Dieu (cfr. Rom. 6; 8:36; 1 Cor. 15:31; 2 Cor. 5:14-15; Gal. 2:20; 1 Jean 3:16).

La Chute (Genèse 3) a rendu l'indépendance et l'égoïsme de l'homme le but de la vie, mais dorénavant les croyants devaient retourner à la dépendance à Dieu de façon désintéressée. C'est ce qui est censé devenir leur vision du monde et une directive pour la vie (de chaque jour). Il ne s'agit pas d'une décision isolée/occasionnelle, mais un choix volontaire et récurrent des priorités (cfr. Luc 14:33).

9:24 "sa vie la perdra...la sauvera" Il y a un jeu de mot sur les deux connotations du terme Grec "*psuchē*," qui reflète le terme "*nephesh*" de l'Ancien Testament. Tous ces deux termes réfèrent simplement à la personnalité ou force vitale d'un individu (cfr. Luc 17:33; Matth. 10:38-39; Jean 12:25). Il me semble que ces deux termes se rapportent aux deux âges Juifs. La vie physique est liée à cet déchu de la rébellion, mais la vie éternelle fait partie de l'âge à venir. Voir Thème Spécial relatif à Luc 9:2: L'Âge Actuel et l'Âge à Venir.

Il y a un jeu de mot, non seulement sur le terme "vie," mais aussi sur le terme "sauver." Son sens de l'Ancien Testament était la délivrance physique, mais sa connotation du Nouveau Testament est le salut spirituel éternel.

Nos décisions à connaître Jésus, lui faire confiance et le suivre ont des conséquences temporelles et au-delà du temps! Il a donné sa vie pour nous; nous devons rendre la pareille (cfr. 2 Cor. 5:14-15; Gal. 2:20; 1 Jean 3:16)!

9:25 C'est une profonde question. Elle est très similaire à la parabole du riche insensé dans Luc 12:16-20. Ceux qui s'accrochent à ce monde (âge) perdent celui à venir. Nul ne peut servir/aimer Dieu et Mammon à la fois (cfr. Luc 16:13; Matth. 6:24).

9:26 “quiconque” La mise en garde est aussi ouverte/large que l’est l’invitation (cfr. Luc 9:23,24).

☐ **“quiconque aura honte de moi et de mes paroles”** Ceci réfère au temps où chaque personne sera confrontée à l’Evangile. Cette même vérité est exprimée d’une manière différente dans Matth. 10:32-33 et Luc 12:8-9. La décision qu’une personne prend aujourd’hui par rapport à l’Evangile détermine son futur. Jésus est l’Evangile!

☐ **“quand il viendra”** L’Ancien Testament révèle clairement une venue du Messie. Cependant, Jésus a montré que Gen. 3:15; Psaumes 22; et Esaïe 53 réfèrent aussi à la souffrance du Messie. La glorieuse Seconde Venue du Messie en tant que Seigneur et Juge du “*Kosmos*” sera exactement telle que les Juifs l’espéraient lors de sa première venue. Leur esprit fermé, leur dogmatisme théologique les ont poussé à rejeter Jésus.

La Seconde Venue est une vérité majeure et souvent répétée du Nouveau Testament (cfr. Matth. 10:23; 16:27-28; 24:3,27,30,37; 26:64; Marc 8:38-39; 13:26; Luc 21:27; Jean 21:22; Actes 1:11; 1 Cor. 1:7; 15:23; Phil. 3:20; 1 Thes. 1:10; 2:19; 3:13; 4:16; 2 Thes. 1:7,10; 2:1,8; Jacques 5:7-8; 2 Pi. 1:16; 3:4,12; 1 Jean 2:28; Apoc. 1:7).

THÈME SPÉCIAL: LES TERMES DU NOUVEAU TESTAMENT RELATIFS AU RETOUR DU CHRIST

THÈME SPÉCIAL: LA SECONDE VENUE

☐ **“dans sa gloire, et dans celle du Père et des saints anges”** C’est une prédiction de l’Ancien Testament, dans le livre de Dan. 7:10 (cfr. Matth. 16:27; Marc 13:20; Luc 9:26; 2 Thes. 1:7). C’est une référence à la Seconde Venue. C’était une autre manière d’affirmer la déité de Jésus. Les anges sont présentés plusieurs fois dans Matthieu comme les rassembleurs et diviseurs eschatologiques des humains (cfr. Matth. 13:39-41,49; 24:31).

Dans l’Ancien Testament, le terme Hébreu le plus courant référant à la “gloire” (*kbd*) fut à l’origine un terme commercial (lequel référerait à une balance) signifiant “être lourd/peser.” Ce qui était lourd était considéré précieux ou avoir une valeur intrinsèque. À ce terme on ajoutait généralement le concept du rayonnement/brillance pour exprimer la majesté de Dieu (cfr. Exode 15:16; 24:17; Esaïe 60:1-2). Lui seul est digne et honorable. Il est si brillant que l’homme déchu ne peut tenir devant lui (cfr. Exode 33:17-23; Esaïe 6:5). Dieu ne peut être véritablement connu que par Christ (cfr. Jér. 1:14; Matth. 17:2; Hébr. 1:3; Jacques 2:1). Voir Thème Spécial relatif à Luc 2:9.

9:27 Il y a eu plusieurs théories pour expliquer cette déclaration de Jésus. Elle peut référer à:

1. l’ascension de Jésus
2. au Royaume comme étant déjà présent en Jésus
3. la venue de l’Esprit à la Pentecôte
4. la destruction de Jérusalem en 70 ap. J.-C.
5. l’attente/l’espérance du retour anticipé de Jésus
6. la propagation rapide du Christianisme
7. la transfiguration

Ces théories se fondent sur différentes expressions contenues dans le texte:

- a. “quelques-uns de ceux qui sont ici”
- b. “le royaume de Dieu”
- c. “venir avec puissance” (parallèle de Marc 9:1)

La meilleure hypothèse est la 7^e en raison du contexte immédiat (cfr. Marc 9; Matth. 17; ainsi que 2 Pi. 1:16-18). Et aussi parce qu’aucune autre théorie ne peut expliquer tous les trois aspects du texte de Marc (Marc 8:38).

☐ **“en vérité”** Luc a ici remplacé le terme “amen” de Marc 9:1 par le terme “*alēthōs*” parce que son audience Gentille/Païenne n’allait peut-être pas comprendre le terme Hébreu. Voir Thème Spécial relatif à Luc 4:24: Amen.

☐ **“ne mourront point”** Ce même idiome est usité dans les parallèles de Matth. 16:28 et Marc 9:1. Il est aussi usité dans Jean 8:51,52 et Hébreux 2:9.

☐ **“ne...n’aient”** C’est une forte double négation.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 9:28-36

²⁸Environ huit jours après qu’il eut dit ces paroles, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il monta sur la montagne pour prier. ²⁹Pendant qu’il priait, l’aspect de son visage changea, et son vêtement devint d’une éclatante blancheur. ³⁰Et voici, deux hommes s’entretenaient avec lui: c’étaient Moïse et Élie, ³¹qui, apparaissant dans la gloire, parlaient de son départ qu’il allait accomplir à Jérusalem. ³²Pierre et ses compagnons étaient appesantis par le sommeil; mais, s’étant tenus éveillés, ils virent la gloire de Jésus et les deux hommes qui étaient avec lui. ³³Au moment où ces hommes se séparaient de Jésus, Pierre lui dit: Maître, il est bon que nous soyons ici; dressons trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. Il ne savait ce qu’il disait. ³⁴Comme il parlait ainsi, une nuée vint les couvrir; et les disciples furent saisis de frayeur en les voyant entrer dans la nuée. ³⁵Et de la nuée sortit une voix, qui dit: Celui-ci est mon Fils élu: écoutez-le! ³⁶Quand la voix se fit entendre, Jésus se trouva seul. Les disciples gardèrent le silence, et ils ne racontèrent à personne, en ce temps-là, rien de ce qu’ils avaient vu.

9:28 “Environ huit jours après qu’il eut dit ces paroles” Le parallèle de Marc 9:2 parle de “six jours.” La raison de cette différence fait partie des mystères de la question pourquoi Dieu a-t-il permis que quatre Evangiles soient écrits, lesquels ne s’accordent pas sur la chronologie, le déroulement des événements, ou les détails! Ces différences sont la raison pour laquelle le terme “inerrant(e)” est un ADJECTIF inapproprié pour les Ecritures/la Bible. Lequel des quatre Evangiles est le plus exact/précis historiquement? Ils sont tous vrais, mais ce sont des récits littéraires orientaux et antiques, et non occidentaux et modernes.

L’une des théories pour expliquer les “six jours” de Marc est qu’ils rattachent cet événement à Exode 24:12-18.

☐ **“il monta sur la montagne pour prier”** Le contexte semble faire du Mont Hermon la meilleure possibilité (cfr. Matthieu 16, le territoire de Césarée de Philippe). Une tradition fondée sur le livre non-Canonique de *l’Evangile selon les Hébreux* affirme qu’il s’agissait du Mont Tabor. Au 4^e siècle la tradition devint que c’est sur le Mont Tabor qu’eurent lieu aussi bien la Tentation que la transfiguration, mais cela ne peut être vrai.

Seul Luc mentionne que c’était pour “prier.” La vie de prière de Jésus est un thème récurrent dans l’Evangile de Luc. La prière est cruciale.

9:29 Les deux autres Evangiles Synoptiques (cfr. Matth. 17:1-11; Marc 9:2-8) décrivent ce même événement avec le terme Grec “*metamorphoō*,” qui signifie transfigurer, changer la forme externe. Paul l’emploie métaphoriquement dans Rom. 12:2; 2 Cor. 3:18 en référant aux Chrétiens qui sont changés/transformés. Luc décrit simplement l’explosion de la gloire rayonnante (cfr. Marc 9:3) relative à la rencontre de Jésus avec les deux leaders de l’Ancien Testament.

9:30 “Moïse et Elie” Apparemment, ils étaient (1) deux figures eschatologiques de l’Ancien Testament (cfr. Deutéronome 18 et Malachie 3-4) ou (2) les deux à avoir connu une mort inhabituelle et leurs corps n’ont jamais été retrouvés. Il n’y a dans le Judaïsme aucune évidence que Moïse et Elie représentaient les sections de

la Loi et de Prophètes du canon Hébreu. Ils sont venus encourager Jésus et discuter avec lui de sa crucifixion et résurrection futures (cfr. Luke 9:31).

9:32 “Pierre et ses compagnons étaient appesantis par le sommeil” Littéralement, c’est “étaient alourdis,” un PASSÉ-COMPOSÉ PÉRIPHRASTIQUE PASSIF. Cette expérience est très similaire à ce qui est arrivé dans le Jardin de Gethsémani (cfr. Matth. 26:43).

☑ **“ils virent la gloire de Jésus”** C’était un des objectifs de l’événement. Peu à peu ça devenait clair pour eux que Jésus était!

9:33 Pierre était très impétueux et parlait souvent sans protocole. Le terme “tente” [tabernacle] réfère aux tentes de feuilles qui étaient fabriquées pour servir d’abris momentanés durant la Fête des Tabernacles.

Pierre voulait s’accrocher à ce glorieux moment. Qui n’aurait pas fait pareil?! Cependant, on avait besoin d’eux en bas dans la vallée; il en est de même pour nous.

☑ **“Il ne savait ce qu’il disait”** Ceci peut être interprété comme une incompréhension du caractère unique de Jésus par Pierre. En effet, Jésus ne pouvait/peut pas être mis sur un même pied d’égalité avec Moïse et Elie; Il n’était pas un prophète, mais l’incarnation de Dieu (cfr. Luc 9:35).

9:34 “une nuée” Je pense que ceci se rapporte à la Gloire *Shekinah* de l’Ancien Testament (cfr. Exode 13:21, 22; 14:19,20,24; 16:10; 19:9,16; 24:15,16, 18; 40:34-38; Nombres 9:15-23), laquelle représente la présence même de YHWH. Elle est plusieurs fois manifeste dans le Nouveau Testament:

1. lors du baptême de Jésus
2. à la transfiguration
3. à l’ascension
4. au retour de Jésus à la Seconde venue (cfr. 1 Thess. 4:13 et suivants)

Dans un certain sens c’est le moyen de locomotion/transport de la déité/divinité (cfr. Dan. 7:13; Matth. 24:30; 26:64; Actes 1:9-11; Apoc. 1:7).

☑ **“vint les couvrir”** C’est la même expression usitée en référant à la puissance du Saint-Esprit couvrant Marie lors de la conception de Jésus (cfr. Luc 1:35). C’était une épatante expérience spirituelle!

9:35 “de la nuée sortit une voix” Ce type d’événement où Dieu parle à partir d’une nuée n’était pas un cas unique. Les rabbis appellent cela “*Bath-kol*.” Durant la période inter-biblique c’était la tradition pour connaître et affirmer la volonté de Dieu.

☑ **“Celui-ci est mon Fils élu: écoutez-le!”** Cette déclaration/affirmation du Père est consignée de trois façons différentes dans les Evangiles Synoptiques:

1. Marc, “Celui-ci est mon Fils bien-aimé: écoutez-le!” (Marc 9:7)
2. Matthieu, “Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j’ai mis toute mon affection: écoutez-le!” (Matth. 17:5)
3. Luc, “Celui-ci est mon Fils élu: écoutez-le!” (MSS P⁴⁵, P⁷⁵, κ, B, L; UBS⁴ attribue à cette formulation-ci la note “B”)

La formulation de Luc semble être une combinaison du Psaume Royal Messianique, le Psaume 2 (Mon Fils) et du Cantique du Serviteur d’Ésaïe 42:1 (Mon élu, cfr. Luc 23:35). Dans cette combinaison les deux fonctions (Sauveur et Juge) ou les deux venues du Christ sont réunies – Sauveur et Juge/Rois .

L’élément commun à toutes les trois formulations c’est “écoutez-le!” (IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF – PLURIEL). C’est peut-être une allusion à un passage Messianique de Deut. 18:15.

9:36 Cette expérience tellement merveilleuse qu'ils n'ont pu:

1. poser une quelconque question à Jésus
2. en parler à quelqu'un d'autre, même pas aux autres disciples, jusqu'à après résurrection.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 9:37-43a

³⁷Le lendemain, lorsqu'ils furent descendus de la montagne, une grande foule vint au-devant de Jésus. ³⁸Et voici, du milieu de la foule un homme s'écria: Maître, je t'en prie, porte les regards sur mon fils, car c'est mon fils unique. ³⁹Un esprit le saisit, et aussitôt il pousse des cris; et l'esprit l'agite avec violence, le fait écumer, et a de la peine à se retirer de lui, après l'avoir tout brisé. ⁴⁰J'ai prié tes disciples de le chasser, et ils n'ont pas pu. ⁴¹Race incrédule et perverse, répondit Jésus, jusqu'à quand serai-je avec vous, et vous supporterai-je? Amène ici ton fils. ⁴²Comme il approchait, le démon le jeta par terre, et l'agita avec violence. Mais Jésus menaça l'esprit impur, guérit l'enfant, et le rendit à son père. ⁴³Et tous furent frappés de la grandeur de Dieu.

9:37-62 Il s'agit ici d'une série d'événements qui illustrent clairement le manque de maturité spirituelle des disciples:

1. le garçon possédé, Luc 9:37-43
2. la prophétie sur la mort de Jésus, Luc 9:43-45
3. la lutte sur qui est le plus grand, Luc 9:46-48
4. la jalousie envers d'autres exorcistes, Luc 9:49-50
5. la colère des Apôtres, Luc 9:51-56
6. loyautés mixtes, Luc 9:57-62

9:37-43a Marc 9:14-20 est un récit plus complet de cette guérison.

9:39 Ce sont les symptômes physiques d'une crise d'épilepsie. Les démons manifestent souvent les symptômes des maladies. Cependant, le Nouveau Testament fait une nette distinction entre la maladie et la manifestation /possession démoniaque.

9:40 Jésus avait déjà donné à ses Apôtres la puissance et l'autorité sur les démons dans Luc 9:1-6. Cependant, dans ce cas ils ont été incapables d'exorciser ce garçon.

9:41 "répondit Jésus" C'est une allusion au Cantique de Moïse de Deut. 32:5,20; C'était adressé non seulement aux disciples (cfr. Matth. 17:19-21), mais aussi à la foule (Israël).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 9:43b-45

^{43b}Tandis que chacun était dans l'admiration de tout ce que faisait Jésus, il dit à ses disciples: ⁴⁴Pour vous, écoutez bien ceci: Le Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes. ⁴⁵Mais les disciples ne comprenaient pas cette parole; elle était voilée pour eux, afin qu'ils n'en eussent pas le sens; et ils craignaient de l'interroger à ce sujet.

9:44

Louis Segond

"Pour vous, écoutez bien ceci"

Nouvelle Bible Segond

"Quant à vous, prêtez bien l'oreille à ces paroles"

Bible en Français Courant

"Retenez bien ce que je vous affirme maintenant"

Parole de Vie

"Ouvrez vos oreilles pour retenir ce que je vais vous dire"

J. N. Darby

"Vous, gardez bien ces paroles que vous avez entendues"

C'est un idiome (cfr. Exode 17:14). Le VERBE "tithēmi" signifie essentiellement "placer," "arranger/mettre en place," ou "poser." Ici l'usage de l'IMPÉRATIF sert à encourager l'attention et la mémorisation/la souvenance. Cette expression est similaire à l'autre expression familière de Jésus "Amen, Amen" [En vérité, en vérité] introductive des vérités importantes.

☐ **"Le Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes"** Dans tous les Evangiles Synoptiques Jésus prédit et avertit ses disciples des événements qui vont avoir lieu à Jérusalem. C'est une allusion à Esaïe 53, comme l'est Luc 9:12, dans la version de Septante ("délivrance"). Marc a un récit beaucoup plus complet dans Luc 9:30-32. Jésus avait prédit cela pour plusieurs raisons:

1. pour montrer sa connaissance des événements futurs
2. pour révéler le plan rédempteur de Dieu
3. pour essayer de les aider à se préparer

9:45 Seul Luc rapporte ceci. Jésus leur a parlé, mais quelqu'un a voilé (PARTICIPE PASSÉ PÉRIPHRASTIQUE ACTIF) leurs yeux (cfr. Luc 18:34). Était-ce le Saint-Esprit ou Satan? Si c'était l'Esprit, ce que les disciples n'étaient simplement pas prêts à recevoir cette vérité. Ils allaient la comprendre avec le temps. Si c'était Satan, alors son objectif était qu'ils ne comprennent pas et, en conséquence, qu'ils aient plus de peur et de confusion. Ce qui est surprenant pour moi est que Jésus leur parle, mais que pour une raison quelconque, ce qu'il leur dit est voilé. Pourquoi Luc a-t-il ajouté cela? Quel pouvait être son objectif en ajoutant cela?

La confusion et la peur des disciples sont révélées dans la dernière expression: "ils craignaient de l'interroger à ce sujet" (cfr. Luc 9:36). Toute cette section traite de l'immaturation des Apôtres.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 9:46-48

⁴⁶Or, une pensée leur vint à l'esprit, savoir lequel d'entre eux était le plus grand. ⁴⁷Jésus, voyant la pensée de leur coeur, prit un petit enfant, le plaça près de lui, ⁴⁸et leur dit: Quiconque reçoit en mon nom ce petit enfant me reçoit moi-même; et quiconque me reçoit reçoit celui qui m'a envoyé. Car celui qui est le plus petit parmi vous tous, c'est celui-là qui est grand.

9:46-48 Cette discussion est consignée dans tous les trois Evangiles Synoptiques (cfr. Marc 9:33-37; Matth. 18:1-5), mais le récit de chacun est légèrement différent. Les versets 37-56 rapportent une série d'événements qui révèlent l'immaturation des disciples.

Ici, ils discutent sur qui d'entre eux était le plus grand (il est ainsi évident qu'ils ne reconnaissaient pas le leadership de Pierre). Jésus définit la vraie grandeur comme consistant à rendre service, pas à contrôler!

THÈME SPÉCIAL: LE LEADERSHIP DE SERVICE

9:47 "voyant la pensée de leur coeur" Voir la discussion dans Luc 5:22 et 6:8.

Il y a une variante de manuscrit Grec relative à cette expression. Certains textes contiennent "connaissant/sachant" (cfr. MSS κ , B, F) et d'autres "voyant" (cfr. MSS A, C, D, L, W, et la Vulgate). Toutes les deux options conviennent dans le contexte. Le comité UBS⁴ a accepté l'option "connaissant" dans le texte, mais lui a attribué la note C.

9:48 "en Mon nom" Voir Thème Spécial ci-dessous.

THÈME SPÉCIAL: LE NOM DU SEIGNEUR

☐ **"reçoit celui qui m'a envoyé"** Cette expression reflète l'accent théologique de l'Evangile de Jean (cfr. Jean 17:3,8,18,21,23,25). Jésus reconnaît sa dépendance du Père (cfr. Luc 10:16). Jésus aussi sert!

☐ Ce même type d'enseignement est également trouvé dans Luc 22:26 et Matth. 10:40-42. Ce concept était certainement utilisé par Jésus dans différentes situations d'enseignement.

La vérité est que la grandeur se trouve dans le service et que ceux que les hommes considèrent comme étant "les moindres/inférieurs" sont importants aux yeux de Dieu.

En outre, la puissance transformatrice du nom de Jésus signifie que nous avons non seulement à l'invoquer, mais aussi à nous y conformer et l'imiter. Jésus est l'ultime exemple de l'amour et du service, et donc, de grandeur (cfr. Marc 9:35b).

THÈME SPÉCIAL: ENVOYER/L'ENVOYÉ (APOSTELLŌ)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 9:49-50

⁴⁹Jean prit la parole, et dit: Maître, nous avons vu un homme qui chasse des démons en ton nom; et nous l'en avons empêché, parce qu'il ne nous suit pas. ⁵⁰Ne l'en empêchez pas, lui répondit Jésus; car qui n'est pas contre vous est pour vous.

9:49-50 Ceci est aussi trouvé dans Marc 9:38-40.

9:49 "un homme" La question qui se pose est celle de savoir s'agissait-il d'un exorciste Juif qui se servait simplement du nom de Jésus comme une formule magique ou s'agissait-il d'un disciple, mais qui ne faisait pas partie de Douze?

9:50 C'est ici un important principe relatif à nos rapports avec les autres dénominations Chrétiennes ("en Mon nom"), cependant, il ne peut servir de chèque en blanc pour tout accepter (cfr. Luc 11:23).

☐ **"Ne l'en empêchez pas"** C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF avec PARTICULE NÉGATIVE, ce qui généralement implique d'arrêter une action/un acte en cours. Les disciples étaient jaloux des autres qui s'étaient engagés/impliqués dans le ministère. Que c'est drôle!

☐ **"qui n'est pas contre vous est pour vous"** Quand on compare Luc 11:23a et Matth. 12:30a avec ce texte-ci, il semble y avoir un paradoxe. La plupart des enseignements de Jésus étaient présentés sous cette forme d'affirmations faites de tension. C'est une manière orientale de présenter la vérité. Toute vérité peut connaître des extrêmes. Les métaphores, les analogies, et les illustrations peuvent toutes faillir lorsqu'elles sont pressées. Rappelons-nous qu'il s'agissait ici des affirmations orales faites dans des contextes spécifiques. Voir le livre *"Hard Sayings of the Bible,"* pp. 466-467.

Attention au littéralisme du "proof-texting" [de "saucissonnage/tronçonnage"]! Toute Ecriture est inspirée, pas seulement mes parties et versets préférés/favoris. Une petite connaissance pousse souvent aux dogmatisme et incriminations excessifs!

Ce bref récit pourrait refléter une situation qui avait lieu plus tard dans l'église ("*setz im laben*" de Luc). Les Evangiles ont deux auteurs: (1) Jésus et (2) l'évangéliste/auteur humain. L'évangéliste écrivait/adressait son Evangile à une audience/un public-cible postérieurement aux faits racontés. Il est possible, voire probable, que certains des enseignements et actions de Jésus aient été choisis/sélectionnés de manière à avoir un lien et un impact sur les controverses ultérieures.

THÈME SPÉCIAL: LA LITTÉRATURE ORIENTALE

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 9:51-56

⁵¹Lorsque le temps où il devait être enlevé du monde approcha, Jésus prit la résolution de se rendre à Jérusalem. ⁵²Il envoya devant lui des messagers, qui se mirent en route et entrèrent dans un bourg des Samaritains, pour lui préparer un logement. ⁵³Mais on ne le reçut pas, parce qu'il se dirigeait sur Jérusalem. ⁵⁴Les disciples Jacques et Jean, voyant cela, dirent: Seigneur, veux-tu que nous commandions que le feu descende du ciel et les consume? ⁵⁵Jésus se tourna vers eux, et les réprimanda, disant: Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés. ⁵⁶Car le Fils de l'homme est venu, non pour perdre les âmes des hommes, mais pour les sauver. Et ils allèrent dans un autre bourg.

9:51-62 Une nouvelle section de l'Évangile de Luc qui décrit le voyage de Jésus vers Jérusalem commence ici (cfr. Luc 9:51-19:44). Luc a structuré son Évangile autour des voyages de Jésus et particulièrement sa marche vers Jérusalem (cfr. Luc 9:51; 13:22; 17:11; 18:38; 19:11,28). Nous exprimons toute notre gratitude à Luc pour avoir écrit cette section, qui contient une information à la fois formidable et unique à Luc.

9:51

Louis Segond	"Lorsque le temps...approcha"
Nouvelle Bible Segond	"Comme arrivaient les jours"
Bible en Français Courant	"lorsque le moment approcha"
Colombe	"Lorsqu'approchèrent les jours"
J. N. Darby	"comme les jours...s'accomplissaient"

C'est encore un autre idiomme, qui signifie littéralement "remplir avec" (un INFINITIF PRÉSENT PASSIF). Il y avait un plan fixé pour la vie et la mort de Jésus (cfr. Actes 2:23; 3:18; 4:28; 13:29). Jésus leur avait révélé ce qui allait se passer à Jérusalem (cfr. Luc 9:22,31) et ici Luc commente que le temps desdits événements approchait.

☐ **"il devait être enlevé"** Jésus leur avait parlé de son procès, de sa mort, et de sa résurrection à venir (cfr. Luc 9:22; Matth. 16:21; Marc 8:31), mais ici Luc introduit le concept de "l'enlèvement/ascension," cet événement spécial qui devait avoir lieu 40 jours après la résurrection, quand Jésus allait être enlevé au ciel dans une nuée à partir du Mont des Oliviers (cfr. Luc 24:51; Actes 1:2,9,11,22; 1 Tim. 3:16). Ce concept n'avait pas été mentionné avant, et même ici il n'est pas défini, mais simplement mentionné en passant. C'était peut-être un rapprochement intentionnel de l'ascension d'Elie (2 Rois 2:9-11) avec celle de Jésus (Actes 1:2,11).

THÈME SPÉCIAL: L'ASCENSION

Louis Segond	"Jésus prit la résolution de se rendre à Jérusalem"
Nouvelle Bible Segond	"il prit la ferme résolution de se rendre à Jérusalem"
Bible en Français Courant	"il décida fermement de se rendre à Jérusalem"
Parole de Vie	"il décide avec assurance de prendre la route de Jérusalem"
J. N. Darby	"il dressa sa face résolument pour aller à Jérusalem"

C'est encore un idiomme Sémitique. La version J. N. Darby est plus proche de la traduction littérale. Métaphoriquement, il regardait tout droit devant lui. Il ne laissait rien lui distraire ni à droite ni gauche. La volonté de Dieu était d'être à Jérusalem (cfr. Marc 10:32). C'est peut-être une allusion à Esaïe 50:7 ou Jér. 42:15,17 (cfr. Dan. 9:3).

9:52 C'est la seule fois où les Évangiles mentionnent l'envoi par Jésus des gens devant lui pour aller préparer sa visite/son logement. Il ne nous est pas dit qui étaient ces gens et pourquoi ils ont été rejetés.

C'est surprenant que Luc soit le seul Évangile Synoptique à contenir ce récit négatif alors que ses autres récits relatifs aux Samaritains sont toujours positifs (cfr. Luc 10:25-27; 17:11-19; Actes 1:8; 8:1-13,14,25; 9:31;

15:3). En effet, Luc mentionne souvent cette communauté d'exclus pour montrer l'amour et la préoccupation de Jésus pour tous les peuples (c.-à-d. son audience Gentille), mais il ne le fait pas ici!

9:53 “on ne le reçut pas, parce qu’il se dirigeait sur Jérusalem” Ceci est relatif aux préjugés entre Juifs et Samaritains. Ces deux communautés se détestaient. C’est possible qu’ils savaient que Jésus se rendait à une fête au Temple alors qu’eux rejetaient Jérusalem comme étant le véritable site du Temple, qu’ils croyaient être sur le Mont Garizim, près de Sichem. Flavius Josèphe mentionne que les pèlerins Juifs se rendant aux fêtes à Jérusalem étaient souvent harcelés (cfr. *“Antiq. 20.6.1”*).

Ce verset ouvre la voie à la requête de Jacques et Jean dans Luc 9:54, laquelle requête sera réprimandée par Jésus dans Luc 9:55.

9:54 “Jacques et Jean” Voir Marc 3:17, où ces deux hommes sont appelés “fils du tonnerre.” Ce surnom leur a été donné à partir de cet incident.

☐ Certaines versions (J. N. Darby, les versions Anglaises de KJV, NRSV et les notes de bas de page de TEV) ajoutent l’expression “comme aussi fit Élie” (laquelle figure sur les MSS A, C, D, W, mais pas sur les MSS P^{45,75}, κ , B, ou L). Le comité de traduction de UBS⁴ a attribué à la formulation plus courte la note “B” (presque certaine).

9:55-56 Les versions Louis Segond et King James Version ajoutent une phrase (“Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés. Car le Fils de l’homme est venu, non pour perdre les âmes des hommes, mais pour les sauver”), qui ne figure que sur le manuscrit oncial K et quelques versions ultérieures. Mais cette phrase manque dans les MSS P^{45,75}, κ , A, B, C, L, et W. Le comité UBS⁴ a attribué à la formulation plus courte la note “A” (certaine).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 9:1-6

⁵⁷Pendant qu’ils étaient en chemin, un homme lui dit: Seigneur, je te suivrai partout où tu iras. ⁵⁸Jésus lui répondit: Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids: mais le Fils de l’homme n’a pas un lieu où il puisse reposer sa tête. ⁵⁹ Il dit à un autre: Suis-moi. Et il répondit: Seigneur, permets-moi d’aller d’abord ensevelir mon père. ⁶⁰ Mais Jésus lui dit: Laisse les morts ensevelir leurs morts; et toi, va annoncer le royaume de Dieu. ⁶¹ Un autre dit: Je te suivrai, Seigneur, mais permets-moi d’aller d’abord prendre congé de ceux de ma maison. ⁶² Jésus lui répondit: Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n’est pas propre au royaume de Dieu.

9:57-62 Le prix d’être disciple est un engagement radical qui supprime tous autres liens culturels et familiaux. Trois différentes personnes veulent suivre Jésus (cfr. Luc 9:57,59,61). Dans le contexte culturel du Moyen-Orient (voir le livre de Kenneth E. Bailey, *“Through Peasant Eyes,”* pp. 22-32), l’appel de Jésus à le suivre était un engagement radical non pas à une vie facile, mais à la souffrance et au rejet. C’était un appel à abandonner l’engagement culturel le plus important—“la famille”— pour devenir membre d’une nouvelle famille (cfr. Luc 8:19-21; Matth. 12:46-50; Marc 3:31-35).

Jésus essaye ici d’amener ces “potentiels” disciples à calculer le prix à payer avant de se décider (cfr. Luc 14:25-35). Sa première venue était celle de souffrance et de rejet; et ses disciples de même allaient certainement passer par la même expérience. Mais, ces Juifs du 1er siècle attendaient un Messie puissant, glorieux, conquérant (Daniel), et non un Serviteur Souffrant (cfr. Esaïe 53).

9:57 “un homme lui dit” Le parallèle de Matthieu 8:19-22 contient “un scribe lui dit.”

☐ **“je te suivrai partout où tu iras”** Ce disciple désireux avait de bonnes intentions, mais ne réalisait pas le prix qu’il y a à suivre Jésus (cfr. Matth. 26: 33,35). C’est facile de parler; mais c’est très difficile d’être quotidiennement renié et tenir ferme son engagement.

9:58 Jésus en appelle à tenir compte de la réalité. Les disciples de Jésus réfléchissaient encore en termes des avantages et bénéfices du Royaume (cfr. Matth. 20:20-28; Marc 10:35-45; Actes 1:6), très semblables du Christianisme actuel du genre “qu’y a-t-il pour moi?” lequel a transformé l’Evangile en un message du genre “davantage pour moi/tout pour moi!”

9:59 “Suis-moi” Cet IMPÉRATIF reflète la terminologie de l’appel des disciples des rabbis. Nous avons les exemples de Jésus disant la même chose aux Douze (cfr. Luc 5:27; 9:23,59; 18:22; Matth. 4:19; 8:22; 9:9; 16:24; 19:21; Marc 2:14; 8:34; 10:21; Jean 1:43; 10:27; 12:26; 21:19-22).

☐ **“permets-moi d’aller d’abord ensevelir mon père”** Cette réponse est très similaire à celle qu’Elisée donna à Elie dans 1 Rois 19:19-20. Dans le monde antique, les enfants (en particulier les aînés) avaient l’obligation de prendre soin de leurs parents (cfr. Luc 9:61). Cependant, l’appel à suivre Jésus supplante tout autre appel terrestre (cfr. Matth. 10:37-39; Luc 14:26-35). La réponse de Jésus serait pour les rabbis une parole choquante.

C’est ici un autre exemple d’un terme ayant deux connotations (comme le terme “vie” [*psuchē*] dans Luc 9:24). Ici, le terme “mort” réfère et aux morts spirituels (cfr. Eph. 2:1) et morts physiques. La mort est due à leur refus de répondre aux paroles et appel de Jésus.

9:60 “toi, va annoncer le royaume de Dieu” Ces IMPÉRATIFS indiquent le mandat du ministère de la Grande Commission (cfr. Luc 24:47; Matth. 28: 18-20; Actes 1:8). La vie centrée sur soi de la chute (cfr. Genèse 3) est remplacée par celle centrée sur le royaume, remplie d’Esprit, et de service aux autres. Les disciples de Jésus doivent imiter les actions de Jésus (cfr. Luc 8:1; 9:6). Il a de même envoyé les Douze (Luc 9) et les Soixante-dix (Luc 10) pour aller prêcher.

9:62 Quelle choquante déclaration! Le Royaume est ultime! Il doit avoir la priorité sur tout autre aspect personnel ou culturel. La poursuite de Dieu en Christ est le seul et unique but qui soit digne. Il faut s’y focaliser continuellement!

Dans les temps anciens, labourer avec un animal comportait deux dangers à défaut d’être concentré/focalisé sur le terrain devant soi:

1. On pouvait heurter contre un rocher ou une racine et endommager la charrue.
2. On pouvait labourer une rangée de travers et causer la perte de la récolte.

Encore une fois, ce type d’appel à rendre la vie de disciple prioritaire ne peut valoir pour chaque obligation familiale. Nous vivons tous dans des familles et sommes appelés à agir de manière responsable envers elles (cfr. 1 Tim. 5:8). Il fut demandé à Jean de prendre soin de la mère de Jésus (cfr. Jean 19:26), ce qu’il fit jusqu’à sa mort [de Marie] en Palestine; puis Jean se rendit en Asie Mineure. Les déclarations de Jésus sont des percutantes vérités prioritaires, mais elles ne doivent pas être appréhendées de manière à démolir d’autres vérités Scripturaires.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie qu’on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi Luc donne-t-il un récit condensé de ces événements?
2. Quel rapport y a-t-il entre la possession démoniaque et la maladie physique?
3. Comment peut-on concilier Luc 9:3 avec Marc 6:8?
4. Expliquez par vos propres termes ce que signifie Luc 9:23.
5. Pourquoi Moïse et Elie sont-ils apparus à Jésus?

[Accueil](#) | [Études dans le Nouveau Testament](#) | [Table des Matières/Luc](#) | [Section Précédente](#) | [Section Suivante](#)

Copyright © 2014 [Bible Lessons International](#)

LUC 10

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Bible en Français Courant	Parole de Vie	Traduction Œcuménique de la Bible
Mission de soixante-dix disciples. Re-proches aux villes impénitentes 10:1-16	Jésus envoie soixante-douze disciples 10:1-12	La mission des soixante-douze disciples 10:1-12	Jésus envoie 72 disciples annoncer le Royaume de Dieu 10:1-12	Mission de soixante-douze disciples 10:1-20
	Les villes qui refusent de croire 10:13-16	Les villes qui refusent de croire 10:13-16	Les villes qui refusent de croire 10:13-16	
Retour des disciples . Les choses divines révélées aux enfants 10:17-24	Le retour des soixante-douze disciples 10:17-20	Le retour des soixante-douze 10:17-20	Les 72 disciples reviennent 10:17-20	
	La joie du Fils 10:21-22	Jésus se réjouit 10:21-24	Jésus fait connaître son Père aux petits 10:21-24	La révélation aux tout-petits:Le Père et le Fils 10:21-24
	Le bonheur des disciples 10:23-24			
Parabole du Samaritain 10:25-37	La parabole du bon Samaritain 10:25-37	La parabole du bon Samaritain 10:25-37	Aimer Dieu et le prochain 10:25-28	L'amour, voie de la vie éternelle 10:25-28
			L'histoire du bon Samaritain 10:29-37	Qui est mon prochain? Parabole du bon Samaritain 10:29-37

Marthe et Marie 10:38-42	Jésus chez Marthe et Marie 10:38-42	Jésus chez Marthe et Marie 10:38-42	Marthe et Marie reçoivent Jésus 10:38-42	Chez Marthe et Marie 10:38-42
-----------------------------	---	---	--	-------------------------------------

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL

- A. Une grande partie de ce chapitre est unique à l'Évangile de Luc
 1. la mission de soixante-dix, Luc 10:1-20
 2. le dîner chez Marthe et Marie, Luc 10:38-42
- B. Luc et Matthieu rapportent la louange de Jésus au Père, Luc 10:21-24; Matth. 11:25-27
- C. Comme les autres Évangiles Synoptiques, Luc rapporte la question du scribe/docteur de la loi, Luc 10:25-37; Marc 12:28-31; Matth. 22:34-40

ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 10:1-12

¹Après cela, le Seigneur désigna encore soixante-dix autres disciples, et il les envoya deux à deux devant lui dans toutes les villes et dans tous les lieux où lui-même devait aller. ²Il leur dit: La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. ³Partez; voici, je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. ⁴Ne portez ni bourse, ni sac, ni souliers, et ne saluez personne en chemin. ⁵Dans quelque maison que vous entriez, dites d'abord: Que la paix soit sur cette maison! ⁶Et s'il se trouve là un enfant de paix, votre paix reposera sur lui; sinon, elle reviendra à vous. ⁷Demeurez dans cette maison-là, mangeant et buvant ce qu'on vous donnera; car l'ouvrier mérite son salaire. N'allez pas de maison en maison. ⁸Dans quelque ville que vous entriez, et où l'on vous recevra, mangez ce qui vous sera présenté, ⁹guérissez les malades qui s'y trouveront, et dites-leur: Le royaume de Dieu s'est approché de vous. ¹⁰Mais dans quelque ville que vous entriez, et où l'on ne vous recevra pas, allez dans ses rues, et dites: ¹¹Nous secouons contre vous la poussière même de votre ville qui s'est attachée à nos pieds; sachez cependant que le royaume de Dieu s'est approché. ¹²Je vous dis qu'en ce jour

Sodome sera traitée moins rigoureusement que cette ville-là.

10:1 “désigna” Luc emploie ce terme dans deux sens différents:

1. faire connaître en élevant/levant (ex. Une torche pour voir ou une main pour désigner), Luc 1:80; Actes 1:24
2. assigner une tâche, Luc 10:1

Tous ces deux sens suivent l’usage de la version de Septante (#1, Hab. 3:2; #2, Dan. 1:11)

☐ **“soixante-dix autres”** Plusieurs manuscrits contiennent le nombre “soixante-douze.” Il y a eu beaucoup de discussions pour déterminer lequel de deux nombres est approprié. Il y a deux théories possibles à propos de l’origine de ce nombre:

1. il se rapporte à Nombres 11:16-26, où Moïse a choisi soixante-dix anciens
2. il se rapporte à l’interprétation par les rabbis de Genèse 10-11, où le chiffre soixante-dix (Texte Massorétique) ou soixante-douze (Septante)

représente les nations et les langues du monde. L’option 2 correspond à l’objectif de globalisation de Luc en écrivant l’Evangile (cfr. Luc 24:47).

La tradition Grecque est divisée quant à déterminer lequel de deux nombres est originel (“soixante-dix,” MSS κ , A, C, L, W, et “soixante-douze,” MSS P⁷⁵, B, D). Si l’on considère la position selon laquelle la formulation la plus inhabituelle est probablement la vraie, alors “soixante-douze” serait l’originel. Le chiffre 70 était un chiffre rond courant dans l’Ancien Testament (cfr. Exode 1:5).

THÈME SPÉCIAL: LES CHIFFRES SYMBOLIQUES DANS LES ÉCRITURES

☐ **“deux à deux”** Cette méthodologie suit l’envoi (même VERBE, *apostellō*) de Douze (cfr. Luc 9:1-6; Marc 6:7).

☐ **“devant lui”** C’est ici un élément nouveau. Les Douze avaient été envoyés dans les villages que Jésus lui-même n’avait jamais visités, pour y exorciser des démons, et prêcher. La première fois que Jésus a envoyé des représentants devant lui c’est dans Luc 9:52, dans un village de Samarie.

10:2 “La moisson est grande” Apparemment, Jésus utilisait les mêmes expressions et enseignements en des endroits différents et dans des circonstances différentes (cfr. Matth. 9:37-38 et Jean 4:35). C’est important de noter qu’il nous faut prier pour que Dieu envoie des ouvriers, et pas seulement d’y aller nous-mêmes. Le besoin ne constitue pas un appel! Cependant, la priorité de l’Evangile est une question qui doit intéresser chaque croyant!

Louis Segond “Priez”

Parole de Vie “Demandez”

J. N. Darby “suppliez”

Le terme “*deoma*” est caractéristique des écrits de Luc (8 fois dans Luc et 7 fois dans Actes, 1 fois dans Matthieu et jamais dans Marc et Jean). Ici, il est un IMPÉRATIF AORISTE PASSIF (déponent). Il suit son insistance sur la prière. Les croyants remarquent le potentiel d’évangélisation, reconnaissent le besoin spirituel, et en appellent à celui qui peut seul aider (Dieu). C’est son champ et sa moisson (cfr. Matth. 9:35-38)! La Grande Commission (cfr. Matth. 28:18-20; Luc 24:47; Actes 1:8) est une vision du monde!

☐ **“d’envoyer”** Littéralement, c’est le terme plus fort de “pousser avec force” (*ekballō*). Il y a une urgence et un mandat.

10:3

Louis Segond "Partez"

Nouvelle Bible Segond "Allez"

Bible en Français Courant "En route!"

C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. Théologiquement, c'est parallèle à la Grande Commission de Matth. 28:19, "Allez" (PARTICIPE AORISTE usité comme un IMPÉRATIF). Dans ce contexte, ceci ressemble à une mission spécifique; donc on ne peut pas interpréter cela comme "on va/chemine dans la vie" ou "dans le train-train quotidien." Il s'agit ici d'une mission spécifique.

Cette section de Luc est similaire à l'envoi de Douze dans Luc 9.

☐ **"je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups"** Le parallèle de Matth. 10:16 contient l'entièreté de cette déclaration. Luc veut que ces représentants sachent qu'ils feront face à l'opposition et au rejet (cfr. Luc 10:11); Mais que l'Esprit de Dieu sera avec eux et pourvoira pour eux.

C'était une préfiguration de l'accueil que Jésus allait avoir à Jérusalem.

10:4 La signification de ce verset est qu'ils avaient à dépendre totalement de la provision de Dieu, et non de leurs propres ressources (cfr. Luc 9:3-5). Jésus va répéter cela aux disciples lors du Repas du Seigneur (cfr. Luc 23:35-36).

☐ **"ne saluez personne en chemin"** Leur mission était si importante qu'ils n'avaient pas à perdre du temps avec les longs et détaillés rituels cérémoniels des salutations Orientales (cfr. 2 Rois 4:29).

10:6 **"s'il se trouve là un enfant de paix"** Le "si" est un CONDITIONNEL DE 3^è CLASSE, ce qui implique une action potentielle. Le Commentaire Biblique de Jérôme (vol. 2, p. 143) dit que cette expression de Luc dénote l'accès du salut dans le foyer hospitalier (cfr. Luc 1:79; 2:14,29; 7:50; 8:48; 12:51; 19:38). Ledit foyer reçoit à la fois les messagers de Jésus et le message de Jésus!

☐ **"sinon"** C'est ici un CONDITIONNEL DE 1^{ère} CLASSE, qui suppose la vérité du point de vue de la perspective de l'auteur ou de ses objectifs littéraires.

10:7 **"Demeurez dans cette maison-là"** C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. Telle était censée être la procédure opérationnelle standard des missionnaires itinérants (cfr. Luc 9:4).

☐ **"mangeant et buvant ce qu'on vous donnera"** Ce sont deux PARTICIPES PASSÉS ACTIFS. Les missionnaires n'ont pas à chercher les conditions alimentaires et de logement les meilleures. L'hospitalité était une exigence culturelle Orientale. Ils [les Orientaux] donnaient (et continuent à donner) ce qu'ils avaient de meilleur à leurs hôtes.

☐ **"car l'ouvrier mérite son salaire"** C'était un proverbe ou truisme agricole oriental (cfr. Matth. 10:10; 1 Cor. 9:14; 1 Tim. 5:18)

☐ **"N'allez pas de maison en maison"** C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT avec PARTICULE NÉGATIVE, ce qui implique généralement d'"arrêter une action en cours." Apparemment, ils allaient de maison en maison dans le but de trouver les meilleurs abris disponibles.

10:8 **"mangez ce qui vous sera présenté"** Ces hommes étant des Juifs conservateurs, ils étaient censés être très sélectifs de la nourriture qu'on leur offrait. La Grande Commission (cfr. Matth. 28:18-20) est plus impor-

tante que les lois alimentaires (cfr. Marc 7:1-23). Pour les croyants, les lois alimentaires Mosaiques de Lévitique 11 sont annulées (cfr. Actes 10:9-16,34; 15:6-11; 1 Cor. 10:27).

10:9 “guérissez les malades” C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. Il y a deux façons possibles d’interpréter cette expression: (1) leur tâche était de guérir toute personne sans distinction, afin de confirmer leur message à propos de Jésus et du Royaume de Dieu, ou (2) qu’ils devaient guérir seulement ceux qui avaient foi (un peu comme ‘demeurez dans les maisons qui vous recevront’).

Jésus a fait les deux dans différents contextes/circonstances (cfr. Matth. 4:23; 8:16; 9:35; 14:14; 15:30; 19:2; 21:14, mais Marc parle de “beaucoup,” [et non “tous”], Marc 1:34; 3:10).

☐ **“Le royaume de Dieu s’est approché de vous”** Ce VERBE est un INDICATIF PASSÉ ACTIF. Le Royaume de Dieu a été inauguré à/par la venue de Jésus (cfr. Luc 10:11; 11:20; 21:31; Matth. 3:2; 4:17; 6:10; 10:7; Marc 1:15). Dans la vie de chaque personne, il arrive un temps où Dieu s’approche de lui. C’est le temps de répondre/le recevoir (cfr. Luc 19:9; 2 Cor. 6:2).

Ce texte est aujourd’hui très controversé en raison du point de vue théologique qui soutient que le Royaume n’est que futur. J’aimerais insérer ici un extrait de notes de mon commentaire sur Marc 1:15 (www.freebibcommentary.org):

* **Marc 1:15 “le temps est accompli”** Cette expression est introduite (en Grec) par un ‘*hoti*,’ lequel dénote généralement une citation, et est courant dans Marc. Ceci reflète le souvenir, par Pierre, des paroles de Jésus. C’est un INDICATIF PASSÉ renfermant une signification prophétique/messianique (cfr. Eph. 1:10; Gal. 4:4; 1 Tim. 2:6; Tite 1:3). La VOIX PASSIVE reflète l’activité de Dieu dans le temps et l’histoire, ainsi que Son contrôle de ces mêmes temps et histoire.

☐ **“Le royaume de Dieu”** Ceci réfère au règne de Dieu; C’est à la fois une réalité présente et une consommation future. Dans l’Evangile de Matthieu c’est généralement désigné par l’expression “royaume des cieux.” Les deux expressions sont synonymes (comparez Matth. 13:11 avec Marc 4:11 et Luc 8:10). Le royaume [règne] est arrivé à la naissance de Jésus. Il est décrit et incarné dans la vie et les enseignements de Jésus. Il sera consommé à son retour. C’était le sujet principal des sermons et paraboles de Jésus. C’était le thème central de ses messages oraux.

Louis Segond	“s’est approché”
Parole de Vie	“est près de vous!”
New Jerusalem Bible	“est à la portée de main”
Traduction Oecuménique de la Bible	“est arrivé jusqu’à vous.”

C’est un INDICATIF PASSÉ ACTIF, ce qui implique que le royaume est à la fois une réalité passée (cfr. Luc 10:1-3) et une réalité présente, en cours (cfr. Matth. 12:28; Luc 11:20; 17:21). L’expression “le temps est accompli” est parallèle à cette expression-ci [s’est approché] et souligne la mutation de la réalité de la parole prophétique de Dieu en événement historique. “L’Âge Nouveau de Justice” était inauguré à la naissance de Jésus, mais il n’a été totalement appréhendé que lors des événements de la Semaine de la Passion, et n’a joui de sa pleine puissance qu’à la Pentecôte.

Bien que le Royaume soit réellement venu, il y a cependant des textes du Nouveau Testament qui impliquent que sa manifestation complète est future (cfr. Luc 9:1; 14:25; Matthieu 26:29; Luc 22:18; Actes 1:11; 1 Thes. 4:13-18). Ce que nous faisons de/avec Christ maintenant détermine notre espérance eschatologique (cfr. Luc 8:38).

10:10-11 Jésus venait justement de subir le même traitement en Samarie (cfr. Luc 9:51-56). Cependant, la réaction de Jésus au potentiel rejet qu’allaient subir les “soixante-dix” est plus sévère et présentée dans un contexte eschatologique et de jugement. Nous devons faire très attention à bâtir des systèmes théologiques à

partir d'un seul texte. Nous ne disposons que d'un petit pourcentage de paroles et actions de Jésus. Ce que les auteurs de l'Évangile ont sélectionné et consigné l'a été en vue de l'évangélisation et en fonction de besoins de l'église primitive. Les croyants modernes doivent se contenter de clichés de la vie de Jésus à notre disposition, sans chercher à les transformer en règles dogmatiques pour chaque culture et chaque situation. Notre seule espérance c'est de garder la vérité principale de l'événement, de la péricope [section/passage], ou du paragraphe, et ne pas transformer tous les détails en une sorte de Talmud Chrétien!

10:11 C'était un geste culturel de rejet et de jugement (cfr. Matth. 10:14; Luc 9:5)

10:12 **"Je vous dis qu'en ce jour Sodome sera traitée moins rigoureusement"** Je crois que l'enseignement de la Bible est qu'il y a des degrés aussi bien de récompense que de punition en fonction de la façon dont une personne reçoit la volonté de Dieu, la comprend, et agit en s'y conformant ou pas.

THÈME SPÉCIAL: LES DEGRÉS DE RÉCOMPENSE ET DE PUNITION

☐ **"Sodome"** La destruction par le feu de cette ville inique fut un symbole du jugement de Dieu (cfr. Matth. 10:15). Jésus avait pleinement connaissance du jugement de la fin des temps (cfr. Matth. 5:21-30; 7:13-27; 10:15; 11:20-24; 12:36,41-42; 25:1-46; Luc 11:31-32).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 10:13-15

¹³Malheur à toi, Chorazin! malheur à toi, Bethsaïda! car, si les miracles qui ont été faits au milieu de vous avaient été faits dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps qu'elles se seraient repenties, en prenant le sac et la cendre. ¹⁴C'est pourquoi, au jour du jugement, Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous. ¹⁵Et toi, Capernaüm, qui as été élevée jusqu'au ciel, tu seras abaissée jusqu'au séjour des morts.

10:13

Louis Segond	"Malheur"
Nouvelle Bible Segond	"Quel malheur"
Traduction Oecuménique de la Bible	"Malheureuse es-tu"
Today's English Version	"Que c'est terrible"
New Jerusalem Bible	"Hélas"

C'est un des marqueurs littéraires prophétiques de l'Ancien Testament. Il symbolisait un chant funèbre. Luc rapporte, plus que tous les autres auteurs de l'Évangile, l'usage du terme "malheur" par Jésus (cfr. Luc 6:24, 25, 26; 10:13; 11:42, 43, 44, 46, 47, 52; 17:1; 21:23; 22:22). Les choix qu'on fait dans la vie ont des conséquences spirituelles.

☐ **"Chorazin"** C'était une ville de Galilée, située à 2 miles (3,2 kms) au nord de Capernaüm. Elle n'est mentionnée que dans Matth. 11:21 et ici. On ne dispose d'aucune information sur le ministère de Jésus dans cette ville.

Le point ici est que les villes (comme Bethsaïda et Capernaüm) qui ont directement bénéficié des enseignements et ministère de Jésus sont tenues responsables. Beaucoup de villes de l'Ancien Testament qui ont été jugé par Dieu auraient répondu positivement aux messages et miracles de Jésus si elles en avaient eu l'opportunité.

☐ **"si"** C'est un CONDITIONNEL DE 2^e CLASSE (cfr. Matth. 11:23), où une fausse affirmation amplifie un faux résultat. Les miracles de Jésus n'étaient pas faits dans Tyr et dans Sidon, et ils ne s'étaient pas repentis.

☐ **“Tyr... et... Sidon”** C’étaient deux des principales villes portuaires de la Phénicie, qui est devenue le Liban moderne (cfr. Matth. 11:22,24). Elles sont souvent mentionnées dans l’Ancien Testament comme symboles d’orgueil et arrogance (cfr. Esaïe 23; Ezéchiel 26-28).

☐ **“il y a longtemps qu’elles se seraient repenties, en prenant le sac et la cendre”** Ce sont des symboles de repentance et/ou de deuil dans l’Ancien Testament. Il y en a plusieurs autres:

1. s’asseoir à même le sol
2. porter le sac
3. répandre la cendre ou la poussière sur la tête
4. s’arracher la barbe ou les cheveux (cheveux ébouriffés)
5. déchirer ses vêtements
6. pousser de grands cris/pleurer à haute voix
7. être/rester pieds nus

THÈME SPÉCIAL: LES RITES D’AFFLICTION

10:14 La lumière et la compréhension apportent la responsabilité spirituelle (cfr. Luc 12:47-48). Voir Thème Spécial relatif à Luc 10:12: Les Degrés de Récompense et de Punition.

10:15 “Capernaüm” C’était le quartier général de Jésus. À qui l’on a beaucoup donné, on demandera beaucoup.

La question de Luc 10:15 attend comme réponse un “non.”

Louis Segond “tu seras abaissée”

Nouvelle Bible Segond “Tu descendras”

Parole de Vie “il te fera descendre”

C’est probablement une allusion à Nombres 16:30; Ezéch. 31:18; ou 32:18 de la Septante (qui usite le terme “*katabainō*”). Le parallèle de Matth. 11: 23 parle d’être abaissé jusqu’au *hadès* ou à la fosse/ou séjour des morts (cfr. Esaïe 14:13,15; Ezéch. 26:20; 31:14; 32:24). Ce terme Grec figure sur plusieurs manuscrits antiques (cfr. P⁷⁵, B, D).

Cependant, c’est le terme plus rare et plus intense de “*katabibazō*” (pousser avec force/précipiter) qui figure sur les manuscrits antiques Grecs P⁴⁵, κ, A, C, L, W, et sur les versions la Vulgate et la Peshitta.

Le sens du texte n’est pas affecté, mais on ne peut déterminer lequel des termes était l’original.

☐ **“séjour des morts” [“Hadès”]** C’était peut-être une allusion à Esaïe 14:15 ou Ezéch. 26:20; 28:8; 31:14; 32: 18,24. Ceci référait au monde des morts (cfr. Luc 16:23) qui, d’après les rabbis, était composé de deux parties, une bonne appelée le “*Paradis*” et une mauvaise appelée le “*Tartare*.” Cela est peut-être vrai. Les paroles de Jésus à l’un des malfaiteurs crucifiés avec lui, dans Luc 23:43, semblent sous-entendre une bonne partie du Hadès, car Jésus n’est rentré au ciel que 40 jours après la Pâque. À la résurrection de Jésus, il a pris avec lui la bonne partie du “*Hadès*” (le “*shéol*”) pour être avec lui. C’est ainsi que Paul pouvait dire dans 2 Cor. 5:6,8 qu’être absent du corps c’est être présent avec le Seigneur. Voir [THÈME SPÉCIAL: OÙ SONT LES MORTS?](#) relatif à Luc 16:23.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 10:16

¹⁶ **Celui qui vous écoute m’écoute, et celui qui vous rejette me rejette; et celui qui me rejette rejette celui qui m’a envoyé.**

10:16 Rejeter l'Évangile c'est rejeter Jésus. Rejeter Jésus c'est rejeter le Père (cfr. 1 Jean 5:10-12). Il est extrêmement important de réaliser la dignité que les croyants ont en tant que témoins du Christ (cfr. Luc 9:48; Matth. 10:40; Marc 9:37; Jean 13:20). L'Évangile n'est pas notre message, mais celui de Dieu. Les gens ne nous rejettent pas, mais rejettent Dieu.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 10:17-20

¹⁷Les soixante-dix revinrent avec joie, disant: Seigneur, les démons mêmes nous sont soumis en ton nom.
¹⁸Jésus leur dit: Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair. ¹⁹Voici, je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions, et sur toute la puissance de l'ennemi; et rien ne pourra vous nuire.
²⁰Cependant, ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis; mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux.

10:17 "Seigneur, les démons mêmes nous sont soumis en ton nom" C'est un INDICATIF PRÉSENT PASSIF. Cela avait surpris les soixante-dix parce qu'ils ne s'y attendaient pas. C'était un signe que la puissance et l'autorité de Dieu était effectivement déléguées à ses disciples, et que le royaume de Satan était effectivement défait.

S'agissant du "nom," voir [THÈME SPÉCIAL: LE NOM DU SEIGNEUR](#) relatif à Luc 9:48.

10:18 "Jésus leur dit: Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair" Il y a ici un IMPARFAIT suivi d'un AORISTE. Cette déclaration ne se trouve que dans l'Évangile de Luc. Il y a eu beaucoup de discussion quant à déterminer exactement à quoi cela se rapporte; s'agit-il de (1) la chute de Satan du ciel, ou (2) la chute de Satan du pouvoir terrestre? Voir [THÈME SPÉCIAL: SATAN](#) relatif à Luc 4:2. Il me semble que l'option #2 soit la meilleure du fait que le contexte de l'ensemble du récit se rapporte aux exorcismes faits par les soixante-dix.

Quand est-ce que Satan était-il tombé du ciel? (cfr. 2 Cor. 4:4; Eph. 2:2; 1 Pet. 5:8; 1 Jean 5:19)

1. avant Gen. 1:1 (la chute des anges [démons] est antérieure à la création)
2. entre Gen. 1:1 et 1:2 (la théorie de l'intervalle)
3. après Job 1-2 (Satan au ciel)
4. après Zach. 3:1-2 (Satan au ciel)
5. les métaphores d'Ésaïe 14:12-16; Ezéch. 28:12-16 (réfère probablement à Satan comme étant chassé/précipité du ciel à cause de l'orgueil)
6. pendant la vie terrestre de Jésus (cfr. Matth. 12:29; Jean 12:31; 16:11); en particulier lors la victoire de Jésus sur la tentation satanique, cfr. Luc 4:1-13
7. pendant la mission des soixante-dix (ici)
8. après le Calvaire/la Résurrection (Col. 2:15; 1 Cor. 15:24)
9. dans le futur (Apoc. 12:9)
10. à chaque fois qu'ils se livraient à l'exorcisme

F. F. Bruce dans son livre "*Answers to Questions*," pense que Satan fut chassé/précipité du ciel vers la terre comme conséquence immédiate du ministère terrestre de Jésus (p. 228). Cette même pensée est trouvée dans "*Hard Sayings of the Bible*," pp. 465-466.

George E. Ladd dans "*A Theology of the New Testament*," pense que cela n'est que métaphorique de la défaite de Satan durant la mission des soixante-dix, mais que la destruction finale de Satan est future (pp. 67, 625).

10:19 "je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions, et sur toute la puissance de l'ennemi" C'est un INDICATIF PASSÉ ACTIF (un événement du passé avec des résultats qui demeurent) cette référence a donné lieu à de nombreuses théories:

1. que les serpents et les scorpions sont des symboles de la puissance du malin
2. que c'est une référence à Ps. 91:13-14; Rom. 16:20
3. que c'est relative à Marc 16:17-18, qui est un ajout non-inspiré sur le manuscrit de l'Évangile de Marc

Pour moi, il est évident que l'option #1 est la seule signification possible dans ce contexte. C'est une merveilleuse vérité pour les Chrétiens qui sont appelés à vivre et à servir dans un monde déchu. Voir Thème Spécial relatif à Luc 20:2: Usage du Terme "Exousia" par Luc.

☐ **"et rien ne pourra vous nuire"** C'est une forte DOUBLE NÉGATION. Ceci doit être interprété à la lumière d'autres textes du Nouveau Testament; mais il y a affirmation de la présence, protection, et provision de Dieu (cfr. 1 Jean 5:19).

10:20 "Cependant, ne vous réjouissez pas" C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT avec PARTICULE NÉGATIVE, ce qui généralement implique d'arrêter une action en cours. Ils n'ont pas à se réjouir de la puissance de l'exorcisme, mais doivent se réjouir (IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF) du fait que leurs noms sont écrits dans le Livre de Vie.

☐ **"mais réjouissez-vous de ce que"** C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. Voilà une réjouissance appropriée!

☐ **"vos noms sont écrits dans les cieux"** C'est un INDICATIF PASSÉ PASSIF (qui a des résultats qui demeurent). Daniel 7:10 et Apoc. 20:12 citent deux livres qui sont des symboles de la mémoire de Dieu et du destin des humains. Il s'agit de:

1. le Livre de Vie (ceux qui connaissent Dieu, cfr. Exode 32:32; Ps. 69:28; Esaïe 4:3; Dan. 12:1; Luc 10:20; Phil. 4:3; Hébr. 12:23; Apoc. 3:5; 13:8; 17:8; 20:15; 21:27)
2. le Livre de Souvenir ou des Oeuvres (les actes posés par ceux qui sont sauvés/croyants et ceux qui sont non-sauvés/incrédules, cfr. Ps. 56:8; 139:16; Esaïe 65:6; Mal. 3:16)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 10:21-22

²¹En ce moment même, Jésus tressaillit de joie par le Saint Esprit, et il dit: Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants. Oui, Père, je te loue de ce que tu l'as voulu ainsi. ²²Toutes choses m'ont été données par mon Père, et personne ne connaît qui est le Fils, si ce n'est le Père, ni qui est le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler.

10:21-22 Ce passage a comme parallèle Matth. 11:25-27. La formulation [les termes] de deux textes est si similaire qu'il pourrait s'agir d'un vieux hymne de liturgie.

10:21

Louis Segond	"Jésus tressaillit de joie par le Saint Esprit"
Nouvelle Bible Segond	"il fut transporté d'allégresse, sous l'action de l'Esprit saint"
J. N. Darby	"Jésus se réjouit en esprit"
Bible en Français Courant	"Jésus fut rempli de joie par le Saint-Esprit"
Traduction Oecuménique de la Bible	"il exulta sous l'action de l'Esprit Saint"

On trouve plusieurs formes différentes de cette expression dans la tradition des manuscrits Grecs. Cela est probablement dû au caractère inhabituel et unique de cette expression, "il exulta dans (par) le Saint-Esprit." Le texte exact est incertain, mais le sens n'est pas affecté. En raison de victoires spirituelles des soixante-dix disciples sur les démons, Jésus fut fortement encouragé et s'est mis à louer le Père.

☐ **"Je te loue"** C'est un INDICATIF PRÉSENT MOYEN. Ce terme est usité plusieurs fois dans la Littérature de Sagesse de l'Ancien Testament dans le sens de "remercier" ou "louer." Usité à la LA VOIX MOYENNE en Grec Koïnè, il signifie professer, confesser ouvertement/en public (cfr. Rom. 14:11; 15:9; Phil. 2:11; Apoc. 3:5).

☉ **“Père, Seigneur du ciel et de la terre”** Remarquez comment Jésus combine l’immanence (Père, voir Thème Spécial relatif à Luc 22:42) et la transcendance de YHWH (Seigneur de ciel et de la terre). Voir [THÈME SPÉCIAL: LES NOMS DE DIEU](#) relatif à Luc 1:68. C’est cette combinaison de gloire, de puissance, et d’intimité qui décrit Dieu auprès de l’homme. Sa puissance et sa grandeur se voient dans la nature; Son amour et sa miséricorde se voient en Christ.

☉ **“enfants”** Dans Matthieu 18 ce terme réfère de toute évidence aux nouveaux croyants. Notez également l’usage par Jean de “mes petits enfants” dans 1 Jean pour décrire les croyants. Ici il réfère aux disciples de Jésus, qui sont encore immatures à bien d’égards.

☉ **“tu l’as voulu ainsi”** Le Père révèle la vérité aux croyants pour montrer que l’Evangile n’est pas une découverte humaine et que nulle chair ne peut se glorifier devant Dieu (cfr. Eph. 2:9). L’Evangile de Dieu est exclusivement fondé sur l’immuable caractère de grâce et de miséricorde de Dieu, et non sur un quelconque effort ou mérite humain.

10:22 Dans Luc 10:21 Jésus s’adresse au Père, mais dans Luc 10:22 il s’adresse aux disciples. À cause de cette transition brusque, certains manuscrits Grecs ont ajouté une expression descriptive.

☉ **“Toutes choses m’ont été données par mon Père”** C’est un thème récurrent dans le Nouveau Testament (cfr. Matth. 11:27; 28:18; Jean 3:35; 13:3; Eph. 1:20-22; Col. 1:16-19; 2:10; 1 Pi. 3:22). Jésus était l’agent exécutif du Père dans (1) la création, (2) la rédemption, et (3) le jugement.

☉ **“personne ne connaît qui est le Fils, si ce n’est le Père, ni qui est le Père, si ce n’est le Fils”** C’est ici l’affirmation théologique selon laquelle Jésus révèle pleinement et totalement le Père (cfr. Jean 1:14; 14:6,9-10; 17:25-26; Col. 1:15; Hébr. 1:3). Seule une révélation personnelle pouvait/peut révéler totalement un Dieu personnelle [la personne de Dieu].

☉ **“et celui à qui le Fils veut le révéler”** Ceci montre comment l’Esprit et le Fils révèlent le Père. À moins d’une illumination Divine dans leurs coeurs et esprits, les humains ne peuvent arriver à comprendre (cfr. Jean 6:44, 65; 17:2).

Ces paroles de Jésus dans Luc 10:22 ressemblent beaucoup à l’Evangile de Jean (cfr. *“Hard Sayings of the Bible,”* pp. 379-380). C’est la preuve que Jean a vraiment consigné/rapporté les paroles de Jésus. Une bonne explication de la différence constatée entre les paroles de Jésus, consignées dans les Evangiles Synoptiques, et celles dans Jean serait que Jean rapporte les conversations privées (cfr. Luc 10:23), tandis que les Synoptiques rapportent les enseignements publics (les paraboles).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 10:23-24

²³Et, se tournant vers les disciples, il leur dit en particulier: **Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez!** ²⁴Car je vous dis que beau-coup de prophètes et de rois ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l’ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l’ont pas enten-du. ²⁵Un docteur de la loi se leva, et dit à Jésus, pour l’éprouver: **Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle?**

10:23 “se tournant vers les disciples, il leur dit en particulier” Cette expression indique la présence de “la foule,” ou tout au moins de soixante-dix. Les Evangiles ne nous disent pas toujours à qui Jésus adressait-il directement ses paroles.

☉ **“Heureux”** C’est une beatitude comme dans Matth. 5:1-12. Jésus annonce l’avantage qu’offre à ses disciples son choix de leur révéler des vérités qu’ils ne pouvaient apprendre de personne d’autre que lui seul.

Ces disciples avaient vu et entendu les mystères du Royaume de Dieu. Ils vivaient à une époque de l'apogée des promesses faites par Dieu dans l'Ancien Testament. Aucun prophète de l'Ancien Testament n'avait pu comprendre totalement le plan de Dieu (cfr. Hébr. 1:1; 1 Pi. 1:10-12), mais en Jésus-Christ, ils (les disciples) avaient le privilège de comprendre (cfr. Actes 2:23; 3:18; 4:28; 13:29; Col. 1:26-27; Hébr. 1:2-3).

☐ **“beaucoup de prophètes et de rois ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu”** Le parallèle de Matthieu dit “de prophètes et de justes” (cfr. Matth. 13:16-17). Sûrement que le terme “rois” dans Luc réfère aux Rois pieux de Juda, tels que David, Ezéchias, et Josias.

C'est toujours pour moi un choc et un défi de réaliser que les croyants du Nouveau Testament ont une plus grande connaissance du plan et de desseins éternels de Dieu, que personne n'avait dans l'Ancien Testament (Adam, Noé, Abraham, Jacob, Moïse, Esaïe, etc.). La question qui s'impose c'est: “Que faisons-nous de cette connaissance?” La lumière appelle la responsabilité (cfr. Luc 12:47-48).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 10:25-37

²⁵Un docteur de la loi se leva, et dit à Jésus, pour l'éprouver: Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle? ²⁶Jésus lui dit: Qu'est-il écrit dans la loi? Qu'y lis-tu? ²⁷Il répondit: TU AIMERAS LE SEIGNEUR, TON DIEU, DE TOUT TON COEUR, DE TOUTE TON ÂME, DE TOUTE TA FORCE, ET DE TOUTE TA PENSÉE; ET TON PROCHAIN COMME TOI-MÊME. ²⁸Tu as bien répondu, lui dit Jésus; FAIS CELA, ET TU VIVRAS. ²⁹Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus: Et qui est mon prochain? ³⁰Jésus reprit la parole, et dit: Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. Il tomba au milieu des brigands, qui le dépouillèrent, le chargèrent de coups, et s'en allèrent, le laissant à demi mort. ³¹Un sacrificateur, qui par hasard descendait par le même chemin, ayant vu cet homme, passa outre. ³²Un Lévite, qui arriva aussi dans ce lieu, l'ayant vu, passa outre. ³³Mais un Samaritain, qui voyageait, étant venu là, fut ému de compassion lorsqu'il le vit. ³⁴Il s'approcha, et banda ses plaies, en y versant de l'huile et du vin; puis il le mit sur sa propre monture, le conduisit à une hôtellerie, et prit soin de lui. ³⁵Le lendemain, il tira deux deniers, les donna à l'hôte, et dit: Aie soin de lui, et ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour. ³⁶Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé au milieu des brigands? ³⁷C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui, répondit le docteur de la loi. Et Jésus lui dit: Va, et toi, fais de même.

10:25-37 Ce dialogue [entre Jésus et ce docteur] et cette parabole du Bon Samaritain sont analysés sous une perspective orientale par Kenneth Bailey dans *“Through Peasant Eyes,”* pp. 33-56. C'est très utile de laisser la culture de l'auteur original illuminer le texte.

10:25 “docteur de la loi” Ceci réfère aux scribes (cfr. Marc 12:28), et Matth. 22:34 renseigne que c'était un Pharisien. Les scribes ont émergé pendant la période de l'exil et sont parvenus à supplanter les Lévites comme interprètes de l'Ancien Testament écrit et de traditions orales (Talmud) face à la situation contemporaine. Ils étaient soit Sadducéens, soit Phariséens. À l'époque de Jésus, la majorité d'entre eux étaient des Phariséens. Ils sont devenus les rabbis de notre époque. Voir [THÈME SPÉCIAL: LES SCRIBES](#) relatif à Luc 5:21.

☐ **“se leva”** Ceci montre que c'était au cours d'une séance d'enseignement de Jésus.

☐ **“éprouver”** Ce terme implique un mobile néfaste de la part du scribe; et Luc 10:29 semble soutenir cela. Dans le Nouveau Testament, ce terme a comme connotation de “tester en vue de détruire.” Voir [Thème Spécial](#) relatif à Luc 4:2.

☐ **“que dois-je faire pour hériter la vie éternelle?”** Ceci implique un acte grandiose ou une série d'actes humains. Cet homme, comme la plupart de Juifs du 1er siècle (cfr. Luc 18:18), fondait le salut sur les actions et

mérites humains (observance de la Loi Mosaique, cfr. Lévit. 18:5; Deut. 27:26; Gal. 3:1-14). Luc, écrivant aux Gentils, réfère la question au salut plutôt qu'au plus grand commandement de la Loi Juive. Tous les humains étant pécheurs (cfr. Rom. 3:9-18,23), ils ne peuvent être sauvés par leurs actions. C'est ici que le don de Dieu en la mort et résurrection de Christ est cruciale (cfr. Rom. 5:6-11; 6:23; Eph. 2:8-9).

Remarquez que Jésus ne dit pas ici "Crois en moi," mais décrit comment une personne qui croit en Jésus est censé agir (cfr. Matth. 25:31-46). Les Juifs croyaient qu'ils étaient en règle avec Dieu en raison de leur lignée/descendance (postérité d'Abraham) et leur obéissance à la Loi Mosaique et son interprétation dans la Tradition Orale. Jésus tente de secouer la pensée de cet homme en mettant en évidence "l'amour," un amour inattendu, excessif.

☐ **"la vie éternelle"** La "vie éternelle" est une caractérisation souvent usitée par Jean pour décrire la vie de l'âge nouveau, le genre de vie de Dieu. Cette question montre que cet homme était un Pharisien, car les Sadducéens niaient la résurrection. Il interprétait cette phrase à la lumière de son propre background, et donc, la vie éternelle était une continuation de l'ordre actuel.

10:26 "Qu'est-il écrit dans la loi?" Ceci réfère à la Loi Mosaique (Genèse - Deutéronome). Tous les Juifs de la Palestine du 1er siècle avaient dans leur enfance fréquenté l'école de la Synagogue. Cet homme avait en plus une formation complémentaire de l'Ancien Testament. Il connaissait bien l'Ancien Testament, en particulier les écrits de Moïses.

Jésus teste ses connaissances de la même manière qu'il essayait lui aussi de tester Jésus.



Louis Segond

"Qu'y lis-tu?"

Nouvelle Bible Segond

"Comment lis-tu?"

Bible en Français Courant

"Qu'est-ce que tu y lis?"

Parole de vie

"Comment est-ce que tu le comprends?"

Cet homme était un interprète Biblique formé, aussi Jésus lui demande-t-il sa propre compréhension de la question. Jésus avalise même son interprétation. Il y a ici deux préoccupations:

1. Tous les croyants doivent être capables de documenter ce qu'ils croient dans les Ecritures, et non dans la culture, les traditions, ou l'endoctrinement confessionnel/dénominationnel. Cet homme connaissait bien sa Bible!
2. Bien qu'il avait raison sur une vérité théologique, il lui manquait la chose la plus importante – le salut par la foi en Christ.

THÈME SPÉCIAL: LE PLUS GRAND COMMANDMENT

10:27 "Il répondit: TU AIMERAS LE SEIGNEUR, TON DIEU" C'est tiré de Deut. 6:4-5, et cela est appelé le "*Shema*" ("écouter en vue de faire/de pratiquer"). Cet homme avait peut-être alors pointé à son phylactère, qui contenait ce verset. Ceci montre que l'accent est mis sur notre attitude et engagement envers Dieu, laquelle comprend/inclut tout ce que nous sommes.

☐ **"ET TON PROCHAIN COMME TOI-MÊME"** C'est une citation tirée de Lévit. 19:18 de la Septante. Jésus liait la vérité théologique aux exigences éthiques pratiques. Il est impossible d'aimer Dieu et haïr ceux qui sont créés à son image (cfr. 1 Jean 2:9-11; 3:15; 4:20).

Il est impossible d'aimer son prochain (c.-à-d. les frère ou soeur dans la foi) comme soi-même si on ne s'aime pas soi-même. Il y a un amour-propre convenable basé sur la priorité de l'amour de Dieu pour l'homme. Nous sommes sa création, façonnés à son image (cfr. Gen. 1:26,27). Nous devons nous réjouir de nos dons/talents et accepter notre constitution physique, mentale, et psychologique (cfr. Psaumes 139). Se criti-

quer soi-même c'est critiquer son Créateur! Il peut transformer notre état déchu en un reflet de sa gloire (c.-à-d. l'image/la ressemblance avec Christ).

Le Christianisme implique un engagement personnel de foi en Dieu par Christ. Il commence avec une décision volontaire individuelle de repentance et de foi. Cependant, il aboutit à une expérience familiale (très importante dans la culture Orientale). Nous recevons des dons pour le bien commun (cfr. 1 Cor. 12:7). Nous faisons partie du corps de Christ. Notre façon de traiter les autres révèle notre vraie dévotion à Christ. L'unicité de Dieu avec l'homme créé à l'image et ressemblance de Dieu exige une réponse appropriée envers Dieu et envers les autres humains (surtout ceux de la famille de la foi).

10:28 "FAIS CELA" C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. Nous devons agir conformément à notre compréhension de la vérité et volonté de Dieu. Rappelons-nous que Jésus s'adresse ici à un scribe.

☐ **"ET TU VIVRAS"** Ceci n'est pas de la part de Jésus une affirmation du potentiel oeuvres-justice, mais une réponse adaptée à la compréhension que le scribe avait de l'Ancien Testament (cfr. Ezéch. 20:11). Pour comprendre la place de la Loi Mosaïque dans le salut du Nouveau Testament, voir Gal. 3:6-14 et Rom. 3:20-21. La nouvelle alliance de Jér. 31:31-34 est une alliance interne, basée sur la miséricorde, et non une alliance basée sur la performance/le mérite. L'homme a été incapable de choisir le bien et éviter le mal (cfr. Rom. 3:9-18,23). Le Sermon sur la Montagne étend la performance de l'Ancien Testament à l'attitude, mais exige toujours la sainteté (cfr. Matth. 5:48). La première vérité de l'Évangile c'est l'incapacité et le besoin spirituel de l'Homme (cfr. Rom. 3:9-18). On ne cherche un Sauveur que lorsqu'on se rend compte de son besoin!

10:29 "qui est mon prochain?" C'était une question chaude dans le Judaïsme. Dans la plupart des cas c'était seulement des Juifs, et souvent rien que certains Juifs.

10:30 Un homme" L'implication était que c'était un compatriote Juif. Pour les directives sur l'interprétation des paraboles, voir Aperçu Contextuel de Luc 8, point B.

☐ **"Jérusalem à Jéricho"** Jérôme a plus tard qualifié cette autoroute de "la route du sang" en raison de la violence qui s'y perpétrait souvent. C'était une distance de 17 miles [27,2 kms] descendant jusqu'à 3000 pieds.

10:31-32 "Un sacrificateur...un Lévite" Ces leaders religieux avaient peur (1) de voleurs; (2) d'être souillés (cfr. Lévit. 21 ou Nombres 19:11); (3) d'être impliqués; et (4) de contraintes de temps.

10:33 "un Samaritain" Jésus avait sérieusement choqué ces Juifs en citant un Samaritain comme le héros de la parabole. Les Samaritains étaient mi-Juifs mi-Païens, résultant de politiques de peuplement des Assyriens après l'exil de dix tribus nordistes en 722 av. J.-C. (la chute de Samarie). Ils avaient développé un temple rival (Mt. Garizim) et un texte rival (le Pentateuque Samaritain).

10:34 "de l'huile et du vin" C'étaient des médicaments de l'époque, l'huile pour adoucir la peau et le vin, avec son alcool naturel, pour tuer les infections.

☐ **"le conduisit à une hôtellerie"** De nos jours on dispose des vestiges archéologiques de deux "caravanes-motel" trouvés à mi-chemin entre Jérusalem et Jéricho.

10:35 "deux deniers" Un denier était le salaire journalier d'un ouvrier ou un soldat. Ce montant pouvait couvrir 14 jours de frais d'hôtellerie.

☐ **“je te le rendrai à mon retour”** Apparemment, ce Samaritain était un client habituel. Ses soins et préoccupation étaient constants et persistants.

10:36 C’est ici le point-clé de la parabole et de la réponse de Jésus à la question de cet homme dans Luc 10:29.

10:37 “C’est celui qui a exercé la miséricorde envers lui” Le scribe ne pouvait pas se résoudre à prononcer le mot “Samaritain.”

☐ **“Va, et toi, fais de même”** C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT MOYEN (déponent) et un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. Ce verset est contextuellement lié à Luc 10:28.

Cette extension du sens du terme “prochain” de “partenaire de l’alliance” de l’Ancien Testament (le compatriote Juif) au “Samaritain haï” a dû choquer ce scribe/docteur de la loi. Cependant, c’est cette même extension qui caractérisait l’enseignement de Jésus (et l’accent de Luc). Les catégories de l’accent national et racial de l’Ancien Testament sont étendues aux sphères globales/mondiales. Le nouveau paradigme met face à face le croyant et l’incrédule, et non le Juif et le Gentil (cfr. Rom. 3:22; 10:12; 1 Cor. 12:13; Gal. 3:28; Col. 3:11). Aucun auteur du Nouveau Testament n’a réaffirmé les promesses nationales, raciales ou géographiques de l’Ancien Testament. Jérusalem n’est plus une ville en Palestine, mais la “Nouvelle Jérusalem” descendant du ciel vers une terre re-crée (cfr. Apoc. 21:2). L’âge nouveau n’est pas Juif!! L’Evangile n’est pas à propos d’Israël, mais à propos de Jésus!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 10:38-42

³⁸Comme Jésus était en chemin avec ses disciples, il entra dans un village, et une femme, nommée Marthe, le reçut dans sa maison. ³⁹Elle avait une soeur, nommée Marie, qui, s’étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. ⁴⁰Marthe, occupée à divers soins domestiques, survint et dit: Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma soeur me laisse seule pour servir? Dis-lui donc de m’aider. ⁴¹Le Seigneur lui répondit: Marthe, Marthe, tu t’inquiètes et tu t’agites pour beaucoup de choses. ⁴²Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée.

10:38 “Comme Jésus était en chemin avec ses disciples” C’est ainsi que Luc structure cette portion de son Evangile. Jésus marche vers son destin divin à Jérusalem (cfr. Luc 9:51,56,57; 10:38; 13:22; 17:11; 18:31,35; 19:1,11).

☐ **“un village”** Jean 11:1 nous renseigne que ce village était Béthanie, situé à seulement deux miles (3,2 km) de Jérusalem, sur la Montagne des Oliviers, sur la route de Jéricho.

☐ **“Marthe”** En Araméen ça signifie “dame,” la forme FÉMININE de “Seigneur.”

☐ **“le reçut dans sa maison”** Marthe agissait comme le chef de la maison. Apparemment, Lazare était absent. C’était habituel pour les villageois d’autour de Jérusalem de recevoir les pèlerins dans leurs maisons durant les jours de fêtes. À certains moments au cours de l’année, la population de la Ville Sainte doublait ou triplait. Il n’y avait pas de logement disponible.

10:39 “Marie” En Hébreu c’est “Miriam,” qui signifie “amère” (cfr. Ruth 1:20).

☐ **“s’étant assise aux pieds du Seigneur”** Une foule doit avoir suivi Jésus à Béthanie. C’était très inhabituel pour un rabbi d’enseigner les femmes (un autre exemple de thème inclusif de Luc). Marie a profité de l’occa-

sion pour apprendre. “S’asseoir/être aux pieds de” était l’expression courante référant aux situations d’enseignement (cfr. Actes 22:3).

10:40 “occupée” Apparemment, toutes les deux étaient assises pour écouter. Marie a continué à écouter, mais la personnalité de Marthe l’a poussée à se préoccuper de tâches ménagères/de maîtresse de maison.

☑ **“cela ne te fait-il rien”** Marthe s’était mise elle-même dans un état d’agitation, et voici qu’elle s’en prenait par la suite à sa soeur et même à Jésus! La question attend comme réponse un “oui.”

☑ **“ma soeur me laisse seule pour servir”** Marthe était en train d’accorder de l’importance à quelque chose de mineur!

☑ **“Dis-lui donc de m’aider”** C’est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF.

10:41 “tu t’inquiètes et tu t’agites pour beaucoup de choses” Ce n’était pas que la préoccupation de Marthe était inappropriée, mais c’étaient son attitude et son inquiétude qui étaient hors limites. Elle a loupé une opportunité qui n’arrive qu’une seule fois dans la vie à cause de préoccupations quotidiennes.

10:42 Jésus s’est peut-être servi de minitieux préparatifs du dîner de Marthe comme métaphore des priorités de la vie.

Louis Segond “Une seule chose est nécessaire”

Nouvelle Bible Segond “Une seule est nécessaire”

J. N. Darby “mais il n’est besoin que d’une seule”

La question c’est à quoi réfère “chose”? Il peut s’agir d’un repas simple contre un repas copieux, ou il peut s’agir d’une référence à la visite de Jésus et son enseignement. Le reste du verset implique la seconde option.

Il y a plusieurs variantes textuelles liées à cette déclaration. La version Anglaise de New Jerusalem Bible (NJB) suit une variante qui ajoute “peu de choses sont nécessaires” (cfr. MSS P³, κ, B, L).

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie qu’on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi cette parabole est-elle si importante?
2. Jésus a-t-il répondu à ses questions?
3. Quel rapport y a-t-il entre l’amour et le salut?

[Accueil](#) | [Études dans le Nouveau Testament](#) | [Table des Matières/Luc](#) | [Section Précédente](#) | [Section Suivante](#)

LUC 11

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Bible en Français Courant	Parole de Vie	Traduction Œcuménique de la Bible
L'oraison dominicale 11:1-4	Jésus et la prière 11:1-13	Jésus et la prière 11:1-13	Jésus apprend à prier à ses disciples 11:1-4	Enseignements sur la prière. La prière des disciples 11:1-4
La persévérance dans la prière 11:5-13			Celui qui demande reçoit 11:5-13	Parabole de l'ami qui se laisse fléchir 11:5-8 Quiconque demande reçoit 11:9-13
Guérison d'un démoniaque muet. Réponse de Jésus à ses adversaires 11:14-28	Jésus a-t-il partie liée avec les démons? 11:14-23	Jésus répond à une accusation portée contre lui 11:14-23	Jésus chasse les esprits mauvais 11:14-23	Jésus agent de Bézéboul? 11:14-23
	Le retour de l'esprit impur 11:24-26	Le retour de l'esprit mauvais 11:24-26	Le retour de l'esprit mauvais 11:24-26	Risques de rechute 11:24-26
	Le vrai bonheur 11:27-28	Le vrai bonheur 11:27-28	Ils sont heureux, ceux qui écoutent la parole de Dieu! 11:27-28	Le vrai bonheur 11:27-28
Un miracle refusé 11:29-36	Le signe de Jonas et le Fils de l'homme 11:29-32	La demande d'un signe miraculeux 11:29-32	Jésus répond à ceux qui lui demandent un miracle 11:29-32	Le signe du Fils de l'homme 11:29-32
	La lampe du corps 11:33-36	La lumière du corps 11:33-36	Vivre dans la lumière 11:33-36	La lumière de la foi 11:33-36

Les scribes et les pharisiens censurés 11:37-54	Jésus accuse les pharisiens et les spécialistes de la loi 11:37-54	Jésus accuse les Pharisiens et les maîtres de la loi 11:37-54	Jésus critique les chefs religieux 11:37-54	Attaque contre les Pharisiens et les légistes 11:37-54
--	---	--	--	---

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur original, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL DU CHAP. 11:1-4

- A. On trouve beaucoup de variantes textuelles de Luc 11:1-4 (et, de ce fait, de tout le chapitre) qui sont des tentatives d'harmonisation de la prière de Jésus dans ce contexte-ci avec Matth. 6:9-13, laquelle prière était incluse dans la liturgie de l'église très tôt.
- B. Il paraît toujours surprenant aux les lecteurs et interprètes modernes que la vie et les enseignements de Jésus soient rapportés différemment dans les Evangiles Synoptiques. Ces récits de témoins oculaires (Marc émane de Pierre; Luc émane de nombreux interviews et/ou de documents écrits par des témoins oculaires) se vérifient par leurs différences. Nous avons essentiellement ce que Jésus a dit, mais pas la formulation exacte.
- C. La doctrine de l'inspiration doit couvrir la variété trouvée dans les quatre Evangiles. Rappelons-nous qu'ils sont des brochures sur le salut, et non des biographies ou histoires occidentales modernes. Nous devons nous contenter de la fiabilité de différents récits.
- D. Il apparaît au chap. 5:33 que Jean-Baptiste avait enseigné à ses disciples à prier selon un modèle donné. Ici, aussi, Jésus donne un modèle (SUBJONCTIF PRÉSENT MOYEN [déponent]). Et ce modèle contient différents éléments substantiels qu'il fallait/faut répéter dans la prière régulière, sans nécessairement répéter exactement les mêmes termes/paroles:
 1. le caractère de Dieu magnifié
 2. la croissance du règne de Dieu
 3. l'assurance de la provision de Dieu
 4. la certitude du pardon de Dieu
 5. la présence effective de Dieu

ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 11:1-4

¹Jésus priait un jour en un certain lieu. Lorsqu'il eut achevé, un de ses disciples lui dit: Seigneur, enseigne-nous à prier, comme Jean l'a enseigné à ses disciples. ²Il leur dit: Quand vous priez, dites: Père! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne. ³Donne-nous chaque jour notre pain quotidien; ⁴pardonne-nous nos péchés, car nous aussi nous pardonnons à quiconque nous offense; et ne nous induis pas en tentation.

11:1 "Jésus priait un jour en un certain lieu" Luc rapporte souvent Jésus priant avant les enseignements ou les événements importants. Cet accent sur la prière est unique à Luc (quoique Marc aussi l'ait mentionné 2 fois, cfr. Marc 1:35; 6:46). Matthieu rapporte Jésus disant à ses disciples de prier, mais ne mentionne pas Jésus priant autant que le fait Luc.

☐ **"Lorsqu'il eut achevé"** La vie de prière régulière de Jésus impressionnait et intéressait les Apôtres. C'était la source de sa communion et intimité avec le Père. La puissance, l'autorité, et le message de Jésus provenaient de cette intimité. La puissance, l'autorité, et le message avaient été délégués aux disciples, mais pour accomplir leur mission, eux aussi avaient besoin de cette communion de Jésus avec le Père. Cela ne s'obtient que par la foi à travers la prière.

☐ **"enseigne-nous à prier"** C'est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF. Il y avait de l'urgence dans la requête de disciples. Ils voulaient avoir la paix et le calme de Jésus.

☐ **"comme Jean l'a enseigné à ses disciples"** Nous savons, grâce à Jean 1:29-41 que certains des disciples de Jésus étaient avant tout disciples de Jean-Baptiste.

C'est à l'enseignant/maître (rabbi) que revenait la tâche/le devoir d'apprendre à ses disciples toutes les pratiques et vérités nécessaires à même de leur permettre de fonctionner de manière indépendante dans l'avenir (cfr. Luc 5:33). La prière permet de dépendre durablement de Dieu. C'était la clé de la mission terrestre de Jésus (cfr. Luc 10:21-24).

11:2 "Il leur dit: Quand vous priez, dites" Il semble que l'attitude d'une personne soit plus importante que ses paroles, cependant, cette phraséologie particulière implique que la forme peut être répétée (cfr. Matth. 6:9). La version de Luc est plus courte que celle de Matthieu (cfr. Matth. 6:9-13). Jésus a probablement répété ses enseignements sur ce sujet à plusieurs reprises et à différents groupes.

☐ **"Père!"** L'Ancien Testament introduit la métaphore familiale et intime de Dieu en tant que Père:

1. L'analogie de Dieu en tant que Père est usitée dans Deutéronome (Deut. 1:31; 32:6)
2. La même analogie est affirmée dans Ps. 103:13 et développée dans Ps. 68:6 (le Père des orphelins)
3. La nation d'Israël est souvent décrite comme "fils" de YHWH (cfr. Osée 11:1; Malachie 3:17)
4. Elle était courante chez les prophètes (cfr. Esaïe 1:2; 63:8; Israël comme fils, Dieu comme Père, 63:16; 64:8; Jér. 3:4,19; 31:9).

Jésus parlait Araméen, ce qui implique que la plupart d'endroits où le terme "Père" apparaît comme une traduction du terme Grec "*Pater*" pourraient en fait refléter le terme Araméen "*Abba*" (cfr. Luc 14:36). Ce terme familial de "Papa" reflète l'intimité de Jésus avec le Père; Le fait qu'il a révélé cela à ses disciples encourage également notre propre intimité avec le Père. Le terme "Père" est usité parcimonieusement dans l'Ancien Testament (et pas souvent dans la littérature rabbinique) pour YHWH, mais Jésus en fait souvent usage et de façon envahissante. C'est une révélation majeure de notre nouvelle relation avec Dieu par Christ. Le ciel est une expérience familiale.

Il existe plusieurs anciens manuscrits onciaux Grecs qui ont change “Père” (MSS P⁷⁵, α , B, L) en l’expression que l’on trouve dans Matth. 6:9, “Notre Père qui es aux cieux” (MSS A, C, D, W). L’appréciation UBS⁴ attribue à la formulation plus courte la note “A” (certaine). La version de “Notre Père” de Luc est beaucoup plus condensée.

☐ **“Que ton nom soit sanctifié”** C’est un IMPÉRATIF AORISTE PASSIF. “Sanctifié” ou “reconnu pour sacré” [Nouv. Bible Segond] (voir [THÈME SPÉCIAL: SAINT](#) relatif à Luc 1:35) réfère au caractère de Dieu (cfr. 2 Rois 19:22; Ps. 71:22; 78:41; 89:19; Esaïe 1:4; 29:23 [usité 28 fois dans Esaïe]). Il est séparé du mal. Ce terme est très usité dans la Septante pour référer:

1. aux choses, Gen. 2:3; Amos 2:12
2. aux hommes/peuples:
 - a. aux premiers-nés, Exode 13:2,12
 - b. Israël, Exode 19:14
 - c. Sacrificateurs, Exode 19:22; 29:21; 2 Chron. 26:18
 - d. Lévites, Néh. 12:47

☐ **“Que ton règne vienne”** Cet IMPÉRATIF AORISTE ACTIF réfère au règne de Dieu dans les coeurs des hommes aujourd’hui, mais un jour ce règne sera consommé sur toute la terre. Il a un accent eschatologique (voir [THÈME SPÉCIAL: LE ROYAUME DE DIEU](#) relatif à Luc 4:21). Le Royaume de Dieu est mentionné dans les Evangiles Synoptiques comme étant:

1. passé (Luc 13:28)
2. présent (Luc 17:21; Matth. 4:17; 12:28)
3. futur (Luc 11:2; Matth. 6:10)

11:3 “Donne-nous chaque jour” C’est un autre IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. Le parallèle de Matthieu contient un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF. Le verset 3 souligne notre quotidienne et continuelle dépendance de Dieu. C’est un exemple que les théologiens modernes citent pour affirmer que L’Evangile de Luc contient une eschatologie modifiée qui envisage une Seconde Venue différée. Ils présentent leur argument comme suit: Matthieu a le temps AORISTE, sous-entendant une donation une fois pour toutes (accomplissement eschatologique), mais Luc a le temps PRÉSENT, sous-entendant une donation régulière (quotidienne) à travers le temps. Ceci peut-être vrai. Paul, ami et compagnon d’oeuvre missionnaire de Luc, souligne aussi une Seconde Venue différée dans 2 Thessaloniens (l’un des premiers livres de Paul).

☐ **“chaque jour”** Luc usite souvent l’expression “*kath’ hēmeran*” (cfr. Luc 9:23; 11:3; 16:19; 19:47; 22:53; Actes 2:46,47; 3:2; 16:11; 17:11). Elle dénote une action répétée.

☐ **“pain”** Beaucoup de théories ont été formulées quant à la signification de ce terme dans ce contexte:

1. le pain physique
2. le pain de l’Eucharistie (cfr. Actes 2:46)
3. le pain entendu comme parole de Dieu (cfr. Matth. 4:4; Luc 4:4)
4. Jésus lui-même (cfr. Jean 6:41,48,51,58)
5. le pain Messianique (cfr. Luc 14:15)

Il me semble que le sens littéral c’est ce qu’il y a de mieux ici, mais il réfère à la provision de Dieu pour les besoins quotidiens de tous les croyants.

☐ **“quotidien”** Le terme Grec traduit “quotidien” (*epiousios*) n’est trouvé qu’ici et dans Matth. 6:11. Il réfère à un maître donnant à un esclave une nourriture suffisante pour accomplir la tâche lui assignée pour ce jour (cfr.

les papyri en Koïnè trouvés en Egypte, cfr. version Anglaise de Today's English Version). L'accent semble être ici que:

1. les croyants doivent avoir constamment confiance en Dieu
2. Dieu pourvoit pour nous sur une base quotidienne (usage idiomatique Grec), et une provision une fois pour toutes.

Ce terme peut aussi comporter l'accent eschatologique du "pain de l'âge futur ou nouveau." Cela implique que le royaume est présent dans les croyants maintenant (analogue à la "vie éternelle" maintenant). C'est la tension du "déjà et à venir" contenue dans la prédication de Jésus.

11:4 "pardonne-nous nos péchés" C'est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF. Ceci semble référer à la fois à l'oeuvre parfaite de Dieu en Christ dans la vie des croyants (justification et sanctification initiales), et au continuel besoin du pardon (sanctification progressive, cfr. 1 Jean 1:9).

Le terme Grec pour "péché" signifie "taper à côté." Le parallèle de Matthieu contient le terme Araméen usité par Jésus, lequel se traduit "dettes" [offenses] et est un idiome Juif que les lecteurs Gentils/Païens de Luc n'allaient pas comprendre.

THÈME SPÉCIAL: LA SANCTIFICATION DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

☐ **"car nous aussi nous pardonnons à quiconque nous offense"** Pardonner les autres est un signe qu'on a été soi-même pardonné (cfr. Matth. 5:7; 6:14-15; 7:1-2; 10:8; 18:35; Luc 6:36; Col. 3:13; Jacques 2:13; 5:9). Notre pardon des autres est le résultat et la preuve, non pas de raisons pour lesquelles nous avons été pardonnés, mais d'un coeur et d'un esprit nouveaux (c.-à-d. la nouvelle alliance, cfr. Jér. 31:31-34; Ezéch. 36:22-35). Cette expression est la seule qui se rapporte à une action humaine.

☐ **"ne nous induis pas en tentation"** C'est un SUBJONCTIF AORISTE ACTIF À LA FORME NÉGATIVE ("Ne jamais"). Le terme "tentation" (*peirazō*) dans le Nouveau Testament a la connotation de "tenter en vue de détruire." Voir Thème Spécial relatif à Luc 10:25. Jésus a dit à ses disciples de prier pour cette même requête dans Luc 22:40,46. Jacques 1:13 usite un terme différent (*dokimazō*) pour le test, lequel terme a la connotation de "tester en vue d'approbation." Dieu ne nous teste/éprouve pas en vue de la destruction, mais il nous teste pour nous rendre plus forts (cfr. Gen. 22:1; Exode 16:4; 20:20; Deut. 8:2,16; 13:3; Juges 2:22; 2 Chron. 32:31; Matth. 4:1; 1 Thes. 2:4; 1 Pierre 1:7; 4:12-16).

Plusieurs manuscrits onciaux Grecs ont ajouté une phrase/expression tirée de Matth. 6:13 (MSS A, C, D, W). Le texte court de Luc provient de MSS P⁷⁵, κ^{*1} , C, et L. L'appréciation UBS⁴ attribue à la formulation plus courte la note "A" (certaine).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 11:5-13

⁵Il leur dit encore: Si l'un de vous a un ami, et qu'il aille le trouver au milieu de la nuit pour lui dire: Ami, prête-moi trois pains, ⁶car un de mes amis est arrivé de voyage chez moi, et je n'ai rien à lui offrir, ⁷et si, de l'intérieur de sa maison, cet ami lui répond: Ne m'importune pas, la porte est déjà fermée, mes enfants et moi sommes au lit, je ne puis me lever pour te donner des pains, - ⁸je vous le dis, même s'il ne se levait pas pour les lui donner parce que c'est son ami, il se lèverait à cause de son importunité et lui donnerait tout ce dont il a besoin. ⁹Et moi, je vous dis: Demandez, et l'on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira. ¹⁰Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe. ¹¹Quel est parmi vous le père qui donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain? Ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent au lieu d'un poisson? ¹²Ou, s'il demande un oeuf, lui donnera-t-il un scorpion? ¹³ Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint Esprit à ceux qui le lui demandent.

11:5-13 Cette histoire n'est pas pour illustrer la réticence de Dieu à exaucer nos prières, mais plutôt sa volonté. C'est ce qu'on appelle une parabole contrastée; c'est un récit fictif pour mettre en relief la réticence de l'homme et la volonté de Dieu.

11:5

Louis Segond	“Si l'un de vous”
Nouvelle Bible Segond	“Qui d'entre vous”
Bible en Français Courant	“Supposons ceci: l'un d'entre vous”
Colombe	“lequel d'entre vous”

Littéralement c'est “Qui d'entre vous.” Luc emploie souvent cela pour introduire les enseignements de Jésus (cfr. Luc 11:5,11; 12:25; 14:5,28; 15:4; 17:7). C'est une introduction littéraire que l'on trouve dans l'Ancien Testament dans Esaïe 42:23 et 50:10.

Culturellement, ce verset attend comme réponse un “non” catégorique (voir Kenneth Bailey, *“Poet and Peasant,”* pp. 119-141).

11:6 “car un de mes amis est arrivé de voyage chez moi” Dans certains pays du Moyen-Orient les voyageurs pouvaient voyager la nuit pour éviter la chaleur du jour, mais dans d'autres parties voyager la nuit était plutôt dangereux et inhabituel.

☐ **“je n'ai rien à lui offrir”** C'était une pour l'hôte une responsabilité culturelle d'offrir un repas.

11:7 “Ne m'importune pas” C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF avec PARTICULE NÉGATIVE, ce qui généralement implique d'arrêter une action en cours. Puis le propriétaire de la maison donne deux raisons pour lesquelles il ne peut se lever.

11:8 Ce verset explique le point capital de la parabole. La persistance est un aspect important de la prière (cfr. Luc 11:9-10). Ceci n'est pas parce que Dieu est réticent, mais parce que la prière développe l'intimité avec Dieu. Notre plus grand besoin c'est Dieu, pas l'exaucement de toutes nos prières (cfr. Luc 18:1-6).

Dieu invite ses enfants à venir à lui même dans les moments et circonstances qui peuvent sembler inappropriés. Dieu est plus disponible que n'importe quel hôte ancien (cfr. Ps. 23:5-6).

11:9 “Demandez, et l'on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira” Ce sont tous des IMPÉRATIFS PRÉSENTS ACTIFS qui réfèrent aux commandements habituels d'un style de vie (cfr. Deut. 4:29; Jér. 29:13). C'est important d'équilibrer la persistance humaine avec le caractère de réponse de Dieu. Les croyants ne peuvent pas forcer Dieu à faire ce qui n'est pas bien pour eux. Cependant, ils peuvent à tout moment et autant de fois qu'ils le désirent, présenter à leur Père céleste tout besoin qui se manifeste dans leur vie. Jésus a fait la même prière trois fois à Gethsémané (cfr. Marc 15:36,39,41; Matth. 26:39,42,44). Paul aussi a prié trois fois à propos de l'écharde qu'il avait dans sa chair (cfr. 2 Cor. 12:8). Mais la chose la plus importante au sujet de la prière ce n'est pas tant de recevoir une réponse spécifique à notre requête, mais plutôt de passer du temps avec le Père!

La persistance (littéralement “l'effronterie/l'impudence”) est importante (cfr. Luc 18:2-8). Cependant, cela n'est pas pour contraindre un Dieu réticent, mais cela révèle plutôt le niveau d'intérêt et de préoccupation de la personne qui prie. Ce ne sont pas non plus les multiples paroles ou les prières répétées d'une personne qui motiveraient le Père à lui donner ce qui n'est pas dans son meilleur intérêt. La meilleure des choses que les croyants obtiennent dans la prière c'est une croissante relation et dépendance de Dieu.

11:11-12 Toutes les deux questions attendent comme réponse un “non.” Jésus a recouru ici à l'analogie d'un père et son fils pour décrire le mystère de la prière. Matthieu donne deux exemples, tandis que Luc en donne trois (cfr. Luc 11:12, quoiqu'il y a une certaine confusion dans la tradition de manuscrits). Le point capital de

toutes ces illustrations était/est que Dieu donne aux croyants les “bonnes choses.” Et Luc définit ces “bonnes choses” comme étant “le Saint-Esprit” (cfr. Luc 11:13). Souvent, la pire chose que notre Père pourrait faire pour nous serait d’exaucer nos prières égoïstes et inappropriées! Tous les trois exemples sont un jeu de mots sur des choses qui se ressemblent: les pierres comme des pains, les poissons/anguilles comme les serpents, et les oeufs comme des scorpions pâles enroulés.

11:11 “au lieu d’un poisson” La forme Sémitique de cette expression serait “et au lieu de” (cfr. MSS P^{45,75}, B), tandis que l’idiome Grec normal exigerait “pas au lieu de” (cfr. MSS κ , A, D, L, W). Ceci montre clairement comment les scribes Grecs ultérieurs ne comprenaient pas totalement l’influence Araméenne sur les auteurs du Nouveau Testament (y compris Luc), et ont changé les formes Sémitiques inhabituelles en formes Grecques Koïnè courantes.

Nous ne disposons pas de paroles exactes de Jésus. Les Evangiles ne sont pas des enregistrements-vidéo, mais des souvenirs inspirés par le Saint-Esprit. Leurs différences n’affectent pas leur inspiration ou leur fiabilité.

11:13 C’est un CONDITIONNEL DE 1ère CLASSE qui suppose la vérité du point de vue de la perspective de l’auteur ou de ses objectifs littéraires. Dans un sens plutôt oblique, c’est une affirmation de l’état de péché de tous les hommes (cfr. Rom. 3:9,23). Le contraste c’est entre des hommes iniques et un Dieu d’amour. Dieu révèle son caractère par l’analogie de la famille humaine.

☐ **“à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint Esprit à ceux qui le lui demandent”** La formulation de ce verset suscite quelques questions. C’est important de considérer le parallèle de Matth. 7:11, qui remplace “le Saint-Esprit” par “de bonnes choses.” Les manuscrits P⁴⁵ et D de Luc 11:13 contiennent “un bon don” (ce qui est aussi le cas du texte Grec usité par Ambrose). Ceci semble impliquer qu’il s’agit plus d’une référence aux dons spirituels (cfr. F. F. Bruce, “Answers to Questions,” p. 53) plutôt qu’au Saint-Esprit lui-même (il n’y a pas d’ARTICLE). Je ne connais aucun endroit dans les Ecritures où il nous est dit de demander au Père de nous donner le Saint-Esprit, étant donné que le Saint-Esprit nous est automatiquement donné lors de notre salut/conversion. L’Esprit vient demeurer en nous lorsque nous recevons Jésus. Néanmoins, l’affirmation du manuscrit mentionnant “le Saint-Esprit” est bouleversant (cfr. MSS P⁷⁵, κ , A, B, C, W).

Il y a une autre variante dans ce texte. La désignation de Dieu peut être: (1) “le Père céleste” (cfr. MSS P⁷⁵, κ , L) ou (2) “le Père vous donnera du ciel” (cfr. MS P⁴⁵ et le parallèle de Matth. 7:11). Comme avec la plupart de variantes, le sens du texte n’est pas affecté.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 11:14-23

¹⁴Jésus chassa un démon qui était muet. Lorsque le démon fut sorti, le muet parla, et la foule fut dans l’admiration. ¹⁵Mais quelques-uns dirent: c’est par Béalzéboul, le prince des démons, qu’il chasse les démons. ¹⁶Et d’autres, pour l’éprouver, lui demandèrent un signe venant du ciel. ¹⁷Comme Jésus connaissait leurs pensées, il leur dit: Tout royaume divisé contre lui-même est dévasté, et une maison s’écroule sur une autre. ¹⁸Si donc Satan est divisé contre lui-même, comment son royaume subsistera-t-il, puisque vous dites que je chasse les démons par Béalzéboul? ¹⁹Et si moi, je chasse les démons par Béalzéboul, vos fils, par qui les chassent-ils? C’est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges. ²⁰Mais, si c’est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu vers vous. ²¹Lorsqu’un homme fort et bien armé garde sa maison, ce qu’il possède est en sûreté. ²²Mais, si un plus fort que lui survient et le dompte, il lui enlève toutes les armes dans lesquelles il se confiait, et il distribue ses dépouilles. ²³Celui qui n’est pas avec moi est contre moi, et celui qui n’assemble pas avec moi disperse.

11:14 “un démon qui était muet” Matthieu 12:22 dit qu’il était à la fois aveugle et muet. Matthieu 12:22-32 et Marc 3:2-30 rapportent la même discussion, mais dans des contextes et emplacements différents.

Il y a une variante de manuscrit Grec sur l'expression "qui était muet." La plupart des manuscrits omettent "qui était" (cfr. MSS P^{45,75}, κ , A*, B, L).

Bruce M. Metzger dit dans son livre "A Textual Commentary on the Greek New Testament," p. 158, que la forme complète reflète un Sémitisme usité par Luc, mais que la formulation plus courte comporte une bouleversante attestation de manuscrit Grec. Le comité de traduction de UBS³ a mis l'expression entre parenthèses et lui a attribué la note "D" (avec grande difficulté). Cependant, celui de UBS⁴ lui a attribué la note "C" (difficile à décider). Les chercheurs changent d'avis!

Comme c'est le cas avec la plupart de ces variantes, ceci n'affecte pas le sens de ce verset ou du paragraphe tout entier.

11:15 "Mais quelques-uns dirent" Matthieu 12:24 dit que c'étaient des "Pharisiens," tandis que Marc 3:22 parle de "scribes, qui étaient descendus de Jérusalem."

☐ **"Béelzéboul, le prince des démons"** Dans l'Ancien Testament, Beelzéboul est un dieu de fertilité (*Baal*, BDB 127) du territoire d'Ekron (cfr. 2 Rois 1:2,3,6,16). Il y a une différence d'orthographe dans les manuscrits du Nouveau Testament entre Baal-Zebub et Béelzéboul (cfr. Marc 3:22 et Matth. 10:25). Cela est probablement dû aux tentatives des Juifs de modifier légèrement les noms de ces idoles en guise de moquerie. Le terme *Zebub* signifie "seigneur du fumier" et *Zebul* signifie "exalté" et deviendra plus tard, dans le Judaïsme, un titre attribué au chef des démons. On le trouve dans les traductions de la Vulgate et de la Peshitta.

L'expression "le prince des démons" identifie "Béelzéboul" à Satan (cfr. Luc 11:18). Quoique l'Ancien Testament soit silencieux sur la relation entre Satan et les démons (voir Thème Spécial relatif à Luc 4:1: Les Démons), la littérature interbiblique (influencée par le Zoroastrisme) identifie Satan comme étant le chef des démons.

De même la relation entre les anges déchus de l'Ancien Testament et les démons est incertaine (cfr. Apoc. 12:9). 1 Enoch dit que les "*Nephilim*"/Géants de Genèse 6, qui étaient morts lors du déluge, devinrent des démons en quête d'un corps physique.

11:16 "pour l'éprouver" Ce terme (*peirazō*, voir note relative à Luc 11:4 et Thème Spécial relatif à Luc 10:25) est usité dans le Nouveau Testament avec la connotation de "tester/éprouver en vue de détruire."

Ce paragraphe semble mélanger deux situations distinctes:

1. les exorcismes de Jésus
2. les tests par ceux qui cherchaient un signe

Les exorcismes étaient en eux-mêmes le signe le plus pertinent justifiant l'origine, l'autorité, et la puissance de Jésus.

☐ **"lui demandèrent un signe venant du ciel"** Ils avaient [vu] un signe, l'exorcisme, mais ne l'acceptaient pas (cfr. 1 Cor. 1:22). La demande des signes devint un obstacle majeur pour les Juifs (cfr. Luc 11:29-30; Matth. 12:38; Jean 2:18; 6:30).

Cette insistance répétée pour un signe nous rappelle la tentation de Jésus (cfr. Matthieu 4; Luc 4), où Satan lui demandait de sauter du haut du temple, apparemment sur une foule un jour de fête afin d'impressionner cette foule Juive (cfr. Luc 4:9).

11:17-18 Jésus affirme l'absurdité logique de ses adversaires. Pourquoi Satan ferait-il échec à ses propres serviteurs (cfr. Luc 11:18)?

☐ **"Comme Jésus connaissait leurs pensées"** Voir notes relatives à Luc 5:22; 6:8; 9:47; 24:38.

11:18 "Si" C'est le premier des trois CONDITIONNELS DE 1ÈRE CLASSE (cfr. Luc 11:18, 19, 20), ce qui suppose la vérité du point de vue de la perspective de l'auteur ou de ses objectifs littéraires/logiques.

Celui de Luc 11:19 est un exemple de la façon dont le CONDITIONNEL DE 1ère CLASSE ne reflète pas la réalité, mais aide l'auteur à présenter un point de vue logique, fort. En réalité, cette affirmation n'est pas vraie!

☐ **“son royaume”** Satan a un royaume et il tient à le préserver et à l'étendre. Il existe un conflit spirituel (cfr. Jean 12:31; 14:30; 16:11; 2 Cor. 4:4; Eph. 2:2; 4:14,27; 6:11-12,16; Jacques 4:7; 1 Pi. 5:8-9).

11:19 “vos fils, par qui les chassent-ils?” Les Juifs étaient très actifs dans le domaine des exorcismes (cfr. Actes 19:13-16; voir Flavius Josèphe, “*Antiq.*8.2,5”). S'ils pouvaient nier la puissance de Jésus à exorciser les démons, comment expliquaient-ils alors les exorcismes Juifs (en particulier ceux usant du nom de Jésus, cfr. Luc 9:49-50; Marc 9:38-40)?

☐ **“C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges”** Tout au moins ces exorcistes Juifs qui se servaient du nom de Jésus reconnaissaient sa puissance. Cette foule (Matthieu dit qu'il s'agissait des Pharisiens) avait là commis un péché impardonnable en appelant la lumière ténèbres. Ils avaient clairement vu et entendu, mais ils ont qualifié cela de mal!

THÈME SPÉCIAL: LES PROCÉDURES EXÉGÉTIQUES POUR L'INTERPRÉTATION DU “PÉCHÉ IMPARDONNABLE”

11:20 “par le doigt de Dieu” Cette expression est usitée plusieurs fois dans l'Ancien Testament:

1. Dieu en tant que créateur, Ps. 8:4
2. Dieu en tant que celui qui donne la révélation, Exode 31:18; Deut. 9:10
3. Dieu en tant que rédempteur, la peste qui occasionna la délivrance d'Égypte, Exode 8:19

C'est une expression anthropomorphique (voir Thème Spécial relatif à Luc 1:51). Les humains n'ont que le vocabulaire terrestre pour décrire les personnes, les événements, et les choses spirituels. Tout notre langage à propos de Dieu est analogique et métaphorique. Dieu a une nature personnelle, et c'est pour cela que la Bible le décrit en termes humains (physiques, émotionnels, relationnels). Dieu est un Esprit éternel, présent partout dans la création. Il n'a pas un corps humain, bien qu'il puisse prendre cette forme (ex. Gen. 3:8; 18:33; Lévit. 26:12; Deut. 23:14).

☐ **“le royaume de Dieu est donc venu vers vous”** La logique est bouleversante. Si Jésus chassait les démons par la puissance de Dieu, il était donc le Messie. Le rejet par la foule de sa personne, de sa puissance, et de son autorité était un rejet de YHWH (cfr. 1 Jean 5:10-12).

Le fait de chasser les démons montrait la défaite de Satan et de son royaume. L'événement eschatologique (cfr. Esaïe 24:21-23; Apoc. 20:1-3) était arrivé dans/avec le ministère de Jésus. Le Royaume est à la fois présent (cfr. Matth. 12:28) et futur! C'est cela la tension du “déjà” et “pas encore” du Nouveau Testament. Satan est à la fois vaincu et en train d'être vaincu!

11:21-22 La puissance de Jésus et de ses disciples sur le royaume de Satan montre que l'autorité de Jésus est d'origine Divine. L'exorcisme de Jésus et ses délégués montre clairement la puissance de Dieu sur le malin (quoique “fort et bien armé” – PARTICIPE PASSÉ PASSIF). Satan est sans défense devant Jésus, cfr. Luc 11:22; 10:18).

11:22 “dépouilles” [“butin,” Nouvelle Bible Segond] C'est peut-être une allusion à Esaïe 53:12b (“il partagera le butin avec les puissants”). Ce terme (*skulon*) est une métaphore de victoire militaire, le partage du butin (cfr. La Septante, Exode 15:9; Nombres 31:11,12,26,27; 1 Sam. 23:3).

11:23 Ceci semble contredire le chap. 9:50, mais rappelons-nous à qui Jésus s'adresse. Dans Luc 9:50 il s'adressait à ses disciples à propos de la tolérance. Les exorcistes Juifs ou d'autres disciples reconnaissaient la puis-

sance de Jésus et s'en servaient pour aider le peuple. Par contre, ici, ce sont ceux qui essaient d'éprouver Jésus (cfr. Luc 11:16), qui rejettent sa puissance et son autorité Divine en affirmant que sa puissance venait de Satan. Il y a ainsi deux contextes et deux destinataires totalement différents!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 11:24-26

²⁴Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va dans des lieux arides, pour chercher du repos. N'en trouvant point, il dit: Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti; ²⁵et, quand il arrive, il la trouve balayée et ornée. ²⁶Alors il s'en va, et il prend sept autres esprits plus méchants que lui; ils entrent dans la maison, s'y établissent, et la dernière condition de cet homme est pire que la première.

11:24-26 Ce passage a trois significations possibles:

1. Les exorcistes Juifs réalisaient leurs exorcismes sans y associer la foi personnelle, et ainsi, les esprits démoniaques retournaient dans la personne.
2. C'est une allusion à la nation d'Israël dans le sens qu'ils avaient rejeté le culte idolâtre sans le remplacer par une relation de foi en YHWH.
3. il pourrait référer à la prédication de Jean-Baptiste, qu'ils acceptaient comme étant envoyé de Dieu, tout en rejetant Jésus.

La dernière condition était bien pire que le problème existentiel.

11:24 "l'esprit impur" Voir Thème Spécial relatif à Luc 4:33: Les Démons; et note relative à Luc 4:35 sur l'Exorcisme.

☐ **"il va dans des lieux arides, pour chercher du repos"** Dans l'Ancien Testament, les démons vivaient dans des endroits inhabités (cfr. Lévi. 16:10; Esaïe 13:21; 34:11).

Le terme "repos" (*anapausis*) est usité dans Esaïe 34:14 de la version de Septante (selon Joseph A. Fitzmyer dans *"The Gospel According to Luke,"* vol. 2, p. 925), qui décrit le lieu de repos de la "Lilith" (le démon femelle nocturne). Voir [THÈME SPÉCIAL: LES DEMONS DANS L'ANCIEN TESTAMENT](#) relatif à Luc 4:1.

11:26 "sept autres esprits" C'est métaphorique d'une possession plus sévère.

☐ **"la dernière condition de cet homme est pire que la première"** Le mal, s'il n'est pas éradiqué de façon décisive par la foi en Christ, peut se développer et progresser. Le mal peut et va s'intensifier car son objectif ultime c'est la destruction de la personne.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 11:27-28

²⁷Tandis que Jésus parlait ainsi, une femme, élevant la voix du milieu de la foule, lui dit: Heureux le sein qui t'a porté! Heureuses les mamelles qui t'ont allaité! ²⁸Et il répondit: Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent!

11:27 Le parallèle de Matth. 12:46-50 rapporte ici le récit de la mère et les frères de Jésus qui voulaient le rencontrer. Luc en parle plus tôt dans Luc 8:19-21.

Ceci nous montre que les Evangiles ne sont pas structurés chronologiquement. Cela ne déprécie pas leur historicité, mais nous aide à nous rappeler que les Evangiles ne sont pas des histoires occidentales modernes, séquentielles de cause à effet, ni de biographies. Ils sont de "brochures" d'évangélisation ayant pour but le salut et la maturité Chrétienne. Leur principal intérêt c'est la personne et l'oeuvre de Christ.

11:28 “Et il répondit” Jésus était favorable/receptif à l’affirmation élogieuse de cette femme, mais il a affirmé que la relation qui existe entre lui et ceux qui écoutent et mettent en pratique son message, est encore plus étroite (voire une bénédiction) que celle qui existe entre lui et ceux qui n’ont avec lui que des liens familiaux (parenté de sang).

Louis Segond	“plutôt”
J. N. Darby	“Mais plutôt”
Parole de Vie	“Dis plutôt”
New American Standard Bible	“Au contraire”

Le mot-composé Grec (*men + oun*) a plusieurs connotations. Il réfère à quelque chose qui vient d’être dit et y ajoute. Il peut (1) affirmer cela, (2) nier cela, ou (3) aller au-delà de cela (cfr. Rom. 9:20; 10:18; Phil. 3:8). L’option trois est celle qui convient mieux avec ce contexte-ci.

☐ **“Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent!”** C’est parallèle à Luc 8:21. Il y a ici deux PARTICIPES PRÉSENTS ACTIFS. Ensemble, ils reflètent le terme Hébreu “*shema*,” Deut. 6:4-6. La véritable famille de Jésus ce sont ceux qui écoutent et font la volonté de Dieu exprimée dans la parole de Dieu! Dieu veut/aime des gens qui révèlent et démontrent ses caractéristiques au monde.

Jésus est celui qui donne la parole (*Logos*) et est la Prole (cfr. Jean 1:1). Les croyants sont bénis lorsqu’ils écoutent et mettent en pratique l’Evangile.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 11:27-28

²⁹Comme le peuple s’amassait en foule, il se mit à dire: Cette génération est une génération méchante; elle demande un miracle; il ne lui sera donné d’autre miracle que celui de Jonas. ³⁰Car, de même que Jonas fut un signe pour les Ninivites, de même le Fils de l’homme en sera un pour cette génération. ³¹La reine du Midi se lèvera, au jour du jugement, avec les hommes de cette génération et les condamnera, parce qu’elle vint des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon; et voici, il y a ici plus que Salomon. ³²Les hommes de Ninive se lèveront, au jour du jugement, avec cette génération et la condamneront, parce qu’ils se repentirent à la prédication de Jonas; et voici, il y a ici plus que Jonas.

11:29 “Cette génération est une génération méchante” Le parallèle de Matthieu (cfr. Matth. 12:38-42) les appelle “une génération méchante et adultère,” expression que les lecteurs Gentils/Païens de Luc ne pouvaient pas comprendre dans sa connotation de l’Ancien Testament (c.-à-d. dépourvus de foi, idolâtres, cfr. Exode 34:15-16; Deut. 31:16; Juges 2:17; 8:27; Ezéch. 6:9; 23:30; Osée 3:1; 4:12; 9:1). Ce verset pourrait référer à Luc 11:16.

☐ **“elle demande un miracle”** Dans Marc 8:11-12 Jésus refuse de donner un signe! Matthieu et Luc rapportent tous deux que Jésus a fait allusion au signe/miracle du prophète Jonas:

1. Matthieu parle de trois jours passés par Jonas dans le ventre d’un grand poisson (cfr. la résurrection de Jésus)
2. Luc parle de sa prédication ayant occasioné la repentance de Ninive (ce que la foule en face de Jésus aurait dû faire)

ils avaient écouté les enseignements de Jésus et avaient vu ses guérisons et exorcismes, mais ils demandaient un autre signe ultime qui allait les convaincre de croire en lui. C’est exactement la tentation de Matth. 4:5-7, à laquelle Jésus n’avait pas succombé. En réalité, cependant, il leur avait donné signe après signe, mais ils ne voulaient ou ne pouvaient pas voir!

☐ **“ il ne lui sera donné d’autre miracle que celui de Jonas”** Le parallèle de Matthieu (Matth. 12:38-42) souligne les trois jours passés par Jonas dans le ventre du grand poisson comme analogues aux trois jours

passés par Jésus dans le tombeau (Hadès). Rappelons-nous que ces trois sont comptés par rapport à la conception Juive du temps, et donc ne cadrent pas forcément avec nos trois fois 24 heures. Toute portion d'un jour qui, pour eux, courait d'un soir au soir suivant (cfr. Genèse 1), était considérée comme un jour complet. L'allusion à Jonas faite par Jésus confirme l'historicité du prophète Jonas (comme le fait aussi 2 Rois 14:25). C'est spécifiquement l'expérience dans le ventre du poisson qui sert d'analogie. En plus, la prédication de Jonas a abouti au salut des Gentils/Païens (et le public-cible de Luc était les Gentils).

Luc souligne donc la repentance de Ninive à la suite de la prédication de Jonas. Dans Luc Jésus en appelle à la repentance des foules à la suite de la lumière de ses enseignements et miracles, comme ce fut le cas avec le signe de l'Ancien Testament qu'ils cherchaient (cfr. Luc 11:32).

11:30 C'était la prédication de Jonas dont Dieu s'était servi pour pousser la Ninive antique, la capitale de la méchante et cruelle Assyrie (ennemie d'Israël), à se servir. Le parallèle de Matthieu présente les trois jours de Jonas dans le grand poisson et les trois jours de Jésus sous terre comme le signe.

11:31 "La reine du Midi" Ceci réfère à la visite de la Reine de Séba (une Gentille/Païenne) venue écouter la sagesse de Salomon, laquelle visite est consignée dans 1 Rois 10 et 2 Chroniques 9.

☐ **"et voici, il y a ici plus que Salomon"** Quelle grande affirmation et estime de soi de la part de ce charpentier de Nazareth! Il se voyait plus sage ("voici") que Salomon (cfr. Luc 11:49,52)!

Dans ses dialogues avec différents groupes, Jésus affirme clairement qu'il est "plus grand" que:

1. le temple, Matth. 12:6,8
2. Jonas, Matth. 12:41; Luc 11:31
3. Salomon, Matth. 12:42; Luc 11:32
4. Jacob, Jean 4:12
5. Jean-Baptiste, Jean 5:36
6. Abraham, Jean 8:53

C'est soit un discours digressif d'un malade mental, soit le témoignage d'une Divinité incarnée! À chacun des auditeurs/lecteurs de décider.

11:32 "Les hommes de Ninive" C'est de toute évidence un usage générique du terme "hommes," entendu comme les gens.

☐ **"et voici, il y a ici plus que Jonas"** Notez une fois de plus le terme "voici." La sagesse et le message de Jésus sont plus grands que tout autre sagesse ou message de l'Ancien Testament. Le message de Jonas a fait repentir une nation païenne. Le message de Jésus était/est plus grand que celui de Jonas, mais ces chefs religieux ont refusé de se repentir et de croire. Leur condamnation est bien pire, car le message qu'ils ont entendu était de loin supérieur!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 11:33-36

³³Personne n'allume une lampe pour la mettre dans un lieu caché ou sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, afin que ceux qui entrent voient la lumière. ³⁴Ton oeil est la lampe de ton corps. Lorsque ton oeil est en bon état, tout ton corps est éclairé; mais lorsque ton oeil est en mauvais état, ton corps est dans les ténèbres. ³⁵Prends donc garde que la lumière qui est en toi ne soit ténèbres. ³⁶Si donc tout ton corps est éclairé, n'ayant aucune partie dans les ténèbres, il sera entièrement éclairé, comme lorsque la lampe t'éclaire de sa lumière.

11:33-36 Ces mêmes métaphores sont usitées dans Matth. 5:15; Marc 4:21; et Luc 8:16, mais avec différentes applications. Apparemment, Jésus donnait les mêmes illustrations dans des contextes différents. Ici, elles réfèrent aux attitudes et ouverture de l'homme envers Dieu par Christ.

Ceci est communément appelé le péché impardonnable (voir Thème Spécial relatif à Luc 11:19). Voir les notes ci-après tirées de mes commentaires sur les contextes parallèles de Marc 3:29 et Matth. 12:31-32.

3:29 “mais quiconque blasphémera contre le Saint-Esprit” Ceci doit être compris dans son contexte historique d'avant la Pentecôte. Cela avait été employé ou dit dans le sens du rejet de la vérité de Dieu. Généralement, l'enseignement relatif à ce verset est intitulé “Le péché impardonnable.” Mais Il doit être interprété à la lumière des critères suivants:

1. La distinction existant dans l'Ancien Testament entre les péchés “intentionnels” et “non-intentionnels,” (cfr. Nombres 15:27-31)
2. Dans ce contexte, l'incrédulité de membres de la famille propre de Jésus est en contraste avec celle des Pharisiens
3. Les déclarations relatives au pardon contenues dans le verset 28
4. Les différences entre les versets parallèles de l'Évangile, particulièrement en ce qui concerne le changement de “fils de l'homme,” (cfr. Matth. 12:32; Luc 12:10) en “fils des hommes,” (cfr. Matth. 12:31; Marc 3:28).

On peut déduire de ce qui précède que ce péché est commis par ceux qui, en présence d'une grande lumière et compréhension, continuent à rejeter Jésus comme étant la voie du salut et de la révélation de Dieu. Ils tournent la lumière de l'Évangile en ténèbres de Satan (cfr. v. 30). Ils rejettent l'attraction et la conviction de l'Esprit (cfr. Jean 6:44, 65). Le péché impardonnable n'est pas constitué par une parole occasionnelle ou un acte isolé qui justifierait d'être rejeté par Dieu, mais plutôt par une incrédulité volontaire consistant à rejeter de manière continue le fait que Dieu est en Christ (p.ex. Les Scribes et les Pharisiens).

Ainsi, ce péché ne peut être commis que par ceux qui ont été exposés à l'Évangile. La responsabilité du rejet du message de Jésus incombe plus à ceux qui l'ont clairement entendu. Ceci est particulièrement vrai des cultures et sociétés modernes qui ont continuellement accès à ce message, mais qui malgré cela, rejettent Jésus (p.ex. L'Amérique, la culture occidentale).

■ **“n'obtiendra jamais de pardon”** Cette déclaration doit être interprétée à la lumière du verset 28.

■ **“il est coupable d'un péché éternel”** Il y a ici rejet volontaire de l'Évangile (c.à.d. de la personne et des oeuvres de Jésus), malgré la présence ou preuve d'une si grande lumière!

Il existe plusieurs variantes associées à l'expression “péché éternel.” Certains anciens manuscrits Grecs ont (1) changé cela en une expression GÉNITIVE (*hamartias*) – C*, D, W; (2) ajouté “jugement” (*kriaseōs*) – A et C2 (cfr. J.N. Darby, la version anglaise KJV); ou (3) ajouté “tourment” (*kolaseōs*), minuscule 1234

Parler d'“un péché éternel” semblait choquant aux scribes de la première époque. Dans son livre intitulé “Synonyms of the Old Testament,” (Les synonymes de l'Ancien Testament), Robert B. Girdlestone a fait un commentaire intéressant sur le mot “éternel”:

“L'adjectif *aiōnios* est employé plus de quarante fois dans le Nouveau Testament en rapport avec la vie éternelle, qui est considérée d'une part comme un don actuel (du temps présent), et d'autre part comme une promesse du futur (pour le temps futur). Il s'applique en outre à l'existence sans fin de Dieu dans Romains 16:26; à l'efficacité sans fin de l'expiation du Christ dans Hébreux 9:12; 13: 20; et aux temps passés dans Romains 16:25, 2 Timothée 1:9, Tite 1:2.

Ce mot est aussi employé en référence au *feu éternel*, Matth. 18:8; 25: 41; Jude 7; au *châtiment éternel*, Matthieu 25:46; au *jugement ou condamnation éternels*, Marc 3:29, Hébreux 6:2; et à la *destruction ou ruine éternelle*, 2 Thessaloniens 1:9. L'usage de ce mot dans ces passages implique la *finalité*, et apparemment signifie que lorsque ces jugements seront infligés, le temps imparti aux hom-

mes pour pouvoir changer, ou pouvoir se rattraper en vue de réparer leurs erreurs, autrement dit le temps d'essai et de chance, aura disparu d'une manière absolue et à jamais. Nous n'avons que très peu de connaissance et de compréhension relative à l'avenir, à la relation entre la vie humaine et le reste de l'existence, ainsi qu'au poids moral de l'incrédulité, tel que cela est vu à la lumière de l'éternité. Si, d'un côté, c'est mauvais d'ajouter à la Parole de Dieu, d'un autre côté, on ne doit rien y retrancher; et s'il nous arrive de chanceler ou de tituber à propos de la doctrine du châtement éternel tel que cela est exposé dans les Ecritures, nous devons nous contenter d'attendre en nous attachant à l'Évangile de l'amour de Dieu en Christ, tout en reconnaissant qu'il existe un arrière-plan sombre dont nous sommes incapables de comprendre." (pp. 318-319).

Matthieu 12:31-32 Cette référence au blasphème contre l'Esprit est souvent appelé "le péché impardonnable." En considérant le parallèle de Marc 3:28, il est évident que "Fils de l'Homme" n'était pas un titre de Jésus dans ce contexte, mais un usage générique de l'idiome Hébraïque "les fils des hommes" ou "la race humaine." Cette hypothèse est soutenue par le parallélisme de Matth. 3:31 et 3:32. Le péché concerné n'était pas le péché d'ignorance, mais celui du rejet volontaire de Dieu et sa vérité en présence d'une grande lumière. Beaucoup de gens se demandent s'ils ont ou pas commis ce péché. Les gens qui pensent avoir commis ce péché alors qu'ils désiraient connaître Dieu, ne l'ont point commis! Ce péché a lieu lorsque l'on fait montre du rejet continu de Jésus en présence d'une grande lumière, au point d'en arriver à l'insensibilité (endurcissement) spirituelle. Ceci est similaire à Héb. 6 et 10."

11:34

Louis Segond

"en bon état"

Parole de Vie

"ne sont pas malades"

J. N. Darby

"simple"

Traduction Oecuménique de la Bible "est sain"

Voir note relative à Matth. 6:22-23 sur www.freebiblecommentary.org.

THÈME SPÉCIAL: GÉNÉREUX/SINCÈRE ("HAPLOTES")

11:36

Louis Segond

"est éclairé"

Nouvelle Bible Segond

"est illuminé"

Traduction Oecuménique de la Bible "dans la lumière"

Ce terme signifie normalement "éclair" (cfr. Luc 17:24; 24:4), mais ici il dénote quelque chose "qui brille" (voir Harold Moulton, "The Analytical Greek Lexicon Revised" (p. 57).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 11:37-41

³⁷Pendant que Jésus parlait, un pharisien le pria de dîner chez lui. Il entra, et se mit à table. ³⁸Le pharisien vit avec étonnement qu'il ne s'était pas lavé avant le repas. ³⁹Mais le Seigneur lui dit: Vous, pharisiens, vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, et à l'intérieur vous êtes pleins de rapine et de méchanceté. ⁴⁰Insensés! Celui qui a fait le dehors n'a-t-il pas fait aussi le dedans? ⁴¹Donnez plutôt en aumônes ce qui est dedans, et voici, toutes choses seront pures pour vous.

11:37 "un pharisien le pria" Rappelons-nous que ce contexte traite du rejet de Jésus par les Pharisiens. Ce récit (cfr. Luc 11:37-41) illustre leur aveuglement spirituel aux grandes vérités et leur légalisme tatillonnant basé sur les règles du Talmud (les traditions humaines, cfr. Esaïe 29:13). Voir [THÈME SPÉCIAL: LES PHARISIENS](#) relatif à Luc 5:17.

☐ **“dîner”** Les termes *“ariston”* et *“deipnon”* distinguent entre un repas vers midi (ou plus tôt, cfr. Matth. 22:4; Jean 21:12,15) et un repas plus copieux vers 16h00' (cfr. Luc 14:12). Le premier terme réfère ici à un repas prévu à la mi-journée.

11:38 “Le pharisien vit avec étonnement qu’il ne s’était pas lavé avant le repas” Apparemment, Jésus avait intentionnellement ignoré ce rituel rabbinique habituel afin d’en provoquer un dialogue avec le Pharisien (c’est parallèle aux actions de Jésus sur le Sabbat).

Le terme traduit ici par “laver” c’est *“baptizō,”* qui signifie purifier rituellement par lavage. Les interprètes modernes doivent faire attention à se servir de l’étymologie pour définir dogmatiquement les termes Grecs et ensuite insérer leur définition technique (mourir par immersion) partout où le terme concerné est usité. Ce contexte-ci ne réfère pas du tout à l’immersion, mais plutôt au rituel Juif consistant à verser une certaine quantité d’eau (dans deux oeufs de poule) sur les coudes et laisser cela couler jusqu’au niveau des doigts, puis verser à nouveau sur les doigts et laisser couler jusqu’au niveau des coudes.

Un bon article sur les termes Hébreu *“thaval”* et Grec *“baptizō”* est contenu dans le livre de Robert B. Girdlestone intitulé *“Synonyms of the Old Testament,”* pp. 152-157.

11:39 “Vous, pharisiens, vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat” Jésus voulait discuter de l’orientation des Pharisiens à considérer les moindres détails (Talmud) comme signe d’être spirituel. Le coeur est la clé/le pivot de tous les actes religieux. Dieu connaît le coeur (cfr. 1 Sam. 2:7; 16:7; 1 Rois 8:39; 1 Chron. 28:9; 2 Chron. 6:30; Ps. 7:9; 44:22; Prov. 15:11; 21:2; Jer. 11:20; 17:9-10; 20:12; Luc 16:15; Actes 1:24; 15:8; Rom. 8:27).

11:40 Cette question attend comme réponse un “non.”

☐ **“Insensés!”** Voir Thème Spécial ci-après.

THÈME SPÉCIAL: LES TERMES RELATIFS AUX PERSONNES INSENSÉES

11:41

Louis Segond	“aumônes”
Nouvelle Bible Segond	“des actes de compassion”
Bible en Français courant	“Donnez donc plutôt aux pauvres”

Ce verset semble sous-entendre que si l’intérieur de la coupe est affectueux et obéissant, alors cela se manifestera extérieurement par des actes d’amour envers les pauvres et les nécessiteux, et non par des actes de légalisme et élitisme (cfr. Luc 11:42; Michée 6:8). Voir Thème Spécial ci-dessous.

THÈME SPÉCIAL: L’AUMÔNE

☐ **“et voici, toutes choses seront pures pour vous”** C’était une déclaration radicale pour des gens qui ont grandi sous les règles du “kosher” [code alimentaire] (cfr. Lévitique 11). Jésus modifiait ainsi les exigences de l’Ancien Testament (cfr. Marc 7:1-23), montrant par là qu’il est le Seigneur de l’Ecriture (son seul véritable interprète, cfr. Matth. 5:17-48). Cette vérité sera usitée comme illustration pour Pierre dans Actes 10:9-16. Paul a eu le même entendement à propos de la souillure (cfr. Rom. 14:14,20; 1 Cor. 10:25-26; 1 Tim. 4:4; Tite 1:15).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 11:42-44

⁴²Mais malheur à vous, pharisiens! parce que vous payez la dîme de la menthe, de la rue, et de toutes les herbes, et que vous négligez la justice et l'amour de Dieu: c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans omettre les autres choses. ⁴³Malheur à vous, pharisiens! Parce que vous aimez les premiers sièges dans les synagogues, et les salutations dans les places publiques. ⁴⁴Malheur à vous! Parce que vous êtes comme les sépulcres qui ne paraissent pas, et sur lesquels on marche sans le savoir.

11:42 "malheur à vous" Ceci reflète une formule de malédiction prophétique de l'Ancien Testament sous forme d'un chant funèbre (cfr. Luc 11:42,43,44,46,52; Matth. 23:13-36).

☉ **"vous payez la dîme de"** Voir Thème Spécial ci-après.

THÈME SPÉCIAL: LA DÎME

☉ **"et que vous négligez la justice et l'amour de Dieu"** C'est extrêmement important de ne pas laisser aux rituels et autres actes liturgiques nous aveugler sur la volonté de Dieu pour son peuple, qui est:

1. l'amour de Dieu (cfr. Deut. 6:4-6; Luc 10:27)
2. la justice en faveur des hommes (cfr. Lévit. 19:18; Luc 10:27)

☉ **"c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans omettre les autres choses"** Ils coulaient le moucheron, et avalaient le chameau (cfr. Matth. 23:24). Payer la dîme des épices de cuisine est-il plus important, plus spirituel, que la façon de vivre et d'aimer d'une personne?

Un hérétique de l'époque de l'église primitive, Marcion (au début du 2^e siècle à Rome), rejetait l'Ancien Testament et n'acceptait comme inspirés qu'un Evangile de Luc modifié et certaines lettres de Paul. Du fait qu'il rejetait l'Ancien Testament, l'expression/la phrase "c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans omettre les autres choses" est omise dans le codex Bezae (D), mais incluse dans la plupart de premiers manuscrits et versions Grecs; ainsi, son omission dans le MS D était probablement due à son influence [de Marcion].

11:43 "parce que vous aimez les premiers sièges dans les synagogues" C'étaient des places de prééminence/d'honneur. Les sièges les plus honorables étaient un banc semi-circulaire autour du lieu où la torah était gardée, faisant face à la congrégation (cfr. A. T. Robertson, "Word Pictures in the New Testament," vol. 2, p. 167). Voir le parallèle de Matth. 23:1-12.

☉ **"et les salutations dans les places publiques"** Apparemment, il y avait des expressions et des titres standard réservés aux chefs religieux entre eux, vantés en public. Cette expression, donc, réprimande l'orgueil qu'ils affichaient en raison de leurs positions au sein de la synagogue et de la société. Ils aimaient être reconnus et loués/adorés!

11:44 "parce que vous êtes comme les sépulcres qui ne paraissent pas, et sur lesquels on marche sans le savoir" Tout contact physique avec une tombe rendait l'individu concerné impur (cfr. Lévit. 21:1-4; Nombres 19:11-22) pendant une semaine (interprétation rabbinique); Cependant, dans ce cas-ci, les gens ne se rendaient pas compte, les sépulcres n'étant pas visibles. C'est pour éviter ce genre de souillure par inadvertance que les Juifs blanchissaient à la chaux leurs sépulcres (cfr. Matth. 23:27). Jésus accuse ici ces chefs légalistes qui s'auto-justifiaient d'être la vraie cause de la souillure spirituelle!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 11:45-52

⁴⁵Un des docteurs de la loi prit la parole, et lui dit: Maître, en parlant de la sorte, c'est aussi nous que tu outrages. ⁴⁶Et Jésus répondit: Malheur à vous aussi, docteurs de la loi! Parce que vous chargez les hommes de fardeaux difficiles à porter, et que vous ne touchez pas vous-mêmes de l'un de vos doigts. ⁴⁷Malheur à vous! Parce que vous bâtissez les tombeaux des prophètes, que vos pères ont tués. ⁴⁸Vous rendez donc témoignage aux oeuvres de vos pères, et vous les approuvez; car eux, ils ont tué les prophètes, et vous, vous bâtissez leurs tombeaux. ⁴⁹C'est pourquoi la sagesse de Dieu a dit: Je leur enverrai des prophètes et des apôtres; ils tueront les uns et persécuteront les autres, ⁵⁰ afin qu'il soit demandé compte à cette génération du sang de tous les prophètes qui a été répandu depuis la création du monde, ⁵¹ depuis le sang d'Abel jusqu'au sang de Zacharie, tué entre l'autel et le temple; oui, je vous le dis, il en sera demandé compte à cette génération. ⁵² Malheur à vous, docteurs de la loi! Parce que vous avez enlevé la clef de la science; vous n'êtes pas entrés vous-mêmes, et vous avez empêché d'entrer ceux qui le voulaient.

11:45 "Un des docteurs de la loi" Ceci réfère à un des scribes (voir Thème Spécial relatif à Luc 5:21) qui avaient pour tâche principale d'interpréter la loi orale (le Talmud) et écrite (l'Ancien Testament). Ils avaient pris la place des Lévites locaux en tant qu'instructeurs et interprètes de la Loi et étaient devenus les experts religieux que le peuple allait consulter à propos de divers sujets de la vie quotidienne (lier et délier). La majorité de scribes à l'époque de Jésus étaient des Pharisiens.

☐ **"c'est aussi nous que tu outrages"** Le terme Grec "*hubrizō*" signifie "violente maltraitance" (cfr. Matth. 22:6 ; Luc 18:32; Actes 14:5; 1 Thes. 2:2). Il est courant dans la Septante ("mépriser," cfr. 2 Sam. 19:43; 2 Macc. 14:42 et "être arrogant," Jér. 31:29). Ces chefs religieux Juifs se sont sentis piqués par les propos/commentaires de Jésus (cfr. Matthieu 23).

11:46 "Parce que vous chargez les hommes de fardeaux difficiles à porter" Il y a un jeu de mots (ACCUSATIF APPARENTÉ) dans ce verset. Le VERBE et le NOM/SUBSTANTIF (charger/fardeau) sont usités. Ceci réfère aux interprétations rabbiniques excessivement minutieuses de la Torah développées/transformées en Traditions Orales (plus tard codifiées dans le Talmud). Ces règles et procédures religieuses étaient si compliquées et contradictoires que le commun des mortels ne pouvaient les pratiquer (cfr. Matth. 23:4; Actes 15:10).

Louis Segond	"et que vous ne touchez pas vous-mêmes de l'un de vos doigts"
Nouvelle Bible Segond	"et vous n'y touchez pas vous-mêmes d'un doigt!"
Bible en Français Courant	"et vous ne bougez pas même un seul doigt pour les aider à porter ces fardeaux"
J. N. Darby	"et vous-mêmes vous ne touchez pas ces fardeaux d'un seul de vos doigts"

Leurs interprétations rabbiniques étaient méticuleuses, n'exceptant personne, mais eux-mêmes se dispensaient d'aider les autres.

Le terme "toucher" dans le Nouveau Testament n'est trouvé qu'ici (il ne figure pas dans la Septante ni dans les Papyri Egyptiens). M. R. Vincent, dans son livre "*Word Studies*," vol. 1, p. 187, dit que c'est un terme médical qui a comme sens effleurer une plaie. Si telle était la connotation générale, ce que ces chefs religieux ne manifestaient même pas de la sympathie au sort du commun de mortels ("les gens du pays") comme ils le faisaient pour l'observance méticuleuse des règles de Pharisiens.

11:47 "vous bâtissez les tombeaux des prophètes" Le parallèle de Matth. 23:29-33 est frappant! Dans l'Ancien Testament, le peuple de Dieu tuait les prophètes de Dieu (et rejetait leur message), puis bâtissait de grands tombeaux pour honorer leur mémoire. La construction de monuments pour les porte-parole de Dieu n'était/est pas ce que Dieu voulait/veut. Il désire plutôt l'obéissance à son message. De même les leaders de l'Ancien Testament tuèrent les prophètes, de même ces leaders-ci tueront Jésus et ses disciples (cfr. Matth. 23:34).

11:49 “C’est pourquoi la sagesse de Dieu a dit” Ceci n’est cité nulle part dans l’Ancien Testament. Par conséquent, beaucoup ont estimé que Jésus faisait là une référence à lui-même en tant que “la sagesse de Dieu” (cfr. 1 Cor. 1:24,30; Col. 2:3), ce qui serait une allusion à Prov. 8:22-31; Ce texte de l’Ancien Testament est le background de Jean 1:1-14.

☐ **“des prophètes et des apôtres”** Ceci semble référer aux porte-parole de Dieu de l’Ancien et du Nouveau Testaments. C’est un panorama de la façon dont les Juifs ont reçu ces porte-parole de Dieu (en leur faisant subir la mort et la persécution).

11:50 “afin qu’il soit demandé compte à cette génération” C’est un verset choquant. Jésus était l’apogée/le point culminant de la théologie, de l’histoire, et de l’espérance Juives. Le louper c’était/c’est tout louper! La vérité ultime était arrivée, mais voici qu’il l’ont rejeté (cfr. Luc 11:14-26,29-36)! Voir note complète relative à Luc 11:31.

Ceci pourrait aussi référer à la destruction de Jérusalem en 70 ap. J.-C par Titus.

11:51 “depuis le sang d’Abel” Ceci réfère au tout premier meurtre prémédité dans la Bible, rapporté dans Gen. 4:8.

☐ **“jusqu’au sang de Zacharie, tué entre l’autel et le temple”** Ceci réfère à l’incident consigné dans 2 Chron. 24:20-22.

Il est possible que Jésus ait choisi un exemple (Abel) de Genèse, le premier livre du canon Hébreu, et un exemple (Zacharie) de 2 Chroniques, le dernier livre du canon Hébreu, pour en illustrer le continuel problème des Juifs (cfr. Deut. 9:6,7,13,24,27; 31:27).

L’autel mentionné est l’autel du sacrifice à l’entrée du temple, tandis que “le temple” réfère au bâtiment lui-même qui comportait deux grands compartiments, l’un externe appelé “Le Lieu Saint” et l’autre intérieur appelé “le Saint des Saints.”

La mort d’Abel était l’évidence/la preuve de la chute (cfr. Genèse 3), tandis que celle de Zacharie montrait le mépris délibéré du lieu spécial de résidence de Dieu (le temple). Et maintenant les Juifs étaient en train de comploter (cfr. Luc 11:53-54) pour assassiner Jésus aussi.

11:52 “parce que vous avez enlevé la clef de la science” Les chefs Juifs qui auraient dû reconnaître Jésus (“la clef de la science”) l’ont non seulement méconnu, mais ils ont également, “au nom de Dieu,” entraîné les autres dans leur aveuglement/égarement volontaire (cfr. Matth. 23:13). C’est une choquante condamnation de l’élite religieuse de l’époque de Jésus.

Lorsque nous témoignons Christ nous faisons usage de “clés du royaume” (cfr. Matth. 16:19). Lorsque les croyants mènent une vie impie ou arrogante, ils deviennent comme les Pharisiens (cfr. Matth. 23:13-15) qui empêchent les autres d’accéder à Dieu.

C’est Jésus, et non la connaissance humaine, qui est la clé de la science/connaissance (cfr. 1 Cor. 1:18-31). Jésus a les clefs de la mort et du séjour des morts/hadès (cfr. Apoc. 1:18). Jésus est le véritable descendant promis à David (cfr. 2 Samuel 7 et Apoc. 3:7).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 11:53-54

⁵³Quand il fut sorti de là, les scribes et les pharisiens commencèrent à le presser violemment, et à le faire parler sur beaucoup de choses, ⁵⁴lui tendant des pièges, pour surprendre quelque parole sortie de sa bouche.

Louis Segond	“commencèrent à le presser violemment”
Bible en Français Courant	“se mirent à lui manifester une violente fureur”
Parole de Vie	“sont très en colère contre lui”
Traduction Oecuménique de la Bible	“se mirent à s’acharner contre lui”
New American Standard Bible, NRSV	“commencèrent à être très hostiles”
Today’s English Version	“commencèrent à le critiquer amèrement”

Le premier terme, “*deinōs*,” signifie “terrible,” “véhément,” ou “atrocement” (cfr. Matth. 8:6). C’est usité dans la version de Septante dans Job 10:17 et 19:11 dans le même sens.

Le deuxième terme, “*enechō*,” signifie “se fixer sur” dans le sens de garder rancune (cfr. Marc 6:19). La colère et la haine de chefs religieux, aussi bien les Sadducéens que les Pharisiens, qui sont si évidentes la dernière semaine de la vie de Jésus à Jérusalem, avaient commencé beaucoup plus tôt (cfr. Marc 6:19; Luc 11:53). Cette opposition persistante fut causée par la condamnation acerbe de leur hypocrisie, auto-justification, et arrogance par Jésus.

Louis Segond	“et à le faire parler sur beaucoup de choses”
Nouvelle Bible Segond	“et à le faire parler sur beaucoup de sujets”
Bible en Français Courant	“et à lui poser des questions sur toutes sortes de sujets”
J. N. Darby	“et ils le provoquaient à parler de plusieurs choses”
Traduction Oecuménique de la Bible	“et à lui arracher des réponses sur quantité de sujets”

Dans le Nouveau Testament, le VERBE “*apostomatizō*” n’est usité qu’ici. Il n’est pas usité dans la Septante, mais il a été usité ultérieurement dans la littérature classique Grecque dans le sens de répéter par coeur ou de mémoire ce qu’une personne a dit. Il semble suggérer une série des questions rapidement posées de manière à ne pas laisser à Jésus le temps de réfléchir à ses réponses. Le seul but était de l’attraper au mot avec une réponse mal exprimée, et ainsi pouvoir le condamner (cfr. Luc 11:54) aussi puissamment qu’il les condamnait! Mais ils n’ont pu réussir (cfr. Luc 20:26).

11:54 “pour surprendre quelque parole sortie de sa bouche” Ce terme signifie littéralement “chasser les animaux sauvages.” Jésus était devenu un sérieux problème théologique. Ils devaient l’éliminer (cfr. Luc 20:20) pour maintenir leur leadership.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie qu’on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi la formulation de la prière “Notre Père” dans Matthieu est-elle différente de celle de Luc?
2. Comment concilier Luc 11:4 et Jacques 1:13?
3. Dieu est-il réticent à écouter/exaucer nos prières au point que nous devons continuer à demander encore et encore?
4. Qu’y a-t-il de significatif dans le fait qu’ils appelaient Jésus Béelzéboul?
5. Pourquoi Jésus était-il si fâché contre les chefs religieux Juifs du 1er siècle?

[Accueil](#) | [Études sur le Nouveau Testament](#) | [Table des Matières/Luc](#) | [Section Précédente](#) | [Section Suivante](#)

LUC 12

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Bible en Français Courant	Parole de Vie	Traduction Œcuménique de la Bible
Instructions de Jésus sur - l'hypocrisie, - la crainte des hommes, - le blasphème contre le Saint-Esprit, - l'avarice, - la confiance dans les richesses (parabole de l'homme riche), - les inquiétudes, l'aumône, - la vigilance, - les signes des temps, - la réconciliation	Ceux qui se déclarent pour Jésus	Une mise en garde contre l'hypocrisie	Parler ouvertement	Confesser ouvertement le Fils de l'homme
12:1-59	12:1-12	12:1-3	12:1-3	12:1-12
		Ce qu'il faut craindre 12:4-7	Avoir confiance en Dieu 12:4-7	
		Confesser ou renier Jésus-Christ 12:8-12	L'Esprit Saint aide les disciples à parler devant les hommes 12:8-12	
	La parabole du riche déraisonnable 12:13-21	La parabole du riche insensé 12:13-21	Ce qui arrive à celui qui cherche les richesses pour lui-même 12:13-21	Les biens de ce monde 12:13-15
				Parabole du riche insensé 12:16-21
	Avoir confiance en Dieu	Avoir confiance en Dieu	Dieu donne tout ce qui est nécessaire à la vie	Vivre de la grâce de Dieu

12:22-32	12:22-31	12:22-32	12:22-32
Un trésor dans les cieux 12:33-34	Des richesses dans le ciel 12:32-34	Mettre ses richesses auprès de Dieu 12:33-34	Le trésor inaltérable 12:33-34
Paraboles sur la vigilance 12:35-48	Des serviteurs qui veillent 12:35-40	Être prêt à recevoir le Fils de l'homme 12:35-40	Paraboles sur la vigilance 12:35-48
	Le serviteur fidèle et le serviteur infidèle 12:41-48	Le serviteur fidèle et intelligent 12:41-48	
Jésus, cause de division 12:49-53	Jésus, cause de division 12:49-53	Jésus n'est pas venu apporter la paix, mais la division 12:49-53	Pourquoi Jésus est venu 12:49-53
Comprendre le sens des temps 12:54-56	Comprendre le sens des temps 12:54-56	Faire à temps ce qui convient 12:54-59	La décision à prendre. Discerner les signes de ce temps 12:54-56
S'arranger avec son adversaire 12:57-59	Trouver un arrangement avec son adversaire 12:57-59		Réglez vos affaires avant le jugement 12:57-59

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

BREF APERÇU DES PERSONNES À QUI JÉSUS ADRESSE SES PAROLES

Luc 12:1-12: Les disciples

Luc 12:13-21: Une personne du milieu de la foule

Luc 12:22-53: Les disciples

Luc 12:54-56: La foule (également Luc 13:1-9)

ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 12:1-3

¹Sur ces entrefaites, les gens s'étant rassemblés par milliers, au point de se fouler les uns les autres, Jésus se mit à dire à ses disciples: Avant tout, gardez-vous du levain des pharisiens, qui est l'hypocrisie. ²Il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu. ³C'est pourquoi tout ce que vous aurez dit dans les ténèbres sera entendu dans la lumière, et ce que vous aurez dit à l'oreille dans les chambres sera prêché sur les toits.

12:1 “Sur ces entrefaites, les gens s'étant rassemblés par milliers” Le terme/expression “par milliers” reflète le terme “myriade” de l'Ancien Testament (cfr. LXX Gen. 24:60; Lévit. 26:8; Nombres 10:36; Deut. 32:30), lequel désigne généralement des dizaines de milliers. Ici, il semble signifier un très grand nombre. Cela continue l'accent mis par les Evangiles Synoptiques sur “la foule.” Un grand nombre de personnes venait écouter Jésus:

1. les gens ordinaires
2. les malades
3. les curieux
4. les disciples
5. l'élite religieuse

Une des raisons pour lesquelles il est difficile d'interpréter les paroles de Jésus c'est que les interprètes modernes ne sont pas sûrs de déterminer exactement à qui/quel groupe dans la foule Jésus s'adresse-t-il. Les enseignements de Jésus ne sont reçus/compris que par ceux qui ont des oreilles “ouvertes” et des cœurs réceptifs (cfr. la parabole des terrains, cfr. Luc 8:4-15).

☐ **“gardez-vous du levain des pharisiens”** C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF (“Tenez-vous en garde,” J. N. Darby) d'un terme/verbe souvent usité dans la version de Septante (ex. Gen. 24:6; Exode 10:28; 34:12; Deut. 4:9) et usité seulement par Luc dans le Nouveau Testament (cfr. Luc 17:3; 20:46; 21:34; Actes 5:35; 20:28). Il semble référer à une attitude de légalisme ou de “nit-picking” (cfr. Luc 11:37-52) au lieu d'amour et sollicitude pour les pauvres et autres personnes nécessiteuses, au nom de Dieu (cfr. Luc 11:41; 12:33; 18:22).

Le terme “levain” (*zumē*) est usité dans deux sens tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testaments:

1. un sens de corruption et donc, un symbole du mal
 - a. Exode 12:15; 13:3,7; 23:18; 34:25; Lévit. 2:11; 6:17; Deut. 16:3
 - b. Matth. 16:6,11; Marc 8:15; Luc 12:1; Gal. 5:9; 1 Cor. 5:6-8
2. un sens d'infiltration/pénétration et donc, d'influence, et non un symbole du mal
 - a. Lévit. 7:13; 23:17; Amos 4:5
 - b. Matth. 13:33; Luc 13:20-21

Seul le contexte peut déterminer le sens de ce terme/mot (la même chose est vraie pour tous les mots!).

☐ **“l'hypocrisie”** Ce terme émane de deux termes Grecs pour “juger” et “sous” (cfr. Luc 6:42; 12:56; 13:15). C'était un terme de théâtre qui référerait “aux acteurs qui jouaient en portant un masque” (cfr. LXX 2 Macc. 5:

25; 6:21,24; 4 Macc. 6:15,17). Le contexte suivant montre que les secrets des coeurs de ces leaders religieux seront un jour clairement révélés (cfr. Luc 12:2-3).

Dans le parallèle de Matthieu (cfr. Matth. 16:12), le levain réfère aux enseignements des Pharisiens et des Sadducéens, mais ici dans Luc il réfère à l'hypocrisie des Pharisiens. Chacun des auteurs de l'Évangile avait le droit éditorial de sélectionner parmi les paroles, les dictons, et les miracles de Jésus ceux qui communiquaient le mieux l'Évangile à ses lecteurs. Ils avaient également le droit éditorial d'arranger ces paroles et miracles de Jésus pour/en fonction des objectifs théologiques (et non chronologiques). Ils avaient même le droit limité de modifier ou adapter ses paroles et actions dans une certaine mesure. C'est ce qui explique les différences entre les quatre Évangiles. Je ne crois pas qu'ils avaient le droit éditorial d'inventer des mots, des actions, des dialogues, ou des événements! Ils ont tous recouru à diverses sources pour leur Évangile. Ces Évangiles ne sont pas des histoires ou biographies occidentales, mais ce sont des brochures d'évangélisation ciblant certains groupes de gens.

12:2 “caché” C'est un INDICATIF PASSÉ PERIPHRASTIQUE PASSIF. Les hommes pécheurs font de leur mieux pour dissimuler complètement leurs péchés et mauvaises attitudes, mais ils ne peuvent réussir pour cela.

L'INDICATIF FUTUR PASSIF de Luc 12:2 (“qui ne doit être découvert... qui ne doit être connu”) pointe vers un jugement eschatologique (cfr. Luc 12:40,45-47). Jésus connaissait les véritables mobiles et pensées du coeur et de l'esprit humain, et un jour cela connu de tous! Le jugement divin révélera les véritables intentions et pensées des coeurs incrédules.

12:3 Selon le contexte, ceci peut référer aux intrigues et complots des Pharisiens (cfr. Luc 11:53-54) et Sadducéens (cfr. Matth. 16:6; et peut-être aussi les Hérodiens, cfr. Marc 8:15) contre Jésus.

☐ **“sera prêché sur les toits”** En Palestine, les maisons avaient des toits plats qui servaient des lieux pour manger, dormir, ou de rencontres socio-communautaires en saisons chaudes. Ici, l'expression est une métaphore de gens parlant à leurs voisins et la propagation du rapport/récit dans toute la ville.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 12:4-7

⁴Je vous dis, à vous qui êtes mes amis: Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui, après cela, ne peuvent rien faire de plus. ⁵Je vous montrerai qui vous devez craindre. Craignez celui qui, après avoir tué, a le pouvoir de jeter dans la géhenne; oui, je vous le dis, c'est lui que vous devez craindre. ⁶Ne vend-on pas cinq passereaux pour deux sous? Cependant, aucun d'eux n'est oublié devant Dieu. ⁷Et même les cheveux de votre tête sont tous comptés. Ne craignez donc point: vous valez plus que beaucoup de passereaux.

12:4 “mes amis” C'est le seul usage de ce terme dans les Évangiles Synoptiques. Jésus parle souvent d'“un ami,” mais ici c'est au pluriel “Mes amis.” Cependant, cela est usité 3 fois dans Jean 15:14-15. Quelle merveilleuse affirmation pour les disciples, il n'est pas seulement Seigneur, mais un ami!

☐ **“Ne craignez pas”** C'est un SUBJONCTIF AORISTE PASSIF (déponent). “Craignez” (Luc 12:5) est un autre SUBJONCTIF AORISTE PASSIF (déponent). Le deuxième et troisième “craignez/craindre” de Luc 12:5 sont IMPÉRATIF AORISTE et INFINITIF.

Il y a de toute évidence un jeu de mot dans ces deux versets. La différence entre ces formes n'est que dans l'accent. Le MODE SUBJONCTIF dénote une éventualité. À la lumière de choix humains et leurs conséquences, l'IMPÉRATIF suggère une directive inspirée de/par Dieu! La peur n'est pas et ne devrait pas caractériser les croyants, mais plutôt la révérence et le respect envers Dieu, lesquels sont toujours sages et appropriés.

Les circonstances et même les hommes méchants sont temporaires, mais Dieu et ses jugements sont permanents et affectent le corps (physique et temporel) et l'âme (spirituelle et éternelle).

☐ **“ceux qui tuent le corps”** Les ennemis terrestres peuvent mettre fin à notre vie physique, mais Dieu seul peut donner la vie éternelle (cfr. Matth. 10:28)!

12:5 “celui qui, après avoir tué, a le pouvoir de jeter dans la géhenne” Ceci réfère à Dieu le Père. Dans l’Ancien Testament on affirmait le monothéisme en attribuant toute causalité à YHWH (cfr. Deut. 32:39; 1 Sam. 2: 6; Job 5:18; Esaïe 30:26; Osée 6:1). Par la suite, la révélation progressive a affirmé que Dieu permet l’existence du mal pour qu’il serve ses desseins (cfr. A. B. Davidson, *“An Old Testament Theology,”* pp. 300-306).

Cependant, nous disons parfois que Dieu n’envoie personne en enfer, que les humains y vont d’eux-mêmes par leur incrédulité. C’est encore une fois, le mystère de la prédestination et du libre-arbitre. Les humains sont responsables de leurs choix et actions. Dieu est celui qui les rend responsables. Le mystère c’est pourquoi certains ne croient pas?!

Voir [THÈME SPÉCIAL: L’ÉLECTION/LA PRÉDESTINATION ET LA NÉCESSITÉ D’UN ÉQUILIBRE THÉOLOGIQUE](#) relatif à Luc 2:14.

[THÈME SPÉCIAL: LE MONOTHÉISME](#)

☐ **“la géhenne”** Le terme *“Géhenne”* est en fait un raccourci de l’expression de l’Ancien Testament “la vallée de Hinnom.” C’était le site du culte du dieu Phénicien du feu, *“Moloch”* (ce qui est une déformation du terme Hébreu signifiant roi, “MLK,” BDB 572). Ce culte est mentionné dans tout l’Ancien Testament (cfr. Lévit. 18:12; 1 Rois 11:7; 2 Rois 23:10; 2 Chron. 28:3; 33:6; Jér. 32:35; Ezéch. 16:20). Cet endroit était dénommé *“Tophet”* (combustion/qui brûle) et est décrit dans 2 Rois 16:3; 21:6; 23:10; Jér. 7:32; 19:4-6; 32:34-35. Les Juifs ont transformé cet emplacement situé au sud de Jérusalem en un dépotoir d’ordures de la ville, parce qu’ils avaient très honte du fait que leurs ancêtres y pratiquaient l’idolâtrie (en offrant leurs enfants comme sacrifices pour la fertilité des cultures, des troupeaux, et des personnes). Voir [THÈME SPÉCIAL: OÙ SONT LES MORTS?](#) relatif à Luc 16:23.

☐ **“c’est lui que vous devez craindre”** C’est un IMPÉRATIF AORISTE PASSIF (déponent) (cfr. Luc 12:5b, répété pour accentuation). C’est usité dans le sens de la révérence à Dieu comme étant le Créateur/Rédempteur/Juge suprême et saint.

12:6 “Ne vend-on pas cinq passereaux pour deux sous?” Les passereaux n’étaient utilisés comme sacrifices, mais étaient consommés par les pauvres (cfr. Moulton et Milligan, *“The Vocabulary of the Greek Testament,”* p. 594).

Les “deux sous” sont la traduction du terme Grec *“assarion,”* lequel dérive du Latin *“as.”* C’était une petite pièce en laiton [cuivre] valant environ 1/10^e d’un denier. Ces oiseaux étaient très bon marché. Voir le parallèle de Matth. 10:24-33.

Voir [THÈME SPÉCIAL: LES PIÈCES DE MONNAIE EN USAGE EN PALESTINE À L’ÉPOQUE DE JÉSUS](#) relatif à Luc 15:8.

☐ **“Cependant, aucun d’eux n’est oublié devant Dieu”** C’est un INDICATIF PASSÉ PÉRIPHRASTIQUE PASSIF. Généralement, on vendait quatre passereaux pour deux sous et l’on recevait un de plus gratuitement. Même celui gratuit n’était pas oublié devant Dieu (cfr. Matth. 10:29-30). Dieu aime vraiment les êtres humains parce qu’ils sont créés à son image (cfr. Gen. 1:26-27).

☐ Dieu n’est pas seulement le créateur, mais il est également celui qui pourvoit et soutient toute vie (cfr. Néh. 9:6; Matth. 5:45; Col. 1:17). Il dirige toute la création vers ses desseins.

Une bonne analyse sur la doctrine de la “Providence” est faite par Millard J. Erickson dans son livre *“Christian Theology,”* 2nd édition, pp. 412-435.

Dieu a une relation spéciale de prise en charge de ceux qui se confient en son Fils (il est leur Père). Tous ces croyants peuvent espérer en la provision de Dieu dans tous les domaines de la vie (cfr. 1 Pierre 5:7).

12:7 “Et même les cheveux de votre tête sont tous comptés” C’est un INDICATIF PASSÉ PASSIF. Ceci ne veut pas dire que Dieu comptabilise littéralement chaque cheveu de notre tête, mais c’est métaphorique (idiome de l’Ancien Testament dans 1 Sam. 14:45; 2 Sam. 14:11; et 1 Rois 1:52, voir “Archer Bible Commentary,” vol. 28A, p. 960) de sa préoccupation pour chaque problème, chaque besoin, chaque aspect, et chaque situation de la vie des croyants.

☐ **“Ne craignez donc point”** C’est un IMPÉRATIF PASSÉ MOYEN (déponent) avec PARTICULE NÉGATIVE, ce qui généralement signifie arrêter une action en cours. La peur est une caractéristique de l’humanité déchue et coupable; elle ne devrait pas être une caractéristique des croyants!

Les Chrétiens doivent faire attention à ne pas interpréter ce paragraphe comme une promesse générale selon laquelle rien de mauvais ne leur arrivera. L’histoire, notamment celle du 1er siècle, prouve que cela n’est pas vrai. C’est plutôt une promesse que la faveur de Dieu sera avec nous au jugement eschatologique! Le paragraphe suivant réfère également au jugement eschatologique, mais aussi aux jugements contemporains. L’essence de deux paragraphes est que Dieu est avec et pour nous, mais nous vivons néanmoins dans un monde déchu. De mauvaises choses/situations arrivent (voir John William Wenham, “*The Goodness of God*”)! Le monde a rejeté le Fils de Dieu; de même il rejettera, persécutera, et tuera ses disciples (cfr. Matth. 10:21-22; Jean 16:2), mais Dieu sera avec eux dans le temps et arrangera toutes choses quand le temps ne sera plus! Mon livre préféré à ce sujet est celui de Hannah Whithall Smith, “*The Christian’s Secret of a Happy Life*”; C’est un livre qui m’a béni.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 12:8-12

⁸Je vous le dis, quiconque me confessera devant les hommes, le Fils de l’homme le confessera aussi devant les anges de Dieu; ⁹mais celui qui me reniera devant les hommes sera renié devant les anges de Dieu. ¹⁰Et quiconque parlera contre le Fils de l’homme, il lui sera pardonné; mais à celui qui blasphémera contre le Saint Esprit il ne sera point pardonné. ¹¹Quand on vous mènera devant les synagogues, les magistrats et les autorités, ne vous inquiétez pas de la manière dont vous vous défendrez ni de ce que vous direz; ¹²car le Saint-Esprit vous enseignera à l’heure même ce qu’il faudra dire.

12:8 “quiconque” J’aime beaucoup les PRONOMS inclusifs usités pour décrire l’invitation de l’Evangile, tel que dans Jean 3:15-16 (“quiconque”) et 1:12 (“à tous ceux”), ainsi que dans Rom. 10:9-13 (“quiconque”). Dans ce verset-ci, “quiconque” montre l’étendue de l’amour de Dieu (cfr. 1 Tim. 2:4; Tite 2:11; et 2 Pierre 3:9).

Toutefois, ce “quiconque” est limité à tous ceux qui croient et reçoivent sincèrement l’Evangile. Des passages tels que Matth. 7:21-23 montrent qu’il y en a qui ne parlent qu’avec leurs lèvres, mais pas avec leur coeur (cfr. Esaïe 29:13).

☐ **“me confessera devant les hommes”** Le terme/verbe “confessera” (SUBJONCTIF AORISTE ACTIF) est une traduction du terme Grec “*homolegeo*.” Il est usité dans 1 Jean 1:9 référant aux croyants qui confessent leurs péchés à Dieu. Cependant, ce même terme est usité dans Matth. 10:32 et Marc 8:38 en référence à l’affirmation publique par les croyants de leur confiance en Jésus. On ne peut pas institutionnaliser ce verset en une forme liturgique fixe, mais tout humain qui professe, partage, et manifeste sa confiance et sa connaissance de Christ accomplit ce verset. Marc 8:38 place cette même déclaration de Jésus dans un contexte eschatologique. Voir Thème Spécial: [QUE SIGNIFIE “RECVOIR,” “CROIRE,” “CONFESSER/PROFESSER,” ET “INVOQUER?”](#)

THÈME SPÉCIAL: LA CONFESION

☉ **“le Fils de l’homme... le Fils de l’homme”** Je crois que l’une des difficultés que nous avons dans l’interprétation du péché impardonnable dans Luc 12:10 est que nous identifions à tort ces deux expressions. L’expression “Fils de l’Homme” dans Luc 12:8 s’applique à Jésus, mais l’expression “Fils de l’Homme” dans Luc 12:10, en raison des parallèles de Matth. 12:31-32 (Fils de l’Homme) et de Marc 3:28-29 (fils des hommes), est usitée génériquement et donc réfère à la race humaine en général (cfr. Luc 12:9; Matth. 12:31a). Le péché impardonnable est le rejet de Jésus en présence d’une grande lumière. Nous le savons parce que les deux autres contextes (de Matthieu et Marc) suivent aussi la controverse sur Bézélzéboul. Voir notes extensive relatives à Luc 11:33-36 et Thème Spécial relatif à Luc 11:19.

☉ **“devant les anges de Dieu”** C’est une circonlocution de la présence de Dieu (cfr. Luc 15:7,10). Ce verset est une affirmation théologique de la puissance de l’intercession de Jésus auprès de Dieu, en faveur des croyants (cfr. Rom. 8:34; Hébr. 7:25; 9:24; 1 Jean 2:1).

12:9 “reniera” Le terme/verbe (PARTICIPE AORISTE MOYEN [déponent]) signifie “nier,” “renier/denier,” “désavouer,” “renoncer,” ou “refuser.” Il est usité dans le même sens dans la version de Septante (cfr. Gen. 18:15; 4 Macc. 8:7; 10:15; Sagesse 12:27; 16:16). C’est un terme qui a la connotation du rejet de Jésus. C’est l’apogée de l’incrédulité et du rejet! Le refus temporel de l’Evangile a des conséquences éternelles.

12:10 “quiconque” Ce terme inclusif est usité aussi bien dans Luc 12:8 que dans Luc 12:10. L’Evangile est autant large que l’humanité entière, de même le jugement aussi est autant large que tous ceux qui disent “non” !

12:11 Les VERBES de Luc 12:11 sont des SUBJONCTIFS (éventualité), ce qui implique que cette persécution spécifique ne sera pas subie par tous les croyants, mais elle arrivera sûrement à certains!

☉ **“les autorités”** Voir Thème Spécial relatif à Luc 1:2: *Archē*.

☉ **“ne vous inquiétez pas”** C’est un SUBJONCTIF AORISTE ACTIF avec PARTICULE NÉGATIVE, ce qui implique qu’il ne faut pas qu’il y ait même un début d’inquiétude.

☉ **“de la manière dont vous vous défendrez ni de ce que vous direz”** Ceci ne doit pas servir de prétexte pour un prédicateur de ne pas s’adonner à une étude et une préparation personnelles de ses sermons de dimanche ! Il s’agit ici d’une promesse aux croyants qui passent par la persécution et les procès publics.

12:12 “car le Saint Esprit vous enseignera à l’heure même ce qu’il faudra dire” En temps de persécution, Dieu pourvoira l’aide spéciale appropriée à ces puissantes opportunités d’évangélisation (cfr. Luc 21:15; Matth. 10:16-20).

THÈME SPÉCIAL: LA NATURE PERSONNELLE DE L’ESPRIT

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 12:13-21

¹³ Quelqu’un dit à Jésus, du milieu de la foule: Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage. ¹⁴ Jésus lui répondit: O homme, qui m’a établi pour être votre juge, ou pour faire vos partages? ¹⁵ Puis il leur dit: Gardez-vous avec soin de toute avarice; car la vie d’un homme ne dépend pas de ses biens, fût-il dans l’abondance. ¹⁶ Et il leur dit cette parabole: Les terres d’un homme riche avaient beaucoup rapporté. ¹⁷ Et il raisonnait en lui-même, disant: Que ferai-je? Car je n’ai pas de place pour serrer ma récolte. ¹⁸ Voici,

dit-il, ce que je ferai: j'abattraï mes greniers, j'en bâtirai de plus grands, j'y amasserai toute ma récolte et tous mes biens; ¹⁹et je dirai à mon âme: Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années; repose-toi, mange, bois, et réjouis-toi. ²⁰Mais Dieu lui dit: Insensé! Cette nuit même ton âme te sera redemandée; et ce que tu as préparé, pour qui cela sera-t-il? ²¹Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu.

12:13 "Quelqu'un dit à Jésus, du milieu de la foule" Apparemment, cet homme a brusquement interrompu le cours de l'enseignement que Jésus était en train de dispenser pour poser une question banale relative à leur héritage familial. Il ne doit pas avoir trouvé cela anormal car c'était courant de poser de questions aux rabbis, et sa question semble se rapporter à Deut. 21:15-17.

12:14 "Jésus lui répondit: O homme" C'est un reproche doux (cfr. Luc 22:58,60; Rom. 2:3; 9:20).

☐ **"qui m'a établi pour être votre juge, ou pour faire vos partages?" ["votre juge, ou votre arbitre," N. B. S.]** Jésus rejete ici l'idée qu'il est juste un autre rabbi ou Lévite local. Sa tâche de la proclamation de l'arrivée du Royaume de Dieu avait préséance sur tout autre préoccupation de la vie.

Le terme "arbitre" (pour faire vos partages) dans le Nouveau Testament n'est usité qu'ici, et pas du tout dans la version de Septante, mais courant dans la littérature Grecque. La forme VERBALE ("partager") vient de l'homme qui a questionné Jésus dans Luc 12:13. En raison de la rareté du terme, plusieurs autres termes ou expressions [ex. "pour faire vos partages"] sont usités dans les MSS Grecs, mais UBS⁴ attribue à "arbitre" (MSS P⁷⁵, κ , B. L) la note "B" (presque certaine).

12:15 "Gardez-vous avec soin de toute avarice" C'est une déclaration très catégorique en Grec (un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF et un IMPÉRATIF PRÉSENT MOYEN, tous deux PLURIEL). L'avarice (ou la convoitise) est l'attitude et style de vie "encore et davantage pour moi à tout prix" (cfr. Rom. 1:29; Eph. 4:19; 5:3; Col. 3:5)! C'est un fruit de la connaissance du bien et du mal! L'avarice/cupidité tue (1 Tim. 6:9-10).

12:16 "Et il leur dit cette parabole" Le contexte suivant traite de la bonne et mauvaise attitudes envers les possessions terrestres. Cette parabole souligne la fausse sécurité que l'argent et les biens matériels semblent offrir. Un proverbe Romain dit: "L'argent est comme l'eau de la mer, plus tu en bois, plus tu en veux!" Le problème ici n'est pas l'argent, mais l'amour de l'argent, la priorité de l'argent, l'autonomie que l'argent semble offrir (cfr. Marc 8:36-37).

12:17 "Et il raisonnait en lui-même" C'est un INDICATIF IMPARFAIT MOYEN (déponent). Il peut être compris de deux manières:

1. l'homme riche de la parabole commença à raisonner (New American Standard Bible)
2. l'homme riche raisonnait en lui-même encore et encore

12:19 "âme" C'est le terme Grec "*psuchē*," qui reflète le terme Hébreu "*nephesh*." Cela réfère à notre être, notre moi, notre personnalité (cfr. Actes 2:41; 3:23; Rom. 13:1) ou la force vitale liée à cette planète, cette sphère d'existence physique.

☐ **"repose-toi"** L'accent théologique ici est mis sur la fragilité et la présomption des plans humains (cfr. Prov. 27:1; Jacques 4:13-15). La vie véritable est plus que la prospérité physique/matérielle!

12:20 "Insensé!" Cet homme n'était pas un athée théologique, mais menait sa vie dans l'athéisme pratique, comme c'est le cas de beaucoup de gens aujourd'hui dans l'église (cfr. Ps. 14:1; 53:2). Le livre de Jacques dans le Nouveau Testament est un bon commentaire du Nouveau Testament sur la priorité de la richesse!

Le terme “insensé” ici (“*aphrōn*,” cfr. Luc 11:40; 12:20; 1 Cor. 15:36) est différent du terme “insensé” de Matth. 5:22 (“*mōros*”), lequel reflète le terme Araméen “*raca*.” Jésus lui-même utilise le terme “*mōros*” dans Matth. 23:17,19. Voir [THÈME SPÉCIAL: LES TERMES RELATIFS AUX INSENSÉS](#) relatif à Luc 11:40.

☐ **“redemandée”** Etonnamment, le texte Grec fait allusion à un PLURIEL; Littéralement c’est “ils redemanderont ton âme”:

1. Luc utilise souvent cette forme sans se focaliser sur le pronom “ils” (cfr. Luc 6:38; 12:11,20; 16:9; 23:31).
2. A. T. Robertson, dans “*Word Pictures in the New Testament*,” vol. 2, p. 176, pense que c’est une circonlocution des rabbis pour éviter de faire usage du nom de Dieu, et par conséquent, une forme du “PLURIEL DE MAJESTÉ” de l’Ancien Testament.
3. Michael Magill, dans “*New Testament Transline*” (p. 239) pense que cela réfère aux anges (cfr. Luc 16:22)

☐ **“et ce que tu as préparé, pour qui cela sera-t-il?”** C’est une profonde question pour les matérialistes (cfr. Ps. 39:7; 49:11; Eccl. 2:18-23).

12:21 “riche pour Dieu” C’est très difficile d’équilibrer le temps et l’éternité dans un monde déchu avec des effets résiduels de la chute en chacun de nous (cfr. Luc 12:33; Matth. 6:19-34).

Etonnamment, le MS D (5^e siècle) et certaines versions Latines Antiques (a,b,d du 4^e et 5^e siècles) ont omis Luc 12:21. Le comité UBS⁴ attribue à son inclusion la note “A” (certaine), car cela figure sur les MSS P^{45,75}, κ, A, B, L W, et plusieurs autres versions Latines Antiques.

[THÈME SPÉCIAL: LA RICHESSE](#)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 12:22-32

²²Jésus dit ensuite à ses disciples: C’est pourquoi je vous dis: Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous serez vêtus. ²³La vie est plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement. ²⁴Considérez les corbeaux: ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n’ont ni cellier ni grenier; et Dieu les nourrit. Combien ne valez-vous pas plus que les oiseaux! ²⁵Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie? ²⁶Si donc vous ne pouvez pas même la moindre chose, pourquoi vous inquiétez-vous du reste? ²⁷Considérez comment croissent les lis: ils ne travaillent ni ne filent; cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n’a pas été vêtu comme l’un d’eux. ²⁸Si Dieu revêt ainsi l’herbe qui est aujourd’hui dans les champs et qui demain sera jetée au four, à combien plus forte raison ne vous vêtira-t-il pas, gens de peu de foi? ²⁹Et vous, ne cherchez pas ce que vous mangerez et ce que vous boirez, et ne soyez pas inquiets. ³⁰Car toutes ces choses, ce sont les païens du monde qui les recherchent. Votre Père sait que vous en avez besoin. ³¹Cherchez plutôt le royaume de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. ³²Ne crains point, petit troupeau; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume.

12:22 “Jésus dit ensuite à ses disciples” Apparemment, lors de cet enseignement Jésus s’adressait à différents groupes qui étaient dans ce grand public (les malades, les curieux, les chefs religieux, les disciples). Ce paragraphe a son parallèle dans Matth. 6:25-33, qui fait partie du Sermon sur la Montagne (Matthieu 5-7).

Le PRONOM “ses” manque dans certains anciens MSS (P^{45,75}, B) et dans deux anciennes versions Latines, c et e). Cependant, son inclusion suit le style littéraire de Luc et figure sur les MSS κ, A, D, L, W. UBS⁴ n’ayant pu décider sur son inclusion ou exclusion, a mis cela entre parenthèses.

☐ **“Ne vous inquiétez pas pour votre vie”** C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF avec PARTICULE NÉGATIVE, ce qui implique généralement d’arrêter une action en cours. Les disciples s’inquiétaient (cfr. Luc 12:11,22,25,26) pour leurs besoins physiques (cfr. Matth. 6:25,27,28,31,34).

Le terme vie est traduit du terme Grec “*psuchē*,” comme c’est le cas dans Luc 12:19 et 23, ce qui dénote le moi.

12:23 C’est ici le résumé théologique. Les croyants sont co-héritiers (cfr. Rom. 8:17) de toutes choses (cfr. Luc 12:31-32).

12:24 “Considérez les corbeaux” Même ces oiseaux impurs (cfr. Lévit. 11:15) bénéficiaient de la provision de Dieu (cfr. Ps. 147:9) et étaient utilisés par Dieu (cfr. Gen. 8:7; 1 Rois 17:4,6). Ce verset pourrait refléter Job 38:41.

☐ **“Combien ne valez-vous pas plus que les oiseaux!”** C’est la deuxième fois que Jésus fait cette même déclaration (cfr. Luc 12:7; Matth. 10:31).

12:25 “Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie?” Le terme “coudée” c’est la traduction littérale du terme “*pēchus*.” C’est la distance entre le coude d’une personne et son doigt le plus long. Elle est généralement d’environ 18 pouces (45,75 cm) de long. On s’en sert de deux manières différentes en Grec:

1. On peut s’en servir pour la taille (cfr. Jean 21:8; Apoc. 21:17)

2. On peut s’en servir pour le temps (cfr. Matth. 6:27; Luc 12:25)

Le même double sens est trouvé dans le terme Grec “*hēlikia*” (J.N Darby, “ajouter une coudée à sa taille”). Il peut référer à la taille (cfr. Luc 19:3; Eph. 4:13) ou au temps (cfr. Jean 9:21,23; Hébr. 11:11). Les deux termes (“*pēchus*” et “*hēlikia*”) semblent référer au temps dans ce contexte-ci.

THÈME SPÉCIAL: COUDÉE

12:26 “Si” C’est un CONDITIONNEL DE 1ère CLASSE, qui suppose la vérité du point de vue de la perspective de l’auteur ou de ses objectifs littéraires.

12:27 “Considérez” C’est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF. C’est la traduction d’un terme composé de la PRÉPOSITION “*kata*” et du VERBE “comprendre” (cfr. Matth. 7:3), ce qui dénote considération attentionnée. Luc en fait souvent usage dans ses écrits (cfr. Luc 6:41; 12:24,27; 20:23; Actes 7:31,32; 11:6; 27:39).

☐ **“les lis”** Ceci réfère aux anémones, crocus, ou iris de Palestine. Dans Cantique des Cantiques 5:13, cette fleur réfère à la couleur des lèvres d’une femme.

Louis Segond “ils ne travaillent ni ne filent”

Parole de Vie “Observez les fleurs des champs...Elles ne filent pas et elles ne tissent pas”

Louis Segond suit les MSS P^{45,75}, κ , A, B, L, W, tandis que Parole de Vie suit le MS D. Le comité UBS⁴ a attribué à la première option la note “B” (presque certaine). C’est aussi le libellé de Matth. 6:28.

☐ **“je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n’a pas été vêtu comme l’un d’eux”** La nature reflète la beauté et la conception de son créateur. La nature fait partie de la révélation de Dieu (cfr. Ps. 19:1-6). La beauté, la complexité, et la puissance de la nature deviennent un moyen d’affirmer l’évidence de l’existence de Dieu (cfr. Rom. 1:19; 2:14; voir “*Mere Creation*,” ed. William A. Dembski et “*The Battle of Beginnings*” de Del Ratzsch).

12:28 “Si” C’est un autre CONDITIONNEL DE 1ère CLASSE (cfr. Luc 12:26).

☐ **“l’herbe qui est aujourd’hui dans les champs et qui demain sera jetée au four”** Ceci reflète un idiomme de l’Ancien Testament relatif à la nature transitoire de l’herbe (la vie humaine) par rapport à Dieu (cfr. Esaïe 40:6-8; Job 8:12; 14:1-2; Ps. 37:2,20; 90:5-6; 102:11-12; 103:15-17; Jacques 1:10-11; 1 Pi. 1:24-25).

☐ **“à combien plus forte raison ne vous vêtira-t-il pas”** C’est le thème répété de Luc 12:24b. Les humains sont plus importants que l’herbe.

☐ **“gens de peu de foi?”** Cette expression combinant les termes “peu” et “foi” est usitée surtout par Matthieu (cfr. Matth. 6:30; 8:26; 14:31; 16:80), mais n’est usitée dans Luc qu’ici. Elle n’est pas du tout usitée dans la version de Septante, ni dans les papyri Egyptiens en Grec Koïnè. Même les croyants imparfaits, faibles, et inquiétants sont précieux aux yeux de Dieu.

12:29 “ne cherchez pas ce que vous mangerez” C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF qui se rapporte aux deux expressions suivantes, “ce que vous mangerez” et “ce que vous boirez” (tous deux des SUBJONCTIFS AORISTES ACTIFS). Dans la phrase Grecque le PRONOM “vous” est placé tout au début pour souligner la provision de Dieu pour les croyants/disciples.

☐ **“ne soyez pas inquiets”** C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT MOYEN (déponent) avec PARTICULE NÉGATIVE, ce qui généralement implique de stopper une action en cours (cfr. Luc 12:11; Matth. 6:31).

Dans le Nouveau Testament, ce terme Grec - “*meteōrizō*” - n’est usité qu’ici. Dans la littérature Grecque il signifie “soulever” (cfr. Moulton et Milligan dans “*The Vocabulary of the Greek Testament*,” p. 405). Il est usité plusieurs fois dans la Septante dans ce même sens. À cause de cela, certains chercheurs (Luther) préfère le traduire par l’expression “n’ayez pas l’esprit agité.” Nous devons, cependant, nous rappeler le principe linguistique selon lequel le contexte détermine le sens, pas l’étymologie ni les lexiques. “Inquiets” concorde mieux avec ce contexte.

12:30 “ Car toutes ces choses, ce sont les païens du monde qui les recherchent” Dieu connaît ce dont les humains ont besoin (cfr. Matth. 6:32); Il pourvoit en son temps et à sa manière. C’est ce qu’on appelle la doctrine de la Providence. Dieu pourvoit aux besoins physiques de toute vie sur cette planète (cfr. Matth. 5:45). Jésus est l’agent/le préposé de Dieu pour ce faire, comme le dit Col. 1:17 et Hébr. 1:3. Une bonne argumentation sur ce concept est présentée par Millard J. Erickson dans “*Christian Theology*,” 2nd ed., pp. 412-435.

☐ **“Votre Père”** Ceci remonte sûrement à l’enseignement de Jésus sur la prière (cfr. Luc 11:2,13; notez aussi le chap. 6:36).

12:31 “Cherchez plutôt le royaume de Dieu” C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. Quand nous avons Dieu avec nous, nous avons tout, mais sans lui même la vie physique devient craintive et anxieuse!

Plusieurs des premiers manuscrits Grecs contiennent l’expression “Le Royaume de Dieu” (cfr. MSS P⁴⁵, A, D¹, W, et la plupart de versions Latines Antiques, ainsi que la Vulgate et les traductions Syriaques, cfr. NKJV), mais la plupart de traductions/version Anglaises (NASB, NRSV, TEV, NJB, NIV) contiennent “Son royaume” (cfr. MSS κ , B, D^{*}, L, et la version Copte). Le contexte rend l’antécédent du PRONOM évident. Le comité UBS⁴ attribue au PRONOM la note “B” (presque certaine). Le manuscrit en papyri P⁷⁵ omet les deux.

12:32 “Ne crains point” C’est un autre IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF avec PARTICULE NÉGATIVE, ce qui signifie généralement arrêter une action en cours. Jésus disait souvent cela (cfr. Matth. 17:7; 28:10; Marc 6:50; Luc 5:10; 12:32; Jean 6:20; Apoc. 1:17).

☐ **“petit troupeau”** C’est le seul usage de cette expression dans le Nouveau Testament. Elle souligne l’importance de la communauté Chrétienne (cfr. Luc 13:18-21). Ce terme est usité dans Esaïe 40:11 (et 40:14 dans la Septante) où Dieu est présenté comme Berger (cfr. Psaumes 23). Dans Zacharie 13 le Messie (“Mon Berger,” “Mon Pasteur”) est dépeint comme le berger/pasteur Divin frappé. Jésus s’identifie comme “le Bon Berger” dans Jean 10:11-18.

☐ **“car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume”** Dans les Evangiles Synoptiques, le terme *“eudokeō”* réfère principalement à Dieu le Père comme ayant “pleine confiance” en son Fils (cfr. Matth. 3:17; 12:18; 17:5; Marc 1:11; Luc 3:22; et 2 Pi. 1:17).

Dans ce contexte-ci, l’accent est mis sur la volonté du Père de nous inclure dans sa famille et son Royaume (cfr. Eph. 1:5,9). Dans leur livre intitulé *“The Vocabulary of the Greek Testament,”* p. 260, Moulton et Milligan qualifient ce VERBE d’un “verbe Grec caractéristiquement Juif.” Il apparaît souvent dans la Septante. Luc connaissait bien la Septante.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 12:33-34

³³**Vendez ce que vous possédez, et donnez-le en aumônes. Faites-vous des bourses qui ne s’usent point, un trésor inépuisable dans les cieux, où le voleur n’approche point, et où la teigne ne détruit point.** ³⁴**Car là où est votre trésor, là aussi sera votre coeur.**

12:33 “Vendez ce que vous possédez” C’est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF. Il ne s’agit pas d’un commandement universel/absolu, mais cela a trait à la structure des priorités de nos vies (cfr. Luc 14:33; 18:22; Matth. 19:21; 1 Cor. 13:3). Si Dieu n’est pas la priorité, toutes autres choses doivent être éliminées de la première place (cfr. Matth. 5:29-30). Ce thème récurrent montre clairement l’aspect radical de l’engagement Chrétien. Dieu doit occuper la première place! Tout autre choix à sa place n’est que de l’idolatrie. Cependant, beaucoup de gens dans la Bible—Abraham, Isaac, Jacob, Joseph, Job, les rois Juifs, Zachée, Joseph d’Arimathée, étaient riches. La richesse n’est pas le problème, mais la priorité de la richesse!

☐ **“et donnez-le en aumônes”** Ceci réfère probablement au chap. 11:41. L’amour des pauvres et des nécessiteux est la preuve que Dieu a changé la perspective et la vision du monde d’une personne. L’Evangile de Luc met l’accent sur l’amour de Jésus pour les rejetés et bannis de la société. Voir Thème Spécial relatif à Luc 11:41: Les Aumônes.

☐ **“Faites-vous des bourses”** C’est un autre IMPÉRATIF AORISTE ACTIF. Le terme *“ballantion”* n’est usité que par Luc dans le Nouveau Testament (cfr. Luc 10:4; 12:33; 22:35,36). Dans la version de Septante, ce terme réfère à un sac ou un porte-monnaie (cfr. Job 14:17; Prov. 1:14).

Jean utilise un terme différent, *“glōsskomon,”* pour référer à la boîte d’argent des disciples (cfr. Luc 12:6; 13:29). Ce terme désignait à l’origine une boîte qui servait à stocker les roseaux ou embouchures/embouts musicaux.

Matthieu et Marc utilisent le terme *“zōnē”* qui réfère à:

1. une ceinture (cfr. Matth. 3:4; Marc 1:6; Actes 21:11; Apoc. 1:13; 15:6 et dans la Septante c’est l’écharpe des sacrificateurs, cfr Exodr 28:4,39,40; Deut. 23:14) ou
2. une ceinture-portemonnaie (cfr. Matth. 10:9; Marc 6:8)

☐ Le reste du verset énumère plusieurs caractéristiques du porte-monnaie des croyants généreux (cfr. Matth. 6:19-20):

1. ne peut s’user
2. ne peut s’épuiser

3. ne peut être volé
 4. ne peut être détruit par les teignes
- Les sources antiques de richesse étaient:
1. les quantités de métaux précieux ou bijoux
 2. les vêtements coûteux ornés d'or, d'argent, ou des bijoux
 3. les dépôts de nourriture

La sécurité était un problème majeur. Les voleurs pouvaient voler, la rouille pouvait détruire, les insectes et autres rongeurs pouvaient dévorer. Cette liste était une façon de décrire l'héritage sécurisé des croyants auprès de Dieu (cfr. 1 Pi. 1:4-5), lequel avait pour preuve la générosité desdits croyants pendant leur vie sur terre.

12:34 “Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur” C'est une déclaration sommaire. La relation qu'une personne entretient avec Dieu est observable par sa façon de gérer les ressources terrestres à sa disposition. Les engagements prioritaires des croyants modernes sont clairement visibles dans leurs chequiers et calendriers/agendas. Nous nous trompons nous-mêmes en pensant qu'en donnant à Dieu le surplus de notre richesse et quelques heures de notre semaine dans les réunions de prière, nous sommes ainsi disciples du Nouveau Testament!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 12:35-38

³⁵Que vos reins soient ceints, et vos lampes allumées. ³⁶Et vous, soyez semblables à des hommes qui attendent que leur maître revienne des noces, afin de lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera. ³⁷Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillant! Je vous le dis en vérité, il se ceindra, les fera mettre à table, et s'approchera pour les servir. ³⁸Qu'il arrive à la deuxième ou à la troisième veille, heureux ces serviteurs, s'il les trouve veillant!

12:35

Louis Segond	“Que vos reins soient ceints, et vos lampes allumées”
Nouvelle Bible Segond	“Tenez-vous prêts, <i>la ceinture aux reins</i> et les lampes allumées”
Parole de Vie	“Restez en vêtements de travail et gardez vos lampes allumées!”
Bible en Français Courant	“Soyez prêts à agir, avec la ceinture serrée autour de la taille et vos lampes allumées”

Ce verset contient un VERBE principal et deux PARTICIPES connexes (PÉRIPHRASTIQUES):

1. L'IMPÉRATIF PRÉSENT du verbe “*eimi*” (“Soyez”)
2. Le PARTICIPE PASSÉ PASSIF, “la ceinture serrée” (un symbole d'être constamment prêt pour l'action)
3. Le PARTICIPE PRÉSENT PASSIF, “gardez vos lampes allumées” (mais usité comme une VOIX MOYENNE, référant aux lampes à huile)

Ce sont tous des idiomes d'être prêt pour une activité intense à tout moment (cfr. Luc 12:36; Matth. 25:1-13). Ils réfèrent ici à l'activité des serviteurs qui attendent le retour de leur maître, et c'est de la même manière que les croyants attendent le retour du Christ (cfr. Luc 12:37-38,43).

12:37 “Je vous le dis en vérité” Voir Thème Spécial relatif à Luc 4:24: Amen.

☐ **“il se ceindra”** Ce choquant renversement de rôles rappelle une des actions de Jésus dans la chambre haute, le lavage des pieds des disciples (cfr. Jean 13:4). Le traitement standard des esclaves est relaté dans Luc 17:7-10.

12:38 “Qu'il arrive à...ou à...” Ce verset est une PHRASE AU CONDITIONNEL DE 3^e CLASSE (*kai + ean*, deux fois), qui réfère à une action potentielle.

☐ **“la deuxième ou à la troisième veille”** Les Romains avaient divisé la nuit en 4 veilles (6-9, 9-12, 12-3, 3-6, cfr. Matth. 14:25; Marc 13:35), mais les Juifs l’avaient divisée en 3 veilles (6-10, 10-2, 2-6, cfr. Juges 7:19).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 12:39-40

³⁹Sachez-le bien, si le maître de la maison savait à quelle heure le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison. ⁴⁰Vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l’homme viendra à l’heure où vous n’y penserez pas.

12:39 “si” C’est un CONDITIONNEL DE 2^e CLASSE (*ei + an + SUBJONCTIF*), qui conçoit une fausse affirmation pour souligner une fausse conclusion. On le qualifie généralement de “contraire à la condition réelle/de fait.” Exemple: “Si le maître de la maison savait à quelle heure le voleur doit venir (ce qu’il ne sait pas), il ne laisserait pas percer sa maison (ce qui est arrivé).” D’autres exemples de cette construction dans Luc sont aux chap. 4:26; 7:39; 17:6; 19:23.

☐ **“à quelle heure le voleur doit venir”** Cette métaphore est courante dans le Nouveau Testament et a trait au retour brusque (à tout moment) du Seigneur (cfr. 1 Thes. 5:2; 2 Pi. 3:10; et Apoc. 3:3; 16:15). Il y a dans le Nouveau Testament une tension entre “le retour brusque/à tout moment du Seigneur” et “le retour conditionné à la survenance préalable de certains événements.” Voir Thème Spécial ci-après.

Seul le Père connaît le moment de la Seconde Venue (cfr. Matth. 24:36; Marc 13:32; Actes 1:7)!

THÈME SPÉCIAL: LE RETOUR “À TOUT MOMENT” DE JÉSUS ET LE “PAS ENCORE” (LE PARADOXE DU NOUVEAU TESTAMENT)

☐ **“il veillerait et ne laisserait pas”** Il y a un ajout de plusieurs paroles dans le parallèle de Matth. 24:43 que l’on trouve dans les MSS $\kappa^{1,2}$, A, B, L, W. la formulation courte nous vient de MSS P⁷⁵, κ^* , D. Le comité UBS⁴ a attribué à la formulation courte la note “B” (presque certaine).

☐ **“percer”** Littéralement c’est “creuser à travers.” Les voleurs étaient surnommés “creuseurs de boue” parce qu’ils creusaient à travers les murs en chaume pavée de boue des maisons d’habitation et de commerce.

12:40 “Vous aussi, tenez-vous prêts” C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT MOYEN (déponent). C’est ici notre responsabilité (cfr. Luc 21:36; Marc 13:33)!

THÈME SPÉCIAL: LES TERMES RELATIFS AU RETOUR DU CHRIST DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 12:41-48

⁴¹Pierre lui dit: Seigneur, est-ce à nous, ou à tous, que tu adresses cette parabole? ⁴²Et le Seigneur dit: Quel est donc l’économe fidèle et prudent que le maître établira sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable? ⁴³Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi! ⁴⁴Je vous le dis en vérité, il l’établira sur tous ses biens. ⁴⁵Mais, si ce serviteur dit en lui-même: Mon maître tarde à venir; s’il se met à battre les serviteurs et les servantes, à manger, à boire et à s’enivrer, ⁴⁶le maître de ce serviteur viendra le jour où il ne s’y attend pas et à l’heure qu’il ne connaît pas, il le mettra en pièces, et lui donnera sa part avec les infidèles. ⁴⁷Le serviteur qui, ayant connu la volonté de son maître, n’a rien préparé et n’a pas agi selon sa volonté, sera battu d’un grand nombre de coups. ⁴⁸Mais celui qui, ne l’ayant pas connue, a fait des choses dignes de châtement, sera battu de peu de coups. On demandera beaucoup à qui l’on a beaucoup donné, et on exigera davantage de celui à qui l’on a beaucoup confié.

12:41 C'est exactement la question que soulevent les interprètes modernes à propos des enseignements de Jésus: "À qui s'adresse tel enseignement?" Plusieurs groupes différents étaient dans les foules qui suivaient Jésus; un élément crucial d'interprétation est donc de déterminer "quel est le groupe concerné?"

12:42-48 Ceci a un parallèle dans Matth. 24:45-51, mais n'en a pas dans Marc. Ce sont ces paroles et ces enseignements (communs à Matthieu et Luc, mais pas dans Marc) qui sont supposés avoir été/être le contenu de la liste des paroles de Jésus que les chercheurs Bibliques modernes appellent la liste "Quell," qui signifie en Allemand "source." Cette liste n'a jamais été retrouvée, mais elle est logiquement nécessaire pour au moins une théorie actuelle (la théorie de deux sources, voir Introduction de Luc) relative à la compréhension moderne de la relation qui existe entre les Evangiles Synoptiques.

12:42 Notez comment l'économe est caractérisé:

1. fidèle
2. prudent
3. établi sur les autres serviteurs

Ceci semble référer soit aux Douze, soit aux leaders ultérieurs de l'Eglise. Il faut dire avec force que chaque croyant est un ministre appelé et doté des dons, et donc, ces paroles de Jésus pourraient référer à des croyants éveillés et diligents qui vivent chaque jour à la lumière de la Seconde Venue!

12:43 C'est l'affirmation accentuée et répétée de Luc 12:35-38.

☐ **"Heureux"** C'est le terme usité dans les Béatitudes ("*makarios*," cfr. Luc 6:20-22; Matth. 5:3-11). Jésus s'en servait régulièrement pour déclarer une personne bénie, privilégiée, ou heureuse (cfr. Luc 1:45; 6:20-22; 7:23; 10:23; 11:27,28; 12:37,38,43; 14:14,15; 23:29).

12:44 "en vérité" C'est le terme Grec "*alēthōs*" usité dans le sens du terme Hébreu "amen." Voir [THÈME SPÉCIAL: AMEN](#) relatif à Luc 4:24. Luc utilise cela parce qu'il écrivait à des Gentils/Païens qui n'auraient pas compris le terme Hébreu.

12:45 "si" C'est un CONDITIONNEL DE 3^e CLASSE, ce qui implique une action potentielle.

12:46 "il le mettra en pièces" C'était une forme de peine capitale de l'Ancien Testament (cfr. La Septante, 2 Sam. 12:31; 1 Chron. 20:3). Cette expression est usitée littéralement dans Exode 29:17; Ezéch. 24:4 de la version de Septante. Ici, elle est usitée dans un sens figuré pour intensifier le jugement eschatologique même sur ceux qui prétendent connaître et servir Jésus! Dans le Nouveau Testament, le terme Grec traduit par cette expression n'apparaît qu'ici et dans Matth. 24:57. Moulton et Milligan, dans leur livre "*Vocabulary of the Greek Testament*," p. 165, parlent d'une inscription qui utilise aussi ce terme dans le sens figuré.

12:47-48 Ceci semble affirmer divers degrés de punition. Le verset 47 implique que les humains sont/seront punis conformément au degré de lumière qu'ils auront reçu (cfr. Jacques. 4:17). Le verset 48 implique que chacun a reçu un degré quelconque de lumière mais il y en a qui ne s'y sont pas conformés (cfr. Rom. 1:19-20; 2:14). Pour d'autres passages similaires sur les degrés de punition, voir Luc 10:12-15; 11:31-32; Matth. 18:6,7. Voir [THÈME SPÉCIAL: DEGRÉS DE RÉCOMPENSES ET DES PUNITIONS](#) relatif à Luc 10:12

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 12:49-53

⁴⁹Je suis venu jeter un feu sur la terre, et qu'ai-je à désirer, s'il est déjà allumé? ⁵⁰Il est un baptême dont je dois être baptisé, et combien il me tarde qu'il soit accompli! ⁵¹Pensez-vous que je sois venu apporter la paix sur la terre? Non, vous dis-je, mais la division. ⁵²Car désormais cinq dans une maison seront divisés,

trois contre deux, et deux contre trois; ⁵³le père contre le fils et le fils contre le père, la mère contre la fille et la fille contre la mère, la belle-mère contre la belle-fille et la belle-fille contre la belle-mère.

12:49 “Je suis venu jeter un feu sur la terre” Dans le texte Grec, le terme “feu” est placé au début de la phrase pour son accentuation (voir Thème Spécial relatif à Luc 3:17). Dans Jean 3:17-21 il est dit que Jésus était venu la première fois non pas en tant que Juge, mais en tant que Sauveur. Mais, une fois parmi les humains déchus, il a souhaité que le jugement eschatologique intervienne/soit déjà présent (cfr. Luc 12:49b). Les auditeurs de l’Evangile sont divisés en deux et seulement deux groupes selon qu’ils réagissent à Jésus et à son message (cfr. Luc 24:44-49).

☐ **“qu’ai-je à désirer, s’il est déjà allumé?”** Certains considèrent ceci comme:

1. un CONDITIONNEL DE 2^e CLASSE (cfr. Bass-Debrunner-Funk, *“Greek Grammar of the New Testament,”* pp. 359-360)
2. un idiome Sémitique (cfr. Black, *“An Aramaic Approach to the Gospels and Acts,”* p. 123)
3. A. T. Robertson, dans *“Word Pictures in the New Testament,”* vol. 2, p. 182, considère “*ti*” comme “comment” et “*ei*” comme “que” (*hoti*), mais admet aussi que “la signification de ce passage n’est pas claire”
4. George M. Lamsa qui a traduit les manuscrits Syriaques Antiques (Araméen) a traduit cette expression comme suit: “J’aurais souhaité l’allumer, si cela ne l’avait pas été déjà”

Jésus tient à ce que le Royaume de Dieu soit manifeste sur la terre (cfr. Matth. 6:10), même si cela nécessitera un grand prix à payer par lui-même et par les autres (la perte éternelle pour les incrédules, et la persécution temporaire des croyants).

12:50 “Il est un baptême dont je dois être baptisé” En considérant Marc 10:38, il est évident que ceci ne réfère pas au baptême d’eau de Jésus, mais à:

1. la persécution et au rejet de sa prédication
2. son épreuve à Gethsémané
3. sa crucifixion au Calvaire

Jésus se considérait/se savait être l’accomplissement de Gen. 3:15 (la Descendance Promise) et d’Esaïe 53 (le Serviteur Souffrant). Il voyait Psaumes 22 comme préfigurant sa propre expérience.

☐ **“et combien il me tarde qu’il soit accompli!”** C’est ici l’expression d’une pression mentale (cfr. Phil. 1:23). La lutte de Jésus est clairement visible à Gethsémané (cfr. Marc 14:32-42; Matth. 26:36-46; et Luc 22:40-46). Le salut peut être gratuit, mais il n’a pas été sans prix!

Une bonne analyse de ce verset se trouve dans *“Hard Sayings of the Bible,”* pp. 472-475. C’est un bon livre pour les textes difficiles, tant de l’Ancien que du Nouveau Testament. Je vous le recommande vivement!

12:51 “Pensez-vous que je sois venu apporter la paix sur la terre?” Voir le parallèle de Matth. 10:34-39. Mêmes les relations familiales étroites d’un foyer Juif allaient expérimenter des divisions à cause de Jésus. Suivre Jésus nécessite un engagement prioritaire! Les croyants forment une nouvelle famille, la famille de Dieu (cfr. Luc 8:21; 11:27-28)!

12:53 Ceci pourrait être un poème ou un chant funèbre. Ça peut aussi être une allusion à Michée 7:6, en raison du fait que le parallèle de Matthieu (cfr. Matth. 10:35,36) cite Michée 7:6.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 12:54-56

⁵⁴Il dit encore aux foules: Quand vous voyez un nuage se lever à l’occident, vous dites aussitôt: La pluie vient. Et il arrive ainsi. ⁵⁵Et quand vous voyez souffler le vent du midi, vous dites: Il fera chaud. Et cela

arrive. ⁵⁶Hypocrites! vous savez discerner l'aspect de la terre et du ciel; comment ne discernez-vous pas ce temps-ci?

12:54 "Il dit encore aux foules" Notez que Jésus cite expressément le groupe auquel il s'adresse (voir note relative à Luc 12:41).

☐ **"Quand vous voyez"** Jésus offre ici une série des signes de prévisions météoriques (Luc 12:54-55) que ce public Palestinien connaissait bien. Ils pouvaient prédire le temps, mais étaient aveugles quant au jugement de Dieu à venir. Ils ont loupé le Messie de Dieu (cfr. Luc 12:56)!

12:56 "Hypocrites" Voir Thème Spécial relatif à Luc 6:42.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 12:57-59

⁵⁷Et pourquoi ne discernez-vous pas de vous-mêmes ce qui est juste? ⁵⁸Lorsque tu vas avec ton adversaire devant le magistrat, tâche en chemin de te dégager de lui, de peur qu'il ne te traîne devant le juge, que le juge ne te livre à l'officier de justice, et que celui-ci ne te mette en prison. ⁵⁹Je te le dis, tu ne sortiras pas de là que tu n'aies payé jusqu'à la dernière pite.

12:57-59 Ceci a pour parallèle Matth. 5:25-26. Ce bref enseignement s'accommode du thème général du jugement eschatologique, mais ne s'accommode pas bien dans ce contexte-ci. Luc sélectionne, arrange, et adapte les paroles de Jésus à partir de:

1. Marc
2. la source Quell
3. ses prores sources (cfr. Luc 1:1-4)
4. Paul

Les Evangiles ne sont pas de biographies chronologiques, séquentielles, de cause à effet. Ce sont des brochures d'évangélisation ciblée (voir Fee et Stuart, *"How To Read the Bible For All Its Worth,"* pp. 127-148).

12:59 "pite" C'est le terme Grec "*lepton*." C'était la plus petite pièce de monnaie Juive, en cuivre (cfr. Marc 12:42). Elle valait environ 1/64^e d'un *denier*. Voir Thème Spécial relatif à Luc 15:8: Les Pièces de Monnaie en Usage en Palestine à l'Époque de Jésus.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Qu'est-ce qu'est "le levain des Pharisiens"?
2. Décrivez la différence qu'il y a entre les termes "Hadès" et "Géhenne" dans le Nouveau Testament
3. Comment confesse-t-on Jésus-Christ publiquement?
4. Comment expliquez-vous Luc 12:33?
5. Quelle est la vérité centrale de Luc 12:35-41?
6. Y a-t-il des degrés du ciel et de l'enfer?

LUC 13

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Bible en Français Courant	Parole de Vie	Traduction Œcuménique de la Bible
Galiléens massacrés par Pilate 13:1-5	Les Galiléens massacrés par Pilate 13:1-5	Changer de comportement ou mourir 13:1-5	La nécessité de changer de vie 13 :1-5	L'urgence de la conversion 13:1-5
Parabole du figuier stérile 13:6-9	La parabole du figuier stérile 13:6-9	La parabole du figuier sans figues 13:6-9	L'arbre qui ne donne pas de fruits 13 :6-9	Parabole du figuier stérile 13:6-9
Guérison d'une femme le jour de sabbat 13:10-17	Jésus guérit une femme infirme le jour du sabbat 13:10-17	Jésus guérit une femme infirme le jour du sabbat 13:10-17	Le jour du sabbat, Jésus guérit une femme malade 13:10-17	Guérison d'une femme infirme un jour de sabbat 13:10-17
Paraboles du grain de sénevé, et du levain 13:18-21	La parabole de la graine de moutarde 13:18-19	La parabole de la graine de moutarde 13:18-19	À quoi comparer le Royaume de Dieu? 13:18-21	Paraboles de la graine de moutarde et du levain 13:18-21
	La parabole du levain 13:20-21	La parabole du levain 13:20-21		
La porte étroite 13:22-30	La porte étroite 13:22-30	La porte étroite 13:22-30	Qui va entrer dans le Royaume de Dieu? 13:22-30	Israël entrera-t-il dans le Royaume? 13:22-30
Hostilité d'Hérode. Crimes et châti-ments de Jérusalem 13:31-35	Jésus et Jérusalem 13:31-35	Jésus et Jérusalem 13:31-35	Jésus doit mourir à Jérusalem 13:31-35	Jésus fait face à la mort 13:31-33
				Plainte sur Jérusalem 13:34-35

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 13:1-5

¹En ce même temps, quelques personnes qui se trouvaient là racontaient à Jésus ce qui était arrivé à des Galiléens dont Pilate avait mêlé le sang avec celui de leurs sacrifices. ²Il leur répondit: Croyez-vous que ces Galiléens fussent de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, parce qu'ils ont souffert de la sorte? ³Non, je vous le dis. Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également. ⁴Ou bien, ces dix-huit personnes sur qui est tombée la tour de Siloé et qu'elle a tuées, croyez-vous qu'elles fussent plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem? ⁵Non, je vous le dis. Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également.

13:1 "quelques personnes qui se trouvaient là" Cette expression (un INDICATIF IMPARFAIT) peut signifier:

1. que ces gens faisaient partie du groupe depuis le début
2. qu'ils venaient juste d'arriver

☐ **"des Galiléens dont Pilate avait mêlé le sang avec celui de leurs sacrifices"** Il n'y a aucune autre référence historique sur ce récit, mais en raison de la tendance des Galiléens à être populistes/secouer les masses, ainsi que la personnalité de Pilate, c'est sûrement factuel. Pourquoi mentionner cela si ce n'est pour établir un point de référence historique?

Apparemment, ces Juifs Galiléens étaient venus à Jérusalem pour offrir un sacrifice au temple, et il s'en est suivi quelque chose de terriblement dangereux qui a nécessité l'implication non seulement de la police du temple (des Lévites spéciaux), mais aussi du gouvernement Romain. La plupart de commentateurs supposent qu'ils étaient impliqués dans le mouvement "zélote" (qui tenait à libérer la Palestine de Rome à tout prix).

13:2 "Il leur répondit: Croyez-vous que ces Galiléens fussent de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, parce qu'ils ont souffert de la sorte?" La théologie de l'Ancien Testament avait tendance à lier les problèmes/situations difficiles de la vie aux péchés personnels (cfr. Deut. 27-28), cependant, le livre de Job, le Psaume 73, et Jésus dans ce passage (voir aussi Jean 9) affirment que ce n'est pas toujours le cas.

Théologiquement, il est difficile de savoir la raison des problèmes ou persécutions dans ce monde:

1. Il peut s'agir de punition pour un péché ou une rébellion personnels;
2. Il peut s'agir de l'activité maléfique des gens;

3. Il peut s'agir de résultats/conséquences de vivre dans un monde déchu (le mal statistique).

4. Il peut s'agir d'une opportunité de croissance spirituelle

Jésus pose ici des questions que les auditeurs Juifs ramèneraient à l'option #1 ou à la théologie traditionnelle des rabbis (cfr. les trois amis de Job). La présence de problèmes, persécutions, et temps difficiles n'est pas toujours un signe de la colère de Dieu. Cependant, il y a des situations cruciales qui se rapportent au manque de repentance du péché, et de foi en Jésus! De mauvaises choses en arrivent! Deux livres m'ont été utiles dans ce domaine, à savoir "*The Christian's Secret of A Happy Life*" de Hannah Whithall Smith et "*The Goodness of God*" de John Wenham.

Un pensée supplémentaire c'est que ces Galiléens étaient dans le périmètre du temple, mais le temple (le grand espoir Juif) ne pouvait les sauver.

13:3 "Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également" C'est un CONDITIONNEL DE 3^è CLASSE. C'est un SUBJONCTIF PRÉSENT suivi d'un INDICATIF FUTUR MOYEN. Cela souligne la nécessité de la repentance personnelle (cfr. Luc 13:3,5; 15:7,10; 17:3,4; Marc 1:15; Actes 3:19; 20:21). La repentance c'est se détourner du péché et de soi-même, tandis que la foi c'est se tourner vers Dieu. Le terme/verbe "se repentir" en Hébreu signifie "un changement d'action." Le terme "se repentir" en Grec signifie "un changement d'esprit/d'opinion." Tous les deux aspects sont nécessaires. Notez que tous les deux sont initiaux et continuels (voir note relative à Luc 13:5). Voir [THÈME SPÉCIAL: LA REPENTANCE DANS L'ANCIEN TESTAMENT](#) relatif à Luc 3:3.

13:4 C'est un autre incident historique local que les auditeurs de Jésus connaissaient personnellement. Jésus intensifie/amplifie la vérité de ses affirmations par ces illustrations historiques des événements contemporains personnels (intentionnels, Luc 13:1-2) et naturels (non-intentionnels, Luc 13:4).

Louis Segond	"coupables"
New King James Version	"pécheurs"
New Revised Standard Version	"contrevenants"

Today's English et New Jerusalem ont omis cela.

Littéralement, c'est le terme "offenses" comme dans Matth. 6:12; c'était un idiome Juif référant au péché ou aux pécheurs. Luc n'a pas usité ce terme dans sa version de la prière de Notre Père (cfr. Luc 11:2-4) probablement parce que ces lecteurs Gentils n'auraient pas compris cet idiome.

13:5 Ce verset est parallèle à Luc 13:3. Le verset 3 a un SUBJONCTIF PRÉSENT, tandis que Luc 13:5 a un SUBJONCTIF AORISTE. Ceci semble référer à un acte décisif de repentance (et de foi) face à la nécessité continue de repentance dans Luc 13:3. Tous les deux sont nécessaires.

☛ **"pérez"** C'est un INDICATIF FUTUR MOYEN du terme/verbe "*apollumi*." Voir Thème Spécial relatif à Luc 19:10.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 13:6-8

⁶Il dit aussi cette parabole: Un homme avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint pour y chercher du fruit, et il n'en trouva point. ⁷Alors il dit au vigneron: Voilà trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier, et je n'en trouve point. Coupe-le: pourquoi occupe-t-il la terre inutilement? ⁸Le vigneron lui répondit: Seigneur, laisse-le encore cette année; je creuserai tout autour, et j'y mettrai du fumier.

13:6 "Un homme" La version Anglaise de NASB 1970 parle d'"un certain homme" (*tis*). C'est par ce marqueur littéraire que Luc introduit les paraboles de Jésus (cfr. Luc 10:30; 12:16; 13:6; 14:16; 15:4; 16:1,19; 19:12).

☐ **“avait un figuier”** Le figuier était un des symboles d’Israël (cfr. Osée 9:10; Joël 1:7). Cependant, dans le récit de Matth. 21:19 et suivants, le figuier ne symbolise rien que les chefs d’Israël. Dans l’allusion de l’Ancien Testament tirée d’Esaïe 5, le mauvais fruit a été produit par la vigne spéciale de Dieu. Ce contexte-ci semble référer à la nation d’Israël dans son ensemble, dont la vie spirituelle et les priorités étaient caractérisées par ses chefs.

13:7 “Voilà trois ans” Il faut plusieurs années avant qu’un arbre fruitier de toute sorte ne commence à donner des fruits. Ce temps était dépassé de 3 ans. Dieu était patient, mais la patience a des limites.

13:8-9 Ceci symbolise la patience et la miséricorde de Dieu; cependant, Luc 13:9 montre la réalité du jugement. Dieu veut un peuple juste qui reflète son caractère. Ce passage, à l’instar de Jean 15:2-6, est une mise en garde contre des vies infructueuses/stériles au sein de son peuple! Dieu prend l’obéissance au sérieux (cfr. Luc 6:46). Il ne s’agit pas ici de justice par les oeuvres, mais du salut véritable manifesté par une vie pieuse (cfr. Eph. 2:8-10). Le salut n’est pas un produit, un laissez-passer pour le ciel, ou une police d’assurance anti-incendie, mais c’est une vie transformée et transformatrice de piété! La vie éternelle a des caractéristiques visibles (cfr. Matthieu 7).

13:9 “Peut-être” C’est le mot-composé Grec *“kai ean,”* qui reflète un CONDITIONNEL PARTIEL DE 3^è CLASSE (action potentielle). La partialité était un moyen de ressortir la conclusion supposée.

☐ **“sinon”** C’est un CONDITIONNEL DE 1^{ère} CLASSE (*ei de mē ge*), ce qui suppose qu’il ne donnera pas de fruit même avec davantage des soins particuliers (cfr. Luc 3:9).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 13:10-17

¹⁰Jésus enseignait dans une des synagogues, le jour du sabbat. ¹¹Et voici, il y avait là une femme possédée d’un esprit qui la rendait infirme depuis dix-huit ans; elle était courbée, et ne pouvait pas du tout se redresser. ¹²Lorsqu’il la vit, Jésus lui adressa la parole, et lui dit: Femme, tu es délivrée de ton infirmité. ¹³Et il lui imposa les mains. A l’instant elle se redressa, et glorifia Dieu. ¹⁴Mais le chef de la synagogue, indigné de ce que Jésus avait opéré cette guérison un jour de sabbat, dit à la foule: Il y a six jours pour travailler; venez donc vous faire guérir ces jours-là, et non pas le jour du sabbat. ¹⁵Hypocrites! lui répondit le Seigneur, est-ce que chacun de vous, le jour du sabbat, ne détache pas de la crèche son boeuf ou son âne, pour le mener boire? ¹⁶Et cette femme, qui est une fille d’Abraham, et que Satan tenait liée depuis dix-huit ans, ne fallait-il pas la délivrer de cette chaîne le jour du sabbat? ¹⁷Tandis qu’il parlait ainsi, tous ses adversaires étaient confus, et la foule se réjouissait de toutes les choses glorieuses qu’il faisait.

13:10 La plupart des enseignements et miracles de Jésus ont été réalisés dans les synagogues le jours de Sabbat, cela pour deux raisons sans rapport entre elles:

1. Jésus accomplissait toutes les exigences Juives dont l’une était le culte de Sabbat (cfr. Gen. 2:2-3; Exode 20:8-11).
2. Il le faisait le jour de Sabbat pour susciter un dialogue avec les chefs religieux qui chérissaient leurs règles et traditions plus que le peuple.

13:11 “une femme” Luc a la particularité de rapporter le ministère de Jésus auprès de femmes. C’était choquant pour les sensibilités Juives! Voir Thème Spécial relatif à Luc 2:36: Les Femmes dans la Bible.

☐ **“un esprit qui la rendait infirme”** C’était de toute évidence un cas de possession démoniaque. Le Nouveau Testament fait une distinction entre être possédé et être malade, quoique les démons causent souvent des maladies. Voir Thème Spécial relatif à Luc 4:33.

☐ **“elle était courbée”** C’est la traduction d’un terme médical Grec désignant “une colonne vertébrale courbée.” Luc était un médecin Gentil (cfr. Col. 4:14) ou tout au moins un homme très instruit.

13:12 “Lorsqu’il la vit” Jésus a agit (1) par compassion pour cette femme et/ou (2) pour provoquer les chefs religieux au dialogue théologique. La femme ne s’y attendait pas et ne l’avait pas demandé.

☐ **“Femme, tu es délivrée de ton infirmité”** C’est un INDICATIF PASSÉ PASSIF. Généralement, Jésus n’imposait pas ses mains aux gens pour exorciser. Apparemment, le démon avait fui rien qu’à sa parole, mais Jésus a ensuite appose sa main sur elle afin d’accroître sa foi et l’aider à se tenir debout (cfr. Luc 13:13).

13:13 “Et il lui imposa les mains” Voir [THÈME SPÉCIAL: L’IMPOSITIONS DES MAINS DANS LA BIBLE](#) relatif à Luc 4:40.

13:14 “Mais le chef de la synagogue, indigné” Cet affirme qu’il y a six autres jours de la semaine où cette guérison pouvait être opérée selon la loi (selon l’interprétation d’Exode 20:9 et Deut. 5:13 contenue dans les Traditions Orales rabbiniques), mais cette femme fréquentait les cultes hebdomadaires de la synagogue depuis 18 ans sans que sa pitoyable condition n’ait été secourue par les règles Juives, ni par les guérisseurs Juifs (les scribes), ni par le culte de la synagogue! Voir [THÈME SPÉCIAL: LE SABBAT](#) relatif à Luc 6:1.

13:15-16 Ici, Jésus a exposé cet homme et tous ceux qui pensaient comme lui (Hypocrites! Au PLURIEL). Dans leurs traditions orales, les rabbis faisaient montre d’une grande compassion pour les animaux le jour de Sabbat (cfr. Luc 14:5), mais étaient très restrictifs s’agissant des humains. Jésus illustre ici la fausseté du raisonnement légaliste du système rabbinique qui était dépourvu de compassion pour les hommes. Nous devons faire attention avec nos règles; elles deviennent souvent plus importantes que les hommes. Aux yeux de Dieu, ce son les hommes sont prioritaires. Seuls les hommes sont éternels [pas les règles]. Dieu a fait la création pour qu’elle soit en communion avec l’homme! Bien souvent, nos règles parlent plus de nous-mêmes que de Dieu!

13:15 “Hypocrites” Voir Thème Spécial relatif à Luc 6:42.

13:16 Ce verset lie les démons et Satan (voir Thème Spécial relatif à Luc 4:2). Il est le démon en chef (cfr. Luc 11:15,18). Cette femme avait été liée d’une manière pire qu’on ne le faisait pour les boeufs (cfr. Luc 13:15). Le verset 16 attend comme réponse un “oui.”

13:17 “tous ses adversaires étaient confus” Ceci indique la présence de plusieurs chefs religieux dans la synagogue. Ce “chef de la synagogue” avait parlé au nom de nombreux autres qui étaient présents.

Dans les Evangiles, le terme Grec traduit ici “confus” (INDICATIF IMPARFAIT PASSIF) n’est usité qu’ici, mais Paul l’a usité 9 fois (voir les livres de Romains, 1 et 2 Corinthiens). Luc doit l’avoir entendu plusieurs fois dans les sermons de Paul. Il est usité dans la Septante (en part. Esaïe 45:16). Luc connaissait bien cette traduction Grecque de la Bible Hébraïque. Il fut influencé par ses terminologie et idiomes.

☐ **“la foule se réjouissait de toutes les choses glorieuses qu’il faisait”** Quel contraste: les chefs religieux embarrassés, mais les gens du peuple (le peuple du pays) se réjouissant de paroles et oeuvres de Jésus (cfr. Luc 9: 43; 13:17; 18:43; 19:37)! Encore une fois, le coeur de l’auditeur détermine la réponse (cfr. la parabole des terrains, Luc 8:4-15).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 13:18-21

¹⁸Il dit encore: A quoi le royaume de Dieu est-il semblable, et à quoi le comparerai-je? ¹⁹Il est semblable à un grain de sénevé qu'un homme a pris et jeté dans son jardin; il pousse, devient un arbre, et les oiseaux du ciel habitent dans ses branches. ²⁰Il dit encore: A quoi comparerai-je le royaume de Dieu? ²¹Il est semblable à du levain qu'une femme a pris et mis dans trois mesures de farine, pour faire lever toute la pâte.

13:18 "A quoi le royaume de Dieu est-il semblable" Les deux paraboles contées ici impliquent à la fois la petitesse et l'insignifiance du Royaume en ce moment, mais, un jour, sa grandeur et sa puissance.

13:19 "LES OISEAUX DU CIEL HABITENT DANS SES BRANCHES" Un grain de sénevé croissait jusqu'à une hauteur d'environ 10 pieds (± 3 m). Cette citation de l'Ancien Testament est un symbole d'expansion, de protection, et de provision du Royaume de Dieu (cfr. Ezéch. 17:23; 31:6; Dan. 4:12,21).

13:21 "levain" Dans ce contexte, ce n'est pas un symbole du mal, mais un signe d'expansion. Voir [THÈME SPÉCIAL: LE LEVAIN](#), relatif à Luc 12:1.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 13:22-30

²²Jésus traversait les villes et les villages, enseignant, et faisant route vers Jérusalem. ²³Quelqu'un lui dit: Seigneur, n'y a-t-il que peu de gens qui soient sauvés? Il leur répondit: ²⁴Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite. Car, je vous le dis, beaucoup chercheront à entrer, et ne le pourront pas. ²⁵Quand le maître de la maison se sera levé et aura fermé la porte, et que vous, étant dehors, vous commencerez à frapper à la porte, en disant: Seigneur, Seigneur, ouvre-nous! il vous répondra: Je ne sais d'où vous êtes. ²⁶Alors vous vous mettrez à dire: Nous avons mangé et bu devant toi, et tu as enseigné dans nos rues. ²⁷ Et il répondra: Je vous le dis, je ne sais d'où vous êtes; **RETIREZ-VOUS DE MOI, VOUS TOUS, OUVRIERS D'INIQUITÉ.** ²⁸C'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes, dans le royaume de Dieu, et que vous serez jetés dehors. ²⁹Il en viendra de l'orient et de l'occident, du nord et du midi; et ils se mettront à table dans le royaume de Dieu. ³⁰Et voici, il y en a des derniers qui seront les premiers, et des premiers qui seront les derniers.

13:22 Ici encore c'est l'accent de Luc sur le voyage de Jésus vers Jérusalem pour son rendez-vous divin (cfr. Luc 9:51; 13:22; 17:11; 18:31; 19:11,28; Acts 2:23; 3:18; 4:28; 13:29).

13:23 "Seigneur, n'y a-t-il que peu de gens qui soient sauvés?" C'était un sujet très disputé parmi les rabbis (cfr. Matth. 7:13-14). Ils discutaient pour savoir si tous les Juifs seraient sauvés de la colère de Dieu au Jour du Jugement, ou si cela ne concernera que certaines sectes au sein du Judaïsme (chacun estimant sa propre secte). Cette question peut aussi se rapporter au concept de l'Ancien Testament du "reste" (cfr. Esaïe 10:20-23; 16:14; Michée 2:17; 4:6-8; 5:7-9; 7:18-20). La tragédie d'Israël était que bien qu'ils étaient la nation spécialement élue de YHWH, la plupart d'entre eux n'avaient pas une relation personnelle de foi avec lui (YHWH). L'histoire d'Israël est une histoire de jugements, restaurations, et jugements encore et encore. Les prophètes de l'Ancien Testament ne voyaient qu'un faible reste des fidèles (*sh'r*) qui allaient revenir de l'exil Assyrien et Babylonien.

[THÈME SPÉCIAL: LE RESTE, LES TROIS SENS.](#)

13:24 "Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite" C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT MOYEN (déponent) PLURIEL. Le terme/verbe "s'efforcer" signifie "prendre part à une compétition athlétique." C'est de ce terme Grec que nous vient le terme Français "agonie" (cfr. Luc 22:44). Ceci souligne non pas la justice par les oeuvres, mais que suivre Jésus a un prix. C'est Jésus qui est la porte du salut, et non le légalisme Judaïque (cfr. Luc 13:25-26;

Jean 10:1-3,7; Galates). Dans Matth. 7:13 c'est une porte étroite qui mène à un chemin, mais ici c'est une petite porte qui donne accès dans la maison.

☐ **“Car, je vous le dis, beaucoup chercheront à entrer, et ne le pourront pas”** Ceci affirme que beaucoup de ceux qui croient que l'entrée du Royaume leur est certaine seront surpris (cfr. Luc 13:28; Matth. 8:12). C'est un verset choquant pour les légalistes de tous âges et cultures. Le salut n'est pas un effort humain, mais une réponse personnelle de foi au don et provision de Dieu - Jésus (cfr. Jean 10:1-18; 14:6). L'image ici serait celle de beaucoup de gens se lamentant à l'extérieur d'une petite porte et essayant d'entrer tous à la fois. Au moment de la Parousie, il n'y aura pas de temps pour se préparer ou agir (cfr. Matth. 15:1-13).

13:25 Ceci est très similaire de la parabole eschatologique de préparation et persistance que l'on trouve dans Matth. 15:1-13. Le moment où l'on rencontre Jésus, c'est cela le moment du salut. Il ne faut pas reporter la décision spirituelle qu'il faut prendre aujourd'hui. Dans cette parabole, lorsque l'hôte de la fête se rend compte que le moment du repas est arrivé, il ferme la porte pour que plus aucun invité n'entre.

Les humains n'initient pas les décisions spirituelles. Ils ne peuvent que répondre/réagir à l'initiative de Dieu (cfr. Jean 6:44,65). Dieu a parlé par Christ. Les hommes doivent répondre maintenant ou, à défaut, la porte leur sera fermée lors du banquet Messianique.

13:26 “Nous avons mangé et bu devant toi” Généralement, les Juifs se confient dans leur ascendance/lignée raciale (cfr. Luc 3:8; Jean 8:31-59) ou leur observance religieuse (cfr. Matth. 7:21-23). Connaître Jésus charnellement, ou citer simplement son nom (liturgiquement ou irrévérencieusement) n'équivaut pas à une relation personnelle de foi (cfr. Jean 1:12; 3:16; Rom. 10:9-13).

13:27

Louis Segond

“je ne sais d'où vous êtes”

Bible en Français Courant

“Je ne sais pas d'où vous êtes”

Parole de Vie

“Je ne sais pas qui vous êtes”

J. N. Darby

“je ne vous connais pas, [ni ne sais] d'où vous êtes”

Les versets 25 et 27 sont parallèles, mais dans les anciens manuscrits Grecs P⁷⁵ (début 3^e siècle), B (4^e siècle), L (8^e siècle), et 070 (6^e siècle), Luc 13:27 semble omettre le PRONOM “vous” (*humas*). La question qui vient à l'esprit c'est “Était-ce initialement un parallèle exact?” Beaucoup d'autres textes antiques contiennent cela (cfr. MSS κ , A, W, et la plupart des premières versions). Les paroles de Jésus à ces auditeurs sont parallèles à ses paroles aux fanatiques religieux de Matth. 7:21-23! Les règles, les actions, et la liturgie religieuses, sans foi personnelle, étaient une horrible tragédie à la nation d'Israël et sont une tragédie moderne pour les légalistes!

M. R. Vincent affirme dans son livre “*Word Studies*,” p. 192, que cette expression (“d'où vous êtes”) concerne le lieu de naissance ou la famille de l'orateur. Si tel est le cas, cela peut référer à la préoccupation Juive relative à Abraham en tant que leur ancêtre (cfr. Matth. 3:9; Jean 8:33,37,39). Les deux espoirs Juifs étaient: (1) leur lignée raciale et (2) leur temple Mosaïque (leur culte). Jésus vint déprécier tous les deux et les remplacer par la foi personnelle en lui comme seul moyen d'être en règle avec Dieu.

☐ **“VOUS TOUS, OUVRIERS D'INIQUITÉ”** Ceci semble être une citation de Ps. 6:8 (cfr. Matth. 7:23).

13:28 “il y aura des pleurs et des grincements de dents” Ceci réfère au rejet eschatologique (cfr. Matth. 8:12; 13:42,50; 22:13; 24:15; 25:30; Apoc. 18:19). Ces Juifs seront affligés (voir Thème Spécial relatif à Luc 10:13) parce que:

1. Abraham et les Patriarches seront avec Jésus
2. ces chefs Juifs ne seront pas avec Jésus
3. les Gentils de par tout monde seront avec Jésus

Louis Segond "et que vous serez jetés dehors"
Nouvelle Bible Segond "et que vous serez chassés dehors"
Parole de Vie "Mais vous, on vous mettra dehors!"
J. N. Darby "mais vous, jetés dehors"

L'imagerie d'une entrée/porte fermée (cfr. Luc 13:24-25) est ici changée et intensifiée en une extraction. Certains qui se croyaient dedans seront jetés dehors. L'image passe d'un propriétaire de maison au Royaume de Dieu.

13:29 "ils se mettront à table dans le royaume de Dieu" Ceci réfère à l'imagerie du banquet Messianique (cfr. Esaïe 25:6-8; 55:1-2; 65:13-14), souvent appelé dans le livre d'Apocalypse les Noces de l'Agneau (cfr. Apoc. 3:20; 19:9). C'est l'événement inaugural du commencement de la consommation du Royaume de Dieu (cfr. Luc 14:15; 22:16,30).

13:30 Les versets 25-27 réfèrent aux auditeurs de Jésus. Certains lui répondent, d'autres pensent lui avoir répondu, et nombreux autres le rejettent ouvertement. Les conséquences eschatologiques pour ceux qui rejettent Jésus sont sévères.

Le verset 30 a trait à l'évaluation des croyants dans le Royaume. Ceux qui paraissaient si éminents/importants ici-bas ne seront pas au ciel (cfr. Matth. 19:30; 20:16; Marc 10:31). Les moyens d'évaluation de Dieu sont différents de ceux des hommes (cfr. Esaïe 55:8-11). Un jour vient où les mobiles et les attitudes seront connus et récompensés de manière appropriée.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 13:31-35

³¹Ce même jour, quelques pharisiens vinrent lui dire: **Va-t'en, pars d'ici, car Hérode veut te tuer.** ³²Il leur répondit: **Allez, et dites à ce renard: Voici, je chasse les démons et je fais des guérisons aujourd'hui et demain, et le troisième jour j'aurai fini.** ³³Mais il faut que je marche aujourd'hui, demain, et le jour suivant; car il ne convient pas qu'un prophète périsse hors de Jérusalem. ³⁴Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble sa couvée sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu! ³⁵Voici, votre maison vous sera laissée; mais, je vous le dis, vous ne me verrez plus, jusqu'à ce que vous disiez: **Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!**

13:31 Etait-ce un acte de gentillesse, ou un moyen de pousser Jésus à quitter la ville afin qu'il ne les condamne pas et ne recrute davantage des disciples?

☐ **"Va-t'en, pars d'ici"** C'est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF suivi d'un IMPÉRATIF PRÉSENT MOYEN (déponent).

☐ **"Hérode"** Voir note relative à Luc 9:7.

☐ **"veut te tuer"** Ceci est ironique car, en réalité, les Pharisiens (voir Thème Spécial relatif à Luc 5:17) et les Sadducéens (voir Thème Spécial relatif à Luc 20:27) souhaitaient également la mort de Jésus. Il se peut que les Pharisiens espéraient voir Hérode tuer Jésus et ainsi leur éviter le remord et le blâme.

13:32 "Allez, et dites" C'est un PARTICIPE AORISTE PASSI (déponent) usité comme un IMPÉRATIF et un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF. Cependant, c'est un bon exemple d'un IMPÉRATIF usité comme un dispositif littéraire (et pas littéralement). Jésus ne demande pas à ces Pharisiens d'être ses messagers auprès d'Hérode.

☉ **“je chasse les démons et je fais des guérisons”** Ceci pourrait se rapporter au chap. 9:7. Hérode était au courant de Jésus et cherchait à l’interroger.

☉ **“aujourd’hui et demain, et le troisième jour j’aurai fini”** Cette expression montre clairement que Jésus savait que c’était la volonté de Dieu qu’il meure à Jérusalem (cfr. Luc 13:33; Jean 5:36; 17:23; 19:28) et que personne (Hérode) ne pouvait stopper le plan rédempteur de Dieu. L’Evangile de Luc souligne le voyage impératif de Jésus à Jérusalem depuis le chap. 9:51.

Il est possible que cette expression soit un idiomme apocalyptique de Luc 3:5, qui réfère à une période de persécution (cfr. Dan. 7:25; 8:14; 12:12; et probablement Luc 4:25).

13:34 “Jérusalem, Jérusalem” La répétition est un moyen Sémitique de montrer l’intensité (cfr. Gen. 22:11 et dans la Septante Gen. 22:1). Cependant, dans la plupart des exemples du Nouveau Testament cela montre un reproche doux.

☉ **“qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés”** C’est l’expression d’une autre tentative répétée de Dieu appelant son peuple à la repentance (cfr. Osée 11:2). Les Juifs ont tué ces messagers “envoyés” de Dieu par lapidation, ce qui était la punition Mosaïque pour blasphème (ils étaient perçus comme apportant un faux message). C’était maintenant pour la ville le tour de tuer “le Fils” (cfr. Luc 20:9-18).

☉ **“combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants”** C’est encore une autre expression qui montre les tentatives répétées de Dieu appelant à la communication et communion. Remarquez que Jésus s’exprime comme YHWH.

☉ **“comme une poule rassemble sa couvée sous ses ailes”** C’est une métaphore FEMININE usitée par Jésus référant à lui-même. Dieu n’est ni mâle ni femelle (cfr. Gen. 1:2; Exode 19:4; Deut. 32:11; Ps. 17:8; 36:8; Esaïe 49:15; 16:9-13; et Osée 11:1-4). Dieu est un Esprit omniprésent et éternel. Il a créé les mâles et les femelles et a mis en eux le meilleur de lui-même. Les humains conçoivent Dieu au masculin en raison de sa personnalité et de la tradition antique de la culture patriarcale Juive.

THÈME SPÉCIAL: L'OMBRE COMME MÉTAPHORE DE PROTECTION ET DE PRISE EN CHARGE

13:35 “votre maison vous sera laissée” La métaphore de “votre maison” rappelle Luc 11:21-26. Ce verset ne s’adresse pas qu’aux chefs Juifs, mais également aux habitants de Jérusalem qui représentent tout Israël. Les ouvertures répétées d’amour de Dieu ont été plusieurs fois rejetées avec violence. L’heure de conséquences était maintenant arrivée.

Mais, de grâce, rappelons-nous que les conséquences de leurs péchés, et de nos péchés, furent rachetées par la mort de Christ à notre place dans cette même ville condamnée. Jésus est la porte ouverte du pardon de Dieu pour quiconque le veut (cfr. Jean 1:12; 3:16). Cette porte demeure ouverte aussi longtemps que la vie et le temps demeurent!

☉ **“laissée” [déserte]** Le terme traduit ici par “laissée [déserte]” ne se trouve pas sur les anciens manuscrits Grecs P^{45,75}, κ , A, B, L, W, ou les textes Grecs usités par Epiphanius et Augustin. Ce même problème textuel apparaît dans Matth. 23:38. UBS⁴ attribue à l’ajout “déserte” dans Matth. 23:38 la note “B” (presque certaine”) et son omission ici la note “B” (presque certaine). Il semble avoir été ajouté plus tard (MS D) pour clarifier le sens de la phrase Grecque, ou peut-être comme une allusion à Jér. 22:5. Pour beaucoup c’est une prophétie sur la destruction de Jérusalem intervenue en l’an 70 ap. J.-C. (cfr. Luc 21), laquelle préfigure la destruction

précédant la Seconde Venue. La destruction de Jérusalem du vivant de ces auditeurs fut puissant témoignage de la fiabilité des paroles de Jésus.

☐ **“vous ne me verrez plus, jusqu’à ce que vous disiez: Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!”** C’est une allusion à Ps. 118:26 dans la version de Septante.

Cette phrase a une double référence: (1) elle réfère à l’entrée triomphale de Jésus dans Jérusalem (cfr. Luc 19:38) et (2) elle réfère à la Seconde Venue. Remarquez que Jésus vient comme vinrent les prophètes “au nom du Seigneur,” c’est-à-dire comme représentant de YHWH. Cette annonce de jugement n’était pas permanente, mais conditionnelle. Dieu a le coeur brisé quand son peuple se rebelle (cfr. Osée 11:8-9; Rom. 9-11; Zach. 12: 10).

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie qu’on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Les maladies et les difficultés dans la vie sont-elles un signe de mécontentement de Dieu?
2. Israël est-il toujours le principal instrument de rédemption de Dieu pour toute la terre?
3. Pourquoi Jésus était-il dans une telle controverse avec les Pharisiens à propos de la loi orale?
4. Combien de gens seront-ils sauvés?
5. Dieu est-il masculin ou féminin?

[Accueil](#) | [Études dans le Nouveau Testament](#) | [Table des Matières/Luc](#) | [Section Précédente](#) | [Section Suivante](#)

LUC 14

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Bible en Français Courant	Parole de Vie	Traduction Œcuménique de la Bible
Jésus à table dans la maison d'un pharisien. Guérison d'un hydropique le jour du sabbat 11:1-6	Encore une guérison le jour du sabbat 14:1-6	Jésus guérit un malade 14:1-6	Le jour du sabbat, Jésus guérit un malade 14 :1-6	Guérison d'un hydropique un jour de sabbat 14:1-6
Instructions sur l'humilité et sur la bienfaisance 14:7-14	Choisir la dernière place 14:7-11	La façon de choisir une place et la façon d'inviter 14:7-14	Jésus conseille de choisir la dernière place 14:7-11	Choisir la dernière place 14:7-11
	Inviter les pauvres 14:12-14		Jésus conseille d'inviter les pauvres 14:12-14	Inviter les pauvres 14:12-14
Paraboles des conviés 14:15-24	La parabole du grand repas 14:15-24	La parabole du grand repas 14:15-24	L'histoire des invités au grand repas 14:15-24	Parabole des invités remplacés par les pauvres 14:15-24
Conditions à remplir pour être disciple de Jésus 14:25-35	Renoncer à tout pour suivre Jésus 14:25-33	Les conditions nécessaires pour être disciple 14:25-33	Les disciples de Jésus doivent tout laisser 14:25-35	Renoncer à tout pour suivre Jésus 14:25-33
	Si le sel devient fade 14:34-35	Le sel inutile 14:34-35		Ne pas s'affadir 14:34-35

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur original, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

PRINCIPES D'INTERPRÉTATION DES PARABOLES (Voir notes complètes à l'[Introduction du Chap. 8](#))

- A. Voir le contexte qui précède et celui qui suit pour en déterminer:
 1. les destinataires des paroles de Jésus
 2. l'objectif de la parabole
- B. Déterminer le principal thème (les thèmes sont généralement liés aux personnages principaux).
- C. Ne pas forcer les détails mineurs en interprétations théologiques (les paraboles sont des histoires fictives).
- D. Eviter d'allégoriser et de spiritualiser à moins que quelque chose dans le texte ne l'exige.
- E. Ne pas constituer des doctrines basées uniquement sur les paraboles; elles servent mieux comme illustrations.

ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 14:1-6

¹Jésus étant entré, un jour de sabbat, dans la maison de l'un des chefs des pharisiens, pour prendre un repas, les pharisiens l'observaient. ²Et voici, un homme hydropique était devant lui. ³Jésus prit la parole, et dit aux docteurs de la loi et aux pharisiens: Est-il permis, ou non, de faire une guérison le jour du sabbat? ⁴Ils gardèrent le silence. Alors Jésus avança la main sur cet homme, le guérit, et le renvoya. ⁵Puis il leur dit: Lequel de vous, si son fils ou son boeuf tombe dans un puits, ne l'en retirera pas aussitôt, le jour du sabbat? ⁶Et ils ne purent rien répondre à cela.

14:1

Louis Segond "l'un des chefs des pharisiens"

J. N. Darby "un des principaux des pharisiens"

Parole de Vie "un chef des Pharisiens"

Louis Segond semble un peu interprétatif; c'était un chef religieux local qui était un Pharisien.

☐ "un jour de sabbat" C'était la continuelle controverse entre la Loi écrite de Moïse et ses interprétations rabbiniques appelées la Loi Orale qui sera plus tard codifiée dans le Talmud. Jésus confrontait continuellement les Pharisiens à propos de leurs règles sans importance qui supplantaient et dépréciaient l'homme (cfr. Luc 4:31...; 6:6...f; 13:10...). Ce paragraphe semble relever une confrontation délibérée provoquée par soit Jésus, soit les Pharisiens. Voir Thème Spécial relatif à Luc 6:1.

☐ "pour prendre un repas" Notez que Jésus continue d'essayer d'engager les Pharisiens au dialogue. Il mange avec eux (cfr. Luc 7:36; 11:37). Il prie avec eux. Il opère des miracles devant eux. À bien des égards, le Christia-

nisme est une extension du Pharisaïsme, comme l'est aussi le Judaïsme rabbinique. Les Pharisiens pratiquaient fidèlement leur foi. Ils étaient sérieux à propos de la parole Dieu et de sa volonté. Les éléments manquant étaient:

1. la foi personnelle en Jésus
2. le salut comme un don de la grâce de Dieu (à tous)
3. ne pas faire confiance à l'effort humain comme moyen d'être en règle avec Dieu

Luc utilise les repas et les dialogues qui les accompagnent comme un moyen littéraire de présentation de la vérité par Jésus (cfr. Luc 5:29; 7:36; 9:13; 10:39; 11:37; 14:1; 22:14; 24:30, presque de la même manière que Jean utilise les dialogues). Dans le monde Méditerranéen du 1er siècle, partager un repas était un événement social intime et important pour la famille, les amis, et la communauté.

☐ **“les pharisiens l’observaient”** C’est un IMPARFAIT PÉRIPHRASTIQUE MOYEN. Ils observaient continuellement Jésus dans le but de trouver dans ses paroles ou actions quelque chose qu’ils allaient utiliser pour le condamner, tant devant la population Juive que devant les Romains.

14:2 “hydropique” Notez que Jésus n’a pas guéri cet homme sur base de sa foi, mais comme un signe pour les chefs religieux (juste comme avec la femme de Luc 13:10-17) avec qui il essayait d’échanger (cfr. Luc 14:3). L’hydropisie est une rétention de liquid qui about à des enflures (c’est un terme qui vient de la même racine que le terme pour “l’eau”). C’était généralement le résultat d’autres problèmes physiques. Dans le Nouveau Testament, le terme n’est usité qu’ici, ce qui montre qu’on a affaire à un médecin (cfr. Col. 4:14); mais dans la littérature Grecque le terme est usité par des non-médecins. Les rabbis disaient que cette maladie était causée par un péché grave, ce qui en rajoutait au drame du moment. Certains commentateurs pensent que cet homme était planté là par des Pharisiens afin de piéger Jésus à faire quelque chose non permise par les Traditions Orales le jour de Sabbat.

14:3-4 Jésus pose à ces experts de la Loi Mosaïque une question pratique. Ces hommes n’étaient pas insensibles, mais ils étaient commis à l’adoration de YHWH dans un système des discussions rabbiniques (Shammaï et Hillel), qui interprétaient les textes de l’Ancien Testament. Dans la longue histoire de ces débats religieux, la priorité due à l’être humain avait été perdue. Jésus tente alors de restaurer la place central de l’homme créé à l’image de Dieu. Jésus est le Seigneur du Sabbat (cfr. Matth. 12:8; Marc 2:28; Luc 6:5) et le Sabbat a été fait pour l’homme, mais non l’homme pour le Sabbat (cfr. Marc 2:27). Le légalisme et l’auto-justification continuent encore à se porter à merveille parmi les religieux très sincères et très engagés.

14:3 “docteurs de la loi” Voir Thème Spécial relatif à Luc 5:21.

14:5 “Puis il leur dit: Lequel de vous, si son fils ou son boeuf tombe dans un puits, ne l’en retirera pas aussitôt, le jour du sabbat?” Il y a un problème de manuscrit ici:

1. le terme “fils” (*uios*) figure sur les anciens manuscrits Grecs P^{45,75}, A, B, et W
2. le terme “âne/anon” (*onos*) figure sur les MSS κ et L

Les deux termes ont une terminaison très similaire. L’évidence de manuscrits soutient le terme “fils” (UBS⁴ lui attribue la note “B,” signifiant “presque certaine”), tandis que le contexte soutient le terme “âne.” Si l’on suit le principe selon lequel le terme le plus insolite/inhabituel est le témoignage le plus ancien, alors la préférence sera accordée au terme “fils,” mais la tendance de la déclaration de Jésus est que les Juifs avaient une plus grande compassion pour les animaux que pour les humains (cfr. Luc 13:15).

14:6 Les questions (Luc 14:4) et les exemples (Luc 14:6) de Jésus étaient si dévastateurs que ces chefs religieux ne pouvaient rien répondre. Leurs règles étaient devenues plus importantes que le peuple!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 14:7-11

⁷Il adressa ensuite une parabole aux conviés, en voyant qu'ils choisissaient les premières places; et il leur dit: ⁸Lorsque tu seras invité par quelqu'un à des noces, ne te mets pas à la première place, de peur qu'il n'y ait parmi les invités une personne plus considérable que toi, ⁹et que celui qui vous a invités l'un et l'autre ne vienne te dire: Cède la place à cette personne-là. Tu aurais alors la honte d'aller occuper la dernière place. ¹⁰Mais, lorsque tu seras invité, va te mettre à la dernière place, afin que, quand celui qui t'a invité viendra, il te dise: Mon ami, monte plus haut. Alors cela te fera honneur devant tous ceux qui seront à table avec toi. ¹¹Car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé.

14:7 Ce récit est unique à l'évangile de Luc. Jésus n'était pas le seul invité à ce repas. Dans la Palestine du 1er siècle, les mariages et les repas étaient des événements communautaires. Certains étaient invités à venir manger (cfr. Luc 14:12-14), mais beaucoup d'autres personnes venaient se tenir debout tout autour et ainsi suivre la conversation, et parfois y participer.

☐ **"ils choisissaient les premières places"** Il faut être familier du monde Oriental pour comprendre la confusion dans la disposition des sièges lors de tous leurs événements sociaux. Les "bonnes personnes" devaient être aux "bons endroits" (c.-à-d. l'élite sociale et religieuse) avant qu'on ne commence à manger. Les versets 7-14 traitent de la leçon, non pas d'étiquette ou procédures appropriées, mais d'humilité (cfr. Luc 14:11; 18:14; Matth. 23:12; Jacques 4:6; 1 Pi. 5:5; Job 22:29; Prov. 29:23). Le contraire de l'humilité est abordé dans Luc 11:43; 20:46; Matth. 23:1-12; Marc 12:38-40.

14:9 "Tu aurais alors la honte d'aller occuper la dernière place" Le seul endroit disponible où une personne pouvait alors s'allonger/s'asseoir en ce temps précis était à l'arrière. Cette inversion des rôles (courante dans les enseignements de Jésus) est aussi soulignée dans Luc 13:30.

14:11 La Bible d'étude de la version Anglaise de NASB (p. 1491) contient un intéressant commentaire ici: "Un principe fondamental souvent répété dans la Bible (voir Luc 11:43; 18:14; 20:46; 2 Chron. 7:14-15; Prov. 3:34; 25:6-7; Matth. 18:4; 23:12; Jacques 4:10; 1 Pi. 5:6)."

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 14:12-14

¹²Il dit aussi à celui qui l'avait invité: Lorsque tu donnes à dîner ou à souper, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni des voisins riches, de peur qu'ils ne t'invitent à leur tour et qu'on ne te rende la pareille. ¹³Mais, lorsque tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles. ¹⁴Et tu seras heureux de ce qu'ils ne peuvent pas te rendre la pareille; car elle te sera rendue à la résurrection des justes.

14:12 "n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni des voisins riches" Ce récit n'est rapporté que dans Luc. C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF avec PARTICULE NÉGATIVE, ce qui généralement signifie "arrêter une action en cours." Jésus annonçait souvent des vérités qui étaient diamétralement opposées à ce qui était normal, culturel, ou attendu (cfr. Esaïe 55:8-9).

14:13 Jésus reflète son propre ministère en dénotant les gens dont les prophéties de l'Ancien Testament prédisaient que le Messie allaient prendre soin d'eux (cfr. Deut. 14:28-29; 16:11-14; 26:11-13; Esaïe 29:18-19; 35:5-6; 42:7,16; Jér. 31:8). Les enfants du Royaume se préoccupent pour les nécessiteux, les bannis sociaux, les malades, les pauvres. La communion avec Dieu est attestée par l'assistance, l'amour, et le ministère que l'on offre à ce genre des personnes. C'est ce type de ministère qui caractérisait la vie de Jésus et qui devrait caractériser la vie de tous les enfants du Royaume.

14:14 Tout au long de l’Evangile de Luc, Jésus “bénit” (*makarios*, cfr. Luc 6:20-22; 7:23; 10:23; 11:27-28; 12:37-38; 14:14; 23:29) et avertit en même temps (“Malheur,” cfr. Luc 6:24-26; 10:13; 11:42-52; 17:1; 21:23; 22:22) ses auditeurs.

Cette bénédiction est réservée pour le jugement eschatologique. Elle est basée sur les actions altruistes actuelles qui reflètent une nouvelle attitude envers Dieu (cfr. Matth. 25:31-46). Jésus emploie ici le terme “justes” dans le sens de Matth. 6:1, lequel sens inclut l’aumône (voir Thème Spécial relatif à Luc 11:41), la prière, et le jeûne (voir Thème Spécial relatif à Luc 5:33). Le Judaïsme considérait cela comme des actes qui méritent d’être récompensés par Dieu. Le mobile des actions religieuses est crucial. Dieu regarde d’abord au cœur!

La Bible d’étude de NASB (p. 1491) contient un intéressant résumé des Ecritures/versets relatifs au concept de la résurrection pour tous face à celui de la résurrection de quelques-uns. “Tous ressusciteront” (Dan. 12:2; Jean 5:28-29; Actes 24:15). Certains soutiennent que la résurrection des justes (1 Cor. 15:23; 1 Thes. 4:16; Apoc. 20: 4-6) est/sera distincte de la résurrection “générale” (1 Cor. 15:12,21; Hébr. 6:2; Apoc. 20:11-15).”

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 14:15-24

¹⁵Un de ceux qui étaient à table, après avoir entendu ces paroles, dit à Jésus: **Heureux celui qui prendra son repas dans le royaume de Dieu!** ¹⁶Et Jésus lui répondit: **Un homme donna un grand souper, et il invita beaucoup de gens.** ¹⁷A l’heure du souper, il envoya son serviteur dire aux conviés: **Venez, car tout est déjà prêt.** ¹⁸Mais tous unanimement se mirent à s’excuser. Le premier lui dit: **J’ai acheté un champ, et je suis obligé d’aller le voir; excuse-moi, je te prie.** ¹⁹Un autre dit: **J’ai acheté cinq paires de boeufs, et je vais les essayer; excuse-moi, je te prie.** ²⁰Un autre dit: **Je viens de me marier, et c’est pourquoi je ne puis aller.** ²¹Le serviteur, de retour, rapporta ces choses à son maître. Alors le maître de la maison irrité dit à son serviteur: **Va promptement dans les places et dans les rues de la ville, et amène ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux.** ²²Le serviteur dit: **Maître, ce que tu as ordonné a été fait, et il y a encore de la place.** ²³Et le maître dit au serviteur: **Va dans les chemins et le long des haies, et ceux que tu trouveras, contrains-les d’entrer, afin que ma maison soit remplie.** ²⁴Car, je vous le dis, aucun de ces hommes qui avaient été invités ne goûtera de mon souper.

14:15 “Heureux celui qui prendra son repas dans le royaume de Dieu!” C’est évident que c’était un cri du cœur sincère, mais Jésus y reconnaît l’attitude Juive d’auto-justification qui s’attend à être bénie. Tout ce contexte implique l’espérance/attente Juive de l’amour de Dieu (l’élection d’Israël, cfr. Jean 8:31-59).

☐ **“prendra son repas dans le royaume de Dieu”** C’est évident que c’était un Pharisien qui s’exprimait car ils croyaient en une vie physique après la mort (voir Thème Spécial relatif à Luc 5:17). Le banquet Messianique est une métaphore très courante dans les Ecritures pour décrire une communion personnelle et heureuse avec Dieu au ciel (cfr. Luc 13:29; Ps. 23:5; Esaïe 25:6-9; Matth. 8:11-12; 26:29; Apoc. 19:9). Il faut comprendre le lien social et la communion intime contenus dans le fait de manger ensemble dans le monde Méditerranéen.

14:16-24 Ceci est parallèle à Matth. 22:2-14, quoique les détails diffèrent (dans Matthieu il s’agit d’une fête des noces).

14:17 Il semble que dans cette Palestine de l’époque de Jésus la coutume était d’envoyer anticipativement les invitations pour un banquet, et le jour du dîner (ou de la fête) on envoyait à nouveau les serviteurs aller dire aux invités que tout était prêt (les tables servies, la nourriture apprêtée...) et qu’ils pouvaient enfin venir.

14:18 “Mais tous unanimement se mirent à s’excuser” Les excuses étaient:

1. J’ai acheté un champ
2. J’ai acheté des boeufs

3. Je viens de me marier

Bien que ces faits ne soient pas des actions impropres/illégitimes, ils montrent cependant une attitude de fausses priorités, manque d'engagement, et un sens de rejet personnel ou de dénigrement de l'hôte.

14:21 Ces repas sociaux étaient très coûteux. Les préparations étaient faites en fonction de ceux qui y étaient invités, ceux dont on espérait la présence. Il y avait dans ce cas-ci manque de respect pour l'hôte qui les avait gracieusement invités.

■ L'intention première de l'hôte était alors d'inviter les indigents de sa communauté (cfr. Luc 14:21). Cette liste a des implications Messianiques de l'Ancien Testament. Mais puisqu'il y avait encore de la place, malgré l'arrivée desdits indigents, alors même les étrangers et autres passants circonstanciels furent invités (cfr. Luc 14:23). Cette seconde catégorie pourrait être un moyen de référer aux "Gentils" (voir le livre de Kenneth Bailey, *"Through Peasant Eyes,"* pp. 100-103).

14:23 C'est peut-être ici la réponse à la question combien seront-ils sauvés de Luc 13:23. La maison de Dieu sera remplie (les Gentils et les étrangers seront invités et ils accourront à Jésus pour le salut).

14:24 "aucun de ces hommes qui avaient été invités ne goûtera de mon souper" C'est la conclusion de Jésus. Elle réfère de toute évidence à la nation d'Israël (cfr. Luc 14:15; Romains 9-11). Les Gentils sont dorénavant inclus; Israël a failli à la mission lui octroyée dans Gen. 12:3 (cfr. Exode 19:5-6; Eph. 2:11-13). À présent, l'hôte (Dieu) ferme la porte!!

Tout au long de son histoire Israël s'est rebellé contre YHWH (cfr. Actes 7); seul un petit reste était vraiment en règle avec Dieu. Le salut a toujours été un acte de grâce et miséricorde de Dieu. Cependant, Dieu voulait un peuple juste, mis à part, pour être le témoin de son caractère auprès d'un monde déchu (cfr. Ezéch. 36:22). C'est ce désir de justice personnelle qui a confondu Israël (et qui continue encore à confondre les légalistes). La justice était le résultat, la preuve d'une relation personnelle de foi avec Dieu, et non la base de cette relation!

Oh, quelle tragédie pour le temps et l'éternité qu'est ce légalisme et auto-justification!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 14:25-33

²⁵De grandes foules faisaient route avec Jésus. Il se retourna, et leur dit: ²⁶Si quelqu'un vient à moi, et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, et ses soeurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. ²⁷Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suis pas, ne peut être mon disciple. ²⁸Car, lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer, ²⁹de peur qu'après avoir posé les fondements, il ne puisse l'achever, et que tous ceux qui le verront ne se mettent à le railler, ³⁰en disant: Cet homme a commencé à bâtir, et il n'a pu achever? ³¹Ou quel roi, s'il va faire la guerre à un autre roi, ne s'assied d'abord pour examiner s'il peut, avec dix mille hommes, marcher à la rencontre de celui qui vient l'attaquer avec vingt mille? ³²S'il ne le peut, tandis que cet autre roi est encore loin, il lui envoie une ambassade pour demander la paix. ³³Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple.

14:25 "De grandes foules faisaient route avec Jésus" C'est un IMPARFAIT. Ces grandes foules caractérisent la structure de l'Evangile de Luc relative au ministère de Jésus depuis le chap. 9:51 où il a commencé son voyage vers Jérusalem pour y mourir.

14:26 "Si" C'est un CONDITIONNEL DE 1ère CLASSE, ce qui suppose la vérité du point de vue de la perspective de l'auteur ou de ses objectifs littéraires.

☐ **“quelqu’un”** Quel merveilleux terme! Dieu merci pour les invitations de la Bible à “n’importe qui,” “chacun,” “en aussi grand nombre,” et “quiconque”! Cependant, il y a des exigences. Remarquez que cela devient contextuel après Luc 14:21! Tous sont les bienvenus!

☐ **“vient à moi”** C’est une exigence personnelle pour le salut (un peu comme dans l’Evangile de Jean). La foi (voir Thème Spécial relatif à Luc 1:45) en Jésus est la clé pour jouir du pardon et d’une relation personnelle avec Dieu. Nous sommes créés (cfr. Gen. 1:26-27) pour le connaître et communier avec lui (cfr. Gen. 3:8). La vie sans lui est futile et vide (cfr. Marc 8:36). Comme l’a dit Augustin, il y a en chaque être humain un vide en forme de Dieu, et on ne peut être heureux que si on trouve la paix avec lui.

☐ **“s’il ne hait pas son père”** C’est un idiome Hébraïque de comparaison (cfr. Gen. 29:31,33; Deut. 21:15; Mal. 1:2-3 [Rom. 9:13]; Jean 12:25). C’est évident que cette expression ne peut être prise littéralement en raison de la recommandation de Jésus que chacun honore son père et sa mère dans Matth. 15:4, laquelle reflète les Dix Commandements. Cette section parle de mourir en soi (cfr. Gal. 2:20) et de priorités terrestres. Au Proche-Orient, la responsabilité familiale supplante toute autre responsabilité ou engagement, mais Jésus doit devenir la première priorité des croyants (cfr. Luc 12:49-53; Matth. 10:34-39).

☐ **“même sa propre vie”** Jésus définit/établit ici le modèle du ministère (cfr. Luc 9:23; 17:33; 1 Jean 3:16).

☐ **“il ne peut être mon disciple”** Ce point est souligné dans Luc 14:27 et 33. Il est difficile de concilier la grâce de Dieu si clairement démontrée dans la parabole du Grand Banquet (Luc 14:15-24) avec le radical appel au sacrifice total de soi dans Luc 14:25-33. Les deux sont vrais. La grâce initie et pourvoit, mais les receveurs doivent faire un choix prioritaire d’une vie transformée! Cheminer (Luc 14:25) n’est pas la même chose qu’être disciple. Tout comme dans la parabole des terrains, la germination n’est pas la même chose que porter du fruit!

14:27 “quiconque ne porte pas sa croix” Ceci réfère non pas aux problèmes/difficultés auxquels les croyants font face, mais à la mort même (cfr. Luc 9:23-26; Matth. 10:34-39; 16:24; Gal. 2:20). La coutume pour les prisonniers condamnés à la crucifixion dans la Palestine du 1er siècle était qu’ils devaient eux-mêmes porter la poutre transversale jusqu’au lieu de crucifixion.

14:28-32 Ceci réfère à la nécessité de reconnaître le coût/prix que nécessite le chemin! Pas de décisions précipitées! L’Evangile est absolument gratuit, mais il coûte tout ce qu’on est et tout ce qu’on a (cfr. Matth. 13:44-46). À la lumière de ceci, le Christianisme occidental moderne est une manifestation de la religion culturelle de “qu’est-ce que j’y gagne”! Les Chrétiens modernes ont transformé la foi biblique en un événement hebdomadaire, un lieu où l’on va garer sa voiture pendant quelques heures au lieu d’une relation de service à Christ de 24 heures par jour et 7 jours par semaine. Nous ne lui donnons que ce qui reste de nos vies et plans surchargés. Nous le louons et adorons avec ce qui est périphérique et non-essentiel. C’est pourquoi nous avons de grands et beaux bâtiments d’église avec des organisations et programmes élaborés, mais DÉPOURVUS DE PUISSANCE SPIRITUELLE, DE VIES TRANSFORMÉES, D’ATTITUDES DÉCISIVES!! Que Dieu nous pardonne pour foi culturelle, périphérique!

Juste une pensée supplémentaire, cet accent mis sur le coût d’être disciple doit aussi se rapporter à l’âge où une personne reçoit Christ. On doit être assez âgé pour

1. connaître/apprendre les Ecritures
2. savoir qu’elles (les Ecritures) sont violées
3. comprendre l’Evangile
4. pouvoir affronter le “coût d’être disciple”

Si les “décisions” sont prises trop tôt, elles produisent des Chrétiens confus ou des perpétuels “pré-Chrétiens”!

14:31 “ne s’assied d’abord pour calculer la dépense et voir s’il a de quoi la terminer” Ceci ne veut pas dire faire l’inventaire de nos propres ressources, mais plutôt de notre choix réfléchi et conscient du coût du chemin à suivre.

14:33 Avant de ne considérer ceci que comme une hyperbole, relisez le contexte et les parallèles (cfr. Luc 9: 23-26,61-62; 12:33; 15:22). La foi Biblique est un engagement prioritaire sérieux. Rien, et absolument rien ne doit être au-dessus d’elle (la famille, la nation, le gagne-pain, notre propre vie). Tout ce qui a primauté sur lui doit être abandonné; Et tout ce qui reste doit être mis à son service! Voir le livre de F. F. Bruce, “*Answers to Questions*,” p. 54.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 14:34-35

³⁴Le sel est une bonne chose; mais si le sel perd sa saveur, avec quoi l’assaisonnera-t-on? ³⁵Il n’est bon ni pour la terre, ni pour le fumier; on le jette dehors. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.

14:34 “Le sel est une bonne chose” En raison de la valeur extrême du sel dans le monde antique:

1. pour la guérison et le nettoyage/la purification
2. pour la préservation de la nourriture
3. pour l’assaisonnement de la nourriture
4. pour le maintien de l’humidité dans les humains dans les climats très chauds,

le sel était un bien précieux. Il servait souvent au paiement des salaires des soldats. Les Chrétiens sont appelés “le sel du monde” en raison de leur puissance de pénétration et de préservation dans un monde perdu. Les croyants sont le sel. Ce n’est pas une option parmi tant d’autres. Le seul choix c’est quel genre de sel sont/seront-ils. Le sel peut perdre sa saveur et devenir inutile. Ceux qui sont perdus nous observent.

14:35 “Que celui qui a des oreilles pour entendre entende” Ceci référerait au fait qu’à moins pour le Saint-Esprit d’aider la perspicacité des croyants, ils ne peuvent pas comprendre les vérités spirituelles (cfr. Matth. 13:9,43; Marc 4:9,23; Luc 8:8; Apoc. 2:7,11,17,29; 3:6,13,22; 13:9). Cependant, cela implique aussi la volonté/disponibilité de la personne à écouter et répondre.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie qu’on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi Jésus a-t-il continué à confronter les chefs religieux à propos de leurs Traditions Orales?
2. Expliquez la métaphore et le but du Banquet Messianique.
3. Jésus nous veut-il pauvres et sans liens familiaux pour être ses vrais disciples?
4. Comment les Chrétiens sont-ils “le sel”?
5. Pourquoi sont-ils “le sel”?
6. Quelle est leur mission dans un monde perdu?

[Accueil](#) | [Études dans le Nouveau Testament](#) | [Table des Matières/Luc](#) | [Section Précédente](#) | [Section Suivante](#)

LUC 15

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Bible en Français Courant	Parole de Vie	Traduction Œcuménique de la Bible
Paraboles de la brebis égarée, de la drachme perdue, de l'enfant prodigue 15:1-32	Jésus accueille les pécheurs 15:1-2	La parabole du mouton perdu et retrouvé 15:1-7	Un homme retrouve son mouton perdu 15:1-7	Jésus et les pécheurs 15:1-2
	La parabole du mouton perdu et retrouvé 15:3-7			Parabole de la brebis retrouvée 15:3-7
	La parabole de la drachme perdue et retrouvée 15:8-10	La pièce d'argent perdue et retrouvée 15:8-10	Une femme retrouve sa pièce d'argent perdue 15:8-10	Parabole de la pièce retrouvée 15:8-10
	La parabole du fils perdu et retrouvé 15:11-32	Le fils perdu et retrouvé 15:11-32	Un père retrouve son fils perdu 14:11-32	Parabole du fils retrouvé 15:11-32

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL

- A. Luc 14:25-35 sets the stage that many in the crowd, on hearing the cost of discipleship, ceased to follow Jesus. Luc 15 montre que les bannis religieux et sociaux ont continué à venir à lui.
- B. Ces trois paraboles ont quatre points focaux:
 1. la perte de l'homme
 2. l'amour actif de Dieu pour tous les hommes (cfr. 1 Tim. 2:4; 2 Pi. 3:9)
 3. la mission de chercher et sauver du Sauveur (cfr. Marc 10:45)
 4. la réaction d'auto-justification des chefs religieux (cfr. Luc 15:2, typifiée par le frère aîné, 25-32)
- C. Notez que les principaux personnages de ces paraboles sont des gens qui étaient méprisés/minimisés par les autorités religieuses: les bergers, les femmes, et les enfants rebelles.
- D. Trois paraboles qui sont uniques à Luc ("La brebis perdue" se trouve aussi dans Matth. 18:12-14, mais dans un contexte qui réfère non pas aux Pharisiens, mais aux disciples), décrivent comment Jésus appréhende le caractère/la nature et le but/le pourquoi de la recherche et du salut de Dieu (la restauration de l'humanité pécheresse et déchue dans la communion totale avec lui [Dieu], cfr. Jean 4:23; Luc 19:10).
- E. Luc 15 et 16 ont une série de cinq paraboles. Rappelons-nous que la division en chapitres n'est pas inspirée.
- F. Une ressource particulièrement utile pour l'interprétation des paraboles contenues dans Luc, c'est le livre de Kenneth E. Bailey intitulé "*Poet and Peasant and Through Peasant Eyes*," Eerdmans, 1983. Sa connaissance de la société et de coutumes Proche-Orientales m'a apporté beaucoup de lumière sur ce genre littéraire oriental.

PRINCIPES D'INTERPRÉTATION DES PARABOLES (Voir note complète à l'[Introduction du Chap. 8](#))

- A. Voir le contexte qui précède et celui qui suit pour déterminer le but de la parabole.
- B. Déterminer le thème principal (parfois les thèmes).
- C. Ne pas forcer les détails mineurs en interprétations théologiques.
- D. Éviter d'allégoriser et de spiritualiser à moins que quelque chose dans le texte ne l'exige.
- E. Ne pas constituer des doctrines basées sur les paraboles.

ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 15:1-2

¹Tous les publicains et les gens de mauvaise vie s'approchaient de Jésus pour l'entendre. ²Et les pharisiens et les scribes murmuraient, disant: Cet homme accueille des gens de mauvaise vie, et mange avec eux.

15:1 "Tous" Luc recourt souvent à l'hyperbole (cfr. usage de "tous" dans Luc 3:16; 4:15; 9:1) pour accentuer l'impact que Jésus avait sur les exclus/bannis sociaux de la Palestine. C'est sûr que tous les bannis et pécheurs

ne s'approchaient pas de Jésus, mais beaucoup le faisaient (cfr. Luc 1:65,66; 2:1,38,47; 3:15,20; 4:5,15; 6:26; 7:16,17,29; etc.).

☐ **“les publicains”** Ces Juifs travaillaient pour les Romains (ou Hérode) et leur rémunération provenait généralement de la surtaxation de leurs compatriotes. Ils étaient haïs et ostracisés par les populations locales. Jésus a appelé l'un d'eux à être Apôtre, Lévi (cfr. Matth. 9:9-10).

☐ **“les gens de mauvaise vie”** Ceci réfère:

1. soit aux personnes ouvertement immorales
2. soit aux personnes qui étaient exclus/bannis en raison de leurs professions
3. soit aux villageois ordinaires qui n'observaient/pratiquaient pas totalement les Traditions Orales

C'était très difficile pour le commun des mortels d'observer totalement les règles rabbiniques.

Ces deux groupes [publicains et gens de mauvaise vie] caractérisaient tous ceux qui étaient rejetés par l'élite religieuse de l'époque de Jésus (cfr. Luc 5:30; Marc 2:16). Et même les sectes (les Pharisiens, les Sadducéens, les Zélotes, les Esséniens) du Judaïsme s'excluaient réciproquement comme étant acceptables devant Dieu. La religion était devenu un statut basé sur l'effort personnel/le mérite ou l'affiliation exclusive à un parti.

☐ **“s'approchaient de Jésus”** Cet IMPARFAIT PERIPHRASTIQUE implique que c'était phénomène normal. Ils trouvaient en Jésus une acceptation qu'ils ne trouvaient jamais auprès des autres chefs religieux. C'est intéressant que ce même VERBE Grec soit usité pour l'approche de Dieu dans Héb. 7:19 et Jacques 4:8. Ces gens cherchaient Dieu (cfr. 2 Chron. 15:2); alors que les Pharisiens prétendaient le chercher, mais en réalité, ils s'accrochaient à leurs traditions (cfr. Esaïe 29:13) et éloignaient les gens de Dieu (cfr. Matth. 23:16,24; Rom. 2:19).

☐ **“pour l'entendre”** C'est un INFINITIF PRÉSENT. Ces exclus voulaient écouter les enseignements de Jésus.

15:2 “les pharisiens et les scribes” C'est le même ordre que dans Luc 5:30; mais généralement l'ordre est inversé, cfr. Luc 5:17,21). Ils faisaient probablement partie d'une délégation officielle envoyée de Jérusalem pour épier/espionner Jésus. Ils espéraient trouver en lui quelque chose qui pouvait servir d'accusation contre lui devant les juges. À l'époque de Jésus la plupart des scribes (les docteurs de la Loi Mosaique) étaient des Pharisiens. Voir Thèmes Spéciaux relatifs à Luc 5:17: Les Pharisiens, et à Luc 5:21: Les Scribes.

☐ **“murmuraient, disant”** C'était un INDICATIF IMPARFAIT ACTIF, ce qui dénote une action répétée dans le passé (cfr. Luc 5:30).

C'est un mot-composé (*dia + gogguzō*) qui n'est usité qu'ici et dans Luc 19:7. Les deux termes impliquent les murmures de l'élite religieuse. Dans la Septante, ce mot-composé réfère aux Israélites qui murmurèrent contre Moïse, voire contre YHWH durant la période de la Marche dans le Désert (cfr. Exode 15:24; 16:2,7,8; Nombres 14:2).

☐ **“Cet homme”** Ceci est souvent usité dans les Evangiles dans un sens péjoratif comme un moyen pour ne pas citer le nom d'une personne (cfr. Marc 14:71).

☐ **“accueille des gens de mauvaise vie”** Cet INDICATIF PRÉSENT MOYEN (déponent) signifie que Jésus optait continuellement d'inclure ces personnes. Il se pourrait que c'était lui qui avait parrainé ce repas et qui avait spécifiquement invité ces gens. La même critique se trouve dans Luc 5:27-32 (cfr. Luc 7:34).

L'accueil par Jésus des exclus, des nécessiteux, et des malades est un des signes Messianiques de l'Ancien Testament que ces chefs leaders auraient pu reconnaître (voir note relative à Luc 14:13). L'aspect surprenant de ces trois paraboles n'est pas seulement le type de personnes concernées (les bergers, les femmes, les en-

fants rebelles), mais aussi l'implication que Jésus reçoit et pardonne les pécheurs; c'est le domaine privilégié de Dieu (cfr. Marc 2:1-12)! C'est une forte évidence de la perception de soi de Jésus (c.-à-d. Dieu incarné).

☐ “et mange avec eux” C'est un INDICATIF PRÉSENT ACTIF. Généralement, les riches Juifs nourrissaient les pauvres de leur communauté en donnant des aumônes à la synagogue locale (voir Thème Spécial relatif à Luc 11:41). Cependant, ils ne mangeaient pas avec eux. Dans cette culture, manger avec quelqu'un montrait l'acceptation et la communion. Jésus aimait/aime les pécheurs et essayait/essaye de les gagner à/pour Dieu, ce qui les transforme de pécheurs aux invités et/ou amis. Dans un certain sens ces événements relatifs au repas préfigurent le banquet Messianique. Certains qui pensent qu'ils seront là, n'y seront pas.

C'est le cadre/contexte théologique de toutes les trois paraboles de Luc 15. Le parallèle de Matth. 18:12-13 révèle également le cœur de Dieu.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 15:3-7

³Mais il leur dit cette parabole: ⁴Quel homme d'entre vous, s'il a cent brebis, et qu'il en perde une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve? ⁵Lorsqu'il l'a retrouvée, il la met avec joie sur ses épaules, ⁶et, de retour à la maison, il appelle ses amis et ses voisins, et leur dit: Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis qui était perdue. ⁷De même, je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance.

15:4 “Quel homme d'entre vous” Jésus réfère ici aux bergers. C'était une des vocations/professions ostracisées par les Pharisiens parce que leur travail les empêchait d'observer toutes les règles et exigences des Traditions Orales. Les gens rejetés par les chefs religieux étaient accueillis par Jésus. D'ailleurs, c'est aux bergers que l'annonce de la naissance du Messie fut faite pour la première fois (cfr. Luc 2).

☐ **“laisse les quatre-vingt-dix-neuf”** C'est un chiffre très spécifique. Le berger compte les brebis quand il les fait entrer dans l'enclos la nuit. Chaque brebis était importante pour le berger. Un troupeau de cent brebis était considéré un troupeau moyen. Les quatre-vingt-dix-neuf n'étaient pas laissées seules, mais aux soins des autres bergers et/ou dans l'enclos. La métaphore de Dieu comme Berger est courante dans l'Ancien Testament (cfr. Psaumes 23; 80:2; Esaïe 40:10,11). Elle réfère aussi aux mauvais chefs (cfr. Ezéch. 34:1...; Esaïe 56:9-12). Dans Ezéchiel 13, il y a un berger Messianique blessé. Jésus lui-même s'identifie comme “le Bon Berger” dans Jean 10.

☐ **“dans le désert”** Ce terme réfère à une zone de pâturages inhabitée.

☐ **“celle qui est perdue”** C'est peut-être une allusion à Esaïe 53:6. Les Juifs pécheurs sont identifiés comme des brebis perdues (cfr. Jér. 50:6; Matth. 9:36; 10:6).

15:5 “il la met avec joie sur ses épaules” Une des meilleures représentations artistiques de Jésus c'est celle qui l'a peint comme un berger portant un agneau sur ses épaules. Cela représente les soins affectueux d'un berger.

15:6 “Réjouissez-vous avec moi” Cet IMPÉRATIF AORISTE PASSIF (déponent) est répété dans Luc 15:9 et a un parallèle dans Luc 15:23 (littéralement “soyez joyeux,” SUBJONCTIF AORISTE PASSIF). Ce commandement reflète le désir de Dieu qui veut accepter et se réjouir de tous ceux qui reviennent à lui par la repentance et la foi en son Messie, son Fils.

15:7 “qui se repent” C’est un PARTICIPE PRÉSENT ACTIF dénotant une action continuelle. Le terme Grec “*metanoēō*” signifie “un changement d’esprit/de mentalité.” Le terme Hébreu correspondant signifie “un changement d’action.” Tous les deux changements sont impliqués dans la repentance. C’est intéressant que Matthieu et Luc mentionnent le terme “repentance” beaucoup plus que Marc et Jean, qui ne le mentionnent pas du tout. Voir Thème Spécial relatif à Luc 3:3.

L’Evangile peut être résumé comme le fait de (1) se repentir et (2) croire/avoir la foi/la confiance (cfr. Marc 1:15; Actes 20:21). Luc mentionne souvent la nécessité de se repentir (cfr. Luc 5:32; 10:13; 11:32; 13:3,5; 15:7, 10; 16:30; voir aussi Actes 2:38; 3:19; 8:22; 17:30; 20:21; 24:47; 26:20).

☐ **“joie dans le ciel pour un seul pécheur”** Ceci révèle le cœur de Dieu et la priorité de personnes sauvées. Dans les trois paraboles de ce chapitre le but de l’Evangile est clairement révélé (à savoir la restauration de l’image de Dieu dans l’homme, cfr. Gen. 1:26-27, et la communion restaurée entre Dieu et l’homme, cfr. Gen. 3:8).

☐ **“qui n’ont pas besoin de repentance”** C’est de l’ironie, et non de la doctrine, comme c’est le cas dans Luc 5: 31-32; Matth. 9:12-13 et Marc 2:17. Ceux qui ressentaient en eux le besoin spirituel venaient promptement à Jésus, mais l’élite religieuse ne ressentait pas ce besoin. Jésus mange, communie, et pardonne ceux qui viennent à lui par la foi et la repentance.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 15:8-10

⁸Ou quelle femme, si elle a dix drachmes, et qu’elle en perde une, n’allume une lampe, ne balaie la maison, et ne cherche avec soin, jusqu’à ce qu’elle la retrouve? ⁹Lorsqu’elle l’a retrouvée, elle appelle ses amies et ses voisines, et dit: Réjouissez-vous avec moi, car j’ai retrouvé la drachme que j’avais perdue. ¹⁰De même, je vous le dis, il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent.

15:8 “si” C’est un CONDITIONNEL DE 3^e CLASSE, ce qui signifie une action potentielle.

☐ **“dix drachmes”** Dans le Nouveau Testament, ce terme Grec “*drachme*” n’est usité qu’ici. C’était le salaire journalier d’un soldat ou un ouvrier (similaire au “*denier*”). C’était le symbole statutaire de cette femme et peut-être sa dot. La coutume Proche-Orientale nous apprend que ça pouvait aussi être une coiffure/perruque.

THÈME SPÉCIAL: LES PIÈCES DE MONNAIE EN USAGE DANS LA PALESTINE DE L’ÉPOQUE DE JÉSUS

☐ **“et ne cherche avec soin, jusqu’à ce qu’elle la retrouve?”** Ceci n’est pas censé denoter un universalisme (dans le sens qu’à la fin tout le monde sera sauvé). Les détails d’une parabole ne peuvent être forcés en doctrine théologique. Tout comme Rom. 5:18 doit être interprété dans le contexte de Romains 1-8, de même, les petites phrases/expressions ne peuvent servir à enseigner des vérités qui sont clairement rejetées dans le contexte immédiat (cfr. “un seul pécheur qui se repent,” Luc 15:7, 10). Si tous faisaient preuve de repentance et de foi, tous pourraient être sauvés, mais le mystère du mal est que même en présence d’une grande lumière, beaucoup ne changent pas (ex. les Pharisiens). Voir [THÈME SPÉCIAL: LE PÉCHÉ IMPARDONNABLE](#), relatif à Luc 11:19.

Je crois que la mort de Jésus couvre tous les péchés, mais l’Evangile exige une réponse de foi initiale et continuelle.

☐ **“allume une lampe”** Les maisons de plus pauvres de cette époque n’avaient pas de fenêtres, et donc manquaient de lumière naturelle.

15:9 Ceci répète l'accent théologique de Luc de 15:6-7.

15:10 "les anges de Dieu" C'est une façon rabbinique de référer à Dieu (il en est de même de l'expression "joie dans le ciel" de Luc 15:7). Matthieu contient beaucoup de ces expressions qui réfèrent à Dieu sans mentionner son nom (des circonlocutions).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 15:11-24

¹¹Il dit encore: Un homme avait deux fils. ¹²Le plus jeune dit à son père: Mon père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir. Et le père leur partagea son bien. ¹³Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout ramassé, partit pour un pays éloigné, où il dissipa son bien en vivant dans la débauche. ¹⁴Lorsqu'il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. ¹⁵Il alla se mettre au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya dans ses champs garder les pourceaux. ¹⁶Il aurait bien voulu se rassasier des carouges que mangeaient les pourceaux, mais personne ne lui en donnait. ¹⁷Étant rentré en lui-même, il se dit: Combien de mercenaires chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim! ¹⁸Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai: Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, ¹⁹je ne suis plus digne d'être appelé ton fils; traite-moi comme l'un de tes mercenaires. ²⁰Et il se leva, et alla vers son père. Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et le baisa. ²¹Le fils lui dit: Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. ²²Mais le père dit à ses serviteurs: Apportez vite la plus belle robe, et l'en revêtez; mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers aux pieds. ²³Amenez le veau gras, et tuez-le. Mangeons et réjouissons-nous; ²⁴car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils commencèrent à se réjouir.

15:11 "deux fils" Ceux-ci pourraient typifier les Juifs qui écoutaient Jésus: (1) les gens ordinaires et (2) les chefs religieux. Leurs réactions à la parolle de tous les humains (dans ce contexte, les Israélites) devant Dieu sont très différentes. Un groupe se réjouit du salut potentiel de tous les humains, mais l'autre s'offusque de l'amour de Dieu pour tous les humains.

15:12 "donne-moi la part de bien qui doit me revenir" Normalement, cela ne devait lui revenir qu'après la mort de son père. Sa part devait couvrir le tiers de la succession tandis que les deux tiers allaient revenir au fils aîné (cfr. Deut. 21:17). Ce qui révèle un esprit rebelle, sans amour, indépendant. Pareille demande était inconcevable dans la culture Orientale; cela sous-entendait, en effet, qu'il souhaitait la mort de son père (cfr. le livre de Kenneth E. Bailey, "*Poet and Peasant*," pp. 142-206).

☐ **"Et le père leur partagea son bien"** Il y avait plusieurs raisons culturelles et légales qui pouvaient justifier un partage successoral anticipé, mais pas à la demande d'un fils! L'action du père en accordant cette requête culturellement inconcevable et inappropriée, ne décrit pas un caractère de Dieu, mais c'est un dispositif littéraire pour accentuer plus tard dans la parabole, l'amour et le pardon grandioses et immérités de Dieu.

Quant au fils aîné, son silence face à la requête de son frère et à l'action de son père serait aussi inacceptable dans la culture Orientale. Il aurait, en effet, dû protester vigoureusement. Aussi est-il aussi censuré à la conclusion de la parabole. De ce fait, il représente les attitudes des Pharisiens (vont-ils accepter les pécheurs comme le fait Dieu, ou vont-ils rejeter leurs frères?)

15:13 "ayant tout ramassé" Transférer les actifs de la ferme en liquidités signifiait (1) perturber la ferme et même mettre en peril son existence future, et (2) la vendre à prix très réduit.

S'il fallait aliéner la terre, le nouvel acheteur ne pouvait prendre possession de sa portion qu'après la mort du père. Le père allait continuer à l'exploiter jusqu'à sa mort.

☐ **“partit pour un pays éloigné”** Ceci représente la quête d’indépendance du plus jeune fils vis-à-vis de la famille. Il voulait cela à sa manière!

Louis Segond

“où il dissipa son bien en vivant dans la débauche”

Nouvelle Bible Segond

“où il dilapida sa fortune en vivant dans la débauche”

Bible en Français Courant

“Là, il vécut dans le désordre et dissipa ainsi tout ce qu’il possédait”

Parole de Vie

“Là, il se conduit très mal et il dépense tout son argent”

Traduction Oecuménique de la Bible

“et il y dilapida son bien dans une vie de désordre”

La Peshitta (Syriaque)

“là il dissipa sa richesse en vivant dans l’extravagance”

C’est le VERBE “sōzō” (sauver) avec ALPHA PRIVATIF (celui qui ne peut pas sauver). Toutes les traductions Anglaises [Françaises] traduisent “asōtōs,” un ADVERBE qui, dans le Nouveau Testament n’apparaît qu’ici, comme une vie immorale, impie, désordonnée/tumultueuse (cfr. Luc 15:3 et Prov. 7:11; 28:7 de la Septante). Cependant, la version Syriaque (Araméenne) du 5^e siècle dénote un individu qui est négligeant ou insouciant avec ses ressources (Le *Lexique Grec-Anglais de la Septante*, publié par la Société Biblique Allemande cite “le gaspillage” comme une des options de traduction du terme “asōtia,” p. 69), mais pas nécessairement immoral (cfr. “Kittel,” vol. 1, p. 507 et Louw et Nida, vol. 1, p. 753).

15:15 “Il alla se mettre au service d’un des habitants du pays” Ici, l’élément-clé de l’interprétation est le terme/expression “se mettre au service de” [“se lier avec,” cfr. Colombe] (*kollaō*). C’est un terme usité surtout par Luc et Paul. Il peut signifier “s’associer avec” (cfr. Actes 5:13; 9:26; 10:28), “s’attacher à” (cfr. Matth. 19:5; Luc 10:11), ou “se joindre à” (cfr. Actes 8:29; 17:74). Originellement, il signifiait “coller.” Cet irréfléchi jeune Juif s’était-il fait engager pour un salaire ou s’était-il attaché désespérément et à vie à un fermier local non-Juif? C’est un cas de désespoir. Combien désespéré était le jeune homme? Combien était-il dans le besoin? Peut-être que “l’habitant du pays” essayait de se débarrasser du jeune homme Juif en l’envoyant nourrir les porcs! Peut-être qu’il était si affamé, si désespéré, si dans le besoin, qu’il était prêt à faire n’importe quoi rien que pour survivre.

15:16

Louis Segond

“Il aurait bien voulu se rassasier des carouges”

Bible en Français Courant

“Il aurait bien voulu se nourrir des fruits du caroubier”

Parole de Vie

“Le fils a envie de manger la nourriture des cochons

J. N. darby

“il désirait de remplir son ventre des gousses”

Traduction Oecuménique de la Bible

“Il aurait bien voulu se remplir le ventre des gousses

Les deux dernières traductions/version ont suivi les anciens manuscrits Grecs P⁷⁵, κ, B, D, L, et le texte Grec d’Augustin, lesquels contiennent le VERBE “gemizō” et le terme “ventre.” Mais les trois premiers ont suivi les anciens manuscrits Grecs A, la Vulgate en Latin Ancien, et les versions Syriaques, qui contiennent le VERBE “chortazō” mais excluent le terme “ventre.” Généralement, lorsque κ et B s’accordent sur A, les critiques textuelles modernes suivent les premiers manuscrits.

Comme d’habitude, cette variante n’affectent pas le sens du passage.

☐ **“des carouges”** Apparemment, il y avait deux types de ce fruit du caroubier (cfr. Bailey, “*Poet and Peasant*,” pp. 171-172). L’un que l’on trouve en Syrie, qui est doux et est consommé par la majorité de la population. L’autre est un caroubier sauvage, qui est une courte plante avec des baies noires et aigres. Il ne fournit pas assez de subsistance pour la vie. Et ce sont ces baies sauvages que le jeune homme voulait manger, tout en sachant qu’elles n’allaient pas satisfaire sa faim.

☐ **“mais personne ne lui en donnait”** En considérant le contexte, cela pourrait signifier que les autres serviteurs ne lui permettaient pas de manger la nourriture des porcs. C’est là le problème d’un monde cruel. C’était

une situation que ce jeune homme n'avait pas prévue, mais voici qu'il se trouvait dans une situation périlleuse pour sa vie (cfr. Luc 15:17).

15:17

Louis Segond

“Étant rentré en lui-même”

J. N. Darby

“Et étant revenu à lui-même”

Bible en Français Courant “Alors, il se mit à réfléchir sur sa situation”

C'est un idiome Hébraïque référant à (1) l'acceptation de la responsabilité et la repentance, ou (2) au processus intérieur de la pensée d'une personne, une épiphanie (cfr. Luc 18:4, l'expression Grecque exacte). Les versets 18-19 impliquent le sens de l'option #1.

☐ **“mercenaires” [“ouvriers,” Bible en Français Courant]** Il y avait plusieurs sortes/niveaux d'ouvriers dans la vie rurale des villages du Proche-Orient (cfr. Bailey, *“Poet and Peasant,”* p. 176):

1. Les *“doulos,”* des domestiques qui vivaient/résidaient avec/chez son maître
2. Les *“paides,”* des esclaves qui effectuaient des tâches domestiques mais vivaient dans la ferme
3. Les *“misthos,”* des employés temporaires, qui ne résidaient pas dans la ferme

Vu le contexte, c'est l'option #2 qui correspond le mieux au désir du fils.

15:18 “contre le ciel” C'est encore une circonlocution qui réfère à Dieu. Voir note relative à Luc 15:10.

15:20 “ Comme il était encore loin, son père le vit...il courut se jeter à son cou et le baisa” L'attente et les actions inhabituelles du père reflètent l'intensité de son amour.

Les deux dernières actions, “se jeter à son cou” et “le baisa,” pourraient refléter Gen. 33:4; 45:14-15 de la Septante, ce qui dénote les retrouvailles/la réunion. La dernière action, “le baisa,” pourrait être un signe de pardon tel que dans 2 Sam. 14:33. Ce mot-composé, *“kata”* + *“phileō,”* implique une fervente affection (cfr. Luc 7:38; Actes 20:37).

Dans l'interprétation des paraboles, on doit chercher la vérité centrale (généralement dans ce qui apparaît culturellement choquant ou inattendu) et ne pas s'accrocher (allégoriser) à tous les détails. Les actions du père en accordant la demande initiale du jeune homme qui a mis en péril la famille entière, étaient moralement et culturellement inappropriées. Elles ne doivent pas être considérées comme caractéristiques de Dieu. Dieu ne nous accorderait pas ce qui nous détruirait! Il nous laisse, cependant, la liberté de choisir de nous détruire nous-mêmes! Par contre, le pardon inconditionnel et la gracieuse restauration d'une telle personne indigne est sûrement une caractéristique de Dieu. Rappelons-nous que le contexte global de la parabole est l'attitude impitoyable et de rejet des Pharisiens (cfr. le frère aîné, Luc 15:25-32, surtout Luc 15: 28).

15:21 Il y a une variante de manuscrit Grec dans ce verset. Dans certains textes antiques la phrase se termine par l'expression “ton fils,” mais dans les autres il est ajouté l'expression tirée de Luc 15:19 (“traite-moi comme l'un de tes mercenaires”). Les scribes avaient tendance à compléter les phrases, par conséquent, UBS⁴ attribue au texte plus court la note “A” (certaine).

15:22 L'intensité du moment est exprimée par les trois IMPÉRATIFS AORISTES ACTIFS. Les esclaves sont ordonnés à faire ces choses immédiatement!

☐ **“la plus belle robe”** C'était un signe de position dans la famille.

☐ **“un anneau”** C'était un signe que sa position et son autorité familiales sont restaurées.

☐ **“des souliers”** C'était un signe qu'il est fils du propriétaire, et non un mercenaire/ouvrier.

15:23 “le veau gras” Les Juifs ne mangeaient de la viande fraîche que lors des événements/occasions très spéciaux. C’était ici la plus précieuse viande disponible.

Kenneth E. Bailey dans *“Poet and Peasant/Through Peasant Eyes,”* pense que le fait de tuer ce veau gras sous-entend l’implication de toute la communauté. Il y aurait eu, en effet, beaucoup trop de viande pour rien que la famille. Si tel est le cas, cela implique que le père avait ainsi résolu le problème de l’acceptation/ré-intégration du fils cadet dans la communauté par cette fête (cfr. pp. 181-187).

Notez également que ce somptueux banquet pour le fils rebelle est le fait inattendu de la parabole. La communion autour d’une table était une métaphore Juive relative au ciel (banquet eschatologique). Le choc c’est que le fils cadet (symbolisant les collecteurs d’impôts et les pécheurs) est l’objet de la fête, tandis que le fils aîné (symbolisant les leaders religieux) refuse de prendre part et souligne que lui n’a jamais eu droit à une fête. Cette inversion des rôles est typique des enseignements de Jésus.

15:24 Ceci est parallèle à Luc 15:6-7 et 9-10. Le ciel se réjouit de la restauration des pécheurs!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 15:25-32

²⁵Or, le fils aîné était dans les champs. Lorsqu’il revint et approcha de la maison, il entendit la musique et les danses. ²⁶Il appela un des serviteurs, et lui demanda ce que c’était. ²⁷Ce serviteur lui dit: Ton frère est de retour, et, parce qu’il l’a retrouvé en bonne santé, ton père a tué le veau gras. ²⁸Il se mit en colère, et ne voulut pas entrer. Son père sortit, et le pria d’entrer. ²⁹Mais il répondit à son père: Voici, il y a tant d’années que je te sers, sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m’as donné un chevreau pour que je me réjouisse avec mes amis. ³⁰Et quand ton fils est arrivé, celui qui a mangé ton bien avec des prostituées, c’est pour lui que tu as tué le veau gras! ³¹Mon enfant, lui dit le père, tu es toujours avec moi, et tout ce que j’ai est à toi; ³²mais il fallait bien s’égayer et se réjouir, parce que ton frère que voici était mort et qu’il est revenu à la vie, parce qu’il était perdu et qu’il est retrouvé.

15:25 “le fils aîné” Si le fils prodigue représente l’humanité perdue et déchue, alors le fils aîné représente l’attitude d’auto-justification des chefs religieux.

Cette parabole contient deux vérités principales:

1. La joie de Dieu lorsqu’une personne se repent
2. La peine de Dieu lorsqu’une partie de membres de sa famille spirituelle ne pardonnent ni n’acceptent les autres membres de la famille qui ont eu à pécher.

À bien des égards, rien n’a changé. Le péché et le manque de pardon continuent à être dans l’église! Il y a deux types d’éloignement:

1. la rébellion ouverte
2. la supériorité et la jalousie cachées

Chacun de ces enfants, pour des raisons divergentes, était loin de la communion avec le père.

15:28 Dieu aime aussi les Phariséens!

15:29 “Voici, il y a tant d’années que je te sers” Ceci montre la colère et le ressentiment refoulés, et peut-être la jalousie et l’envie du fils aîné. Le fils aîné estime qu’il mérite l’amour du père en raison de son obéissance et persistance (= Légalisme d’auto-justification, cfr. la parabole dans Matth. 20:1-16).

☐ **“jamais tu ne m’as donné un chevreau”** C’était un animal moins coûteux que le veau gras. Il se sentait négligé.

15:30 “ton fils” Ceci montre la profondeur de la colère du fils aîné et son rejet continu de son frère.

☐ **“avec des prostituées”** Ceci n’était que de la spéculation de la part du fils aîné.

15:31 “tout ce que j’ai est à toi” Le reste de l’héritage appartenait totalement à ce fils. La vie et la subsistance du fils cadet était, en réalité, entre les mains du frère aîné. Le fils cadet était complètement à la merci du fils aîné une fois le père mort.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie qu’on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Quelle est l’idée maîtresse de ces trois paraboles?
2. Lequel des deux fils vous représente?
3. pourquoi la dernière parabole n’a-t-elle pas de conclusion?

[Accueil](#) | [Études dans le Nouveau Testament](#) | [Table des Matières/Luc](#) | [Section Précédente](#) | [Section Suivante](#)

Copyright © 2014 [Bible Lessons International](#)

LUC 16

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Bible en Français Courant	Parole de Vie	Traduction Œcuménique de la Bible
Parabole de l'économe infidèle 16:1-13	La parabole de l'intendant habile 16:1-8 L'argent injuste et le bien véritable 16:9-18	Le gérant habile 16:1-13	Le serviteur habile 16:1-8 Personne ne peut servir à la fois Dieu et l'argent 16:9-13	La parabole du gérant habile 16:1-8 Réflexions sur l'Argent trompeur et le bien véritable 16:9-13
Reproches aux Pharisiens 16:14-18		Diverses déclarations de Jésus 16:14-18	Quelques paroles de Jésus 16:14-18	La Loi et le Royaume 16:14-18
Parabole du mauvais riche et du pauvre Lazare 16:19-31	La parabole du riche et de Lazare 16:19-31	L'homme riche et Lazare 16:19-31	L'homme riche et Lazare 16:19-31	Parabole du riche et de Lazare 16:19-31

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur original, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL

- A. Luc 16 se rapporte contextuellement à Luc 15:
1. Tous les deux chapitres s'adressent aux Pharisiens, cfr. 15:2-3; 16:14;
 2. Les disciples y sont un public additionnel, cfr. 14:33; 16:1;
 3. Les paraboles de ces deux chapitres servaient à réprimander les attitudes des chefs religieux, et révéler aux disciples le cœur rédempteur de Dieu en quête de son peuple;
 4. La question d'unification de Luc 15 était en fait l'amour de Dieu pour les pécheurs perdus, tandis que Luc 16 met l'accent sur l'amour de l'argent par les Pharisiens, 16:14-15. (Luc 16 est unifié par un jeu de mots rabbinique sur "Mammon" ou l'argent.)
- B. Cette parabole (16:1-13) a suscité beaucoup de controverse pour son interprétation, puisqu'elle semble faire l'éloge de la fraude. Cependant, il faut réaliser qu'il s'agit d'un type particulier de parabole (c'est une histoire contrastée) qui illustre une vérité positive par un exemple négatif (cfr. Luc 18:1-8).
1. Les clés pour une bonne interprétation de paraboles:
 - a. Qui parle dans Luc 16:8a, est-ce Jésus ou le propriétaire foncier?
 - b. Les versets 8b-13 sont-ils:
 - (1) les commentaires de Jésus sur la question de l'amour de l'argent?
 - (2) les commentaires issus de l'église primitive (l'auteur de l'Évangile)?
 - (3) une unité littéraire séparée?
 2. Ne tenez pas trop compte de détails de la parabole. Cherchez plutôt la (les) vérité(s) centrale(s).
 3. Il y a des similitudes entre le Fils Prodigue et l'Économe Infidèle:
 - a. Un père/propriétaire foncier miséricordieux
 - b. Dans le premier cas, il y a un fils infidèle; dans le deuxième cas, c'est un économe bien payé qui est infidèle;
 - c. Dans les deux cas, les incriminés ne présentent pas des excuses pour leurs péchés, mais s'abandonnent à la miséricorde de père/débiteurs.
- C. Ce chapitre n'a pas un thème unificateur évident. C'est généralement difficile d'y reconnaître les unités littéraires. Luc 16:13 est-il une expression indépendante? Comment Luc 16:16-17 et 18 sont-ils liés au contexte global?
- Luc semble avoir combiné plusieurs paroles de Jésus qui sont sans rapport, mais quant à déterminer pourquoi ni comment a-t-il fait cela, c'est incertain. Le thème global est l'octroi inapproprié de priorité sur soi, la richesse, et l'ordre de ce monde.
- D. Le récit de Lazare dans Luc 16:19-31 est la cinquième parabole de la série (Luc 15-16). Il semble avoir été inséré pour illustrer les vérités de Luc 16:8b-13 et 14. L'amour de l'argent est la question discutée dans Luc 16.
- Les Pharisiens auxquels Jésus s'adressait étaient comme les frères de Lazare (Luc 16:29). Ils avaient la Loi et les Prophètes, mais ils ont choisi de ne pas répondre de manière appropriée! Ils croyaient en une vie physique future avec Dieu, mais ils ont loupé le fait que la foi en Jésus est la clé de cette vie future. Il y a un renversement surprenant qui attend les chefs religieux de l'époque de Jésus.
- E. Le livre de Kenneth E. Bailey, *"Poet and Peasant and Through Peasant Eyes,"* est une approche structurale et culturelle qui fait réfléchir et qui est utile en matière d'interprétation des paraboles de Luc.

ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 16:1-9

¹Jésus dit aussi à ses disciples: Un homme riche avait un économe, qui lui fut dénoncé comme dissipant ses biens. ²Il l'appela, et lui dit: Qu'est-ce que j'entends dire de toi? Rends compte de ton administration, car tu ne pourras plus administrer mes biens. ³L'économe dit en lui-même: Que ferai-je, puisque mon maître m'ôte l'administration de ses biens? Travailler à la terre? Je ne le puis. Mendier? J'en ai honte. ⁴Je sais ce que je ferai, pour qu'il y ait des gens qui me reçoivent dans leurs maisons quand je serai destitué de mon emploi. ⁵Et, faisant venir chacun des débiteurs de son maître, il dit au premier: Combien dois-tu à mon maître? ⁶Cent mesures d'huile, répondit-il. Et il lui dit: Prends ton billet, assieds-toi vite, et écris cinquante. ⁷Il dit ensuite à un autre: Et toi, combien dois-tu? Cent mesures de blé, répondit-il. Et il lui dit: Prends ton billet, et écris quatre-vingts. ⁸Le maître loua l'économe infidèle de ce qu'il avait agi prudemment. Car les enfants de ce siècle sont plus prudents à l'égard de leurs semblables que ne le sont les enfants de lumière. ⁹Et moi, je vous dis: Faites-vous des amis avec les richesses injustes, pour qu'ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels, quand elles viendront à vous manquer.

16:1 "disciples" Le terme "*mathētēs*" signifiait "les élèves/apprentis." Le Nouveau Testament ne se focalise pas sur les décisions, mais sur les disciples (cfr. Matth. 28:19). Le Christianisme est une décision initiale de foi et repentance (cfr. Marc 1:15; Actes 3:16,19; 20:21) suivie d'un style de vie de foi et repentance.

Jésus met en garde les disciples contre les attitudes et actions ("Le levain des Pharisiens," cfr. Luc 12:1) des chefs religieux.

J. N. Darby	"Il y avait"
Colombe	"Il y avait"
Today's English Version	"Il y avait une fois"
New King James Version	"Il y avait un certain un homme"

Généralement dans Luc c'est le terme Grec "*tis*" ou "*ti*" qui introduit les paraboles (cfr. Luc 7:41; 10:30; 14:16; 15:11; 16:1,19; 19:12; 20:9 [MS A]). Notez que dans cette série des cinq paraboles dans Luc 15-16, "*tis*" introduit trois d'entre elles.

Louis Segond	"un économe"
Nouvelle Bible Segond	"un intendant"
Bible en Français Courant	"un gérant"
Parole de Vie	"un serviteur, responsable de sa maison"

Le terme Grec "*oikonomos*" référerait à:

1. une personne embauchée pour gérer un domaine (cfr. Luc 12:42; 16:1,3,8)
2. un administrateur ou économe/intendant (cfr. 1 Cor. 4:1-2; Tite 1:7; 1 Pi. 4:10)
3. un trésorier de la ville (cfr. Rom. 16:23)

C'était peut-être un esclave instruit ou une personne affranchie.

Louis Segond	"qui lui fut dénoncé"
Nouvelle Bible Segond	"celui-ci fut accusé"
Bible en Français Courant	"et l'on vint lui rapporter"

Ce terme vient de la même racine que le terme "diable" [*diabolos*, *dia* plus *bollos*], qui signifiait littéralement "jeter à travers" ou métaphoriquement "accuser."

☐ "**dissipant**" Ce même terme/verbe (*diaskorpizō*) fut appliqué au Fils Prodigue (cfr. Luc 15:13).

☐ **“ses biens”** Ce même terme est usité dans Luc 14:33.

16:2 “Rends compte de ton administration” Cet un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF. D’après le contexte, l’économiste était peut-être cou[able de prêter de l’argent ou des biens à des particuliers (l’usure, cfr. Exode 22:25; Lévi. 25: 36; Deut. 23:19). Le Talmud avait déterminé un taux d’intérêt légal que le créancier devait respecter, cfr. Baba Bathra 10:4. Cet économiste avait dépassé ce taux, peut-être par le montant auquel il a par la suite réduit la facture.

☐ **“tu ne pourras plus administrer mes biens”** Notez que cet économiste n’a pas été emprisonné ou fouetté, mais simplement démis! Cela devait être surprenant pour les auditeurs originels. Cela disait quelque chose de significatif sur le caractère miséricordieux du propriétaire.

16:3-4 L’homme examine ici les options d’emploi réalisables pour lui.

16:4

Louis Segond	“Je sais ce que je ferai”
J. N. Darby	“Je sais ce que je vais faire”
New Revised Standard Version	“J’ai décidé quoi faire”

Cette expression est un idiomme d’une idée soudaine! Comme le fils prodigue (cfr. Luc 15:17), il revint à lui-même et choisit d’agir décisivement.

☐ **“des gens”** Ceci réfère aux débiteurs du maître/propriétaire (cfr. Luc 16:4), ceux à qui il avait réduit leurs obligations contractuelles envers le propriétaire.

16:6

Louis Segond	“Cent mesures d’huile”
Nouvelle Bible Segond	“Cent baths d’huile”
Bible en Français Courant	“Cent tonneaux d’huile d’olive”
Traduction Oecuménique de la Bible	“Cent jarres d’huile”

Littéralement c’est “100 *baths*,” le bath était l’unité de mesure Hébraïque pour les liquides. La quantité est incertaine, mais 1 *bath* équivalait approximativement 8 à 9 gallons [25 à 35 litres]. Apparemment, il y avait différentes normes de mesure en Palestine à l’époque de Jésus. En outre, Jésus exagérait parfois les chiffres (hyperbole) dans ses paraboles pour des raisons d’accentuation/amplification, pour créer un choc.

[THÈME SPÉCIAL: LES MESURES DE POIDS ET VOLUMES AU PROCHE-ORIENT ANTIQUE \(Métrologie\)](#)

16:7

Louis Segond	“Cent mesures de blé”
Nouvelle Bible Segond	“Cent kors de blé”
Bible en Français Courant	“Cent sacs de blé”
J. N. Darby	“Cent cors de froment”
Today’s English Version	“mille boisseaux de blé”

Littéralement c’est “100 *kors*,” le “kor” étant une mesure Hébraïque pour les secs. La quantité exacte est incertaine, mais 1 *kor* équivalait à approximativement 10 à 12 boisseaux [1 boisseau = approx. 36 litres].

16:8

Louis Segond	“Le maître”
NASB, NRSV	“son maître”

Le texte Grec ne contient pas le pronom “son,” mais l’article défini “le.” L’antécédent de ce titre a causé un grand débat parmi les commentateurs. C’est soit (1) Jésus qui est ici désigné comme “Seigneur/Maître,” ou

soit c'est (2) le propriétaire du domaine de la parabole qui est désigné comme "Seigneur/Maître." Au regard du contexte, c'est sûrement le propriétaire du domaine (cfr. Luc 16:3,5). Ça dépend de là où se termine la parabole.

☛ **"il avait agi prudemment"** Cette phrase est le noeud de l'interprétation de cette parabole. C'est l'action décisive de l'homme face à la crise imminente qui est exaltée, et non la manière de ses actions.

Le même propriétaire qui a démis l'économe au chapitre 16:2 fait maintenant son éloge au chap. 16:8. C'est ici le dénouement/l'inattendu (le principal point) de la parabole. On peut supposer que les autres fermiers du village félicitaient ce propriétaire foncier pour sa générosité, et lui, à son tour, a commenté sur les actions de l'économe.

L'économe est félicité parce qu'il a reconnu le désastre à venir, ainsi que sa culpabilité. Il a agi prudemment, en jouant/comptant sur la miséricorde de (1) débiteurs (cfr. Luc 16:4-5) ou du (2) propriétaire du domaine. Cela reflète les pécheurs qui reconnaissent leur culpabilité et le jugement à venir, et qui, du coup, répondent rapidement à l'offre de pardon et miséricorde de Jésus (cfr. Luc 16:16).

☛ **"les enfants de ce siècle...les enfants de lumière"** C'était un idiome Hébreu. La langue Hébraïque étant une langue antique, elle avait peu d'ADJECTIFS et, par conséquent, utilisait l'expression "enfant de" comme un ADJECTIF.

Les Juifs croyaient en deux âges (cfr. Matth. 12:32; Marc 10:30; Luc 20:34-35), l'actuel âge du mal (cfr. Gal. 1:4; 2 Cor. 4:4; Eph. 2:2) et l'âge à venir (cfr. Matth. 28:20; Hébr. 1:3; 1 Jean 2:15-17). Voir [THÈME SPÉCIAL: L'ÂGE ACTUEL ET L'ÂGE À VENIR](#), relatif à Luc 9:2. Les croyants aujourd'hui vivent à une époque faite de tension dans laquelle ces deux âges se chevauchent/s'imbriquent (les deux venues du Christ). Les croyants vivent avec la tension du "déjà et pas encore" du Royaume de Dieu, et souvent ils ne comprennent pas bien cela.

Louis Segond	"sont plus prudents à l'égard de leurs semblables"
Nouvelle Bible Segond	"sont plus avisés dans leurs rapports à leurs semblables"
Bible en Français Courant	"sont bien plus habiles dans leurs rapports les uns avec les autres"
J. N. Darby	"sont plus prudents, par rapport à leur propre génération"

Ce verset contraste la façon de réagir des incrédules et celle des croyants face à une situation de crise (cfr. Luc 16:1). Cependant, la question difficile pour l'interprétation c'est comment ceci se rapporte-t-il à Luc 16:9? Que dit exactement Jésus? Voir commentaires relatifs à Luc 16:9.

16:8 Jésus veut que ses disciples vivent sagement/prudemment (cfr. Matth. 10:16), mais souvent ils sont insensés!

16:9 Ce verset est un sarcasme ironique:

1. Faites-vous des amis avec les richesses injustes
2. Quand elles viendront à vous manquer (la Vulgate et NKJV contiennent "quand vous échouerez")
3. Ils (cfr. Luc 16:4) vous recevront dans les tabernacles éternels
 - a. le contexte temporel – les gens de ce monde, "leurs maisons" (cfr. Luc 16:4)
 - b. le contexte eschatologique, (1) les enfants de Dieu; (2) les anges; ou (3) Dieu lui-même, "habitation/tabernacle éternels"

Le point crucial c'est "Agissez maintenant"!

Louis Segond	"Faites-vous des amis avec les richesses injustes"
Nouvelle Bible Segond	"Faites-vous des amis avec le Mamon de l'injustice"
Bible en Français Courant	"faites-vous des amis avec les richesses trompeuses de ce monde"
Parole de Vie	"Faites-vous des amis avec l'argent trompeur!"

New Jerusalem Bible **“Servez-vous de l’argent, souillé tel que c’est, pour gagner des amis”**

C’est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF, ce qui dénote l’urgence. “Mamon” était un terme Araméen désignant “la richesse,” qui était personnifiée comme un dieu dans le Talmud Babylonien et en Syrie. Le terme signifiait à l’origine “confier quelque chose à quelqu’un.” C’est le résumé de ce qu’a fait l’économe infidèle.

Cette expression pourrait être sarcastique en raison de Luc 16:13. Le contraste est entre les mauvais économes qui se préparent pour un avenir physique et les enfants du Royaume qui ne se préparent pas pour leur avenir spirituel.

☐ **“ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels”** Les Juifs (les Pharisiens) croyaient en un au-delà fait de bonheur physique (cfr. Job 14:14-15; 19:25-27; Ps. 11:7; 16:11; 17:15; 140:13; Esaïe 25:8; 26:19; Dan. 12:2).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 16:10-13

¹⁰Celui qui est fidèle dans les moindres choses l’est aussi dans les grandes, et celui qui est injuste dans les moindres choses l’est aussi dans les grandes. ¹¹Si donc vous n’avez pas été fidèle dans les richesses injustes, qui vous confiera les véritables? ¹²Et si vous n’avez pas été fidèles dans ce qui est à autrui, qui vous donnera ce qui est à vous? ¹³Nul serviteur ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l’un et aimera l’autre; ou il s’attachera à l’un et méprisera l’autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon.

16:10 “les moindres choses” Ceci réfère à la richesse ou intendance terrestre. Les humains révèlent leur caractère par leurs choix et actions quotidiens.

☐ **“dans les grandes”** Cette expression est usitée deux fois dans ce verset. Elle réfère à la richesse céleste (cfr. Matth. 6:19-34).

16:11 “Si” c’est un CONDITIONNEL DE 1ère CLASSE, ce qui suppose la vérité du point de vue de l’auteur ou de ses objectifs littéraires. Les croyants se doivent d’utiliser les choses de ce monde pour (1) aider les gens à connaître Christ, et pour (2) en aider/sécourir les croyants.

☐ **“confiera”** Il y a un jeu de mot entre les termes “fidèle” (*pistos*, Luc 16:10,11,12) et “confiera” (*pisteuō*, INDICATIF FUTUR ACTIF). Les croyants sont des intendants (cfr. 1 Cor. 4:1-5; Tite 1:7; 1 Pi. 4:10). Le problème c’est quel genre d’intendant est-on (cfr. Matth. 5:13-15).

La question rhétorique de Luc 16:11 attend comme réponse un “non” (c’est la même chose avec Luc 16:12). Les gens qui ne connaissent pas Dieu ne peuvent pas être fidèles même dans les petites choses. Un contraste implicite est le point focal de la parabole. Les gens intelligents/malins peuvent se faire aider par d’autres gens qu’ils parviennent à soudoyer dans cette vie-ci (cfr. Luc 16:4), mais ils n’ont pas de ressources pour la vie à venir (“les tabernacles éternels”).

16:12 “si” C’est aussi un CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE. Cette question rhétorique est à la forme négative. Les incrédules sont infidèles en toutes choses.

☐ **“ce qui est à autrui”** Beaucoup d’interprètes considèrent ceci comme une référence à la propriété de Dieu sur toutes choses. Les croyants sont intendants de toutes choses et propriétaires de rien. Cela est vrai de l’Evangile et des ressources matérielles de ce monde.

☐ **“ce qui est à vous”** Il y a une variante de manuscrit qui porte sur le PRONOM. UBS⁴ attribue au texte contenant le pronom “vous” (*humeteron*) la note “A” (certaine, cfr. MSS P⁷⁵, κ, A, D, W, et la Vulgate, les versions Syriaques, Coptes, et Arméniennes). Mais, d’autres textes éclectiques modernes Grecs tel que la 21^e édition

de Nestles contiennent le pronom “notre” (*hēmeteron*, “ce qui est au Père et ce qui est au Fils, cfr. MSS B et L). L’effet sur le sens est négligeable, mais c’est l’occasion de réaliser comment le Nouveau Testament a été copié et pourquoi des variantes comme celle-ci sont apparues. Généralement, une personne lisait un texte Grec et plusieurs autres écrivaient ce qui était lu. En conséquence, les mots qui avaient une même sonorité/prononciation étaient souvent confondus. La prononciation de ces deux PRONOMS est très similaire, ce qui explique la variante! Voir Appendice Deux.

16:13 “Nul serviteur ne peut servir deux maîtres” On ne peut avoir deux priorités (soi-même et Dieu). On doit choisir entre les biens de ce monde et les trésors spirituels (cfr. Matth. 6:19-34; 10:34-39; 1 Jean 2:15-17). “On ne peut servir Dieu et la richesse.”

☐ **“haïra...aimera”** C’est un idiome Hébraïque de comparaison (cfr. Gen. 29:31; Deut. 21:15; Mal. 1:2-3; Luc 14:26; 16:13; Jean 12:25; Rom. 9:13). Dieu et son Royaume doivent être la priorité.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 16:16-17

¹⁴Les pharisiens, qui étaient avares, écoutaient aussi tout cela, et ils se moquaient de lui. ¹⁵Jésus leur dit: Vous, vous cherchez à paraître justes devant les hommes, mais Dieu connaît vos coeurs; car ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu.

16:14-18 Ceci pourrait être une unité de pensée séparée, tirée d’autres enseignements de Jésus à d’autres occasions, et que Luc a inséré ici. Elle se rapporte à la parabole trouvée dans Luc 16:1-13 et 19-31. Le problème central est la richesse mondaine et la priorité accordée à soi-même. Voir [THÈME SPÉCIAL: LA RICHESSE](#), relatif à Luc 12:21.

16:14 “Les pharisiens, qui étaient avares” C’est le thème unificateur de Luc 16. Ce verset montre que bien que Jésus s’adresse aux disciples dans Luc 16:1, les Pharisiens également étaient visés par cette vérité (cfr. Luc 15:2) et par la parabole suivante (Luc 16:19-31).

Louis Segond	“ils se moquaient de lui”
Nouvelle Bible Segond	“tournaient Jésus en derision”
Colombe	“raillaient Jésus”
Traduction Oecuménique de la Bible	“ils ricanait à son sujet”

C’est un INDICATIF IMPARFAIT ACTIF, impliquant (1) une action répétée, ou (2) le commencement d’une action dans le passé. C’est un idiome signifiant littéralement “renifler/faire le dégoûté” (cfr. Luc 23:35). Ce même terme Grec est usité dans la version de Septante dans Psaumes 2:4; 21:8; 34:16. Ceci ouvre la voie à la parabole de Luc 16:19-31. Les Pharisiens écoutaient et comprenaient ses enseignements sur l’argent, mais ils les rejetaient et s’accrochaient à leur entendement traditionnel de l’argent perçu comme signe de bénédiction divine (cfr. Deutéronome 28).

16:15 “Vous, vous cherchez à paraître justes devant les hommes” Ceci pourrait référer soit aux aumônes publiques hebdomadaires, soit aux dons ostentatoires dans le temple (cfr. Marc 12:41-44). Luc rapporte généralement les enseignements de Jésus relatifs à ce genre d’auto-justification (cfr. Luc 10:29; 16:15; 18:9,14). C’était là le problème des Pharisiens!

☐ **“Dieu connaît vos coeurs”** Nous devons nous rappeler que Dieu connaît les mobiles du coeur humain, lesquels déterminent la pertinence/convenance ou l’inconvenance de chaque action (cfr. 1 Sam. 2:7; 16:7; 1 Rois 8:39; 1 Chron. 28:9; 2 Chron. 6:30; Ps. 7:10; 44:22; 139:1-4; Prov. 15:11; 21:2; Jér. 11:20; 17:9-10; 20:12; Luc 16:15; Actes 1:24; 15:8; Rom. 8:27).

☐ **“car ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu”** Voici à nouveau un surprenant renversement des rôles. Les Pharisiens étaient considérés comme les meilleurs des meilleurs, mais Dieu a un criterium de jugement différent (cfr. Matth. 5:20,48). Dieu lui-même est le modèle-standard et tous les humains sont en deça/ont péché (cfr. Rom. 3:23). Le salut ne peut qu’être un don de grâce car l’humanité déchue ne l’obtenir par mérite personnel (cfr. Rom. 3:21-31; Galates 3). Dieu a pourvu un moyen/une voie par son Messie; tous sont les bienvenus par lui, mais ils ne viennent pas!

Louis Segond	“une abomination”
Bible en Français Courant	“détestable”
Parole de Vie	“une chose horrible”
Traduction Oecuménique de la Bible	“une horreur”
Today’s English Version	“ne vaut rien”

Dans la Septante, ce terme (dans ses formes variées) se rapporte à:

1. l’idolâtrie (l’idole et son culte)
2. un événement ou une personne eschatologique (Daniel)

Ici, c’est un idiome relatif à ce qui tire l’humanité déchue loin de YHWH. C’est la mondanité contre la spiritualité. C’est la priorité de ce qui est immédiat face à ce qui est éternel. C’est le désir d’indépendance de l’homme vis-à-vis de Dieu.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 16:16-17

¹⁶La loi et les prophètes ont subsisté jusqu’à Jean; depuis lors, le royaume de Dieu est annoncé, et chacun use de violence pour y entrer. ¹⁷Il est plus facile que le ciel et la terre passent, qu’il ne l’est qu’un seul trait de lettre de la loi vienne à tomber.

16:16-18 En tant que commentateur, je n’ai aucune certitude quant à la signification de ces versets. Ils semblent être sans rapport et hors propos. Je suis sûr que ce sont des paroles de Jésus, mais la raison pour laquelle Luc a choisi de les insérer ici dans ce contexte reste pour moi un mystère. C’est ici l’occasion de rappeler aux interprètes que les textes clairs doivent interpréter les textes difficiles. Il serait inapproprié d’utiliser ces versets, ou d’ailleurs Luc 16, comme le seul soutien biblique pour une doctrine ou une application quelconque. Le sens général de Luc 15-16 est clair, mais on ne doit pas forcer les détails en doctrine.

16:16 “La loi et les prophètes” Ce sont deux des trois sections du Canon Hébreu. Par conséquent, cette expression réfère à l’ensemble de l’Ancien Testament comme étant en vigueur (cfr. Luc 16:29; 24:44; Matth. 5:17; 7:12; 22:40; Actes 13:15; 28:23).

THÈME SPÉCIAL: LES DIVISIONS DE LA BIBLE HÉBRAÏQUE

☐ **“jusqu’à Jean”** Jean-Baptiste fut le dernier prophète de l’Ancien Testament et le premier de l’Âge Nouveau (cfr. Matth. 11:13). Il fut la ligne de faite théologique et temporelle entre l’Ancienne Alliance en Moïse et la Nouvelle Alliance en Christ.

☐ **“le royaume de Dieu est annoncé”** Les versions Bible en Français Courant, Parole de Vie, TOB... ont inclus le terme “Evangile” ou “Bonne Nouvelle” dans leurs traductions, mais cela ne figure pas sur le texte Grec. Il émane, implicitement, du VERBE “prêcher” (*euangelizō*) qui signifie “proclamer/annoncer la bonne nouvelle” (cfr. Luc 4:18; 9:6).

S’agissant de l’expression “le royaume de Dieu,” voir Thème Spécial relatif à Luc 4:21.

Louis Segond "chacun use de violence pour y entrer"
Bible en Français Courant "chacun use de force pour y entrer"
Parole de Vie "tous font des efforts pour entrer dans le Royaume"
Traduction Oecuménique de la Bible "tout homme déploie sa force pour y entrer"

"Tout homme/Chacun" est une hyperbole mais réfère à ceux qui écoutent l'Évangile.

Ceci réfère à l'enthousiasme affiché par les personnes religieusement bannies/rejetées (le VERBE est un INDICATIF PRÉSENT MOYEN [déponent]) en acceptant les enseignements de Jésus à l'encontre de la froideur et du rejet des chefs religieux. Cette parole de Jésus est présentée dans un sens très différent dans Matth. 11:12.

C'est possible que le VERBE ne soit pas MOYEN mais PASSIF, dénotant que ceux qui écoutent l'Évangile sont invités (par l'Esprit) à y répondre par la repentance et la foi (NET Bible, p. 1856).

La Septante contient ce même VERBE dans un sens PASSIF dans Gen. 33:11 et Jugés 19:7. Il peut être usité dans un sens PASSIF dans Matth. 11:12.

16:17 Quoiqu'affirmant la venue d'un jour nouveau avec la proclamation de son Évangile, Jésus a néanmoins affirmé le caractère stable/permanent et éternel de l'Ancien Testament (cfr. Matth. 5:17-20). Jésus a rejeté la Tradition Orale des Juifs et ses interprétations (cfr. Matth. 5:21-48), et il a même changé certaines exigences de l'Ancien Testament (cfr. Marc 7:19, le code alimentaire; Matth. 19:7-8, le divorce et le remariage), montrant par là sa supériorité sur l'Écriture!

Louis Segond "un seul trait de lettre"
Bible en Français Courant "le plus petit détail de la loi"
Traduction Oecuménique de la Bible "une seule virgule"
New King James Version "un iota"

Le terme "*kepaia*" signifie littéralement "une corne," ce qui, dans ce contexte, réfère aux petits points ou lignes qui distinguaient une lettre Hébraïque d'une autre (cfr. Matth. 5:18). Par conséquent, c'est la traduction de la Bible en Français Courant qui exprime mieux ce sens. Cependant, rappelons-nous que Jésus faisait souvent usage de l'hyperbole. Ainsi, ceci signifie probablement que l'Ancien Testament est une révélation de Dieu et qu'il demeure comme tel. Il est un reflet permanent du caractère et des desseins de Dieu. Cela ne signifie certes pas que la volonté de Dieu est que tous les humains observent de façon détaillée toutes les exigences rituelles et cultuelles de l'Ancien Testament. Le verset 16 affirme, en effet, qu'un jour nouveau d'ouverture et d'accessibilité est arrivé en Christ. Et Actes 15 montre clairement que les Gentils (audience de Luc) n'ont pas à devenir des Juifs pratiquants pour être Chrétiens. Voir l'argumentation de Paul sur le but de l'Ancien Testament dans Galates 3 (www.freebiblecommentary.org).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 16:18

¹⁸Quiconque répudie sa femme et en épouse une autre commet un adultère, et quiconque épouse une femme répudiée par son mari commet un adultère.

16:18 "Quiconque répudie sa femme et en épouse une autre commet un adultère" Ceci doit être compris à la lumière du contexte, comme un exemple de la façon dont les chefs Juifs essayent de contourner le but évident de la Loi Mosaique (cfr. Luc 16:16-17 et le passage de Deut. 24:1-4) par/avec des interprétations de leurs traditions rabbiniques Talmudiques (Hillel, interprétations très libérales; et Shammaï, très conservatrices).

☐ **"commet un adultère"** Le re-mariage signifie-t-il qu'une personne commet l'adultère? Jésus débattait-il alors de paroles de Moïse trouvées dans Deut. 24:1-4? Moïse avait écrit cela pour protéger les femmes rejetées de son époque, qui étaient très exposées et vulnérable aux abus. La seule raison appropriée donnée pour la dissolution du mariage était en cas de comportement sexuel inapproprié (Shammaï, cfr. Matth. 5:32). Lorsqu'une femme était répudiée, la communauté supposait qu'elle l'était pour infidélité sexuelle (elle était alors

stigmatisée comme une femme adultère). Cette interprétation est confirmée par les VERBES À LA VOIX PAS-SIVE (“l’expose à devenir adultère”) de Matth. 5:32 et 19:9.

Pour plus d’information sur le divorce, consultez www.freebiblecommentary.org, cliquez sur “Textes Controversés et Difficiles,” puis sur “Le Foyer Chrétien” (leçons-audio).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 16:19-31

¹⁹Il y avait un homme riche, qui était vêtu de pourpre et de fin lin, et qui chaque jour menait joyeuse et brillante vie. ²⁰Un pauvre, nommé Lazare, était couché à sa porte, couvert d’ulcères, ²¹et désireux de se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche; et même les chiens venaient encore lécher ses ulcères. ²²Le pauvre mourut, et il fut porté par les anges dans le sein d’Abraham. Le riche mourut aussi, et il fut enseveli. ²³Dans le séjour des morts, il leva les yeux; et, tandis qu’il était en proie aux tourments, il vit de loin Abraham, et Lazare dans son sein. ²⁴Il s’écria: Père Abraham, aie pitié de moi, et envoie Lazare, pour qu’il trempe le bout de son doigt dans l’eau et me rafraîchisse la langue; car je souffre cruellement dans cette flamme. ²⁵Abraham répondit: Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu tes biens pendant ta vie, et que Lazare a eu les maux pendant la sienne; maintenant il est ici consolé, et toi, tu souffres. ²⁶D’ailleurs, il y a entre nous et vous un grand abîme, afin que ceux qui voudraient passer d’ici vers vous, ou de là vers nous, ne puissent le faire. ²⁷Le riche dit: Je te prie donc, père Abraham, d’envoyer Lazare dans la maison de mon père; car j’ai cinq frères. ²⁸C’est pour qu’il leur atteste ces choses, afin qu’ils ne viennent pas aussi dans ce lieu de tourments. ²⁹Abraham répondit: Ils ont Moïse et les prophètes; qu’ils les écoutent. ³⁰Et il dit: Non, père Abraham, mais si quelqu’un des morts va vers eux, ils se repentiront. ³¹Et Abraham lui dit: S’ils n’écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu’un des morts ressusciterait.

16:19-31 “Il y avait un homme riche” C’est la cinquième de la série de paraboles contenues dans Luc 15 et 16. Elle est très inhabituelle parce que:

1. elle n’a pas d’introduction
2. elle n’a pas une application explicite
3. une personne est spécifiquement nommée.

Cependant, le contexte exige qu’elle soit interprétée à la lumière de Luc 16:8b-13. C’est une parabole. On ne doit pas en forcer les détails à devenir des réponses théologiques à donner aux croyants dans le domaine de l’état intermédiaire et désincarné des morts ou dans celui de la description de l’enfer (puisque le texte parle de “Hadès,” et non la “Géhenne”).

Luc introduit généralement les paraboles par le terme “tis” (“Il y avait un [certain] _____,” cfr. Luc 15:11; 16:1,19). Voir note relative à Luc 16:1.

☐ **“un homme riche”** La tradition Latine le désigne par le terme Latin “Dives” qui signifie “riche.” Il y a plusieurs autres noms qui sont attribués à cet homme riche selon différents époques et milieux géographiques (cfr. “A Textual Commentary on the Greek New Testament” de Bruce Metzger, pp. 165-166).

☐ **“qui était vêtu de pourpre et de fin lin”** Le pourpre était une matière colorante très coûteuse extraite des mollusques et crustacés. Ce homme riche était extravagant dans son habillement; Il portait habituellement de beaux vêtements, qu’il s’agisse de vêtements de dessus ou de dessous (INDICATIF IMPARFAIT MOYEN).

16:20 “Lazare” C’est la traduction du nom Hébreu “Eléazar” (BDB 46), qui signifie “Dieu est mon secours.” Ce nom procède d’un jeu de mot délibéré. Personne d’autre que Dieu n’aidait cet homme pauvre! C’est en fait une partie de l’intrigue littéraire et non une personne réelle.

☐ **“était couché”** C’est un INDICATIF PLUS-QUE-PARFAIT PASSIF, ce qui dénote une mendicité régulière. Les pauvres et les malades allaient toujours mendier dans les quartiers riches ou dans les lieux publics (cfr. Actes 3:2).

☐ **“couvert d’ulcères”** C’est un PARTICIPE PASSÉ PASSIF du verbe *“helkos”* (cfr. LXX, Exode 9:9,10,11; Lévit. 13:18). Luc insiste sur ce détail de la parabole de Jésus.

16:21 “désireux de se rassasier” C’est le même terme usité pour le Fils Prodigue avec les pourceaux dans Luc 15:16. Il y a similitude entre ces deux paraboles (cfr. Aperçu Contextuel, point B. 3.).

☐ **“des miettes qui tombaient de la table du riche”** Dans cette culture, tout le monde mangeait avec ses mains. Les plus riches s’essuyaient les mains avec la mie des pains blancs, puis jeter cela par terre (cfr. Matth. 15:27).

Le terme “miette” est en italiques puisqu’il ne figure pas sur le texte Grec, mais est sous-entendu par le contexte. Il apparaît cependant dans le parallèle de Matth. 15:27 et est inclus dans les MSS κ^2 , A, D, W. Mais, il manque dans les MSS P⁷⁵, κ^* , B, L. Le comité UBS⁴ attribue à son exclusion la note “B” (presque certaine).

☐ **“et même les chiens venaient encore lécher ses ulcères”** Ceci montre que Lazare était trop faible pour repousser ces “charognards.” À cette époque dans cette culture, les chiens n’étaient pas des animaux de compagnie/domestiques, mais des “bâtards de rue.”

16:22 Remarquez les contrastes dans ce verset:

1. l’un apparemment non enseveli (implicitement), l’autre proprement enseveli
2. l’un porté par des anges, le moyen de transport de l’autre non-mentionné
3. l’un avec Abraham au Paradis, l’autre dans les tourments loin d’Abraham

Remarquez aussi les points communs:

1. tous les deux sont morts
2. tous les deux sont conscients

Il ne nous est pas dit pourquoi le pauvre est accepté et le riche rejeté, mais le contexte plus large montre que cela est relatif à la façon dont chacun a fait usage de sa richesse (ou en a manqué). Leurs vies spirituelles n’étaient pas révélées par les circonstances physiques (cfr. Deut. 28 contre Job et Psaumes 73). Le fait pour l’homme riche de ne pas se préoccuper pour les pauvres illustre ses priorités terrestres égoïstes.

Les chequiers et calendriers des Occidentaux modernes révèlent leurs priorités!

Louis Segond	“le sein d’Abraham”
Bible en Français Courant	“auprès d’Abraham”
Traduction Oecuménique	“au côté d’Abraham”
New Revised Standard Version	“pour être avec Abraham”
Today’s English Version	“pour s’asseoir à côté d’Abraham à la fête dans le ciel”
New Jerusalem Bible	“dans les bras d’Abraham”

Ceci est une parabole, et non un enseignement sur le ciel ou sur comment y accéder! Cette parabole ne dit rien sur le ciel ou l’enfer. Elle fait usage du concept *“Shéol”* (BDB 982) ou *“Hadès”* de l’Ancien Testament (le lieu de détention des morts dont les rabbis disaient qu’il est divisé en deux parties, une bonne appelée *“le Paradis”* et l’autre mauvaise appelée *“Tartare”*).

Le “sein d’Abraham” était un idiomme parlant de manger à côté d’Abraham à une fête. Il référait à un repas de bienvenue pour les Juifs dans la bonne partie du *Hadès* (Paradis, cfr. Luc 23:43).

16:23 “Dans le séjour des morts” [dans Hadès] *Hadès* était l’équivalent Grec du *Sheol* de l’Ancien Testament et référait au monde des morts. Ce terme est distinct de la *“Géhenne,”* qui est un terme usité par Jésus pour

décrire “la punition éternelle.” *Géhenne* vient de deux termes Hébreux, “*ge*” – vallée” et “*henna*” – une contraction de “fils de Hinnom” (cfr. 2 Rois 23:10; 2 Chron. 28:3; 33:6; Jér. 7:31). Cette vallée était située au sud de Jérusalem et on y tenait des cultes au dieu Phénicien du feu (*Moloch*, BDB 574) qui exigeait des sacrifices d’enfants. Les Juifs l’ont plus tard transformée en dépotoir d’immondices. Il était distinct de *Hadès*. En dehors de Jésus, un seul auteur a usité ce terme une seule fois (cfr. Jacques 3:6).

Voir [THÈME SPÉCIAL: OÙ SONT LES MORTS?](#) relatif à Luc 3:17.

☐ **“il leva les yeux”** L’Ancien Testament décrivait la réalité en langage de description, en recourant aux cinq sens. Ce type de langage phénoménologique était basé sur la perception de Dieu comme étant “en haut” et celle de morts comme étant dans la terre (où ils sont enterrés). Ceci n’est pas anti-scientifique, mais pré-scientifique. 1 Enoch 22-23 et 4 Esdras 7:75-78 sont une documentation inter-testamentale Juive de la croyance en une division du *Shéol* avant le Jour du Jugement.

☐ **“tandis qu’il était en proie aux tourments”** Beaucoup se sont servi de ce passage pour affirmer que les méchants souffrent présentement (cfr. Luc 16:25,28), avant même le Jour du Jugement (cfr. Matth. 25:31-46; Apoc. 20:4-15). L’Ancien Testament contient certes quelques passages de feu relatifs au *Shéol*, mais rappelons-nous que ceci n’est qu’une parabole. Les détails ne sont pas toujours destinés à transmettre la vérité doctrinale. C’est mieux de chercher et trouver la vérité centrale, à moins que Jésus n’ait lui-même interprété la parabole à un niveau typologique (cfr. la Parabole des Terrains ou de Méchants Vignerons). Il n’existe aucun autre texte du Nouveau Testament qui enseigne cette vérité.

16:24 “Père Abraham, aie pitié de moi” Dans un sens c’était une tentative de vouloir se servir de sa Judéité pour jouir des faveurs. La théologie Rabbinique affirmait souvent les mérites d’être descendants d’Abraham. Il (Abraham) était censé garder/veiller sur le lieu de la punition de peur que les Juifs n’y aillent.

☐ **“envoi Lazare”** L’homme riche continuait à considérer Lazare comme un esclave qui allait exécuter sa requête.

16:25 Encore une inversion des rôles inattendue! La richesse de cet homme était supposée être un signe de l’amour de Dieu (cfr. Deutéronome 28).

16:26 Ce verset exprime la douleur et la surprise que beaucoup ressentent quand ils découvrent qui est avec Dieu et qui ne l’est pas! Il dénote aussi la permanence de la division qui a lieu à la mort (Il y a un grand abîme [implicitement] disposé par Dieu). Il n’y a pas de seconde chance. Jésus avertit ainsi les Pharisiens qui avaient une grande confiance en leur supposée bonne relation avec Dieu.

Louis Segond	“un grand abîme”
Nouvelle Bible Segond	“un grand gouffre”
Bible en Français Courant	“un profond abîme”
Parole de Vie	“un très grand trou”

Dans la Septante, le terme “*chasma*” réfère à un(e) trou (fosse) profond(e) (cfr. 2 Sam. 18:17, où Absalom fut enseveli).

16:27-29 “Ils ont Moïse et les prophètes; qu’ils les écoutent” Notez que ces frères sont reprouvés non pas à cause de leur richesse, mais à cause de leur rejet de la révélation biblique et ses prescrits sur leurs vies quotidiennes (“qu’ils les écoutent,” IMPÉRATIF AORISTE ACTIF). Les humains sont spirituellement responsables conformément à la lumière qu’ils ont reçue de la révélation naturelle (cfr. Psaumes 19; Romains 1-2) et de la révélation spéciale (cfr. Ps. 19:7-13; 119; Matth. 5:17-18; Luc 12:48; 2 Tim. 3:15-17).

16:28

Louis Segond

“atteste”

Nouvelle Bible Segond

“témoignage”

Bible en Français Courant

“avertir”

C'est un mot-composé de termes “*dia*” et “*marturomai*,” qui dénote un avertissement urgent ou un témoignage solennel (cfr. LXX, Exode 19:10; Deut. 4:26; Zach. 3:7). Dans les Évangiles, ce terme n'est usité qu'ici, mais plusieurs fois par Luc dans Actes pour décrire le témoignage Chrétien (cfr. Actes 2:40; 8:25; 10:42; 18:5; 20:21,23,24; 23:11; 28:23).

☐ **“ce lieu de tourments”** Vu le contexte, ce lieu réfère à *Hadès*, et non à la *Géhenne*. Il est actuel, et non futur. C'est le seul endroit dans le Nouveau Testament qui parle de tourments des incrédules avant le Jour du Jugement. Puisque les détails des paraboles ne souvent qu'une partie de l'histoire, on ne peut pas considérer les paraboles comme seule source d'une doctrine biblique.

Le terme "torture" est une métaphore de la métallurgie. Dans son livre intitulé “*Analytical Greek Lexicon Revised*,” Harold K. Moulton a fait un intéressant commentaire quant à la source de cette métaphore:

“Nom: “*lapis Lydius*,” une espèce de pierre de Lydie qui, appliquée aux métaux, était censée indiquer quel alliage convenait le mieux avec lesdits métaux, et donc servait au test de métaux; ainsi donc, il s'agit de l'*examen* d'une personne, essentiellement par la torture; dans le Nouveau Testament: *torture, tourment, douleur intense*, Matth. 4.24; Luc 16.23, 28.

Verbe: appliquer le *lapis Lydius* ou *pierre de touche*; Métallurgie: *examiner, scruter, essayer*, soit par des paroles, soit par la torture; Dans le Nouveau Testament: *affliger, tourmenter*; à la voix passive: être *affligé, tourmenté, peiné*, par des maladies, Matth. 8.6, 29, et al.: être *ballotté, agité*, comme par des vagues, Matth. 14:24” (pp. 66-67).

16:30 **“si”** C'est un CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE, ce qui dénote une action potentielle.

☐ **“se repentiront”** Le terme Hébreu pour la repentance a comme sens un changement d'action. Le terme Grec pour la repentance signifie un changement d'esprit/mentalité. La repentance c'est la volonté de changer. Cela ne veut pas dire cessation totale du péché, mais le désir d'y mettre fin. En tant qu'être humain déchu, on vit pour soi-même, mais en tant que croyant on vit pour Dieu! Dans la Nouvelle Alliance, le salut Divin a comme exigences la repentance et la foi (cfr. Marc 1:15; Actes 3:16,19; 20:21). Jésus a dit: “si vous ne vous repentez, vous périrez tous” (cfr. Luc 13:3,5). La repentance est la volonté de Dieu pour l'humanité déchue (cfr. Ezéch. 18:23,30,32; 2 Pi. 3:9). Voir [THÈME SPÉCIAL: LA REPENTANCE DANS L'ANCIEN TESTAMENT](#), relatif à Luc 3:3.

Le mystère de la souveraineté de Dieu et du libre-arbitre humain peut être clairement démontré par la repentance comme une exigence du salut. Cependant, elle est aussi un don de Dieu (cfr. Actes 5:31; 11:18; 2 Tim. 2:25). La Bible présente toujours une tension entre la grâce initiée par Dieu et la réponse requise de l'homme. De même que l'ancienne alliance, la Nouvelle Alliance a une structure du genre “si – alors.” Le Nouveau Testament contient plusieurs termes qui se rapportent au concept de la repentance. Le texte classique est 2 Cor. 7:8-11. Ces termes sont:

1. “attrister/tristesse” [*lupe*], 2 Cor. 7:9,10,11, ce qui est moralement neutre
2. “se repentir/regreter,” (J. N. Darby) [*metamelomai*] 2 Cor. 7:8,10, ce qui signifie “s'attrister sur les actes passés.” Appliqué à Judas (cfr. Matth. 27:3) et à Esaü, (cfr. Hébr. 12:16-18)
3. “la repentance,” [*metanoëō*] 2 Cor. 7:9,10,11, ce qui signifie un changement de mentalité, un nouveau caractère, une nouvelle direction/un nouveau sens de la vie.

Ce n'est pas la tristesse/le regret qui caractérise la repentance, mais plutôt la volonté de changer pour se conformer à la volonté de Dieu.

16:31 Ce verset contient deux CONDITIONNELS:

1. Le premier un CONDITIONNEL DE 1ère CLASSE, dénotant/supposant que Moïse et les Prophètes s'expriment.
2. Le deuxième est un CONDITIONNEL DE 3è CLASSE, supposant que ces frères auraient écouté la révélation de Dieu. C'est exactement ici le point de la parabole de l'économe infidèle. Ces frères ne comprenaient pas la nécessité d'une action décisive immédiate! Ce sont eux le véritable point focal de la parabole.

La résurrection de Lazare n'avait pas convaincu les chefs religieux endurcis de Jérusalem. Au contraire, cela n'avait fait que les endurcir davantage au point de planifier la mort de Jésus (cfr. Jean 11:46; 12:9-11). Un miracle n'est pas automatiquement la réponse au besoin spirituel de l'homme (cfr. Matth. 7:21-23; 24:24; Marc 13:22; 2 Thes. 2:9-12; Rev. 13:13-14).

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Comment chacune des divisions en paragraphes de ce chapitre se rapporte-t-elle au thème de l'usage de l'argent? (1-8a; 8b-13; 14-18; 19-31)
2. Pourquoi la richesse est-elle dangereuse?
3. Quelle est la vérité centrale de la parabole (Luc 16:1-8a) et (9-31)?
4. Qui parle et à qui s'adresse-t-on dans Luc 16:8a et 8b?
5. Les versets 19-31 sont-ils une parabole ou un récit historique? Pourquoi?
6. Pouvons-nous fonder notre théologie de l'état intermédiaire sur les détails de ce passage (Luc 16:19-31)?

LUC 17

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Bible en Français Courant	Parole de Vie	Traduction Œcuménique de la Bible
Paroles de Jésus sur- les scandales, - le pardon des offenses, - la puissance de la foi, - les serviteurs inutiles 17:1-10	Les causes de chute 17:1-3	Le péché et le pardon 17:1-4	Conseils de Jésus 17:1-4	Avis aux disciples 17:1-6
	Le pardon 17:4			
	La foi 17:5-6	La foi 17:5-6	Le pouvoir de la foi 17:5-6	
	L'esclave qui n'a fait que son devoir 17:7-10	Le devoir du serviteur 17:7-10	Les disciples de Jésus sont des serviteurs ordinaires 17:7-10	Le serviteur qui n'a fait que son devoir 17:7-10
Les dix lépreux 17:11-19	Jésus guérit dix lépreux 17:11-19	Jésus guérit dix lépreux 17:11-19	Jésus guérit dix lépreux 17:11-19	Guérison de dix lépreux et salut du seul Samaritain 17:11-19
Le royaume de Dieu et l'avènement du Fils de l'homme 17:20-21	La venue du règne de Dieu 17:20-21	La venue du royaume 17:20-37	Le royaume de Dieu est déjà là 17:20-21	La venue du règne de Dieu 17:20-21
Exhortation à la vigilance 17:22-37	Les jours du Fils de l'homme 17:22-37		Le jour où le Fils de l'homme viendra 17:22-37	Le jour du Fils de l'homme 17:22-37

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 17:1-4

¹Jésus dit à ses disciples: Il est impossible qu'il n'arrive pas des scandales; mais malheur à celui par qui ils arrivent! ²Il vaudrait mieux pour lui qu'on mît à son cou une pierre de moulin et qu'on le jetât dans la mer, que s'il scandalisait un de ces petits. ³Prenez garde à vous-mêmes. Si ton frère a péché, reprends-le; et, s'il se repent, pardonne-lui. ⁴Et s'il a péché contre toi sept fois dans un jour et que sept fois il revienne à toi, disant: Je me repens,- tu lui pardonneras.

17:1 "Jésus dit à ses disciples" Le contexte demeure le même. Jésus parle aux Pharisiens (cfr. Luc 15:2; 16:14), mais à ce point, il s'adresse à nouveau aux disciples (cfr. Luc 16:1; 17:5).

☐ **"Il est impossible"** Nous vivons dans un monde déchu, rebelle. Soyons prêts!

Louis Segond	"des scandales"
Nouvelle Bible Segond	"des causes de chute"
Bible en Français Courant	"des faits qui entraînent les hommes à pécher"
Parole de Vie	"des occasions de tomber dans le péché"
New American Standard Bible	"des pierres d'achoppement"

C'est le terme Grec "*skandalon*," qui, dans la Septante, est la traduction du terme Hébreu (BDB 430) pour "piège" (cfr. Josué 23:13; Juges 2:3; 8:27), lequel terme désignait un bâton appâté. Il peut aussi être compris "une pierre d'achoppement" (cfr. Lévit. 19:14; 1 Sam. 25:31; Ps. 119:165). La version Anglaise de The Anchor Bible (vol. 28A, p. 1138) note qu'avec le temps, ce terme en est arrivé à signifier pousser quelqu'un à "l'apostasie" ou "l'abandon de l'allégeance (à Dieu ou à sa parole telle que proclamée par Jésus)."

☐ **"mais malheur à celui par qui ils arrivent!"** Ceci a son parallèle dans Matthieu 18. Les disciples sont instruits et avertis (cfr. Matth. 18:4-6,8-10). Ici, Jésus réfère à la fois aux Pharisiens et aux croyants pécheurs. Les vrais croyants sont responsables de leurs frères et soeurs en Christ (cfr. Rom. 14:1-15:13; 1 Cor. 8-10; Gal. 6:1-4).

Dans 1 Cor. 11:19, Paul va jusqu'à affirmer que ces faux docteurs et leurs partisans existent afin que les vrais croyants se révèlent clairement.

17:2 "Si" C'est un CONDITIONNEL DE 1ère CLASSE qui, dans ce contexte-ci, réaffirme l'inévitabilité de la survenance des scandales et, pareillement, du jugement.

☐ **“une pierre de Moulin”** Dans l’Ancien Testament, les graines étaient broyées dans des meules manuelles, faites généralement d’une grosse pierre plate, meule inférieure (cfr. Job 41:15) et une autre pierre tenue à la main, meule supérieure, que l’on frottait à celle inférieure (cfr. Juges 9:53). À l’époque du Nouveau Testament, le broyage était réalisé à l’aide de deux grosses pierres rondes (18 à 20 pouces). Elles étaient maintenues sur place par des piquets en bois qui permettait à celle d’en haut de tourner. Les graines broyées sortaient par les bords.

Il est possible que Jésus réfère ici à une paire de très grosses pierres tournées par deux personnes (cfr. Matth. 24:41) ou encore une paire plus grande tirée par des animaux (cfr. Juges 16:21).

☐ **“qu’on le jetât dans la mer”** Les Juifs, étant des habitants semi-désertiques, avaient toujours eu peur de grandes étendues d’eau. Même la flotte marine de Salomon était tenue par des Phéniciens, et non des Juifs. L’idée de la noyade leur était terrifiante.

La sévérité de l’avertissement est surprenante. C’était peut-être:

1. une façon de montrer combien importants étaient ces nouveaux croyants aux yeux de Dieu
2. une façon de référer à l’apostasie ou de pousser ces nouveaux croyants à renoncer à leur nouvelle foi (voir Thème Spécial relatif à Luc 6:46)
3. simplement une hyperbole orientale, si courante dans les enseignements de Jésus

Louis Segond	“scandalisait”
Nouvelle Bible Segond	“s’il doit causer la chute”
Bible en Français Courant	“faire tomber”
Colombe	“une occasion de chute”

C’est le terme *“skandalizō,”* qui signifiait littéralement une manette appâtée pour attraper les animaux (le NOM est usité dans Luc 17:1). Il en vint à signifier métaphoriquement quelque chose qui pousse une personne à la tentation, un obstacle à sa croissance spirituelle ou morale, ou une occasion de pécher.

Il réfère souvent à une personne pour qui Jésus ou l’Evangile est une occasion de chute (cfr. Matth. 11:6; 13:57; 1 Cor. 1:23; Gal. 5:11), mais cela ne convient pas dans ce contexte-ci, si ce sont les croyants qui sont concernés. Par contre, si les Pharisiens sont l’audience ciblée, alors dans ce cas c’est une connotation qui convient.

Si les croyants sont l’audience visée, alors cela réfère à une vie pieuse et au pardon (cfr. Luc 17:3-4). La communauté Chrétienne doit être caractérisée par l’ouverture, la piété, le pardon, et la communion. Autrefois comme aujourd’hui, des croyants blessés ont été et sont toujours un problème majeur (cfr. 1 Cor. 8:12)!

☐ **“un de ces petits”** Ceci réfère non pas à des enfants, mais à de nouveaux croyants (cfr. Matthieu 18 et 1ère Épître de Clément aux Corinthiens, chapitre 46).

17:3

Louis Segond	“Prenez garde à vous-mêmes”
Bible en Français Courant	“Prenez bien garde!”
Parole de Vie	“Faites attention!”
Traductio oecuménique de la Bible	“Tenez-vous sur vos gardes”
Today’s English Version	“Attention à ce que vous faites”

C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT, ce qui dénote un commandement continu. Les croyants se doivent de veiller sur leurs actions et choix personnels (cfr. Hébr. 2:1; 2 Pi. 1:19). Nous sommes gardiens de nos frères (perdus et sauvés)!

Luc utilise souvent cette expression littéralement, “prenez garde à vous mêmes” (*prosechete heautois*), dans ses écrits (cfr. Luc 12:1; 17:3; 21:34; Actes 5:35; 20:28 et rien que le VERBE dans Luc 20:46).

☐ **“Si...si”** Ce sont des CONDITIONNELS DE 3^è CLASSE, ce qui implique une action potentielle. C’est impressionnant le nombre de fois où la Bible dit que pardonner est une preuve qu’on a été pardonné (cfr. Matth. 6:12, 14-15; 18: 21-35; Luc 6:38).

☐ **“ton frère a péché, reprends-le”** C’est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF, ce qui dénote l’urgence. Ceci a comme parallèle Matth. 18:15-18 et est examiné dans Gal. 6:1-5. En tant que famille de Dieu, nous sommes responsables les uns des autres.

☐ **“s’il se repent”** C’est un SUBJONCTIF AORISTE ACTIF avec *“ean,”* ce qui dénote un CONDITIONNEL DE 3^è CLASSE. Voir [THÈME SPÉCIAL: LA REPENTANCE DANS L’ANCIEN TESTAMENT](#), relatif à Luc 3:3.

☐ **“pardonne-lui”** C’est encore un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF, qui dénote l’urgence. Les croyants ne doivent pas être rancuniers ou devenir amers les uns envers les autres. Le pardon purifie toujours les deux cœurs!

17:4 “Et s’il a péché contre toi sept fois dans un jour” C’est un CONDITIONNEL DE 3^è CLASSE. Pierre aussi pose cette question dans le parallèle de Matth. 18:21-22.

☐ **“et que sept fois il revienne à toi, disant: Je me repens”** Ceci pourrait refléter le terme de l’Ancien Testament relatif à la repentance (*“shub,”* “se détourner”) ainsi que le terme Grec pour “se repentir” (*metanoēō*). La communion et la restauration ne sont pas affectées par les chiffres (7 x 70 dans Matth. 18:21-22), mais par une attitude d’acceptation, laquelle suit le modèle/l’exemple d’un Dieu gracieux et d’un Messie sacrificiel. Les croyants doivent imiter l’amour et le pardon de la Trinité (cfr. 1 Jean 3:16).

[THÈME SPÉCIAL: LA REPENTANCE DANS L’ANCIEN TESTAMENT](#)

☐ **“tu lui pardonneras”** C’est un INDICATIF FUTUR ACTIF usité dans le sens de l’IMPÉRATIF AORISTE ACTIF du verset 3.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 17:5-6

⁵Les apôtres dirent au Seigneur: Augmente-nous la foi. ⁶ Et le Seigneur dit: Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à ce sycomore: Déracine-toi, et plante-toi dans la mer; et il vous obéirait.

17:5 “Augmente-nous la foi” C’est encore un autre IMPÉRATIF AORISTE ACTIF qui dénote l’urgence. À la lumière des paroles de Jésus dans Luc 17:1-4, les Douze avaient senti le besoin d’une foi plus grande pour réaliser les idéaux et exigences de la Nouvelle Alliance, de l’Evangile, et de l’Âge Nouveau! Ceci réfère non pas à la foi pour le salut, mais plutôt à la foi quotidienne, la fidélité en travaillant avec les gens — des croyants comme des incrédules imparfaits, impatients, et souvent peu affectueux et ingrats!

17:6 “Si vous aviez de la foi” La première phrase/proposition de ce CONDITIONNEL est de 1^{ère} CLASSE, ce qui suppose que ce qui est dit est vrai, mais la deuxième proposition est introduite par un *“an,”* ce qui dénote un 2^è CLASSE. L’implication en serait que Jésus sait qu’ils ont la foi, mais s’en servent-ils comme il faut (c.-à-d. en ont-ils une relation interpersonnelle)?

☐ **“comme un grain de sénevé”** Une bonne source d’information rapide et précise sur les animaux et plantes de la Bible est le manuel de la United Bible Societies intitulé *“Helps For Translators: Fauna and Flora of the Bible.”*

L'article sur le grain de "sénevé/moutarde" (*sinapi*) figure sur les pages 145-146. Le grain auquel Jésus fait allusion est celui produit par l'arbre de moutarde ordinaire de couleur noire. Ce grain n'était réellement pas le plus petit (orchidée), mais c'était proverbial en Palestine en raison de sa petitesse.

☐ **"sycomore"** Le type exact d'arbre auquel Jésus réfère ici est incertain. Seul Luc cite les noms de ces arbres qui se ressemblent et sont souvent confondus dans le Nouveau Testament:

1. le mûrier (*sukaminos*) – d'origine Perse. Dans le Nouveau Testament, il n'y est fait référence qu'ici (A. T. Robertson dans *"Word Pictures,"* vol. 2, p. 226, l'appelle "mûrier noir")
2. le sycomore (*sukomorea*) – un grand arbre (cfr. Luc 19:4; A. T. Robertson l'appelle "le mûrier blanc").

Le contexte exige un grand arbre en contraste avec le plus petit grain. La signification en est qu'une petite foi est à même d'affecter de grandes choses (un parallèle de Matthieu [17:20] parle de montagne au lieu d'arbre). Théologiquement, il faut souligner que ce n'est pas la quantité de la foi, ou l'enthousiasme, ou l'engagement d'une personne qui produit des résultats, mais c'est plutôt l'objet de sa foi. La clé n'est pas la foi humaine, mais la foi en Jésus. Il est la source de l'effectivité/efficacité!

☐ **"Déracine-toi, et plante-toi dans la mer"** C'est de toute évidence un idiom/langage hyperbolique; les plantes ne peuvent être plantés dans la mer. Il exprime l'impossible, similaire au chap. 18:25. Mais ce qui est impossible pour les humains est possible pour Dieu!

Les deux verbes sont des IMPÉRATIFS AORISTES PASSIFS. La foi en Christ fait une différence visible dans la situation et attitude d'une personne. Dans ce contexte-ci, il était difficile pour ces croyants de s'aimer et s'entraider, mais la foi en Jésus allait les rendre capables de s'aimer et se pardonner mutuellement.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 17:7-10

⁷Qui de vous, ayant un serviteur qui laboure ou pâit les troupeaux, lui dira, quand il revient des champs: Approche vite, et mets-toi à table? ⁸Ne lui dira-t-il pas au contraire: Prépare-moi à souper, ceins-toi, et sers-moi, jusqu'à ce que j'aie mangé et bu; après cela, toi, tu mangeras et boiras? ⁹Doit-il de la reconnaissance à ce serviteur parce qu'il a fait ce qui lui était ordonné? ¹⁰ Vous de même, quand vous avez fait tout ce qui vous a été ordonné, dites: Nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devons faire.

17:7-10 C'est une toute nouvelle unité littéraire. C'est un message très important qui nous rappelle que tous nos oeuvres et efforts ne méritent pas l'amour de Dieu. C'est une vérité qui est souvent oubliée, surtout par les ouvriers de l'église. Dieu agit toujours par grâce, jamais en récompense d'un mérite humain. Les croyants sont des esclaves qui ont été mués en enfants. Nous devons aimer et prendre soin du reste de la famille.

17:7 Il y a ici une série des questions rhétoriques. C'est typique des enseignements de Jésus dans les Evangiles Synoptiques. On peut le remarquer dans l'Evangile de Luc: 2:49; 5:21-23,34; 6:32-34,46; 7:24-26; 9:25; 11:5-7; 13:2-4; 14:28,31,34; 16:11-12; 17:7-9,17-18;18:7-8; 22:27,48,52.

Contextuellement, le verset 7 attend comme réponse un "non." Le MS D ajoute même la PARTICULE "MĒ."

17:8 Cette question attend comme réponse un "oui" (usage de "ou").

17:9 Cette question attend comme réponse un "non" (usage de "MĒ").

17:10 Ce texte dit-il:

1. que l'esclave, après sa longue journée de travail aux champs, doit d'abord manger lui-même avant de servir son maître (Toadays' English Version, New Jerusalem Bible)?
2. qu'il doit s'asseoir et manger avec son maître (NASB, NKJV, NRSV, NIV)?

3. ou même qu'il doit être servi par son maître (cfr. Luc 12:37, ce qui serait encore une dramatique inversion des rôles, si caractéristique de Luc)?

Il y a sûrement de l'ambiguïté ici, mais l'intention du paragraphe est claire.

Le contraire de ceci se trouve dans Luc 12:37. La littérature orientale approche souvent de la vérité en présentant des contraires! Les interprètes occidentaux modernes loupent souvent les différences significatives qu'il y a entre les formes littéraires orientales et occidentales. Voir [THÈME SPÉCIAL: LA LITTÉRATURE ORIENTALE](#), relatif à Luc 9:50.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 17:11-19

¹¹Jésus, se rendant à Jérusalem, passait entre la Samarie et la Galilée. ¹² Comme il entra dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre. Se tenant à distance, ils élevèrent la voix, et dirent: ¹³Jésus, maître, aie pitié de nous! ¹⁴Dès qu'il les eut vus, il leur dit: Allez vous montrer aux sacrificateurs. Et, pendant qu'ils y allaient, il arriva qu'ils furent guéris. ¹⁵L'un d'eux, se voyant guéri, revint sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix. ¹⁶Il tomba sur sa face aux pieds de Jésus, et lui rendit grâce. C'était un Samaritain. ¹⁷Jésus, prenant la parole, dit: Les dix n'ont-ils pas été guéris? Et les neuf autres, où sont-ils? ¹⁸Ne s'est-il trouvé que cet étranger pour revenir et donner gloire à Dieu? ¹⁹Puis il lui dit: Lève-toi, va; ta foi t'a sauvé.

17:11-19 C'est un nouveau sujet.

17:11 "Jésus, se rendant à Jérusalem" Rappelons-nous que nous sommes dans une très grande unité littéraire, unique à l'Évangile de Luc, structurée comme le voyage de Jésus de la Galilée à Jérusalem (cfr. Luc 9:51-19:28)

Louis Segond

"passait entre la Samarie et la Galilée"

Bible en Français Courant

"il passa le long de la frontière qui sépare la Samarie et la Galilée"

J. N. Darby

"il traversait la Samarie et la Galilée"

Traduction Oecuménique de la Bible

"il passa à travers la Samarie et la Galilée"

"Entre" ou "à travers" ("*dia*" avec ACCUSATIF) figurent sur les MSS α , B, et L:

1. Jésus se dirigeant vers le sud, c'est la Galilée qui aurait dû être mentionnée en premier
2. En ce moment, Jésus devrait se trouver plus beaucoup plus loin au sud qu'à la frontière de la Galilée et la Samarie
3. Jésus se dirigeait vers l'est le long de la frontière pour aller prendre une route traditionnelle du sud de Jérusalem

Ceci confirme mon hypothèse que Luc n'est pas essentiellement dans l'ordre chronologique, mais dans l'ordre théologique.

17:12 "dix lépreux vinrent à sa rencontre. Se tenant à distance" Ces gens malades (les lépreux) étaient contraints de vivre dans des sites communautaires isolés, où ils étaient regroupés sans tenir compte de toutes les barrières sociales normales (cfr. Nombres 5:1-3). Il semble dans ce contexte, en effet, que ces lépreux étaient composés des Juifs et des Samaritains. Les rabbis affirmaient que cette maladie était une punition de Dieu infligée aux pécheurs (cfr. 2 Rois 5:25-27; 15:5; 2 Chron. 26:16-23).

17:13 "maître" C'est le terme Grec "*epistatēs*." Voir note relative à Luc 5:5. C'était un titre de respect. Il est difficile de savoir si ce titre avait également des implications théologiques ou pas du tout. Ces hommes avaient l'espoir que Jésus pouvait et allait les aider. Ils devaient avoir entendu parler de lui.

17:14 "Allez vous montrer aux sacrificateurs" Les lépreux devaient partir (un PARTICIPE AORISTE PASSIF [déponent] usité comme un IMPÉRATIF et un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF) en ayant foi en la parole de Jésus qu'ils étaient purifiés quoique leur peau était encore malade (cfr. Lévit. 13:14 et 2 Rois 5:8-14).

C'était peut-être pour Jésus un moyen de faire preuve de témoignage aux sacrificateurs de Jérusalem avant même son arrivée sur place. Cela montre aussi que Jésus accomplissait la Loi Mosaïque en faisant attention à ses prescrits Lévitiques.

17:15 Un seul lépreux guéri est revenu dire merci, comme avait fait Naaman autrefois dans 2 Rois 5:15.

17:16 "C'était un Samaritain" Ceci semble être un commentaire éditorial de Luc ou de sa source. La haine entre Juifs et Samaritains avait commencée après l'exil Assyrien de Dix Tribus du Nord en 722 av. J.-C. La population Gentille importée par la suite s'était mariée à la population Juive restante, et les Juifs de Judée les considéraient comme des demi-sang religieux et refusaient tout contact quelconque, social ou religieux, avec eux. Jésus a fait allusion à ce préjugé intense dans deux paraboles différentes qui parlent de l'amour de Dieu pour tous les hommes (cfr. Luc 10:25-37). Le contexte parle aussi de la nécessité pour les croyants de s'aimer et se pardonner les uns les autres (cfr. Luc 17:1-6).

17:19 "Lève-toi, va; ta foi t'a sauvé" Cette construction/formulation est parallèle à Luc 17:14 (PARTICIPES AORISTES ACTIFS usités comme IMPÉRATIFS et un IMPÉRATIF PRÉSENT MOYEN [déponent]).

☐ Remarquez que la foi est la main qui a reçu la puissance de Jésus. La foi de l'homme ne l'avait pas guéri; c'est Jésus qui l'avait guéri au moyen de sa foi (cfr. Luc 7:9,50; 8:48; 17:19; 18:42; Marc 5:34; 10:52; Matth. 9:22,29; 15:28).

Le VERBE est un INDICATIF PASSÉ ACTIF qui implique une guérison permanente. Le VERBE en question c'est "sōzō," le terme normal pour le salut dans le Nouveau Testament, cependant, ici il est usité dans son sens de l'Ancien Testament qu'est la délivrance physique (cfr. Jacques 5:15). Assurément, cet homme fut sauvé aussi bien physiquement que spirituellement (ambiguïté délibérée). Quelle tragédie que d'avoir une guérison physique qui aboutisse à la mort éternelle! La requête et la gratitude de l'homme révèlent sa foi en Jésus. Mais que dire de neuf autres guéris?

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 17:20-21

²⁰Les pharisiens demandèrent à Jésus quand viendrait le royaume de Dieu. Il leur répondit: Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. ²¹ On ne dira point: Il est ici, ou: Il est là. Car voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous.

17:20 "Les pharisiens demandèrent à Jésus" Ils faisaient partie de la foule qui suivait Jésus. Ils étaient toujours présents à toutes les occasions d'enseignements et miracles publics de Jésus.

☐ **"quand viendrait le royaume de Dieu"** Les Pharisiens (voir Thème Spécial relatif à Luc 5:17) étaient particulièrement intéressés à l'après-vie/l'au-delà, contrairement aux Sadducéens (voir Thème Spécial relatif à Luc 20:27) qui le reniaient. C'est similaire aux questions posées par plusieurs disciples dans Marc 13:4. L'Évangile de Luc est unique en ce qu'il divise le débat eschatologique de Jésus en deux passages distincts, Luc 17:20-37 et Luc 21. Par contre, aussi bien dans Matthieu que dans Marc ce passage eschatologique n'est contenu que dans un seul chapitre (cfr. Matthieu 24 et Marc 13). Jésus pourrait avoir répété ces enseignements en des endroits et temps différents.

Voir [THÈME SPÉCIAL: LE ROYAUME DE DIEU](#), relatif à Luc 4:21.

☐ **"ne vient pas de manière à frapper les regards"** Cette expression procède d'un terme médical désignant l'observation/analyse minutieuse des symptômes pour en faire un diagnostic. Ici, il réfère à une observation attentive. Luc en fait souvent usage pour décrire les Scribes (voir Thème Spécial relatif à Luc 5:21) et les Phari-

siens observant Jésus de manière à trouver en lui quelque chose/parole qu'ils allaient utiliser contre lui pour le condamner (cfr. Luc 6:7; 14:1; 20:20).

17:21 “On ne dira point: Il est ici, ou: Il est là” Ceci introduit Luc 17:23 (cfr. Matth. 24:23,26). L'implication en est que le retour de Jésus sera vu et connu de tous (cfr. Luc 17:24; Matth. 24:27).

Louis Segond	“le royaume de Dieu est au milieu de vous”
Nouvelle Bible Segond	“le règne de Dieu est au milieu de vous”
Colombe	“le royaume de Dieu est au-dedans de vous”
Traduction Oecuménique de la Bible	“le Règne de Dieu est parmi vous”

C'est usité dans le sens de (1) au-dedans de chacun de vous, ou de (2) parmi vous (PLURIEL). Dans le Commentaire de Jérôme, *“The Jerome Biblical Commentary, NT,”* p. 150, les trois options exégétiques de l'église primitive sont mentionnées:

1. “au-dedans de vous” — l’Evangile de Thomas
Hippolyte
Origène
Athanasie
Ambroise
Jérôme
Bede
2. “parmi vous” — Éphrem
Cyril d’Alexandrie
Theophylat
3. “à votre portée” — Tertullien
Cyprien

Ceci réfère à leur réponse de foi à Jésus, par conséquent, les options #2 et 3 conviennent le mieux à ce contexte. L'option #1 ne peut être appliquée aux Pharisiens! Ça ressemblerait à une déclaration théologique de type “Gnostique.” La présence personnelle de Jésus avait apporté le royaume, et son retour sera pour sa consommation. C'est le règne de Dieu dans les coeurs humains présentement, lequel règne sera un jour consommé sur la terre entière. Quand Jésus prie dans la Prière de “Notre Père” que “Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel” (cfr. Matth. 6:10), il prie pour la venue du Royaume. Voir [THÈME SPÉCIAL: LE ROYAUME DE DIEU](#), relatif à Luc 4:21.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 17:22-37

²²Et il dit aux disciples: Des jours viendront où vous désirerez voir l'un des jours du Fils de l'homme, et vous ne le verrez point. ²³On vous dira: Il est ici, il est là. N'y allez pas, ne courez pas après. ²⁴Car, comme l'éclair resplendit et brille d'une extrémité du ciel à l'autre, ainsi sera le Fils de l'homme en son jour. ²⁵Mais il faut auparavant qu'il souffre beaucoup, et qu'il soit rejeté par cette génération. ²⁶Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme. ²⁷Les hommes mangeaient, buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; le déluge vint, et les fit tous périr. ²⁸Ce qui arriva du temps de Lot arrivera pareillement. Les hommes mangeaient, buvaient, achetaient, vendaient, plantaient, bâtissaient; ²⁹mais le jour où Lot sortit de Sodome, une pluie de feu et de souffre tomba du ciel, et les fit tous périr. ³⁰Il en sera de même le jour où le Fils de l'homme paraîtra. ³¹En ce jour-là, que celui qui sera sur le toit, et qui aura ses effets dans la maison, ne descende pas pour les prendre; et que celui qui sera dans les champs ne retourne pas non plus en arrière. ³²Souvenez-vous de la femme de Lot. ³³Celui qui cherchera à sauver sa vie la perdra, et celui qui la perdra la retrouvera. ³⁴Je vous le dis, en cette nuit-là, de deux personnes qui seront dans un même lit, l'une sera prise et l'autre laissée; ³⁵de deux femmes qui moudront ensemble, l'une sera prise et l'autre laissée. ³⁶De deux hommes qui seront dans un

champ, l'un sera pris et l'autre laissé.³⁷ Les disciples lui dirent: Où sera-ce, Seigneur? Et il répondit: Où sera le corps, là s'assembleront les aigles.

17:22 “Des jours viendront où vous désirerez voir l'un des jours du Fils de l'homme” L'expression “des jours viendront” semble parler de temps d'épreuves, de persécution, de maladie, etc. Quoique les post-millénaristes (voir “*The Meaning of the Millennium, Four Views*,” ed. By Robert Glouse) affirment que les choses iront de mieux en mieux et ensuite le Seigneur reviendra, la Bible semble enseigner plutôt que les choses vont s'empirer avant le retour du Seigneur (cfr. Dan. 12:1; Rom. 8:18-23).

☐ **“Fils de l'homme”** Ceci semble être une auto-désignation tirée d'Ezéchiel 2:1 et Daniel 7:13, par laquelle Jésus s'identifiait; elle implique des qualités à la fois humaines et divines. Voir note complète relative à Luc 6:5 et Thème Spécial relatif à Luc 5:24.

☐ **“vous ne le verrez point”** Jésus s'adresse aux disciples dans Luc 17:22-27. Par conséquent, ceci doit impliquer:

1. qu'ils seront tués et subiront la persécution avant son retour
2. que la *Parousie* sera différée/connaîtra un report (cfr. 2 Thessaloniens 2)
3. que cela aura lieu soudainement, sans signes ou avertissements préalables

Jésus a clairement admis qu'il ne connaissait pas l'heure et la date de son retour (cfr. Matth. 24:36), mais cette expression sous-entend un report.

17:23 “On vous dira: Il est ici, il est là” Ce verset est lié à Luc 17:24, qui rassure les croyants que le retour de Jésus sera public, visible à tous de sorte qu'aucun de ses disciples ne sera ignorant.

Louis Segond

“N'y allez pas, ne courez pas après”

Nouvelle Bible Segond

“N'y allez pas, n'y courez pas”

J. N. Darby

“N'y allez pas, et ne les suivez pas”

Traduction Oecuménique de la Bible

“Ne partez pas, ne vous précipitez pas”

Ce sont deux SUBJONCTIFS AORISTES usités comme IMPÉRATIFS. Le SUBJONCTIF AORISTE usité avec une PARTICULE NÉGATIVE signifie “ne même pas essayer de commencer.” Les croyants n'ont pas à se laisser prendre dans la frénésie de la fin des temps ou dans la spéculation fanatique sur des supposées manifestations physiques.

17:24 Ce verset a un parallèle dans Matth. 24:27, mais est absent dans Marc 13. Il affirme que le retour de Jésus sera visible et manifeste à tous, et non un retour secret! Matthieu 24:40-41 (Luc 17:27), vu le contexte, réfère à ceux qui sont tués lors du jugement (“ce qui arriva du temps de Noé”), et non à un groupe des croyants Gentils ou l'église visible.

Il y a une variante de manuscrit Grec relative à la fin du verset. Certains anciens textes Grecs contiennent “en son jour” (cfr. MSS κ , A, L, W, et la Vulgate et les Versions Syriaques). Cependant, plusieurs autres anciens manuscrits ne contiennent pas cela (cfr. MSS P⁷⁵, B, et certaines Versions Coptes). Textuellement, il est impossible de choisir entre ces manuscrits, cependant, dans le Nouveau Testament cette expression n'est trouvée qu'ici, et pourrait avoir causé de la confusion aux scribes. La formulation la plus inhabituelle est probablement l'originelle. Voir Appendice Deux. Mais comme c'est souvent le cas avec ces variantes, le sens du passage n'est pas affecté par l'un ou l'autre choix.

17:25 “Mais il faut auparavant qu'il souffre beaucoup, et qu'il soit rejeté par cette génération” Jésus a révélé ce message à ses disciples à plusieurs reprises (cfr. Matth. 16:21; 17:9,12,22-23; 20:18-19; Marc 8:31; 9:12; Luc

9:22,44; 12:50; 13:32-33; 18:32-33). Les Juifs du temps de Jésus ne s'attendaient pas à un Messie souffrant (cfr. 1 Cor. 1:23), mais les passages aussi bien de l'Ancien que du Nouveau Testaments, sont spécifiques à ce sujet:

1. Genèse 3:15
2. Psaumes 22; 118:22
3. Esaïe 8:14; 52:13-53:12
4. Zacharie 12:10
5. Luc 2:34
6. Matthieu 21:42-46
7. Actes 2:23

☐ **“cette génération”** Jésus réfèrait par cette expression à ses contemporains Juifs Palestiniens qui l'écoutaient parler, mais ne croyaient pas ses dires (cfr. Luc 7:31; 9:41; 11:29,30,31,32,51; 16:8; 17:25; 21:32; Actes 2:40). “Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue” (Jean 1:11). Cette expression est usitée de manière à clairement révéler que la façon dont les gens répondent à Jésus détermine leur destin. Le royaume fut inauguré par l'incarnation de Jésus et sera consommé à son retour.

17:26 “Ce qui arriva du temps de Noé” La vie de Noé est décrite dans Genèse 6-9. L'accent est ici mis sur la continuité normale des activités courantes de la vie avant le déluge (cfr. Luc 17:27-30; Matth. 24:36-39). Seules 8 personnes se préparaient pour le jugement de Dieu à venir (cfr. Gen. 7:7,13).

17:28-29 “Lot” La vie de Lot à Sodome est décrite dans Gen. 12:5,13-14,19.

17:30 “Il en sera de même le jour où le Fils de l'homme paraîtra” Ce contexte affirme plusieurs choses à propos de la Seconde Venue:

1. qu'elle sera visible et publique (cfr. Luc 17:23,24)
2. que la vie sociale sera normalement en cours (cfr. Luc 17:27)
3. qu'elle sera soudaine
4. qu'elle sera inattendue

Cette même révélation est décrite dans Matth. 16:27; 24:29-44; 1 Cor. 1:7; 1 Thes. 4:12-18; 2 Thes. 1:7; 1 Pi. 1:7; et Apoc. 11:15-19; 19:1-21.

17:31-32 Ce contexte contient 3 exemples qui soulignent que les croyants ne devraient pas se préoccuper indûment de biens ou embrouillements matériels/mondains. Ceci est usité dans d'autres contextes avec différentes applications. Ceci me pousse à croire que Jésus présentait les mêmes enseignements dans différents contextes/milieus et de différentes manières. Les 3 [enseignements] mentionnés sont les suivants:

1. les personnes sur le toit (cfr. Matth. 24:17)
2. les personnes dans les champs
3. l'exemple négatif de la personne qui se retourna en arrière, la femme de Lot (cfr. Gen. 19:26)

Matthieu 24 semble combiner les événements qui auront lieu à la Seconde Venue avec ceux liés à la destruction de Jérusalem par le général (plus tard Empereur) Romain Titus en 70 av. J.-C. Les versets 31-32 (cfr. Matt. 24:17-18) pourraient référer à la destruction de Jérusalem en ce sens que certains avaient pris en considération les avertissements de Jésus et s'étaient enfuis de la ville, tandis que d'autres n'avaient pas considéré cela et ils furent tués. Quel que soit le contexte (l'an 70 ap. J.-C. ou la fin des temps), c'est un contexte relatif au sort des croyants non préparés, sans espérance/répère!

17:33 “Celui qui cherchera à sauver sa vie la perdra” Le terme “sauver” est ici à la VOIX MOYENNE, et signifie acquérir, obtenir, gagner. L'appel à être disciple de Jésus était un appel à l'abnégation (cfr. Gal. 2:20; 1 Jean 3:

16). C'est une décision radicale à renoncer à soi-même (cfr. Luc 9:24; Matth. 10:39; 16:25; Marc 8:35; Jean 12:25).

Le terme "vie" est littéralement le terme "*psuche*," souvent traduit par "âme," mais il réfère à la personne entière. Voir note relative à Luc 12:19.

Ce même enseignement se trouve dans Luc 9:24 et Matth. 10:34-39; 16:25; Marc 8:35; Jean 12:25, il traite de la nécessité d'un engagement ultime pour Jésus seul.

17:34 "en cette nuit-là" Ceci réfère à la nuit du retour du Seigneur (cfr. Luc 17:30).

☐ **"de deux personnes qui seront dans un même lit"** L'idiome Grec peut signifier un homme et sa femme.

17:34-35 Ces deux exemples sont utilisés comme un "proof-text" [texte tronqué] de l'enlèvement secret des croyants (par les dispensationnalistes pré-millénaristes). Cependant, dans ce contexte, ils semblent souligner la séparation des perdus d'avec les sauvés à la Seconde Venue, par les anges (cfr. Matth. 24:31; Marc 13:27). Dans ce contexte c'est le jugement infligé aux personnes non-préparées, incrédules ("ce qui arriva du temps de Noé," cfr. Matth. 24:40-41). Je ne crois pas en un enlèvement secret, mais plutôt en un retour visible du Seigneur, avec les lignes de 1 Thes. 4:13-18.

17:36 Le verset 36 ne figure pas sur les premiers manuscrits Grecs P⁷⁵, κ , A, B, L, ou W. Il est tiré de Matth. 24:40 et semble avoir été inclus dans ce passage parallèle par un scribe ultérieur. Le comité de UBS⁴ a évalué son omission comme "certaine."

17:37 La signification exacte de cette déclaration est incertaine. C'est évident que les gens qui avaient entendu Jésus parler avaient compris ce qu'il voulait dire. Il se peut que:

1. elle se rapporte à la destruction de Jérusalem, comme c'est le cas avec Luc 17:31-32
2. c'était un proverbe courant (cfr. Matth. 24:48)
3. elle signifie que les spirituellement morts attirent le jugement de Dieu

Le terme "aigle" (*aetos*) est également usité de façon similaire dans Matth. 24:28. L'arrière-plan de l'Ancien Testament est que les oiseaux de proie (les vautours) sont attirés par les batailles et les massacres (cfr. Job 39:26-30; Ezéch. 39:17; Hab. 1:8). Ceci implique une scène de la fin des temps.

Si c'est vrai que Luc, à l'instar de Matthieu 24, réfère à la chute de Jérusalem (cfr. Luc 17:31-35), alors c'est possible que "aigle" réfère à l'armée Romaine, dont les bannières/étendards étaient surmontés d'aigles.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Ce chapitre est-il adressé essentiellement aux disciples ou aux Pharisiens?
2. Pourquoi les Juifs haïssaient-ils les Samaritains?
3. La Seconde Venue sera-t-elle attendue ou inattendue, visible ou secrète?
4. Le Nouveau Testament fait-il usage du terme "enlèvement"? Définissez le concept par vos propres termes

LUC 18

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Bible en Français Courant	Parole de Vie	Traduction Œcuménique de la Bible
Parabole du juge inique 18:1-8	La parabole du juge et de la veuve 18:1-8	La parabole de la veuve et du juge 18:1-8	L'histoire du mauvais juge et de la veuve 18:1-8	Parabole du juge qui se fait prier longtemps 18:1-8
Parabole du pharien et du publicain 18:9-14	La parabole du pharisien et du collecteur des taxes 18:9-14	La parabole du Pharisien et du collecteur d'impôts 18:9-14	Le Pharisien et l'employé des impôts 18:9-14	Parabole du Pharisien et du collecteur d'impôts 18:9-14
Les petits enfants 18:15-17	Jésus et les enfants 18:15-17	Jésus bénit des petits enfants 18:15-17	Le Royaume de Dieu est pour ceux qui ressemblent aux enfants 18:15-17	L'exemple des enfants 18:15-17
L'homme riche. L'héritage de la vie éternelle 18:18-30	Jésus et le riche 18:18-30	L'homme riche 18:18-30	Un homme riche et Jésus 18:18-30	Renoncer aux richesses pour entrer dans le Royaume 18:18-30
Jésus annonce sa mort et sa résurrection 18:31-34	Jésus annonce encore sa mort et sa résurrection 18:31-34	Jésus annonce une troisième fois sa mort et sa résurrection 18:31-34	Jésus annonce encore qu'il va mourir et se relever de la mort 18:31-34	Dernière annonce de la Passion 18:31-34
Guérison d'un aveugle à Jéricho 18:35-43	Jésus guérit un aveugle à Jéricho 18:35-43	Jésus guérit un aveugle 18:35-43	Jésus guérit un aveugle à Jéricho 18:35-43	Guérison d'un aveugle à Jéricho 18:35-43

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité

en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur original, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL

- A. Dans les Evangiles Synoptiques (Matthieu, Marc, et Luc) les enseignements de Jésus sont souvent illustrés par des paraboles.
- B. Les paraboles ("*mashal*," BDB 605 II) prennent plusieurs formes:
 1. les proverbes (Luc 4:23)
 2. les histoires (Luc 15 et 16)
 3. les allégories (Luc 8:4-15)
 4. les comparaisons (Luc 13:19,21; 17:6)
 5. les contrastes (Luc 11:5-13; 18:1-8)
- C. Pour les directives sur l'interprétation des paraboles, voir l'introduction de Luc 8.
- D. Ce chapitre est relié par la question de la foi qui sauve.
 1. La première parabole (Luc 18:1-8): Le Fils de l'homme trouvera-t-il la foi (une foi persistante, qui prie sans cesse) quand il reviendra?
 2. Deuxième parabole (Luc 18:9-14): La mauvaise foi (auto-justification) contre la foi repentante (le Pharisien/pécheur et le Publicain/collecteur d'impôts).
 3. Un exemple parabolique (Luc 18:15-17): Jésus et la foi enfantine sans laquelle personne n'entrera dans le Royaume.
 4. Un autre exemple parabolique (Luc 18:18-30): La foi en priorité (le jeune homme riche). Jésus et le Royaume doivent être prioritaires!
 5. La mort sacrificielle de Jésus (Luc 18:31-34) est la clé de la vie éternelle que l'on reçoit par la foi.
 6. Un exemple prophétique (Luc 18:35-43): Des aveugles qui recouvrent la vue (physique et spirituelle) par la foi, une oeuvre du Messie "souffrant" (cfr. Luc 18:42).

ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 18:1-8

¹Jésus leur adressa une parabole, pour montrer qu'il faut toujours prier, et ne point se relâcher. ²Il dit: Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait point Dieu et qui n'avait d'égard pour personne. ³Il y avait aussi dans cette ville une veuve qui venait lui dire: Fais-moi justice de ma partie adverse. ⁴Pendant longtemps il refusa. Mais ensuite il dit en lui-même: Quoique je ne craigne point Dieu et que je n'aie d'égard pour personne, ⁵ néanmoins, parce que cette veuve m'importune, je lui ferai justice, afin qu'elle ne vienne pas sans cesse me rompre la tête. ⁶Le Seigneur ajouta: Entendez ce que dit le juge inique. ⁷Et Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit, et tardera-t-il à leur égard? ⁸Je vous le dis, il leur fera

promptement justice. Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre?

18:1 "Jésus leur adressa une parabole" C'est une parabole antithétique ou contrastante similaire à celle de Luc 11:5-13. C'est une histoire qui se rapporte à l'exact opposé de ce que Dieu est réellement. Le pronom "leur" réfère aux disciples (cfr. Luc 16:1; 17:5,22,37; 17:37).

☐ **"qu'il faut toujours prier, et ne point se relâcher"** Notez les termes Grecs suivants:

1. "*dei*," qui signifie "il faut" ou "nécessaire."
2. "*pas*," ici sous forme d'ADVERBE (*pantote*), qui signifie "toujours."

Cette expression est un commandement à prier continuellement et ne pas se décourager (cfr. Eph. 6:18). Dans plusieurs passages parallèles trouvés dans les écrits de Paul, la prière persistante est liée aux actions de grâces (cfr. Phil. 4:6; Col. 1:3; 4:2; 1 Thes. 5:17-18).

La prière est une vision du monde; l'action de grâce est une attitude; toutes les deux orientent les actions des croyants envers les gens et les circonstances.

☐ **"ne point se relâcher"** Le terme Grec ici c'est "*egkakeō*" (cfr. 2 Cor. 4:1,16; Gal. 6:9; Eph. 3:13; 2 Thes. 3:13), qui est probablement le même que le terme "*ekkakeō*," lequel signifie littéralement "ne pas s'abandonner ou céder au mal," mais métaphoriquement être faible (s'évanouir), négligent, ou paresseux.

18:2 "un juge qui ne craignait point Dieu et qui n'avait d'égard pour personne" Il ne se laissait pas influencer par l'opinion de Dieu ou celle des hommes. Ses jugements étaient basés sur des intérêts ou préférences personnels.

18:3 "une veuve" Encore une fois, Luc montre la préoccupation et la sollicitude de Jésus pour les personnes socialement faibles et/ou bannis. Les veuves étaient souvent exploitées dans la société Juive (cfr. Exode 22:21-24; Deut. 10:18; 24:17). Luc est caractérisé par la sollicitude et l'interaction de Jésus avec les femmes.

☐ **"Fais-moi justice"** Ceci peut signifier défendre/justifier ou rendre justice (cfr. Luc 18:7 et 8).

18:4 "Pendant long-temps il refusa" C'est un INDICATIF IMPARFAIT ACTIF, qui dénote le refus continu de ce juge à agir en faveur de cette veuve.

☐ **"Quoique"** C'est un CONDITIONNEL DE 1ère CLASSE (cfr. Robert Nanna, "*A Grammatical Aid to the Greek New Testament*," vol. 1, p. 123), qui affirme la réalité des propos de Luc 18:2.

Dans un autre sens, ceci est similaire à Luc 15:17. Ce juge a fait face à une épiphanie/révélation; il est revenu à lui-même. Il a commencé à réaliser les conséquences de sa décision.

18:5 "me rompre la tête" Littéralement "se noircir l'oeil" [traiter durement son corps] (cfr. 1 Cor. 9:27). Ici, l'expression est usitée métaphoriquement dans le sens d'une personne ou une chose qui dérange continuellement.

18:7 "ne fera-t-il pas" C'est une DOUBLE NÉGATION, ce qui était une manière forte de dire "non, jamais, en aucune circonstance":

1. Notre Père céleste est exactement le contraire du juge inique, inattentif, égoïste/intéressé.
2. Le temps qu'il prend à réagir a un but bénéfique (attendre la totalité des élus, cfr. Rom. 11:25; Jean 10:16).

☐ **“ses élus”** C’est une formulation de l’Ancien Testament pour référer au peuple de Dieu, surtout en tant que serviteurs (cfr. Esaïe 42-43; 44:28-45:7).

THÈME SPÉCIAL: L’Élection/Prédestination et la Nécessité d’un Equilibre Théologique

☐ **“qui crient à lui jour et nuit”** Cette caractérise les prières persistantes des élus (cfr. Luc 11:9-13; Matth. 7:7-12). Ce n’est pas que la persistance surmonte la réticence de Dieu, mais elle démontre plutôt la confiance et la conviction.

☐ **“qui crient à lui jour et nuit”** C’est une manière d’exprimer une action continuelle (toujours). L’ordre de “jour et nuit” reflète un idiome Gentil, tandis que celui du chap. 2:37, “nuit et jour,” reflète un idiome Hébraïque. Luc était un chercheur. Il usait les idiomes de ses sources, mais il était aussi un éditeur et un compilateur et donc, il arrivait qu’il inclue ses propres idiomes à faire partie de son Evangile (cfr. Actes 9:24; 20:31; 26:7).

☐ **“tardera-t-il à leur égard?”** C’est la seconde de deux questions rhétoriques qui se trouvent dans Luc 18:7 et qui contrastent Dieu avec l’attitude du juge inique. La première question attend comme réponse un “oui,” tandis que celle-ci, la seconde question, attend un “non.”

Le terme Grec pour “tarder” (“*makrothumeō*,” se débarrasser de la colère) est ambigu et peut signifier l’une des deux choses suivantes:

1. de l’aide pour les élus persistants de grandir dans la foi
2. plus de temps accordé aux méchants pour se repentir (cfr. Rom. 2:4; 2 Pi. 3:9)
3. la version Anglaise de NASB (1970) a une traduction alternative dans la marge: “mais il est patient envers eux,” ce qui dénote la patience de Dieu envers les pécheurs

18:8 C’est une surprenante conclusion pour cette parabole. Elle semble être sans rapport avec l’histoire. Le retour de Jésus sera le mécanisme par lequel Dieu rendra justice aux élus (cfr. Apoc. 6:9-11).

Que signifie alors l’expression PRÉPOSITIONNELLE “*en tachei*”: (1) soudainement ou (2) rapidement? S’agit-il ici d’une parabole contrastée ou d’une parabole de mobiles différents pour une décision retardée?

Beaucoup de commentateurs pensent que l’Evangile de Luc suggère une Seconde Venue différée, et tente de préparer le public Gentil face à ce surprenant développement (ex. 12:35-48; 17:22-30).

☐ **“quand le Fils de l’homme viendra”** L’accent est ici mis sur le retour eschatologique du Messie en tant que Juge. L’expression “Fils de l’homme” est essentiellement tirée d’Ezéchiel 2:1 et Daniel 7:13, où elle combine les qualités humaines et divines. Voir Thème Spécial relatif à Luc 17:22.

☐ **“trouvera-t-il la foi sur la terre?”** Le Nouveau Testament souligne le retour corporel physique de Jésus-Christ. Cependant, il ne nous dit pas comment ni quand cela aura lieu. Mais il nous dit d’être activement impliqué dans l’oeuvre du Royaume, et d’être prêt à tout moment pour son retour. Cette expression semble refléter ce conseil à deux volets.

Le terme “foi” est ici précédé de l’ARTICLE DÉFINI. Cela représente:

1. la croyance que Dieu va exaucer leurs prières de demande d’aide (cfr. Luc 18:7). Et son meilleur exaucement sera de renvoyer encore son Fils sur cette terre une deuxième fois pour venir restaurer toutes choses comme il l’a promis.
2. M. R. Vincent, dans son livre “*Word Studies*,” p. 204, considère “*kai*” comme “cependant” (cfr. Jean 9:30; 16:32), ce qui implique non pas un contraste direct avec le juge méchant, mais donne la raison pour laquelle Dieu traîne à répondre/exaucer ses élus (le développement de la foi).
3. Kenneth E. Bailey, dans “*Through Peasant Eyes*,” pp. 127-141, pense que ceci se rapporte à l’événement

imminent de la Semaine de la Passion, décrit dans Luc 18:31-34. Ces disciples allaient très bientôt avoir besoin de prière persistante et de foi développée.

4. C'est cela la foi en Christ ou Christianisme.

L'accent est peut être mis sur l'objet de prières des croyants. Adressent-ils à Dieu de requêtes répétées pour des choses personnelles ou pour des choses du Royaume? Si c'est pour des choses personnelles, alors les croyants sont plus proches du juge inique qu'ils ne veulent l'admettre.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 18:9-14

⁹Il dit encore cette parabole, en vue de certaines personnes se persuadant qu'elles étaient justes, et ne faisant aucun cas des autres: ¹⁰Deux hommes montèrent au temple pour prier; l'un était pharisien, et l'autre publicain. ¹¹Le pharisien, debout, priait ainsi en lui-même: O Dieu, je te rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ou même comme ce publicain; ¹²je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tous mes revenus. ¹³Le publicain, se tenant à distance, n'osait même pas lever les yeux au ciel; mais il se frappait la poitrine, en disant: O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur. ¹⁴Je vous le dis, celui-ci descendit dans sa maison justifié, plutôt que l'autre. Car quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé.

18:9 "Il dit encore cette parabole" C'est la deuxième parabole sur la persistance dans la prière.

☐ **"en vue de certaines personnes"** Dans Luc 15-17 les paraboles sont adressées aux Pharisiens et aux disciples, mais ici, celle-ci est adressée à "certaines personnes" (la foule, notez aussi aux chap. 15:3; 19:11). Le contexte sous-entend que les personnes concernées étaient des Pharisiens (cfr. Luc 16:14-15). Les paraboles étaient toujours contées dans des lieux publics. Elles clarifiaient ou voilaient/cachaient la vérité selon le cœur de l'auditeur!

☐ **"se persuadant qu'elles étaient justes"** Le terme/verbe "se persuadant" est un PARTICIPE ACTIF du terme "*peithō*," qui est traduit dans le Nouveau Testament par les termes "persuader," "confiance" ou "être assuré." Jésus s'adresse ici aux Juifs (et à tous les peuples) qui pensent être en règle avec Dieu sur la base de leurs ascendances, attitudes, et actions. Les Juifs de l'époque de Jésus considéraient (1) la prière (cfr. Matth. 6:4-5), (2) l'aumône (cfr. Matth. 6:2-4), et (3) le jeûne (cfr. Matth. 6:16-18) comme des actes qui conféraient la justification personnelle (cfr. Matth. 6:1).

La précédente parabole traitait d'un juge qui ne croyait pas en Dieu et ne le respectait pas. Cette parabole-ci traite de ceux qui ont une apparence extérieure qui semble croire et respecter Dieu, mais qui en réalité se fient à leur propre bonté et effort. Ils estiment que Dieu leur doit quelque chose! Ils s'attendent à des compensations pour leurs actes de justice (l'aumône, le jeûne, la prière, ainsi que l'observance des règles de la Tradition Orale des anciens).

L'auto-justification pourrait être le péché le plus dangereux pour les "religieux" (cfr. Luc 10:29; 16:15; 18:9, 14).

☐ **"et ne faisant aucun cas des autres"** Ce terme Grec "*exoutheneō*" n'est usité que par Luc (cfr. Luc 18:9; 23:11; Actes 4:11 [LXX]) et Paul (cfr. Rom. 14:3,10; 1 Cor. 1:28; 6:4; 16:11; 2 Cor. 10:10; Gal. 4:14; 1 Thes. 5:20). Cette attitude incriminatrice est le problème majeur des légalistes et autres conservateurs religieux. Dieu est patient, mais souvent ceux qui prétendent le connaître et lui appartenir sont tout le contraire!

L'expression "des autres" est traduite littéralement dans la version Anglaise de NASB par l'expression "du reste," laquelle dénote l'attitude incriminatrice des Pharisiens. De leur point de vue, tous les autres humains étaient non-acceptables et en dehors de l'amour de Dieu. Seul leur groupe (secte) était juste! Dans ce cas précis, ce Pharisien s'est même écarté des autres fidèles venus prier au temple. Il se pourrait même qu'il se considérait être plus juste que les autres Pharisiens.

18:10 “au temple pour prier” Il y avait dans le Judaïsme du 1er siècle trois moments de prière quotidienne. 9h:00’ du matin et 15h:00’ étaient les moments de sacrifice quotidien au temple (le sacrifice continu). Les chefs religieux de Jérusalem avaient ajouté à cela 12h:00’ comme troisième moment de prière quotidienne. Le contexte de cette parabole devrait être le service de 9h:00’ ou de 15h:00’.

☐ **“l’un était pharisien, et l’autre publicain”** Le premier s’est fait remarquer par le caractère sincère de sa religiosité et son engagement à faire la volonté de Dieu. Le second était considéré comme un paria, un ami de Rome, et totalement mis au ban de la communauté religieuse d’Israël (cfr. Luc 5:30; 7:34; 9:2,7; 15:1).

18:11 “Le pharisien, debout, priait ainsi en lui-même” C’est ici un homme qui prie à Dieu en comptabilisant ses propres réalisations (cfr. Luc 18:12). Quand on interprète les paraboles, il faut chercher la “surprise,” la tournure inattendue des événements, l’inversion de rôles. C’est cela la clé pour comprendre une parabole (cfr. Luc 18:13-14).

L’expression “en lui-même,” qui vient après “debout,” a plusieurs formes différentes dans la tradition des manuscrits Grecs. Elle reflète probablement un idiome Araméen (cfr. C. C. Torey, *“Our Translated Gospels,”* p. 79 et M. Black, *“Aramaic Approach,”* 3rd ed., p. 103, ainsi que Bruce M. Metzger, *“A Textual Commentary on the Greek New Testament,”* p. 168, note de bas de page #1).

Ainsi, la question qui se pose aux interprètes c’est “Cette expression réfère-t-elle à (1) réfléchir/prier en lui-même (Louis Segond, NASB, TEV) ou à (2) se tenir à distance du publicain (NRSV)?

☐ **“je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ou même comme ce publicain”** Cet homme se fiait à ses pratiques religieuses. Nous devons nous rappeler que le prophète Esaïe a dit que les oeuvres de justice de l’homme en rapport avec un salut mérité sont comme un vêtement souillé devant Dieu (cfr. Esaïe 64:5). Cette parabole et d’autres paraboles dans ce chapitre soulignent la nécessité d’une relation personnelle issue d’un coeur contrit (la repentance) et la foi en la personne et l’oeuvre parfaite de Jésus le Christ. La grâce de Dieu et la mort sacrificielle de Jésus sont la seule espérance du pécheur!

18:12 “je jeûne deux fois la semaine” Les Pharisiens de l’époque de Jésus jeûnaient (voir Thème Spécial relatif à Luc 5:33) les Lundis et Jedis en commémoration de la montée et descente de Moïse du Mont Sinaï, pour y recevoir la Loi de Dieu. Ils sont allés au-delà de l’exigence de l’Ancien Testament de 1 jour de jeûne par an (cfr. Lévitique 16), le Jour des Expiations (cfr. Zacharie 7-8). Durant la période interbiblique les rabbis avaient institué un autre jour de jeûne annuel pour commémorer la destruction du Temple en 586 av. J-C. par Nébucadnetsar, roi de Babylone (cfr. Jérémie 52; Lamentations 1-5).

☐ **“je donne la dîme de tous mes revenus”** Ce n’est pas que sa dîme était inappropriée. Mais c’est l’attitude derrière la dîme (“de tout”) qui l’a transformé en auto-justification au lieu d’une dévotion. Ce Pharisien dépendait de ce qu’il faisait, et non de la miséricorde et grâce de Dieu. Il est allé bien au-delà de l’exigence de la Loi (cfr. Deut. 14:22), mais il a loupé Dieu! C’est cela la tragédie du légalisme d’auto-justification! Trop de “ne faites pas,” mais très peu d’“amour” (cfr. Deut. 6:5; Lévit. 19:18).

Juste une ou deux pensées sur la dîme en tant qu’exigence Chrétienne. Étonnamment, le Nouveau Testament ne nous donne pas des directives pour les dons réguliers. Il parle du mobile approprié du don circonstanciel des églises Gentiles de Paul en faveur de l’église-mère à Jérusalem (cfr. 2 Corinthiens 8-9). La dîme est une pratique Juive pour le soutien du temple, de Lévitites locaux, et de pauvres. Cependant, Actes 15 dit clairement que les croyants Gentils ne sont pas liés ou obligés à l’exigence de la dîme Juive pour le Temple et son personnel.

La plupart de sermons que j’entends sur la dîme utilisent les textes de l’Ancien Testament (en particulier Malachie) et essayent de contraindre la dîme par crainte de représailles ou promesse de bénédictions divines

(la cupidité). Il y a un bon article sur la dîme dans le livre de Frank Stagg intitulé *“New Testament Theology,”* pp. 290-293. La vie entière du croyant est censée être un don à Christ et son Royaume par gratitude pour le salut total et gratuit! Voir [THÈME SPÉCIAL: LA DÎME](#), relatif à Luc 11:42.

18:13 “Le publicain, se tenant à distance, n’osait même pas lever les yeux au ciel; mais il se frappait la poitrine” Remarquez les trois expressions de modestie de cet homme devant Dieu:

1. se tenant à distance (PARTICIPE PASSÉ ACTIF)
2. n’osait même pas lever les yeux au ciel (INDICATIF IMPARFAIT ACTIF avec une DOUBLE NÉGATION)
3. se frappait la poitrine (INDICATIF IMPARFAIT ACTIF)

La troisième expression pourrait être un geste de repentance ou d’agitation (cfr. Luc 23:48) en se frappant au cœur (le centre de la personne, cfr. F. Josèphe, *Antiq.* 7.10.5).

Remarquez aussi que tout ce que fait cet homme est à l’opposé des actes du Pharisien qui s’auto-justifie (notez surtout la “position”: Le Pharisien s’était positionné à distance de la foule des fidèles et apparemment près de l’autel, mais le publicain s’est tenu à distance de la foule et le plus loin possible de l’autel).

C’est ici le fondement biblique de notre tradition culturelle de prier en ayant la tête baissée et les yeux fermés; cependant, la posture de prière pour les Juifs était les mains levées, les yeux ouverts avec le visage tourné vers le ciel. La clé dans la prière n’est pas la position du corps, mais celle du cœur!

☐ **“O Dieu, sois apaisé envers moi”** C’est un IMPÉRATIF AORISTE PASSIF. Le terme traduit “sois apaisé” (*“hilaskomai,”* n’est trouvé qu’ici dans les écrits de Luc) vient de la même racine que le terme “propitiatoire” ou “lieu d’expiation” (dans la Septante, *“hilastērion”*) du système sacrificiel d’Israël (cfr. Héb. 9:5). Dans la version de Septante ce VERBE Grec est la traduction de l’Hébreu *“salach”* (BDB 699), qui désigne exclusivement le pardon de Dieu accordé aux pécheurs (cfr. Robert B. Girdlestone, *“Synonyms of the Old Testament,”* p. 135). Kenneth E. Bailey, dans *“Through Peasant Eyes,”* p. 154, dit qu’en Syriac il signifie “accomplis une expiation pour moi.” Rappelons-nous qu’ils sont dans le contexte d’un culte public, à l’heure du sacrifice d’agneau (deux fois par jour) pour Israël. Ce pécheur crie du fond de son cœur: “que ce sang soit pour moi!”

☐ **“un pécheur”** Cette parabole décrit deux Juifs: l’un, Pharisien, qui se croit être en règle avec Dieu en raison de tout ce qu’il fait, et l’autre, un Publicain, qui se sait séparé de Dieu. Il se sent être “le premier des pécheurs” (usage de l’ARTICLE DÉFINI). N’est-ce pas ironique que le second soit descendu dans sa maison justifié devant Dieu, tandis que le premier est rentré chez lui séparé de Dieu (cfr. Rom. 10:2-4). Quelle inversion de rôles culturellement choquante!

18:14 “celui-ci descendit dans sa maison justifié” C’est un PARTICIPE PASSÉ PASSIF qui réfère à la position du pardon des croyants obtenu d’un Dieu miséricordieux. C’était un don gratuitement accordé! Ceci est analogue à la notion de la justification par la foi en Jésus-Christ, enseignée par Paul (cfr. Galates 3; Rom. 3:21-31; 4:5). Le Pharisien était un homme moral, mais il était aussi un homme spirituellement perdu parce qu’il avait confiance en lui-même et pensait qu’il n’avait pas besoin de la miséricorde et du pardon de Dieu. C’est le type de religieux Juif dont parle Esaïe dans Esaïe 6:9-10 et 29:13.

S’agissant de “justifié,” voir Thème Spécial relatif à Luc 1:6: La Justice.

☐ **“quiconque s’élève sera abaissé”** C’est peut-être une allusion à Esaïe 57:15 (cfr. Esaïe 66:2; Ps. 34:18; 51:17). Ceci a été introduit une première fois dans Luc 14:11 (cfr. Matth. 23:12). Quelle choquante inversion de rôle issue de la perspective de Deutéronome 27-29 dans l’Ancien Testament! La Nouvelle Alliance déprécie la performance humaine (cfr. Jér. 31:31-34; Ezéch. 36:22-38).

☐ **“et celui qui s’abaisse sera élevé”** Le terme “élevé” (*hupsōō*) réfère aux Pharisiens dans Luc 16:15. Il est usité en rapport avec les humbles dans Luc 1:52; 14:11 (cfr. Matth. 23:12). Ceci ne signifie pas élevé parmi les

autres dans la société, mais ceci réfère plutôt à la relation d'une personne avec Dieu. Dieu élève les humbles dans l'intimité avec lui.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 18:15-17

¹⁵On lui amena aussi les petits enfants, afin qu'il les touchât. Mais les disciples, voyant cela, reprenaient ceux qui les amenaient. ¹⁶Et Jésus les appela, et dit: Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. ¹⁷Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point.

18:15 et suivants Les chap. 9:51 à 18:14 ont été un contexte littéraire extensif qui n'a pas de parallèle direct dans les autres Evangiles Synoptiques. Au verset 15 Luc retourne à la chronologie de Marc.

☐ **“On lui amena aussi les petits enfants, afin qu'il les touchât”** Nous devons nous rappeler que, dans les traditions Juives de cette époque, les enfants n'étaient pas censés être sauvés par la prière d'un rabbi, mais plutôt bénis en vue d'une vie heureuse, saine, et prospère. Ils étaient censés être sauvés de par leur appartenance à la nation d'Israël. Par conséquent, ce contexte n'a rien à voir avec le salut des enfants. Il est ici question du concept de bénédictions rabbiniques pour les petits enfants.

Dans ce contexte, nous voyons clairement le cœur de Jésus:

1. Jésus se préoccupe vraiment pour les petits enfants
2. ce passage ne s'intéresse pas seulement aux enfants, c'est un passage qui parle essentiellement de la foi qui soit comme les enfants (cfr. Matth. 18:3) et que les adultes doivent avoir pour être sauvés
3. Jésus témoignait toujours de l'amour aux groupes négligés ou mis au ban de la société tels que les enfants, les femmes, les veuves, et les pécheurs notoires.

Ce passage est similaire à Matthieu 18 avec des nouveaux croyants identifiés comme des petits enfants qui croient en Jésus (cfr. Matth. 18:6).

☐ **“les petits enfants”** Le terme Grec *“brephos”* peut signifier:

1. un enfant à naître (cfr. Luc 1:41,44)
2. un bébé nouveau né (cfr. Luc 2:12,16; Actes 7:19)
3. les enfants plus âgés (cfr. Luc 18:15; 2 Tim. 3:15)

Les parallèles de Matthieu (cfr. Matth. 19:13-15) et de Marc (cfr. Marc 10:13-16) utilisent un autre terme Grec pour les “enfants” (*paidia*), lequel terme dénote un enfant de tout âge (cfr. Harold K. Moulton, *“The Analytical Greek Lexicon Revised,”* p. 298).

Le point/but de l'analogie de Jésus est que les enfants doivent être assez grands pour comprendre et exercer la confiance et la foi en l'Evangile (une foi d'enfant). Pour les Juifs, cet âge de responsabilité était 13 ans pour les garçons (*bar mitzvah*) et 12 ans pour les filles (*bat mitzvah*).

18:16 Ce verset contient deux IMPÉRATIFS:

1. “Laissez venir” – AORISTE ACTIF (cfr. Matth. 5:40)
2. “ne les en empêchez pas” – PRÉSENT ACTIF avec PARTICULE NÉGATIVE, ce qui généralement signifie arrêter une action en cours.

Ce verset n'implique pas que le Royaume appartient aux enfants, mais plutôt à ceux qui ont une confiance et une foi en Jésus semblable aux enfants (cfr. Matth. 19:13-15 et Marc 10:13-31).

18:17 “en vérité” Littéralement “Amen.” Voir Thème Spécial relatif à Luc 4:24.

☐ **“quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu”** Il y a ici plusieurs éléments qui attirent mon attention:

1. “quiconque” – L'Evangile est pour tous, mais il doit être accepté, reçu, cru.
2. “recevra” – c'est un contraste négatif avec Jean 1:12. Les deux versets usent des termes différents, mais

le concept théologique est le même.

3. "le royaume de Dieu" – c'est une façon de référer à l'Évangile de Jésus. Remarquez que Jean 1:12 dit: "ceux qui l'ont reçue." L'entrée dans le Royaume de Dieu pour une personne dépend complètement et totalement de sa foi/confiance/croyance en l'Évangile de Jésus, qui est Jésus lui-même. La confiance simple et sans limites d'un enfant caractérise la foi véritable.
4. Il faut entrer dans le Royaume – cfr, Luc 13:24; 18:24,25; Matth. 18:3; Marc 10:15; Actes 14:22.

☐ **"n'y entrera point"** C'est une forte NÉGATION DOUBLE, ce qui signifie "jamais, en aucune circonstance." La confiance simple d'un enfant est cruciale, et pas seulement souhaitable. Les croyants doivent s'appuyer complètement sur le caractère de Dieu et la provision de Jésus, et non sur leurs propres mérites ou performance comme moyen d'être accepté par Dieu dans le Royaume de Cieux (cfr. Rom. 3:21-31). Cela est très difficile pour les religieux de tous âges et cultures qui sont légalistes et s'auto-justifient.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 18:18-27

¹⁸Un chef interrogea Jésus, et dit: Bon maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle? ¹⁹Jésus lui répondit: Pourquoi m'appelles-tu bon? Il n'y a de bon que Dieu seul. ²⁰Tu connais les commandements: TU NE COMMETTRAS POINT D'ADULTÈRE; TU NE TUERAS POINT; TU NE DÉROBERAS POINT; TU NE DIRAS POINT DE FAUX TÉMOIGNAGE; HONORE TON PÈRE ET TA MÈRE. ²¹J'ai, dit-il, observé toutes ces choses dès ma jeunesse. ²²Jésus, ayant entendu cela, lui dit: Il te manque encore une chose: vends tout ce que tu as, distribue-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis, viens, et suis-moi. ²³Lorsqu'il entendit ces paroles, il devint tout triste; car il était très riche. ²⁴Jésus, voyant qu'il était devenu tout triste, dit: Qu'il est difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu! ²⁵Car il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. ²⁶Ceux qui l'écoutaient dirent: Et qui peut être sauvé? ²⁷Jésus répondit: Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu.

18:18 "Un chef" Il est incertain de déterminer exactement ce que ce titre (*archōn*) signifie, bien que dans Jean 3:1 il réfère à Nicodème en tant que membre du Sanhédrin (cfr. Luc 23:13,35; 24:20). Il peut référer au responsable de la synagogue locale (cfr. Luc 8:41; 14:1). C'est de toute évidence une référence à un leader/chef respecté, probablement un juge (cfr. Luc 12:58).

☐ **"Bon maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle?"** C'est exactement la même question posée par le Scribe de Luc 10:25, avec ici un accent mis sur la performance personnelle. C'est exactement le contraire de Luc 18:17. La vie éternelle et le Royaume de Dieu sont parallèles. Voir note relative à Luc 18:30 sur la vie éternelle.

18:19 "Pourquoi m'appelles-tu bon?" Nous devons nous rappeler que ceci n'est pas un passage théologique traitant de la personne de Jésus-Christ. Beaucoup s'en servent comme "proof-text" pour dire que Jésus lui-même ne se considérait pas être divin. Cette question et déclaration de Jésus reflète l'entendement de cet homme sur sa capacité à être en règle avec Dieu sur la base de ses propres efforts. Ce passage est similaire à Matth. 19:16 qui stipule: "Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle?"

18:20 Les Dix Commandements sont énumérés dans Exode 20 et Deutéronome 5. On peut en déduire essentiellement deux aspects: (1) La perception et les rapports de l'homme avec Dieu, et (2) la perception et les rapports de l'homme avec les frères et soeurs de l'Alliance. Cette liste ne suit pas l'ordre approprié trouvé dans Exode 20 et Deutéronome 5 du Texte Massorétique.

18:21 “J’ai, dit-il, observé toutes ces choses dès ma jeunesse” Cet homme n’a pas menti. Il a affirmé s’être conformé à toutes les exigences et traditions religieuses de son époque depuis son “*bar mitzvah*,” à 13 ans. Paul affirme la même chose dans Phil. 3:6.

Rom. 1:18 à 3:23 nous apprend que tous ont péché. Nous devons nous rappeler que seul l’Esprit de Dieu révèle cette vérité au coeur de l’homme.

C’est la première vérité requise de l’Evangile. Nul n’a besoin d’un sauveur jusqu’à ce qu’il en reconnaisse la nécessité. L’auto-justification (Pharisaïsme) est un tyran cruel et trompeur. L’Evangile n’est “bonne nouvelle” que lorsqu’on reconnaît la mauvaise nouvelle de Genèse 3 et la rébellion humaine. Aucun humain ne peut se glorifier devant Dieu (cfr. Eph. 2:8-9).

18:22 “Il te manque encore une chose: vends tout ce que tu as” C’est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF. Jésus a reconnu la structure des priorités de cet homme. Le parallèle de Marc 10:21 et certains anciens manuscrits onciaux de Luc (A et W) disent que Jésus fit montre de beaucoup d’attention et d’amour pour cet homme, mais il ne pouvait pas pour autant amoindrir les exigences de l’Evangile pour avoir la vie éternelle rien que pour lui. Et ceci n’est pas une exigence universelle pour tous les humains (cfr. Zachée, Luc 19). Mais c’est une parole récurrente (cfr. Luc 18:28 et 12:33-34). Jésus s’était rendu compte que le coeur de cet homme n’était pas entièrement tourné vers Dieu. Tout ce qui dans nos vies nous empêche de faire pleinement confiance en Dieu est une idole et il faut s’en débarrasser (cfr. Matth. 6:24).

Peut-être que par cette occasion Jésus appelait cet à devenir son disciple comme les Douze (cfr. Matth. 19:21; Marc 10:21). Cet homme aurait pu être un leader Chrétien important, mais l’attraction des richesses (cfr. Luc 8:14) a paralysé cette possibilité! Jésus a usé du même commandement (“viens, suis-moi”) pour appeler les autres:

1. Lévi (Matthieu), Marc 2:14; Luc 5:27; Matth. 9:9
2. Pierre et André, Matth. 4:19
3. Philippe, Jean 1:43

Cependant, il faut dire aussi que cet appel à être disciple est adressé à tous les fidèles, et pas seulement aux Douze (cfr. Matth. 8:22; 16:24; Marc 8:34; Luc 9:23,59; Jean 10:27; 12:26; 21:22). L’Evangile c’est:

1. recevoir une personne (Jésus)
2. croire la vérité concernant ladite personne (l’Evangile, le Nouveau Testament)
3. mener une vie semblable à celle de ladite personne (Image/Ressemblance à Christ)

☐ **“distribue-le aux pauvres”** C’est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF. Jésus se préoccupe pour les pauvres. Il avait toujours du temps pour eux. La question ici n’est pas le pauvre en tant que problème social, mais la structure des priorités de l’homme (cfr. Matth. 6:24). Rappelons-nous que les Juifs de cette époque considéraient la richesse comme un don de Dieu récompensant une vie juste (cfr. Deutéronome 27-29). Paul utilise la même illustration dans 1 Cor. 13:3.

☐ **“un trésor dans les cieux”** Ceci rappelle Matth. 6:19-21. Ce qu’une personne considère comme “trésor” révèle sa structure des valeurs.

☐ **“viens, et suis-moi”** “Viens” est un ADVERBE usité comme un IMPÉRATIF (cfr. Matth. 19:21; Marc 10:21). “Suis-moi” est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF qui souligne une poursuite continuelle. Notez comment Jésus est passé de la question de “bonnes choses à faire” à celle de “le suivre.” La clé de la vie éternelle c’est lui, et non la performance ou les oeuvres humaines.

Le Nouveau Testament met l’accent non sur la décision initiale, - bien que cela est sans doute important, - mais sur la foi et la vie de disciple continuelles. Le Nouveau Testament souligne la relation avant même le contenu doctrinal et son style de vie. Ces trois critères forment la triade de l’assurance dans le Nouveau Testa-

ment (cfr. Marc 2:14; 8:34; 10:21; Matth. 4:19; 8:22; 9:9; 16:24; 19:21; Luc 5:17; 9:23,59; 18:22; Jean 1:43; 10:27; 12:26; 21:22).

18:24 “Qu’il est difficile à ceux qui ont des richesses d’entrer dans le royaume de Dieu!” La réaction des disciples rapportée dans Luc 18:26 montre combien ils étaient surpris d’apprendre que la richesse n’était pas un signe de la bénédiction de Dieu. Notez que les VERBES et les PRONOMS qui étaient SINGULIERS depuis Luc 18:18 deviennent maintenant PLURIELS (déclarations générales). Jésus affirme ici que ceux qui ont des biens et des positions dans le monde ont tendance à se fier à leurs propres ressources plutôt qu’à Dieu (cfr. Matth. 19:23-30; Marc 10:23-31). Jésus se penche sur la question de la richesse et du salut en se servant de ce chef comme un exemple.

18:25 “Car il est plus facile à un chameau de passer par le trou d’une aiguille” Plusieurs théories ont été avancées pour décrire cette affirmation:

1. L’expression “trou d’une aiguille” réfère à une petite porte de la muraille de Jérusalem que seul un piéton pouvait traverser
2. Le terme “chameau” (*kamēlon*) a été mal interprété/traduit et est en réalité le terme “corde” (*kamilon*)
3. C’est une exagération Orientale pour donner de l’importance à un point (cfr. Luc 6:41)
4. C’était un proverbe courant relatif à l’impossible

Je crois que ce qui est correct c’est soit l’option # 3 soit l’option #4. L’option # 1 n’a aucune corroboration/preuve historique (voir Fee et Stuart, “*How To Read the Bible For All Its Worth*,” p. 25) et l’option #2 a été trouvée pour la première fois sur un manuscrit oncial Grec (MS S) et quelques manuscrits minuscules ultérieurs (#13, 59, 124, 130, 437, 472, 543). Le comité UBS⁴ a attribué à “chameau” la note “A” (certaine).

Matthieu et Marc rapportent ce même enseignement, mais utilisent le terme Grec “*rhaphis*” (aiguille) dérivé de “*rhaptō*,” coudre, et Luc, le médecin, utilise le terme “*belonē*,” qui réfère à une aiguille servant à suturer les blessures (un terme médical).

18:26 “Et qui peut être sauvé?” C’est là la question! C’était particulièrement le dilemme du Judaïsme traditionnel qui interprétait la richesse et la position sociale comme preuves de la bénédiction et acceptation Divine (cfr. Deutéronome 27-29). Cette parabole confronte directement cette fausse hypothèse, comme le font les livres de Job et Psaumes 73. Dans ce contexte, cependant, l’obéissance et la foi en Jésus sont la clé pour la vie éternelle, et non la performance humaine de lois Mosaiques, richesse personnelle, ou statut social.

18:27 C’est peut-être une allusion à une caractérisation de YHWH dans l’Ancien Testament (cfr. Gen. 18:14; Job 42:4; Jér. 32:17,27; Zach. 8:6; Matth. 19:26; Marc 10:27; Luc 1:37).

Dieu aime les hommes riches. Abraham (et tous les Patriarches), David (et tous les rois Juifs pieux), Nicodème, et Josèphe d’Arimathée sont de bons exemples Bibliques. La clé c’est où placent-ils leur foi et confiance, dans les biens ou en Dieu? Voir [THÈME SPÉCIAL: LA RICHESSE](#), relatif à Luc 12:21.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 18:28-30

²⁸Pierre dit alors: Voici, nous avons tout quitté, et nous t’avons suivi. ²⁹Et Jésus leur dit: Je vous le dis en vérité, il n’est personne qui, ayant quitté, à cause du royaume de Dieu, sa maison, ou sa femme, ou ses frères, ou ses parents, ou ses enfants, ³⁰ne reçoive beaucoup plus dans ce siècle-ci, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle.

18:28 Pierre et tous les Apôtres étaient choqués par cette réponse de Jésus à ce jeune chef Juif moral, sincère, et prospère. Ils ont tenu à réaffirmer qu’ils avaient, eux, tout quitté (cfr. Luc 5:11).

18:29 “en vérité” Voir [THÈME SPÉCIAL: AMEN](#), relatif à Luc 4:24.

☐ **“il n’est personne qui, ayant quitté”** Voir Matth. 19:29; Marc 10:29-30, où les listes des choses que l’on a quittées diffèrent.

18:30 Les récompenses du Royaume sont de l’esprit/Esprit. Il y a la paix et la joie présentement et dans le futur, et il y aura une communion face-à-face avec le Dieu trinitaire.

☐ **“ne”** C’est une forte NÉGATION DOUBLE, qui souligne qu’ils vont sûrement recevoir leur récompense. La famille que l’on quitte va se multiplier en la plénitude de la famille de Dieu.

☐ **“le siècle à venir”** Voir Thème Spécial relatif à Luc 9:2.

☐ **“la vie éternelle”** C’est une caractéristique de l’Evangile de Jean (cfr. Jean 3:15; 4:36; 5:39; 6:54,68; 10:28; 12:25; 17:2-3), mais il y a également quelques mentions de cela dans les Evangiles Synoptiques (cfr. Matth. 19:16; 25:46; Marc 10:17,30; Luc 10:25; 18:11). Ça semble refléter le terme Hébreu de Dan. 12:12 (“la vie éternelle [’*olam*,’ BDB 761]”).

En Grec il y a 3 termes qui réfèrent à la vie (“*bios*” et “*psuchē*” – la vie terrestre, et “*zoē*” – la vie spirituelle). Il ne s’agit pas de la vie chronologique, mais de la vie en communion avec Dieu, la vie telle qu’elle était censée être!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 18:31-34

³¹Jésus prit les douze auprès de lui, et leur dit: Voici, nous montons à Jérusalem, et tout ce qui a été écrit par les prophètes au sujet du Fils de l’homme s’accomplira. ³²Car il sera livré aux païens; on se moquera de lui, on l’outragera, on crachera sur lui, ³³et, après l’avoir battu de verges, on le fera mourir; et le troisième jour il ressuscitera. ³⁴Mais ils ne comprirent rien à cela; c’était pour eux un langage caché, des paroles dont ils ne saisissaient pas le sens.

18:31 “Jésus prit les douze auprès de lui, et leur dit” C’est une autre des prédictions de la mort de Jésus (cfr. Luc 9:22,44; 17:25). Il y a des allusions à la mort de Jésus à Jérusalem mentionnées dans Luc 5:35; 12:50; et 13:32-33.

☐ **“et tout ce qui a été écrit par les prophètes au sujet du Fils de l’homme s’accomplira”** Ceci réfère aux prophéties de l’Ancien Testament relatives à la souffrance, la trahison, la mort, et la résurrection du Messie (cfr. Gen. 3:15; Ps. 22; 41:9; 118; Esaïe 53; Zach. 9:9; 11:12-13). S’agissant de l’expression “Fils de l’homme,” voir Thème Spécial relatif à Luc 17:22.

18:32 Cette prophétie est accomplie dans Luc 22:63,65; 23:11.

18:33 “le troisième jour” Dans la mesure du temps Juive, toute portion du jour était considérée comme un jour entier. Jésus est mort avant 18 h00’ le vendredi, en conséquence, c’était un jour. Il était dans la tombe durant tout le Sabbat; c’était le deuxième jour. Il est ressuscité le dimanche matin avant le lever du soleil (rappelons-nous que le jour chez les Juifs commence à 18 h00’); c’était le troisième jour.

18:34 Notez les trois expressions parallèles. C’est pour moi encourageant de réaliser que même les disciples aussi ne comprenaient pas totalement les enseignements de Jésus et leurs significations, bien qu’ils vivaient avec lui et étaient témoins de ses miracles (cfr. Luc 2:50; 9:45; 18:34).

☐ **“c’était pour eux un langage caché”** C’est un PASSÉ PÉRIPHRASTIQUE PASSIF. La plupart des enseignements de Jésus n’ont eu de sens/n’ont été compris par Apôtres qu’après la résurrection (cfr. Jean 12:16) et la venue du Saint-Esprit à la Pentecôte (cfr. Jean 14:26; 15:26; 16:13-15). Ils ne parvenaient pas à réaliser la plénitude du message de l’Evangile parce qu’il était si différent de ce qu’ils avaient appris et attendaient.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 18:35-43

³⁵Comme Jésus approchait de Jéricho, un aveugle était assis au bord du chemin, et mendiait. ³⁶Entendant la foule passer, il demanda ce que c’était. ³⁷On lui dit: C’est Jésus de Nazareth qui passe. ³⁸ Et il cria: Jésus, Fils de David, aie pitié de moi! ³⁹Ceux qui marchaient devant le reprenaient, pour le faire taire; mais il criait beaucoup plus fort: Fils de David, aie pitié de moi! ⁴⁰Jésus, s’étant arrêté, ordonna qu’on le lui amène; et, quand il se fut approché, ⁴¹il lui demanda: Que veux-tu que je te fasse? Il répondit: Seigneur, que je recouvre la vue. ⁴²Et Jésus lui dit: Recouvre la vue; ta foi t’a sauvé. ⁴³A l’instant il recouvra la vue, et suivit Jésus, en glorifiant Dieu. Tout le peuple, voyant cela, loua Dieu.

18:35 “Comme Jésus approchait de Jéricho” Les Evangiles Synoptiques ont plusieurs variantes de ce même récit: (1) Matthieu parle de deux aveugles (cfr. Matth. 20:30) et (2) Marc appelle cet homme Bartimée (cfr. Marc 10:46). L’apparente contradiction sur l’emplacement de Jéricho, s’approchait-il d’elle (Luc 18:35) ou la quittait-il (Matth. 20:29; Marc 10:46), semble être due au fait qu’il y avait deux Jérichos, l’ancienne ville et la nouvelle ville bâtie par Hérode le Grand.

☐ **“un aveugle”** Les Evangiles rapportent la guérison de plusieurs aveugles. C’était une prophétie de l’Ancien Testament que le Messie allait guérir les aveugles (cfr. Esaïe 29:18; 35:5; 42:7,16). La cécité physique était une métaphore de la cécité spirituelle (cfr. Esaïe 42:18-19; 59:9-10; Jean 9).

18:37 “Jésus de Nazareth” Voir [THÈME SPÉCIAL: JÉSUS LE NAZARÉEN](#), relatif à Luc 4:34. Le manuscrit oncial Grec du 5^e siècle appelé Bezae (D) contient le terme Nazaréen [plutôt que Nazareth] (cfr. Luc 4:34; 24:19).

18:38 “Jésus, Fils de David, aie pitié de moi!” L’expression comporte des accents Messianiques précis relatifs à 2 Sam. 7 (cfr. Luc 1:27,32; 2:4; Matth. 9:27; 12:23; 15:22; 20:30,31; 21:9,15; 22:42).

18:39 “le reprenaient, pour le faire taire; mais il criait beaucoup plus fort” C’est ici un exemple de la persistance mentionnée dans Luc 18:1-8.

18:41 “Seigneur” Le contexte implique que ceci est plus que juste un titre de politesse. Cet aveugle avait appelé Jésus “Fils de David.” Il avait entendu parler de Jésus et il agissait maintenant en fonction de ce qu’il avait entendu.

18:42 “ta foi t’a sauvé” Cette expression contient deux termes-clés de l’Evangile:

1. la foi (*pistis*) – cet homme crut que Jésus pouvait et allait le guérir, et il agit en conséquence.
2. sauvé [se sentir bien/guérir] (*sōzō*) – Dans l’Ancien Testament, ce terme référait à la délivrance physique, comme c’est le cas ici. Il dénote aussi le salut spirituel, ce qui est sûrement l’implication du contexte (cfr. Luc 7:50; 8:48; 17:19).

Cette rencontre révèle l’aspect Messianique du ministère de Jésus et la foi de cet aveugle mendiant. Cet aveugle, qui n’avait rien, reçut par la foi, tout ce dont il avait besoin (physiquement et spirituellement), tandis que le jeune chef riche, qui avait tout, perdit tout ce qu’il y avait d’importance ultime.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Quelle est la principale orientation théologique de la parabole de Luc 18:2-8?
2. Qu'est-ce que la parabole du Pharisien et du Publicain est censée nous communiquer à notre époque?
3. Le Nouveau Testament se penche-t-il sur le salut des enfants?
4. Quelle est la principale vérité de la parabole du Pharisien et du collecteur d'impôts de Luc 18:18-30?
5. Luc 18:19 est-il une preuve du Nouveau Testament que Jésus lui-même ne se considérait pas être Dieu?
6. Pourquoi les disciples ne comprenaient-ils pas les paroles de Jésus relatives à sa crucifixion et mort alors qu'il leur parlait souvent de ces choses?

[Accueil](#) | [Études dans le Nouveau Testament](#) | [Table des Matières/Luc](#) | [Section Précédente](#) | [Section Suivante](#)

LUC 19

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Bible en Français Courant	Parole de Vie	Traduction Œcuménique de la Bible
Le publicain Zachée 19:1-10	Jésus s'invite chez Zachée 19:1-10	Jésus et Zachée 19:1-10	Jésus et Zachée 19:1-10	Zachée. Le salut d'un riche 19:1-10
Parabole des mines 19:11-28	La parabole des mines 19:11-27	La parabole des pièces d'or 19:11-27	L'histoire des trois serviteurs 19:11-28	Parabole du prince qui va se faire investir: les mines 19:11-28
Entrée de Jésus à Jérusalem 19:29-40	L'entrée de Jésus à Jérusalem 19:28-40	Jésus se rend à Jérusalem 19:28-40	Jésus entre à Jérusalem 19:29-40	L'entrée du roi Messie à Jérusalem 19:29-40
Jésus pleure sur Jérusalem 19:41-44	Jésus pleure sur Jérusalem 19:41-44	Jésus pleure sur Jérusalem 19:41-44	Jésus pleure à cause de Jérusalem 19:41-44	Jésus pleure sur Jérusalem 19:41-44
Les vendeurs chassés du temple. Irritation des sacrificateurs 19:45-48	Jésus chasse les vendeurs du temple 19:45-48	Jésus dans le temple 19:45-48	Jésus chasse les vendeurs du temple 19:45-48	Jésus entre dans le temple et y exerce son autorité 19:45-48

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 19:1-8

¹Jésus, étant entré dans Jéricho, traversait la ville. ²Et voici, un homme riche, appelé Zachée, chef des publicains, cherchait à voir qui était Jésus; ³mais il ne pouvait y parvenir, à cause de la foule, car il était de petite taille. ⁴Il courut en avant, et monta sur un sycomore pour le voir, parce qu'il devait passer par là. ⁵Lorsque Jésus fut arrivé à cet endroit, il leva les yeux et lui dit: Zachée, hâte-toi de descendre; car il faut que je demeure aujourd'hui dans ta maison. ⁶Zachée se hâta de descendre, et le reçut avec joie. ⁷Voyant cela, tous murmuraient, et disaient: Il est allé loger chez un homme pécheur. ⁸Mais Zachée, se tenant devant le Seigneur, lui dit: Voici, Seigneur, je donne aux pauvres la moitié de mes biens, et, si j'ai fait tort de quelque chose à quelqu'un, je lui rends le quadruple. ⁹Jésus lui dit: Le salut est entré aujourd'hui dans cette maison, parce que celui-ci est aussi un fils d'Abraham. ¹⁰Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.

19:1 "Jéricho" Jéricho est l'une des plus anciennes villes du monde. Elle est située à environ 19 miles (30,5 km) au nord-est de Jérusalem du côté ouest du Fleuve Joudain, près de l'embouchure de la Mer Morte. Elle était/est célèbre pour ses bois de sapin et ses palmiers dattiers (cfr. F. Josèphe, *Antiq.* 15.4.2). Elle fut une fois offerte en cadeau à Cléopâtre par Anthony. Apparemment, il y avait une vieille ville et une nouvelle, ce qui permet d'expliquer l'apparente divergence contenue dans les Evangiles Synoptiques entre "y entrer" (Luc 18:35; 19:1) et "en sortir" (Matth. 20:29; Marc 10:46).

☐ **"traversait"** Luc emploie souvent ce terme. C'est un mot-composé de termes "*dia*" et "*erchomai*." Ici, il est un INDICATIF IMPARFAIT MOYEN (déponent), ce qui dénote le début d'une action. Ce même temps de conjugaison peut souligner une action répétée dans le passé, mais ce sens ne convient pas dans ce contexte-ci. La clé pour déceler l'intention de l'auteur c'est le contexte, et non les lexiques ou la grammaire Grecque. Les mots et les formes n'ont de sens que dans un contexte littéraire spécifique.

Ci-après sont quelques exemples de la façon dont Luc usite ce terme:

1. "se rendre à/retourner," Luc 2:15 (cfr. Actes 9:38)
2. "percer/aller dans ou à travers," Luc 3:3
3. "passer au milieu de," Luc 4:30
4. "répandre une rumeur," Luc 5:15
5. "passer de l'autre côté," Luc 8:22
6. "partir," Luc 9:4
7. "parcourir un pays," Luc 9:6

19:2 "un homme riche" Bien que riche, il n'était pas content. Il semble être un parfait exemple de la vérité trouvée dans Luc 18:24-27. Zachée est un contraste littéraire du jeune chef riche de Luc 18. Voir [THÈME SPÉCIAL: LA RICHESSE](#), relatif à Luc 12:21.

☐ **"Zachée"** C'est un terme Hébreu qui signifie "pur" ou "innocent" (cfr. BDB 269). La signification de son nom s'accomplira lors de cette rencontre avec Jésus.

☐ **"chef des publicains"** Le terme "*architelōnēs*" est très rare et ne se trouve pas dans la Septante, les Papyrii Koïnè, ou la littérature Grecque, mais semble signifier qu'il était un commissaire aux taxes, responsable du district de Jéricho. Il pourrait avoir acheté cette position auprès des autorités Romaines. Les Juifs haïssaient et rejetaient ceux qui travaillaient pour le compte de Rome parce que souvent, si pas toujours, ils leur imposaient une taxation excessive. C'est de cette façon qu'ils se faisaient payer leurs salaires.

☐ **“cherchait à voir qui était Jésus”** Ce TEMPS IMPARFAIT signifie ici une action continuelle dans le passé. Le Saint-Esprit avait déjà fait son travail d’attirer cet homme.

19:3 “car il était de petite taille” Le terme traduit ici taille/stature signifie généralement “âge” (cfr. Luc 2:52; Jean 9:21,23; Hébr. 11:11), mais dans le Nouveau Testament il signifie également “hauteur” (cfr. Luc 12:25; et probablement 2:52 et Eph. 4:13; Matth. 6:27). Dans ce contexte l’expression peut référer à la hauteur/taille ou stature de Zachée ou Jésus, mais beaucoup plus de Zachée.

19:4 “Il courut en avant, et monta sur un sycomore” C’était un geste très inhabituel pour un homme Oriental de grande richesse. Son orgueil avait disparu. Il avait entendu dire que Jésus avait accepté et communiait avec d’autres collecteurs d’impôts précédemment. L’un d’entre eux était même un de ses proches associés (c.-à-d. Lévi, Matthieu).

☐ **“sycomore”** Ce sycomore n’était pas comme ceux que l’on trouve en Amérique. Cet arbre est de la famille des micocouliers, qui inclut le mûrier et le figuier. En Grec, le terme *“sukomorea”* combine *“figuier” (sukon)* et *“mûrier” (moron)*. C’était un grand arbre avec des branches basses, ce qui le rendait facile à grimper (cfr. United Bible Societies, *“Fauna and Flora of the Bible,”* pp. 179-182).

19:5 “il leva les yeux et lui dit: Zachée, hâte-toi de descendre” C’est un PARTICIPE AORISTE ACTIF (usité comme un IMPÉRATIF) combiné avec un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF, ce qui signifie “descends vite.” Je me demande comment Jésus connaissait-il son nom. Certains commentateurs évoquent Jean 1:47-48 comme parallèle de la connaissance surnaturelle de Jésus.

☐ **“il faut que je demeure aujourd’hui dans ta maison”** Jésus avait un rendez-vous divin avec cet homme (usage de *“dei”*). Je suis très heureux que Jésus aimait les exclus/parias, riches et pauvres, hommes et femmes, esclaves et libres, Juifs et Gentils!

19:6 Zachée était surpris mais ravi! La NET Bible (p. 1864, note de bas de page 29) mentionne que “la joie comme réponse/réaction à ce que Dieu faisait” est caractéristique de l’Evangile de Luc (cfr. Luc 1:14; 2:10; 10:20; 13:17; 15:5,32; 19:37; 24:41,52).

19:7 “Voyant cela, tous murmuraient” C’est un autre IMPARFAIT. Le terme “murmurer” a comme racine le bourdonnement des abeilles (cfr. Luc 5:30). Il est usité dans la Septante où il décrit les plaintes (murmures) d’Israël (cfr. Exode 15:24; 16:2,7,8; Nombres 14:2). Il n’est usité que deux fois dans le Nouveau Testament, toutes les deux fois dans l’Evangile de Luc (cfr. Luc 15:2; 19:7). Les Juifs locaux trouvaient que le rapprochement de Jésus avec les pécheurs (ceux qui ne pouvaient ou ne voulaient pas observer/pratiquer les Traditions Orales) le rendait rituellement impur et théologiquement suspect (cfr. Chap. 5:30-32; 7:37-50; 15:1-2).

19:8 “Zachée, se tenant devant le Seigneur, lui dit” Zachée doit avoir entendu ces murmures! C’est ici sa déclaration publique de confession, repentance, et restitution comme signe qu’une nouvelle relation d’amour et de pardon venait d’être établie avec Dieu par cette rencontre avec Jésus, le Messie.

☐ **“je donne aux pauvres la moitié de mes biens”** C’était une grande somme d’argent. Être en règle avec Dieu ouvre les yeux aux besoins des pauvres!

Certains pensent que ceci réfère à ses actions régulières, comme le cas de Corneille (cfr. Actes 10:2), mais le contexte semble indiquer que cela ne réfère qu’à sa richesse accumulée. Cet homme est l’antithèse de l’homme riche de Luc 18.

☐ “si” C’est un CONDITIONNEL DE 1ère CLASSE, ce qui suppose que c’est vrai. Il a ainsi publiquement admis qu’il s’adonnait à la fraude fiscale au détriment du peuple.

☐ “je lui rends le quadruple” C’était pour lui une façon de se conformer aux prescrits de l’Ancien Testament dans Exode 22:1 et suivre l’exemple de 2 Sam. 12:6 pour la restitution en cas d’extorsion. C’était une somme beaucoup plus grande que ne l’exigeaient Lévi. 6:5 et Nombres 5:7, lesquels prescrivaient de restituer le principal en y ajoutant seulement un cinquième. Sa restitution était la preuve d’un cœur changé, et non un moyen pour ce faire. Cette déclaration, combinée avec la précédente promesse, fait penser qu’il n’était plus riche. Quel contraste avec Luc 18!

19:9 “Jésus lui dit: Le salut est entré aujourd’hui dans cette maison” La preuve d’une nouvelle relation avec Dieu était le changement d’attitude et d’actions de cet homme, lequel changement avait marqué toute sa famille (cfr. Actes 10:2; 11:14; 16:15,31-33; 18:8). Ce salut était à la fois une réalité présente (cfr. 2 Cor. 6:2) et une consommation future.

L’expression “dans cette maison” sous-entend que les autres membres de la famille élargie de Zachée de même que ses travailleurs allaient être affectés par sa conversion. L’évangélisation au niveau familial est mentionnée plusieurs fois dans le livre des Actes (cfr. Actes 10:2; 11:14; 16:15,31-34; 18:8). L’individualisme Occidental n’est pas le seul modèle biblique.

☐ “parce que celui-ci est aussi un fils d’Abraham” Apparemment, il était déjà un Juif racial, mais il devenait désormais, par la foi en Jésus, un véritable descendant d’Abraham par la foi (cfr. Rom. 2:28-29; 3:22; 4:11-12; 10:12; Gal. 3:9,26,28,29; 4:5,12; 5:6; 6:15). Sa lignée biologique ne lui avait pas accordé le salut, mais sa foi, prouvée par sa confession publique et ses restitutions, l’avait sûrement fait!

19:10 “le Fils de l’homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu” C’est peut-être une allusion à Ezéchiel 34:16, et cela a certainement un lien avec Luc 1:68-79. C’est l’accent théologique des paraboles de Luc 15. C’est également similaire à l’affirmation centrale et sommaire de l’Evangile de Marc (cfr. Marc 10:45 et 1 Tim. 1:15). Théologiquement, Jésus était venu pour plusieurs raisons, entre autres:

1. révéler le Père
2. mourir pour le péché
3. montrer/laisser un exemple à suivre par les humains convertis

Dans ce contexte, le thème de la rédemption est accentué. Tous les deux VERBES, “chercher” et “sauver” sont des INFINITIFS AORISTES ACTIFS.

S’agissant de “Fils de l’Homme,” voir Thème Spécial relatif à Luc 5:24.

Le terme/verbe “perdu” est un PARTICIPE PASSÉ de “*apollumi*,” qui signifie détruire. Ici, il est usité comme une métaphore de la perte spirituelle permanente (voir Matth. 10:6).

THÈME SPÉCIAL: LA DESTRUCTION (APOLLUMI)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 19:11-27

¹¹Ils écoutaient ces choses, et Jésus ajouta une parabole, parce qu’il était près de Jérusalem, et qu’on croyait qu’à l’instant le royaume de Dieu allait paraître. ¹²Il dit donc: Un homme de haute naissance s’en alla dans un pays lointain, pour se faire investir de l’autorité royale, et revenir ensuite. ¹³Il appela dix de ses serviteurs, leur donna dix mines, et leur dit: Faites-les valoir jusqu’à ce que je revienne. ¹⁴Mais ses concitoyens le haïssaient, et ils envoyèrent une ambassade après lui, pour dire: Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous. ¹⁵Lorsqu’il fut de retour, après avoir été investi de l’autorité royale, il fit appeler auprès de lui les serviteurs auxquels il avait donné l’argent, afin de connaître comment chacun l’avait fait valoir. ¹⁶Le premier vint, et dit: Seigneur, ta mine a rapporté dix mines. ¹⁷Il lui dit: C’est bien, bon serviteur;

parce que tu as été fidèle en peu de chose, reçois le gouvernement de dix villes. ¹⁸Le second vint, et dit: Seigneur, ta mine a produit cinq mines. ¹⁹Il lui dit: Toi aussi, sois établi sur cinq villes. ²⁰Un autre vint, et dit: Seigneur, voici ta mine, que j'ai gardée dans un linge; ²¹car j'avais peur de toi, parce que tu es un homme sévère; tu prends ce que tu n'as pas déposé, et tu moissonnes ce que tu n'as pas semé. ²²Il lui dit: Je te juge sur tes paroles, méchant serviteur; tu savais que je suis un homme sévère, prenant ce que je n'ai pas déposé, et moissonnant ce que je n'ai pas semé; ²³pourquoi donc n'as-tu pas mis mon argent dans une banque, afin qu'à mon retour je le retirasse avec un intérêt? ²⁴Puis il dit à ceux qui étaient là: Otez-lui la mine, et donnez-la à celui qui a les dix mines. ²⁵Ils lui dirent: Seigneur, il a dix mines. - ²⁶Je vous le dis, on donnera à celui qui a, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. ²⁷Au reste, amenez ici mes ennemis, qui n'ont pas voulu que je régner sur eux, et tuez-les en ma présence.

19:11 "une parabole" Voir les principes herméneutiques d'interprétation des paraboles à l'Introduction de Luc 8.

☐ Deux raisons sont données pour lesquelles Jésus a dit cette parabole en ces moment et lieu:

1. Il approchait de Jérusalem
2. la foule s'attendait à la manifestation immédiate du Royaume de Dieu

Beaucoup de commentateurs affirment que l'Évangile de Luc accentue une Seconde Venue différée. Cette parabole en est une évidence (cfr. Robert H. Stein, *"The Method and Message of Jesus' Teachings,"* pp. 54-55).

☐ **"et qu'on croyait qu'à l'instant le royaume de Dieu allait paraître"** Les Juifs ne s'attendaient qu'à une seule venue triomphante de Dieu dans l'histoire à travers le Messie et l'instauration de l'Âge de Justice sous la conduite des Juifs! Beaucoup pensaient que cela allait avoir lieu à l'entrée de Jésus à Jérusalem à la Pâque. Voir Thèmes Spéciaux relatifs à Luc 4:21: Le Royaume de Dieu, et à Luc 2:17: L'Âge Actuel et l'Âge à Venir.

19:12 Ceci est similaire à Matth. 25:14-30. C'est évident que Jésus dispensait les mêmes thèmes et enseignements dans différents contextes/milieus à des fins différentes.

Louis Segond	"Un homme de haute naissance"
Bible en Français Courant	"Un homme de famille noble"
Parole de Vie	"Un homme, d'une famille des notables"
J. N. Darby	"un homme noble"
New King James Version	"un certain homme noble"

Cette parabole est introduite par *"tis,"* qui est normalement traduit par l'expression "un certain." Beaucoup de paraboles de Luc sont introduites par ce marqueur textuel (cfr. Luc 7:41; 10:30; 14:16; 15:11; 16:1,19; 19:12)

☐ **"Un homme de haute naissance s'en alla dans un pays lointain, pour se faire investir de l'autorité royale, et revenir ensuite"** Beaucoup d'historiens considèrent ceci comme une allusion à la mort d'Hérode le Grand suivie de la tentative de son fils Archelaüs pour le succéder (cfr. Luc 19:14, qui est une note de bas de page inhabituelle). Cet incident historique est rapporté dans le livre de Flavius Josèphe, *"Les Antiquités Juives 17."*

19:13 "Il appela dix de ses serviteurs" Bien qu'il ait appelé dix, seuls trois sont spécifiquement mentionnés. Le terme *"doulos"* désigne un domestique.

☐ **"leur donna dix mines"** C'est le terme Grec *"maneh"* (tiré du terme Sémitique pour un emprunt ou crédit, *"mena"*), qui équivalait à 100 *drachmes* (un sixième d'un talent). Une *drachme* équivalait à un *dénier*, qui était le salaire journalier d'un ouvrier ou un soldat. Par conséquent, cette somme représentait moins d'un tiers du

saire annuel, ce n'était pas du tout une grande somme. Elle reflétait peut-être l'avarice ou frugalité de ce maître. Voir Thème Spécial relatif à Luc 15:8: Les Pièces de Monnaie en Usage en Palestine à l'Époque de Jésus

Louis Segond	“Faites-les valoir jusqu'à ce que je revienne”
Nouvelle Bible Segond	“Faites des affaires jusqu'à ce que j'arrive”
Bible en Français Courant	“Faites des affaires avec cet argent jusqu'à mon retour”
Parole de Vie	“Faites du commerce, et gagnez de l'argent jusqu'à mon retour”
J. N. Darby	“Trafiquez jusqu'à ce que je vienne”

C'est un IMPÉRATIF AORISTE MOYEN (déponent) (“Faites des affaires”) suivi d'un INDICATIF PRÉSENT (jusqu'à ce que je vienne). Dans Jean 14:3 il réfère au retour de Jésus. Le maître était en train de tester les compétences et la fiabilité de ses serviteurs. Il leur a confié une certaine responsabilité! Il viendra leur demander des comptes à une date future non spécifiée (cfr. Luc 19:15-20).

19:17

Louis Segond	“reçois le gouvernement de dix villes”
Nouvelle Bible Segond	“tu auras autorité sur dix villes”
Bible en Français Courant	“Je te nomme gouverneur de dix villes”
Today's English Version	“Je te mettrai en charge de dix villes”

C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT PÉRIPHRASTIQUE ACTIF, ce qui dénote une autorité continue.

19:20 “un linge” C'est possible qu'il y ait eu une confusion Araméenne entre les mots “terre” (voir le parallèle de Matth. 25:25) et “linge.” La coutume de l'époque soutiendrait que cet homme ait enterré l'argent pour sa sécurité. Cependant, ce terme réfère à un linge dans Jean 11:44.

19:21 “j'avais peur de toi” C'est un INDICATIF IMPARFAIT MOYEN (déponent), qui dénote une action répétée dans le passé. Une peur paralysante ne permet pas un service effectif/efficace.

Louis Segond	“tu es un homme sévère”
Bible en Français	“tu es un homme dur”
American Standard Bible	“tu es un homme exigeant”
New King James Version	“tu es un homme austère”

Ce terme Grec est usité dans la Septante dans le livre de 2 Maccabée 14:30 où il réfère à un “comportement dur, rugueux, aigre.” Il est aussi usité dans les Papyrii Koinè où il réfère à un type de personnalité exigeante, stricte, pingre, qui s'accroche à la “lettre de la loi.”

Ce terme n'est qu'un élément de la parabole. Il ne décrit en aucune façon Christ lors du jugement (cfr. 2 Cor. 5:10).

19:22 Certaines traductions ont rendu ce verset comme une question (Nouvelle Bible Segond, NASB, NRSV, NJB, NIV), mais d'autres l'ont rendu comme une affirmation (Louis Segond, NKJV, TEV, NAB).

19:24-26 Rappelons-nous que c'est une parabole Proche-Orientale, ce qui implique un usage récurrent de l'hyperbole. Les détails de l'histoire ne devraient pas être allégorisés. Ces exagérations font généralement partie de l'inattendu, la surprise qui dénote le principal point de la parabole. Ceci est peut-être analogue au chap. 8:18.

Le paradoxe central de l'Évangile est que le salut est gratuit de par l'oeuvre parfaite accomplie par le Messie, mais la réalité qui en résulte est un service qui coûte tout (cfr. Eph. 2:8-9,10). Voir Thème Spécial relatif à Luc 10:12: Les Degrés des Récompenses et des Punitons.

19:25 Les versions Anglaises de NKJV et NRSV ont mis ce verset entre parenthèses parce que certains anciens textes Grecs l'omettent (MSS D, W, plusieurs lectionnaires, ainsi que certaines traductions Latines, Syriaques, et Coptes. Le comité de traduction UBS⁴ a évalué son inclusion comme "certaine"!

19:26 On peut se demander jusqu'où pousser les détails de cette parabole (et de toutes les autres). Est-il possible d'identifier:

1. cet homme noble à Jésus (Luc 19:12)?
2. les esclaves (Luc 19:13) aux disciples?
3. les concitoyens (Luc 19:14)?

Si oui, alors Luc 19:26 présente une intéressante question: "L'esclave puni continue-t-il à faire partie de la famille (cfr. Luc 8:18; Matth. 13:12; 25:29; Marc 4:25; 1 Cor. 3:10-15; Jude 23)? La parabole des Terrains (Matthieu 13; Marc 4; Luc 8) suggère fortement que certains ont initialement répondu, mais n'ont pas continué à répondre. Voir [THÈME SPÉCIAL: L'APOSTASIE \(APHISTĒMI\)](#), relatif à Luc 6:46.

Bien que la spéculation soit intéressante, les paraboles ont généralement une vérité principale ou tout au moins une vérité liée à chacun des principaux personnages. Bien souvent, les détails ne sont que simples éléments de l'histoire. Voir Introduction de Luc 8.

19:27 "amenez ici mes ennemis, qui n'ont pas voulu que je régne sur eux, et tuez-les en ma présence"

Cette déclaration réfère à Luc 19:14. Il est incertain de dire exactement comment les gens qui ont refusé le règne du maître sur eux sont-ils liés au serviteur/esclave défailant. Probablement que deux groupes sont jugés:

1. ceux qui rejettent le règne du maître
2. ceux qui refusent d'agir au service du maître

L'introduction de Luc 19:11 rapporte cela à l'entrée triomphale de Jésus dans Jérusalem. Le peuple et ses chefs rejeteront Jésus et seront rejetés pour diverses raisons, relatives à l'option #1. Zachée fut totalement accepté et ses actions l'ont prouvé, ce qui se rapporte à l'option #2.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 19:28

²⁸Après avoir ainsi parlé, Jésus marcha devant la foule, pour monter à Jérusalem.

19:28 Cette division en paragraphes concorde avec celle de New Revised Standard Version. Elle continue, en effet, le thème de Luc relatif au voyage de Jésus vers Jérusalem, commencé à partir de Luc 9:51 et conclu ici avec son entrée triomphale.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 19:29-40

²⁹Lorsqu'il approcha de Bethphagé et de Béthanie, vers la montagne appelée montagne des Oliviers, Jésus envoya deux de ses disciples, ³⁰en disant: Allez au village qui est en face; quand vous y serez entrés, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel aucun homme ne s'est jamais assis; détachez-le, et amenez-le.

³¹Si quelqu'un vous demande: Pourquoi le détachez-vous? Vous lui répondrez: Le Seigneur en a besoin.

³²Ceux qui étaient envoyés allèrent, et trouvèrent les choses comme Jésus leur avait dit. ³³Comme ils détachaient l'ânon, ses maîtres leur dirent: Pourquoi détachez-vous l'ânon? ³⁴Ils répondirent: Le Seigneur en a besoin. ³⁵Et ils amenèrent à Jésus l'ânon, sur lequel ils jetèrent leurs vêtements, et firent monter Jésus.

³⁶Quand il fut en marche, les gens étendirent leurs vêtements sur le chemin. ³⁷Et lorsque déjà il approchait de Jérusalem, vers la descente de la montagne des Oliviers, toute la multitude des disciples, saisie de joie, se mit à louer Dieu à haute voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus. ³⁸Ils disaient: BÉNI SOIT LE ROI QUI VIENT AU NOM DU SEIGNEUR! Paix dans le ciel, et gloire dans les lieux très hauts! ³⁹Quelques pharisiens, du milieu de la foule, dirent à Jésus: Maître, reprends tes disciples. ⁴⁰Et il répondit: Je vous le dis, s'ils se taisent, les pierres crieront!

19:29 “Bethphagé” Le Talmud dit que c’était une banlieue de Jérusalem. Son emplacement exact est incertain. Son nom signifiait “maison des figues non mûres” (cfr. Matth. 21:1; Marc 11:1).

☐ **“Béthanie”** Ce nom signifie “maison des dattes” (cfr. Matth. 21:17; Marc 11:1). Ce village était situé à environ 2 miles (3,2 kms) de Jérusalem, sur le côté opposé de la crête dont fait partie la Montagne de Oliviers. Lorsque Jésus séjournait à Jérusalem, il restait normalement dans la maison de Marie, Marthe, et Lazare, qui était située à Béthanie.

19:30 “vous trouverez un ânon attaché, sur lequel aucun homme ne s’est jamais assis” C’est l’accomplissement prophétique (typologique) de Zach. 9:9 (cfr. Matth. 21:2). Il faut se rappeler que les ânes (les mulets, cfr. 2 Sam. 18:9; 1 Rois 1:33) étaient les montures des rois d’Israël. Les ânes Orientales étaient grandes et majestueuses (cfr. United Bible Societies, *“Fauna and Flora of the Bible,”* 2nd ed., pp. 5-7). C’était pour Jésus le symbole non seulement d’homme de paix, mais aussi de sa royauté. La raison pour laquelle c’était un anon sur lequel aucun homme ne s’était jamais assis est que le roi possédait sa propre monture que personne d’autre ne montait (cfr. 1 Rois 1:33). C’est soit que Jésus avait pré-arrangé l’accord d’acquisition de cet animal (cfr. Luc 19:31, 33-34), soit qu’il s’était servi de sa connaissance surnaturelle.

19:31 “Si” C’est un CONDITIONNEL DE 3^e CLASSE, ce qui dénote une action potentielle.

19:36 “les gens étendirent leurs vêtements sur le chemin” C’était un signe de royauté (cfr. 2 Rois 9:13). Luc ne mentionne pas les branches des palmiers ici. Cet événement est qualifié d’“entrée triomphale à Jérusalem” (cfr. Matth. 21:1-9; Marc 11:1-10; Jean 12:12-15).

19:37 “vers la descente de la montagne des Oliviers” M. R. Vincent, dans *“Word Studies,”* vol. 1, p. 208, fait un commentaire topologique que sur cette route des pèlerins à l’approche de Jérusalem on pouvait voir la ville brièvement (Luc 19:37), mais qu’ensuite elle se disparaissait de la vue pendant un temps. Le verset 41 décrit la vue panoramique à partir de la descente finale d’où le temple blanc de pierres calcaires est à pleine vue.

☐ **“la multitude des disciples, saisie de joie, se mit à louer Dieu à haute voix pour tous les miracles qu’ils avaient vus”** “La multitude des disciples” réfère à:

1. aux disciples (cfr. Luc 19:39)
2. ceux qui voyageaient avec lui
3. aux pèlerins de Galilée que Jésus avait rejoint sur la route vers Jérusalem (cfr. Luc 19:39)

L’expression “tous les miracles qu’ils avaient vus” réfère aux précédentes actions de Jésus partant du chap. 9: 51 au présent contexte, qui avaient eu lieu sur la route de Jérusalem.

19:38 “BÉNI SOIT LE ROI QUI VIENT AU NOM DU SEIGNEUR!” C’est une citation tirée de Ps. 118:26, mais modifiée:

1. “Le roi” remplace “Celui” (cfr. Luc 13:35)
2. Il y a ici omission du terme “Hosanna” mentionné dans Marc (cfr. Marc 11:9-10, puisque les Gentils n’allaient pas comprendre ce terme)

Cette citation (ainsi que celle de Marc) ne concorde pas avec le Texte Massorétique (TM) ou la Septante (LXX). Ceci fait partie de Psaumes Hallel (de louange, Psaumes 113-118) qui étaient traditionnellement:

1. récités aux pèlerins entrant à Jérusalem durant la période de Pâque
2. chantés/scandés pendant l’abattage d’agneaux Pascals dans le temple
3. chantés le premier jour de Pâque (et les autres grands jours de fête)
4. récités avant les repas durant la semaine Pascale (Psaumes 113-114) et après les repas (Psaumes 115-

Je crois que beaucoup de ce qui est dit ici était fait chaque année, mais le fait que les habitants de Jérusalem et les pèlerins aient appliqué ce texte spécifiquement à Jésus de Nazareth montre qu'ils avaient compris le caractère unique de sa personne et de son oeuvre. Ce n'était simplement pas une autre Pâque!

☐ **“Paix dans le ciel, et gloire dans les lieux très hauts!”** Cette expression ne fait pas partie de Ps. 118:26. Elle faisait plutôt partie du message des anges aux bergers (cfr. Luc 2:14). La paix promise était sur le point d'avoir un surprenant prix de rédemption (le Calvaire, cfr. Esaïe 53).

19:39 “Quelques pharisiens, du milieu de la foule, dirent” Ceci réfère à:

1. aux Pharisiens qui avaient accueilli des pèlerins à Jérusalem
2. aux Pharisiens qui étaient parmi les pèlerins qui se rendaient de la Galilée à Jérusalem, en passant par la région de Péree, pour la Fête de Pâque.
3. aux Pharisiens disséminés dans la foule qui essayaient de trouver comment accuser Jésus de blasphème (cfr. Luc 13:31; 14:1,3; 15:2; 16:14; 17:20; 19:39)

La réponse de Jésus affirme clairement son sentiment d'accomplissement Messianique dans cette déclaration (cfr. Luc 19:40).

19:40 “si” C'est un CONDITIONNEL DE 1ère CLASSE (usitant “*ean*,” cfr. Actes 8:31).

☐ **“les pierres crieront!”** C'est peut-être un proverbe du jugement divin immanent (cfr. Hab. 2:11). Ça pourrait aussi être relatif aux convulsions de la nature à l'approche de Dieu (ou sa visitation, cfr. Luc 19:44).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 19:41-44

⁴¹Comme il approchait de la ville, Jésus, en la voyant, pleura sur elle, et dit: ⁴²Si toi aussi, au moins en ce jour qui t'est donné, tu connaissais les choses qui appartiennent à ta paix! Mais maintenant elles sont cachées à tes yeux. ⁴³Il viendra sur toi des jours où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront, et te serreront de toutes parts; ⁴⁴ils te détruiront, toi et tes enfants au milieu de toi, et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée.

19:41 “Comme il approchait de la ville, Jésus, en la voyant, pleura sur elle” Ici nous voyons Jésus exprimer des émotions humaines face à la tragédie de son rejet par son propre peuple (cfr. Luc 13:34-35). Les promesses conditionnelles de l'Ancien Testament sont annulées; seul le jugement demeure!

19:42 “Si” C'est une phrase au CONDITIONNEL DE 2ème CLASSE qui est incomplète (A. T. Robertson, “*Word Pictures*,” vol. 2, p. 246). Les chefs Juifs et la majorité de la population de Jérusalem (“toi aussi”) ignoraient la signification de la venue de Jésus.

Louis Segond	“les choses qui appartiennent à ta paix”
Nouvelle Bible Segond	“comment trouver la paix”
Colombe	“ce qui te donnerait la paix”
Today's English Version	“ce qu'il faut pour la paix”
New Jerusalem Bible	“la voie de la paix”

C'est une phrase brisée, incomplète. Les émotions de Jésus relatives au jugement à venir contre Jérusalem l'accablent! Cette paix spirituelle, la paix avec Dieu (c'est un jeu de mot sur “Jérusalem,” BDB 436, “possession de la paix”), ne vient que par la foi en Christ. Jésus avait apporté cette paix, si seulement ils avaient pu l'écouter et répondre positivement (cfr. Esaïe 48:18). Jésus n'était pas le genre du Messie auquel ils s'attendaient,

aussi l'avaient-ils rejeté et en agissant ainsi, ils avaient scellé leur condamnation physique (destruction de Jérusalem) et spirituelle (perdition personnelle et collective).

☐ **“Mais maintenant elles sont cachées à tes yeux”** C'est un INDICATIF AORISTE PASSIF. Luc a mentionné ceci dans Luc 9:45; 10:21; 18:34. Ceci dénote soit un aveuglement divin (cfr. Rom. 11:7,25), soit un idiome exprimant le rejet.

19:43-44 Ceci semble référer aussi bien à la destruction de Jérusalem (en cinq expressions descriptives d'état de siège [guerre] dans l'Ancien Testament, cfr. Jérémie 6) par le Général Romain Titus en l'an 70 ap. J.-C., qu'à une possible préfiguration des événements du jugement eschatologique (cfr. Luc 21; Psaumes 2; Esaïe 29: 1-4; Ezéch. 38-39; Dan. 9:24-27; Zach. 13-14; Apoc. 20:7-10).

La Bible est claire qu'une période de persécution va précéder la Seconde Venue. Cependant, certains commentateurs estiment que l'an 70 ap. J.-C. a complètement réalisé cette prédiction. Ils sont appelés les Préteristes. Un bon exemple de cette position est John Bray dans *“Matthew 24 Fulfilled.”*

D'autres commentateurs s'attendent à un accomplissement littéral futur qui va affecter la ville de Jérusalem et la nation d'Israël. Ils sont appelés prémillénaristes dispensationnalistes. Il y a deux intéressants livres sur ce sujet, *“Dispensationalism Today”* de Charles C. Ryrie (dispensationnalisme réformée) et *“Progressive Dispensationnalism”* de Blaising et Bock (dispensationnalisme progressif). Il y en a de nombreux autres qui sont prémillénaristes historiques, comme George E. Ladd, qui s'en tiennent à un similaire agenda de fin des temps.

Ça pourrait être une prophétie à accomplissement multiple, mais je pense que le Nouveau Testament universalise les prophéties de l'Ancien Testament de telle sorte que l'Israël géographique et/ou racial n'est plus la clé de l'Evangile. Les prophéties de l'Ancien Testament ont été accomplies et elles incluent maintenant tous les peuples.

19:43 “Il viendra sur toi des jours” C'était un idiome qui référerait à (1) la venue eschatologique de l'époux (cfr. Luc 5:35) et à (2) la destruction de Jérusalem (cfr. Luc 23:29). Cet idiome est usité dans la Septante en référence au jugement de Dieu contre (a) Eli et sa famille (cfr. 1 Sam. 2:31) et (b) les arrogantes actions d'Ezéchias ayant conduit à la prophétie de la destruction de Juda et du temple par Babylone (cfr. 2 Rois 20:17).

19:44

Louis Segond

“ils te détruiront, toi et tes enfants au milieu de toi”

Bible en Français Courant

“ils te détruiront complètement, toi et ta population”

Parole de Vie

“ils vont t'écraser, toi et tes habitants”

J. N. Darby

“et te renverseront par terre, toi et tes enfants au-dedans de toi”

La mort des enfant pourrait être une allusion à Ps. 137:8-9, où le même VERBE est usité dans la Septante. Le VERBE signifie littéralement “niveler/aplanir” (cfr. Esaïe 3:26), mais en vint à signifier métaphoriquement “anéantir/écraser au sol” (cfr. Osée 10:14; Nah. 3:10). Dans le Nouveau Testament, ce VERBE n'apparaît qu'ici. De même que le salut a affecté la famille de Zachée (cfr. Luc 19:9), de même aussi le jugement est une expérience collective (tous les nhabitants de Jérusalem, cfr. Luc 19:44-45).

Je réfléchis souvent à cet aspect corporatif de la vérité biblique, étant donné que j'ai grandi dans une culture Occidentale, axée sur l'individu. Cependant, la Bible parle de jugement jusqu'à la troisième et quatrième générations (cfr. Deut. 5:9), et de fidélité dans l'alliance jusqu'à mille générations (cfr. Deut. 5:10; 7:9)! Ceci a conforté ma confiance en Dieu qu'il oeuvrera avec mes enfants et leurs enfants (mais ceci ne supprime pas le choix personnel et ses conséquences).

☐ **“parce que tu n'as pas connu”** Ceci réfère à Luc 19:42 (CONDITIONNEL DE 2^è CLASSE). Les Juifs auraient dû voir l'évidence des paroles et actions de Jésus qui accomplissaient la prophétie de l'Ancien Testament. Hélas,

ils ont été avoués par leurs traditions qu'ils chérissaient tant. Puisse Dieu avoir pitié de toute la race déchue d'Adam!

Bien que Jésus n'ait jamais mentionné spécifiquement le concept "le reste" usité par les prophètes de l'Ancien Testament, dans les faits, ses disciples et partisans constituaient ce résidu prophétique des croyants en Israël (cfr. "petit troupeau" de Luc 12:32). Même dans l'Ancien Testament, Israël dans son ensemble n'a jamais été "en règle" avec YHWH. Le "ce qui était perdu" de Luc 19:10 inclut sûrement Israël!

☐ **"le temps où tu as été visitée"** Dans l'Ancien Testament, ce temps de visitation était soit pour une bénédiction, soit pour un jugement (cfr. Esaïe 10:3; 23:17; 24:22; 29:6, "*episkopē*" dans la Septante). Dans Luc 1:68,78 et 1 Pi. 2:12 c'est une visitation de bénédiction pour les croyants, mais de jugement pour les incrédules (à la Seconde Venue). Il faut se rappeler que l'amour et la grâce rejetés de Dieu se sont transformés en colère et jugement de Dieu à la reddition des comptes (cfr. la parabole de Luc 19:11-27).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 19:45-46

⁴⁵Il entra dans le temple, et il se mit à chasser ceux qui vendaient, ⁴⁶leur disant: Il est écrit: MA MAISON SERA UNE MAISON DE PRIÈRE. Mais vous, vous en avez fait une CAVERNE DE VOLEURS.

19:45 "Il entra dans le temple, et il se mit à chasser ceux qui vendaient" Ceci semble être un accomplissement prophétique de Mal. 3:1-2 ("Et soudain" est combiné avec "jugement"). Jean 2:13 et suivants rapportent une purification du Temple au début du ministère de Jésus, tandis que les Synoptiques rapportent une purification à la dernière semaine de son ministère. En raison de la disposition thématique et la liberté des auteurs de l'Évangile, il est incertain de déterminer s'il y avait une seule ou deux purifications du temple. Les Sadducéens étaient propriétaires des droits commerciaux sur la Montagne des Oliviers et au niveau de la Cour des Gentils. Ils trompaient le peuple (1) avec leurs taux exorbitants pour échanger les pièces de monnaie locales en sicle Tyrien, et (2) leur précipitation à disqualifier les animaux sacrificiels que les gens amenaient de chez eux, pour les influencer à acheter les animaux vendus sur place par des marchands, lesquels animaux coûtaient très chers.

Cet acte de Jésus

1. a révélé son autorité
2. a révélé la corruption qui régnait dans la maison de Dieu
3. a scellé sa mort dans le cœur des chefs Juifs (les Sadducéens, les Hérodiens, et les Pharisiens, cfr. Luc 19:47)

19:46 "Il est écrit" C'est un idiomme référant à l'Écriture. La raison exacte pour laquelle Luc n'a pas cité le passage entier (cfr. Esaïe 56:7) dont la suite (dans le TM et la LXX) est "pour tous les peuples," est incertaine; cela aurait, en effet, concordé avec son thème récurrent de l'amour universel de Dieu à travers Jésus pour tous les humains (dont Zachée est un exemple immédiat).

☐ **"Mais vous, vous en avez fait une CAVERNE DE VOLEURS"** Jésus combine ici Esaïe 57:6 avec Jér. 7:11 ("une caverne de voleurs"). Jérémie 7 est le célèbre sermon délivré au temple par le prophète, à l'adresse de ceux qui se confiaient au temple au lieu de YHWH.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 19:47-48

⁴⁷Il enseignait tous les jours dans le temple. Et les principaux sacrificateurs, les scribes, et les principaux du peuple cherchaient à le faire périr; ⁴⁸mais ils ne savaient comment s'y prendre, car tout le peuple l'écou-
tait avec admiration.

19:47 “Il enseignait tous les jours dans le temple” C’est un IMPARFAIT PÉRIPHRASTIQUE. Jésus enseignait régulièrement en public durant cette dernière semaine de sa vie. Une partie du Temple était consacré à l’enseignement. Elle était dénommée le Portique de Salomon et elle entourait la Cour des Femmes, par conséquent, tous les visiteurs du Temple (Hommes et femmes Juifs, ainsi que les Gentils) pouvaient l’écouter.

19:48 Ce verset est le point culminant de l’hostilité commencée depuis Luc 6:11 and 11:53-54. C’est triste que les chefs aient refusé d’écouter Jésus, parce que se sentant menacés par sa popularité. Cependant, sa popularité n’a été que de courte durée puisque la foule ayant entendu son appel à l’engagement total et au service, n’était pas prête à payer ce prix-là. Les chefs voulaient un Evangile différent et le peuple voulait un Evangile facile!

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie qu’on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Comparez l’attitude de Zachée dans Luc 19:1-10 avec celle du jeune riche de Luc 19:18-23.
2. Quelle est la vérité théologique centrale de la parabole de Luc 19:12-27?
3. Quelle est la signification de l’Entrée Triomphale?
4. Pourquoi Jésus a-t-il purifié le Temple? Pourquoi les chefs religieux l’avaient-ils laissé purifier le Temple? Combien de fois avait-il purifié le Temple?

[Accueil](#) | [Études dans le Nouveau Testament](#) | [Table des Matières/Luc](#) | [Section Précédente](#) | [Section Suivante](#)

LUC 20

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Bible en Français Courant	Parole de Vie	Traduction Œcuménique de la Bible
L'autorité de Jésus 20:1-8	L'autorité de Jésus en question 20:1-8	D'où vient l'autorité de Jésus? 20:1-8	Qui a donné à Jésus le pouvoir d'agir ainsi? 20:1-8	Question de membres du Sanhédrin sur l'autorité de Jésus 20:1-8
Parabole des vigneron. La pierre de l'angle 20:9-19	La parabole des mauvais vigneron 20:9-19	La parabole des méchants vigneron 20:9-18	Les vigneron méchants 20:9-18	Parabole des vigneron meurtriers 20:9-19
Questions captieuses proposées à Jésus sur le tribut à César. La resurrection 20:20-40	L'impôt dû à César 20:20-26	L'impôt payé à l'empereur 20:19-26	Est-il permis de payer l'impôt à l'empereur? 20:19-26	Piège tendu à Jésus à propos de l'impôt dû à César 20:20-26
	Une question sur la resurrection 20:27-40	Une question sur la resurrection des morts 20:27-40	Est-ce que les morts se relèveront? 20:27-40	Question des Sadducéens sur la resurrection 20:27-40
De qui le Christ est-il fils 20:41-44	Le Christ et David 20:41-44	Le Messie et David 20:41-44	Le Messie et David 20:41-44	Le Messie, fils et Seigneur de David 20:41-44
Les scribes censurés par Jésus 20:45-47	Mise en garde contre les scribes 20:45-47	Jésus met en garde contre les maîtres de la loi 20:45-47	Ne pas agir comme les maîtres de la loi 20:45-47	Mise en garde contre les scribes 20:45-47

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL DU CHAP. 20:1-47

Ce chapitre est une série des confrontations:

- A. Les chefs religieux attaquent Jésus
 1. Les principaux sacrificateurs, les scribes, et les anciens (le Sanhédrin) posent la question cruciale de la source de l'autorité de Jésus, Luc 20:1-8
 2. Le Sanhédrin envoie des espions pour essayer de l'attraper en posant des questions politiques controversées, destinées à constituer des accusations qui pourraient être présentées aux autorités Romaines, Luc 20:19-26
 3. Les Sadducéens posent une question théologique relative à la résurrection, Luc 20:27-40
- B. Jésus défie ceux qui l'attaquent
 1. Il répond à la question du Sanhédrin:
 - a. par une autre question, Luc 20:3-8
 - b. par une parabole du rejet de Dieu par Israël et ses chefs, Luc 20:9-18
 2. Il répond à ceux qui tentent de l'attraper dans une matière politique controversée par une puissante réponse pratique relative à la responsabilité humaine vis-à-vis de Dieu et du gouvernement, Luc 20:23-25
 3. Il répond à la délicate et ridicule question des Sadducéens sur le Lévirat (mariage entre une veuve et un frère de son défunt mari) en leur posant, à son tour, une question, Luc 20:41-44
 4. Il répond à tous en adressant une sévère mise en garde à la foule, Luc 20:45-47

ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 20:1-8

¹Un de ces jours-là, comme Jésus enseignait le peuple dans le temple et qu'il annonçait la bonne nouvelle, les principaux sacrificateurs et les scribes, avec les anciens, survinrent, ²et lui dirent: Dis-nous, par quelle autorité fais-tu ces choses, ou qui est celui qui t'a donné cette autorité? ³Il leur répondit: Je vous adresserai aussi une question. ⁴Dites-moi, le baptême de Jean venait-il du ciel, ou des hommes? ⁵Mais ils raisonnèrent ainsi entre eux: Si nous répondons: Du ciel, il dira: Pourquoi n'avez-vous pas cru en lui? ⁶Et si nous répondons: Des hommes, tout le peuple nous lapidera, car il est persuadé que Jean était un prophète. ⁷Alors ils répondirent qu'ils ne savaient d'où il venait. ⁸Et Jésus leur dit: Moi non plus, je ne vous dirai pas par quelle autorité je fais ces choses.

20:1 Cette phrase d'ouverture montre que Jésus enseignait et répétait régulièrement ses enseignements en public. Il transmettait la vérité à quiconque venait écouter et recevoir. Le Christianisme est ouvert à tous. Il n'y a pas besoin de titres académiques ou d'appels spéciaux. Quiconque vient au banquet de vérité de Dieu aura de quoi manger (cfr. Esaïe 55:1-13). Méfiez-vous des soi-disant enseignants, orateurs ou prédicateurs spéciaux qui prétendent avoir des connaissances secrètes ou des inspirations spéciales! Le Christianisme Biblique n'a point de gurus ni illuminati!

☐ **“les principaux sacrificateurs et les scribes”** C'est la désignation officielle du Sanhédrin, qui était une sorte de cour suprême des Juifs composé de 70 anciens siégeant à Jérusalem. Voir [THÈME SPÉCIAL: LE SANHÉDRIN](#), relatif à Luc 9:22.

Louis Segond “survinrent”
Parole de Vie “arrivent”
New King James Version “le confrontèrent”

Luc fait souvent usage du terme Grec “*ephistēmi*” dans ses écrits, mais dans le reste du Nouveau Testament il n'est trouvable que dans les écrits de Paul. Il a plusieurs connotations:

1. approcher soudainement, Luc 2:9; 21:34; 24:4; Actes 12:7; 23:27
2. assaillir, Luc 20:1 (et peut-être Luc 10:40); Actes 4:1; 6:12; 17:5
3. apparaître, Actes 10:17; 11:11; 23:11

Rappelons-nous que c'est le contexte, et non une définition pré-établie, qui détermine le sens/la signification. Les mots ont tellement des gammes sémantiques que seul le contexte (la phrase, le paragraphe) peut dénoter la connotation envisagée/voulue par l'auteur originel.

Ces chefs religieux (le Sanhédrin était contrôlé par les Sadducéens) étaient courroucés par la popularité de Jésus et sa purification du temple (cfr. Luc 19:45-46). Jésus avait confronté leur autorité (le temple) avec sa propre autorité (il était le nouveau temple de Dieu, cfr. Matth. 26:41; 27:40; Marc 14:58).

20:2 “Dis-nous, par quelle autorité fais-tu ces choses, ou qui est celui qui t'a donné cette autorité?” Cette question de l'autorité (*exousia*) est une question centrale qui devrait faire réfléchir tous les humains:

1. à propos de Dieu (les religions du monde)
2. à propos de la Bible (les livres sacrés)
3. à propos de Jésus de Nazareth (les hommes sacrés)

Les humains sont des créatures incurablement religieuses, mais qui d'entre eux dit la vérité?

[THÈME SPÉCIAL: L'AUTORITÉ \(EXOUSIA\)](#)

20:3 “Dites-moi, le baptême de Jean venait-il du ciel, ou des hommes?” La contre question de Jésus leur demande de quelle source Jean tirait-il l'autorité de baptiser les Juifs (cfr. Jean 1:19-25). Jean-Baptiste avait précédemment confirmé la personne et l'autorité de Jésus (cfr. Luc 7:18-23; Jean 1:29). S'ils répondaient à cette question par l'affirmative, cela allait être la réponse à leur préoccupation au sujet de l'autorité de Jésus. Jean-Baptiste et Jésus n'étaient des scribes ou enseignants officiels. Cependant, tous deux avaient clairement démontré la puissance et l'autorité de Dieu, et cela avait été reconnu et affirmé par le peuple. La question de l'autorité est non seulement une question théologique, mais aussi une question pratique des mobiles, actions, et résultats. L'autorité de Jésus était clairement révélée dans/par sa vie, ses enseignements, et ses actions.

20:5 “Si nous répondons...” C'est un CONDITIONNEL DE 3^è CLASSE, ce qui dénote une action potentielle (tel est le cas de Luc 20:6). La principale préoccupation de leur délibération était l'intérêt personnel, et non la vérité.

20:6 “tout le peuple nous lapidera” Quoique ce VERBE (INDICATIF FUTUR ACTIF) n’apparaisse pas dans la Septante, c’était la réponse de l’Ancien Testament au blasphème (cfr. Lévit. 24:14-23; Nombres 15:35-36; Deut. 13:1-5; 21:21). Dire la vérité était important. Mentir ou faire des fausses déclarations avait des conséquences graves, surtout pour quiconque prétendait parler de la part de Dieu.

☐ **“car il est persuadé que Jean était un prophète** Le terme/verbe “persuadé” est un PASSÉ PÉRIPHRASTIQUE PASSIF. Le peuple avait la nette conviction que Jean-Baptiste était un prophète (cfr. Matth. 21:26). Il était le dernier prophète de l’Ancien Testament qui a accompli les prophéties de Mal. 4:5 relatives à Elie.

20:7 Ils avaient éludé la question. Ils avaient bien une opinion, mais ils ne pouvaient se permettre de s’exposer publiquement au péril/risque. L’honnêteté était atténuée par l’intérêt personnel. Jésus a donc refusé de répondre à ces hypocrites (cfr. Luc 20:8). La vérité ne les intéressait pas; ils n’étaient pas en quête d’information, mais cherchaient une occasion pour condamner et attaquer Jésus pour leurs propres intérêts!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 20:9-18

⁹Il se mit ensuite à dire au peuple cette parabole: Un homme planta une vigne, l’afferma à des vigneron, et quitta pour longtemps le pays. ¹⁰Au temps de la récolte, il envoya un serviteur vers les vigneron, pour qu’ils lui donnent une part du produit de la vigne. Les vigneron le battirent, et le renvoyèrent à vide. ¹¹Il envoya encore un autre serviteur; ils le battirent, l’outragèrent, et le renvoyèrent à vide. ¹²Il en envoya encore un troisième; ils le blessèrent, et le chassèrent. ¹³Le maître de la vigne dit: Que ferai-je? J’enverrai mon fils bien-aimé; peut-être auront-ils pour lui du respect. ¹⁴Mais, quand les vigneron le virent, ils raisonnèrent entre eux, et dirent: Voici l’héritier; tuons-le, afin que l’héritage soit à nous. ¹⁵Et ils le jetèrent hors de la vigne, et le tuèrent. Maintenant, que leur fera le maître de la vigne? ¹⁶Il viendra, fera périr ces vigneron, et il donnera la vigne à d’autres. Lorsqu’ils eurent entendu cela, ils dirent: A Dieu ne plaise! ¹⁷Mais, jetant les regards sur eux, Jésus dit: Que signifie donc ce qui est écrit: LA PIERRE QU’ONT REJETÉE CEUX QUI BÂTISSAIENT EST DEVENUE LA PRINCIPALE DE L’ANGLE? ¹⁸Quiconque tombera sur cette pierre s’y brisera, et celui sur qui elle tombera sera écrasé.

20:9 Ceci a comme parallèles Marc 12:1-12 et Matthieu 21:33-46.

☐ **“Il se mit ensuite à dire au peuple cette parabole”** Voir les directives utiles pour l’interprétation des paraboles à l’introduction de Luc 8. Cette parabole réfère:

1. soit à la nation d’Israël (cfr. Esaïe 5)
2. soit aux chefs Juifs (cfr. Luc 20:19)

C’est le rejet le plus fort du Judaïsme du 1er siècle dans le Nouveau Testament. Rejeter Jésus c’est rejeter Dieu (cfr. 1 Jean 5:10-12). C’est un enseignement dur, choquant, culturellement inacceptable (post-modernité), exclusiviste, mais vrai (si le Nouveau Testament est inspiré)!

☐ **“Un homme planta une vigne”** Dans le parallèle de Marc (Marc 12:1-11), Marc (qui rapporte et met en ordre les sermons de Pierre à Rome) introduit la parabole avec une citation tirée d’Esaïe 5:1-2 de la Septante. La vigne était l’un des symboles de la nation d’Israël (de même que le figuier dans Matth. 21:18-22 et Marc 11:12-14,20-25, mais pas dans Luc).

C’est difficile de déterminer si Dieu avait rejeté:

1. les souverains sacrificateurs illégaux, non-Aaroniques d’Israël
2. leur légalisme d’auto-justification
3. l’incrédulité de la nation entière

Ce verset connaît des variantes de manuscrits Grecs. Certains manuscrits (MSS A et W, de même que les versions Syrienne et Arménienne, et le Diatessaron) ajoutent “*tis*” (un [certain] homme). Luc se sert souvent de “*tis*” pour introduire les paraboles (cfr. Luc 7:41; 10:30; 12:16; 14:16; 15:11; 16:1,19; 19:12). Cela (“*tis*”) manque dans les MSS κ , B, L, la Vulgate, les versions Coptes, ainsi que les textes Grecs usités par Origène et Augustin. Le comité UBS⁴ a mis cela entre parenthèses et a attribué à son inclusion la note “C” (difficile à décider).

☑ **“pour longtemps”** C’est un idiomme littéraire unique aux écrits de Luc (cfr. Luc 8:27; 23:8; Actes 8:11; 14:3; 27:9).

20:10 Cette parabole reflète la relation culturellement attendue entre un propriétaire et un locataire engagés dans un contrat de bail d’une ferme dans la Palestine du 1er siècle. Le propriétaire recevait une portion de la production.

☑ **“le battirent, et le renvoyèrent à vide”** C’est ici l’élément “surprise” ou inattendu de la parabole (cfr. Luc 20:11-12,15). Cette réaction répétée de fermiers locataires était de nature à choquer tout le monde!

20:12 “ils le blessèrent” C’est de ce terme Grec [traduit ici “blesser”] que nous vient le terme Français “traumatisme.” Dans le Nouveau Testament, il n’est usité que par Luc le médecin (cfr. Luc 10:34; 20:12; Actes 19:16).

20:13,15 “mon fils bien-aimé... ils le jetèrent hors de la vigne, et le tuèrent” Ces deux expressions semblent se rapporter spécifiquement à la vie de Jésus de Nazareth entre les mains des chefs religieux (“Mon Fils Bien-aimé,” cfr. Luc 3:22; 9:35; Matth. 3:17; 17:5; Marc 9:7)! Jésus a été tué à l’extérieur des murailles de Jérusalem.

20:16 “il donnera la vigne à d’autres” Cette parole semble référer aux Gentils (cfr. Rom. 11; Jean 10:16).

☑ Dans le parallèle de Marc, Jésus pose une question à la foule (cfr. Marc 12:9). Leur réponse scelle leur propre condamnation!

Louis Segond	“A Dieu ne plaise!”
Nouvelle Bible Segond	“Jamais de la vie!”
Bible en Français Courant	“Cela n’arrivera certainement pas”
Parole de Vie,	“Non, jamais!”
Colombe	“Qu’il n’en soit pas ainsi”
J. N. Darby	“Qu’ainsi n’advienne!”

Littéralement c’est “Qu’il n’en soit pas ainsi” (OPTATIF AORISTE MOYEN [déponent]); C’est une expression courante dans les écrits de Paul (surtout dans le livre de Romains), mais dans les Evangiles elle n’est usitée qu’ici. Luc doit l’avoir beaucoup entendu dans les enseignements/prédications de Paul.

Il y a deux possibilités d’interprétation:

1. les chefs Juifs savaient que Jésus s’adressait directement à eux (cfr. Matth. 21:45)
2. l’expression réfère à la réaction spontanée de la foule qui, dans Marc 12:9, est choquée par les actions des locataires méchants, et non par le fait pour le propriétaire de donner sa vigne à d’autres locataires.

Ils ont répondu avec un idiomme qui est un OPTATIF (un souhait ou une prière) AORISTE MOYEN (déponent). Cette expression est usitée plusieurs fois dans la Septante (cfr. Gen. 44:17; Josué 22:29; 24:26; 1 Rois 20:3). C’est le seul endroit où elle apparaît dans les Evangiles. Paul aussi emploie cette forme rare plusieurs fois (cfr. Rom. 3:4,6,31; 6:2,15; 7:7,13; 9:14; 11:1,11; 1 Cor. 6:15; Gal. 2:17; 3:21; 6:14). La parabole de Jésus a choqué ces chefs religieux. Ce jugement et ce transfert des promesses de l’Ancien Testament d’Israël à d’autres était pour eux trop dur à entendre!

20:17 “Que signifie donc ce qui est écrit” Ce verset est une citation tirée du Ps. 118:22 qui fait partie des Psaumes Hallel, récités pendant la Pâque. Ce passage met l’accent sur celui (Jésus) qu’ils ont considéré être indigne, mais qui est devenu le principal chef et Sauveur. Cette citation de l’Ancien Testament préfigurait que le Messie allait être rejeté par les chefs d’Israël.

☐ **“La pierre”** Voir Thème Spécial ci-dessous.

THÈME SPÉCIAL: LA PIERRE ANGULAIRE

20:18 “Quiconque tombera sur cette pierre” Notez que ce sont les choix et actions personnels de l’individu qui le détruisent. C’est une référence Messianique évidente; Rejeter Jésus appelle d’être rejeté par Dieu!

☐ **“s’y brisera”** C’est un INDICATIF FUTUR PASSIF d’un terme/verbe usité plusieurs fois dans la Septante dans des contextes de jugement (cfr. Juges 5:26; 9:53; Ps. 110:5; et Michée 3:3).

☐ **“et celui sur qui elle tombera sera écrasé”** L’incrédulité a des conséquences éternelles (cfr. Esaïe 8:14-15; Dan. 2:34-35). Le pronom “celui” exprime la vérité selon laquelle le jugement est pour quiconque rejete le représentant de Dieu, le Messie, peu importe ses position, nationalité, ou rang.

☐ **“sera écrasé”** [“elle le réduira en poussière,” Bible en Français Courant] Le terme Grec traduit ici “écrasé” ou “en poussière” réfère au vannage de graines de manière à en décortiquer les gousses/cosses qui seront jetées au vent. C’est également un concept de jugement tiré de la Septante (cfr. Esaïe 17:13; 30:22,24; 41:16; Jér. 30:27; Amos 9:9).

Le verset 18 était aussi clair que du crystal pour les chefs Juifs qui écoutaient. Le jugement complet, total, et définitif avance vers vous!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 20:19-26

¹⁹Les principaux sacrificateurs et les scribes cherchèrent à mettre la main sur lui à l’heure même, mais ils craignirent le peuple. Ils avaient compris que c’était pour eux que Jésus avait dit cette parabole. ²⁰Ils se mirent à observer Jésus; et ils envoyèrent des gens qui feignaient d’être justes, pour lui tendre des pièges et saisir de lui quelque parole, afin de le livrer au magistrat et à l’autorité du gouverneur. ²¹Ces gens lui posèrent cette question: Maître, nous savons que tu parles et enseignes droitement, et que tu ne regardes pas à l’apparence, mais que tu enseignes la voie de Dieu selon la vérité. ²²Nous est-il permis, ou non, de payer le tribut à César? ²³Jésus, apercevant leur ruse, leur répondit: Montrez-moi un denier. ²⁴De qui porte-t-il l’effigie et l’inscription? De César, répondirent-ils. ²⁵Alors il leur dit: Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. ²⁶Ils ne purent rien reprendre dans ses paroles devant le peuple; mais, étonnés de sa réponse, ils gardèrent le silence.

20:19 “Les principaux sacrificateurs et les scribes cherchèrent à mettre la main sur lui à l’heure même” Ils avaient clairement compris les paroles de condamnation de Jésus. La signification de cette parabole ne leur était pas du tout cachée (cfr. Matth. 21:45). Cette parabole ainsi que la purification du temple avaient scellé la mort de Jésus.

☐ **“mais ils craignirent le peuple”** Ils ont eu peur (1) soit de la colère du peuple (cfr. Luc 20:6; 22:2), soit (2) de la réaction de Rome à une émeute (cfr. Luc 20:20). Vu le contexte, c’est l’option #1 qui convient mieux.

☐ **“Ils avaient compris que c’était pour eux que Jésus avait dit cette parabole”** C’est évident que les chefs religieux avaient reconnu que la parabole précédente leur était spécifiquement adressée (cfr. Matth. 21:45).

20:20 “Ils se mirent à observer Jésus” Le terme Grec usité ici signifie surveiller de près pour une opportunité (cfr. Luc 6:7; 14:1). Matth. 22:15-16 et Marc 12:13 nous rapportent cette alliance inhabituelle entre les Phari-siens et les Hérodiens.

☐ **“des gens” [“des espions,” Nouvelle Bible Segond]** C’étaient des “gens embauchés pour attendre l’occa-sion” ou “tendre une embuscade” (cfr. LXX, Josué 8:9; Ezéch. 35:5; 1 Macc. 10:52). C’était un idiome de l’An-cien Testament référant au meurtre prémédité.

☐ **“feignaient d’être justes”** C’est un terme théâtral qui implique de “jouer la comédie” ou l’hypocrisie (cfr. LXX, Job 34:30; 36:13; 2 Macc. 5:25; 6:21,24,25).

☐ **“au magistrat et à l’autorité du gouverneur”** Le terme “gouverneur” référerait au pouvoir Romain (cfr. Matth. 27:2; Luc 2:2; 3:1). Ce qui implique que ces espions devaient trouver et présenter des accusations politiques, et non venir avec une dispute relative à la Loi Mosaique.

Officiellement, le Sanhédrin n’avait pas compétence pour condamner une personne à la peine de mort. De temps à autre ils participaient à des émeutes pour éliminer ceux qu’ils trouvaient être une menace pour eux, tel le cas d’Etienne dans Actes 7.

Jésus était accusé de blasphème et donc aurait dû être lapidé [plutôt que crucifié]. Mais, considérant la ma-lédiction de Deut. 21:23, les scribes de l’époque de Jésus croyant qu’une personne crucifiée devenait objet de malédiction auprès de Dieu, optèrent pour la crucifixion de Jésus, ce prétentieux Messianique!

Je pense que c’est l’une des raisons pour lesquelles Paul avait du mal à accepter Jésus comme étant le Mes-sie promis, mais après sa rencontre personnelle avec Jésus sur la Route de Damas (Actes 9), il vit que Jésus était devenu la “malédiction” pour nous (cfr. Gal. 3:13).

S’agissant du terme “autorité,” voir Thème Spécial relatif à Luc 1:2.

20:21 “tu ne regardes pas à l’apparence” Littéralement “relever le visage.” À l’origine l’expression signifiait pour le juge Hébreu de ne pas relever le visage d’un inculpé avant de prononcer le jugement, de peur de se livrer au favoritisme judiciaire en voyant le visage du concerné.

Ils ont voulu tromper Jésus en le flattant de manière à lui faire faire des déclarations compromettantes à l’encontre de la taxation Romaine.

☐ **“la voie de Dieu”** La vérité est personnifiée comme une personne qui chemine sur un sentier approprié (cfr. Ps. 119: 105; Prov. 6:23; notez aussi Ps. 16:11; 139:24). La première appellation attribuée à l’Eglise dans Actes fut “la voie” (cfr. Actes 9:2; 19:9,23; 22:4; 24:14,22).

La vérité de Dieu n’est pas cache ni difficile à trouver. C’est un style de vie clairement défini. Le problème c’est l’obéissance humaine!

20:22 “est-il permis” Ceci sous-entend “est-il permis dans les commandements de Dieu?” Ils ont posé une question politique sous le couvert d’une question religieuse.

☐ **“le tribut”** Matthieu (Matth. 22:17, cfr. Nouvelle Bible Segond) et Marc (Marc 12:14, cfr NBS) usitent le ter-me “capitation” (*kēnsos*). C’était un impôt personnel annuel payé par les hommes âgés entre 14 et 65 ans et les femmes entre 12 et 65 ans (cfr. James S. Jeffers, “*The Greco-Roman World*,” p. 143). Sa valeur était de 1 *denier* et c’était versé dans le trésor de l’Empereur.

Luc usite le terme “*phoros*”(Luc 20:22; 23:2; ainsi que Paul dans Rom. 13:6,7), généralement traduit “tribut.” Les taxes Romaines étaient la principale pomme de discorde avec les Zélotes. Les chefs Juifs espéraient attra-

per Jésus en l’amenant sur le terrain du dilemme existant entre le peuple (les Zélotes et l’opinion populaire) et Rome.

20:23 “Jésus, apercevant leur ruse” Voir le parallèle de Matth. 22:18.

20:24 “Montrez-moi un denier” C’était une pièce de monnaie Romaine en argent, empreinte de l’image de Tibère César, qui régna de l’an 14 à l’an 27 ap. J.-C. Sur un côté était l’image avec l’inscription “Tibère César Auguste, Fils du Divin Auguste.” Sur l’autre côté était mentionné “Grand Prêtre.” Cette pièce représentait le pouvoir et le règne Romain. Elle affirmait aussi la divinité de César.

20:25 “Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu” Jésus a affirmé ici que les humains doivent allégeance/obéissance (*apodidōmi*, signifiant rendre ce qui est dû, remplir une obligation) à l’autorité politique sous laquelle ils vivent (un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF, cfr. Rom. 13:1-7; 1 Tim. 2:1-4; Tite 3:1). Cependant, il a aussi dit que lorsque les exigences du gouvernement empiètent sur le terrain de l’autorité de Dieu, les croyants doivent alors rejeter l’autorité civile et faire face à toutes conséquences possibles (cfr. Apocalypse de Jean).

Ça m’étonne de constater que souvent le débat moderne sur le concept politique de la séparation entre l’Eglise et l’Etat se fonde sur ce passage qui n’a que peu à voir avec cette question. La plupart de nos arguments politiques Américains sur ce sujet viennent de précédents historiques, et non des Ecritures.

20:26 Plus tard, ce groupe d’espions mentiront et déformeront les déclarations de Jésus (cfr. Luc 23:2).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 20:27-33

²⁷Quelques-uns des sadducéens, qui disent qu’il n’y a point de résurrection, s’approchèrent, et posèrent à Jésus cette question: ²⁸Maître, voici ce que Moïse nous a prescrit: Si le frère de quelqu’un meurt, ayant une femme sans avoir d’enfants, son frère épousera la femme, et suscitera une postérité à son frère. ²⁹Or, il y avait sept frères. Le premier se maria, et mourut sans enfants. ³⁰Le second et le troisième épousèrent la veuve; ³¹il en fut de même des sept, qui moururent sans laisser d’enfants. ³²Enfin, la femme mourut aussi. ³³A la résurrection, duquel d’entre eux sera-t-elle donc la femme? Car les sept l’ont eue pour femme.

20:27 “des sadducéens” C’étaient des riches aristocrates qui soutenaient le status quo en raison de leur position de puissance. Ils contrôlaient la haute prêtrise [souverain sacrificateur], désormais monayée auprès des Romains par une seule famille. Flavius Josèphe dit qu’ils rejetaient la Tradition Orale qui était populaire chez les Pharisiens, et n’affirmaient que les écrits de Moïse (Genèse - Deutéronome). Ils rejetaient également tout concept de l’après-vie/au-delà (cfr. Actes 23:6-8) enseigné par les Pharisiens (cfr. F. Josèphe, “*Les Guerres Juives* 2.8.14;” “*Les Antiquités Juives* 18.1.4,” ce qui implique qu’ils ne prenaient au sérieux Job 14:14; 19:25-27; Ps. 16:9-11; Esaïe 25:8; 26:19; ou Dan. 12:1-2. C’est ici la seule mention de ce groupe politique particulier dans l’Evangile de Luc). Voir Thème Spécial ci-dessous.

THÈME SPÉCIAL: LES SADDUCÉENS

20:28 “Moïse nous a prescrit” Ceci réfère à Deut. 25:5-10 de la Septante, communément appelé le “Lévirat.” Le terme “Lévirat” vient non pas de la “Tribu de Lévi,” mais du Latin “*levir*,” qui signifie “beau-frère.” L’enjeu était l’héritage (cfr. Nombres 27:6-11; Ruth 4:1-2). Josèphe rapporte qu’il [le Lévirat] était encore en pratique en Palestine à l’époque de Jésus (cfr. “*Antiq.* 4.8.23”).

☐ **“Si”** C’est un CONDITIONNEL DE 3^e CLASSE, ce qui dénote une action potentielle.

20:33 Cette question suppose que l'au-delà sera une imitation de la vie physique terrestre.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 20:34-40

³⁴Jésus leur répondit: Les enfants de ce siècle prennent des femmes et des maris; ³⁵mais ceux qui seront trouvés dignes d'avoir part au siècle à venir et à la résurrection des morts ne prendront ni femmes ni maris. ³⁶Car ils ne pourront plus mourir, parce qu'ils seront semblables aux anges, et qu'ils seront fils de Dieu, étant fils de la résurrection. ³⁷Que les morts ressuscitent, c'est ce que Moïse a fait connaître quand, à propos du buisson, il appelle le Seigneur le DIEU D'ABRAHAM, le DIEU D'ISAAC, et le DIEU DE JACOB. ³⁸ Or, Dieu n'est pas Dieu des morts, mais des vivants; car pour lui tous sont vivants. ³⁹Quelques-uns des scribes, prenant la parole, dirent: Maître, tu as bien parlé. ⁴⁰Et ils n'osaient plus lui faire aucune question.

20:34 “Les enfants de ce siècle” L'expression “Les enfants de” est un idiome Sémitique de description. Voir Thème Spécial relatif à Luc 9:2: L'Âge Actuel et l'Âge à Venir.

20:35 “ceux qui seront trouvés dignes d'avoir part au siècle à venir” Jésus répond les Sadducéens en restant dans la théologie Juive (Pharisaïque) même. L'expression “trouvés dignes” est usitée dans la Septante dans 2 Macc. 13:12; 3 Macc. 3:21; 4:11; 4 Macc. 18:3 ainsi que dans la littérature Grecque pour ceux qui sont “jugés dignes.” Ce n'est pas que Jésus affirme ici la notion de la justice par les oeuvres, mais c'est plutôt une façon de répondre à ces chefs religieux. Le Nouveau Testament enseigne que nous ne pouvons être “dignes” qu'en Christ (cfr. Actes 13:46).

☐ “la résurrection des morts” C'était un des principes de la théologie Pharisaïque basé sur Job 14:7-15; 19:25-27; Dan. 12:1-2. Cependant, ils concevaient cette résurrection comme juste une continuation de la vie présente. Jésus indique clairement que l'âge nouveau sera différent de structures sociales de l'âge actuel. Le mariage était une structure cruciale du Jardin d'Eden avant la Chute de Genèse 3. Le commandement de Dieu pour être fécond et se multiplier était un thème récurrent (cfr. Gen. 1:28; 9:1,7).

☐ “ne prendront ni femmes ni maris” Les structures sociales liées à la procréation, si courantes dans ce monde (âge), ne continueront pas dans le monde spirituel éternel. On n'aura pas besoin de sexe pour la stabilité ou la progéniture de la société. La famille en tant qu'unité ne survivra pas après la mort, mais la communion familiale intime dans la grande famille élargie de Dieu continuera!

20:36 “ils seront semblables aux anges” Remarquez que le contexte souligne, non pas l'asexualité, mais l'état d'immortalité (cfr. Luc 20:36a). il m'arrive de croire que certains anges avaient autrefois la capacité de cohabitation, ou tout au moins, en se basant sur Gen. 6:1-4; Jude 6; et le livre de 1 Enoch, que quelques-uns ont eu à cohabiter effectivement. Voir Thème Spécial ci-dessous.

THÈME SPÉCIAL: “LES ENFANTS DE DIEU” DANS GENÈSE 6

☐ “ils seront fils de Dieu, étant fils de la résurrection” De même les anges (fils de Dieu, cfr. LXX, Gen. 6:2; Job 1:6) sont considérés comme partageant le monde de Dieu, de même aussi seront un nombre sélectif des humains jugés dignes (les croyants ressuscités) de le partager. Ceci est quelque peu ironique ou sarcastique puisque les Sadducéens niaient l'angéologie élaborée des Pharisiens (comme le fait Jésus qui, néanmoins, affirme leur existence).

La Bible parle aussi d'une résurrection de gens indignes (cfr. Dan. 12:2; Actes 5:29; 24:15). Un groupe sera ressuscité pour le jugement, et un autre pour le bonheur éternel dans la communion avec Dieu.

20:37 “quand...il appelle le Seigneur” C’est une citation tirée d’Exode 3:6, lequel est un passage très significatif du nom d’Alliance de Dieu, YHWH. Il dérive du VERBE “être.” Voir [STHÈME SPÉCIAL: LES NOMS DE DIEU](#), relatif à Luc 1:68.

20:38 “Dieu n’est pas Dieu des morts, mais des vivants” Les patriarches de Luc 20:37 sont morts depuis longtemps, mais ils sont toujours présents avec Dieu, ce qui montre la relation d’alliance continue de YHWH et cette famille élue même après la mort.

☐ **“pour lui tous sont vivants”** Toute vie sur cette planète tire son existence de Dieu. Il est l’origine et le soutien de la vie (cfr. Rom. 14:8).

Dans l’Ancien Testament, la vie physique est liée à *Elohim* (cfr. Genèse 1), mais la vie spirituelle est liée à YHWH, le Dieu d’alliance d’Israël (les Patriarches). La seule vie qui passe de l’âge actuel à l’âge à venir est celle de ceux qui connaissent la miséricorde de Dieu par la foi, ceux qui ont une relation personnelle avec le Dieu rédempteur par Christ. Dans l’Ancien Testament il s’agissait du reste fidèle. Dans le Nouveau Testament ce sont ceux qui reçoivent le Messie de Dieu par la foi. Ce sont eux qui sont “dignes” de devenir “les fils de Dieu” de l’âge nouveau de justice par la résurrection.

Voir [THÈME SPÉCIAL: LE RESTE, SES TROIS SENS](#), relatif à Luc 13:23.

20:39 “Quelques-uns des scribes, prenant la parole, dirent” Ceux-ci doivent avoir été des Pharisiens, car ils se sont réjouis de la “correction” par Jésus de l’argument théologique des Sadducéens.

20:40 Ce verset réfère aux Pharisiens de Luc 20:19-26 et aux Sadducéens de Luc 20:27-39. C’est une forte DOUBLE NÉGATION. Plus personne n’avait encore osé poser une quelconque question théologique à Jésus (cfr. Luc 20:41-44).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 20:41-44

⁴¹Jésus leur dit: Comment dit-on que le Christ est fils de David? ⁴²David lui-même dit dans le livre des Psaumes: LE SEIGNEUR A DIT À MON SEIGNEUR: ASSIEDS-TOI À MA DROITE, ⁴³JUSQU’À CE QUE JE FASSE DE TES ENNEMIS TON MARCHEPIED. ⁴⁴David donc l’appelle Seigneur; comment est-il son fils?

20:41 Jésus leur pose maintenant une question Biblique!

☐ **“le Christ est fils de David”** Ceci est affirmé dans 2 Samuel 7 et Esaïe 11 (cfr. Matth. 1:1; Rom. 1:3). Jésus semble évoquer ce Psaume en raison de leur méconnaissance de la mission du Messie (voir Thème Spécial relatif à Luc 2:11). En tant que fils de David, ils s’attendaient à ce qu’il soit un chef militaire, c’est ce qu’il sera à son second retour. Il est venu la première fois comme un serviteur souffrant d’Esaïe 53 (cfr. Gen. 3:15; Ps. 22; Zach. 9; Jean 3:17-18).

20:42 “David lui-même dit dans le livre des Psaumes” C’est une citation tirée de la Septante dans Ps. 110:1. Dans ce verset, tous les deux sens du terme “Seigneur” apparaissent. Le premier “SEIGNEUR” traduit YHWH; le deuxième “Seigneur” traduit *Adon* (propriétaire, maître, mari, seigneur). Ce deuxième “Seigneur” réfère au Messie qui vient après David. Voir Thème Spécial relatif à Luc 1:68.

☐ **“ASSIEDS-TOI À MA DROITE”** C’est une expression anthropomorphique (voir Thème Spécial relatif à Luc 1:51), autrement dit l’usage de termes humains et de concepts terrestres pour décrire Dieu qui est pourtant un Esprit éternel présent dans tout l’univers et jamais affecté par le temps ou l’espace.

L’expression “Assieds-toi” dénote un palais Oriental, un trône et un roi majestueux. Dieu n’a pas un trône matériel (cfr. 1 Rois 8:27). Il serait trop limitatif.

Dieu n'a pas un bras droit, quoiqu'il peut prendre une forme physique (cfr. Gen. 3:8); Il peut parler (cfr. Gen. 3:9); Il est un Esprit. Humainement parlant, la main droite est un idiome référant à notre bras le plus fort (la plupart des humains sont droitiers), en conséquence, cela dénote la puissance, l'autorité, et la prééminence.

Il faut faire attention à croire que la Bible pour être vraie doit être littérale. La Bible décrit la réalité spirituelle de manière voilée (cfr. 1 Cor. 13:9-12) en raison de notre péché. Dieu s'arrange pour communiquer honnêtement avec ses créatures, mais nous devons nous contenter d'une connaissance limitée en langage métaphorique. Dieu est décrit dans la Bible par la négation, l'analogie, et la métaphore. Même le concept de Dieu en tant que Père n'est qu'une métaphore. Dieu n'est pas un mâle (ni une femelle)!

20:44 L'essence de la question de Jésus semble être:

1. la pré-existence (la déité) du Messie (voir Thème Spécial relatif à Luc 2:11)
2. la descendance humaine, Davidique du Messie (cfr. Luc 1:32-33; 3:31)

Nul ne s'attendait à un Messie qui soit une déité/divinité incarnée. Ils s'attendaient à un humain divinement revêtu de puissance, comme l'étaient autrefois les Juges ou les Rois d'Israël.

Ce sujet de la plénitude humaine et divine du Messie deviendra le sujet théologique de faux docteurs/enseignants Gnostiques (cfr. Colossiens, Ephésiens, 1 Jean, les Pastorales). 1 Jean 4:1-3 affirme même que nier l'un ou l'autre de ces aspects rend quelqu'un un antéchrist!

On trouve des indices de cette vérité dans l'Ancien Testament, en particulier dans Dan. 7:13, où un fils de l'homme (un être humain) s'avance vers l'Ancien des Jours (YHWH) et reçoit de lui le royaume éternel. Ce double aspect du "fils de l'homme" est peut-être la raison pour laquelle Jésus s'identifiait par ce titre. Psaumes 110 et Dan. 7:13 sont combinés dans la réponse de Jésus au souverain sacrificateur dans Luc 22:69 et Marc 14:62. Voir [THÈME SPÉCIAL: LE FILS DE L'HOMME](#), relatif à Luc 5:24.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 20:45-47

⁴⁵Tandis que tout le peuple l'écoutait, il dit à ses disciples: ⁴⁶Gardez-vous des scribes, qui aiment à se promener en robes longues, et à être salués dans les places publiques; qui recherchent les premiers sièges dans les synagogues, et les premières places dans les festins; ⁴⁷qui dévorent les maisons des veuves, et qui font pour l'apparence de longues prières. Ils seront jugés plus sévèrement.

20:46 "Gardez-vous des scribes" C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF d'un mot-composé Grec fait de termes "prou" (pour) et "echo" (moi/je). Ici, il est suivi par "apo," qui dénote de "se garder contre" (cfr. Matth. 6:1; 7:13).

Les responsables spirituels (s'agissant de "scribes," voir Thème Spécial relatif à Luc 5:21) doivent toujours se garder contre l'esprit d'arrogance, d'auto-justification. Les scribes étaient de gens religieux très sincères et fortement motivés, mais ils ont totalement loupé Dieu à cause de leurs notions préconçues et leurs attitudes égocentriques (cfr. Luc 6:39-40; Matth. 15:14; 23:16,24).

Jésus décrit certaines de leurs actions inappropriées:

1. Ils portent de longues robes religieuses pour montrer à tout le monde qui ils sont, Luc 20:46.
2. Ils aiment être salués respectueusement avec mention de leurs titres en public, Luc 20:46.
3. Ils aiment les meilleurs sièges dans les synagogues (sur l'estrade/plate-forme surélevée près de rouleaux des Ecritures), Luc 20:46.
4. Ils aiment les meilleures places lors des banquets, à côté de l'hôte à la table d'honneur, Luc 20:46.
5. Ils dérobent – légalement, mais contre l'éthique, - les maisons et les héritages des veuves, Luc 20:47.
6. ils font de longues prières pour que tout les autres voient leur sagesse et piété, Luc 20:47.

Ceci ressemble tellement à mon époque et son éthique religieuse que je n'ai aucun mal à l'admettre!

20:47 "Ils seront jugés plus sévèrement" Personnellement, je crois en la possibilité des degrés tant de récompenses au ciel que des châtiments en enfer, basés sur la connaissance et les actions de chacun. Certaines des

Écritures qui semblent soutenir cela sont Matth. 11:22,24; Luc 12:47-48. Voir Thème Spécial relatif à Luc 10:12: Les Degrés de Récompenses et de Châtiments/Punitions.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi l'origine de l'autorité derrière le baptême de Jean était-elle si cruciale pour la question posée à Jésus par le Sanhédrin?
2. Quelle est la vérité centrale de la parabole de Luc 20:9-16? À qui réfère-t-elle?
3. Pourquoi s'est-on beaucoup servi de Luc 20:25 en Amérique?
4. Qu'est-ce que Luc 20:36 a comme implication sur notre conception du ciel et de la sexualité?
5. Y a-t-il des degrés [de récompenses et châtements] du ciel et d'enfer?

[Accueil](#) | [Études dans le Nouveau Testament](#) | [Table des Matières/Luc](#) | [Section Précédente](#) | [Section Suivante](#)

LUC 21

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Bible en Français Courant	Parole de Vie	Traduction Œcuménique de la Bible
La pauvre veuve 21:1-4	L'offrande de la veuve 21:1-4	Le don offert par une veuve pauvre 21:1-4	La veuve pauvre 21:1-4	L'offrande de la veuve pauvre 21:1-4
La destruction de Jérusalem et l'avènement du Fils de l'homme 21:5-19	Jésus annonce la destruction du temple 21:5-6	Jésus annonce la destruction du temple 21:5-6	Jésus annonce que le temple sera détruit 21:5-6	Annonce de la ruine du temple 21:5-6
	Les signes annonciateurs de la crise 21:7-11	Des malheurs et des persécutions 21:7-19	Ce qui arrivera avant la fin du monde 21:7-11	Signes proches et lointains du jugement 21:7-11
	La persécution, signe par excellence 21:12-19		Ce qui arrivera aux disciples de Jésus 21:12-19	Le temps préalable de la persécution et du témoignage 21:12-19
Exhortation à la vigilance 21:20-38	La destruction de Jérusalem 21:20-24	Jésus annonce la destruction de Jérusalem 21:20-24	Ce qui arrivera à Jérusalem 21:20-24	Le jugement de Jérusalem 21:20-24
	La venue du Fils de l'homme 21:25-28	La venue du Fils de l'homme 21:25-28	Le Fils de l'homme viendra 21:25-28	La venue du Fils de l'homme 21:25-28
	L'approche du règne de Dieu 21:29-33	L'enseignement donné par le figuier 21:29-33	La comparaison avec le figuier 21:29-33	L'approche du règne de Dieu 21:29-33

La nécessité de veiller	La nécessité de veiller	Le Fils de l'homme viendra quand personne ne l'attend	Exhortation à la vigilance
21:34-36	21:34-38	21:34-38	21:34-36
Les derniers jours de Jésus			Les derniers jours de Jésus au temple
21:37-38			21:37-38

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur original, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 21:1-4

¹Jésus, ayant levé les yeux, vit les riches qui mettaient leurs offrandes dans le tronc. ²Il vit aussi une pauvre veuve, qui y mettait deux petites pièces. ³Et il dit: Je vous le dis en vérité, cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres; ⁴car c'est de leur superflu que tous ceux-là ont mis des offrandes dans le tronc, mais elle a mis de son nécessaire, tout ce qu'elle avait pour vivre.

21:1-4 Ceci a comme parallèle Marc 12:41-44.

21:1 "le tronc" C'est la traduction d'un mot composé de termes "trésor" et "garde" (cfr. LXX, 2 Rois 23:11; Esther 3:9; Esdras 5:17; 6:1; 7:20). La tradition Juive (*Shekalim* 6 [quatrième traité dans *Mo'ed*]; F. Josèphe, *Les Guerres Juives* 5.5.2; 6.5.2; *Les Antiquités Juives* 19.6.2; et Alfred Edersheim, "Temple," pp. 48-49) affirme qu'il y avait 13 boîtes métalliques en forme de trompette placées dans la Cour des Femmes, où Jésus enseignait régulièrement (cfr. Luc 20:1). Chacune d'elles était conçue pour un but charitable différent (cfr. Jean 8:20). L'archéologie n'a cependant jamais confirmé l'existence de ces récipients métalliques.

21:2 "une pauvre veuve" Luc choisit les paroles et actions de Jésus qui donnent une image positive de bannis religieux et sociaux de son époque (surtout les femmes). Ici, une veuve pauvre donne l'exemple de don sacrificiel que tous les disciples devraient imiter.

☐ **“deux petites pièces”** Ceci réfère à deux pièces de monnaie Juive en cuivre appelée *“lepton.”* Ce terme signifie *“le maigre.”* C’est la seule pièce de monnaie Juive mentionnée dans le Nouveau Testament. Voir Thème Spécial relatif à Luc 15:8. Deux *lepta* valaient 1 *quadrant*; 4 *quadrants* valaient 1 *assarion*; 16 *assarions* valaient 1 *denier*, lequel était le salaire journalier d’un soldat ou un ouvrier.

Les commentateurs mentionnent souvent qu’une personne ne pouvait pas donner 1 *lepton* (tradition rabbinique), mais cela est une mauvaise compréhension du Talmud Juif.

21:3 “en vérité” C’est le terme Grec *“alēthōs”* (cfr. Luc 9:27; 12:44), qui est usité de façon synonyme avec le terme *“amēn”* dans Luc 21:32. Le parallèle de Marc 12:43 contient *“amēn.”* Voir [THÈME SPÉCIAL: AMEN](#), relatif à Luc 4:24.

21:4
Louis Segond **“ont mis des offrandes”**
Bible en français Courant **“ont donné comme offrande de l’argent”**
Parole de Vie **“ont mis de l’argent”**
J. N. Darby **“ont jeté aux offrandes [de Dieu]”**

Littéralement, c’est *“ont mis des dons”* (cfr. MSS x, B, et L), mais plusieurs autres manuscrits onciaux (cfr. MSS A, D, W) et la plupart de versions anciennes ajoutent *“de Dieu”* pour clarifier le contexte pour les Gentils. Le comité UBS⁴ a attribué à la formulation plus courte la note *“B”* (presque certaine).

☐ **“c’est de leur superflu”** Ce même principe de don spirituel est trouvé dans 2 Cor. 8:12. C’est surprenant que le Nouveau Testament n’ait pas abordé les principes des dons réguliers. 2 Corinthiens 8-9 traite du don circonstanciel des églises Gentiles au profit de l’église-mère de Jérusalem. La dîme est un principe de l’Ancien Testament (voir [THÈME SPÉCIAL: LA DÎME](#), relatif à Luc 11:42).

☐ **“a mis (...) tout ce qu’elle avait pour vivre”** Cette femme avait confiance en la provision quotidienne de Dieu (cfr. Matth. 6:33). Luc rapporte de nombreux enseignements de Jésus sur les biens matériels et la richesse (voir [THÈME SPÉCIAL: LA RICHESSE](#), relatif à Luc 12:21). Donner est un thermomètre spirituel. Cela révèle nos mobiles et priorités.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 21:5-6
⁵Comme quelques-uns parlaient des belles pierres et des offrandes qui faisaient l’ornement du temple, Jésus dit: ⁶Les jours viendront où, de ce que vous voyez, il ne restera pas pierre sur pierre qui ne soit renversée.

21:5 “Comme quelques-uns parlaient...du temple” Dans Marc 13 (et Matthieu 24), ce sont les disciples faisant partie du cercle rapproché qui font mention de la beauté du temple, pendant qu’ils étaient tous assis au Mont des Oliviers ayant une vue panoramique de Jérusalem et du temple à travers la Vallée du Cédron; mais Luc situe la causerie relative à la beauté du Temple d’Hérode dans la Cour des Femmes, à l’intérieur même du Temple. Ce Temple fut complètement achevé en l’an 63 ap. J.-C, soit 7 ans avant sa destruction par l’armée du général Titus. Ce sanctuaire national rénové et agrandi était devenu l’objet de la religion Juive, comme c’était le cas dans l’Ancien Testament (cfr. Jérémie 7). La même causerie est rapportée dans Marc 13:1 et Matth. 24: 1-2.

☐ **“des belles pierres”** Le temple d’Hérode était construit avec d’immenses pierres à chaux polies (les *“mez-zeh”*), qui mesuraient 25 x 8 x 12 coudées (1 coudée = 0,4572 m, voir Thème Spécial relatif à Luc 12:25). F. Josèphe rapporte cette information dans *“Les Antiquités Juives 15.11.3.”*

Louis Segond **“des offrandes”**

Bible en Français Courant

“les objets offerts à Dieu”

Colombe

“objets apportés en offrande”

J. N. Darby

“des dons”

Traduction Oecuménique de la Bible

“ex voto”

New Jerusalem Bible

“offrandes votives”

C'est le terme Grec “*anathēma*” qui, dans le Nouveau testament, n'est usité qu'ici. Dans la Septante, il peut référer à:

1. une offrande votive (cfr. 2 Macc. 9:16)
2. une chose dévouée par interdit (c.-à-d. une chose donnée à Dieu qui, par conséquent, devient sainte et ne peut être usitée par les êtres humains, cfr. Deut. 7:26)

Un exemple de cela était le somptueux don d'Hérode d'une grande vigne en or qui pendait au mur du Temple. Ses raisins avaient la taille d'un homme (cfr. F. Josèphe, “*Les Antiquités Juives* 15.2.3). cette vigne était un symbole de la nation d'Israël (cfr. Ps. 80:9; Esaïe 5:1-7).

21:6 “il ne restera pas pierre sur pierre qui ne soit ren-versée” C'est une prédiction d'une destruction massive. Elle décrit exactement la destruction de Jérusalem par le général Romain Titus en l'an 70 ap. J.-C. Les seules pierres qui en étaient restées étaient celles de la fondation du Temple de Salomon connues de nos jours sous le nom du “Mur des Lamentations.” Cette destruction totale était prophétisée dans Michée 3:12 et Jérémie 26:18.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 21:7-9

⁷ Ils lui demandèrent: Maître, quand donc cela arrivera-t-il, et à quel signe connaîtra-t-on que ces choses vont arriver? ⁸ Jésus répondit: Prenez garde que vous ne soyez séduits. Car plusieurs viendront en mon nom, disant: C'est moi, et le temps approche. Ne les suivez pas. ⁹ Quand vous entendrez parler de guerres et de soulèvements, ne soyez pas effrayés, car il faut que ces choses arrivent premièrement. Mais ce ne sera pas encore la fin.

21:7 “Ils lui demandèrent” Nous savons grâce à Marc 13:3 que le pronom “Ils” réfère à Pierre, Jacques, Jean, et André. Ils semblent avoir posé à la fois 3 questions:

1. Quand est-ce que le Temple va-t-il être détruit?
2. Quel sera le signe de la destruction à venir?
3. Quand est-ce que l'âge actuel prendra-t-il fin et quand l'âge nouveau commencera-t-il (rapporté dans Matth. 24:3)

Luc se focalise sur la destruction de Jérusalem, tandis que Matthieu et Marc se focalisent sur la fin de l'âge. Jésus semble fusionner ces deux sujets lors de cet enseignement. Les chercheurs Synoptiques mentionnent souvent que Luc semble choisir dans les enseignements de Jésus ce qui met en relief un report de la Seconde Venue.

Les prophètes de l'Ancien Testament prenaient les crises de leur époque et les projetaient dans un cadre eschatologique. Luc choisit de se focaliser sur un événement d'un jugement temporel immédiat (la destruction de Jérusalem et du temple), tandis que Matthieu et Marc se sont focalisées sur la fin des temps (la Seconde Venue, le Jour du Jugement).

21:8 “Prenez garde que vous ne soyez séduits” C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF et un SUBJONCTIF AORISTE PASSIF. L'expression réfère aux nombreux imposteurs Messianiques qui se sont manifestés entre la mort de Jésus et la Guerre Romaine de 60-70 ap. J.-C. Ce fut ce fanatisme religieux nationaliste qui conduisit à la destruction totale de Jérusalem (cfr. F. Josèphe, *Les Guerres Juives* 6.54).

☐ **“séduits”** C’est la traduction du VERBE Grec *“planaō,”* d’où est dérivé le terme Français *“planète”* (ou étoile vagabonde). Il réfère à l’orbite inhabituelle des planètes comparée aux constellations (les étoiles). Ce terme se traduisait *“erreur,”* mais en vint à signifier métaphoriquement tromper ou égarer (cfr. Matth. 24:4,5,11,24).

☐ **“C’est moi”** Ceci reflète l’usage par Jésus du nom d’alliance de Dieu dans l’Ancien Testament [c’est moi = Je suis] (cfr. Exode 3: 14; voir Thème Spécial relatif à Luc 1:68) pour s’identifier lui-même (cfr. Jean 8:24,58; 13:19 ; 18:5). Ici, cela signifie que de nombreux faux prophètes prétendront être le Messie Juif de Deut. 18:18-19 (cfr. Actes 3:20-23).

☐ **“le temps approche”** Tel est le message des pseudo-Messies. C’est un autre exemple de la mise en relief par Luc de la Seconde Venue différée. Ceci réfère à la période comprise entre la mort de Jésus et la destruction de Jérusalem.

☐ **“Ne les suivez pas”** C’est un SUBJONCTIF AORISTE PASSIF (déponent) usité comme un IMPÉRATIF (Marc 13: 7 est un IMPÉRATIF PRÉSENT). Il y a ici une PARTICULE NÉGATIVE, qui généralement implique d’arrêter une action en cours. Ces faux messies auront/ont un grand nombre des suivistes zélés.

21:9-11 Ce sont des signes précurseurs qui sont visibles dans chaque âge. Ils désignent le genre du monde dans lequel nous vivons, et pas seulement le monde tel qu’il sera immédiatement avant la Seconde Venue de Jésus-Christ (cfr. John L. Bray, *“Matthew 24 Fulfilled,”* pp. 25,28).

21:9 “ne soyez pas effrayés” C’est encore un autre SUBJONCTIF AORISTE PASSIF usité comme un IMPÉRATIF. C’est aussi un idiome de la version de Septante.

☐ **“il faut que ces choses arrivent premièrement”** Le parallèle de Marc appelle appelle ces signes ou événements précurseurs *“le commencement des douleurs [de l’enfantement de l’âge nouveau]”* (cfr. Marc 13:7-8). Marc et Luc contiennent tous deux le terme *“dei”* (il faut), ce qui signifie une nécessité. Les enfants de Dieu doivent savoir et demeurer confiants que tout se déroule selon son plan!

La raison pour laquelle ces événements semblent si amplifiés de nos jours n’est pas une augmentation de leurs survenances, mais c’est plutôt l’immédiateté de la communication moderne. Nous sommes au courant de catastrophes et de guerres qui se produisent en des endroits éloignés presque immédiatement.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 21:10-11

¹⁰ **Alors il leur dit: Une nation s’élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume; ¹¹il y aura de grands tremblements de terre, et, en divers lieux, des pestes et des famines; il y aura des phénomènes terribles, et de grands signes dans le ciel.**

21:11

Louis Segond

“des phénomènes terribles”

Bible en Français Courant

“des phénomènes effrayants”

J. N. Darby

“des sujets d’épouvantement”

Traduction Oecuménique de la Bible

“des faits terrifiants”

Cette forme de *“peur”* dans le Nouveau Testament n’est trouvée qu’ici, mais aussi dans l’Ancien Testament (LXX) dans Esaïe 19:17.

☐ **“de grands signes dans le ciel”** L’auteur use du langage apocalyptique de l’Ancien Testament pour décrire ces événements (cfr. Marc 13:25). Pierre nous dit que la prophétie de Joël 2:28-32, qui utilise également un langage apocalyptique, a été accomplie à la Pentecôte (cfr. Actes 2), ce qui montre que c’est un langage à ne

pas prendre très littéralement (cfr. D. Brent Sandy, *“Plowshares & Pruning Hooks: Rethinking the Language of Biblical Prophecy and Apocalyptic”*).

Il y a, dans la tradition des manuscrits Grecs, plusieurs versions légèrement différentes de cette expression. Mais ces variantes n’altèrent pas le sens de l’expression dans son contexte. Il n’y a aucun moyen de pouvoir déterminer laquelle de cinq variantes est originelle.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 21:12-19

¹²Mais, avant tout cela, on mettra la main sur vous, et l’on vous persécutera; on vous livrera aux synagogues, on vous jettera en prison, on vous mènera devant des rois et devant des gouverneurs, à cause de mon nom. ¹³Cela vous arrivera pour que vous serviez de témoignage. ¹⁴Mettez-vous donc dans l’esprit de ne pas préméditer votre défense; ¹⁵car je vous donnerai une bouche et une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront résister ou contredire. ¹⁶Vous serez livrés même par vos parents, par vos frères, par vos proches et par vos amis, et ils feront mourir plusieurs d’entre vous. ¹⁷Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom. ¹⁸Mais il ne se perdra pas un cheveu de votre tête; ¹⁹par votre persévérance vous sauverez vos âmes.

21:12 Il y a eu de nombreux exemples de ce type de persécution des croyants aussi bien dans le livre des Actes que dans l’histoire de l’église. Notez les différents types de persécution (“on mettra la main sur vous,” est un idiome de la Septante):

1. dans les synagogues: – bastonnades/flagellations pour violation de la Loi Mosaique ou d’une décision judiciaire (cfr. Deut. 25:1-3; Matth. 19:17; 23:34; Marc 13:9; Actes 6:9-10)
2. devant les autorités gouvernementales (les différents fils d’Hérode)
3. devant les autorités Romaines (les Proconsuls ou Procureurs)
 - a. de/dans la region concernée
 - b. à Rome

La Bible d’étude Anglaise de New American Standard Bible (note de page relative à Luc 21:12, p. 1503) affirme que la synagogue servait aussi de lieu de détention en attendant le procès.

21:13 La persécution peut donner lieu à des opportunités de proclamation de l’Evangile (ex. Paul en prison à Rome). C’est surprenant que Luc n’ait pas retenu la formulation de Marc à ce niveau-ci, car elle concorde bien avec l’objectif pour lequel Luc a écrit son Evangile (cfr. Marc 13:10: “il faut que la bonne nouvelle soit prêchée à toutes les nations”)!

21:14-15 Ceci ne réfère pas à la préparation régulière des sermons et autres leçons/études Bibliques, mais plutôt à un témoignage spécifique en cas de persécution et/ou de procès devant les autorités gouvernementales (cfr. Luc 12:11-12).

21:16 “Vous serez livrés même par vos parents, par vos frères, par vos proches et par vos amis” La foi en Christ divise des familles et des amis de longue date (cfr. Matth. 10:21; Marc 13:12).

21:17 “Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom” C’est un FUTUR PÉRIPHRASTIQUE PASSIF. La présence de “tous” montre que c’est une hyperbole (exagération). Les Chrétiens sont et seront haïs en raison de leur identification avec Jésus de Nazareth. L’église primitive était accusée: (1) d’athéisme; (2) de trahison; (3) d’inceste; et (4) de cannibalisme; Tout cela était dû à une mauvaise compréhension de doctrines, terminologies, et procédures de culte Chrétiennes. Être persécuté pour son amour du Christ est pour le croyant du Nouveau Testament une preuve du salut et d’une vie Chrétienne effective.

21:18 “Mais il ne se perdra pas un cheveu de votre tête” C’est une forte DOUBLE NÉGATION. Le verset 18 semble contredire Luc 21:16. Cependant, il faut réaliser que le principal objectif ici est que (1) Dieu a le contrôle de l’histoire, et que (2) la mort physique n’est pas l’ultime fin pour les croyants.

Jésus a usité ce même idiome de protection tiré de l’Ancien Testament (cfr. 1 Sam. 14:45; 2 Sam. 14:11; 1 Rois 1:52) dans d’autres sermons antérieurs (cfr. Luc 12:7; Matth. 10:30).

■ **“se perdra” [“périra,” J. N. Darby]** C’est le terme Grec *“apollumi.”* Voir Thème Spécial relatif à Luc 19:10.

Robert B. Girdlestone, dans son livre *“Synonyms of the Old Testament,”* p. 276, souligne qu’il y a plusieurs endroits où ce terme ne peut être traduit annihilation/anéantissement, mais plutôt comme *“une blessure d’une nature telle que l’objet devient pratiquement inutile par rapport à sa finalité originelle”*:

1. la perte de l’onguent/parfum, Matth. 26:8
2. la destruction de vieilles outres de vin, Matth. 9:17
3. la destruction de cheveux, Luc 21:18
4. la destruction de la nourriture, Jean 6:27
5. la destruction de l’or, 1 Pierre 1:7
6. la destruction du monde, 2 Pierre 3:6
7. la destruction du corps physique, Matth. 2:13; 8:25; 12:14; 21:41; 22:7; 26:52; 27:20; Rom. 2:12; 14:15; et 1 Cor. 8:11

Ceci n’a donc jamais référé à l’annihilation/anéantissement de la personne, mais plutôt à la fin de l’existence corporelle. Ce terme est aussi couramment usité dans un sens moral. En effet, *“tous les humains sont considérés comme moralement détruits, c’est-à-dire qu’ils ont failli à réaliser l’intention pour laquelle leur race a été appelée à l’existence”* (p. 276). La réponse de Dieu à ce problème fut/c’est Jésus-Christ (cfr. Jean 3: 15-16 et 2 Pierre 3:9). Ceux qui rejettent l’Evangile sont alors soumis à une destruction amplifiée, qui implique le corps et l’esprit (cfr. 1 Cor. 1:18; 2 Cor. 2:15; 4:3; 2 Thes. 2:10). Pour un point de vue contraire, voir Fudge dans son livre *“The Fire That Consumes.”*

21:19 Cette même insistance sur la persévérance est trouvée dans Luc 21:36. La foi véritable est celle qui dure! Voir [THÈME SPÉCIAL: LA PERSÉVÉRANCE](#), relatif à Luc 8:13.

Il y a une variante de manuscrit Grec à propos du VERBE:

1. IMPÉRATIF AORISTE MOYEN (déponent) (cfr. MSS x, D, L, W)
2. INDICATIF FUTUR MOYEN (cfr. MSS A, B, et la plupart d’anciennes versions)

Le comité UBS⁴ a choisi l’option #1, mais *“avec difficulté”* (note *“C”*). Le comité UBS³ avait attribué à l’option #1 la note *“D”* (*“avec grande difficulté.”*)

■ **“vos âmes” [“vos vies”]** Ce terme Grec *“psuchē”* (âmes) reflète le terme Hébreu *“nephesh”* (BDB 659, c.-à-d. la vie physique). En considérant le verset 16, ceci doit référer à la vie spirituelle d’une personne. Les Chrétiens seront tués, mais ils ont la vie éternelle (cfr. Matth. 10:28). Voir le jeu de mot entre les deux sens dans Marc 8: 35-37.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 21:20-24

²⁰Lorsque vous verrez Jérusalem investie par des armées, sachez alors que sa désolation est proche. ²¹Alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes, que ceux qui seront au milieu de Jérusalem en sortent, et que ceux qui seront dans les champs n’entrent pas dans la ville. ²²Car ce seront des jours de vengeance, pour l’accomplissement de tout ce qui est écrit. ²³Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là! Car il y aura une grande détresse dans le pays, et de la colère contre ce peuple. ²⁴Ils tomberont sous le tranchant de l’épée, ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu’à ce que les temps des nations soient accomplis.

21:20 “Lorsque vous verrez Jérusalem investie par des armées” Vespasien était un général de Néron qui avait assujéti la Palestine, mais à la mort de Néron il dut retourner à Rome où trois Empereurs (Galba, Ortho, et Vitrello) se succedèrent en moins d’une année. Vespasien devint Empereur et son fils, Titus, détruisit finalement la ville et le Temple de Jérusalem en l’an 70 ap. J.-C., après un siège de 5 mois autour de Jérusalem, lequel siège avait débuté au mois d’April lorsque la ville est inondée de pèlerins.

21:21 “Alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes” C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. La tradition (Eusèbe, “*Eccl. His.* 3.5.2-3”) affirme que lorsque les Chrétiens virent l’arrivée de l’Armée Romaine, ils tinrent compte de ce message prophétique et fuirent vers la region Trans-Jordanienne de la Decapole, dans une ville appelée Pella et la plupart d’entre eux furent épargnés des horreurs du siège et de la destruction de Jérusalem.

21:23 De toute évidence, ceci ne réfère qu’à la destruction de Jérusalem, et non à la Seconde Venue. Ce qui était nécessaire c’était de fuir rapidement.

Jésus répond aux questions des disciples en fusionnant la chute de Jérusalem et la Seconde Venue. Notez aussi le parallélisme synonyme qui est si courant dans la littérature de sagesse de l’Ancien Testament. Les versets 23 et 24a forment trois lignes parallèles doubles.

21:24 “Ils tomberont sous le tranchant de l’épée” F. Josèphe nous renseigne que 1.100.000 personnes furent tuées et 97.000 furent faits prisonniers (cfr. “*Les Guerres Juives*, 6.9.3). Josèphe exagérait souvent ses chiffres, mais la terreur et l’horreur de cet événement sont exactes.

☐ **“ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations”** Les Juifs capturés furent vendus comme esclaves dans tout l’Empire Romain (comme l’étaient tous les peuples vaincus). Deux-tiers de la population de l’Empire Romain étaient des esclaves.

☐ **“jusqu’à ce que les temps des nations soient accomplies”** Il y a plusieurs théories relatives à cette expression (cfr. Luc 20:16; Marc 13:10; Rom. 11:12,25):

1. Les Gentils comme instrument du jugement de Dieu contre Israël
2. Les Gentils dans le contrôle politique de la Palestine
3. Les croyants Gentils recevant la bénédiction et le mandat d’évangélisation autrefois confiés à Israël dans l’Ancien Testament
4. La Bonne Nouvelle prêchée même aux Gentils

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 21:25-28

²⁵Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles. Et sur la terre, il y aura de l’angoisse chez les nations qui ne sauront que faire, au bruit de la mer et des flots, ²⁶les hommes rendant l’âme de terreur dans l’attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieus seront ébranlées. ²⁷Alors on verra LE FILS DE L’HOMME VENANT SUR UNE NUÉE avec puissance et une grande gloire. ²⁸Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche.

21:25-26 “Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles” C’est encore une fois un exemple du langage apocalyptique de l’Ancien Testament concernant l’irruption de Dieu dans l’histoire. En raison de l’usage par Pierre de Joël 2:28-32 dans Actes 2, ceci ne devrait pas être pris littéralement. Voir note relative au verset 11.

21:25 “Et sur la terre, il y aura de l’angoisse chez les nations qui ne sauront que faire, au bruit de la mer et des flots” La littérature apocalyptique a beaucoup en commun avec la littérature de sagesse de l’Ancien Testament. Ce texte contient un bon exemple du parallélisme synonyme. La métaphore de la mer référant aux nations vient de Daniel (cfr. Luc 7:2-3).

21:26 “ce qui surviendra pour la terre” Cette expression est unique à Luc. Elle réfère au monde habité connu.

☐ **“car les puissances des cieux seront ébranlées”** Ceci reflète plusieurs passages dans Esaïe 13:10,13; 24:23; 34:4; 51:6. Cette imagerie a deux orientations:

1. S’il s’agit d’un contexte de divinités astrales, alors l’expression réfère à leur faiblesse et jugement.
2. s’il s’agit d’un contexte d’une visitation de YHWH (ce qu’est le cas), alors cela réfère aux convulsions de la création à l’approche de son créateur.

21:27 “Alors on verra” Ceci semble référer à tous les hommes. Ceci semble exclure un enlèvement secret.

☐ **“LE FILS DE L’HOMME VENANT SUR UNE NUÉE”** L’expression “Fils de l’homme” (voir Thème Spécial relatif à Luc 5:24) était le titre choisi par Jésus pour s’identifier. C’est apparemment tiré d’Ezéch. 2:1 et Dan. 7:13, où il combine l’humanité et la déité (cfr. Matth. 17:5). La présence d’une nuée correspond aux allusions de l’Ancien et Nouveau Testaments selon lesquelles la nuée sert de moyen de transport de la déité. La nuée est présente à presque tous les événements majeurs de la fin des temps (cfr. Matth. 24:30; 26:64; 1 Thes. 4:17; Apoc. 1:7).

[THÈME SPÉCIAL: LA VENUE DANS LES NUÉES](#)

21:28 “Quand ces choses commenceront à arriver” Ces prophéties de Marc 13, Matthieu 24, et Luc 21 servent à encourager:

1. les croyants vivant dans la période comprise entre la mort de Jésus et la destruction de Jérusalem
2. les croyants qui subissent la persécution dans chaque âge
3. les Chrétiens de la dernière génération qui feront face à la colère de l’Antichrist et ses partisans (cfr. 2 Thessaloniens 2 et Apocalypse)

Ces prophéties pourraient devenir remarquablement littérales pour la dernière génération de croyants persécutés, mais il est impossible de spéculer sur lesquels, comment, et quand. Jésus a révélé ces choses pour nous encourager, et non pour nous diviser.

☐ **“redressez-vous et levez vos têtes”** Ce sont deux IMPÉRATIFS AORISTES ACTIFS. Le courage des croyants face à la persécution et la mort est un puissant témoignage envers les incrédules qui tremblent dans la crainte (cfr. Luc 21:25-26).

☐ **“parce que votre délivrance approche”** Les versets 29-36 sont basés sur la promesse de Luc 21:28. Ils montrent que les Chrétiens quoiqu’au milieu des souffrances de la fin des temps gardent encore une grande confiance.

☐ **“délivrance” [“rédemption”]** Ceci signifie littéralement “libération achetée” (terme usité seulement ici dans les Evangiles). C’est un terme courant dans l’Ancien Testament référant aux actes gracieux de Dieu en faveur de son peuple. Voir [THÈME SPÉCIAL: LA RANÇON/LE RACHAT](#), relatif à Luc 1:68.

☐ **“approche”** Ce même terme est usité dans Matth. 24:32-33. La parabole qui se trouve dans Matth. 24:32-35 et Marc 13:28-32 l’est aussi dans Luc 21:29-33.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 21:29-33

²⁹Et il leur dit une comparaison: Voyez le figuier, et tous les arbres. ³⁰Dès qu'ils ont poussé, vous connaissez de vous-mêmes, en regardant, que déjà l'été est proche. ³¹De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. ³²Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. ³³Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

21:29 "il leur dit une comparaison" Ceci est aussi rapporté dans Matth. 24:32-35 et Marc 13:28-31. La courte expression "et tous les arbres" est unique à Luc et élargit l'avertissement au monde entier. Quoique les croyants ne peuvent pas connaître le temps spécifique de la venue de Jésus, ils peuvent en connaître le temps général (cfr. Luc 21:30-31).

21:31

Louis Segond

"sachez"

Parole de Vie

"vous devez le savoir"

New American Standard Bible

"reconnaissez"

Today's English Version

"vous saurez"

La forme The infléchie de "sachez" peut être:

1. un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF (NASB, NKJV, NJB)
2. un INDICATIF PRÉSENT ACTIF (NRSV, TEV)

☐ **"le royaume de Dieu"** Ceci réfère au royaume eschatologique. Voir Thème Spécial relatif à Luc 4:21.

☐ **"est proche"** Les croyants ne peuvent connaître le temps exact du retour de Jésus, et même Jésus lui-même ne le sait pas (cfr. Matth. 24:36). Ce jour leur arrivera par surprise (cfr. Matth. 24:44), mais ils peuvent connaître la saison générale (Matth. 24:32-35; Marc 13:28-31) et se préparer en conséquence.

Le concept du retour imminent paraît problématique pour les interprètes en raison de l'intervalle de 2.000 ans. Voir Thème Spécial ci-dessous relatif à Apoc. 1:1.

THÈME SPÉCIAL: LE RETOUR BIENTÔT

21:32 "Je vous le dis en vérité" Littéralement c'est le terme "amen." C'est parallèle à l'idiome qu'on trouve dans Luc 21:3. Voir Thème Spécial relatif à Luc 4:24.

☐ **"cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive"** C'est une forte DOUBLE NÉGATION. Il y a toujours un grand débat quant à l'interprétation de ce verset. Il y a deux théories majeures:

1. ceci réfère spécifiquement à la destruction de Jérusalem en 70 ap. J.-C.
2. cette expression est usitée dans son sens de l'Ancien Testament référant à un peuple (cfr. Deut. 32:5,20)

Toutes les deux options sont vraies et concordent avec le contexte.

21:33 C'est une autre forte DOUBLE NÉGATION. C'est une puissante affirmation du caractère éternel des promesses de Dieu (cfr. Esaïe 40:8; 55:11) et cela est répété dans Luc 16:17 et dans Matth. 5:18. Les croyants peuvent avoir confiance en ces vérités inconditionnelles:

1. le caractère de Dieu
2. les promesses de Dieu
3. le Fils de Dieu
4. la présence de Dieu
5. les desseins de Dieu

Notez l'accent de la formulation similaire de Matth. 5:18, qui parle du fait que l'Ancien Testament est maintenant supplanté par les paroles de Jésus (cfr. Luc 21:21-48)!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 21:34-36

³⁴Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos coeurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que ce jour ne vienne sur vous à l'improviste; ³⁵car il viendra comme un filet sur tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre. ³⁶Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme.

21:34 "Prenez garde" C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. C'est un avertissement récurrent (cfr. Luc 12:40,45 Marc 4:19; Matth. 24:42-44) et un élément majeur des enseignements eschatologiques de Jésus:

1. soyez prêt
2. soyez vigilant
3. soyez actif à Mon service

☐ **"coeurs"** Voir [THÈME SPÉCIAL: LE COEUR](#), relatif à Luc 1:51. Dans ce contexte "vous-mêmes" et "coeurs" sont parallèles.

☐ **"ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie"** Ceci est adressé aux Apôtres. La vie Chrétienne est un pèlerinage rempli de tension. Beaucoup de croyants ont endommagé leur témoignage et leur ministère par le fait de tentations et soucis de cet âge. Le salut n'est pas la fin du combat; parfois c'est juste le commencement.

Le parallèle des terrains dans Marc 4 et Matthieu 13 est un témoignage choquant à la nécessité de porter du fruit et de persévérance, et pas seulement une réponse initiale (germination). Le salut est une relation continue (cfr. Matth. 10:32; Marc 13:13), et non un ticket pour le ciel ou une police d'assurance! Les choix que l'on opère quotidiennement révèlent le coeur et ce qu'on est réellement. La fidélité et la persévérance sont l'évidence/la preuve d'un salut gratuit. Voir Thème Spécial relatif à Luc 8:31: La Nécessité de Persévérer.

☐ **"et que ce jour ne vienne sur vous à l'improviste"** "Ce jour" est un idiome de l'Ancien Testament référant à la visitation de Dieu pour la bénédiction ou le jugement. Voir Thème Spécial ci-après relatif aux Prophètes du 8^e Siècle.

[THÈME SPÉCIAL: CE JOUR](#)

21:35 C'est peut-être une allusion à Esaïe 24:17 de la Septante. Si tel est le cas, alors la division en versets a légèrement changé.

La Seconde Venue ("ce jour," Luc 21:34) aura un impact sur tous les humains vivants et morts. Chacun rendra compte à Dieu pour le don de la vie (cfr. Matth. 25:31-46; 2 Cor. 5:10; Apoc. 20:11-15).

Pour ceux qui connaissent Dieu en Christ, ce sera un jour de résurrection, réunion, et jouissance. Mais pour ceux qui auront rejeté l'Évangile, ce sera un jour de tristesse, de Malheur, de rejet, et de jugement permanent (séparation).

21:36 "Veillez donc et priez en tout temps" C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF dénotant une attention constante (cfr. Marc 13:33; Eph. 6:18). Ce verset me rappelle Ephésiens 6:19. Il y a un prix quotidien à payer!

Paul aussi emploie une forme de ce terme pour décrire sa souffrance pour Christ et pour l'Évangile dans 2 Cor. 6:5 et 11:27.

☐ **“priez”** C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT. Luc usite souvent ce terme dans le sens de:

1. implorer ou prier, Luc 5:12; 8:38; 10:2; 21:36; 22:32; Actes 4:31; 8:22,24; 10:2
2. supplier, Luc 8:28; 9:38,40; Actes 21:39; 26:3
3. prière de dire, Actes 8:34

Tous ces sens se retrouvent dans la Septante.

Louis Segond

“afin que vous ayez la force d’échapper”

Bible en Français Courant

“ainsi vous aurez la force de surmonter tout”

Parole de Vie

“alors vous aurez la force de supporter tout”

J. N. Darby

“afi que vous soyez estimés dignes d’échapper”

Traduction Oecuménique de la Bible **“pour être jugés dignes d’échapper”**

C’est une proposition de but (*hina*) avec un SUBJONCTIF AORISTE ACTIF (une note d’éventualité) et un INFINITIF AORISTE ACTIF. Certains croyants seront ignorants et non préparés lorsque les événements de la fin des temps commenceront à se déployer plus rapidement. Ils auront à faire face à Christ dans la honte et ne recevront aucune récompense (cfr. 1 Cor. 3:10-15; 2 Cor. 5:10).

Il y a une variante de cette expression dans les manuscrit Grecs:

1. *“kataxiōthēte”* (SUBJONCTIF AORISTE PASSIF), “pour être jugés/estimés dignes” (cfr. MSS A, C, D)
2. *“katischusēte”* (SUBJONCTIF AORISTE ACTIF), “afin que vous ayez la force” (cfr. MSS x, B, L, W et la version UBS⁴)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 21:37-38

³⁷Pendant le jour, Jésus enseignait dans le temple, et il allait passer la nuit à la montagne appelée montagne des Oliviers. ³⁸Et tout le peuple, dès le matin, se rendait vers lui dans le temple pour l’écouter.

21:37 “Pendant le jour, Jésus enseignait dans le temple” Jésus n’a pas caché ou amoindri son ministère public (cfr. Luc 20:1).

☐ **“il allait passer la nuit à la montagne appelée montagne des Oliviers”** Ceci réfère au fait que Jésus ne passait tous ses nuits chez Marie, Marthe et Lazare à Béthanie, mais campait aussi plusieurs nuits sur la Montagne des Oliviers. Cet endroit était bien connu de Judas et sera le site de l’arrestation de Jésus.

21:38 Ceci montre la popularité de Jésus auprès aussi bien des pèlerins venus célébrer la Pâque que des habitants locaux. Cette popularité était l’une des nombreuses raisons pour lesquelles les chefs religieux avaient peur de lui.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie qu’on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Quelle vérité spirituelle relative à la notion d’intendance Jésus communiqué-t-il dans Luc 21:1-4?
2. Pourquoi les Juifs étaient-ils si fiers du Temple?
3. Pourquoi la causerie sur la destruction de Jérusalem est-elle fusionnée avec les événements de la fin des Âges?
4. Quelle est la signification de l’expression “les temps des nations” contenue au verset 25?

5. Quel est l'accent majeur des enseignements de Jésus relatifs à sa Seconde Venue?
6. Luc 21:34-36 réfère-t-il aux croyants? Si oui, quelle en est l'implication?

[Accueil](#) | [Études dans le Nouveau Testament](#) | [Table des Matières/Luc](#) | [Section Précédente](#) | [Section Suivante](#)

LUC 22

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Bible en Français Courant	Parole de Vie	Traduction Œcuménique de la Bible
Histoire de la passion. Complot contre Jésus. Trahison de Judas 22:1-6	Le complot contre Jésus 22:1-6	Les chefs complotent contre Jésus 22:1-2 Judas est prêt à livrer Jésus aux chefs 22:3-6	Judas décide de livrer Jésus 22:1-6	Le complot contre Jésus 22:1-6
Célébration de la Pâque et institution de la sainte cène 22:7-23	Jésus fait préparer la Pâque 22:7-13 La Cène 22:14-20 Jésus annonce qu'il va être trahi 22:21-23	Jésus fait préparer le repas de la Pâque 22:7-13 La sainte cène 22:14-23	Jésus fait préparer le repas de la Pâque 22:7-13 Le repas du Seigneur 22:14-23	Jésus fait préparer la Pâque 22:7-13 La nouvelle Pâque 22:14-20 Annonce de la trahison 22:21-23
Qui est le plus grand? 22:24-38	Qui est le plus grand? 22:24-30 Jésus annonce que Pierre le reniera 22:31-34	Qui est le plus important? 22:24-30 Jésus annonce que Pierre le reniera 22:31-34	Qui est le plus important parmi les disciples? 22:24-30 Jésus annonce l'abandon de Simon-Pierre 22:31-34	Avertissement et promesse aux Douze 22:24-30 Avertissement à Pierre 22:31-34

	La bourse, le sac et l'épée 22:35-38	La bourse, le sac et l'épée 22:35-38	À partir de maintenant, les disciples devront se défendre 22:35-38	Imminence de l'épreuve 22:35-38
Gethsémané 22:39-46	Jésus prie au mont des Oliviers 22:39-46	Jésus prie au mont des Oliviers 22:39-46	Jésus va prier au mont des Oliviers 22:39-46	La prière au mont des Oliviers 22:39-46
Arrestation de Jésus 22:47-53	L'arrestation de Jésus 22:47-53	L'arrestation de Jésus 22:47-53	Jésus est arrêté 22:47-53	L'arrestation 22:47-53
Reniement de Pierre 22:54-62	Pierre renie Jésus 22:54-65	Pierre renie Jésus 22:54-62	Pierre affirme trois fois qu'il ne connaît pas Jésus 22:54-62	Jésus aux mains des gardes. Le reniement de Pierre 22:54-65
Jésus devant le sanhédrin présidé par Caïphe. Condamnation 22:66-71		Jésus devant le conseil supérieur 22:66-71	Jésus devant le tribunal religieux 22:66-71	
	Jésus comparaît devant le sanhédrin 22:66-71			Jésus devant le Sanhédrin 22:66-71

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur original, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL

A. 1 Corinthiens 11:20 est le premier récit écrit de la (Sainte) Cène. C'était écrit par Paul. Luc, à bien des

égards, reflète la présentation de Paul.

- B. Le seul récit rapportant le dialogue qui eut lieu durant ce Repas du Seigneur est Jean 13-17, quoiqu'aucune référence au repas lui-même n'y figure pas.
- C. Il y a deux grandes difficultés textuelles liées à ce chapitre, à savoir Luc 22:17-20 et Luc 22:43-44. Voir notes ci-après.

ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 22:1-2

¹La fête des pains sans levain, appelée la Pâque, approchait. ²Les principaux sacrificateurs et les scribes cherchaient les moyens de faire mourir Jésus; car ils craignaient le peuple.

22:1 “La La fête des pains sans levain, appelée la Pâque” Ces deux fêtes sont définies dans Exode 12 (la Pâque, Luc 22:1-14,21-36 et les Pains sans Levain, Luc 22:15-20). À l'origine c'étaient deux fêtes distinctes, mais elles furent plus tard combinées en une seule fête célébrée pendant 8 jours (cfr. Nombres 28:16-31) commençant le 14 jour du mois de Nisan (Mars-Avril). La Fête de Pâque commémore le passage de l'Ange de la Mort par dessus les maisons des esclaves Juifs en Egypte et la délivrance du peuple de Dieu de la servitude Egyptienne tel que promis dans Gen. 15:12-21.

22:2 “Les principaux sacrificateurs et les scribes” Ceci réfère au Sanhédrin, la Cour Suprême des Juifs à Jérusalem. Voir Thème Spécial relatif à Luc 9:22: Le Sanhédrin.

☐ **“cherchaient les moyens de faire mourir Jésus”** Les chefs religieux estimaient que Jésus:

1. était hérétique
2. allait causer des problèmes avec Rome (cfr. Matth. 26:5)
3. les rendait jaloux

L'Évangile de Jean mentionne plusieurs complots pour tuer Jésus (cfr. Jean 7:30,44; 8:59; 10:31,39; 11:53).

☐ **“mourir”** Le terme traduit ici par mourir (*anaireō*) est usité dans le Nouveau Testament presque exclusivement par Luc et réfère à la mise à mort d'une personne (cfr. Luc 22:2; 23:32; Actes 2:23; 5:33,36; 7:28; 9:23, 24,29; 10:39; 12:2; 13:28; 16:27; 22:20; 23:15,21,27; 25:3; 26:10). Il est également usité dans ce sens dans la version de Septante (cfr. Gen. 4:15; Exode 15:9; 2 Sam. 10:18).

Les autres Évangiles Synoptiques utilisent les termes *“apollumi”* ou *“apokteinō”* pour désigner les complots meurtriers de ces chefs de Jérusalem.

Luc, étant le seul auteur Gentil du Nouveau Testament, avait un vocabulaire différent de celui des autres auteurs de l'Évangile dont la langue maternelle était l'Araméen. Luc est fortement influencé par la terminologie et le vocabulaire de la traduction Grecque du Nouveau Testament, la Septante.

☐ **“car ils craignaient le peuple”** C'est un thème récurrent (cfr. Matth. 21:26,44; Marc 11:18,32; 12:12; Luc 20:19).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 22:3-6

³Or, Satan entra dans Judas, surnommé Iscariot, qui était du nombre des douze. ⁴Et Judas alla s'entendre avec les principaux sacrificateurs et les chefs des gardes, sur la manière de le leur livrer. ⁵Ils furent dans

la joie, et ils convinrent de lui donner de l'argent. ⁶Après s'être engagé, il cherchait une occasion favorable pour leur livrer Jésus à l'insu de la foule.

22:3 "Satan entra dans Judas" Luc mentionne souvent Satan (cfr. Luc 4:13; 10:18; 13:16; et 22:3,31). Judas avait écouté, communiqué, et observé le Seigneur Jésus de très près pendant plusieurs années, mais apparemment, il n'avait toujours pas de relation personnelle avec lui par la foi (cfr. Matth. 7:21-23). Pierre était objet de la même intensité de tentation que Judas, mais il s'en est sorti avec des résultats radicalement différents. Différentes théories ont été élaborées sur les raisons de la trahison de Juda: (1) C'était essentiellement pour des raisons financières (cfr. Jean 12:6); (2) c'était pour essentiellement pour des raisons politiques (cfr. William Klassen, "*Judas Betrayer of Friend of Jesus?*"); (3) c'était spirituel (cfr. Jean 13:27).

S'agissant du sujet de l'influence Satanique ou possession démoniaque, plusieurs bonnes ressources sont disponibles (ci-dessous sont quelques-unes de mes préférées):

1. Merrill F. Unger, "*Biblical Demonology, Demons in the World Today*"
2. Clinton E. Arnold, "*Three Crucial Questions About Spiritual Warfare*"
3. Kurt Koch, "*Christian Counseling and Occultism, Demonology Past and Present*"
4. C. Fred Dickason, "*Demon Possession and the Christian*"
5. John P. Newport, "*Demons, Demons, Demons*"
6. John Warwick Montgomery, "*Principalities and Powers*"

Voir aussi mes Thèmes Spéciaux relatifs à Luc 4:2 (Satan) et Luc 4:33 (Les Démons).

Méfiez-vous des mythes et autres superstitions culturels. Dans Matth. 16:23, Satan s'est introduit dans Pierre de la même façon et a tenté Jésus — en lui suggérant d'éviter la mort expiatoire (par substitution). Satan est cohérent. Il fait tout son possible pour arrêter l'oeuvre rédemptrice de Jésus en notre faveur:

1. la tentation de Jésus par Satan, Luc 4; Matthieu 4
2. par Pierre, Matthieu 16
3. par Judas et le Sanhédrin, ici

Jésus qualifie même Judas de démon dans Jean 6:70. La Bible n'aborde pas le sujet de la possession et de l'influence démoniaque sur les croyants. Mais, c'est évident que les croyants sont affectés tant par leurs choix personnels que par le mal personnifié!

☐ "Iscariot"

THÈME SPÉCIAL: ISCARIOT

☐ **"du nombre des douze"** Ceux-ci étaient des disciples spéciaux que Jésus avait choisis pour se révéler à eux d'une manière intime et pour les former à devenir le "nouvel Israël." Robert E. Coleman a écrit un très bon livre sur la méthodologie de formation de Jésus, intitulé "*The Master Plan of Evangelism.*" Ces hommes furent connus sous l'appellation "les Douze." Voir Thème Spécial relatif à Luc 6:13.

22:4 "les chefs des gardes" Ceci réfère à la police du Temple. Une des divisions des Lévites était chargée de la garde, du maintien de l'ordre, et du châtement sur l'étendue du mont du Temple. Les sacrificateurs eux-mêmes faisaient la garde du Temple, mais la Police du Temple (selon Philon, dans "*De Specialibus Legibus*" (Loeb 7, 1.156) était chargée de:

1. ouvrir et fermer les portes extérieures de l'enclos du temple
2. garder l'allée entre la Cour des Gentils et la Cour des Femmes
3. patrouiller le périmètre commercial appelé la Cour des Gentils

La nuit, il y avait 21 gardes postés tout autour du périmètre du site du temple (M. M. dd. 1.1).

Ils étaient sous le contrôle du Sanhédrin, qui se réunissait régulièrement au temple. Ils sont cités:

1. comme serviteurs ou huissiers, Jean 7:32,45,46; 18:18
2. à l'arrestation de Jésus, Jean 18:3,12
3. aux procès nocturnes, Jean 18:18,36
 - a. lors du reniement de Pierre, Matth. 26:58; Marc 14:54,65; Jean 18:18
 - b. lors de la condamnation de Jésus par Pilate, Jean 19:6
4. dans Actes 4:1; 5:22-26; 21:30

22:5 "Ils furent dans la joie" Ils étaient contents parce qu'ils pouvaient maintenant arrêter Jésus tranquillement et discrètement en privé sans que les pèlerins et les habitants de la ville ne soient au courant (cfr. Luc 22:6).

☐ **"et ils convinrent de lui donner de l'argent"** Matth. 26:15 renseigne que le prix convenu était de 30 pièces d'argent, ce qui accomplit la prophétie de Zach. 1:12.

22:6 "il cherchait une occasion favorable pour leur livrer Jésus" La nuit de la célébration de la Pâque fut pour eux le meilleur moment puisqu'alors tout le monde était chez lui en famille en cette spéciale soirée sainte.

☐ **"à l'insu de la foule"** Rappelons-nous que Jésus était très populaire en Galilée, et durant cette fête des centaines et des centaines de personnes venues de la Galilée se trouvaient à Jérusalem. C'est pour cette raison que, dans Marc 14:2, le Souverain Sacrificateur avait décidé d'attendre, mais lorsqu'ils virent un des venir leur offrir de le trahir, ils changèrent d'avis.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 22:7-13

⁷Le jour des pains sans levain, où l'on devait immoler la Pâque, arriva, ⁸et Jésus envoya Pierre et Jean, en disant: Allez nous préparer la Pâque, afin que nous la mangions. ⁹Ils lui dirent: Où veux-tu que nous la préparions? ¹⁰Il leur répondit: Voici, quand vous serez entrés dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau; suivez-le dans la maison où il entrera, ¹¹et vous direz au maître de la maison: Le maître te dit: Où est le lieu où je mangerai la Pâque avec mes disciples? ¹²Et il vous montrera une grande chambre haute, meublée: c'est là que vous préparerez la Pâque. ¹³Ils partirent, et trouvèrent les choses comme il le leur avait dit; et ils préparèrent la Pâque.

22:7 "Le jour des pains sans levain, où l'on devait immoler la Pâque, arriva" Il y a une différence chronologique entre les Evangiles Synoptiques (la Pâque) et l'Evangile de Jean (le jour de la préparation, cfr. Exode 12:6; Jean 13:1; 18:28) sur le jour exact où le repas du Seigneur eut lieu. Rappelons-nous que les Jours Juifs commencent au crépuscule en raison de Genèse 1. Le jour de la crucifixion de Jésus est uniforme dans tous les 4 Evangiles comme étant un Vendredi. Si l'on remonte le calendrier lunaire jusqu'à l'époque de Jésus en l'an 30 ap. J.-C., le 14^e jour du mois de Nisan (cfr. Lévit. 23:5-6) tombe un Jeudi, et le 15^e jour du mois de Nisan tombe un Vendredi, ce qui correspond exactement au jour cité dans les Evangiles.

22:8 "et Jésus envoya Pierre et Jean" Seul Luc cite ces deux préparateurs. D'habitude, Jacques est inclus dans ce cercle rapproché d'Apôtres, mais ici il n'est pas mentionné.

☐ **"Allez nous préparer la Pâque"** C'est un bon exemple de l'usage idiomatique d'un PARTICIPE avant un IMPÉRATIF, et où tous les deux sont usités comme des IMPÉRATIFS (cfr. Matth. 28:19).

Cette préparation était censée avoir lieu dans les après-midi du 14 Nisan. Le repas devait être pris cette nuit (le 15 Nisan).

22:9 “Où veux-tu que nous la préparions?” Les disciples ne connaissaient pas l’emplacement exact, peut-être parce que Jésus n’a pas voulu à ce que la trahison de Judas ne vienne interrompre le repas.

22:10 “vous rencontrerez un homme portant une cruche d’eau” Généralement, c’étaient les femmes qui transportaient de l’eau dans des cruches, les hommes le faisaient rarement dans des peaux d’animaux. C’est l’un de nombreux exemples dans les Evangiles qui peuvent être interprétés comme (1) de la connaissance surnaturelle de Jésus, ou (2) une situation pré-arrangée. Les habitants de Jérusalem et ses environs offraient leur hospitalité aux pèlerins en les accueillant dans leurs maisons durant ces moments de fêtes.

22:11 “et vous direz au maître de la maison” C’était peut-être la maison de Jean-Marc, laquelle devint le lieu de rencontre des disciples à Jérusalem, connu sous le nom de la chambre haute (cfr. Actes 12:12).

22:12 “une grande chambre haute” Voir note relative à Luc 2:7, où c’est traduit “auberge/hôtellerie.”

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 22:14-23

¹⁴L’heure étant venue, il se mit à table, et les apôtres avec lui. ¹⁵Il leur dit: J’ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir; ¹⁶car, je vous le dis, je ne la mangerai plus, jusqu’à ce qu’elle soit accomplie dans le royaume de Dieu. ¹⁷Et, ayant pris une coupe et rendu grâces, il dit: Prenez cette coupe, et distribuez-la entre vous; ¹⁸car, je vous le dis, je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne, jusqu’à ce que le royaume de Dieu soit venu. ¹⁹Ensuite il prit du pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant: Ceci est mon corps, qui est donné pour vous; faites ceci en mémoire de moi. ²⁰Il prit de même la coupe, après le souper, et la leur donna, en disant: Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous. ²¹Cependant voici, la main de celui qui me livre est avec moi à cette table. ²²Le Fils de l’homme s’en va selon ce qui est déterminé. Mais malheur à l’homme par qui il est livré! ²³Et ils commencèrent à se demander les uns aux autres qui était celui d’entre eux qui ferait cela.

22:14 “L’heure étant venue” C’était au crépuscule, au début du 15^e jour du mois de Nisan.

☐ **“il se mit à table”** Rappelons-nous que le Repas du Seigneur était pris comme tous les repas Juifs, en se couchant appuyé sur son coude gauche autour d’une table basse en forme de fer à cheval.

22:15 Ce verset contient deux jeux de mots:

1. “J’ai désiré (*epethumēsa*) vivement (*epithumia*),” c’est un idiomme courant de la Septante
2. “pâque” (*pascha*) et “souffrir” (*paschō*)

Jésus les avait prévenu à plusieurs reprises (cfr. Luc 9:22-27; Marc 8:31-9:1; Matth. 16:21-28; 17:9,12,22-23; 20:18-19) qu’il allait souffrir à Jérusalem sur instigation des autorités Juives et subir la cruelle justice Romaine (crucifixion).

22:16 “je ne la mangerai plus, jusqu’à ce qu’elle soit accomplie dans le royaume de Dieu” C’est une forte DOUBLE NÉGATION qui réfère au repas de Pascal. Ça semble être une référence au banquet Messianique (cfr. Luc 22:18,30; 14:15; Matth. 8:11; 26:29; Apoc. 19:9).

Cette métaphore de communion intime est difficile à interpréter. Elle réfère évidemment à la communion autour d’une table, ce qui était une pratique très importante en Israël et dans le Proche-Orient antique. Cependant, faut-il comprendre cela littéralement? Les corps ressuscités n’ont pas besoin de nourriture physique. C’est ce type de langage idiomatique relatif à l’au-delà qui a poussé les Pharisiens à le concevoir en termes physiques terrestres (de même que l’Islam). Les humains se posent beaucoup de questions sur l’au-delà, mais la Bible en parle de manière symbolique, idiomatique, analogique, ou métaphorique. Peut-être que 1 Cor. 2:9, qui est une citation d’Esaïe 64:3 et 65:17, est mieux!

☐ **“le royaume de Dieu”** Voir Thème Spécial relatif à Luc 4:21.

22:17-20 On trouve des variantes de ces versets dans les manuscrits Grecs. Le texte long (Luc 22:17-20) est celui que l’on trouve dans les versions NASB, NRSV, NJB, NKJV, TEV. Il ne figure pas sur le Manuscrit D, que suit normalement la version King James Version, mais il figure sur les quatre autres sources plus anciennes (MSS P⁷⁵, κ , A, B) et il a été cité par Justin Martyr vers l’an 150 ap. J.-C.

Sur le texte court (Luc 22:17-19a), le vin vient avant le pain, ce qui suit l’ordre de 1 Cor. 10:16 (et la *Didachè* 9:1-3). Si l’on suit le texte plus long, l’ordre est inversé et c’est ce que l’on trouve dans Matthieu, Marc, et 1 Cor. 11:23-27.

Deux bonnes analyses de ce problème textuel sont faites par:

1. Bruce M. Metzger, dans *“A Textual commentary on the Greek New Testament,”* pp. 173-177
2. Bart D. Ehrman, dans *“The Orthodox Corruption of Scripture,”* pp. 198-209

Ce problème textuel n’affecte aucunement la doctrine Chrétienne (à cause des parallèles de Matthieu et de Marc), mais seulement une bonne lecture de Luc et ses objectifs et particularités en tant qu’auteur. Au niveau de la critique textuelle, il n’y a aucun moyen de déterminer la lecture de la copie autographe (la copie manuscrite originelle) de Luc. Toutes les deux formes étaient connues des Chrétiens du 2^e siècle.

22:17 “une coupe” Il y a 4 coupes de bénédictions durant le culte de “Seder.” Je crois que Jésus avait pris la 3^e coupe de bénédiction comme point de départ du repas national d’Israël vers le nouveau repas de l’Eglise.

THÈME SPÉCIAL: LA PÂQUE (L’ORDRE DE SERVICE)

22:18 “du fruit de la vigne” Voir Thème Spécial ci-dessous.

THÈME SPÉCIAL: ATTITUDES BIBLIQUES ENVERS L’ALCOOL ET L’ALCOOLISME

22:19 “du pain” Remarquez qu’il n’est pas fait mention de l’agneau. Ce repas a une signification totalement nouvelle pour l’Eglise, et n’est pas du tout lié à la Fête nationale annuelle d’Israël. Il symbolisait une nouvelle délivrance (exode) du péché (la nouvelle alliance, cfr. Jér. 31:31-34).

☐ **“Ceci est mon corps”** Il y a 4 principales compréhensions/interprétations de ce repas au sein de l’Eglise:

1. La trans-substantiation de l’église Catholique Romaine, qui signifie que le pain est réellement le corps du Christ
2. La con-substantiation de Martin Luther, qui est légèrement moins littérale que la 1^{ère} option ci-dessus
3. La présence spirituelle de Jean-Calvin, qui est légèrement moins littérale que les 1^{ère} et 2^e options ci-dessus which is slightly less literal than numbers 1 and 2
4. La compréhension symbolique de Zwingli

L’interprétation selon laquelle les éléments du repas se transforment effectivement en corps et sang du Christ est dérivée de Jean 6:43-58 qui, pourtant, dans son contexte, rapporte l’alimentation de 5.000 hommes par Jésus et l’attente Juive de voir le Messie les nourrir comme le fit Moïse, et donc rien à voir avec le Repas du Seigneur.

☐ **“faites ceci en mémoire de moi”** C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. Cette expression est unique à l’Evangile de Luc. Le terme *“anamnēsis”* apparaît deux fois dans le récit de Paul relatif au Repas du Seigneur dans 1 Cor. 11:24,25. Luc pourrait avoir tiré sa terminologie des églises implantées par Paul. C’est probablement la raison pour laquelle il y a plusieurs formes et paroles qui ne sont pas de Luc dans Luc 22:19b-20.

22:20 “la nouvelle alliance en mon sang” Cette nouvelle alliance est décrite dans Jér. 31:31-34, Ezéch. 36:22-36, et Zach. 9:11. C’était horrible pour les Juifs d’entendre parler de boire du sang (cfr. Lévit. 17:14). C’est évident que Jésus référait ici à sa mort sacrificielle, et non à la consommation littérale de son sang!



Louis Segond “répandu”
Bible en Français Courant “versé”

THÈME SPÉCIAL: RÉPANDU/VERSÉ

THÈME SPÉCIAL: LE REPAS DU SEIGNEUR DANS JEAN 6

22:21 “la main de celui qui me livre est avec moi à cette table” Dans Luc, Judas participe à l’entièreté de la Sainte-Cène. Dans Jean 13:21-30, il quitte avant le début de la Cène. Dans Matthieu et Marc il prend part à la moitié du Repas. Nous devons continuer à nous rappeler que les Evangiles ne sont pas des histoires modernes, mais des brochures d’évangélisation! La trahison de Judas est l’accomplissement de Ps. 41:9 (cfr. Jean 13:18).

22:22 “Le Fils de l’homme s’en va selon ce qui est déterminé” S’agissant de l’expression “Fils de l’homme,” voir Thème Spécial relatif à Luc 5:24.

Le VERBE est un PARTICIPE PASSÉ PASSIF de “*horizō*, ce qui signifie une limite. C’est de ce terme Grec que nous vient le terme Français “horizon.” La mort sacrificielle de Jésus faisait partie du plan pré-déterminé de Dieu (cfr. Gen. 3:15; Esaïe 52:13-53:12; Actes 2:23; 3:18; 4:28; 10:42; 13:29; 17:26,31). La mort de Jésus n’était pas une réflexion après coup ou un plan B! Jésus était venu mourir (cfr. Marc 10:45; Jean 3:16; 2 Cor. 5:21)!

☐ **“Mais malheur à l’homme par qui il est livré!”** C’est l’Evangile de Jean qui mentionne la trahison de Judas tôt et souvent (cfr. Jean 6:70; 12:4; 13:2,26,27; 17:12; 18:2-5).

22:23 Ce verset montre la confusion et l’incertitude des Douze. Ils avaient été avec Jésus pendant plusieurs années. Ils avaient entendu ses enseignements, vu ses miracles, et agi comme ses représentants, mais ils ne comprenaient pas toujours tout! Ils n’étaient même pas sûrs de savoir lequel d’entre eux était le traître!

Des passages comme celui-ci sont pour moi un encouragement dans mes doutes, confusions, et peurs. Le Christianisme est une vie de foi, de confiance, d’espérance, de peur et d’incertitude; il faut s’y habituer! La meilleure est qu’à travers tout cela, on a la paix, la joie, le contentement, et l’assurance!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 22:24-27

²⁴Il s’éleva aussi parmi les apôtres une contestation: lequel d’entre eux devait être estimé le plus grand?
²⁵Jésus leur dit: Les rois des nations les maîtrisent, et ceux qui les dominent sont appelés bienfaiteurs.
²⁶Qu’il n’en soit pas de même pour vous. Mais que le plus grand parmi vous soit comme le plus petit, et celui qui gouverne comme celui qui sert. ²⁷Car quel est le plus grand, celui qui est à table, ou celui qui sert? N’est-ce pas celui qui est à table? Et moi, cependant, je suis au milieu de vous comme celui qui sert.

22:24 “Il s’éleva aussi parmi les apôtres une contestation: lequel d’entre eux devait être estimé le plus grand?” À chaque fois que Jésus faisait allusion à sa mort, les disciples commençaient à se disputer à propos de qui sera son successeur (cfr. Matth. 18:1-5; 20:24-28; Marc 9:33-37; 10:41-45; Luc 9:46-48). Le terme Grec pour “dispute” sous-entend une personne prête à argumenter. Le contexte de Jean 13 implique ce même problème. Le contexte plus large est le dialogue dans la “chambre haute” durant le Repas du Seigneur, cfr. Jean 13-17. Ils avaient toujours dans leur esprit un royaume terrestre, un royaume Juif (cfr. Actes 1:6). Ils se disputaient sur qui d’entre eux allait prendre la place de Jésus comme leader.

22:25-27 Jésus use alors de plusieurs termes désignant les hommes puissants: “les rois,” “ceux qui dominant,” “les bienfaiteurs” (référant aux rois Syriens). Tout cela réfère aux hommes au pouvoir. Les leaders Chrétiens doivent être des leaders-serviteurs. Jésus va leur démontrer cela en lavant leurs pieds dans Jean 13:3-5 et par dessus tout en mourant sur la croix. Les leaders divins doivent être les hommes du peuple, les hommes de la Grande Commission!

La chute a apporté l'égoïsme; la foi en Jésus promeut le désintéressement personnel (cfr. Gal. 2:20). On est sauvé pour servir; on vit pour servir! Tout pour Jésus, et non tout pour soi (cfr. Luc 9:48).

THÈME SPÉCIAL: LE LEADERSHIP SERVITEUR

22:27 La deuxième question de Luc 22:27 attend comme réponse un “oui.” C'est une déclaration biblique typique d'“inversion des rôles.” Les voies de Dieu ne sont pas les nôtres (cfr. Esaïe 55:8).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 22:28-30

²⁸Vous, vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves; ²⁹c'est pourquoi je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur, ³⁰afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël.

22:28

Louis Segond

“vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves”

Bible en Français Courant

“Vous êtes demeurés continuellement avec moi dans mes épreuves”

Parole de Vie

“vous êtes restés avec moi quand on était contre moi”

J. N. Darby

“vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes tentations”

Traduction Oecuménique de la Bible **“Vous êtes, vous, ceux qui avez tenu bon avec moi dans mes épreuves”**

C'est un PARTICIPE PASSÉ ACTIF. Ici, Jésus réfère certainement aux événements et luttes auxquels ils ont eu à faire face durant toutes les années passées ensemble dans le ministère. De grandes foules venaient et partaient, mais ce noyau de disciples est resté fidèle. Ledit noyau comprenait plusieurs femmes qui voyageaient toujours avec eux (cfr. Luc 8:1-3) et les quelques 120 autres qui étaient dans la chambre haute à la Pentecôte (cfr. Actes 1:13-15).

THÈME SPÉCIAL: LES FEMMES QUI VOYAGEAIENT AVEC JÉSUS ET SES DISCIPLES

22:29-30 Jésus savait qui il était et pourquoi il était venu sur terre (cfr. Jean 15:1-7). Il a le pouvoir (cfr. Matth. 28:18) d'attribuer à ses disciples des places que le Père a mis à sa disposition (des places à la table d'honneur).

22:30 “et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël” Il est incertain de déterminer exactement le temps, l'objectif, et les gens qui seront gouvernés (cfr. Matth. 19:28; 2 Tim. 2:11-12; Apoc. 3:21). Cette expression réunit probablement l'Israël de l'Ancien Testament et l'Eglise du Nouveau Testament dans une étreinte inséparable.

THÈME SPÉCIAL: LE RÈGNE DANS LE ROYAUME DE DIEU

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 22:31-34

³¹Le Seigneur dit: Simon, Simon, Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment. ³²Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point; et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères. ³³Seigneur, lui dit Pierre, je suis prêt à aller avec toi et en prison et à la mort. ³⁴Et Jésus dit: Pierre, je te le dis, le coq ne chantera pas aujourd'hui que tu n'aies nié trois fois de me connaître.

22:31 “Simon, Simon” Répéter deux fois le nom d’une personne était une manière de lui faire un reproche/ une réprimande gentiment (cfr. Luc 6:46; 10:41; 22:31; Actes 9:4; 22:7; 26:14). Remarquez que Jésus l’appelle Simon et non Pierre (roc). En effet, dans les heures qui suivaient, il allait être tout sauf un roc.

Louis Segond

“Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment”

Bible en Français Courant

“Satan a demandé de pouvoir vous passer tous au crible comme on le fait pour purifier le grain”

Parole de Vie

“Satan a demandé de pouvoir vous secouer tous comme on secoue le grain dans un van pour le séparer de la paille.

J. N. Darby

“Satan a demandé à vous avoir pour vous cribler comme le blé”

Traduction Oecum. de la Bible

“Satan vous a réclamés pour vous secouer dans un crible comme on fait pour le blé

Today’s English Version (TEV)

“Satan a reçu la permission de vous tester, pour séparer le bon du mauvais, comme un fermier sépare le bon grain de l’ivraie”

Le pronom “vous” est PLURIEL; ce qui signifie tous les disciples. Ceci ressemble beaucoup à Job 1:12; 2:6. Satan est obligé de demander la permission de Dieu avant d’agir. Les versions TEV et NJB ont retenu la connotation du VERBE “*exaiteō*” (ici, un INDICATIF AORISTE MOYEN) tel qu’usité dans les papyrii (Moulton et Milligan, “*Vocabulary of the Greek Testament*,” p. 221).

Cribler était un processus consistant à (1) secouer les grains à travers une passoire pour en enlever la saleté, les petites pierres, et d’autres impuretés avant de préparer cela pour la consommation, ou encore à (2) séparer le bon grain de l’ivraie par vannage. Here it is metaphorical of a time of testing/separation.

22:32 “Mais j’ai prié pour toi” Le PRONOM “*egō*” est mis à l’avant-plan, signifiant “moi-même.” Jésus a alors prié spécifiquement pour Pierre. Dans Jean 17, Jésus a prié pour ses disciples de l’époque et d’aujourd’hui. Jésus continue à prier pour tous les croyants (cfr. Hébr. 7:25; 9:24; 1 Jean 2:1). Ce même VERBE est usité dans Luc 21:36 référant aux croyants qui doivent prier et veiller.

☐ **“afin que ta foi ne défaille point”** C’est une pensée qui donne à réfléchir (voir Thème Spécial relatif à Luc 6:46). À trois reprises Pierre va nier avoir une quelconque connaissance de Jésus, en jurant! Mais Pierre finira par se repentir et rétablir sa relation par la foi (ce que Judas ne fit pas).

Si l’impétueux leader du groupe Apostolique pouvait être sujet aux attaques et défaillances Sataniques, pourquoi pas le reste de disciples de Jésus (passés et présents)?

☐ **“quand tu seras converti”** Même au milieu de la tentation, Jésus fortifie Pierre par cette déclaration. Je crois que Jean 21 est le rétablissement officiel de Pierre en tant que leader du groupe Apostolique après son reniement. Étonnamment, c’est lui qui va prêcher le premier sermon Chrétien à la Pentecôte dans Actes 2!

22:33 Ce verset montre clairement la lutte qui a lieu au niveau de la volonté. Pierre voulait sincèrement suivre et servir son Seigneur, mais un conflit terrible a lieu dans le cœur de l’homme déchu (cfr. Eph. 6:10-19). L’égoïsme, l’intérêt personnel, et l’auto-préservation sont devenus des enjeux ultimes (cfr. Rom. 7). Pierre était prêt à mourir pour Jésus lors de son arrestation dans le jardin de Gethsémané, mais pas autour du feu à l’extérieur de la maison du souverain sacrificateur (cfr. Matth. 26:41; Marc 14:38).

22:34 “le coq ne chantera pas” L’heure du chant du coq (avant 3h00’ du matin) et le nombre de ses cris (cfr. Marc. 14:30) sont des exemples de la connaissance surnaturelle de Jésus.

☐ **“que tu n’aies nié...me connaître”** Le VERBE “connaître” est un INFINITIF ACTIF désignant un acte réalisé dans le passé mais qui est resté permanent. La connotation Hébraïque de “connaître” n’est pas liée aux faits,

mais à la relation personnelle intime (cfr. Gen. 4:1; Jér. 1:5). Pierre était en fait en train d'affirmer qu'il n'avait jamais eu de relation personnelle avec Jésus!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 22:35-38

³⁵Il leur dit encore: Quand je vous ai envoyés sans bourse, sans sac, et sans souliers, avez-vous manqué de quelque chose? Ils répondirent: De rien. ³⁶Et il leur dit: Maintenant, au contraire, que celui qui a une bourse la prenne et que celui qui a un sac le prenne également, que celui qui n'a point d'épée vende son vêtement et achète une épée. ³⁷Car, je vous le dis, il faut que cette parole qui est écrite s'accomplisse en moi: IL A ÉTÉ MIS AU NOMBRE DES MALFAITEURS. Et ce qui me concerne est sur le point d'arriver. ³⁸Ils dirent: Seigneur, voici deux épées. Et il leur dit: Cela suffit.

22:35 “Quand je vous ai envoyés sans bourse, sans sac, et sans souliers” Ceci se rapporte aux expéditions missionnaires des Douze et des Soixante-dix (cfr. Luc 9:3; 10:4). Ceci leur rappelle d'un temps de ministère où ils ont eu à dépendre totalement de Dieu pour leur subsistance, protection, et provision.

☐ **“avez-vous manqué de quelque chose?”** Cette question attend comme réponse un “no.”

22:36 “que celui qui n'a point d'épée vende son vêtement et achète une épée” Apparemment, Pierre et les autres disciples prirent cette parole littéralement (voir Luc 22:38). C'est probablement ici le background de l'acte que va poser Pierre par la suite en coupant l'oreille de l'un des agents du Souverain Sacrificateur. Je ne pense pas que Jésus se soit exprimé ici littéralement, mais plutôt qu'il avait parlé d'une manière figurée de la lutte qui les attendait dans quelques jours.

Il y a un paradoxe entre la provision divine et la préparation humaine. Toutes les deux sont nécessaires. Cela fait partie de la relation d'alliance de foi qu'on a avec Dieu. Les croyants ne sont pas bénis ou forts en raison de leurs efforts; mais du fait qu'ils sont bénis par Dieu, ils s'adonnent volontiers aux tâches qu'il leur assigne.

Ce verset, qui contient trois IMPÉRATIFS ACTIFS, montre que tous les commandements ne sont pas à être pris littéralement. Le langage humain a des relations complexes avec des contextes historiques et littéraires spécifiques. Une partie de l'image de Dieu dans l'homme est notre capacité linguistique.

22:37 “il faut que cette parole qui est écrite s'accomplisse en moi” Ceci réfère aux prophéties de l'Ancien Testament (dans ce cas-ci Esaïe 53:12). L'expression/VERBE “qui est écrite” est un PARTICIPE PASSÉ PASSIF, ce qui est un idiome référant aux Ecritures inspirées de l'Ancien Testament. La vie, les enseignements, et les actions de Jésus avaient des implications prophétiques de l'Ancien Testament.

Les auteurs de l'Ancien Testament comme ceux du Nouveau Testament croyaient à l'implication intime de Dieu dans sa création. Il se révèle aux humains dans/par les Ecritures. Un des puissants moyens par lesquels il confirme la validité et l'autorité de sa révélation (Bible) est la prophétie prédictive. La plupart de prophéties de l'Ancien Testament sont typologiques dans leur accomplissement (quelque chose qui arrive à Israël ou ses chefs, et qui, plus tard, arrive également dans la vie de Jésus, cfr. Psaumes 22; Osée 11:1), tandis que d'autres - comme celle-ci - rapportent spécifiquement des événements futurs uniques au Messie (cfr. Esaïe 53; Michée 5:2). Aucun autre “livre sacré” de religions du monde ne contient la prophétie prédictive. Elle montre clairement la nature surnaturelle de la Bible et le contrôle et la connaissance de l'histoire par Dieu.

☐ **“IL A ÉTÉ MIS AU NOMBRE DES MALFAITEURS”** C'est une citation tirée du Cantique du Serviteur d'Esaïe 52:13-53:12 (cfr. Luc 53:12). C'est la prophétie la plus spécifique de l'Ancien Testament sur le rejet du Messie et la mort qui allait s'en suivre. Le Messie allait/devait souffrir (cfr. Gen. 3:15)!

Louis Segond “Et ce qui me concerne est sur le point d'arriver”

J. N. Darby "Car aussi les choses qui me concernent vont avoir leur fin"

NASB"for that which refers to Me has *its* fulfillment"

NKJV"for the things concerning Me have an end"

NRSV"and indeed what is written about me is being fulfilled"

TEV"what was written about me is coming true"

NJB"Yes, what it says about me is even now reaching its fulfillment"

Ceci pourrait référer (1) aux Ecritures prophétiques à propos du Messie, ou (2) à l'oeuvre de la vie de Jésus accomplissant la volonté et le plan de rédemption de Dieu, au point d'aboutir. Son heure était arrivée. Charles B. Williams, dans son ouvrage *"The New Testament In the Language of the People,"* a traduit cela: "oui, cette parole me concernant a son accomplissement," ce qui rend Luc 22:37 un synonyme parallèle Hébreu.

22:38 "Cela suffit" Ceci réfère: (1) soit au fait qu'il y a assez d'épées, soit (2) que c'en est assez de ce genre de causerie (cfr. note de bas de page de la Today's English Version).

A. T. Robertson (dans *"Word Pictures"*) et Joseph A. Fitzmyer (dans *"Anchor Bible,"* vol. 28A) pensent tous deux que Jésus avait parlé métaphoriquement, mais que les Apôtres l'avaient compris littéralement. Et puisqu'ils ne parvenaient pas à saisir sa communication en raison de leur état d'esprit du monde, il avait alors préféré mettre fin à cette causerie. Ces deux auteurs ont adopté cette approche parce qu'à leur avis, cela sonnerait très en dehors du caractère de Jésus que de préconiser l'achat d'épées pour une confrontation physique entre ses disciples et un grand groupe des soldats.

Pour sa part, F. F. Bruce dit dans *"Questions and Answers"* ce qui suit:

"Notre Seigneur parle tristement ici avec une certaine ironie: Puisque le Fils de l'homme était sur le point d'être mis au nombre des malfaiteurs (plus particulièrement avec des bandits, comme les deux qui ont été crucifiés avec lui), ne fallait-il pas que ses disciples s'y conforment en s'habillant de manière appropriée avec des épées et autres articles qui leur étaient interdits auparavant? L'ayant compris littéralement, les disciples révélèrent qu'ils avaient avec eux deux épées. Mais, lui, réalisant qu'ils ne l'avaient pas compris, mit fin à ce sujet: "Assez!" dit-il, "cela suffit." Il n'avait certainement pas souhaité qu'ils se servent des épées pour le défendre (comme la suite des événements va clairement le démontrer), et du reste, deux épées auraient été insuffisantes pour leur propre auto-défense" (p. 63).

Telle est essentiellement la compréhension qui se dégage du livre *"Hard Sayings of the Bible,"* pp. 486-487.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 22:39-46

³⁹Après être sorti, il alla, selon sa coutume, à la montagne des Oliviers. Ses disciples le suivirent. ⁴⁰Lorsqu'il fut arrivé dans ce lieu, il leur dit: Priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation. ⁴¹Puis il s'éloigna d'eux à la distance d'environ un jet de pierre, et, s'étant mis à genoux, il pria, ⁴²disant: Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe! Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne. ⁴³Alors un ange lui apparut du ciel, pour le fortifier. ⁴⁴Étant en agonie, il priait plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre. ⁴⁵Après avoir prié, il se leva, et vint vers les disciples, qu'il trouva endormis de tristesse, ⁴⁶et il leur dit: Pourquoi dormez-vous? Levez-vous et priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation.

22:39 "il alla, selon sa coutume, à la montagne des Oliviers" Apparemment, Jésus se rendait régulièrement à cet endroit pour prier. Il est aussi possible de considérer que cet endroit lui servait de lieu de campement lorsqu'il se trouvait à Jérusalem.

Le Mont des Oliviers est en réalité une crête à l'est de Jérusalem s'étendant sur environ 2,5 miles (4 km). Il a environ 300-400 m d'altitude. Ce qui en fait un bel endroit pour une vue panoramique de la ville sainte et du temple. C'est apparemment là que Jésus campait lorsqu'il séjournait à Jérusalem (cfr. Luc 21:37).

22:40 “Lors-qu’il fut arrivé dans ce lieu” Luc ne mentionne pas le jardin de Gethsémané comme l’ont fait Marc (cfr. Marc 14:32) et Matthieu (cfr. Matth. 26:36).

☐ **“Priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation”** “Priez” est un IMPÉRATIF PRÉSENT MOYEN (déponent), ce qui dénote un commandement continu. Jésus a fait face à son heure d’épreuve à travers sa constante communion avec le Père dans la prière. De tous les Evangiles, Luc est celui qui souligne la vie de prière de Jésus.

Le terme “tentation” est la forme NOMINALE du VERBE “*peirazō*.” Voir Thème Spécial relatif à Luc 4:2.

22:41 Jésus se rendit à Gethsémané avec tous ses Apôtres (excepté Judas) pour prier. Apparemment, il s’était écarté d’eux tous, tant le groupe plus large que le cercle rapproché des disciples, Pierre, Jacques, et Jean. Puis, se trouvant à une petite distance d’eux, il se mit à prier (INDICATIF IMPARFAIT MOYEN [déponent]), ce qui dénote le début d’une action dans le passé ou la récurrence d’une action (cfr. Matth. 26:39,42,44).

☐ **“s’étant mis à genoux”** Matthieu et Marc disent que Jésus se prosterna/se jeta contre terre (cfr. Matth. 26:39; Marc 14:35). Luc dit que Jésus s’agenouilla. La position normale de prière Juive Juive était de se tenir debout avec ses yeux ouverts et ses mains levés vers le ciel. Cette expérience n’était normale en aucun sens!

22:42 “Père” Voir Thème Spécial ci-dessous.

THÈME SPÉCIAL: PÈRE

☐ **“si”** C’est un CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE, ce qui implique que la demande de Jésus était possible. Cette phrase est répétée dans tous les trois Evangiles Synoptiques (cfr. Matth. 26:39 et Marc 14:35).

☐ **“éloigner de moi cette coupe!”** On est ici sur un terrain extrêmement saint où la nature humaine de Jésus confronte la volonté du Père.

C’était une métaphore de l’Ancien Testament référant au destin d’une personne (cfr. Ps. 16:5; 23:5; Jér. 51:2; Matth. 20:22). Elle était généralement usitée dans un sens incriminateur (négatif) (cfr. Ps. 11:6; 75:9; Esaïe 51:17,22; Jér. 25:15-16,27-28; 49:12; Lam. 4:21; Ezéch. 23:31-33; Hab. 2:16). Cet idiome est souvent associé avec celui de l’ivresse, qui est une autre métaphore de l’Ancien Testament relatif au jugement (cfr. Job 21:20; Esaïe 29:9; 63:6; Jér. 25:15-16,27-28). Jésus a voulu s’en sortir! La peur n’est pas un péché. Il a confronté la peur avec foi; il nous faut faire pareil!

☐ **“Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne”** Ce contexte fait resplendir la véritable humanité de Jésus et sa foi! Quoique sa nature humaine crie pour la délivrance, son cœur est focalisé sur l’accomplissement du plan éternel d’expiation par substitution conçu par le Père (cfr. Gen. 3:15; Esaïe 53; Marc 10:45; Luc 22:22; Actes 2:23; 3:18; 4:28; 13:29; 2 Cor. 5:21; Eph. 2:11-3:13).

L’expression-VERBE se soumettant à ce que la volonté du Père “se fasse” est un IMPÉRATIF. La tentation était d’éviter/contourner la croix! C’était exactement la même tentation suggérée par Satan dans le désert, dans Luc 4 (voir Jacques S. Stewart, “*The Life and Teaching of Jesus Christ*,” pp. 39-46).

22:43-44 Ces versets figurent sur les anciens manuscrits onciaux Grecs κ^* , κ^2 , D, K, L, X, et Delta. Ils sont aussi contenus dans les citations de Justin, Martyr, Irénée, Hippolyte, Eusèbe, et Jérôme. Cependant, ils sont omis dans les MSS p^{69} [probablement] 75 , κ^1 , A, B, N, T, et W, ainsi que dans les manuscrits usités par Clément d’Alexandrie et Origène. Le comité UBS⁴ évalue leur omission comme “certaine” (A).

Bart D. Ehrman soutient dans son livre *“The Orthodox Corruption of Scripture,”* pp. 187-194, que ces versets sont un ajout du début du 2^e siècle qui visait à refuter les Christologies docétiques (Gnostiques) qui reniaient l’humanité et la souffrance de Christ. La lutte menée par l’église contre les hérésies Christologiques fut probablement la source de la plupart de changements/modifications contenus dans les premiers manuscrits.

Les versions Anglaises de UBS⁴, NASB, et NRSV ont mis ces versets entre parenthèses, tandis que les versions NKJV, TEV, et NIV contiennent une note de bas de page qui stipule: “les versets 43 et 44 ne figurent pas sur certains manuscrits antiques.” Cette information est unique à l’Evangile de Luc.

22:45 “endormis de tristesse” Seul Luc a ajouté ce détail pour expliquer pourquoi les disciples ne pouvaient rester éveillés.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 22:47-53

⁴⁷Comme il parlait encore, voici, une foule arriva; et celui qui s’appelait Judas, l’un des douze, marchait devant elle. Il s’approcha de Jésus, pour le baiser. ⁴⁸Et Jésus lui dit: Judas, c’est par un baiser que tu livres le Fils de l’homme! ⁴⁹Ceux qui étaient avec Jésus, voyant ce qui allait arriver, dirent: Seigneur, frapperons-nous de l’épée? ⁵⁰Et l’un d’eux frappa le serviteur du souverain sacrificateur, et lui emporta l’oreille droite. ⁵¹Mais Jésus, prenant la parole, dit: Laissez, arrêtez! Et, ayant touché l’oreille de cet homme, il le guérit. ⁵²Jésus dit ensuite aux principaux sacrificateurs, aux chefs des gardes du temple, et aux anciens, qui étaient venus contre lui: Vous êtes venus, comme après un brigand, avec des épées et des bâtons. ⁵³J’étais tous les jours avec vous dans le temple, et vous n’avez pas mis la main sur moi. Mais c’est ici votre heure, et la puissance des ténèbres.

22:47 “une foule” Luc mentionne souvent la foule de gens qui suivaient Jésus pour écouter ses enseignements et voir ses miracles. C’est ironique qu’ici dans ce verset et au chap. 23:4, ces gens sont devenus des ennemis; mais dans Luc 23:48 (la croix), la foule venue regarder pleure et se disperse.

☐ **“Il s’approcha de Jésus, pour le baiser”** C’était la salutation typique d’un étudiant/disciple à son rabbi (cfr. Marc 14:45). C’était un signe d’affection (cfr. Luc 22:48), mais ici c’était un moyen de singulariser Jésus pour qu’il soit arrêté (cfr. Marc 14:44; Matth. 26:49).

22:50 Jean 18:10 cite les noms de ce disciple (Pierre) et de ce serviteur du Souverain Sacrificateur (Malchus).

22:51

Louis Segond

“Laissez, arrêtez!”

Nouvelle Bible Segond

“Laissez, cela suffit!”

Colombe

“Tenez-vous en là!”

J. N. Darby

“Laissez [faire] jusqu’ici”

Traduction Oecuménique de la Bible

“Laissez faire, même ceci”

C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. Ceci comporte 3 significations possibles:

1. Si c’est aux disciples qu’il s’est adressé, cela signifie: “laissez que ceci m’arrive”
2. Si c’est à la foule qu’il s’est adressé, cela signifie: “nous ne vous causerons plus d’ennui”
3. La note de bas de page de la version Anglaise de NASB (1970) lie cette expression au fait pour Jésus de guérir l’oreille coupée, ce qui implique “plus de violence”

☐ **“Et, ayant touché l’oreille de cet homme, il le guérit”** Matthieu, Marc, et Jean n’ont tous fait que mentionner le fait pour Pierre de couper l’oreille du serviteur du Souverain Sacrificateur. Seul Luc rapporte la guérison. Il est incertain de déterminer si Jésus (1) avait juste arrêté le saignement, ou (2) s’il avait restauré l’oreille. Luc le médecin était intéressé par ce détail.

Je me demande si Malchus n'était pas devenu croyant par la suite. Ça doit avoir été un moment très dramatique pour tous ces hommes qui avaient été envoyés pour arrêter Jésus!

22:52 “principaux sacrificateurs” La raison du PLURIEL [au lieu d'un seul sacrificateur en chef] est que depuis l'occupation de la Palestine par les Romains, la fonction du Souverain Sacrificateur était devenue un aplomb politique monnayé par les Romains et acheté par une seule famille. C'est douteux de penser que le Souverain Sacrificateur lui-même était venu jusqu'au jardin, c'étaient probablement ses représentants au Sanhédrin (les anciens).

☐ **“avec des épées et des bâtons”** Probablement que les épées étaient portées par les Romains, et les bâtons par ceux de la police du Temple (chefs des gardes, voir note relative à Luc 22:4).

22:53 Ce verset se rapporte à la police du temple et aux représentants du Sanhédrin. C'est une profonde question et accusation. Tout comme Jésus avait son “heure” prophétique (ARTICLE DÉFINI, cfr. Matth. 26:45; Marc 14:35,41), de même aussi ces forces et pions du mal (autorité des ténèbres) avaient la leur. L'arrestation, les procès, la mort, et la résurrection de Jésus faisaient tous partie du plan de rédemption de Dieu.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 22:54-62

⁵⁴Après avoir saisi Jésus, ils l'emmenèrent, et le conduisirent dans la maison du souverain sacrificateur. Pierre suivait de loin. ⁵⁵Ils allumèrent du feu au milieu de la cour, et ils s'assirent. Pierre s'assit parmi eux. ⁵⁶Une servante, qui le vit assis devant le feu, fixa sur lui les regards, et dit: Cet homme était aussi avec lui. ⁵⁷Mais il le nia disant: Femme, je ne le connais pas. ⁵⁸Peu après, un autre, l'ayant vu, dit: Tu es aussi de ces gens-là. Et Pierre dit: Homme, je n'en suis pas. ⁵⁹Environ une heure plus tard, un autre insistait, disant: Certainement cet homme était aussi avec lui, car il est Galiléen. ⁶⁰Pierre répondit: Homme, je ne sais ce que tu dis. Au même instant, comme il parlait encore, le coq chanta. ⁶¹Le Seigneur, s'étant retourné, regarda Pierre. Et Pierre se souvint de la parole que le Seigneur lui avait dite: Avant que le coq chante aujourd'hui, tu me renieras trois fois. ⁶²Et étant sorti, il pleura amèrement.

22:54 “ils l'emmenèrent, et le conduisirent dans la maison du souverain sacrificateur” Peut-être qu'Anne et Caïphe habitaient ensemble dans une grande maison (cfr. Matth. 26:57-58; Jean 18:13,15,24). L'ordre des procès semble être le suivant: (1) devant Anne; (2) devant Caïphe; (3) devant l'ensemble du Sanhédrin; (4) devant Pilate; (5) devant Hérode; et (6) encore devant Pilate.

☐ **“Pierre suivait de loin”** L'arrestation intervenue à Gethsémané avait fait fuir la plupart de disciples qui avaient peur d'être arrêtés également. Mais, Jean avait peut-être des connaissances au sein de la famille du Souverain Sacrificateur, car apparemment, il était présent aux procès devant les chefs Juifs. Pierre, de même, n'avait abandonné Jésus, mais suivait à distance. Il ne pouvait ni rester à côté de Jésus, ni le quitter (cfr. Matth. 26:58; Marc 14:54).

22:55 “Ils allumèrent du feu” Ceci semble référer à (1) la Police du Temple, ou (2) aux serviteurs du principaux sacrificateurs.

22:56 “Une servante” Il y a une grande variété parmi les Evangiles à propos de Qui étaient les accusateurs de Pierre et de Quand ont-ils agi. C'est évident qu'il était reconnu et indexé par plusieurs personnes qui étaient autour du feu.

22:57 “je ne le connais pas” La clé pour l'interprétation de cette expression n'est pas le VERBE, mais la connotation Hébraïque de “connaître.” Pierre nie avoir une quelconque relation personnelle avec Jésus de Nazareth.

22:58 Ici, Pierre nie avoir fait partie du groupe des disciples de Jésus.

22:59 “Certainement cet homme était aussi avec lui, car il est Galiléen” Ceci réfère à l’accent linguistique de Pierre. La prononciation des gutturaux Araméens était différente entre Jérusalem et Galilée. Pierre a renié même son propre accent!

22:61 “Le Seigneur, s’étant retourné, regarda Pierre” Ceci n’a pas été fait dans la colère, mais avec tristesse et compassion. Probablement que cela a eu lieu alors qu’on faisait passer Jésus des compartiments d’Anne à ceux de Caïphe au sein de la même maison. Cela a accompli la prophétie de Jésus dans Luc 22:34. Et cela a été le commencement de la pénible repentance de Pierre (cfr. Luc 22:62; Matth. 26:75)!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 22:63-65

⁶³Les hommes qui tenaient Jésus se moquaient de lui, et le frappaient. ⁶⁴Ils lui voilèrent le visage, et ils l’interrogeaient, en disant: Devine qui t’a frappé. ⁶⁵Et ils proféraient contre lui beaucoup d’autres injures.

22:63 “Les hommes qui tenaient Jésus se moquaient de lui, et le frappaient” Jésus fut battu par les gardes Juifs, les gardes d’Hérode, et les gardes Romains. Ces bastonnades pourraient être l’accomplissement d’Esaïe 53:2.

22:64-65 Ces soldats Romains ont déversé sur Jésus leur colère et frustration contre l’exclusivisme et la continue rébellion de la population Juive. Il devint l’objet de leur ridicule!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 22:66-71

⁶⁶Quand le jour fut venu, le collège des anciens du peuple, les principaux sacrificateurs et les scribes, s’assemblèrent, et firent amener Jésus dans leur sanhédrin. ⁶⁷Ils dirent: Si tu es le Christ, dis-le nous. Jésus leur répondit: Si je vous le dis, vous ne le croirez pas; ⁶⁸et, si je vous interroge, vous ne répondrez pas. ⁶⁹Désormais LE FILS DE L’HOMME SERA ASSIS À LA DROITE de la puissance de DIEU. ⁷⁰Tous dirent: Tu es donc le Fils de Dieu? Et il leur répondit: Vous le dites, je le suis. ⁷¹Alors ils dirent: Qu’avons-nous encore besoin de témoignage? Nous l’avons entendu nous-mêmes de sa bouche.

22:66 “Quand le jour fut venu” Si le procès nocturne avait eu lieu le Jeudi (le 14 Nisan), alors celui-ci avait lieu le Vendredi matin (le 14 Nisan). Jésus devait être crucifié à midi (le 14 Nisan, cfr. Luc 23:44) et enseveli avant le début du Sabbat au crépuscule du Vendredi (le 15 Nisan, cfr. Luc 23:54).

Le temps et l’ordre de ces procès varient d’un Gospel à l’autre. Nous devons nous rappeler que les Evangiles sont des brochures d’évangélisation/salut ciblant certains groupes de personnes, et non des histoires ou biographies Occidentales. La variété ne diminue donc pas l’inspiration ou la fiabilité des événements en eux-mêmes!

☐ **“le collège des anciens du peuple... s’assemblèrent”** C’était l’oeuvre du Sanhédrin (voir Thème Spécial relatif à Luc 9:22) pour conférer un semblant de légalité au procès illégalement tenu la nuit.

[THÈME SPÉCIAL: L’ILLÉGALITÉ DU PROCÈS NUITAMMENT TENU PAR LE SANHÉDRIN, Matth. 26:57-68](#)

22:67 “Si” Le premier “si” de ce verset est un CONDITIONNEL DE 1ère CLASSE. Il dénote la réalité d’une déclaration, mais ici il est usité de manière sarcastique, ce qui montre comment le contexte littéraire affecte la

forme grammaticale. Il n’y a pas de règles difficiles et rapides. Le contexte, le contexte, et encore le contexte est crucial!

Louis Segond “le Christ”
Bible en Français Courant “le Messie”

C’est ici un bon exemple sur un discours des orateurs Araméens rapporté en Grec. Ils ont demandé à Jésus s’il était le Oint de Dieu – le Messie!

☐ **“dis-le nous”** C’est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF. Ils voulaient un “oui” ou un “non” clair.

☐ **“Si”** Le second “si” de ce verset est un CONDITIONNEL DE 3^è CLASSE, ce qui dénote une action potentielle.

☐ **“vous ne le croirez pas”** Le Sanhédrin n’avait nullement besoin de s’informer sur Jésus. Tout ce qu’ils voulaient c’était le condamner. Rappelons-nous que cette rencontre-ci vient après deux longs procès nocturnes devant Anne et Caïphe (Luc 22:54). Peu importe ce que pouvait dire Jésus, leurs esprits et coeurs étaient déjà endurcis. Plus aucune réponse de foi n’était possible. Le péché impardonnable était commis. Voir Thème Spécial relatif à Luc 11:19.

Ce verset (tout comme Luc 22:68) a la forme grammaticale de la plus forte négation en Grec Koïnè:

1. la DOUBLE NÉGATION, “ou” + “mē”
2. le SUBJONCTIF AORISTE

22:68 “si” C’est un autre CONDITIONNEL DE 3^è CLASSE. Jésus avait auparavant, et à plusieurs occasions, essayé de susciter un dialogue avec ces chefs de Jérusalem, mais ils ne voulaient ou ne pouvaient pas répondre à ses questions. Jésus les connaissait très bien!

☐ **“ne..pas”** C’est une forte DOUBLE NÉGATION avec un SUBJONCTIF AORISTE, ce qui est une négation énergique!

22:69 “LE FILS DE L’HOMME SERA ASSIS À LA DROITE de la puissance de DIEU” C’est une phrase incomplète qui réfère à Psaumes 110:1, un texte spécifiquement Messianique, relatif au descendant spécial de David, et lié au Messie à venir.

L’expression “à la droite de Dieu” est une expression anthropomorphe référant à Dieu comme s’il était un homme. En réalité, Dieu est un Esprit et n’a pas un corps, en conséquence, pas besoin d’un trône physique ou un bras (voir Thème Spécial relatif à Luc 1:51). Jésus a répondu à leur question en des termes prophétiques connus de l’Ancien Testament!

22:70 “Tous dirent” Remarquez le PLURIEL. Ceux qui étaient présents parlèrent tous d’une même voix!

☐ **“Tu es donc le Fils de Dieu?”** Marc 14:55-59 nous apprend que les faux témoins n’avaient pas convaincu dans/avec leurs accusations. Aussi, à ce point-ci, le Sanhédrin tentait-il d’amener Jésus à s’incriminer lui-même. C’était un comportement illégal au regard de la Loi Juive. L’expression “Fils de Dieu,” dans l’Ancien Testament, réfère à la nation d’Israël, au roi d’Israël, et au Messie. Elle avait absolument des connotations Messianiques. Voir Thème Spécial relatif à Luc 1:35.

Louis Segond
Nouvelle Bible Segond
J. N. Darby

“Vous le dites, je le suis”
“C’est vous qui dites que je le suis”
“Vous dites vous-mêmes que je le suis”

Traduction Oecuménique de la Bible “Vous-mêmes, vous dites que je le suis”

New American Standard Bible “Oui, je le suis”

New International Version “vous avez raison de dire que je le suis”

Jésus, d’une manière détournée/indirect, affirme qu’il est le Messie (cfr. Marc 14:62). Il savait qu’ils allaient se servir de ce titre de manière à l’accuser auprès des Romains.

La traduction de Moffat est à ce point très utile pour saisir la connotation subtile de cette expression. “C’est sorti de ta bouche, pas la mienne, je n’aurai pas dit la même chose, mais puisque tu l’as dit, je ne peux le nier” (cfr. Matth. 26:64).

A. T. Robertson, dans “*Word Pictures In the New Testament*,” vol. 2, p. 277, fait la pertinente analyse que Jésus a avoué être:

1. le Christ (Messie), Luc 22:67
2. le Fils de l’homme à la droite de Dieu, Luc 22:69
3. le Fils de Dieu, Luc 22:70

Toutes ces expressions sont usitées d’une manière parallèle.

22:71 Ce verset montre le but de leur interrogatoire. Ils voulaient le voir avouer ce qu’ils considéraient être un blasphème. Ils essayaient de justifier leurs attitudes et actions!

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie qu’on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Que faut-il entendre par Satan entra dans Judas?
2. Judas est-il responsable de ses actes, étant donné qu’ils étaient prédestinés?
3. Pourquoi Judas a-t-il trahi Jésus?
4. Quel rapport y a-t-il entre le Repas du Seigneur/la Cène et le repas de la Pâque?
5. Pourquoi les Evangiles différent-ils quant au jour où fut institué le Repas du Seigneur/la Cène?
6. Pourquoi les récits des Evangiles relatifs au reniement de Pierre différent-ils tant?
7. Pourquoi le Sanhédrin a-t-il rejeté la Messianité de Jésus?

[Accueil](#) | [Études dans le Nouveau Testament](#) | [Table des Matières/Luc](#) | [Section Précédente](#) | [Section Suivante](#)

LUC 23

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Bible en Français Courant	Parole de Vie	Traduction Œcuménique de la Bible
Jésus devant Pilate, gouverneur Romain 23:1-5	Jésus comparaît devant Pilate 23:1-5	Jésus devant Pilate 23:1-5	Jésus devant Pilate 23:1-7	Jésus traduit devant Pilate 23:1-5
Jésus devant Hérode. Jésus renvoyé par Hérode à Pilate 23:6-12	Jésus devant Hérode 23:6-12	Jésus devant Hérode 23:6-12	Jésus devant Hérode Antipas 23:8-12	Jésus devant Hérode 23:6-12
Sentence de mort confirmée 23:13-25	Jésus est condamné à mort 23:13-25	Jésus est condamné à mort 23:13-25	Jésus est condamné à mort 23:13-25	Jésus innocent et condamné 23:13-25
Jésus crucifié 23:26-49	Jésus est crucifié 23:26-43	Jésus est cloué sur la croix 23:26-43	On emmène Jésus pour le faire mourir 23:26-32	Sur le chemin du Calvaire 23:26-32
			Les soldat clouent Jésus sur une croix 23:33-43	Jésus crucifié 23:33-43
	La mort de Jésus 23:44-49	La mort de Jésus 23:44-49	La mort de Jésus 23:44-49	La mort de Jésus 23:44-49
Le corps de Jésus mis dans un sépulcre 23:50-56	Le corps de Jésus est mis au tombeau 23:50-56	Jésus est mis dans un tombeau 23:50-56	Joseph met Jésus dans une tombe 23:50-56	La sépulture de Jésus 23:50-56

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 23:1-5

¹Ils se levèrent tous, et ils conduisirent Jésus devant Pilate. ²Ils se mirent à l'accuser, disant: Nous avons trouvé cet homme excitant notre nation à la révolte, empêchant de payer le tribut à César, et se disant lui-même Christ, roi. ³Pilate l'interrogea, en ces termes: Es-tu le roi des Juifs? Jésus lui répondit: Tu le dis. ⁴Pilate dit aux principaux sacrificateurs et à la foule: Je ne trouve rien de coupable en cet homme. ⁵Mais ils insistèrent, et dirent: Il soulève le peuple, en enseignant par toute la Judée, depuis la Galilée, où il a commencé, jusqu'ici.

23:1 La version Anglaise de New Jerusalem Bible place ce verset comme la conclusion du paragraphe qui commence au chapitre 22:66. Cela parce que le pronom "tous" réfère au Sanhédrin (cfr. Matth. 26:59), qui s'est réuni de grand matin dans une tentative de légitimer leur procédure judiciaire illégale de la veille.

23:2 Ils se mirent à l'accuser, disant" Alors que Jésus était condamné par le Sanhédrin pour blasphème, les accusations portées contre lui devant Pilate se rapportaient plutôt à la sédition:

- 1 qu'il démoralisait/rebellait la nation
2. qu'il interdisait le paiement des taxes à César
3. qu'il prétendait être roi (le Messie Juif, voir Thème Spécial relatif à Luc 2:11)

23:3 "Pilate l'interrogea, en ces termes: Es-tu le roi des Juifs? Jésus lui répondit: Tu le dis" Jésus a répondu par l'affirmative, mais avec des qualifications (dans un sens similaire à sa réponse au Principaux Sacrificateurs dans Luc 22:70). Pilate (voir Thème Spécial relatif à Luc 3:1) devait comprendre cela comme un "non" aux accusations politiques de sédition. Un des principaux objectifs de Luc et Jean était/est de montrer que Jésus et ses disciples n'étaient pas une menace pour le pouvoir Romain (cfr. Matth. 26:25; Jean 18:36-37).

23:4

Louis Segond	"Je ne trouve rien de coupable en cet homme"
Nouvelle Bible Segond	"Je ne trouve rien qui mérite condamnation chez cet homme"
Bible en Français Courant	"Je ne trouve aucune raison de condamner cet homme"
Colombe	"Je ne trouve rien de coupable en cet homme"
J. N. Darby	"Je ne trouve aucun crime en cet homme"

Luc souligne cette vérité à plusieurs reprises, comme le fait aussi Jean, que Jésus n'était pas séditieux, et que Pilate avait compris cela (cfr. Luc 23:14,15,22; Jean 18:38; 19:4,6).

23:5

Louis Segond "Mais ils insistèrent"
Bible en Français Courant "Mais ils déclarèrent avec encore plus de force"
New King James Version "mais ils étaient encore plus féroces"

C'est un INDICATIF IMPARFAIT ACTIF. Dans le Nouveau Testament, le terme "*epischuō*" n'apparaît qu'ici, mais dans la Septante il est usité deux fois (cfr. 1 Macc. 6:6; Sir. 29:1) dans le même sens. Les autres auteurs Evangéliques utilisent le terme "*katēgoreō*" (cfr. Matth. 27:12; Marc 15:3; Jean 18:29; et même Luc dans Luc 23:10). Luc utilise souvent son propre vocabulaire même lorsqu'il suit l'Évangile de Marc. La doctrine de l'inspiration doit inclure le fait que le Saint-Esprit se sert du vocabulaire de chacun des auteurs du Nouveau Testament. Leurs paroles étaient orientées par Dieu, mais pas dictées. Les auteurs du Nouveau Testament n'étaient pas de machines à écrire.

Louis Segond "Il soulève le peuple"
Bible en Français Courant "il pousse le peuple à la révolte"
New Jerusalem Bible "Il enflame le peuple"

Ici, Luc utilise le même Verbe utilisé par Marc (15:11). Ce terme ne se trouve pas dans la Septante.

☐ "depuis la Galilée" Les autorités Juives ont ajouté ceci pour aggraver l'accusation de Jésus en tant que traître vis-à-vis de Rome. Galilée était, en effet, un foyer d'activités séditeuses. Cependant, Pilate s'est servi de cette occasion pour passer la responsabilité judiciaire à Hérode (cfr. Luc 23:6-7).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 23:6-7

⁶Quand Pilate entendit parler de la Galilée, il demanda si cet homme était Galiléen; ⁷et, ayant appris qu'il était de la juridiction d'Hérode, il le renvoya à Hérode, qui se trouvait aussi à Jérusalem en ces jours-là.

23:6 C'est une phrase au CONDITIONNEL DE 1ère CLASSE. Pilate a supposé que Jésus était originaire de la Galilée.

23:7 "la juridiction d'Hérode" Ceci réfère à Hérode Antipas. Voir Thème Spécial relatif à Luc 3:1: Hérode le Grand et sa Famille.

☐ "qui se trouvait aussi à Jérusalem en ces jours-là" La Pâque était l'une de trois principales fêtes nationales Juives (cfr. Lévit. 23). Tous les mâles Juifs étaient censés y prendre part. Et c'est certain que tous les chefs Juifs y étaient présents.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 23:8-12

⁸Lorsque Hérode vit Jésus, il en eut une grande joie; car depuis longtemps, il désirait le voir, à cause de ce qu'il avait entendu dire de lui, et il espérait qu'il le verrait faire quelque miracle. ⁹Il lui adressa beaucoup de questions; mais Jésus ne lui répondit rien. ¹⁰Les principaux sacrificateurs et les scribes étaient là, et l'accusaient avec violence. ¹¹Hérode, avec ses gardes, le traita avec mépris; et, après s'être moqué de lui et l'avoir revêtu d'un habit éclatant, il le renvoya à Pilate. ¹²Ce jour même, Pilate et Hérode devinrent amis, d'ennemis qu'ils étaient auparavant.

23:8 "Lorsque Hérode vit Jésus, il en eut une grande joie" Luc est le seul à rapporter le procès devant Hérode, qui était très intéressé par Jésus (cfr. Matth. 14:1-2; Luc 9:9). La source d'information de Luc pourrait avoir été Manahen, qui avait été élevé avec Hérode (cfr. Actes 13:1).

☐ **“il espérait qu’il le verrait faire quelque miracle”** Hérode était curieux au sujet de Jésus. Il avait entendu parler de ses miracles. Ici est le problème de miracles. Ils peuvent conduire à une simple curiosité et étonnement, mais pas à la repentance et foi personnelle comme réponse appropriée au message de l’Evangile. Satan peut faire et fait des miracles (cfr. Matth. 24:24; Marc 13:22; Apoc. 13:13; 16:14; 20:20). L’Ancien Testament met en garde contre les faux prophètes dans Deut. 13:1-3!

23:9 “mais Jésus ne lui répondit rien” C’est peut-être l’accomplissement d’Esaïe 53:7b et e. initialement, Jésus n’a pas répondu à:

1. au Sanhédrin (cfr. Matth. 26:63), mais l’a fait brièvement après (cfr. Matth. 26:63-64)
2. Pilate (cfr. Matth. 27:12,14; Marc 15:5; Jean 19:9), mais lui a répondu par après (cfr. Jean 18:34,36-37; 19:11)
3. Hérode (cfr. Luc 23:9); il ne lui a pas du tout répondu.

23:10 Les membres du Sanhédrin avaient accompagné Jésus chez Hérode et l’avaient accusé violemment. L’ADVERBE “violemment/vivement” (*eutonōs*) n’est usité, dans le Nouveau Testament, que dans les écrits de Luc (cfr. Luc 23:10; Actes 18:28), mais il est usité dans la Septante (cfr. Jos. 6:8). Ils pourraient avoir élargi leurs accusations devant Hérode pour y inclure le blasphème. Hérode était peut-être sensible à l’ordre et la stabilité au sein du temple.

23:11 C’est ici un exemple du genre de problèmes historiques auxquelles font face les commentateurs en essayant de fusionner les 4 récits de la vie de Jésus. Luc dit que ce sont les gardes/soldats d’Hérode qui se moquaient de Jésus en tant que Roi, mais Matthieu 27:27-31, Marc 15:16-20, et Jean 19:1-5 rapportent que c’étaient des soldats Romains. Ici interviennent des options d’interprétation:

1. soit les deux groupes de soldats se moquaient de Jésus
2. soit seuls les soldats d’Hérode le faisaient
3. soit seuls les soldats Romains le faisaient

Rappelons-nous toujours que les Evangiles ne sont pas des histoires Occidentales, mais plutôt des brochures Orientales d’évangélisation. L’événement est crucial, mais les détails sont incertains. Les auteurs de l’Evangile avaient le droit, sous l’inspiration, d’arranger, adapter, et sélectionner des événements tirés de la vie de Jésus. Ils n’avaient pas, cependant, le droit d’inventer des mots, actions, et événements à lui prêter! Ce qui est vrai est que les soldats se moquaient de Jésus! Mais Qui, Quand, et Pourquoi demeurent des questions ambiguës.

Louis Segond	“un habit éclatant”
Nouvelle Bible Segond	“un habitant resplendissant”
Bible en Français Courant	“un vêtement magnifique”
New Jerusalem Bible	“un manteau de riche”

Le terme Grec “*lampros*” signifie fondamentalement “éclatant” (cfr. Apoc. 19:8) ou “qui brille,” probablement “voyant/attirant.” Jacques se sert du même terme pour référer aux vêtements d’un homme riche (Jacques 2:2,3). Marc 15:17 et Jean 19:2 décrivent ce manteau comme étant de couleur pourpre (couleur de la royauté); Matthieu 27:28 comme étant écarlate (la cape d’un soldat). Ils se moquaient de lui comme un soi-disant roi!

23:12 L’amitié entre Pilate et Hérode est unique à Luc, les historiens modernes n’ont aucune idée de ce que cela impliquait.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 23:13-17

¹³Pilate, ayant assemblé les principaux sacrificateurs, les magistrats, et le peuple, leur dit: ¹⁴Vous m’avez amené cet homme comme excitant le peuple à la révolte. Et voici, je l’ai interrogé devant vous, et je ne l’ai

trouvé coupable d'aucune des choses dont vous l'accusez; ¹⁵Hérode non plus, car il nous l'a renvoyé, et voici, cet homme n'a rien fait qui soit digne de mort. ¹⁶Je le relâcherai donc, après l'avoir fait battre de verges. ¹⁷A chaque fête, il était obligé de leur relâcher un prisonnier.

23:13 Ceci est surprenant puisque le Sanhédrin avait amené Jésus à Pilate (cfr. Luc 23:1), puis l'avait accompagné chez Hérode (cfr. Luc 23:10). Peut-être que Pilate s'était donné un peu de temps, question de traiter d'autres affaires avant de revenir au procès de Jésus.

23:15 "cet homme n'a rien fait" C'est un PASSÉ PÉRIPHRASTIQUE PASSIF. Tout au long de sa vie terrestre Jésus n'avait rien fait qui mérite la crucifixion. Luc souligne ici le fait que l'officiel Romain le plus élevé a rejeté les accusations Juives contre Jésus!

23:16 "Je le relâcherai donc, après l'avoir fait battre" C'était une procédure courante du droit Romain. Cette punition était légère par rapport à la violente flagellation qui a eu lieu avant la crucifixion. Le terme usité ici a sa racine dans le terme "*pais*" (enfant) et réfère à la discipline dans 2 Cor. 11:32 et Hébr. 12:6,7,10, mais a une connotation plus sévère dans 2 Cor. 6:9.

Il y a plusieurs facteurs impliqués dans les actions de Pilate, mais les plus significatifs sont:

1. il a reconnu l'innocence de Jésus
2. il a compris les manipulations et menaces du Sanhédrin (cfr. Jean 19:12)
3. il a été mis en garde par sa propre femme (cfr. Matth. 27:19-20)
4. il avait peur qu'une émeute n'ait lieu durant les jours de Fête (cfr. Luc 23:18)
5. Pilate était lui-même très superstitieux (cfr. Jean 19:7-8)

23:17 Le verset 17 est omis dans les manuscrits P⁷⁵, A, B, K, L, T, 070, ou 0124, et dans les versions en Latin Ancien, la Vulgate, et les versions Coptes, mais figure dans les manuscrits onciaux κ , D (après Luc 23:19), W, et 063. Cette information est incluse dans Matth. 27:15; Marc 15:6; et Jean 18:39. Les versions Anglaises de NASB et NKJV ont mis ce texte entre parenthèses. Les versions NRSV, TEV, et NJB ont omis ce verset, mais l'ont mis en bas de page. Le comité évalue son omission comme certaine (note "A").

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 23:18-25

¹⁸Ils s'écrièrent tous ensemble: Fais mourir celui-ci, et relâche-nous Barabbas. ¹⁹Cet homme avait été mis en prison pour une sédition qui avait eu lieu dans la ville, et pour un meurtre. ²⁰Pilate leur parla de nouveau, dans l'intention de relâcher Jésus. ²¹Et ils crièrent: Crucifie, crucifie-le! ²²Pilate leur dit pour la troisième fois: Quel mal a-t-il fait? Je n'ai rien trouvé en lui qui mérite la mort. Je le relâcherai donc, après l'avoir fait battre de verges. ²³Mais ils insistèrent à grands cris, demandant qu'il fût crucifié. Et leurs cris l'emportèrent: ²⁴Pilate prononça que ce qu'ils demandaient serait fait. ²⁵Il relâcha celui qui avait été mis en prison pour sédition et pour meurtre, et qu'ils réclamaient; et il livra Jésus à leur volonté.

23:18 "Ils s'écrièrent tous ensemble" Ce pronom "Ils" inclut les membres du Sanhédrin et la foule (cfr. Luc 23:13). La composition de cette foule n'est pas spécifiée, mais elle n'incluait sûrement pas beaucoup de pèlerins venus de la Galilée et de Pérée, ceux de Jérusalem qui soutenaient Jésus, ou quelques-uns de ceux qui faisaient partie du leadership (comme Nicodème et Josèphe d'Arimatee). C'est très possible que les partisans de Barabbas (les Zélotes) aient été informés et recrutés pour cette fin, ou que les membres de familles et les amis des leaders Sadducéens aient regroupé leurs partisans.

☐ **"Fais mourir celui-ci"** ["supprime cet individu," Nouvelle Bible Segond] Cette forme d'IMPÉRATIF ne se trouve que dans l'Évangile de Luc. C'est l'IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF du terme "*airō*," qui signifie essentielle-

ment lever/soulever. Ici, il est usité dans son sens métaphorique d’“Ôtez-le et tuez-le” (cfr. Jean 19:15). Il a ce sens dans la Septante (cfr. 1 Macc. 16:19; Esther 4:1). Cet usage métaphorique a peut-être été tiré de l’idiome Hébreu “lever la main contre” (cfr. Job 15:25).

■ **“et relâche-nous Barabbas”** C’est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF. C’était apparemment une pratique Romaine courante (mais introuvable dans les documents historiques) de relâcher un prisonnier à la Pâque dans le but de gagner la confiance Juive (cfr. Matth. 27:15; Marc 15:6; Jean 18:39). C’est ironique que l’homme qui fut relâché avait justement été coupable du même crime pour lequel Jésus avait été accusé (cfr. Luc 23:19, qui pourrait être un commentaire de la part de la source de Luc, cfr. Today’s English Version).

23:20 C’est un verset étonnant. Pourquoi Pilate voulait-il relâcher Jésus? Était-ce en raison de:

1. son sens de justice Romaine?
2. son animosité à l’encontre des leaders Juifs?
3. sa superstition personnelle ou la mise en garde de sa femme?
4. son désir de ne pas causer une émeute pendant la Pâque?

23:21 “Crucifie, crucifie-le!” Ce sont deux IMPÉRATIFS PRÉSENTS ACTIFS. Ces cris appelant à la condamnation sont rapportés dans tous les quatre Evangiles:

1. Matthieu 27:22,23, IMPÉRATIF AORISTE PASSIF
2. Marc 15:13,14, IMPÉRATIF AORISTE ACTIF
3. Luc 23:21 (deux fois), IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF
4. Luc 23:24, INFINITIF AORISTE PASSIF
5. Jean 19:6 (deux fois), IMPÉRATIF AORISTE ACTIF

Les Evangiles ne s’attardent pas sur l’aspect physique de la mort de Jésus (cfr. Ps. 22:16). Cette forme de mise à mort fut développée en Mésopotamie, puis adoptée par les Grecs et les Romains. C’était un processus mortel atroce et étendu sur plusieurs jours. L’objectif en était humilié et susciter la peur comme moyen de dissuasion à toute rébellion contre Rome. Il y a un article approfondi sur ce sujet dans la Zondervan Pictorial Bible Encyclopedia, Vol. 1, pp. 1040-42.

23:22 “pour la troisième fois” Pour accentuer les déclarations d’innocence de Jésus faites par Pilate, Luc les répète à trois reprises! Jésus n’était pas séditionnel!

23:23 “Mais ils insistèrent” C’est un INDICATIF PASSÉ MOYEN (déponent), qui dénote une action répétée. Les autorités Juives ont surtout fait du chantage à Pilate (cfr. Jean 19:12).

23:25 “et il livra Jésus à leur volonté” Le même terme/verbe,- “livré,-”- est usité dans la Septante dans Esaïe 53:12.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 23:26

²⁶Comme ils l’emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix, pour qu’il la porte derrière Jésus.

23:26 “Simon de Cyrène” C’était apparemment un Juif de la Diaspora. La présence d’une Synagogue propre aux Cyrénéens (cf. Actes 2:10; 6:9; 11:20; 13:1) suggère qu’il y avait beaucoup de Juifs de Cyrène (Afrique du Nord) à Jérusalem. Je doute qu’il ait été un noir. Cyrène était fondée par des commerçants Grecs (7^e siècle av. J. C.) et beaucoup de Juifs parlant Grec avaient immigré dans cette ville. Il pourrait avoir été un Juif venu assister à la Fête. C’est possible qu’il soit devenu plus tard d’une personne très célèbre dans l’église (cfr. Luc 15:21; peut-être aussi Rom. 16:13).

☐ **“qui revenait des champs” [“qui venait de la campagne,” Nouvelle Bible Segond]** Il restait probablement en banlieue puisqu’il n’y avait pas suffisamment de place dans Jérusalem pour accommoder la plupart de pèlerins. Les pèlerins annuels étaient accueillis dans les foyers de banlieues environnantes.

☐ **“et ils le chargèrent de la croix”** On n’a pas de certitude quant à la forme exacte qu’avaient les croix (sous forme d’un petit “t,” ou d’un “T” majuscule, ou d’un “X”) ni de la partie de la croix que les prisonniers condamnés du 1er siècle devaient eux-mêmes transporter jusqu’au lieu de crucifixion. Jésus avait été si violemment battu (cfr. Esaïe 52:14; 53:3; Luc 22:63; 23:11; Matth. 20:19; Marc 10:34; 15:15; Jean 19:1) qu’il était incapable d’exécuter cet aspect de la crucifixion. Les soldats Romains avaient la possibilité de requérir de l’aide civile à tout moment pour une raison donnée.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 23:27-31

²⁷Il était suivi d’une grande multitude des gens du peuple, et de femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui. ²⁸Jésus se tourna vers elles, et dit: Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi; mais pleurez sur vous et sur vos enfants. ²⁹Car voici, des jours viendront où l’on dira: Heureuses les stériles, heureuses les entrailles qui n’ont point enfanté, et les mamelles qui n’ont point allaité! ³⁰Alors ils se mettront à DIRE AUX MONTAGNES: TOMBEZ SUR NOUS! ET AUX COLLINES: COUVREZ-NOUS! ³¹Car, si l’on fait ces choses au bois vert, qu’arrivera-t-il au bois sec?

25:27-31 Ce récit n’est rapporté que par Luc, qui s’est intéressé spécialement aux conversations de Jésus avec les femmes.

23:27 “Il était suivi d’une grande multitude des gens du peuple” Ceci réfère probablement aux pèlerins qui se réveillaient à peine et réalisaient ce qui venait de se passer dans les premières heures du matin.

☐ **“de femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui”** Ceci semble référer aux femmes de Jérusalem, et non celles qui avaient accompagné les disciples (cfr. Luc 23:49,55-56; 18:13), car Jésus les appelle “filles de Jérusalem” (cfr. Luc 23:28).

23:28 “ne pleurez pas sur moi” C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF avec PARTICULE NEGATIVE, ce qui généralement implique d’arrêter une action en cours.

☐ **“mais pleurez sur vous et sur vos enfants”** C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. Il réfère probablement à la chute prédite de Jérusalem en 70 ap. J.-C. (cfr. Matth. 24; Marc 13; Luc 21). En raison de l’auto-malédiction de la foule dans Matth. 27:25, il pourrait s’agir d’une référence aux conséquences spirituelles et eschatologiques de l’incrédulité.

23:29 “Car voici, des jours viendront” Ceci réfère à la destruction de Jérusalem en 70 ap. J.-C. par Titus, mais ça peut aussi préfigurer la Seconde Venue eschatologique de Jésus pour le jugement.

☐ **“Heureuses les stériles”** C’était une forte ironie adressée à ces femmes Juives, qui considéraient la stérilité comme une malédiction de Dieu.

23:30 C’est une citation tirée d’Osée 10:8 et adressée à la nation rebelle d’Israël, ou peut-être une allusion à Esaïe 2:19, lequel est un contexte de jugement. Ce texte de l’Ancien Testament est aussi cité dans Apoc. 6:16.

23:31 C'était apparemment un proverbe populaire par lequel il voulait dire essentiellement "S'ils (les autorités Romaines) peuvent me traiter de la sorte alors que je suis innocent, qu'en sera-t-il de vous?"

☐ **"si"** C'est un CONDITIONNEL DE 1ère CLASSE, qui présume le point de vue de l'auteur ou ses objectifs littéraires comme étant vrais.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 23:32

³²On conduisait en même temps deux malfaiteurs, qui devaient être mis à mort avec Jésus.

23:32 "On conduisait en même temps deux malfaiteurs, qui devaient être mis à mort avec Jésus" C'est l'accomplissement de la prophétie (cfr. Esaïe 53:9; Matth. 27:38).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 23:33-38

³³Lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé Crâne, ils le crucifièrent là, ainsi que les deux malfaiteurs, l'un à droite, l'autre à gauche. ³⁴Jésus dit: Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Ils se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort. ³⁵Le peuple se tenait là, et regardait. Les magistrats se moquaient de Jésus, disant: Il a sauvé les autres; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ, l' élu de Dieu! ³⁶Les soldats aussi se moquaient de lui; s'approchant et lui présentant du vinaigre, ³⁷ils disaient: Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même! ³⁸Il y avait au-dessus de lui cette inscription: CELUI-CI EST LE ROI DES JUIFS.

23:33

Louis Segond "lieu appelé Crâne"

New King James Version "Calvaire"

En Grec et en Français c'est appelé le "crane"; en Araméen, "Golgotha"; en Latin, "calvaire." L'emplacement et la description topologique exacts de ce site sont incertains. C'est un terme qui réfère non pas au crâne entier, mais juste le front. Le lieu semble être une colline basse, sèche/dégarnie située à côté d'au moins une ou probablement deux routes donnant accès à Jérusalem. Rappelons-nous que l'objectif de la peine de mort c'était la dissuasion rébellion subséquente.

☐ **"ils le crucifièrent là"** Les récits de la crucifixion ne visent pas à solliciter notre sympathie, car l'horreur du Calvaire n'est pas dans la douleur physique, mais plutôt dans la rébellion spirituelle de l'humanité qui l'a rendu nécessaire (cfr. Gen. 3:15; Marc 10:45; 2 Cor. 5:21).

23:34 La première partie de Luc 23:34, "Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font" figure sur les manuscrits Grecs κ^{*2} , A, C, D², L, et 0250. Elle figure aussi sur les manuscrits Grecs usités par Marcion, le Diatesaron, Justin, Irénée, Clément, Origène, Eusèbe, Chrysostome, Jérôme (la Vulgate), et Augustin. Cela est omis dans les P⁷⁵, κ^1 , B, D*, W, et 070. Le comité UBS⁴ (1993) a évalué son omission comme certaine (note "A"). mais le comité d'évaluation UBS³ (1975) a attribué à son omission la note "C" (difficile à décider). Il n'y a pas de parallèle dans les autres Evangiles. C'est similaire aux dernières paroles d'Etienne dans Actes 7:60, lesquelles pourraient aussi être une allusion à ces paroles de Jésus.

☐ **"Ils se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort"** Telle était la récompense des soldats Romains. Tous les biens d'un criminel condamné revenaient à ceux qui l'avaient crucifié. Cela semble accomplir la prophétie de Ps. 22:19 (cfr. Matth. 27:35; Jean 19:24).

23:35 “Les magistrats se moquaient de Jésus” Ceci semble être également l’accomplissement de Psaumes 22: 6-8.

☐ **“Il a sauvé les autres; qu’il se sauve lui-même, s’il est le Christ, l’ élu de Dieu!”** Il nous faut nous rappeler que la crucifixion, telle que perçue par/dans le Judaïsme du 1er Siècle, était une malédiction de Dieu (cfr. Deut. 21:33). C’est exactement pour cela que le Sanhédrin tenait à ce qu’il soit crucifié pour sa prétention d’être le Messie.

☐ **“si”** C’est un CONDITIONNEL DE 1ère CLASSE, qui normalement sert à soutenir la vérité d’une affirmation, mais ici il est usité d’une manière sarcastique! Toutes les PHRASES AU CONDITIONNEL DE 1ère CLASSE ne sont pas conformes (pas vraies par rapport) à la réalité, mais sont conformes (vraies par rapport) à la perspective de l’auteur ou, comme c’est le cas ici, aux objectifs (moqueries) des orateurs (les magistrats).

23:36 “lui présentant du vinaigre” Jésus avait initialement refusé de boire du vin mêlé/drogué que lui avaient donné les soldats (cfr. Matth. 27:34; Marc 15:23), mais il va plus tard accepter le vin aigre moins cher (*oxos*, cfr. Jean 19:29). Ce n’était pas ici un geste de compassion de la part de ces soldats, mais c’était un moyen de prolonger l’agonie de la crucifixion et de ce fait amplifier son effet dissuasif. C’est un accomplissement de Psaumes 69:21 de la Septante, qui utilise aussi le terme *oxos*. J’imagine que Jésus avait tellement soif qu’il ne pouvait plus articuler audiblement ses dernières paroles pour nous, aussi avait-il accepté ce liquide. Ceci est consigné dans tous les quatres Evangiles.

23:37 “Si” C’est un autre CONDITIONNEL DE 1ère CLASSE usité de façon sarcastique (cfr. Luc 23:35).

23:38 “Il y avait au-dessus de lui cette inscription: CELUI-CI EST LE ROI DES JUIFS” Jean nous dit que c’était en trois langues (cfr. Jean 19:20). Apparemment, Pilate avait fait cela pour faire mal aux chefs Juifs (cfr. Jea 19:19-21). Généralement, on affichait sur la croix au-dessus de la tête le libellé du crime pour lequel la personne avait été crucifiée.

Certains des premiers manuscrits Grecs ajoutent “écrite en trois langues” après l’expression “au-dessus de lui cette inscription” qui est tirée de Jean 19:20. Cette expression est omise dans les MSS P⁷⁵, κ^1 , B, L, et 070. Le comité UBS⁴ attribue à son omission la note “A” (certaine).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 23:39-43

³⁹L’un des malfaiteurs crucifiés l’injurait, disant: N’es-tu pas le Christ? Sauve-toi toi-même, et sauve-nous! ⁴⁰Mais l’autre le reprenait, et disait: Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation? ⁴¹Pour nous, c’est justice, car nous recevons ce qu’ont mérité nos crimes; mais celui-ci n’a rien fait de mal. ⁴²Et il dit à Jésus: Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne. ⁴³Jésus lui répondit: Je te le dis en vérité, aujourd’hui tu seras avec moi dans le paradis.

23:39 La moquerie continue (INDICATIF IMPARFAIT ACTIF).

☐ **“N’es-tu pas le Christ?”** Grammaticalement, cette question attend comme réponse un “oui,” mais c’est de la moquerie.

23:40 “Mais l’autre le reprenait, et disait” Tant Matth. 27:44 que Marc 15:32 rapportent tous deux que les deux malfaiteurs insultaient Jésus, cependant, dans Luc l’un d’eux se repent (cfr. Luc 23:40-41) et se tourne vers Jésus pour chercher de l’aide (cfr. Luc 23:42). La meilleure est que Jésus a réagi comme il l’avait toujours fait et continue à le faire!

23:42 Ce criminel mourant, avec probablement peu de connaissance de l'Évangile, était librement accepté et pardonné. Que c'est merveilleux d'approcher la miséricorde et la grâce de Dieu!

23:43 "aujourd'hui" S'il faut prendre ceci littéralement alors que Jésus n'était pas monté au ciel (cfr. Actes 1:9) pendant 40 jours (cfr. Actes 1:3), c'est que ceci ne peut référer au ciel dans ce contexte, mais à la bonne partie du *Hadès* ou séjour des morts (voir note ci-dessous).

C'est très possible qu'il ait parlé figurativement et donc cela n'a rien à voir avec *Hadès* (voir [THÈME SPÉCIAL : OÙ SONT LES MORTS?](#), relatif à Luc 3:17).

Pour moi, la plus précieuse partie de cette déclaration de Jésus est "tu seras avec Moi"! La présence de Jésus est ce qui fait que le paradis soit paradis!

☐ **"paradis"** C'est un terme d'emprunt venant de la langue Perse, référant aux jardins clos des personnes nobles. Dans la Septante (Gen. 2:8; 13:10) il réfère au Jardin d'Éden. Les rabbis se servaient généralement de ce terme pour référer à l'une des divisions du *Hadès* ou *Shéol* [séjour des morts] considérée comme demeure des justes (le sein d'Abraham, cfr. Luc 16:22,23; 1 Lévi 18:10-11; Ps. Sol. 14:3; 1 Enoch 17-19; 60:7,8,23; 61:12). Paul s'en sert dans le sens du ciel dans 2 Cor. 12:3 (il est aussi usité dans Apoc. 2:7). À mon avis, Jésus est allé dans le *Hadès* après sa mort sur la croix (cfr. 1 Pi. 3:19; 4:16) et y est resté quelques 30 à 40 heures puis il est ressuscité d'entre ces morts. Quand, 40 jours plus tard il est monté au ciel, il a pris avec lui tous ceux qui se trouvaient dans la bonne partie du *Shéol* (cfr. Eph. 4:7-10). C'est ainsi que Paul pouvait dire dans 2 Cor. 5:6,8: "être absent du corps c'est être présent avec le Seigneur."

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 23:44-49

⁴⁴Il était déjà environ la sixième heure, et il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure. ⁴⁵Le soleil s'obscurcit, et le voile du temple se déchira par le milieu. ⁴⁶Jésus s'écria d'une voix forte: PÈRE, JE REMETS MON ESPRIT ENTRE TES MAINS. Et, en disant ces paroles, il expira. ⁴⁷Le centenier, voyant ce qui était arrivé, glorifia Dieu, et dit: Certainement, cet homme était juste. ⁴⁸Et tous ceux qui assistaient en foule à ce spectacle, après avoir vu ce qui était arrivé, s'en retournèrent, se frappant la poitrine. ⁴⁹Tous ceux de la connaissance de Jésus, et les femmes qui l'avaient accompagné depuis la Galilée, se tenaient dans l'éloignement et regardaient ce qui se passait.

23:44 "Il était déjà environ la sixième heure" Il y a une certaine confusion ici quant à déterminer s'il s'agit du temps Romain ou du temps Grec. Ci-après est un extrait de mon commentaire sur Marc 15:1:

Marc, à l'instar de tous les autres écrits Juifs, ne se focalise pas sur des heures spécifiques. Il est probable que les Juifs, à l'époque de Jésus, divisaient autant le jour que la nuit en douze heures (cfr. Jean 11:9), réparties en quatre segments de trois heures chacun. La division journalière de vingt-quatre heures est venue de Babylon, d'où Grecs et Juifs l'ont empruntée. Le cadran solaire était alors divisé en douze segments.

Marc contient au chapitre 15 plusieurs indicateurs de temps:

1. Le lever du soleil, Marc 15:1 (autour de 6h00' du matin, selon l'époque de l'année)
2. La troisième heure, Marc 15:25 (autour de 9h00' du matin.)
3. La sixième heure, Marc 15:33 (autour de midi)
4. La neuvième heure, Marc 15:34 (autour de 3h00' de l'après-midi ou 15h00'.)
5. Le soir, Marc 15:42 (coucher du soleil, autour de 6h00' du soir ou 18h00')

☐ **"et il y eut des ténèbres sur toute la terre"** C'est l'un des signes du jugement dans l'Ancien Testament, soit dans le sens de l'alliance (cfr. Exode 10:21; Deut. 28:28-29), soit dans le sens apocalyptique (cfr. Joël 2:2; Amos 8:9-10; Sophonie 1:15). C'est un symbole que Dieu le Père s'est éloigné de la présence de son Fils, qui a pris sur lui le péché de l'humanité entière. C'est ce que Jésus avait craint le plus à Gethsémané (exprimé par "Mon Dieu! Mon Dieu! Pourquoi m'as-tu abandonné?" dans Marc 15:34). Jésus était devenu le sacrifice d'expiation

et avait pris sur lui le péché du monde entier (cfr. 2 Cor. 5:21). Il avait expérimenté la séparation d'avec le Père. Les ténèbres symbolisaient le fait pour Dieu le Père de se détourner de son Fils.

23:45 “Le soleil s’obscurcit” C’est du terme Grec usité ici que nous vient le terme Français “éclipse,” mais il ne s’agissait pas techniquement d’une éclipse comme telle, mais plutôt d’un acte de Dieu. Cette expression inhabituelle a plusieurs variantes dans les manuscrits Grecs, mais aucune d’elles ne change le sens évident du texte.

☐ **“le voile du temple se déchira par le milieu”** Marc 15:38 nous apprend qu’il s’était déchiré depuis le haut jusqu’en bas (une action de Dieu). La voie de l’intimité avec Dieu était ainsi ouverte à tous. Une tradition du Talmud dit que “les portes du Temple s’étaient ouvertes automatiquement” durant la crucifixion. Ci-après est un extrait de mon commentaire sur Marc 15:38 (voir www.freebiblecommentary.org):

“Il y avait deux rideaux dans la partie intérieure du Temple, l’un dans le Lieu Saint, et l’autre, avant le Saint des Saints. S’il s’agissait du second qui s’était déchiré personne ne l’aurait vu excepté les sacrificateurs, à moins que le premier ait été régulièrement tiré et attaché sur les côtés. Ces rideaux sont décrits dans Exode 26 :31-37. A l’époque de Jésus, dans le Temple rebâti par Hérode, ce rideau mesurait 60' sur 30' et à peu près 4" d'épaisseur! S’il s’agissait du rideau extérieur qui s’était déchiré, tout le monde l’aurait vu. Ceci montre que la voie vers la communion intime avec Dieu était rétablie à la mort de Christ (cfr. Gen. 3:15; Exode. 26:31-35). D’autres miracles sont rapportés dans Matthieu 27:51-53 comme signes de confirmation.

23:46 “Jésus s’écria d’une voix forte” Ceci a comme parallèles:

1. Matth. 27:50, mais ses paroles ne sont pas rapportées
2. Marc 15:37, mais ses paroles ne sont pas rapportées
3. Jean 19:30, où Jésus dit: “Tout est accompli.”

☐ **“PÈRE, JE REMETS MON ESPRIT ENTRE TES MAINS”** C’est une citation tirée de Ps. 31:6. Le terme “esprit” réfère à la personne humaine.

Voir Thème Spécial relatif à Luc 1:80: L’Esprit (*pneuma*) dans le Nouveau Testament.

☐ **“il expira”** La dernière expiration était considérée comme le départ de l’esprit (expirant). Ce même terme Hébreu (*ruah*, BDB 924) désignait (1) le souffle; (2) l’esprit; et (3) le vent. C’est donc un idiome Sémitique relatif à la mort (cfr. Today’s English Version).

23:47 “Le centenier, voyant ce qui était arrivé, glorifia Dieu, et dit: Certainement, cet homme était juste” Matthieu (27:54) et Marc (15:39) parlent de “Fils de Dieu” [plutôt que “juste”]. Plummer appréhende le sens de cette expression comme suit: “il était un homme bon au point qu’il avait raison d’appeler Dieu son Père.” La déclaration de ce soldat Romain n’est pas signe qu’il était sauvé, mais il a simplement reconnu que Jésus était un homme extraordinaire et qu’il était mort d’une manière inhabituelle. La NET Bible (p. 1882) contient un commentaire intéressant à ce sujet: “C’est ici le quatrième personnage à déclarer l’innocence de Jésus dans ce chapitre (Pilate, Hérode, un malfaiteur, et maintenant un centenier).” Ci-après est un extrait de mon commentaire sur Matth. 27:54:

“Fils est sans ARTICLE. Cela implique que bien que ce soldat ait été impressionné par tout ce qui était arrivé, il n’était pas pour autant converti. Il a affirmé que Jésus était “un fils de Dieu,” mais pas Seigneur. Cependant, dans le verset parallèle de Luc 23:47 il déclare Jésus comme un homme juste ou innocent. L’ironie est que ce soldat Romain a vu ce que les chefs Juifs n’ont pas été capables de voir (cfr. Matth. 27: 19; Jean 1:11).

Littéralement c’est “cet homme était un fils de Dieu.” L’image de Dieu dans l’homme a été restaurée! La communion intime est à nouveau possible. Cependant, l’absence de l’ARTICLE ne signifie pas automati-

quement qu'il n'est pas défini (cfr. Matth. 4:3,6; 14:33; 27:43; et Luc 4:3,9). Ce soldat Romain était sans doute un homme endurci. Il avait probablement vu beaucoup d'hommes mourir (cfr. Matth. 27:54). Ceci pourrait être "le passage focal" de Marc puisque cet Evangile a été spécifiquement adressé aux Romains. Il contient, en effet, beaucoup de mots Latins et peu de citations de l'Ancien Testament. Il y a aussi le fait que les coutumes Juives et les expressions Araméennes y sont traduites et expliquées. On a ici un centenier Romain professant foi en un insurgé Juif crucifié!

C'est peut-être intentionnellement que les passants, les principaux sacrificateurs, et même les autres prisonniers se sont moqués de Jésus, mais ce centenier Romain réagit avec affirmation et révérence!"

23:48 "tous ceux qui assistaient en foule" Ceci est de toute évidence hyperbolique, car les chefs Juifs n'étaient pas du tout affligés par la mort de Jésus.

☐ **"se frappant la poitrine"** C'était un signe ou geste d'affliction et/ou de repentance (cfr. Luc 18:13, voir [THÈME SPÉCIAL: LES RITES D'AFFLICTION](#), relatif à Luc 10:13). La majorité de ceux qui étaient restés dans cette foule jusqu'à la fin étaient les sympathisants et les amis de Jésus (mais pas les Apôtres, à l'exception de Jean, cfr. Jean 19:20-27). Les femmes qui avaient fait route avec Jésus étaient aussi là (cfr. Marc 15:40-41, voir Thème Spécial relatif à Luc 22:28).

Il y a plusieurs ajouts dans les manuscrits Grecs ultérieurs qui intensifient le chagrin/l'affliction. Voir Bruce M. Metzger dans son livre "A Textual Commentary on the Greek New Testament," p. 182.

23:49 "les femmes qui l'avaient accompagné depuis la Galilée" C'est possible que ce large groupe de femmes constituaient la base financière de Jésus et ses disciples durant son ministère d'enseignement. Voir Thème Spécial relatif à Luc 8:3: Les Femmes qui Suivaient Jésus.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 23:50-56a

⁵⁰Il y avait un conseiller, nommé Joseph, homme bon et juste, ⁵¹qui n'avait point participé à la décision et aux actes des autres; il était d'Armathée, ville des Juifs, et il attendait le royaume de Dieu. ⁵²Cet homme se rendit vers Pilate, et demanda le corps de Jésus. ⁵³Il le descendit de la croix, l'enveloppa d'un linceul, et le déposa dans un sépulcre taillé dans le roc, où personne n'avait encore été mis. ⁵⁴C'était le jour de la préparation, et le sabbat allait commencer. ⁵⁵Les femmes qui étaient venues de la Galilée avec Jésus accompagnèrent Joseph, virent le sépulcre et la manière dont le corps de Jésus y fut déposé, ^{56a}et, s'en étant retournées, elles préparèrent des aromates et des parfums.

23:50 "un conseiller" Voir Thème Spécial relatif à Luc 9:22: Le Sanhédrin.

☐ **"nommé Joseph"** Il semble avoir été un disciple secret comme Nicodème (cfr. Matth. 27:57; Jean 12:42). Cependant, après la mort de Jésus, il est allé demander publiquement le corps de Jésus à Pilate (cfr. Jean 19:38). C'était dangereux d'être identifié comme un ami d'un insurgé crucifié.

En tant que Juif orthodoxe à cette époque, Joseph se rendait rituellement impur de célébrer le Sabbat Pascal en:

1. se rendant chez un Gentil
2. touchant un cadavre

Il se pourrait, cependant, qu'il essayait d'ôter/éviter la malédiction de Deut. 21:22-23. D'habitude, les Romains laissaient les cadavres de crucifiés sans sépulture se décomposer sur le lieu de la mort, mais puisque les Juifs étaient trop sensibles au sujet de cadavres non-ensevelis, ils (les Romains) leur permettaient d'ensevelir leurs morts.

☉ **“homme bon et juste”** Joseph était devenu un croyant [en Jésus-Christ] (cfr. Matth. 27:57), mais ici cette expression est un idiomme Hébraïque de sa réputation [son conformisme] au sein du Judaïsme. Ceci ne veut pas dire qu’il était sans péché, mais que, comme Noé (cfr. Job 1:1), il avait répondu positivement à tout ce qu’il avait compris comme étant la volonté et voie de Dieu. Nicodème devrait avoir eu la même réputation (cfr. Jean 3:1).

23:51 “qui n’avait point participé à la décision et aux actes des autres” Ceci est un commentaire de l’auteur après ses recherches (cfr. Luc 1:1-4).

☉ **“Arimathée”** Le terme signifie “hauteur” et est apparemment un autre nom de la ville de *Rama* (BDB 928), qui était située à 5 miles [8 km] au nord-est de Jérusalem.

☉ **“et il attendait le royaume de Dieu”** C’est un INDICATIF IMPARFAIT MOYEN (déponent). Voir Thème Spécial relatif à Luc 4:21.

23:52 “Cet homme se rendit vers Pilate” Ce fait le rendait rituellement impur pour prendre part au grand Sabbat de la semaine de Pâque. Et cela l’identifiait aussi avec Jésus, u insurgé crucifié. C’était un acte courageux et décisif de sa part.

☉ **“et demanda le corps de Jésus”** Normalement, les Romains laissaient les corps se décomposer sur la croix, en guise de dissuasion contre la rébellion. Ces corps/cadavres devenaient la propriété de Rome. En général, on ne remettait pas les corps à leurs familles pour une inhumation appropriée, ce qui était pourtant particulièrement important pour les Juifs. Joseph a donc fait une requête spéciale, inhabituelle. Cela lui fut accordé en raison de la sensibilité des Juifs vis-à-vis des cadavres; ils croyaient, en effet, que laisser ces corps sans les ensevelir allait polluer rituellement le pays durant la saison de la Pâque.

23:53 “l’enveloppa d’un linceul” Nicodème était aussi présent (cfr. Jean 19:39-40). Ils ont rapidement préparé le corps de Jésus (en raison de l’approche rapide du Sabbat à 18h00’) selon la tradition Juive. Les Juifs n’embaumaient pas les morts comme les Egyptiens, mais ils avaient tout un tas de procédures incluant l’ enveloppement dans des linceuls et l’usage des aromates spécifiques.

[THÈME SPÉCIAL: LES PRATIQUES D’INHUMATION/ENSEVELISSEMENT](#)

☉ **“dans un sépulcre taillé dans le roc”** C’est un autre accomplissement de la prophétie prédictive (cfr. Esaïe 53:9; Matth. 27:66).

Jésus n’a pas été enterré sous sol, mais il a été mis dans la crypte familiale de Joseph. Elle était creusée dans une falaise rocheuse et pouvait contenir plusieurs dalles funéraires. Il y avait beaucoup de ces cryptes dans la région de Jérusalem.

☉ **“où personne n’avait encore été mis”** Cette expression comporte trois négations! Le VERBE est un IMPARFAIT PÉRIPHRASTIQUE PASSIF. La tombe était apprêtée, mais n’avait jamais reçu un cadavre (cfr. Jean 19:41).

23:54 “C’était le jour de la préparation” À l’époque de Jésus la Pâque était une fête de 8 jours (Fête de Pains Sains Levain et Pâque, cfr. Exode 12); ainsi, elle incluait 2 Sabbats. Ce terme peut aussi référer aux préparatifs normaux d’un Sabbat ou aux préparatifs spéciaux d’un repas de Pâque.

☐ **“et le sabbat allait commencer”** Je préfère insérer ici l’extrait de mon commentaire sur Marc 15:42: **“Le soir étant venu”** Marc est le seul Evangile qui mentionne ceci. Exode 12:6 parle de “deux soirs,” ce qui peut signifier: (1) de 3h00’ de l’après-midi à 6h00’ du soir, et (2) de 6h00’ du soir à plus tard. Le contexte suggère que c’était probablement après 3h00’ de l’après-midi (l’heure du sacrifice du soir), mais avant 6h00’ du soir (l’heure du début du Sabbat Pascal, ce qui correspondrait à la date du 15 Nisan).

23:55 “Les femmes qui étaient venues de la Galilée avec Jésus” Voir [THÈME SPÉCIAL: LES FEMMES QUI SUIVAIENT JÉSUS](#), relatif à Luc 8:3.

23:56 “et, s’en étant retournées, elles préparèrent des aromates et des parfums” Il se pourrait que ces femmes quoiqu’ayant vu Joseph et Nicodème préparer et placer le corps de Jésus dans la tombe, avaient remarqué, peut-être dû aux contraintes de temps (entre 3 et 6h00’ du soir), qu’ils avaient oublié certains éléments de procédés funéraires Juifs normaux (peut-être un type particulier de bougies ou des aromates spécifiques), aussi voulurent-elles aller compléter et terminer comme il faut ces procédures traditionnelles.

Voir Thème Spécial relatif à Luc 24:1: Les Aromates d’Inhumation.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 23:56b

^{56b} Puis elles se reposèrent le jour du sabbat, selon la loi.

23:56b “selon la loi” Ceci réfère à Exode 20:8-11 ou Deut. 5:12-15. Ces gens faisaient toujours partie du peuple Juif qui respectait et obéissait à la Loi Mosaique.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie qu’on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi c’est important que Pilate ait répété à plusieurs reprises que Jésus était innocent?
2. Pourquoi Jésus n’a-t-il rien dit à Hérode?
3. De qui était composé la foule qui demanda la libération de Barabbas?
4. Simon de Cyrène était-il un Juif ou un noir?
5. Que signifie le terme “Calvaire”?
6. À quoi réfère le terme “paradis”?
7. Le soldat Romain de Luc 23:47 était-il sauvé?

[Accueil](#) | [Études dans le Nouveau Testament](#) | [Table des Matières/Luc](#) | [Section Précédente](#) | [Section Suivante](#)

LUC 24

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Bible en Français Courant	Parole de Vie	Traduction Œcuménique de la Bible
Résurrection de Jésus-Christ 24:1-12	La résurrection de Jésus 24:1-12	La résurrection de Jésus 24:1-12	La résurrection de Jésus 24:1-12	La résurrection de Jésus 24:1-12
Sur le chemin d'Emmaüs 24:13-49	Sur le chemin d'Emmaüs 24:13-35	Sur le chemin d'Emmaüs 24:13-35	Deux disciples rencontrent Jésus 24:13-35	L'apparition aux disciples d'Emmaüs 24:13-35
	Jésus apparaît à ses disciples 24:36-53	Jésus se montre à ses disciples 24:36-49	Jésus se montre à ses disciples 24:36-49	L'apparition aux Onze 24:36-53
L'ascension 24:50-53		Jésus monte au ciel 24:50-53	Jésus quitte ses disciples 24:50-53	

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur original, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL

- A. Les détails des événements post-résurrection tels que rapportés dans les quatre Evangiles diffèrent. Cela illustre l'authenticité des récits des témoins oculaires et les objectifs d'évangélisation poursuivis par chaque Evangile en ciblant un groupe donné. Voir le livre de Fee et Stuart, "How to Read the Bible For All Its Worth," pp.127-148.

- B. Rappelons-nous que les auteurs de l'Évangile n'écrivaient pas une histoire dans le sens occidental moderne, mais ils consignaient des faits sélectionnés en vue de mieux présenter le message Chrétien. Leur objectif n'était pas la consignation historique [ou les archives historiques], mais essentiellement la présentation de la vérité théologique (cfr. Jean 20:3-31). L'objectif premier de la Bible est de nous amener à une confrontation personnelle avec un Dieu saint à travers son Fils crucifié.
- C. Les sources de Luc relatives à la période post-résurrection sont différentes des autres Évangiles. Dans Luc, en effet, la période de 40 jours entre l'apparition de Jésus dans la chambre haute et son ascension à la Montagne des Oliviers est structurée comme si le tout s'était passé en une journée (le Dimanche de Pâques)!
- D. Il y a plusieurs variantes dans les manuscrits Grecs relatives à ce chapitre. Luc contient la plupart de formulations plus courtes qui figurent sur les manuscrits Grecs de la famille occidentale (les MSS D et W) par rapport à la famille d'Alexandrie (les MSS κ et B). Ci-après est une liste de formulations plus courtes (tirée du livre de A. T. Robertson, *"An Introduction to the Textual Criticism of the New Testament,"* pp. 226-227):
1. Luc 5:39
 2. Luc 10:41-42
 3. Luc 12:19,21,39
 4. Luc 22:19b,20,62
 5. Luc 24:3,6,9,12,36,40,52,53

Remarquez combien de ces formulations plus courtes (probablement originelles) se trouvent dans Luc 24!

ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 24:1-12

¹Le premier jour de la semaine, elles se rendirent au sépulcre de grand matin, portant les aromates qu'elles avaient préparés. ²Elles trouvèrent que la pierre avait été roulée de devant le sépulcre; ³et, étant entrées, elles ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus. ⁴Comme elles ne savaient que penser de cela, voici, deux hommes leur apparurent, en habits resplendissants. ⁵Saisies de frayeur, elles baissèrent le visage contre terre; mais ils leur dirent: Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant? ⁶Il n'est point ici, mais il est ressuscité. Souvenez-vous de quelle manière il vous a parlé, lorsqu'il était encore en Galilée, ⁷et qu'il disait: Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le troisième jour. ⁸Et elles se ressouvirent des paroles de Jésus. ⁹A leur retour du sépulcre, elles annoncèrent toutes ces choses aux onze, et à tous les autres. ¹⁰Celles qui dirent ces choses aux apôtres étaient Marie de Magdala, Jeanne, Marie, mère de Jacques, et les autres qui étaient avec elles. ¹¹Ils tinrent ces discours pour des rêveries, et ils ne crurent pas ces femmes. ¹²Mais Pierre se leva, et courut au sépulcre. S'étant baissé, il ne vit que les linges qui étaient à terre; puis il s'en alla chez lui, dans l'étonnement de ce qui était arrivé.

24:1 "Le premier jour de la semaine" Ce premier jour ouvrable courait de Samedi au crépuscule à Dimanche au crépuscule. C'est une conception Hébraïque qui remonte à Gen. 1:5,8,13,19,23,31, où le soir est toujours mentionné en premier. C'était le jour où l'on offrait les prémices au Temple. Jésus est apparu aux disciples plusieurs semaines d'affilée le Dimanche soir. C'est ce qui a instauré le précédent pour le Dimanche en tant que jour spécial de culte pour les croyants en commémoration de la résurrection du Seigneur (cfr. Jean 20:19, 20; Luke 24:36ff; Acts 20:7; 1 Cor. 16:2).

☐ **“elles”** Les noms de ces femmes sont cités dans Luc 24:10 et Marc 16:1. Voir Thème Spécial relatif à Luc 8:3: Les Femmes Qui Suivaient Jésus.

☐ **“sépulcre”** c’est du même terme Grec traduit ici sépulcre, que nous vient le terme Français “mémorial.”

☐ **“de grand matin”** Littéralement “en pleine aube.” L’Evangile de Jean dit qu’il faisait encore obscur (cfr. Jean 20:1). Il semble que les femmes ont quitté les lieux où elles logeaient à Jérusalem avant l’aube, et sont arrivées au sépulcre après le lever du soleil.

☐ **“portant les aromates”** Ces aromates servaient à oindre/embaumer le corps (cfr. Marc 16:1). Apparemment, c’est soit qu’elles ignoraient ce qu’avaient fait Joseph et Nicodème, ou soit que les préparatifs hâtifs de ces derniers avaient été incomplets.

THÈME SPÉCIAL: LES AROMATES D’INHUMATION

24:2 “la pierre avait été roulée” C’est un PARTICIPE PASSÉ PASSIF. Le type de sépulcre dans lequel on avait déposé Jésus avait un bocage à l’avant du rocher dans lequel on plaçait une pierre ronde pour sceller le sépulcre. C’était une très grosse et lourde pierre (cfr. Marc 16:4), que ces femmes ne pouvaient bouger. Matthieu 28:2 dit qu’un tremblement de terre, apparemment causé par un ange, avait déplacé la pierre de l’entrée du sépulcre. Le déplacement de la pierre n’était pas pour que Jésus sorte du sépulcre, mais pour que nous y entrions!

24:3 Ce verset est un témoignage important de l’humanité de Jésus, laquelle humanité fut contestée par un mouvement hérétique de première heure qui sera plus tard appelé le Gnosticisme (voir sa définition dans le glossaire en appendice). Ces femmes s’attendaient à trouver le corps physique de Jésus.

Louis Segond “le corps du Seigneur”

New Jerusalem Bible, REB “Jésus”

New Revised Standard Version “le corps”

La courte formulation (“le corps”) figure sur les MSS D et quelques MSS en Latin Ancien. Toutefois, c’est ici le seul endroit dans l’Evangile de Luc où Jésus est appelé “Seigneur Jésus,” bien que le titre soit courant dans le livre des Actes.

Certains minuscules postérieurs (ex. le 579 du 13^e siècle; le 1071 du 12^e siècle; le 1241 du 12^e siècle et le lectionnaire 1016 du 12^e siècle) contiennent “le corps de Jésus.”

La formulation plus longue figure sur les MSS P⁷⁵, \aleph , A, B, C, L, W, 070, et la plupart de versions. Le comité UBS⁴ lui attribue la note “B” (presque certaine).

24:4 “deux hommes leur apparurent, en habits resplendissants” Ceci réfère aux anges (cfr. Luc 24:23; Actes 1:10; Jean 20:12).

Les anges sont toujours dépeints comme des mâles, excepté dans Zach. 5:9. Le PARTICIPE “resplendissants” n’est usité par Luc qu’ici et dans Luc 9:29, où il réfère à l’événement de la transfiguration. Luc utilise souvent le terme connexe de “l’éclair” (cfr. Luc 10:18; 11:36; 17:24). Matthieu utilise le terme, “éclair,” pour décrire l’ange (cfr. Matth. 28:3).

C’est ici un bon exemple de la variété qu’il y a entre les quatre Evangiles:

1. Marc 16:5 parle d’“un jeune homme assis à droite vêtu d’une robe blanche”

2. Matthieu 28:2-3 parle d’“un ange du Seigneur descendit du ciel...son aspect était comme l’éclair, et son vêtement blanc comme la neige”

3. Jean 20:12 parle de “deux anges vêtus de blanc, assis...l’un à la tête, l’autre aux pieds”

Notre mentalité occidentale pose des questions telles que:

1. lequel de ces récits est historiquement exact?
2. lequel correspond vraiment à la réalité

Ce genre de questions transforment les Evangiles en histoires séquentielles occidentales de cause à effet, ce qu'ils ne sont pas. Ils sont des brochures d'évangélisation, écrites pour différents groupes de gens. Les auteurs de l'Evangile, bien que sous l'inspiration, avaient le droit de:

1. sélectionner,
2. arranger,
3. et adapter

les paroles et actions de Jésus à des fins/objectifs théologiques. Ne laissez pas les détails de bloquer la vue d'ensemble et le dessein général!

24:5 “elles baissèrent le visage contre terre” C'était un signe de respect et de crainte révérencielle (cfr. Marc 16:8).

☐ **“Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant?”** “Celui qui est vivant” est un PARTICIPE PRÉSENT ACTIF. Jésus ne peut être trouvé dans une tombe (parmi les morts) puisqu'il est ressuscité! Cette expression est unique à Luc.

24:6 “Il n'est point ici, mais il est ressuscité” La résurrection est le pilier central de la foi Chrétienne (cfr. 1 Cor. 15). Cela montre l'approbation par Dieu de la vie et du sacrifice de Jésus. C'est un thème récurrent de Pierre (cfr. Actes 2:24-28,32, 3:15,26; 4:10; 5:30; 10:40; 1 Pi. 1:13, 3:18,21), et de Paul (Actes 13:30,33,34,37; 17:31; Rom. 4:24, 8:11; 10:9; 2 Cor. 4:14). C'est la confirmation de l'acceptation par le Père de la mort substitutive du Fils (cfr. 1 Cor. 15). Théologiquement, les trois personnes de la Trinité étaient actives dans la résurrection du Christ: le Père (Actes 2:24; 3:15; 4:10; 5:30; 10:40; 13:30,33,34; 17:31); l'Esprit (Rom. 8:11); et le Fils (Jean 2:19-22; 10:17-18).

Cette expression, quoique contestée par Westcott et Hort, figure sur les MSS P⁷⁵, κ , A, B, C³ (C* contient la même expression sans “mais”), L, et 070. Elle n'est omise que dans le MS D et plusieurs autres MSS en Latin Ancien. Ce même commentaire de l'ange se trouve dans Matth. 28:6 et Marc 16:6.

Voir Thème Spécial relatif à Luc 24:27: *Le Kerygme de l'Eglise Primitive.*

☐ **“Souvenez-vous de quelle manière il vous a parlé, lorsqu'il était encore en Galilée”** Ceci réfère aux prédictions de Jésus relatives à sa mort (cfr. Luc 9:21-22,44; 17:25; 18:31-34). C'est encore ici un bon exemple des similarités et différences qu'il y a entre les Evangiles Synoptiques. Matthieu parle de l'ange qui leur dit d'aller dire aux Apôtres d'aller le rencontrer sur une montagne en Galilée (cfr. Matth. 26:32; 28:7,10), tandis que Luc parle de l'ange qui leur dit de se souvenir de paroles que Jésus leur disait en Galilée.

1. Se pourrait-il que l'ange ait dit les deux choses?
2. Se pourrait-il que l'un des auteurs de l'Evangile ou leurs sources aient entendu différemment?
3. Se pourrait-il que l'un des auteurs de l'Evangile ou leurs sources aient délibérément modifié le message de l'ange?

Ces questions demeurent sans réponse. Néanmoins, les croyants soutiennent que le Saint-Esprit a dirigé les auteurs de l'Evangile, et donc, nous devons laisser ces récits divergents exister côte à côte et affirmer leur inspiration!

24:7 “Il faut” C'est le terme Grec “*dei*,” qui signifie “une nécessité morale.” Il est usité 3 fois dans ce chapitre:

1. il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, Luc 24:7.
2. Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, Luc 24:26.
3. ...il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi..., Luc 24:44.

Ces textes réfèrent au plan de rédemption pré-déterminé par Dieu (cfr. Actes 2:23; 3:18; 4:28; 13:29).

☐ **“le Fils de l’homme”** Ce terme n’était pas usité dans le Judaïsme rabbinique. Sa signification/importance vient d’Ezéchiel 2:1 (personne humaine) et Daniel 7:13 (personne divine), où elle combine la déité/divinité et l’humanité (cfr. 1 Jean 4:1-3). C’était le titre par lequel Jésus aimait s’identifier. Voir Thème Spécial relatif à Luc 17:22.

☐ **“le troisième jour”** Je pense que Jésus n’est resté dans le sépulcre qu’environ 30 à 38 heures. Le comptage Juif du temps est différent de notre comptage. Cette expression a un précaire background de l’Ancien Testament, probablement peut-être Osée 6:2 ou plus probablement Jonas 1:17 (cf. Matth. 12:39; 1 Cor. 15:4).

24:8-9 “Et elles... elles annoncèrent toutes ces choses aux onze, et à tous les autres” Il y avait beaucoup d’autres personnes, outre les femmes et les Apôtres, qui avaient entendu les enseignements de Jésus et avaient expérimenté ces événements post-résurrection (cfr. Luc 24:33,36; Matth. 28:17; 1 Cor. 15:5; Actes 1:15).

24:10 Cette liste des femmes est légèrement différente de celle de Marc 16:1. Ce verset entier est omis dans plusieurs anciens manuscrits Grecs (cfr. MSS A, D, W, la version en Latin Ancien, et les deux versions Syriaques). Le comité UBS⁴ a attribué à son inclusion la note “B” (presque certaine). Voir Thème Spécial relatif à Luc 8:3.

☐ **“Marie de Magdala”** C’est à elle que Jésus apparut pour la première fois (cfr. Marc 16:9; Luc 8:2). Son nom est toujours cité en premier parmi toutes les femmes qui voyageaient avec Jésus.

☐ **“Jeanne”** La seule autre référence de Jeanne dans le Nouveau Testament est au chap. 8:3.

☐ **“Marie, mère de Jacques”** Elle était la mère de Jacques le mineur et de Joseph (cfr. Marc. 15:40; Matth. 27:56).

☐ **“et les autres”** Ceci inclut Salomé et la mère de Jacques et de Jean (cfr. Marc 15:40; Matth. 27:56). Voir Thème Spécial relatif à Luc 8:3.

24:11

Louis Segond	“des rêveries”
Nouvelle Bible Segond	“une niaiserie”
Bible en Français Courant	“absurde”
Parole de Vie	“n’importe quoi”
J. N. Darby	“des contes”
Traduction Oecuménique de la Bible	“un délire”

Le terme “*lēros*” n’apparaît qu’une seule fois dans la Septante (4 Macc. 5:11) et dans le Nouveau Testament seulement ici. C’est un terme médical référant à l’hystérie ou aux hallucinations fiévreuses.

☐ **“ils ne crurent pas ces femmes”** C’est un INDICATIF IMPARFAIT ACTIF. Ces femmes leur avaient dit cela à plusieurs reprises, mais les Apôtres ne les croyaient pas. C’est surprenant que le Sanhédrin ait pris au sérieux les prédictions de Jésus relatives à sa résurrection (une garde postée), mais les Apôtres furent quant à eux totalement surpris. Ce commentaire négatif est la preuve que ce récit est correct/fiable.

24:12 Ceci figure sur tous les manuscrits Grecs les plus importants (P⁷⁵, κ , A, B, L, W. 070, 079) excepté le Mss D et plusieurs MSS en Latin Ancien. Le comité UBS⁴ attribue à son inclusion la note “B” (presque certaine), mais Bart D. Ehrman, dans “*The Orthodox Corruption of Scripture*,” pp. 212-217, convient avec Westcott et Hort que son exclusion est le texte originel (cfr. RSV, NEB, REB). Ce texte est très similaire à Jean 20:3,5,6,10.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 24:13-27

¹³Et voici, ce même jour, deux disciples allaient à un village nommé Emmaüs, éloigné de Jérusalem de soixante stades; ¹⁴et ils s'entretenaient de tout ce qui s'était passé. ¹⁵Pendant qu'ils parlaient et discutaient, Jésus s'approcha, et fit route avec eux. ¹⁶Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. ¹⁷Il leur dit: De quoi vous entretenez-vous en marchant, pour que vous soyez tout tristes? ¹⁸L'un d'eux, nommé Cléopas, lui répondit: Es-tu le seul qui, séjournant à Jérusalem ne sache pas ce qui y est arrivé ces jours-ci? - ¹⁹Quoi? leur dit-il. - Et ils lui répondirent: Ce qui est arrivé au sujet de Jésus de Nazareth, qui était un prophète puissant en oeuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple, ²⁰et comment les principaux sacrificateurs et nos magistrats l'ont livré pour le faire condamner à mort et l'ont crucifié. ²¹Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël; mais avec tout cela, voici le troisième jour que ces choses se sont passées. ²²Il est vrai que quelques femmes d'entre nous nous ont fort étonnés; s'étant rendues de grand matin au sépulcre ²³ et n'ayant pas trouvé son corps, elles sont venues dire que des anges leurs sont apparus et ont annoncé qu'il est vivant. ²⁴Quelques-uns de ceux qui étaient avec nous sont allés au sépulcre, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit; mais lui, ils ne l'ont point vu. ²⁵Alors Jésus leur dit: O hommes sans intelligence, et dont le coeur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes! ²⁶Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire? ²⁷Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait.

24:13 "ce même jour" Ça doit avoir été le Dimanche de la Résurrection (cfr. Luc 24:22). C'était le premier jour ouvrable après la Pâque et jour auquel les prémices de la récolte de l'orge étaient offerts dans le Temple. Jésus était les prémices de ceux qui sont morts (cfr. 1 Cor. 15:20,23).

☐ **"deux disciples"** La Bible ne dit pas exactement qui étaient ces deux disciples, mais il s'agissait peut-être de Cléopas (cfr. Luc 24:18) et sa femme, ou deux disciples qui venaient de quitter la fête de Pâque.

☐ **"Emmaüs"** Le site est incertain, mais il y a plusieurs possibilités:

1. À environ 20 miles (32 km) à l'ouest de Jérusalem, sur la route de Jaffa. C'est là que Judas Maccabée attaqua et incendia le camp du Général Séleucide Gorgias en l'an 166 av. J.-C. (1 Macc. 3:40,57; 4:1-15).
2. À environ 7 miles (11 km) au nord-ouest de Jérusalem, là où les Croisés trouvèrent un ancien fort Romain appelé "Castellum Emmaus."
3. À environ 4 miles (6,4 km) à l'ouest de Jérusalem, là où l'Empereur Romain Vespasien avait établi 800 soldats (cfr. F. Josèphe, *Les Guerres Juives* 7.6.6).
4. À environ 9 miles (14,4 km) à l'ouest de Jérusalem, là où une église des Croisés fut construite sur les débris d'un fort Romain.

(Cette information est tirée de l'encyclopédie *"The Zondervan Pictorial Encyclopedia of the Bible,"* vol. 2, pp. 291-301).

☐ **"éloigné de Jérusalem de soixante stades"** Cette ville devait être située assez proche de Jérusalem pour que ces deux disciples s'y rendent puis retournent à Jérusalem le même jour.

Il y a une variante Grecque relative à la distance:

1. Le chiffre de "60 stades" figure sur les MSS P⁷⁵, A, B, D, K², L, W, 070 (UBS⁴ attribue à ceci la note "B," signifiant "presque certain.")
2. le chiffre de "160 stades" figure sur les MSS κ , K^{*}, 079, et quelques auteurs patristiques (cfr. Joseph A. Fitzmyer, *"The Anchor Bible,"* vol. 28a, p. 1561).

24:15 "Jésus" Luc a usité à plusieurs reprises le nom "Jésus" sans ARTICLE (cfr. Luc 4:1; 8:41; 9:36,50; 18:37,40; 22:48; 23:28). En conséquence, ceci n'est pas un moyen grammatical de mettre en évidence la première apparition de Jésus après la résurrection.

24:16 “leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître” C’est un INDICATIF IMPARFAIT PASSIF. Le PASSIF implique l’action de Dieu (voir note relative à Luc 24:31). L’apparence physique de Jésus devait avoir quelque peu changée. Plusieurs disciples ne l’avaient pas reconnu immédiatement (cfr. Jean 20:11; Matth. 28:16-17; Jean 21:1-7):

1. Marie de Magdala, Jean 20:11
2. nombre d’apôtres, Jean 21:1-7
3. 500 frères, Matth. 28:16-17

24:17 “tout tristes” Ceci pourrait signifier “austère,” “défait” (cfr. Matth. 6:16), ou “déprimé.” Ils ne pouvaient pas croire qu’il y ait quelqu’un qui n’ait pas été au courant des événements de la semaine passée à Jérusalem. C’était, en effet, à la une/le sujet de toutes les conversations dans la ville (cfr. Luc 24:18).

24:18 “séjournant” Durant les trois principales fêtes annuelles, la population de Jérusalem triplait en raison de pèlerins venus de la Diaspora. Ils ont pris Jésus pour juste un autre pèlerin.

24:19 “Quoi?” En leur posant des questions, Jésus était en train de les pousser à raconter les événements de la semaine passée et lui rendre témoignage (cfr. Luc 24:19-24).

☐ **“Jésus de Nazareth”** Il y a deux orthographes pour ce terme:

1. “*Nazarēnou,*” P⁷⁵, κ , B, L, 070, 079, 0124, et les versions en Latin Ancien et la Vulgate.
2. “*Nazōraïou,*” A, D, K, P, W, X, 063, et dans les versions en Latin Ancien, Copte, et Arménienne. Cette même forme se trouve dans Luc 18:37.

Le comité UBS⁴ attribue à l’option #1 la note “B” (presque certaine). Voir Thème Spécial relatif à Luc 4:34.

☐ **“un prophète puissant en oeuvres et en paroles”** C’était honorifique (cfr. Luc 7:16,39; 9:8,19). Dans le Judaïsme pour être inspiré, comme un auteur des Ecritures, il fallait être un prophète. Ici, le terme réfère non pas à une personne qui prédit simplement, mais à un puissant annonciateur du message de YHWH. Celui-ci n’était simplement pas un prophète comme tous les autres. Il était le prophète de Deut. 18:15,18. Ils n’avaient totalement saisi les implications de la personne et de l’oeuvre du Christ.

☐ **“et devant tout le peuple”** C’est une hyperbole typique (ex. Luc 18:43). La littérature Orientale (ainsi que le discours) est beaucoup plus figurative et exagéré. C’est l’une des raisons pour lesquelles les Occidentaux ont tendance à mal comprendre le Nouveau Testament.

24:20 “les principaux sacrificateurs et nos magistrats” Cette même expression se trouve dans Luc 23:13. Les chefs Juifs étaient responsables de la mort de Jésus. Le Sanhédrin, sous occupation Romaine, n’avait pas ce pouvoir (cfr. Luc 9:22). Ils devaient inventer une accusation que les Romains allaient juger digne de mort! En outre, ils voulaient qu’ils soient crucifiés en raison de la malédiction rabbinique attachée à la crucifixion dans Deut. 21:23. C’est la même accusation citée par Pierre dans son premier sermon consigné dans le livre Actes.

24:21 “Nous espérons” C’est un INDICATIF IMPARFAIT ACTIF, ce qui implique qu’ils “n’espéraient plus.”

☐ **“que ce serait lui qui délivrerait Israël”** Ils avaient encore une mentalité nationaliste militariste (cfr. Actes 1:6-7). Les Juifs ne s’attendaient qu’à une seule venue du Messie et cette venue devait bénéficier à Israël et lui restaurer sa position de puissance et prééminence.

☐ **“délivrerait”** C’est la traduction d’un terme Grec relatif au commerce d’esclaves qui signifiait “racheter” (cfr. Marc 10:45). Voir Thème Spécial relatif à Luc 1:68.

☐ **“le troisième jour”** Les Juifs avaient une tradition selon laquelle l’esprit restait près du corps après décès pendant 3 jours, et dépassé ce délai plus aucun retour à la vie/résurrection n’était possible (cfr. Jean 11:6 et 39).

24:24 “Quelques-uns de ceux qui étaient avec nous” L’Evangile de Jean nous apprend que c’étaient Jean et Pierre (cfr. Jean 20:3-10 et peut-être Pierre seul d’après Luc 24:12).

24:25 Les premiers sermons consignés dans Actes font souvent allusion aux prophéties de l’Ancien Testament relatives au Messie (Gen. 3:15; Deut. 18:15; 2 Samuel 7; Psaumes 16:10,22,118; Esaïe 53). Je pense que c’était Jésus lui-même qui avait informé ces deux disciples, et ceux-ci ont relayé l’information aux Apôtres dans la chambre haute (cfr. Luc 24:27). Cette apparition post-résurrection deviendra un événement crucial d’interprétation dans l’église primitive (de même que Luc 24:45). C’est étonnant que cette rencontre n’apparaisse uniquement que dans l’Evangile de Luc.

☐ **“O hommes sans intelligence, et dont le coeur est lent à croire”** C’est un reproche fait à ces disciples pour leur manque de connaissance de l’Ancien Testament. Que dirait Jésus à son Eglise aujourd’hui au sujet de leur niveau de connaissance Biblique? Le doute, la peur, et la confusion sont le résultat pratique de l’ignorance délibérée de la Bible! Nous manquons parce que nous ne lisons pas! Voir [THÈME SPÉCIAL: LES TERMES RELATIFS AUX INSENSÉS](#), relatif à Luc 11:40.

24:26 “Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses” Jésus avait à plusieurs reprises répété cela à ses disciples (cfr. Luc 9:22; 17:25; 24:26,46). C’est ce qui étonnait les Juifs (cfr. 1 Cor. 1:23), pourtant, cela avait été prédit dans l’Ancien Testament (cfr. Gen. 3:15; Psaumes 22; Esaïe 53; Zach. 10:12; Matth. 16:2). Le Judaïsme du 1er siècle ne mettait pas du tout un accent sur ces versets.

☐ **“et qu’il entrât dans sa gloire?”** Ce parcours de la souffrance qui précède la gloire est devenu un principe de maturité spirituelle (cfr. Rom. 8:17; Hébr. 5:8).

24:27 Ce verset ainsi que Luc 24:45 nous donnent un aperçu du *Kérygme* du livre des Actes. Voir Thème Spécial ci-après.

[THÈME SPÉCIAL: LE KERYGME DE L’EGLISE PRIMITIVE](#)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 24:28-35

²⁸Lorsqu’ils furent près du village où ils allaient, il parut vouloir aller plus loin. ²⁹Mais ils le pressèrent, en disant: Reste avec nous, car le soir approche, le jour est sur son déclin. Et il entra, pour rester avec eux. ³⁰Pendant qu’il était à table avec eux, il prit le pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna. ³¹Alors leurs yeux s’ouvrirent, et ils le reconnurent; mais il disparut de devant eux. ³²Et ils se dirent l’un à l’autre: Notre coeur ne brûlait-il pas au dedans de nous, lorsqu’il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures? ³³Se levant à l’heure même, ils retournèrent à Jérusalem, et ils trouvèrent les onze, et ceux qui étaient avec eux, assemblés ³⁴et disant: Le Seigneur est réellement ressuscité, et il est apparu à Simon. ³⁵Et ils racontèrent ce qui leur était arrivé en chemin, et comment ils l’avaient reconnu au moment où il rompit le pain.

24:28-30 C'est ici un récit de témoin oculaire très détaillé. Luc avait probablement interviewé ces deux disciples.

24:31 "Alors leurs yeux s'ouvrirent" C'est un INDICATIF AORISTE PASSIF, ce qui est l'inverse de l'INDICATIF IMPARFAIT PASSIF de Luc 24:16. Luc 24:35 nous apprend qu'ils ont reconnu Jésus par sa façon caractéristique de bénir la nourriture.

Luc utilise le terme/verbe "s'ouvrir" (*dianoigō*) 3 fois dans ce contexte:

1. leurs yeux s'ouvrirent, Luc 24:31
2. leur compréhension de l'Ancien Testament s'accrût, Luc 24:32
3. L'esprit des Apôtres fut ouvert pour comprendre les Ecritures, Luc 24:45

La Bible est une révélation divine, et non une découverte humaine. La vérité spirituelle est un don de Dieu à l'humanité aveugle et pécheresse.

☐ **"mais il disparut de devant eux"** C'est peut-être une allusion à 2 Rois 6:17 (LXX *dianoigō*). Le mécanisme exact de ce phénomène est aussi mystérieux que l'apparition soudaine de Jésus dans la chambre haute dans Luc 24:36 ou que l'expérience de Philippe dans le désert (cfr. Actes 8:39). Le monde spirituel est multi-dimensionnel, et non spacio-temporel.

24:32 "Notre coeur ne brûlait-il pas au dedans de nous" C'est un IMPARFAIT PÉRIPHRASTIQUE PASSIF (A. T. Robertson l'appelle la VOIX MOYENNE). C'était une passionnante étude Biblique (cfr. Ps. 19:7-14)! L'expression (*kaiō*) est utilisée métaphoriquement dans Deut. 32:22 (LXX), mais dans un sens de jugement.

24:33 "et ceux qui étaient avec eux" (cfr. Luc 24:33,36; Actes 1:15)

24:34 "et disant" Ceci doit référer aux onze s'adressant aux deux nouveaux venus (cfr. New Jerusalem Bible).

☐ **"et il est apparu à Simon"** Jésus est apparu à celui qui l'avait renié. Il n'y a aucun récit Biblique qui rapporte cette rencontre.

THÈME SPÉCIAL: LES APPARITIONS POST-RÉSURRECTION DE JÉSUS

24:35 "Et ils racontèrent" C'est l'un de nombreux IMPARFAITS/PASSÉS dans ce contexte, ce qui peut signifier le commencement de quelque chose ou la répétition de quelque chose dans le passé. Ils ont répété en détail ce qui s'était passé. Ils affirmaient/confirmaient à présent le témoignage des femmes dans Luc 24:22-23.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 24:36-43

³⁶Tandis qu'ils parlaient de la sorte, lui-même se présenta au milieu d'eux, et leur dit: La paix soit avec vous! ³⁷Saisis de frayeur et d'épouvante, ils croyaient voir un esprit. ³⁸Mais il leur dit: Pourquoi êtes-vous troublés, et pourquoi pareilles pensées s'élèvent-elles dans vos coeurs? ³⁹Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi; touchez-moi et voyez: un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai. ⁴⁰Et en disant cela, il leur montra ses mains et ses pieds. ⁴¹Comme, dans leur joie, ils ne croyaient point encore, et qu'ils étaient dans l'étonnement, il leur dit: Avez-vous ici quelque chose à manger? ⁴²Ils lui présentèrent du poisson rôti et un rayon de miel. ⁴³Il en prit, et il mangea devant eux.

24:36 L'expression "la paix soit avec vous (Jean 20:19,26) figure sur certains anciens manuscrits Grecs (P⁷⁵, κ , A, B, K, L, et plusieurs autres manuscrits postérieurs), et le comité UBS⁴ attribue à son inclusion la note "B" (presque certaine). Mais elle ne figure pas sur d'autres manuscrits tels que le MS D et quelques autres MSS en

Latin Ancien. C'est une salutation typique des Hébreux (cfr. Luc 10:5). À bien des égards, l'Évangile de Jean et celui de Luc partagent des récits similaires relatifs à la Passion et ce qui s'en est suivi.

24:37 “Saisis de frayeur et d'épouvante” Ces disciples avaient entendu Jésus prédire sa souffrance et sa mort à plusieurs reprises, mais quelque part ils ne prenaient pas cela au sérieux. Voici qu'ils étaient maintenant surpris par sa résurrection.

☐ **“ils croyaient voir un esprit”** Dans les parallèles de Matthieu (14:26) et Marc (6:49) c'est le terme *“phantasma”* qui est usité, et c'est de ce terme qu'est dérivé le terme Français “fantôme.” Luc utilise le terme *“pneuma”* dans un sens spécialisé (cfr. 1 Pierre 3:19). Lorsqu'il rapporte les paroles de Jésus dans Luc 23:46 il utilise ce terme dans le sens normal d'un aspect personnel, qui ne dépend pas d'une forme physique (cfr. Luc 24:39). Voir Thème Spécial relatif à Luc 23:46: L'Esprit (*pneuma*) dans le Nouveau Testament

24:38 C'est un reproche doux sous forme de deux questions rhétoriques. Les doutes et les peurs sont communs aux humains, surtout en présence de réalités spirituelles. Cependant, elles peuvent devenir des tremplins pour une grande foi et assurance.

La première question est un PASSÉ PÉRIPHRASTIQUE PASSIF, la deuxième est un INDICATIF PRÉSENT ACTIF. Les formes VERBALES dans ce contexte-ci sont difficiles à traduire parce qu'il s'agit d'un événement passé décrit sous forme de dialogue:

1. les deux disciples sur la route d'Emmaüs
2. les deux et Jésus
3. les deux et ceux qui étaient dans la chambre haute.

24:39 “Voyez mes mains et mes pieds” Dans les autres Évangiles ceci a lieu dans la Chambre Haute à Jérusalem, mais dans Jean la consommation de poissons a lieu en Galilée. Jésus voulait les rassurer de sa résurrection corporelle/physique. Il a gardé les marques de la crucifixion parce qu'elles représentent son insigne d'honneur. Psaumes 22:17 et ici sont les seuls textes qui mentionnent ses pieds comme étant percés. Jean 20:27 ne mentionne que ses mains et son côté.

☐ **“c'est bien Moi”** C'est une déclaration très emphatique/énergique — *ego* (Je), *emi* (Je suis), *autos* (Moi).

☐ **“touchez-Moi”** C'est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF (comme l'est “voyez”). L'Église primitive se servait de versets 39-43 pour refuter le Gnosticisme, qui était une dépréciation du monde physique (cfr. 1 Jean 1:1-3). Voir Thème Spécial relatif à Luc 2:40: Le Gnosticisme.

24:40 C'est l'une des formulations courtes contestées qui figurent sur le MSS D et certains manuscrits en Latin Ancien, mais présent sur presque tous les vieux manuscrits onciaux et P⁷⁵. Le comité UBS⁴ attribue à son inclusion la note “B” (presque certaine).

24:42 “du poisson rôti” Certains manuscrits onciaux datant du 8^e au 11^e siècles ont ajouté “et un rayon de miel” (cfr. Louis Segond, New King James Version). L'Église primitive incluait le lait et le miel dans leur célébration de l'Eucharistie et du baptême. Le comité UBS⁴ attribue à son exclusion la note “B” (presque certaine).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 24:44-53

⁴⁴Puis il leur dit: C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes. ⁴⁵Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Écritures. ⁴⁶Et il leur dit: Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour, ⁴⁷et que la repentance et le pardon des péchés seraient

prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. ⁴⁸Vous êtes témoins de ces choses. ⁴⁹Et voici, j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis; mais vous, restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut. ⁵⁰Il les conduisit jusque vers Béthanie, et, ayant levé les mains, il les bénit. ⁵¹Pendant qu'il les bénissait, il se sépara d'eux, et fut enlevé au ciel. ⁵²Pour eux, après l'avoir adoré, ils retournèrent à Jérusalem avec une grande joie; ⁵³et ils étaient continuellement dans le temple, louant et bénissant Dieu.

24:44-49 Ce récit ne se trouve que dans Luc.

24:44 "tout ce qui est écrit de Moi" Ceci semble être un résumé des apparitions de Jésus dans les 40 jours post-résurrection (cfr. Luc 24:25-26).

☐ **"qu'il fallait que s'accomplît"** Jésus est présent dans l'Ancien Testament à travers les symboles, les types, et les prophéties directes (cfr. Matth. 5:17 et suivants).

☐ **"Moïse... les Prophètes... les Psaumes"** Ceci représente les 3 divisions du Canon Hébreu: La Loi, les Prophètes, et les Ecritures/Psaumes. Ce contexte dit quelque chose sur l'unité Christocentrique de l'Ancien Testament (voir E. W. Hengstenberg, *"Christology of the Old Testament"*).

24:45 "il leur ouvrit l'esprit" Voir note relative à Luc 24:31. Sans l'aide de Dieu, l'humanité ne peut comprendre les vérités spirituelles. Telle est la tâche généralement attribuée au Saint-Esprit (cfr. Jean 14:16; 16:8-15), mais parfois aussi attribuée à Jésus (cfr. Actes 16:14).

24:46 "Ainsi il est écrit" C'est un idiome Hébraïque et un INDICATIF PASSÉ PASSIF, qui affirme l'inspiration des Ecritures (cfr. Luc 24:44).

☐ **"que le Christ souffrirait"** "Le Christ" c'est la traduction Grecque de terme hébreu "le Messie" (voir Thème Spécial relatif à Luc 2:11). Cette vérité était une pierre d'achoppement pour les Juifs (cfr. 1 Cor. 1:23; 2:2), mais cruciale pour la rédemption sacrificielle.

☐ **"et qu'il ressusciterait des morts"** Les versets 46-47 sont la Grande Commission, version Luc. La caractéristique grammaticale ici est l'usage de 3 INFINITIFS AORISTES qui décrivent la mission de Jésus:

1. Il vint pour souffrir, Luc 24:46 (cfr. Luc 24:26)
2. Il vint pour ressusciter des morts, Luc 24:46 (cfr. Luc 24:7)
3. Il vint pour que la repentance et le pardon soient proclamés, Luc 24:47 (cfr. Actes 5:31; 10:43; 13:38; 26:18)

Voir Thème Spécial relatif à Luc 9:22.

☐ **"le troisième jour"** C'était un événement prédit (cfr. Osée 6:2; Jonas 1:17; Matth. 12:40; 16:4; 1 Cor. 15:4). Il se rapporte probablement à Jonas 1:17.

24:47 C'est le but principal de la mission de Jésus. Cela reflète pleinement le coeur, le caractère, et le dessein de Dieu depuis Genèse 3. Louper [de comprendre] ce verset c'est louper l'essentiel du Christianisme. Les croyants se doivent de tenir ce qui est important tel quel (cfr. Matth. 28:18-20; Actes 1:8). Tout le reste est secondaire à cette tâche de proclamation de l'Evangile dans le monde entier. L'évangélisation n'est pas une option, mais un mandat!

☐ **“la repentance”** En Grec le terme réfère à “un changement de mentalité.” En Hébreu il réfère à “un changement d’actions/actes.” Tous les deux sont requis. C’est ici l’aspect négatif du salut, comme la foi en est l’aspect positif (cfr. Marc 1:15; 6:12; Matth. 4:12; 11:20; Luc 13:3,5; Actes 20:21). Voir Thème Spécial relatif à Luc 3:3.

☐ **“le pardon des péchés”** Ce thème est mis en évidence dans la prophétie de Zacharie (cfr. Luc 1:67-79). C’est la signification même du nom de Jésus (YHWH sauve, cfr. Matth. 1:21). Remarquez que le “baptême” n’est pas mentionné ici (cfr. Luc 11:4). Ce verset est souvent appelé “La Grande Commission de Luc” (cfr. Matt. 28:19-20).

☐ **“en son nom”** Le “nom” de Jésus est un idiome Sémitique pour

1. Sa puissance
2. Sa personne
3. Son autorité
4. Son caractère

Ainsi, c’est à la fois le contenu et la manière! Ce qui est crucial c’est non seulement ce qui est proclamé, mais aussi la vie de ceux qui proclament! Voir [THÈME SPÉCIAL: LE NOM DU SEIGNEUR](#), relatif à Luc 9:48.

☐ **“à toutes les nations”** Cet élément universel doit avoir surpris ces croyants Juifs. La même chose est prédite dans Matth. 28:14; 28:19; Marc 13:10. Notez également Esaïe 2:2-4; 51:4-5; 56:7. Voir Thème Spécial relatif à Luc 2:10.

24:48 C’est ici le mandat Apostolique (cfr. Jean 15:27)! Luc accentue ceci dans Actes (cfr. Actes 1:8,22; 2:32; 4:33; 5:32; 10:39,41; 13:31).

24:49 “j’enverrai” L’Esprit procède aussi bien du Père que du Fils. Ce verset montre l’autorité de Jésus dans l’exécution de la volonté du Père.

☐ **“ce que Mon Père a promis”** Ceci réfère au Saint-Esprit (cfr. Jean 14-16; 20:22; Actes 1:4). Chaque promesse que Jésus a faite aux Apôtres dans la Chambre Haute lors de Cène a été accomplie le Dimanche de la Résurrection!

☐ **“restez dans la ville”** Ces disciples étaient dans leur grande majorité des Galiléens. Autrement [sans cet ordre], ils ne seraient pas restés dans une ville de Jérusalem hostile envers eux (cfr. Actes 1:4).

☐ **“revêtus de la puissance”** Ceci réfère à la venue de l’Esprit à la Pentecôte. C’est un SUBJONCTIF AORISTE MOYEN.

C’est une métaphore Biblique courante relative à la vie spirituelle (cfr. Job 29:14; Ps. 132:9; Esaïe 59:17; 61:10; Rom. 13:14; Gal. 3:27; Eph. 4:24; Col. 3:10,12). La vie spirituelle est autant un don et un revêtement de puissance de Dieu que l’est le salut, mais elle doit être recue/acceptée et mise en pratique (une alliance conditionnelle). Elle n’est pas automatique! Telle est la volonté de Dieu! C’est un don de Dieu!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: LUC 24:50-53

⁵⁰Il les conduisit jusque vers Béthanie, et, ayant levé les mains, il les bénit. ⁵¹Pendant qu’il les bénissait, il se sépara d’eux, et fut enlevé au ciel. ⁵²Pour eux, après l’avoir adoré, ils retournèrent à Jérusalem avec une grande joie; ⁵³et ils étaient continuellement dans le temple, louant et bénissant Dieu.

24:50 “Béthanie” La maison de Lazare était située à environ 1 mile et demi (2,4 km) de Jérusalem sur la Montagne des Oliviers, laquelle était le prolongement de la même crête/chaîne des montagnes.

☐ **“ayant levé les mains”** C’était la position normale de prière pour les Juifs, mais ici c’est probablement un geste sacerdotal (cfr. Lév. 9:22).

☐ **“il les bénit”** La prière n’est pas rapportée (contrairement à la prière sacerdotale de Jésus dans Jean 17).

24:51 “et fut enlevé au ciel” Les autres Evangiles nous disent “dans une nuée,” laquelle était/est un moyen de transport pour Dieu (cfr. Dan. 7:13).

Cette expression est omise dans les MSS κ^* , D, et certaines versions en Latin Ancien et en Syrien. Cependant, dans Actes 1:2: il est fait allusion à cette expression qui mentionne l’ascension. Elle est présente dans les MSS P⁷⁵, κ^2 , A, B, D, K, L, W, et X. Le comité UBS⁴ évalue son inclusion comme étant presque certaine (la note “B”).

L’ascension de Jésus était son retour à sa gloire pré-existante (cfr. Jean 17:5). Il était/est honoré pour sa tâche/mission accomplie. Voir Millard Erickson, “*Christian Theology*,” 2nd ed., pp. 796-797. Voir [THÈME SPÉCIAL: L’ASCENSION](#), relatif à Luc 9:51.

24:52 “après l’avoir adoré” C’est une autre expression qui est présente dans tous les anciens textes Grecs, excepté dans le MSS D et dans certains manuscrits en Latin Ancien. Ce chapitre contient le plus grand nombre de ce que Westcott et Hort appellent les soi-disants “sans interpolations Occidentales” (Luc 24:24:3,6,9,12,36,40,52,53). Ces critiques textuelles croyaient que la famille des manuscrits Grecs d’Alexandrie (c.-à-d. les MSS P^{46,66,72,75}, κ , B, A, C, Q, T, 0220) était plus proche des textes originels que ne l’étaient les autres familles des manuscrits exceptées les 27 formulations courtes qui font partie de la famille Occidentale (c.-à-d. les MSS P^{37,38,48,69}, 0171, O).

☐ **“avec une grande joie”** L’Evangile de Luc met en évidence “la joie” (cfr. Luc 1:14; 2:10; 8:13; 10:17; 15:7,10; 24:41,52). L’attitude des disciples ici est très différente de leur réaction dans Luc 24:37-38.

24:53 “dans le temple” Ils étaient bien Juifs. Leur lieu de rencontre n’était pas assez grand pour contenir tous les croyants qui s’ajoutaient aux disciples.

L’“Amen” liturgique est ajouté dans les MSS A, B, C², mais ne figure pas sur les MSS P⁷⁵, κ , C^{*}, D, L, W. Le comité UBS⁴ attribue à son exclusion la note “A” (certaine).

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie qu’on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi Jésus apparaissait-il souvent à ses disciples après sa résurrection?
2. Les disciples s’attendaient-ils à une résurrection [de Jésus]?
3. Pourquoi ne reconnaissaient-ils pas Jésus immédiatement? Nous reconnâtrons-nous les uns les autres?
4. Pourquoi Jésus leur-a-t-il donné plusieurs preuves de la réalité de son corps physique?
5. Pourquoi une Bible inspirée contient-elle différents récits sur la résurrection?
6. Pourquoi Jésus leur est-il apparu durant les 40 jours?
7. Les anges sont-ils encore actifs dans notre monde actuel?

APPENDICES

BRÈVES DÉFINITIONS DES STRUCTURES GRAMMATICALES GRECQUES

Le Grec Koïnè, souvent appelé Grec Hellénique, a été la langue commune du monde Médi-terranéen pour près de huit cents ans (300 av. J.-C.-500 ap. J.-C.), commençant par la conquête d'Alexandre le Grand (336-323 b.c.). Ce n'était pas simplement du Grec classique simplifié, mais une nouvelle forme du Grec qui est devenue la seconde langue du proche-orient antique et du monde Méditerranéen.

Le Grec du Nouveau Testament était dans un certain sens unique par le fait que ses rédacteurs, à l'exception de Luc et de l'auteur de l'épître aux Hébreux, avaient probablement comme première langue l'Araméen. Comme conséquence, leurs écrits étaient influencés par les idiomes et formes structurelles Araméens. En outre, ils consultaient et tiraient des citations de la version de Septante (traduction Grecque de l'Ancien Testament) qui était aussi écrite en Grec Koïnè, mais dont certains des auteurs étaient des érudits Juifs qui n'avaient pas le Grec comme langue maternelle.

Ce rappel est utile pour ne pas confiner le Nouveau Testament dans une structure grammaticale stricte. Le Nouveau Testament est unique, mais en même temps il a beaucoup en commun avec (1) la Septante; (2) les écrits Juifs tels que ceux de Josèphe Flavius; et (3) les papyri trouvés en Egypte. Dès lors, comment procéder à son analyse grammaticale?

Les caractéristiques grammaticales du Grec Koïnè et du Grec Koïnè du Nouveau Testament sont fluides. C'était un temps de simplification de grammaire. Notre guide majeur sera le contexte. Les mots n'ont de signification que dans un contexte plus large; ainsi, la structure grammaticale ne peut être comprise qu'à la lumière (1) du style d'un auteur particulier; et (2) d'un contexte particulier. Aucune conclusion définitive de formes et structures Grecques n'est possible.

Le Grec koïnè était essentiellement une langue verbale. Généralement, la clé pour son interprétation est le type et la forme des VERBAUX. Dans la plupart de propositions principales le verbe apparaît en premier, montrant sa prééminence. Dans l'analyse d'un VERBE Grec trois composantes ou éléments d'information sont à noter: (1) L'accent fondamental des TEMPS, VOIX et MODE (morphologie); (2) la signification fondamentale d'un VERBE particulier (lexicographie); et (3) le flux du contexte (syntaxe).

I. LES TEMPS

- A. Le temps ou l'aspect implique la relation ou le rapport entre les VERBES et l'action accomplie ou non-accomplie. Cela est souvent qualifié de "PASSÉ" et "IMPARFAIT."
 1. Le TEMPS PASSÉ se focalise sur la survenance d'une action. Aucune information supplémentaire n'est fournie, excepté que quelque chose a eu lieu! Ni son commencement, ni sa continuation ou déroulement, ni son apogée (fin) ne sont pas abordés.
 2. Le TEMPS IMPARFAIT se focalise sur le processus continu d'une action. Il peut être décrit en termes d'action linéaire, durable, progressive, etc.
- B. Les Temps peuvent être catégorisés selon la progression de l'action telle que vue par l'auteur:
 1. s'est déroulé = AORISTE
 2. s'est déroulé et les résultats demeurent = PASSÉ
 3. était en train de se passer et les résultats sont demeurés dans le passé, mais pas maintenant = **plus-que-parfait**
 4. en train de se dérouler = PRÉSENT
 5. était en train de se dérouler = IMPARFAIT
 6. se déroulera ou arrivera = FUTUR

Un exemple concret de l'utilisation de ces TEMPS dans l'interprétation est le terme "sauver." Il a été employé dans plusieurs temps différents pour montrer à la fois son processus et son apogée:

1. AORISTE – “sauvés” (cfr. Rom. 8:24)
 2. PASSÉ – “a été sauvé et le résultat continue” (cfr. Eph. 2:5,8)
 3. PRÉSENT – “nous qui sommes sauvés” (cfr. 1 Cor. 1:18; 15:2)
 4. FUTUR – “tu seras sauvé” (cfr. Rom. 5:9, 10; 10:9)
- C. En se focalisant sur les TEMPS des VERBES, les interprètes cherchent à découvrir la raison ayant poussé l’auteur originel à choisir un TEMPS donné pour s’exprimer. Le temps standard, simple, “sans complications,” était l’AORISTE. C’était la forme régulière du VERBE, “non-spécifique,” “non-marqué,” ou “ditransitif.” Il y a une large variété de possibilités d’usage de l’AORISTE qu’il revient au contexte de spécifier. Il affirmait simplement que quelque chose s’était passé. L’aspect TEMPS PASSÉ n’est envisagé que dans le MODE INDICATIF. L’usage d’un autre TEMPS signifiait que quelque chose de plus spécifique était mise en relief. Mais qu’était donc la chose en question?
1. LE TEMPS PASSÉ: souligne une action accomplie, avec des résultats qui demeurent. C’était en quelque sorte une combinaison du TEMPS AORISTE avec le TEMPS PRÉSENT. Généralement, l’accent est mis sur le maintien des résultats ou l’accomplissement d’un acte (exemple: Eph. 2:5 & 8, “nous avons été et continuons d’être sauvés”).
 2. LE PLUS-QUE-PARFAIT: similaire au TEMPS PASSÉ, excepté que le résultat maintenu avait cessé de l’être. Exemple: Jean 18:16 “Pierre resta dehors à la porte.”
 3. LE TEMPS PRÉSENT: parle d’une action non accomplie ou imparfaite. L’accent est généralement mis sur la poursuite ou continuation de l’événement. Exemple: 1 Jean 3:6 & 9, “Tout celui qui s’attache à lui ne continue pas de pécher.” “Quiconque est né de Dieu ne continue pas à commettre de péché.”
 4. L’IMPARFAIT: Le rapport entre ce temps est le **temps présent** est analogue à celui qu’il y a entre LE PASSÉ et le PLUS-QUE-PARFAIT. Le temps IMPARFAIT parle d’une action non achevée qui était en train de se dérouler, mais qui a cessé maintenant; ou du commencement d’une action dans le passé. Exemple: Matth. 3:5, “Les habitants de Jérusalem continuaient à se rendre de lui” ou “ils commencèrent à se rendre à lui.”
 5. LE TEMPS FUTUR: parle d’une action qui était généralement projetée dans l’avenir. Il met l’accent sur la potentialité d’un événement à pouvoir se manifester plutôt qu’à sa manifestation en cours. Il parle généralement de la certitude d’un événement. Ex.: Matth. 5:4-9, “Heureux... ils seront....”

II. LES VOIX

- A. La VOIX décrit la relation ou le rapport entre l’action du VERBE et son **sujet**.
- B. La VOIX ACTIVE était la manière normale, espérée, et non accentuée, d’affirmer que le sujet était en train d’accomplir l’action du **verbe**.
- C. La VOIX PASSIVE signifie que le sujet était en train de recevoir ou subir l’action du VERBE produite par un agent extérieur. L’agent extérieur produisant l’action était désigné dans le Nouveau Testament Grec par les PRÉPOSITIONS et cas suivants:
 1. un agent personnel direct par “*hupo*” avec le cas ablatif (cfr. Matth.1:22; Actes 22:30)
 2. un agent personnel intermédiaire par “*dia*” avec le cas ablatif (cfr. Matth. 1:22).
 3. un agent impersonnel généralement par “*en*” avec le cas instrumental.
 4. parfois un agent personnel ou impersonnel par le cas instrumental seul.
- D. LA VOIX MOYENNE signifie que le sujet produit l’action du VERBE et est aussi directement impliqué dans l’action du VERBE. Elle est souvent appelée la voix de l’intérêt personnel accentué. Cette construction accentuait d’une certaine manière le sujet de la proposition ou phrase. C’est une construction qu’on ne trouve pas en Français. Elle a une large possibilité de significations et traductions en Grec. Ci-après sont quelques exemples de cette forme:
 1. REFLEXIVE – L’action directe du sujet sur lui-même. Exemple: Matth. 27:5 “Judas... alla se pendre.”
 2. INTENSIVE – Le sujet produit l’action pour lui-même. Exemple: 2 Cor. 11:14 “Satan lui-même se déguise en ange de lumière.”
 3. RÉCIPROQUE – Effet réciproque entre deux sujets. Exemple: Matt. 26:4 “ils délibérèrent.”

III. LES MODES

- A. Le Grec Koinè comporte quatre modes. Ils indiquent la relation entre le VERBE et la réalité, tout au moins dans l'esprit même de l'auteur. Les modes sont divisés en deux grandes catégories: La première catégorie est celle de ceux qui indiquent la réalité (l'INDICATIF) et la deuxième catégorie est celle de ceux qui indiquent la potentialité (le SUBJONCTIF, l'impératif et l'OPTATIF).
- B. Le MODE INDICATIF était le mode normal pour exprimer une action qui avait eu lieu ou qui était en train d'avoir lieu, tout au moins dans l'esprit de l'auteur. C'était le seul mode Grec qui exprimait un temps défini, et même ici c'était un aspect secondaire.
- C. Le MODE SUBJONCTIF exprimait une action future probable. Quelque chose n'avait pas encore lieu, mais les chances pour sa survenance étaient telles que cela devrait arriver. Le Subjonctif avait beaucoup en commun avec l'INDICATIF FUTUR; et la différence entre les deux était que le SUBJONCTIF exprime un certain degré de doute. En français cela est souvent exprimé par les termes "il pourrait," "il devrait," "il se peut," ou "peut-être."
- D. Le MODE OPTATIF exprimait un souhait théoriquement possible. Il était considéré plus proche de la réalité que le SUBJONCTIF. L'OPTATIF exprimait la possibilité sous certaines conditions. L'OPTATIF était rare dans le Nouveau Testament. Son usage le plus fréquent est contenu dans la célèbre expression de Paul, "Loin de là!" (KJV, "à Dieu ne plaise!"), usitée quinze fois (cfr. Rom. 3:4,6,31; 6:2,15; 7:7,13; 9:14; 11:1,11; 1 Cor. 6:15; Gal. 2:17; 3:21; 6:14). D'autres exemples se trouvent dans Luc 1:38, 20:16, Actes 8:20, et 1 Thes. 3:11.
- E. Le MODE IMPÉRATIF soulignait un commandement possible, mais l'accent était mis sur l'intention de l'orateur. Il n'affirmait qu'une possibilité volontaire et était conditionné au choix de quelqu'un d'autre. Il y avait un usage spécial de l'IMPÉRATIF dans les prières et les requêtes à la troisième personne. Dans le Nouveau Testament, ces commandements ne sont qu'au TEMPS PRÉSENT et AORISTE.
- F. Certains grammairiens catégorisent les PARTICIPES comme un autre type de MODE. Ils (Les Participes) sont très courants dans le Nouveau Testament Grec où ils sont généralement définis comme des ADJECTIFS VERBAUX. Ils sont traduits en conjonction avec le principal VERBE auquel ils se rapportent. Il y avait une large variété possible dans la traduction des PARTICIPES. Il est recommandé de consulter plusieurs traductions Anglaises et Françaises. Le livre "*The Bible in Twenty Six Translations*" publié par Baker est d'une grande utilité à ce sujet.
- G. L'INDICATIF AORISTE ACTIF était la voie normale ou "non marquée" pour la consignation de la survenance d'un fait. Tout autres TEMPS, VOIX OU MODE avaient quelque signification interprétative spécifique que l'auteur originel voulait communiquer.

IV. Pour quiconque n'est pas familier avec le Grec, les manuels ci-dessous constituent des aides d'étude utiles:

- A. Friberg, Barbara and Timothy. *Analytical Greek New Testament*. Grand Rapids: Baker, 1988.
- B. Marshall, Alfred. *Interlinear Greek-English New Testament*. Grand Rapids: Zondervan, 1976.
- C. Mounce, William D. *The Analytical Lexicon to the Greek New Testament*. Grand Rapids: Zondervan, 1993.
- D. Summers, Ray. *Essentials of New Testament Greek*. Nashville: Broadman, 1950.
- E. Des cours de Grec Koinè par correspondance et académiquement accrédités sont disponibles à l'Institut Biblique Moody de Chicago, IL.

V. LES NOMS

- A. Sur le plan de la syntaxe, les NOMS sont classifiés selon les CAS. Le CAS était une forme Inflexionnelle du NOM (flexion casuelle) indiquant la relation dudit NOM avec le VERBE et les autres parties de la phrase. En Grec Koinè la plupart de fonctions CASUELLES étaient indiquées par des PRÉPOSITIONS. La forme CASUELLE étant à même d'identifier plusieurs relations différentes, les PRÉPOSITIONS évoluèrent au point

de définir une séparation plus claire entre ces fonctions possibles.

B. En Grec les CAS sont classés en huit catégories suivantes:

1. Le CAS NOMINATIF: servait à dénommer (donner un nom) et constituait généralement le SUJET de la phrase ou proposition. Il servait aussi comme ATTRIBUT et comme ADJECTIF avec les VERBES de liaison "être" ou "devenir."
2. Le CAS GÉNITIF: servait pour la description et attribuait généralement une qualité au mot auquel il se rapportait. Il répondait à la question, "De quelle sorte est-ce?" Il s'exprimait souvent par l'usage de la PRÉPOSITION Française "de."
3. Le CAS ABLATIF: avait la même forme infléchi que le **génitif**, mais pour décrire une séparation. Il dénotait généralement une séparation à partir d'un point situé dans le temps, l'espace, la source, l'origine ou le degré. Il s'exprimait généralement par l'usage de la PRÉPOSITION Française "de, [à partir de, depuis, dès]."
4. Le CAS DATIF: servait à décrire l'intérêt personnel. Il dénotait soit un aspect positif, soit un aspect négatif. C'était généralement l'objet indirect. Il s'exprimait souvent par la PRÉPOSITION Française "à."
5. Le CAS LOCATIF: avait la même forme infléchi que le **datif**, mais décrivait une position ou une localisation (emplacement) dans l'espace, le temps, ou dans les limites logiques. Il s'exprimait généralement par les PRÉPOSITIONS Françaises "en, dans, sur, le, parmi, près de, à côté de, pendant, durant, par, etc."
6. Le CAS INSTRUMENTAL: avait la même forme infléchi que le DATIF et le LOCATIF. Il exprimait le moyen ou l'association. Il s'exprimait généralement par l'usage des PRÉPOSITIONS Françaises "par" ou "avec."
7. Le CAS ACCUSATIF: servait à décrire la conclusion d'une action. Il exprimait la limitation. Son usage principal était l'objet direct. Il répondait à la question, "Combien y a-t-il de...?" ou "Jusqu'où?"
8. Le CAS VOCATIF: était employé pour les adresses ou discours directs.

VI. LES CONJONCTIONS OU CONJONCTIFS

A. Le Grec est une langue très précise car il comporte plusieurs conjonctifs. Ces derniers (conjonctifs) connectent ou relient les pensées (PROPOSITIONS, PHRASES, et PARAGRAPHES). Les conjonctifs sont si courants que leur absence (asyndète) est souvent significative sur le plan exégétique. En effet, ils indiquent la direction de la pensée de l'auteur. Ils jouent un rôle crucial dans la détermination de ce que l'auteur tente exactement de communiquer.

B. Ci-après est une liste de quelques conjonctifs et leur signification (tirée essentiellement du livre "A Manual Grammar of the Greek New Testament" de H.E. Dana et Julius K. Mantey)

1. Conjonctifs de Temps

- a. *epei, epeidē, hopote, hōs, hote, hotan* (SUBJ.) – "quand"
- b. *heōs* – "pendant que; bien que"
- c. *hotan, epan* (SUBJ.) – "chaque fois que; n'importe quand"
- d. *heōs, achri, mechri* (SUBJ.) – "jusqu'à ce que"
- e. *priv* (INFINITIF) – "avant que"
- f. *hōs* – "depuis que; puisque," "alors que; comme" "quand ; lorsque,"

2. Conjonctifs Logiques

a. de But

- (1) *hina* (SUBJ.), *hopōs* (SUBJ.), *hōs* – "afin que; pour que," "que"
- (2) *hōste* (INFINITIF ACCUSATIF ARTICULAIRE) – "que"
- (3) *pros* (INFIN. ACCUS. ARTICUL.) ou *eis* (INFIN. ACCUS. ARTICUL.) – "que"

b. de Résultat (les formes grammaticales de C. de But et de Résultat sont très proches)

- (1) *hōste* (INFINITIF, le plus courant) – "afin de," "ainsi"
- (2) *hiva* (SUBJ.) – "pour que"

- (3) *ara* – “donc”
- c. de Cause ou Raison
- (1) *gar* (Cause/Effet ou Raison/Conclusion) – “pour,” “parce que; à cause de”
- (2) *dioti, hotiy* – “parce que”
- (3) *epei, epeidē, hōs* – “depuis que; puisque”
- (4) *dia* (avec ACCUSATIF) et (avec INFIN. ARTICUL.) – “Parce que”
- d. d’Inférence ou de Conclusion ou encore Déductif
- (1) *ara, poinun, hōste* – “donc; aussi”
- (2) *dio* (Conj. Déductif le fort) – “sur le compte duquel,” “pourquoi?; pour quelle raison?,” “donc; par conséquent”
- (3) *oun* – “par conséquent,” “donc,” “alors; ensuite” “par conséquence”
- (4) *toinoun* – “en conséquence”
- e. de Contraste ou Adversatif
- (1) *alla* (fort ADVERSATIF) – “mais,” “excepté”
- (2) *de* – “mais,” “cependant,” “néanmoins; encore,” “de l’autre côté; d’autre part”
- (3) *kai* – “mais”
- (4) *mentoi, oun* – “cependant”
- (5) *plēn* – “néanmoins; toutefois; pourtant” (surtout dans Luc)
- (6) *oun* – “cependant”
- f. de Comparaison
- (1) *hōs, kathōs* (introduit les PROPOSITIONS COMPARATIVES)
- (2) *kata* (dans les mots-composés, *katho, kathoti, kathōsper, kathaper*)
- (3) *hosos* (dans l’épître aux Hébreux)
- (4) *ē* – “que, de”
- g. de Continuité ou de Suite ou encore de Série
- (1) *de* – “et,” “maintenant”
- (2) *kai* – “et”
- (3) *tei* – “et”
- (4) *hina, oun* – “que”
- (5) *oun* – “alors; ensuite” (dans Jean)
3. Usages Emphatiques
- a. *alla* – “certitude,” “En vérité,” “en fait”
- b. *bara* – “en effet,” “certainement,” “vraiment”
- c. *gar* – “mais vraiment,” “certainement,” “en effet”
- d. *de* – “en effet”
- e. *ean* – “même”
- f. *kai* – “même,” “en effet,” “vraiment”
- g. *mentoi* – “en effet”
- h. *oun* – “vraiment,” “par tous les moyens”

VII. LES PHRASES CONDITIONNELLES

A. Une PHRASE CONDITIONNELLE est celle qui contient une ou plusieurs propositions conditionnelles.

C’est une structure grammaticale qui facilite l’interprétation parce qu’elle fournit les conditions, raisons ou causes pour lesquelles l’action du VERBE principal se réalise ou pas. Il y avait quatre types de PHRASES CONDITIONNELLES. Elles portaient de ce qui était supposé être vrai du point de vue de la perspective de l’auteur ou de son but poursuivi à ce qui n’était qu’un souhait.

B. Une PHRASE CONDITIONNELLE DE PREMIÈRE CLASSE était ou exprimait l’action de ce qui était supposé être vrai du point de vue de l’auteur ou de ses objectifs, quand bien même cela était exprimé avec un “si.”(cfr. Matth. 4:3; Rom. 8:31). Cependant, cela ne signifie pas que toutes les PREMIÈRES CLASSES

sont vraies par rapport à la réalité. Le plus souvent, elles servaient à faire ressortir le point fort d'un argument ou à mettre en évidence une erreur ou faux raisonnement (cfr. Matth. 12: 27).

- C. Une PHRASE CONDITIONNELLE DE SECONDE CLASSE est souvent qualifiée de "contraire au fait." Elle affirmait quelque chose qui était de faux par rapport à la réalité. Exemples:
1. "S'il était vraiment un prophète, ce qu'il n'est pas, il saurait qui et de quelle espèce est la femme qui le touche, mais il ne le sait pas" (Luc 7:39)
 2. "Si vous croyiez Moïse, ce que vous ne faites pas, vous me croiriez aussi, ce que vous ne faites pas non plus" (Jean 5:46)
 3. "Si je plaisais encore aux hommes, ce que je ne fais pas, je ne serais pas serviteur de Christ, que je suis" (Gal. 1:10)
- D. Une PHRASE CONDITIONNELLE DE TROISIÈME CLASSE parle d'une action future possible. Elle suppose généralement la probabilité de ladite action. Elle implique souvent une éventualité. L'action du VERBE principal dépend de l'action de la proposition comportant le "si." Voir les exemples dans 1 Jean: 1:6-10 ; 2:4,6,9,15,20,21,24,29; 3:21; 4:20; 5:14,16.
- E. Une CONDITIONNELLE DE QUATRIÈME CLASSE est la plus éloignée ou écartée de la possibilité. Elle est rare dans le Nouveau Testament. En effet, il n'y a pas de PHRASE CONDITIONNELLE DE QUATRIÈME CLASSE complète dans laquelle toutes les deux parties de la condition correspondent à la définition. Un exemple d'une QUATRIÈME CLASSE partielle dans une proposition introductive est 1 Pi. 3:14. Un exemple d'une **quatrième classe** partielle dans une proposition finale (de conclusion) est Actes 8:31.

VIII. LES PROHIBITIONS

- A. L'IMPÉRATIF PRÉSENT avec PARTICULE "MĒ" a souvent (mais pas exclusivement) la caractéristique d'arrêter une action déjà en cours. Quelques exemples: "Arrêtez d'amasser des trésors sur la terre..." (Matth. 6:19); "Arrêtez de vous inquiéter pour votre vie..." (Matt. 6:25); "Arrêtez de livrer vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité..." (Rom. 6:13); "Arrêtez d'attrister le Saint-Esprit de Dieu..." (Eph. 4:30); et "Arrêtez de vous enivrer de vin..." (5:18).
- B. Le SUBJONCTIF AORISTE avec PARTICULE "MĒ" a la caractéristique de "ne même pas oser commencer une action." Quelques exemples: "N'osez pas supposer que..." (Matth. 5:17); "Ne commencez pas à vous inquiéter..." (Matth. 6:31); "N'ayez jamais honte..." (2 Tim. 1:8).
- C. La DOUBLE NÉGATION avec MODE SUBJONCTIF est une négation très emphatique. "Jamais, ne jamais" ou "sous aucune circonstance." Quelques exemples: "il ne verra jamais la mort" (Jean 8: 51); "Je ne mangerais jamais..." (1 Cor. 8:13).

IX. L'ARTICLE

- A. En Grec Koïnè l'usage de l'article défini "le" était similaire à celui qu'en fait la langue Française. Sa fonction fondamentale était celle d'un "aiguilleur," une façon d'attirer l'attention sur un mot, un nom, une proposition ou une phrase. Dans le Nouveau Testament l'usage varie d'un auteur à un autre. L'ARTICLE DÉFINI y fonctionne aussi:
1. comme un moyen de contraste, tel qu'un PRONOM démonstratif;
 2. comme un signe pour référer à un SUJET ou une personne introduits précédemment;
 3. comme un moyen pour identifier le SUJET d'une phrase comportant un VERBE. Exemples: "Dieu est esprit" (Jean 4:24); "Dieu est lumière" (1 Jean 1:5); "Dieu est amour" (4:8,16).
- B. Le Grec Koïnè ne comportait pas d'article indéfini comme on en trouve en Français ("un" ou "une.") L'absence d'article défini pouvait signifier
1. que l'accent était mis sur les caractéristiques ou les qualités d'une chose
 2. que l'accent était mis sur la catégorie d'une chose
- C. L'usage de l'article était largement varié parmi les auteurs du Nouveau Testament.

X. MANIÈRES DE METTRE QUELQUE CHOSE EN ÉVIDENCE DANS LE NOUVEAU TESTAMENT GREC

- A. Dans le Nouveau Testament, les techniques pour mettre quelque chose en relief variant d'un auteur à

l'autre. Les auteurs les plus constants et formels étaient Luc et l'auteur de l'épître aux Hébreux.

- B. Nous avons dit précédemment que l'INDICATIF AORISTE ACTIF était le mode standard et non marqué pour mettre un accent, mais tout autre **temps, voix**, ou MODE comportait une signification interprétative. Cela n'implique cependant pas que l'INDICATIF AORISTE ACTIF n'était pas souvent employé dans un sens grammatical significatif. (Ex.: Rom. 6:10 [deux fois]).
- C. L'ordre des mots en Grec Koïnè
1. Le grec Koïnè était une langue flexionnelle qui ne dépendait pas de l'ordre des mots, comme c'est le cas avec le Français. Ainsi, l'auteur pouvait varier l'ordre normal habituel pour montrer:
 - a. ce sur quoi l'auteur voulait mettre un accent particulier pour attirer l'attention des lecteurs
 - b. ce que l'auteur pensait être une surprise pour le lecteur
 - c. ce que l'auteur ressentait en son plus profond à propos d'un fait
 2. L'ordre normal des mots est encore un sujet incertain dans la langue Grecque. Cependant, l'ordre supposé normal est le suivant:
 - a. Pour les VERBES intermédiaires
 - (1) VERBE
 - (2) SUJET
 - (3) COMPLÉMENT
 - b. Pour les VERBES TRANSITIFS
 - (1) VERBE
 - (2) SUJET
 - (3) OBJET
 - (4) OBJET INDIRECT
 - (5) PROPOSITION PRÉPOSITIONNELLE
 - c. Pour les PROPOSITIONS NOMINALES
 - (1) NOM
 - (2) MODAL
 - (3) PROPOSITION PRÉPOSITIONNELLE
 3. L'ordre des mots peut être un point exégétique extrêmement important. Exemples:
 - a. "... me donnèrent, à moi et à Barnabas, la main d'association,..." L'expression "la main d'association" est séparée et mise en évidence pour montrer sa signification ou importance (Gal. 2:9).
 - b. "avec Christ" avait la primeur. Sa mort était centrale (Gal. 2:20).
 - c. "à plusieurs reprises et de plusieurs manières" (Héb. 1:1) était placée en premier. C'était la façon dont Dieu se révélait qui était mise en contraste, et non le fait de la révélation.
- D. D'une manière générale, on montrait quelque degré de mise en relief par:
1. La répétition du PRONOM déjà présent dans la forme flexionnelle du VERBE. Exemple: "Et voici, je suis avec vous tous les jours..." (Matth. 28:20).
 2. L'absence d'une conjonction essentielle, attendue, entre les mots, expressions, propositions ou phrases. Cela est appelé "asyndète" ("sans lien"). Le conjonctif ayant été attendu, son absence attirera l'attention. Exemples:
 - a. Les Béatitudes, Matth. 5:3 et suivants (Mise en relief/évidence de la liste)
 - b. Jean 14:1 (nouveau thème)
 - c. Romains 9:1 (nouvelle section)
 - d. 2 Cor. 12:20 (met l'accent sur la liste)
 3. La répétition des mots et expressions présents dans un contexte donné. Exemples: "à la louange de sa gloire" (Eph. 1:6, 12 & 14). Cette expression servait à montrer l'oeuvre de chaque personne de la Trinité.
 4. L'usage d'un idiomme ou d'un jeu de mot (son) entre les termes:
 - a. Euphémismes – substitution des mots relatifs aux sujets tabous, comme "dormir" pour la mort (Jean 11:11-14) ou "pied" pour les organes génitaux mâles (Ruth 3:7-8; 1 Sam. 24:3).

- b. Circonlocutions – substitution des mots relatifs au nom de Dieu, comme “Royaume des cieux” (Matth. 3:21) ou “une voix venant du ciel” (Matth. 3:17)
- c. Figures de style
 - (1) les exagérations impossibles (Matth. 3:9; 5:29-30; 19:24)
 - (2) la modération dans les propos (Matth. 3:5; Actes 2:36)
 - (3) les personnifications (1 Cor. 15:55)
 - (4) l’ironie (Gal. 5:12)
 - (5) les passages poétiques (Phil. 2:6-11)
 - (6) le jeu de mots (sons) entre termes
 - (a) “Église”
 - (i) “Église” (Eph. 3:21)
 - (ii) “vocation [appel]” (Eph. 4:1,4)
 - (iii) “appelé” (Eph. 4:1,4)
 - (b) “Libre”
 - (i) “femme libre” (Gal. 4:31)
 - (ii) “liberté” (Gal. 5:1)
 - (iii) “affranchis” (Gal. 5:1)
- d. Langage idiomatique – langage qui est généralement culturel et spécifique:
 - (1) usage figuratif de “nourriture” (Jean 4:31-34)
 - (2) usage figuratif du “Temple” (Jean 2:19; Matth. 26:61)
 - (3) Idiomme Hébreu relatif à la compassion, “haine” (Gen. 29:31; Deut. 21:15; Luc 14:36; Jean 12:25; Rom. 9:13)
 - (4) “Tous” face à “beaucoup.” Comparer Esaïe 53:6 (“tous”) avec 53:11 & 12 (“beaucoup”). Ces deux termes sont synonymes comme le montre Rom. 5:18-19).
- 5. L’usage d’une expression linguistique complète au lieu d’un seul mot particulier. Exemple: “Le Seigneur Jésus-Christ.”
- 6. L’usage spécial de “autos”
 - a. quand c’était avec l’ARTICLE (position attributive) on traduisait cela par “même.”
 - b. quand c’était sans ARTICLE (position prédicative) on traduisait cela comme un PRONOM REFLEXIF INTENSIF—“lui-même,” “elle-même.”
- E. Un étudiant Biblique non-familier avec le Grec peut identifier la mise en évidence (ou accentuation d’un fait) de plusieurs manières:
 - 1. En consultant un lexique analytique et un texte interlinéaire Grec/Français.
 - 2. Comparaison des traductions Françaises, particulièrement celles employant des théories de traduction différentes. Exemple: comparez une traduction “mot-à-mot” avec une traduction “dynamique équivalente,” tel que l’a fait la version anglaise “*The Bible in Twenty-Six Translations*” publiée par Baker.
 - 3. Consulter “*The Emphasized Bible*” [en Anglais] de Joseph Bryant Rotherham (Kregel, 1994).
 - 4. Consulter une traduction très littérale, telles les versions anglaises suivantes:
 - a. *The American Standard Version* de 1901
 - b. *Young’s Literal Translation of the Bible* de Robert Young (Guardian Press, 1976).

L’étude de la grammaire peut être ennuyeuse, mais nécessaire pour une interprétation appropriée. Ces brefs définitions, commentaires, et exemples servent à encourager et équiper les personnes non familières avec le Grec à recourir aux notes grammaticales fournies dans le présent volume. Ce sont des définitions très simplifiées; elles ne doivent pas être utilisées d’une manière dogmatique, inflexible, mais comme un tremplin vers une grande compréhension de la syntaxe du Nouveau Testament. J’espère que ces définitions permettront aussi aux lecteurs de comprendre les commentaires d’autres manuels (aides-) d’étude tels les commentaires techniques sur le Nouveau Testament.

On doit pouvoir être capable de vérifier son interprétation en se fondant sur les éléments d'information trouvés dans les texte de la Bible. La grammaire est l'un des plus utiles de ces éléments; d'autres éléments incluent le cadre historique, le contexte littéraire, l'usage des mots contemporains, et les passages parallèles.

Copyright © 2012 [Bible Lessons International](#)

LA CRITIQUE TEXTUELLE

Ce sujet sera abordé de manière à expliquer les notes textuelles contenues dans le présent commentaire. Nous procéderons comme suit:

- I. Les sources textuelles de la Bible (en Français)
 - A. L’Ancien Testament
 - B. Le Nouveau Testament
 - II. Brève explication des problèmes et théories de “la critique de restitution” appelée aussi “critique textuelle.”
 - III. Sources suggérées pour une lecture additionnelle
-

I. Les sources textuelles de notre Bible actuelle.

A. L’Ancien Testament

1. Le Texte Masorétique (TM) – Le texte à consonnes fut élaboré par le Rabbi Aquiba en l’an 100 ap. J.-C. Les voyelles, les accents, les notes marginales, la ponctuation et tout le dispositif y relatif commencerent à être ajoutés au 6^e siècle ap. J.-C. et furent achevés au 9^e siècle ap. J.-C. cela fut l’oeuvre d’une famille des chercheurs Juifs appelés les Massorètes. Ils avaient adopté la même forme textuelle que celle de la Mishnah, du Talmud, des Targums, de la Peshitta, et de la Vulgate.
2. La version de Septante (LXX) – La tradition renseigne que la version de Septante fut produite par 70 chercheurs Juifs pendant 70 jours pour le compte de la bibliothèque d’Alexandrie, sous le sponsoring ou parrainage du roi Ptolémée II (285-246 av. J.-C.).
La traduction a, semble-t-il, été sollicitée par un leader Juif vivant à Alexandrie. La tradition dont question ici nous vient de la “Lettre d’Aristeas.” La LXX était basée sur une tradition textuelle Hébraïque différente du texte du Rabbi Aquiba (TM).
3. Les Rouleaux de la Mer Morte (RMM) – Les Rouleaux de la Mer Morte furent écrits dans la période Romaine d’avant Jésus-Christ (200 av. J.-C. à 70 ap. J.-C.) par une secte des séparatistes Juifs appelés les “Esseniens.” Ces manuscrits Hébreux, trouvés dans plusieurs sites autour de la Mer Morte, montrent une famille textuelle Hébraïque quelque peu différente derrière le TM et la LXX.
4. Quelques exemples spécifiques montrant comment la comparaison de ces textes a aidé les interprètes à comprendre l’Ancien Testament:
 - a. La LXX a permis aux traducteurs et chercheurs de comprendre le TM
 - (1) Esaïe 52:14 de la LXX, “De même qu’il a été pour plusieurs un sujet d’effroi.”
 - (2) Esaïe 52:14 du TM, “De même que tu as été pour plusieurs un sujet d’effroi.”
 - (3) Dans Esaïe 52:15 la distinction de PRONOM de la LXX est confirmée
 - (a) LXX, “De même il sera pour beaucoup de peuples un sujet de joie”
 - (b) TM, “De même il arosé beaucoup de nations”
 - b. Les RMM ont permis aux traducteurs et chercheurs de comprendre le TM
 - (1) Esaïe 21:8 de RMM, “puis elle s’écria, comme un lion: ...je me tiens sur la tour...”
 - (2) Esaïe 21:8 du TM, “et J’ai crié comme un lion! Mon Seigneur, je me tiens sur la tour toute la journée...”
 - c. Tous deux, la LXX et le RMM, ont permis de clarifier Esaïe 53:11
 - (1) La LXX & le RMM, “À cause du travail de son âme, il rassasiera ses regards”
 - (2) Le TM, “il verra le travail de son âme, il sera rassasié”

B. Le Nouveau Testament

1. Plus de 5.300 manuscrits de tout ou parties du Nouveau Testament Grec existent encore. Près de 85 sont écrits sur des papyri et 268 sont écrits en lettres majuscules (onciales). Plus tard, vers le 9^e siècle ap. J.-C., une copie cursive (minuscule) fut développée. Les manuscrits Grecs en forme écrite

sont au nombre d'environ 2.700. Il y a aussi près de 2.100 copies des listes des textes des Ecritures qui avaient été lus dans les cultes d'adoration; on les appelle les "lectionnaires."

2. Près de 85 manuscrits Grecs contenant des parties du Nouveau Testament écrits sur des papyrus sont gardés dans des musées. Certains datent du 2^e siècle ap. J.-C., mais la plupart d'entre eux datent du 3^e et 4^e siècles ap. J.-C. Aucun de ces manuscrits ne contient le Nouveau Testament entier. Le fait pour ces copies d'être les plus anciennes ne signifie pas automatiquement qu'elles ont moins des variantes. Beaucoup de ces manuscrits furent copiés dans la précipitation pour l'usage local. On n'y mettait pas tous les soins de procédure appropriés. En conséquence, ils contiennent beaucoup de variantes.
3. Le Codex Sinaiticus, connu sous l'appellation de la lettre Hébreue " *κ* " (*aleph*) ou (01), fut trouvé par Tischendorf au monastère Ste. Catherine, situé sur le Mt. Sinaï. Il date du 4^e siècle ap. J.-C. et contient aussi bien l'Ancien Testament de la version de LXX que le Nouveau Testament Grec. C'est un texte de "type Alexandrien."
4. Le Codex Alexandrinus, connu sous le nom de "A" ou (02), est un manuscrit Grec du 5^e siècle, trouvé en Alexandrie, en Egypte.
5. Le Codex Vaticanus, connu sous le nom de "B" ou (03), fut trouvé à Rome dans la bibliothèque de Vatican, et date du milieu du 4^e siècle ap. J.-C. Il contient l'Ancien Testament de la version de LXX et le Nouveau Testament Grec. Il est du type "Texte Alexandrin."
6. Le Codex Ephraemi, connu sous le nom de "C" ou (04), est un manuscrit du 5^e siècle qui fut partiellement détruit.
7. Le Codex Bezae, connu sous le nom de "D" ou (05), est un manuscrit Grec du 5^e ou 6^e siècle. C'est le principal représentant de ce qu'on appelle "Le Texte de l'Occident." Il contient beaucoup d'ajouts et fut le principal témoin Grec pour la traduction de la version anglaise de King James.
8. Les manuscrits du Nouveau Testament peuvent être regroupés en trois, voire quatre, familles se partageant certaines caractéristiques:
 - a. Le Texte Alexandrin d'Egypte
 - (1) Les mss P75, P66 (environ 200 ap. J.-C.), qui contiennent les Evangiles
 - (2) Le mss P46 (environ 225 ap. J.-C.), qui contient les lettres de Paul
 - (3) Le mss P72 (environ 225-250 ap. J.-C.), qui contient Pierre et Jude
 - (4) Le Codex B, appelé Vaticanus (environ 325 ap. J.-C.), qui inclut l'ensemble de l'Ancien et Nouveau Testaments
 - (5) Origène recourt (cite) à ce type de texte
 - (6) Les autres MSS qui contiennent ce type de texte sont *κ*, C, L, W, 33
 - b. Le Texte Occidental de l'Afrique du Nord
 - (1) Les citations des pères de l'église de l'Afrique du Nord comme Tertullien, Cyprien, et l'ancienne traduction Latine
 - (2) Les Citations d'Irénée
 - (3) Les citations de Tatien et l'ancienne traduction Syriaque
 - (4) Le Codex D "Bezae" suit ce type de texte
 - c. Le Texte Oriental Byzantin de Constantinople
 - (1) Ce type de texte est reflété dans plus de 80% de 5.300 MSS
 - (2) Cité par les pères de l'église d'Antioche de Syrie, les Cappadociens, Chrysostome et Théodoret
 - (3) Le Codex A, dans les Evangiles seulement
 - (4) Le Codex E (8^e s.) pour l'ensemble du Nouveau Testament
 - d. Le probable quatrième type est le "Césarien" de la Palestine
 - (1) Principalement trouvé dans Marc
 - (2) Certains de témoins y relatifs sont les mss P45 et W

II. Problèmes et théories relatifs à “la critique basse” ou “critique textuelle.”

A. Comment sont apparues les variantes

1. Les variantes accidentelles ou inadvertantes (la vaste majorité des cas)
 - a. Un faux de l’oeil, lors des copies à la main, qui lit la deuxième instance de deux mots similaires et, de ce fait, omet tous les mots situés entre les deux (homoioteleuton)
 - (1) Un faux pas de l’oeil qui omet un mot ou une expression à deux lettres (haplographie)
 - (2) Un faux pas de l’esprit qui répète une expression ou une ligne d’un texte Grec dittographie)
 - b. Un faux pas ou erreur de l’oreille, lors de la rédaction à la main, suivant une dictée orale ayant connu une mauvaise épellation d’un ou plusieurs mots (itacisme). Souvent, la mauvaise épellation implique ou concerne un mot Grec à sonorité similaire.
 - c. Les textes Grecs les plus anciens n’avaient pas de chapitre ou des divisions en versets, peu ou pas de ponctuation, et pas de division entre les mots. Il est possible de diviser les lettres à plusieurs endroits différents formant différents mots.
2. Les variantes intentionnelles
 - a. Il a fallu procéder à des changements pour améliorer la forme grammaticale des textes copiés
 - b. Des changements furent opérés pour conformer le texte copié à d’autres textes Bibliques (harmonisation des parallèles)
 - c. Des changements furent opérés en combinant deux ou plusieurs lectures variantes en un seul long texte combiné (conflation)
 - d. Des changements furent opérés pour corriger une difficulté perçue dans le texte (cfr. 1 Cor. 11:27 et 1 Jean 5:7-8)
 - e. Une information additionnelle relative au cadre historique ou à une interprétation appropriée pouvait être placée dans la marge par un scribe, puis se retrouver placée dans le corps du texte par un second scribe (cfr. Jean 5:4)

B. Les principes de base de la critique textuelle (orientations ou lignes-maîtresses logiques pour déterminer la lecture originelle d’un texte en cas des variantes)

1. Le texte le plus embarrassant ou grammaticalement inhabituel est probablement l’originel;
2. Le texte le plus court est probablement l’originel
3. Il est accordé plus de crédit au(x) vieux texte(s) en raison de sa (leur) proximité historique à l’originel, tout le reste ayant une valeur égale;
4. Les manuscrits géographiquement différents comportent généralement la lecture originelle;
5. Les textes doctrinalement faibles, particulièrement ceux relatifs aux discussions théologiques majeures de la période des changements du manuscrit, tel le cas de la Trinité dans 1 Jean 5:7-8, sont à préférer.
6. Le texte à même de mieux expliquer l’origine des autres variantes
7. Deux citations permettant de faire l’équilibre entre ces variantes troublantes:
 - a. J. Harold Greenlee dans son livre intitulé *“Introduction to New Testament Textual Criticism,”* p. 68, a dit: “Aucune doctrine Chrétienne ne dépend d’un texte discutable; et l’étudiant du Nouveau Testament doit faire attention à vouloir que son texte soit plus orthodoxe ou doctrinalement plus fort que ne l’est le texte original inspiré.”
 - b. W. A. Criswell confia à Greg Garrison du journal *“The Birmingham News”* qu’il (Criswell) ne croit pas que chaque mot contenu dans la Bible est inspiré, “tout au moins pas chaque mot qui a été mis à la disposition du public moderne par des centaines des traducteurs.” Criswell ajouta: “Je suis un grand partisan de la critique textuelle. En tant que tel, je pense que la dernière moitié du 16^e chapitre de Marc est de l’hérésie pure: cela n’est pas du tout inspiré, c’est juste quelque chose de concocté, d’inventé... Si vous comparez ces manuscrits en reculant en arrière vers ces siècles-là, il n’y avait rien qui soit comme cette conclusion du Livre de Marc. Quelqu’un doit avoir ajouté cela...”

Le patriarche de “SBC inerrantists” a également déclaré qu’il y a une “interpolation” évidente dans Jean 5, concernant le récit de Jésus à la piscine de Bethesda. Et il parle de deux récits différents du suicide de Judas (cfr. Matth. 27 et Actes 1): “C’est juste une perception différente du suicide,” a dit Criswell. “Si cela se trouve dans la Bible, il y a sûrement une explication à cela. Et les deux récits du suicide de Judas sont bien dans la Bible.” Et Criswell d’ajouter: “La critique textuelle est en soi une science merveilleuse. Elle n’est pas éphémère, elle n’est pas impertinente. Elle est dynamique et centrale/fondamentale...”

III. Des problèmes ou difficultés relatifs aux Manuscrits (critique textuelle)

A. Sources suggérées pour une lecture additionnelle

1. *“Biblical Criticism: Historical, Literary and Textual,”* de R.H. Harrison
2. *“The Text of the New Testament: Its Transmission, Corruption and Restoration”* de Bruce M. Metzger
3. *“Introduction to New Testament Textual Criticism,”* de J. H Greenlee

GLOSSAIRE

Adoptianisme. C'était l'un des premiers points de vue relatifs à la relation de Jésus avec la déité. Il soutenait essentiellement que Jésus était un humain normal sur tous les plans et fut adopté dans un sens spécial par Dieu lors de son baptême (cfr. Matth. 3:17; Marc 1:11) ou de sa résurrection (cfr. Rom. 1:4). Jésus avait vécu une vie tellement exemplaire que Dieu, à un moment donné (baptême, résurrection) l'avait adopté comme son "fils" (cfr. Rom. 1:4; Phil. 2:9). C'était le point de vue d'une minorité au sein de l'église primitive et au cours du huitième siècle. Ainsi, ce point de vue avait inverse la donne en ce qu'au lieu de Dieu devenu homme (L'Incarnation), c'était maintenant un homme devenu Dieu!

Il est difficile d'expliquer comment Jésus, Dieu le Fils, déité pré-existante, pouvait être recompense ou exalté pour une vie exemplaire. S'il était déjà Dieu, comment pouvait-il encore être récompensé? S'il avait une gloire divine pré-existante, comment pouvait-il être honoré davantage? Bien que cela nous soit difficile à comprendre, le Père avait, d'une manière ou d'une autre, honoré Jésus dans un sens spécial pour avoir accompli parfaitement la volonté du Père.

Alexandrinus. Ce manuscrit Grec du cinquième siècle, produit en Egypte (Alexandrie), inclut l'Ancien Testament, les Apocryphes, et une grande partie du Nouveau Testament. C'est l'un des témoins majeurs de l'ensemble du Nouveau Testament (excepté quelques parties de Matthieu, Jean, et II Corinthiens). Dans nombre des cas, lorsque ce manuscrit, qui est désigné par la lettre "A," s'accorde avec le manuscrit désigné par la lettre "B" (Vaticanus) sur un texte donné, ce dernier est considéré être originel par la plupart des chercheurs.

Allégorie. C'est un type d'interprétation Biblique qui s'est développée à l'origine au sein du Judaïsme Alexandrin. Elle a été popularisée par Philon d'Alexandrie. Sa portée fondamentale est le désir de rendre l'écriture compatible avec la culture ou le système philosophique d'un individu, en ignorant le cadre historique et/ou le contexte littéraire de la Bible. Elle cherche une signification cachée ou spirituelle derrière chaque texte des Écritures. Il y a lieu d'admettre que Jésus, dans Matthieu 13, et Paul, dans Galates 4, ont fait usage l'allégorie pour communiquer la vérité. Toutefois, cela a été fait sous forme de typologie, et non strictement allégorique.

Ambiguïté. Ceci réfère à l'incertitude qui se dégage d'un document écrit lorsqu'il y a deux ou plus de significations possibles ou lorsqu'il y est fait référence à deux ou plusieurs choses au même moment. Il est possible que Jean emploie une ambiguïté intentionnelle (double entendre).

Analogie des Écritures. C'est l'expression usitée pour décrire le point de vue selon lequel toute la Bible est inspirée par Dieu et est, par conséquent, non contradictoire mais plutôt complémentaire. Cette affirmation présuppositionnelle est le fondement de l'usage des passages parallèles dans l'interprétation d'un texte biblique.

Anthropomorphique. Ce terme qui signifie "avoir des caractéristiques associées avec les êtres humains," est employé pour décrire notre langage religieux à propos de Dieu. Il vient du terme Grec signifiant race humaine. Il implique de parler de Dieu comme s'il était un homme. C'est décrire Dieu en termes physiques, sociologiques, et psychologiques, les-quels se rapportent aux êtres humains (cfr. Gen. 3:8; 1 Rois 22:19-23). Il est bien entendu que cela n'est que de l'analogie. Cependant, il n'y a pas de catégories ou termes autres que ceux humains qu'on puisse employer. En conséquence, notre connaissance de Dieu, bien que vraie, est limitée.

Antithétique. C'est l'un des trois termes descriptifs employés pour dénoter les relations entre les lignes de la poésie Hébraïque. Il se rapporte aux lignes de la poésie qui sont contraires en signification (cfr. Prov. 10:1, 15:1).

Apologiste (Apologétique). Ce terme vient d'un terme Grec dont la racine signifie "défense légale." C'est une discipline spécifique au sein de la théologie qui cherche à donner une évidence et des arguments rationnels à la foi Chrétienne.

A priori. Ce terme est fondamentalement synonyme du terme "présupposition." Il implique de raisonner en partant des définitions, principes, ou positions précédemment acceptés et suppose être vrais. C'est ce qui est accepté sans examen ou analyse.

Arianisme. Arius fut un presbytère (ancien) dans une église d'Alexandrie en Egypte, au 3ème et début du 4ème siècle. Il a affirmé, probablement en se basant sur Proverbes 8:22-31, que Jésus était pré-existant mais pas divin (ou pas de la même essence que le Père). Il fut défié par l'évêque d'Alexandrie, qui entama (en l'an 318 ap. J.-C.) une controverse qui dura plusieurs années. L'Arianisme devint le crédo officiel de l'Eglise Orientale. Le Concile de Nicée en 325 ap. J.-C. condamna Arius et affirma la pleine égalité et déité du Fils.

Aristote. Il fut l'un des philosophes de la Grèce antique, adepte de Platon, et enseignant d'Alexandre le Grand. Son influence, même aujourd'hui, a atteint plusieurs domaines des études (sciences) modernes. Cela parce qu'il a mis un accent sur l'importance de la connaissance par l'observation et la classification; ce qui est un des principes de la méthode scientifique.

Auteur originel. Ceci réfère aux auteurs/écrivains des Ecritures.

Autographes. C'est le nom donné aux écrits originaux de la Bible. Ces manuscrits originaux, écrits à la main, sont tous perdus. On n'en a plus que des copies des copies. C'est la source/cause de plusieurs variantes textuelles dans les manuscrits et versions antiques Hébreux et Grecs.

Autorité Biblique. Ce terme ou cette expression est employé(e) dans un sens très spécial. Elle consiste à comprendre ce que l'auteur originel avait dit en son temps, et d'appliquer cette vérité à notre époque. L'autorité Biblique est généralement définie comme le fait de considérer la Bible comme notre seul guide péremptoire (ou qui fait autorité/foi). Cependant, à la lumière des interprétations impropres actuelles, j'ai limité ce concept au fait d'interpréter la Bible selon les principes de la méthode historico-grammaticale.

Basse critique. Voir "Critique textuelle."

Bezae. C'est un manuscrit Grec et Latin du sixième siècle ap. J.-C. Il est désigné par la lettre "D." Il contient les Evangiles et les Actes ainsi que quelques Epîtres Générales. Il est caractérisé par de nombreux ajouts des scribes. Il constitue la base du "Textus Receptus," le principal et traditionnel manuscrit Grec derrière la version anglaise King James Version.

Canon. C'est un terme employé pour décrire les écrits qui sont acceptés comme étant inspirés d'une façon unique. Il est appliqué aussi bien aux Ecritures de l'Ancien que du Nouveau Testaments.

Champ sémantique. Ceci réfère à la gamme totale des significations associées à un mot. C'est fondamentalement les différentes connotations qu'un mot a dans différents contextes.

Christocentrique. C'est un terme employé pour décrire la centralité de Jésus. Je l'utilise en rapport avec le concept que Jésus est le Seigneur de toute la Bible. L'Ancien Testament oriente vers lui et il est son accomplissement et son but (cfr. Matth. 5:17-48).

Commentaire. C'est un manuel de recherche d'un type spécialisé. Il fournit le background (l'arrière-plan) général d'un livre Biblique. Il essaye, ensuite, d'expliquer la signification de chaque section du livre. Certains se focalisent sur l'application, tandis que d'autres traitent du texte dans un sens plus technique. Ces manuels sont utiles, mais on devrait s'en servir après avoir fait soi-même sa propre étude préliminaire. Les interprétations d'un commentateur ne devraient jamais être acceptées sans discernement/critique. Comparer plusieurs commentaires de différentes perspectives théologiques est toujours très bénéfique.

Concordance. C'est un type d'instrument/matériel de recherche en matière d'étude de la Bible. Elle répertorie chaque apparition de chaque mot aussi bien dans l'Ancien que dans le Nouveau Testaments. Elle aide dans plusieurs sens: (1) détermination du terme Hébreu ou Grec qui est derrière un terme Français particulier; (2) comparaison des passages dans lesquels le même mot Hébreu ou Grec est employé; (3) indique là où deux mots Hébreux ou Grecs différents sont traduits par le même mot Français; (4) indique la fréquence d'usage de certains mots dans certains livres ou par certains auteurs; (5) aide à retrouver un passage dans la Bible (cfr. Walter Clark dans *"How to Use New Testament Greek Study Aids,"* pp. 54-55).

Critique textuelle. C'est l'étude des manuscrits de la Bible. La critique textuelle est nécessaire car il n'existe plus de textes originaux et les copies diffèrent les unes des autres. Elle s'occupe d'expliquer les variations et arrive à se rapprocher le plus près possible de la formulation originelle des autographes de l'Ancien et du Nouveau Testaments. Elle est généralement appelée la "critique basse."

Déduction. Cette méthode de logique ou raisonnement part des principes généraux vers des applications spécifiques par le moyen de la raison. C'est le contraire du raisonnement inductif qui reflète la méthode scientifique consistant à partir des spécificités observées vers des conclusions générales (théories).

Dialéctique. C'est la méthode consistant à maintenir ensemble, sous forme de tension, deux raisonnements notoirement contradictoires ou paradoxaux, en quête d'une réponse unifiée incluant tous les deux côtés du paradoxe. Beaucoup de doctrines Bibliques sont en paires dialectiques: La prédestination – Le libre-arbitre; L'assurance/sécurité—La persévérance; La foi—Les oeuvres; La décision— La vie de disciple; La liberté Chrétienne—La responsabilité Chrétienne.

Diaspora. C'est le terme technique Grec employé par les Juifs Palestiniens pour décrire les autres Juifs vivant en dehors des frontières géographiques de la Terre Promise.

Ecole d'Alexandrie. Cette méthode d'interprétation biblique fut développée à Alexandrie, en Egypte au 2^e siècle ap. J.-C. Elle emploie les principes interprétatifs de base de Philon, qui fut un adepte de Platon. Elle est souvent appelée méthode allégorique. Elle a exercé une grande influence au sein de l'église jusqu'à l'époque de la Réformation. Ses plus grands partisans furent Origène et Augustin. Voir Moises Silva dans *"Has The Church Misread The Bible?"* (Academic, 1987)

Ecole d'Antioche. Cette méthode d'interprétation biblique fut développée à Antioche, en Syrie, au 3^e siècle ap. J.-C. en réaction à la méthode allégorique d'Alexandrie, Egypte. Sa portée fondamentale fut de se focaliser sur la signification historique de la Bible. Elle interprétait la Bible comme toute autre oeuvre

normale de la littérature humaine. Cette école devint impliquée dans la controverse sur la nature de Christ; avait-il deux natures (Nestorianisme) ou une seule nature (pleinement Dieu et pleinement homme)? Elle fut taxée d'hérétique par l'église Catholique Romaine. Elle déménagea par la suite en Perse mais elle garda une importance moindre. Ses principes herméneutiques de base devinrent plus tard les principes interprétatifs des Réformateurs Protestants Classiques (Lu-ther et Calvin).

Ecléctisme. Ce terme est employé en rapport avec la critique textuelle. Il réfère à la pratique consistant à choisir dans plusieurs manuscrits Grecs différents des extraits en vue d'aboutir à un texte supposé plus proche des autographes d'origine. Il rejete le point de vue selon lequel aucune famille des manuscrits Grecs ne reproduit les textes originaux.

Eisègèse. C'est le contraire de l'exègèse. Si l'exègèse "fait sortir" l'intention de l'auteur originel, ce terme-ci implique de "faire entrer" une idée ou une opinion étrangère.

Equivalence dynamique. C'est une théorie de la traduction Biblique. La traduction de la Bible a évolué de la version de correspondance "mot-à-mot," où chaque mot Hébreu ou Grec est remplacé par un mot Français, à la version de correspondance "paraphrase" où seule la pensée est traduite avec peu de considération sur les mots ou expressions d'origine. Entre ces deux théories figure "l'équivalence dynamique" qui tente de considérer sérieusement le texte originel, mais le traduit dans les formes et idiomes grammaticaux modernes. Une bonne étude sur ces diverses théories de traduction a été réalisée par Fee et Stuart dans leur livre "*How to Read the Bible For All Its Worth*," p. 35, ainsi que par Robert Bratcher dans "Introduction to the TEV."

Etymologie. C'est un aspect de l'étude des mots qui essaye de s'assurer de la signification originelle d'un mot. À partir de cette signification de racine, les usages spécialisés sont plus facilement identifiés. En matière d'interprétation, l'étymologie n'est pas l'objectif principal; c'est plutôt la signification et l'usage contemporains d'un mot.

Exègèse. C'est le terme technique de la pratique d'interprétation d'un passage spécifique. Il signifie "conduire hors" (du texte), sous-entendant que notre objectif est de comprendre l'intention de l'auteur originel à la lumière du cadre historique, du contexte littéraire, de la syntaxe et de la signification contemporaine des mots.

Fragments Muratoriens. C'est la liste des livres canoniques du Nouveau Testament. Elle fut confectionnée à Rome avant l'an 200 ap. J.-C. Elle contient les mêmes 27 livres du Nouveau Testament Protestant. Cela montre clairement que les églises locales dans différentes parties de l'Empire Romain avaient "pratiquement" constitué le canon avant les principaux conciles de l'église du 4^e siècle.

Genre. C'est un terme Français qui dénote (distingue) différents types de littérature. La portée du terme est la division des formes littéraires en des catégories qui se partagent les mêmes caractéristiques: narration historique, poésie, proverbe, apocalyptique et législation.

Genre littéraire. Ceci réfère aux formes distinctes que peut prendre la communication humaine, telle que la poésie ou la narration historique. Chaque type de littérature a ses propres procédures herméneutiques spéciales, en plus des principes généraux relatifs à la littérature écrite dans son ensemble.

Gnosticisme. La majeure partie de notre connaissance de cette hérésie provient des écrits Gnostiques du deuxième siècle; cependant, ses idées naissantes étaient déjà présentes au 1^{er} siècle (et bien avant). Certains des principes connus du Gnosticisme Valentinien et Cerinthien du 2^e siècle sont: (1) La ma-

tière et l'esprit étaient co-éternels (un dualisme ontologique). La matière c'est le mal, l'esprit c'est le bien. Dieu, qui est esprit, ne peut être directement en contact avec la matière qui contient le mal; (2) Il y a des émanations (les *éons* ou niveaux d'anges) entre Dieu et la matière. Le dernier ou le plus bas des éons c'est YHWH de l'An-cien Testament, qui a créé l'univers (*kosmos*); (3) Jésus était une émanation comme YHWH, mais supérieur sur l'échelle, plus proche du vrai Dieu. Certains le considéraient comme l'éon le plus élevé, mais néanmoins inférieur à Dieu et certainement pas une Dété incarnée (cfr. Jean 1:14). La matière étant le mal, Jésus ne pouvait pas avoir un corps humain et continuer à être Divin. Il était un fantôme spirituel (cfr. I Jean 1:1-3; 4:1-6); et (4) le salut s'obtenait par la foi en Jésus plus une connaissance spéciale, détenue par certaines personnes spéciales. Il fallait posséder cette connaissance (mots de passe) pour pouvoir passer à travers les sphères célestes. Le légalisme Juif était également re-quis pour pouvoir atteindre Dieu.

Les faux docteurs gnostiques préconisaient deux systèmes éthiques opposés:

(1) pour certains d'entre eux, le style de vie était totalement sans rapport avec le salut. Pour eux, le salut et la spiritualité étaient enveloppés dans la connaissance secrète (des mots de passe) à travers les sphères angéliques (*éons*); et (2) pour d'autres, le style de vie était crucial pour obtenir le salut. Ils mettaient l'accent sur un mode de vie ascétique comme évidence de la vraie spiritualité.

Haute Critique. C'est la procédure d'interprétation Biblique qui se focalise sur le cadre ou contexte historique et la structure littéraire d'un livre biblique particulier.

Herméneutique. C'est le terme technique des principes qui guident l'exégèse. C'est à la fois un ensemble de lignes-maîtresses spécifiques et un art/don. L'herméneutique Biblique, ou sacrée, est divisée en deux catégories: Les principes généraux et les principes spéciaux. Les deux se rapportent aux différents types de littérature trouvés dans la Bible. Chaque différent type (genre) a ses propres principes directeurs, mais en même temps partage avec les autres quelques hypothèses et procédures d'interprétation communes.

Idiome. Ce mot est relatif aux expressions que l'on trouve dans différentes cultures, lesquelles (expressions) ont une signification spéciale n'ayant pas de rapport avec la signification habituelle des termes individuels. Quelques exemples modernes: "C'est vachement bon!" ou "tu m'envoies à la potence!" La Bible aussi contient ces genres d'expressions.

Illumination. C'est le nom donné au concept selon lequel Dieu communique avec l'homme. Le concept entier est généralement exprimé par trois termes: (1) La révélation: intervention de Dieu dans l'histoire humaine; (2) L'inspiration: Dieu a choisi certains hommes à qui il a fourni l'interprétation appropriée de ses actes et leur signification afin qu'ils les consignent par écrit au profit de toute l'humanité; et (3) L'illumination: il a envoyé son Esprit pour aider l'homme à comprendre cette révélation personnelle de Dieu.

Image du monde et vision du monde. Ce sont des termes complémentaires. Ils sont tous deux des concepts philosophiques liés à la création. Le terme ou expression "image du monde" renvoie à la question "Comment" de la création [Comment la création a-elle eu lieu?] tandis que "vision du monde" réfère à la question "Qui" [Qui a créé l'univers?] Ces termes s'accordent avec l'interprétation selon laquelle Genèse 1-2 concernent essentiellement la question "Qui" de la création, et non la question "Comment."

Induction. C'est une méthode de logique ou raisonnement qui part des particularités à l'ensemble. C'est la méthode empirique de la science moderne. C'était l'approche ou méthode fondamentale d'Aristote.

Inspiration. C'est le concept selon lequel Dieu a parlé aux hommes en guidant les auteurs Bibliques à consi-

gnier d'une manière précise et claire sa révélation personnelle. Le concept entier est généralement exprimé par trois termes: (1) La révélation: intervention de Dieu dans l'histoire humaine; (2) L'inspiration: Dieu a choisi certains hommes à qui il a fourni l'interprétation appropriée de ses actes et leur signification afin qu'ils les consignent par écrit au profit de toute l'humanité; et (3) L'illumination: il a envoyé son Esprit pour aider l'homme à comprendre cette révélation personnelle de Dieu.

Interlinéaire. C'est un type d'instrument de recherche qui permet à ceux qui ne peuvent pas lire un langage Biblique, d'être capables d'en analyser la signification et la structure. Il place la traduction Française au niveau du mot à mot immédiatement en sous du langage Biblique originel. Cet instrument, combiné avec un "lexique analytique," donne les formes et définitions de base de l'Hébreu et du Grec.

Judaïsme Rabbinique. C'est une étape de la vie du peuple Juif qui a commencé lors de l'exil Babylonien (586-538 av. J.-C.). L'influence des Sacrificateurs et du Temple ayant été écartée, les synagogues locales devinrent le point focal de la vie Juive. Ces centres locaux de la culture Juive, de la communion, du culte et de l'étude de la Bible devinrent le point focal de la vie religieuse nationale. Du temps de Jésus, cette "religion des scribes" était parallèle à celle des sacrificateurs. À la chute de Jérusalem en 70 ap. J.-C., la forme scribale, dominée par les Pharisiens, contrôlait la direction de la vie religieuse Juive. Le Judaïsme Rabbinique est caractérisé par une interprétation pratique et légaliste de la To-rah telle qu'expliquée dans la tradition orale (Le Talmud).

Langage de description. Ceci est en rapport avec les idiomes contenus dans l'Ancien Testament. Il parle de notre monde en termes de la manière dont les choses apparaissent aux cinq sens. Il ne s'agit pas d'une description scientifique, et cela n'a pas été conçu pour être comme tel.

Légalisme. C'est une attitude caractérisée par une mise en relief exagérée des règles et rituels. Il a tendance à faire du mérite humain basé sur l'observance des règles le moyen sur lequel compter pour être accepté par Dieu. Il a tendance à déprécier l'aspect relation pour n'élever que l'aspect observance; mais les deux aspects sont importants dans la relation d'alliance entre un Dieu saint et une humanité pécheresse.

Lexique Analytique. C'est un type d'instrument/matériel de recherche qui permet d'identifier chaque forme Grecque contenue dans le Nouveau Testament. C'est une compilation, par ordre alphabétique Grec, de formes et définitions de base. Combiné avec une traduction interlinéaire, il permet aux croyants qui ne peuvent lire la langue Grecque d'analyser les formes grammaticales et de syntaxe Grecques du Nouveau Testament.

Littéral. C'est un autre nom de l'une des méthodes de l'herméneutique dite méthode historique, qui est centrée sur le texte et est venue d'Antioche. Il signifie que l'interprétation implique la signification normale et évidente du langage humain, bien qu'elle continue à reconnaître la présence du langage figuratif.

Littérature Apocalyptique. C'était un genre essentiellement, voire uniquement, Juif. C'était un type de littérature énigmatique usité en temps d'invasion et occupation des Juifs par des super-puissances étrangères. Elle suppose qu'il y a un Dieu personnel et rédempteur qui crée et contrôle les événements mondiaux, et qui accorde un intérêt et des soins particuliers à Israël. Cette littérature promet une victoire finale par une intervention spéciale de Dieu.

Elle est hautement symbolique et figurative, avec beaucoup de termes énigmatiques. Elle exprime généralement la vérité par des couleurs, des chiffres, des visions, des rêves, la médiation angélique, des mots à code secret, et souvent par un dualisme tranchant entre le bien et le mal.

Quelques exemples de ce genre sont (1) dans l'Ancien Testament: Ezéchiel (chap. 36-48), Daniel (chap. 7-12), Zacharie; et (2) dans le Nouveau Testament: Matthieu 24; Marc 13; II Thessaloniens 2 et Apocalypse.

Littérature de sagesse. C'était un genre de littérature courant dans le Proche-Orient antique (et dans le monde moderne). Elle tentait essentiellement de transmettre à une nouvelle génération des instructions pour une vie de réussite, à travers la poésie, les proverbes, ou les essais. Elle s'adressait plus aux individus qu'à la société d'une manière collective. Elle est basée sur les expériences et l'observation de la vie, et ne fait pas allusion à l'histoire. Dans la Bible, de Job à Cantique des Cantiques, la présence et le culte rendu à YHWH sont proclamés, mais cette vision religieuse du monde n'est pas toujours explicite dans chaque expérience humaine.

En tant que genre, elle a proclamé des vérités générales. Cependant, ce genre ne peut être appliqué à chaque situation spécifique. Ce sont des généralités qui ne s'appliquent pas toujours à chaque situation individuelle.

Ces sages avaient osé poser les questions difficiles de la vie. Ils avaient, dans bien des cas, défié les points de vue religieux traditionnels (Job et Ecclésiaste). Ils forment un équilibre et une tension aux réponses faciles des tragédies de la vie.

Manuscrit. Ce terme réfère aux différentes copies du Nouveau Testament Grec. Ils sont divisés en différents types selon (1) les matériels sur lesquels ils sont écrits (papyrus, cuir), ou (2) la forme même de la rédaction (tout en majuscule ou script cursif). Il est abrégé par "MS" (singulier) ou "MSS" (pluriel).

Métonymie. C'est une figure de style dans laquelle le nom d'une chose est employé pour représenter quelque chose d'autre associée avec elle. Par exemple: "la bouilloire/marmite est en train de bouillir" veut dire "l'eau contenue dans la bouilloire est en train de bouillir."

Nestorianisme. Nestor fut le patriarche de Constantinople au 5^e siècle. Il fut formé à Antioche de Syrie et affirma que Jésus avait deux natures, une totalement humaine et une autre totalement divine. Ce point de vue s'écartait du point de vue orthodoxe d'Alexandrie d'une seule nature. La préoccupation principale de Nestor était le titre "mère de Dieu," attribué à Marie. Nestor fut contesté par Cyril d'Alexandrie et, par implication, sa formation même reçue à Antioche. Et Antioche fut le quartier général de l'approche historico-grammatico-textuelle de l'interprétation Biblique; tandis qu'Alexandrie fut le quartier général de l'école d'interprétation quadruple (allégorique). Nestor fut finalement démis de ses fonctions et exilé.

Papyri. C'est un type de matériel de rédaction en provenance d'Egypte. Ils étaient fabriqués à partir des roseaux de fleuve/rivière. C'est le matériel sur lequel sont écrites les plus anciennes copies de notre Nouveau Testament Grec.

Paradoxe. Ceci réfère aux vérités qui semblent contradictoires, mais qui sont toutes vraies, bien qu'en tension les unes avec les autres. Elles charpentent la vérité en la présentant sous des angles opposés. La plupart de vérités bibliques sont présentées en paires paradoxa-les (ou dialectiques). Les vérités bibliques ne sont pas comme des étoiles isolées, mais ce sont des constellations constituées sur le modèle des étoiles.

Paragraphe. C'est l'unité littéraire interprétative de base dans la prose. Il contient une pensée central et son développement. Si on se contente de sa donne majeure, on laissera de côté les détails mineurs ou secondaires et ainsi manquer l'intention de l'auteur originel.

Paraphrase. C'est le nom de l'une des théories de traduction de la Bible. La traduction de la Bible a évolué de la version de correspondance "mot-à-mot," où chaque mot Hébreu ou Grec est remplacé par un mot Français, à la version de correspondance par "para-phrase" où seule la pensée est traduite avec peu de considération sur les mots ou expressions d'origine. Entre ces deux théories figure "l'équivalence dynamique" qui tente de considérer sérieusement le texte originel, mais le traduit dans les formes et idiomatiques grammaticaux modernes. Les auteurs Fee et Stuart ont fait une bonne étude sur ces diverses théories de traduction dans leur livre "*How to Read the Bible For All Its Worth*," p. 35

Parochialisme. Ceci se rapporte aux préjugés qui sont confinés dans un cadre/contexte théologique/culturel local. Il ne reconnaît pas la nature transculturelle des vérités bibliques et leurs applications.

Passages parallèles. Ils font partie du concept selon lequel toute la Bible est inspirée par Dieu et, par conséquent, s'interprète et équilibre elle-même ses vérités paradoxales. Ils sont utiles lorsqu'il s'agit d'interpréter un ou des passages non clairs ou ambigus. Ils aident aussi à trouver le passage le plus clair sur un sujet, ainsi que tous les autres Scripturaires d'un sujet donné.

Platon. Il fut l'un de plus grands philosophes de la Grèce antique. Sa philosophie avait grandement influencé l'église primitive par l'intermédiaire des chercheurs d'Alexandrie, Egypte, et plus tard, par Augustin. Il a posé le principe selon lequel tout sur la terre est illusoire et simple copie d'un archétype spirituel. Plus tard, les théologiens mirent les "formes/ idées" de Platon sur un même pied d'égalité avec le monde/domaine spirituel.

Préjugé. C'est le terme employé pour décrire une forte prédisposition envers un objet ou un point de vue. C'est une mentalité avec laquelle, face à un sujet ou un point de vue particulier, il est impossible de manifester de l'impartialité. C'est une position préconçue/ préjudiciée.

Présupposition. Ceci réfère à notre compréhension préconçue d'une matière. Le plus souvent nous formulons des opinions ou jugements sur certaines questions avant d'approcher les Écritures mêmes. Cette prédisposition est aussi appelée préjugé, position *a priori*, supposition ou précompréhension.

Proof-texting. C'est la pratique consistant à interpréter l'Écriture en citant un verset sans tenir compte de son contexte immédiat ou du contexte plus large de son unité littéraire; ce qui écarte les versets de l'intention de leur auteur originel et implique généralement la tentative de vouloir prouver son opinion personnelle en citant l'autorité Biblique.

Révélation. C'est le nom donné au concept selon lequel Dieu communique avec l'homme. Le concept entier est généralement exprimé par trois termes: (1) La révélation: intervention de Dieu dans l'histoire humaine; (2) L'inspiration: Dieu a choisi certains hommes à qui il a fourni l'interprétation appropriée de ses actes et leur signification afin qu'ils les consignent par écrit au profit de toute l'humanité; et (3) L'illumination: il a envoyé son Esprit pour aider l'homme à comprendre cette révélation personnelle de Dieu.

Révélation Naturelle. C'est une catégorie de la révélation personnelle de Dieu à l'homme. Elle comprend l'ordre naturel (Rom. 1:19-20) et la conscience morale (Rom. 2:14-15). On en parle dans Ps. 19:1-6 et Rom. 1-2. Elle est distincte de la révélation spéciale, laquelle est une révélation spécifique personnelle de Dieu dans la Bible et de manière suprême en Jésus de Nazareth.

Cette catégorie théologique est en train d'être re-accentuée par le mouvement "vieille terre" parmi les hommes de science Chrétiens (ex. les écrits de Hugh Ross). Ils se servent de cette catégorie pour

affirmer que toute vérité est vérité de Dieu. La nature est une porte ouverte à la connaissance de Dieu; elle est différente de la révélation spéciale (la Bible). Elle accorde à la science moderne la liberté de faire des recherches dans la nature. À mon avis, c'est une merveilleuse opportunité d'évangéliser le monde scientifique occidental moderne.

Rouleaux de la Mer Morte. C'est une série de textes antiques écrits en Hébreu et en Araméen, lesquels furent trouvés près de la Mer Morte en 1947. Ils constituaient les bibliothèques religieuses du Judaïsme sectaire du premier siècle. La pression de l'occupation Romaine et les guerres des Zélotes des années 60 les poussèrent à dissimuler ces rouleaux dans des vases de poterie hermétiquement scellés qu'ils cachèrent dans des grottes ou trous. Ces rouleaux nous ont permis de comprendre le cadre historique de la Palestine du premier siècle et ont confirmé la justesse ou exactitude des Textes Massorétiques, tout au moins relativement à la période du début de l'ère Chrétienne. Ils sont désignés par l'abréviation "RMM."

Septante. C'est le nom donné à la traduction Grecque de l'Ancien Testament Hébreu. La tradition renseigne qu'elle fut rédigée pendant 70 jours par 70 chercheurs Juifs, pour le compte de la bibliothèque d'Alexandrie, en Egypte. La date traditionnellement avancée est vers l'an 250 av. J.-C. (en réalité cela a probablement pris plus de 100 ans pour sa pleine réalisation). Cette traduction est significative parce que (1) elle nous fournit un texte antique à comparer avec le Texte Massorétique Hébreu; (2) elle nous indique l'état de l'interprétation Juive au 3^e et 2^e siècles av. J.-C.; (3) elle nous présente la compréhension Messianique Juive avant le rejet de Jésus. Son abréviation est "LXX."

Sinaiticus. C'est un manuscrit Grec du 4^e siècle ap. J.-C. Il a été retrouvé par le chercheur Allemand, Tischendorf, au monastère de Ste. Catherine situé sur le Jebel Musa, le site traditionnel du Mont Sinaï. Ce manuscrit est désigné par la première lettre de l'alphabet Hébreu appelée "*aleph*" [א]. Il contient aussi bien l'Ancien que le Nouveau Testaments. C'est l'un des plus anciens manuscrits onciaux.

Spiritualisation. Ce terme est synonyme de l'allégorisation dans le sens qu'il omet le contexte historique et littéraire d'un passage et interprète ce dernier en se basant sur d'autres critères.

Synonyme. Ceci réfère aux termes ayant des significations exactes ou très similaires (bien qu'en réalité il n'y a jamais deux mots avec un chevauchement [ou une imbrication] sémantique complet). Ils sont si proches qu'ils peuvent se remplacer les uns les autres dans une phrase sans qu'il y ait perte de signification ou sens. Il est aussi employé pour désigner l'une des trois formes du parallélisme poétique Hébraïque. Dans ce sens il réfère à deux lignes de poésie qui expriment la même vérité (cfr. Ps. 103:3).

Syntaxe. C'est un terme Grec qui réfère à la structure d'une phrase. Elle se rapporte aux façons dont les parties d'une phrase sont mises ensemble pour constituer une pensée complète.

Synthétique. C'est l'un des trois termes qui se rapportent aux types de la poésie Hébreue. Ce terme réfère aux lignes de la poésie qui se soutiennent dans un sens cumulatif, parfois appelées "climatérique" (cfr. Ps. 19:7-9).

Talmud. C'est l'intitulé de la codification de la Tradition Orale Juive. Les Juifs croient qu'il a été transmis oralement à Moïse par Dieu sur le Mont Sinaï. En réalité il semble être la sagesse collective des enseignants Juifs à travers des années. Il y a deux différentes versions écrites du Talmud: Le Talmud Babylonien, le plus court, et le Talmud Palestinien, qui est incomplet/inachevé.

Texte Massorétique. Ceci réfère aux manuscrits Hébreux de l'Ancien Testament du 9^e siècle ap. J.-C. produits

par des générations des chercheurs Juifs, lesquels contiennent des voyelles et d'autres notes textuelles. C'est le texte de base de notre Ancien Testament moderne. Son texte a été historiquement confirmé par les MSS Hébreux, particulièrement Esaïe, trouvés dans les Rouleaux de la Mer Morte. Il est abrégé "TM."

Textus Receptus. Cette appellation fut développée par Elzevir dans son édition du Nouveau Testament Grec en 1633 ap. J.-C. C'est essentiellement une forme de Nouveau Testament Grec produit en compilant quelques derniers manuscrits Grecs avec les versions Latines d'Erasme (1510-1535), Etienne (1546-1559) et Elzevir (1624-1678). Dans son livre "*An Introduction to the Textual Criticism of the New Testament*," p. 27, A. T. Robertson dit: "le texte Byzantin est pratiquement le Textus Receptus." Le texte Byzantin est la moins précieuse des trois familles des premiers manuscrits Grecs (Occidentaux, Alexandrins et Byzantins). Il contient les erreurs accumulées durant des siècles des textes copiés à la main. Cependant, A.T. Robertson dit aussi que "le Textus Receptus nous préservé un texte substantiellement précis" (p. 21). Cette tradition de manuscrits Grecs (particulièrement la troisième édition d'Erasme de 1522) forme la base de King James Version de 1611 ap. J.-C.

Théologie systématique. C'est une branche de l'interprétation qui se préoccupe de rattacher d'une manière unifiée et rationnelle les vérités Bibliques. Plutôt que d'être simplement historique, c'est une présentation logique de la théologie Chrétienne en catégories (Dieu, l'homme, le péché, le salut, etc.).

Torah. C'est un terme Hébreu signifiant "enseignement." Il devint l'intitulé officiel des écrits de Moïse (de Genèse à Deutéronome). Pour les Juifs, c'est la division la plus péremptoire (qui fait foi/autorité) du canon Hébreu.

Typologique. C'est un type spécialisé d'interprétation. Il implique généralement les vérités du Nouveau Testament trouvées dans les passages de l'Ancien Testament par le moyen d'un symbole analogique. Cette catégorie (branche) de l'herméneutique fut un élément majeur de la méthode d'Alexandrie. À cause des abus de ce type d'interprétation, il y a lieu de limiter son usage aux exemples spécifiques consignés dans le Nouveau Testament.

Unité littéraire. Ceci réfère aux principales divisions de pensée d'un livre Biblique. Elle peut être constituée de quelques versets, paragraphes ou chapitres. C'est une unité ayant son propre contenu avec un sujet central.

Vaticanus. C'est le manuscrit Grec du 4^e siècle ap. J.-C. Il fut trouvé dans la bibliothèque de Vatican. Il comportait originellement l'ensemble de l'Ancien Testament, des Apocryphes et du Nouveau Testament. Cependant, quelques parties furent perdues (Genèse, Psaumes, Hébreux, les Pastorales, Philémon et Apocalypse). C'est un manuscrit très utile dans la détermination de la formulation (rédaction) des autographes. Il est désigné par la lettre majuscule "B"

Vulgate. C'est le nom de la traduction Latine de la Bible par Jérôme. Il devint la traduction de base ou "courante" de l'église Catholique Romaine. Elle fut réalisée en 380 ap. J.-C.

YHWH. C'est le nom d'alliance de Dieu dans l'Ancien Testament. Il est défini dans Exode 3:14. C'est la forme **causative/causale** du terme [verbe] "être" en Hébreu. Les Juifs craignaient de prononcer ce nom de peur de le prendre en vain; aussi le substituèrent-ils par le terme Hébreu "*Adonai*," traduit en Français par "Seigneur."

PROFESSION/CONFESSION DOCTRINALE

Les professions de foi ou crédo ne constituent pas une préoccupation particulière pour moi. Je préfère affirmer la Bible elle-même. Cependant, je réalise qu'une profession de foi fournira à ceux qui ne me sont pas familiers un moyen de pouvoir évaluer ma perspective doctrinale. En ce temps qui est le nôtre, où il y a beaucoup d'erreurs et de tromperies, je présente ci-après un bref résumé de ma théologie:

1. La Bible, tant l'Ancien que le Nouveau Testaments, est la Parole éternelle de Dieu, inspirée, infallible, et revêtue d'autorité. Elle est la révélation personnelle de Dieu, consignée par des hommes, sous une direction surnaturelle (voir [THÈME SPÉCIAL: L'INSPIRATION](#)). C'est notre unique source de la vérité claire à propos de Dieu et de ses desseins (voir [THÈME SPÉCIAL: LE PLAN DE RÉDEMPTION ÉTERNELLE DE YHWH](#)). C'est également l'unique source de foi et de conduite pour son Église.
2. Il n'y a qu'un seul Dieu éternel, créateur, et rédempteur (voir [THÈME SPÉCIAL: LE MONOTHÉISME](#)). Il est le créateur de toutes choses, visibles et invisibles. Il s'est lui-même révélé comme étant affectueux et bienveillant, bien qu'il soit également équitable et juste. Il s'est révélé en trois personnes distinctes: Le Père, le Fils, et l'Esprit; ils sont à la fois vraiment séparés et un en essence (voir [THÈME SPÉCIAL: LA TRINITÉ](#)).
3. Dieu contrôle son monde de manière active. Il existe à la fois un plan éternel inaltérable pour toute sa création et un plan individuellement focalisé qui permet libre-arbitre humain. Rien n'arrive à l'insu ni sans aval de Dieu, néanmoins, il permet des choix individuels tant parmi les anges que parmi les humains. Jésus est l'homme élu du Père, et tous [les humains] sont potentiellement élus en lui. La prescience de Dieu sur les événements ne réduit pas les humains à simplement jouer des rôles prédéterminés ou pré-écrits dans un script. Chacun de nous est responsable de ses pensées et actes (voir [THÈME SPÉCIAL: LA PRÉDESTINATION \(Calvinisme\) CONTRE LE LIBRE-ARBITRE HUMAIN \(Arminianisme\)](#)).
4. L'homme, bien que créé à l'image de Dieu, choisit librement de pécher et se rebeller contre Dieu. Quoique tentés par un agent surnaturel (voir [THÈME SPÉCIAL: LE MAL PERSONNIFIÉ](#)), Adam et Eve étaient responsables pour leur égocentrisme volontaire. Leur rébellion a affecté l'humanité et la création tout entières. Nous avons tous besoin de la miséricorde et grâce de Dieu, à la fois pour notre condition collective en Adam et pour notre rébellion volontaire individuelle.
5. Dieu a pourvu le moyen de pardon et de restauration pour l'humanité déchue: Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, devint homme, vécut sans péché et, par le moyen de sa mort expiatoire/ par substitution, il a payé le prix de la peine du péché encourue par l'homme. Il est l'unique voie de restauration et de communion avec Dieu. Il n'existe aucun autre moyen de salut, excepté par la foi en son oeuvre parfaitement accomplie.
6. Chacun de nous doit personnellement accepter et recevoir l'offre de pardon et de restauration de Dieu en Jésus. Cela se réalise par le moyen d'une confiance volontaire dans les promesses de Dieu à travers Jésus, et du renoncement volontaire aux péchés conscients ([THÈME SPÉCIAL: QUE SIGNIFIE "RECEVOIR," CROIRE, "CONFESSER/PROFESSER," ET "INVOQUER"?](#)).
7. Chacun de nous tous est totalement pardonné et restauré sur la base de notre confiance (voir [THÈME SPÉCIAL: "CROIRE" DANS LE NOUVEAU TESTAMENT](#)) en Christ et de notre repentance (voir [THÈME SPÉCIAL: LA REPENTANCE DANS LE NOUVEAU TESTAMENT](#)) du péché. L'évidence de cette nouvelle relation est constatée dans une vie changée et changeante. Le dessein de Dieu pour l'humanité n'est pas seulement d'aller au ciel un jour, mais de ressembler à Christ dès à présent. Ceux qui sont véritablement rachetés, quoiqu'ils puissent occasionnellement pécher, continueront dans la foi et la repentance tout au long de leur vie.

8. Le Saint-Esprit est “l’autre Jésus” (voir [THÈME SPÉCIAL: JÉSUS ET L’ESPRIT](#)). Il est présent dans le monde pour conduire à Christ ceux qui sont perdus et pour développer l’image ou ressemblance avec Christ dans ceux qui sont sauvés. Les dons de l’Esprit sont accordés lors de l’obtention du salut; ils sont la vie et le ministère de Jésus partagés parmi les membres de son corps, l’Eglise. Les dons, qui fondamentalement constituent les attitudes et mobiles de Jésus, doivent être motivés par le fruit de l’Esprit. L’Esprit est encore et toujours actif à notre époque comme il l’a été autrefois aux temps bibliques.
9. Le Père a établi Jésus-Christ ressuscité comme Juge de toutes choses. Il reviendra sur terre pour juger l’humanité tout entière. A son retour, ceux qui se seront confiés à Lui, et dont les noms seront écrits dans le livre de l’agneau de Dieu, recevront chacun son corps éternel glorieux. Ils seront avec lui pour l’éternité. Par contre, ceux qui auront refusé de répondre à la vérité de Dieu seront éternellement séparés, bannis de la joie de la communion avec le Dieu Trinitaire. Ils seront condamnés avec le Diable et ses anges.

S’il est vrai que pareil énoncé n’est ni complet ni approfondi, il me permet, néanmoins, de vous faire parvenir la saveur théologique de mon cœur. J’aime bien la formule suivante:

“Dans les choses essentielles—l’unité; dans les choses périphériques—la liberté;
et dans toutes choses—l’amour.”

